COLLECTION

DE

DOCUMENTS INÉDITS

SUR L'HISTOIRE DE FRANCE

PUBLIÉS PAR LES SOINS

DU MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Par arrêté en date du 10 août 1905, sur la proposition de la Commission des musées, le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts a ordonné la publication, dans la Collection des documents inédits relatifs à l'histoire de France, du *Recueil général des bas-reliefs de la Gaule romaine*, par M. Émile Espérandieu, correspondant de l'Institut, membre non résidant du Comité des travaux historiques et scientifiques.

M. Salomon Reinach, membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, conservateur du Musée des antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye, a été nommé commissaire responsable de cette publication.

SE TROUVE À PARIS

À LA LIBRAIRIE ERNEST LEROUX,

RUE BONAPARTE, 28.

RECUEIL GÉNÉRAL

DES

BAS-RELIEFS DE LA GAULE ROMAINE

PAR

ÉMILE ESPÉRANDIEU

CORRESPONDANT DE L'INSTITUT

TOME DEUXIÈME

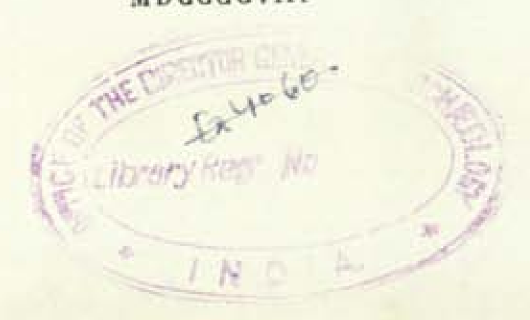
AQUITAINE



PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

MDCCCCVIII



INTRODUCTION.

Ce volume continue le *Recueil* dont le tome I a paru l'an dernier. Le cadre primitif a été toutefois sensiblement élargi par l'adjonction, aux bas-reliefs, des sculptures de ronde bosse et de quelques monuments des temps antérieurs à la conquête. Comme conséquence de cette modification, reconnue bien vite nécessaire, le titre que porte l'ouvrage n'est plus exact. Devais-je le changer? Peut-être; mais des difficultés d'ordre divers m'y ont fait renoncer.

Le supplément au tome I, que réclame l'harmonie du travail, sera publié aussitôt que possible; le manuscrit, du reste, en est prêt.

Après cet avertissement, qui m'a paru indispensable, j'ai le devoir de remercier tous ceux qui m'ont aidé de quelque manière.

Aux Conservateurs des différents Musées, je ne dirai jamais assez le bon souvenir que je garde de leur accueil. Les uns, comme M. Rachou à Toulouse, M. Jean Lataste à Tarbes, M. J. Larrède à Dax, M. Eugène Bérot à Bagnères-de-Bigorre, M. Charles Palanque à Auch, M. Camille de Mensignac à Bordeaux, M. Jules Momméja à Agen, M. Roubaud à Cahors, M. É. Biais à Angoulême, M. É. Besse à Limoges, M. Arthur Bonneault à Niort, M. Mater à Bourges, M. A. Lascombe au Puy, m'ont facilité dans la plus large mesure, et quelquefois en m'accompagnant, la visite des collections confiées à leurs soins. D'autres ont fait plus, les circonstances m'ayant obligé à les importuner davantage, et sont devenus, pour moi, de véritables collaborateurs, soit en me fournissant des renseignements sur la provenance des objets, soit en me procurant des photographies qui me manquaient. M. le marquis de Fayolle à Périgueux, M. Charles Dangibeaud à Saintes, le R. P. Camille de



la Croix à Poitiers, M. le marquis des Méloizes et M. Pierre de Goy à Bourges, M. Alfred Bertrand à Moulins, M. Auguste Audollent à Clermont, M. Louis Masson au Puy, dont l'obligeance a été infatigable, ont beaucoup de droits à ma reconnaissance.

Quant aux personnes auxquelles je me suis adressé pour diverses causes, et qui m'ont fait la faveur d'une réponse, leur nombre est tellement considérable que je crains de commettre, en les citant, de regrettables omissions. Les noms de Mme Frossard à Bagnères-de-Bigorre, Mme Buhot de Kersers à Bourges, Mlle Buc à Cazarilh-Laspènes, le R. P. Fidel Fita à Madrid, M. Christian Huelsen à Rome, M. Héron de Villefosse, M. l'abbé Thédenat et M. Cagnat, membres de l'Institut, M. Adrien Blanchet, M. Étienne Michon, M. A. de Mortillet, M. Armand Viré, M. Émile Chénon et M. le Dr A. Guébhard à Paris, M. Maurice Gourdon à Bagnères-de-Luchon, M. J. Rouane à Saint-Béat, M. J. Lagerle à Saint-Bertrand-de-Comminges, M. J. Dayot et M. G. Guilhamot à L'Isle-en-Dodon, M. A. Lavergne à Castillon-de-Bats, M. Philippe Lauzun à Valence-sur-Baise, M. le marquis de Gestas à Tarbes, M. F. de Grandidier à Tibiran, M. l'abbé Cazauran à Mirande, M. Lamarque et M. Madeilhan à Touget (Gers), M. le Dr Hameau à Arcachon, M. Charles Durand à Périgueux, M. Gustave Chauvet à Ruffec, M. le lieutenant Foureur et M. Favraud à Angoulême, M. Léridon et M. Georges Musset à La Rochelle, M. Léo Desaivre à Niort, M. Brochet à Fontenay-le-Comte, M. Jules Robuchon à Poitiers, M. Octave Roger à Bourges, M. le vicomte F. de Bonneval à Issoudun, M. Rousseau à Sauzelles et M. Berger à Vendœuvres (Indre), M. Dussout à Berneuil (Haute-Vienne), M. Moreau de Néris à Néris (Allier), M. J. Déchelette à Roanne, M. A. Mathieu et M. le Dr Jules Barbot à Mende, M. Enjelvin à Sainte-Enimie (Lozère), M. Labande à Monaco, M. Bottin à Ollioules (Var), M. l'abbé Chaillan à Septêmes (Bouches-du-Rhône), M. l'abbé Arnaud d'Agnel à Marseille, M. Véran à Arles-sur-Rhône, M. Galien Mingaud et M. Félix Mazauric à Nîmes, M. Ulysse Dumas à Baron (Gard), M. l'abbé Hermet à L'Hospitalet (Aveyron), M. le chanoine Pottier à Montauban, M. Vidal à Albi, M. Collard à Auch, M. J. George à Angoulême,

M. A. Jacotin au Puy, M. Paul Ducourtieux à Limoges, M. Parès, élève de l'École des Beaux-Arts à Toulouse, sont les premiers qui viennent sous ma plume; mais mes remerciements s'adressent ici à tous les concours, directs ou indirects, que j'ai reçus.

On me permettra de mentionner à part les noms de M. Léon Joulin et de M. Th. Amtmann. Avec une complaisance qui s'est manifestée dès le début, M. Joulin a mis à ma disposition tous les clichés qui lui ont servi pour son beau travail sur les *Etablissements gallo-romains de la plaine de Martres-Tolosanes*. Je n'ai profité que fort peu de cette libéralité; mais elle n'est pas moins de celles qui ne s'oublient pas. Quant à M. Th. Amtmann, dont la Société archéologique de Bordeaux a eu si souvent l'occasion de mettre à profit le grand talent photographique, la contribution qu'il a apportée à l'illustration de ce volume et les demandes incessantes de renseignements que je lui ai faites me créent à son égard des obligations particulières. Que M. Amtmann veuille bien me donner la satisfaction d'en trouver à cette place le témoignage.

J'ai déjà dit, dans mon premier volume, tout ce que je devais de gratitude profonde à la Commission des Musées instituée au Ministère de l'Instruction publique, à M. Charles Bayet, directeur de l'Enseignement supérieur, et à M. Salomon Reinach, conservateur du Musée de Saint-Germain. Sans leurs sympathies constantes, cette collection de sculptures, dont des images très coûteuses font surtout la valeur, n'aurait pu satisfaire, comme elle en a le devoir, aux exigences de la science archéologique.

M. Camille Jullian a eu l'amabilité de continuer, comme par le passé, à relire les épreuves de mon travail en me faisant bénéficier de ses remarques. Je l'en remercie une fois de plus.

Dans cette introduction, où l'exposé de ce que je tiens de chacun laisse si peu de place à ce qui me revient en propre, je ne puis omettre d'exprimer également toute ma reconnaissance à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres pour la récompense dont elle a honoré le tome I de ce *Recueil*.

Présenté à l'Institut par M. Héron de Villefosse, qui m'a donné de son

amitié, à cette occasion, un nouveau et précieux témoignage, ce même tome I a été signalé en bons termes par MM. l'abbé Thédenat, Camille Jullian, J. Toutain, Paul Monceaux, Franz Cumont, J.-P. Waltzing, Charles Dangibeaud, Fernand Bournon, Émile Dacier, Philippe Lauer et Louis Chatelain; je leur adresse à tous mes remerciements.

Il me reste à former un souhait : celui d'être mis au courant, par ceux qui me liront, des observations qu'ils auront faites, pour que je puisse en tenir compte dans les prochains volumes. Malgré toute la bonne volonté dont je crois avoir fait preuve, quelques erreurs ont dû être commises et bien des monuments peuvent avoir échappé à mes recherches. J'attends de tous les travailleurs, dans l'intérêt de nos communes études, ce complément de bienveillante collaboration[1].

20 juillet 1908.

[1] Comme pour le tome I, je dois aussi des remerciements à M. Henri Demoulin pour le soin qu'il a apporté aux similigravures; à M. Héon, chef des travaux à l'Imprimerie nationale, dont l'obligeance a été de tous les instants; enfin, à MM. Abrigeon et Géruzet qui ont su venir à bout, pour l'exécution matérielle de ce travail, de difficultés parfois considérables.

AQUITAINE

(AQVITANIA)



IMPRIMERIE NATIONALE.



LE COMMINGES.

(CONVENAE.)

Le Couserans (*civitas Consorannorum*, Saint-Lizier) n'a pas fourni de monuments figurés de l'époque païenne. Ceux que l'on a trouvés dans le Comminges, le Nébouzan et les Quatre-Vallées (*civitas Lugdunum Convenarum*, Saint-Bertrand) sont assez nombreux, mais dispersés dans plusieurs collections publiques ou particulières. Beaucoup de ces monuments, et notamment toutes les sculptures qui proviennent de Martres-Tolosanes, ont été recueillis par le Musée de Toulouse; quelques-uns sont à celui de Tarbes. Les collections particulières qui possèdent des antiques régionales sont celles de M[me] G. Sacaze et de M. Maurice Gourdon à Bagnères-de-Luchon, de M. le marquis de Gestas (ancienne collection d'Agos) à Tarbes, de M. Chaplain-Duparc, jadis à Garin, et de M[me] Frossard (récemment décédée) à Bagnères-de-Bigorre. Il n'est, je crois, resté sur place que des fragments architecturaux et des pierres tombales de peu de valeur. Je dois cependant faire une exception pour le bas-relief d'Agassac (ci-après, n° 843), qui se dégrade chaque jour, et dont il serait bien souhaitable d'assurer la conservation.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Castillon (H.). *Histoire des populations pyrénéennes du Nebouzan et du pays de Comminges, depuis les temps les plus anciens jusqu'à la Révolution de 89*. Toulouse et Paris, 1842; 2 volumes in-8°, 477 et 540 pages, 11 planches.

II. Cenac-Moncaut (Justin). *Histoire des Pyrénées et des rapports internationaux de la France avec l'Espagne, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours*. Paris, 1853-1854; 5 volumes in-8°. La 2e édition «augmentée de l'étymologie des noms de lieux et de l'archéologie complète des Pyrénées françaises et espagnoles» est intitulée : *Histoire des peuples et des États pyrénéens (France et Espagne), depuis l'époque celtibérienne jusqu'à nos jours*. Paris, 1864; 5 volumes in-8°, 2308 pages, 55 gravures. Une 3e édition, en 4 volumes, a paru en 1874. — *Voyage archéologique et historique dans l'ancien comté de Comminges et dans celui des Quatre-Vallées*. Tarbes et Paris, 1856; in-8°, 170 pages.

III. Lambron (Ernest) et Toussaint Lezat. *Les Pyrénées et les eaux thermales sulfurées de Bagnères-de-Luchon*. Paris, 1860; 2 volumes in-8°, 976 pages, cartes.

IV. Frossard (Ch.-L.). *Le dieu Erge, note sur le paganisme dans les Pyrénées*. Paris, 1872; in-8°, 16 pages. Extrait du *Bulletin de la Société Ramond*, t. VI, 1871, p. 74 à 86.

V. Agos (Louis de Fiancette, baron d'). *Étude sur la basilique de Saint-Just et les antiquités de Valcabrère*. Saint-Gaudens, 1856; in-12, 84 pages. — *Collection de M. le baron d'Agos, à Tibiran*. Tours, 1876; in-8°, 32 pages. Extrait du *Congrès archéologique de France*, t. XLI, 1874, p. 539 à 567.

VI. Sacaze (Julien). *Épigraphie de Luchon*. Paris, 1880, in-8°, 91 pages. — *Les anciens dieux des Pyrénées*. Saint-Gaudens, 1885; in-8°, 28 pages. Extrait de la *Revue de Comminges*, 1885, p. 201 à 224. — *Inscriptions antiques des Pyrénées* (*Bibliothèque méridionale* publiée sous les auspices de la Faculté des Lettres de Toulouse, 2e série, tome II). Toulouse, 1892; in-8°, 576 pages, 350 figures.

VII. Bladé (Jean-François). *Épigraphie antique de la Gascogne*. Bordeaux, 1885; in-8°, 221 pages.

VIII. Lebègue (Albert). *Notice sur les fouilles de Martres-Tolosanes*, dans le *Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques et scientifiques*, 1891, p. 396 à 423 et pl. XXVI à XXX. Il existe un tirage à part de ce travail.

IX. [Couget (A. et Georges).] *Excursion en Comminges des sociétés archéologique et historique de Tarn-et-Garonne et de Gascogne, 5, 6 et 7 septembre 1892. Compte rendu.* Saint-Gaudens, 1892; in-8°, 64 pages. Extrait de la *Revue de Comminges*, 7e année, 1892, p. 167 à 223.

X. Joulin (Léon). *Les établissements gallo-romains de la plaine de Martres-Tolosanes.* Paris, 1901; in-4°, 300 pages, 25 planches. Extrait des *Mémoires présentés par divers savants à l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, 1re série, t. XI, p. 219 à 511.

836. Autel « découvert à Gourdan, au quartier de Basert, dans une chapelle aujourd'hui en ruines construite au bord de la route qui conduit à Saint-Bertrand de Comminges » [sac.]. Au Musée de Toulouse; moulage au M ée de Saint-Germain. Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, 0 m. 70; largeur, 0 m. 25; épaisseur, 0 m. 18.



C. I. L., XIII, 85. — Du Mège, *Monum. relig. des Volces*, p. 348, n° 67, et planche en regard; *Archéol. pyr.*, II, p. 161 et pl. VIII, n° 1, III, p. 69; *Descript.*, p. 39, n° 71. — Cénac-Moncaut, *Voyage*, p. 18, note; *Revue archéol.*, XVI (1859), p. 489; *Hist.*, 2e édit., I, p. 466. — Roschach, *Catal.*, p. 49, n° 114. — Smith, *Collect. ant.*, VII (1880), p. 55, n° 3. — Sacaze, *Inscript. ant.*, p. 258, n° 203 (gravure).

Sur la face principale, l'inscription : *Baeserte deo; Harbalex, Ha. f(ilius), v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito).* Sur les faces latérales, à droite une amphore, à gauche un sanglier. Le nom du lieu rappelle celui de la divinité.

---

837. Autel « trouvé à Galié » [d'ag.]. A Tarbes, chez M. le marquis de Gestas (ancienne collection d'Agos). Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, 0 m. 37; largeur, 0 m. 20; épaisseur, 0 m. 14.



D'Agos, *Collect.*, p. 16, n° 21 = *Congrès archéol.*, 1874, p. 552. — Sacaze, *Anciens dieux*, p. 5 = *Revue de Comminges*, I (1885), p. 204 (gravure); *Inscript. ant.*, p. 337 (même gravure).

Personnage nu, debout, de face, tenant, de la main droite, une lance abaissée. Divinité indéterminée. Sur la base de l'autel, trois traits verticaux coupés par un quatrième trait horizontal.

838. Autel trouvé à Labroquère. Au Musée de Toulouse; moulage au Musée de Saint-Germain. Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, o m. 42; largeur, o m. 16; épaisseur, o m. 13.



Roschach, *Catal.*, p. 64, n° 148.

Homme nu, paraissant assis, de face, la main droite levée, tenant peut-être, de l'autre main abaissée, un attribut rectangulaire non reconnaissable. Divinité indéterminée dont le geste du bras droit et l'objet tenu de la main gauche sont à noter.

Voir le n° 880.

---

839. « Bas-relief trouvé à Boucou » [sac.]. A Bagnères-de-Luchon, chez Mme G. Sacaze. Les dimensions de ce « bas-relief », dont la vue m'a été refusée, me sont inconnues. Je ne sais rien, non plus, de la matière dont il est fait.

Dessin d'Allmer tiré de Sacaze. — Sacaze, *Inscript. ant.*, p. 257 (gravure).

Personnage debout, de face, paraissant chaussé, vêtu d'une tunique longue et d'un manteau flottant qui lui couvre les épaules. L'objet qu'il tient de la main gauche ressemble à une corne d'abondance. Divinité indéterminée, qui pourrait être, ainsi que l'a pensé Sacaze, le



dieu Boccus, dont le nom figure sur deux autels de provenance locale (*C. I. L.*, XIII, 78 et 79).

---

840. Fragment d'autel « provenant probablement d'Ardiège » [sac.]. Au Musée de Toulouse. Marbre gris de Saint-Béat. Hauteur, o m. 21; largeur, o m. 16; épaisseur, o m. 12.



C. I. L., XIII, 118. — Cénac-Moncaut, *Voyage*, p. 21, note. — Barry, *Mém. de l'Acad. des sciences de Toulouse* 5e série, III (1859), p. 367; *Revue d'Aquitaine*, III (1859), p. 367. —

Roschach, *Catal.*, p. 44, n° 93. — Sacaze, *Inscript. ant.*, p. 240, n° 175 (gravure).

Mars *Leherennus*. Le dieu est représenté debout, de face, cuirassé, tenant de la main droite une arme peu reconnaissable, le bras gauche replié sur la poitrine. La tête et les pieds manquent. Sur la face opposée, une sculpture fruste qui reproduit, à ce qu'il semble, la même image. Du côté droit (face principale), l'inscription : [*Marti Lehere*]*nni, Dannonia, Harspi f*(*ilia*), *v*(*otum*) *s*(*olvit*) *l*(*ibens*) *m*(*erito*).

---

841. Autel découvert dans la vallée de la Garonne, entre Saint-Bertrand de Comminges et Saint-Béat. Au Musée de Toulouse. Marbre grossier. Hauteur, 0 m. 40; largeur, 0 m. 16; épaisseur, 0 m. 08.



Personnage debout, de face, vêtu d'une tunique courte, les pieds nus, la main droite appliquée sur la poitrine, l'autre main tenant un glaive. Divinité indéterminée.

---

842. Autel « retiré par nous des ruines de la chapelle de Géri, entre Marignac et Saint-Béat » [Dum.]; « trouvé à Cléry, près de Saint-Béat » [Sac.]. Au Musée de Toulouse; moulage au Musée de Saint-Germain. Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, 0 m. 39; largeur, 0 m. 15; épaisseur, 0 m. 10.

Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain. — *C. I. L.*, XIII, 45. — Cénac-Moncaut, *Hist.*, III, p. 317; *Voyage*, p. 19 et 49, notes. — Du Mège, *Archéol. pyr.*, II, p. 178. — Barry, *Mém. de l'Acad. des sciences de Toulouse*, 1864, p. 47. — Roschach, *Catal.*, p. 61, n° 136. — Sacaze, *Inscr.*, p. 372, n° 315.



Arbre stylisé? Sur les faces latérales : à gauche, une patère pourvue d'un manche; à droite, un *guttus*. Inscription : *Deo* [*I*]*ov*[*i*] *et Minerv*(*ae*) [.]*ositus v*(*otum*) *s*(*olvit*) *l*(*ibens*) *m*(*erito*).

Voir le n° 864.

---

843. Fragment de stèle « servant de piédestal à une croix de bois, entre la route de l'Isle[-en-Dodon] et le village d'Agassac, sur le chemin qui va de cette

route au village, au lieu dit *la Pierre Blanche* » [SAC.]; au même lieu, au pied d'un arbre. Marbre de Saint-Béat. Hauteur, o m. 67; largeur, o m. 44; épaiss moyenne, o m. 14.



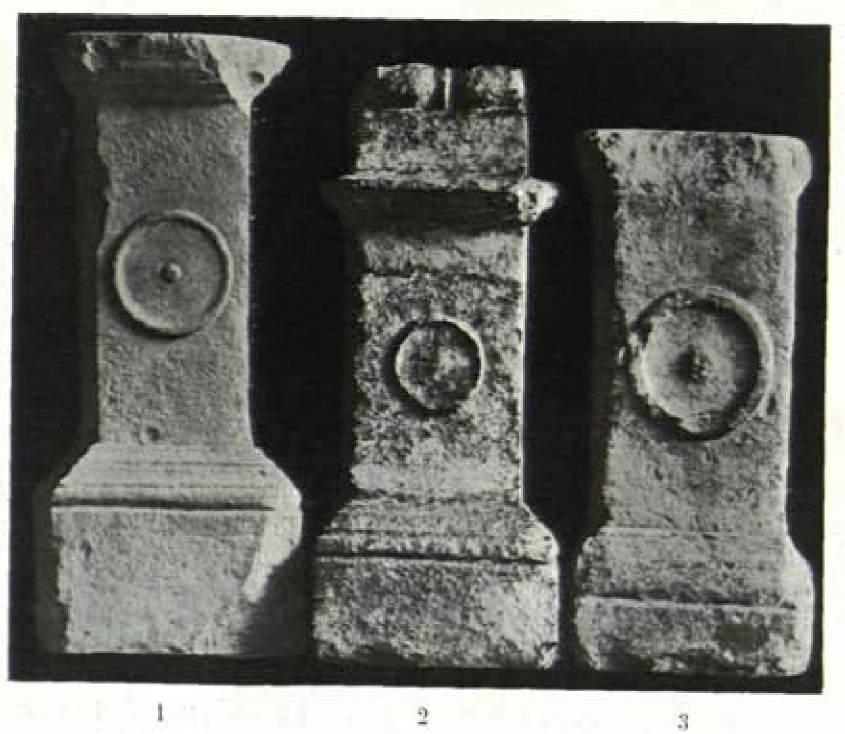
Photographie de M. J. Dayot, communiquée par M. G. Guilhamot, directeur d'école à l'Isle-en-Dodon. — *C. I. L.*, XIII, 151. — DU MÈGE, *Mém. de l'Acad. des sciences de Toulouse*, 5ᵉ série, I (1851), p. 232; *Archéol. pyr.*, I, p. 535, II, p. 271. — ALLMER, *Revue épigr.*, III (1890), p. 8. — SACAZE, *Revue de Comminges*, IV, p. v; *Inscript. ant.*, p. 294, nº 240 (gravure).

Femme vêtue (Néreide?), assise, de face, sur un cheval harnaché, lancé au galop, dont elle tient les rênes de la main gauche. Le dauphin, le taureau marin et les deux poissons qui l'accompagnent représenteraient la mer; les rosaces et les rouelles ornées figureraient le ciel. Allmer suppose que la femme de ce bas-relief « est la défunte elle-même qui, au sortir de la vie, s'en va ainsi directement au ciel par delà les mers et la voûte étoilée. C'est peut-être, dit-il, la seule notion précise venue jusqu'à nous sur les croyances du paganisme pyrénéen au sujet de la vie future ». L'inscription, qui aurait pu nous renseigner, n'est pas restituable. Ce bas-relief, connu sous le nom de *Pierre blanche*, inspire aux habitants d'Agassac une crainte superstitieuse; aucun d'eux n'ose y toucher. On lui attribue la propriété d'éloigner la grêle et les orages.

844. Les autels pyrénéens, ceux surtout de la rive droite de la Garonne, sont souvent décorés, sur leurs faces latérales, d'une patère et d'un *guttus* très diversifiés, comme on en peut juger par les reproductions que voici :



1 2 3

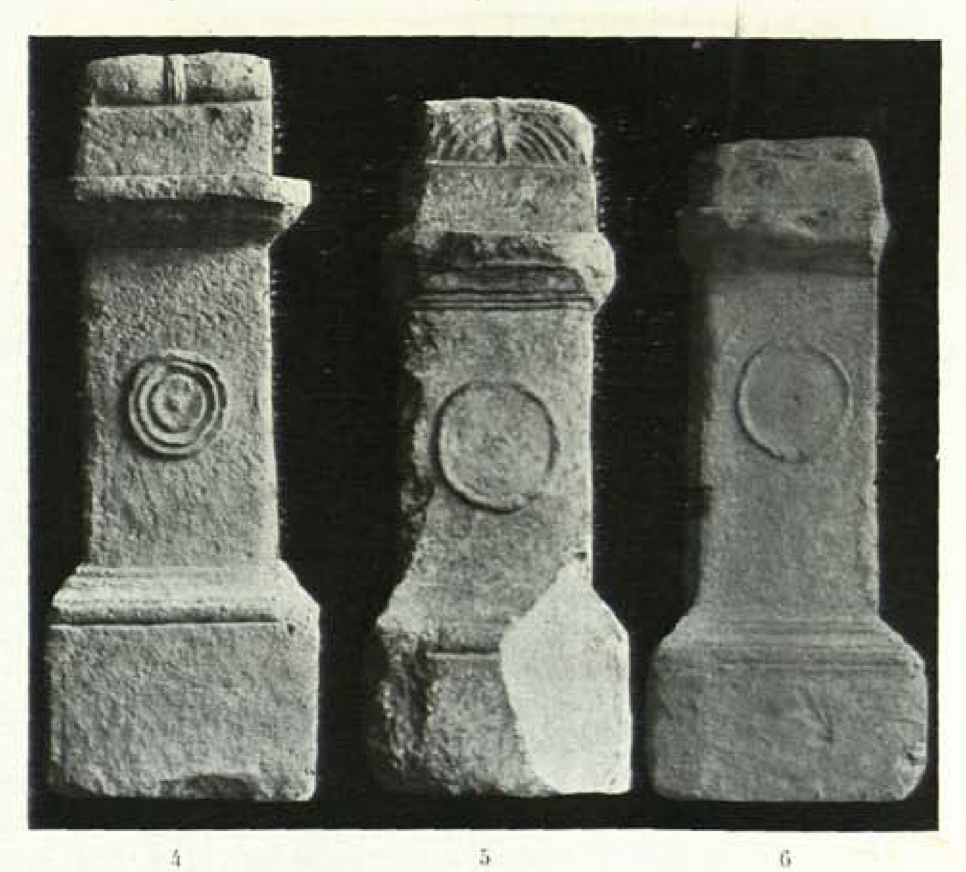


1 2 3

PROVENANCES.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ÉPAISSEUR.	*C. I. L.*, XIII.
1. Arbas	0^{m}65	0^{m}30	0^{m}17	129
2. Ardiège	0 44	0 22	0 14	113
3. Marignac-las-Peyres	0 45	0 24	0 16	144
4. Eoux	0^{m}58	0^{m}24	0^{m}15	146
5. Ardiège	0 55	0 25	0 17	98
6. Castelbiague	0 72	0 29	0 19	132



4 5 6



4 5 6

Tous ces autels, en marbre blanc de Saint-Béat, sont au ısée de Toulouse (moulages au Musée de Saint-Germain). Les inscriptions qu'ils portent sont les suivantes :

1. *Sexarboribus; Q. Fufius Germanus v. s.* — 2. *Leherenno Marti; Titullus, Amoeni fil(ius), v. s. l. m.* — 3. *Lahe; pro salutae dominorum, M. Iulius Geminus v. s. l. m.* — 4. *Edelati deo; Sex. Min(utius?) Aprilis et Alcimus v. s.* — 5. *Leherenno deo; Mandatus, Ma(n)sueti f(ilius), v. s. l* ·*n.* — 6. *Ex voto Sexarbori(bus) deo; L. Domit(ius) Censoı nus v. s. l. m.* (Voir les trois numéros suivants.)

84 Autel « trouvé dans l'église des Pénitens-Noirs de Saint- éat » [DU M.]; « provenant de Burgalaïs » [SAC.]. A Marignac, près Saint-Béat, chez M. Boussac, dans



son jar lin. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 71; largeur, 0 m. 35; épaisseur, 0 m. 25.

Photographie de M. J. Rouane, instituteur à Saint-Béat. — *C. I. L.*, XIII, 31. — MILLIN, *Monum. inédits*, I, p. 97 et pl. XII. — DU MÈGE, *Monum. religieux*, p. 330, n° 43 (gravure); *Mém. de la So. rchéol. du Midi de la France*, VI (1847-1852), p. 62; *Archéol. pyrén.*, II, p. 131 et pl. VII. — CASTILLON, *Hist.*, I, 1re série, pl. III, n° 14. — CÉNAC-MONCAUT, *Hist.* (2e édit.), I, p. 464; *Voyage*, p. 14, note 2; *Revue archéol.*, XVI (1859), p. 487. — CASTAING, *Mém. de la Soc. d'ethnogr.*, 1880-1894, p. ·°3. — SACAZE, *Inscript. ant.*, p. 363, n° 308.

Sur la face principale, l'inscription : *Astoilunno (?) deo; C. Fabius Lascivos v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito).* Sur les faces latérales : à droite, une patère; à gauche, un *guttus*. Une table antique, creusée en son milieu, est placée sur l'autel.

846. Autel de provenance régionale. A Marignac, chez M. Boussac, dans son jardin. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 90; largeur, 0 m. 50; épaisseur, 0 m. 22.

Photographie de M. J. Rouane, instituteur à Saint-Béat. — MILLIN, *Monum. inédits*, I, p. 98 et pl. XII. — DU MÈGE, *Monum. religieux*, p. 335, n° 47 (gravure).



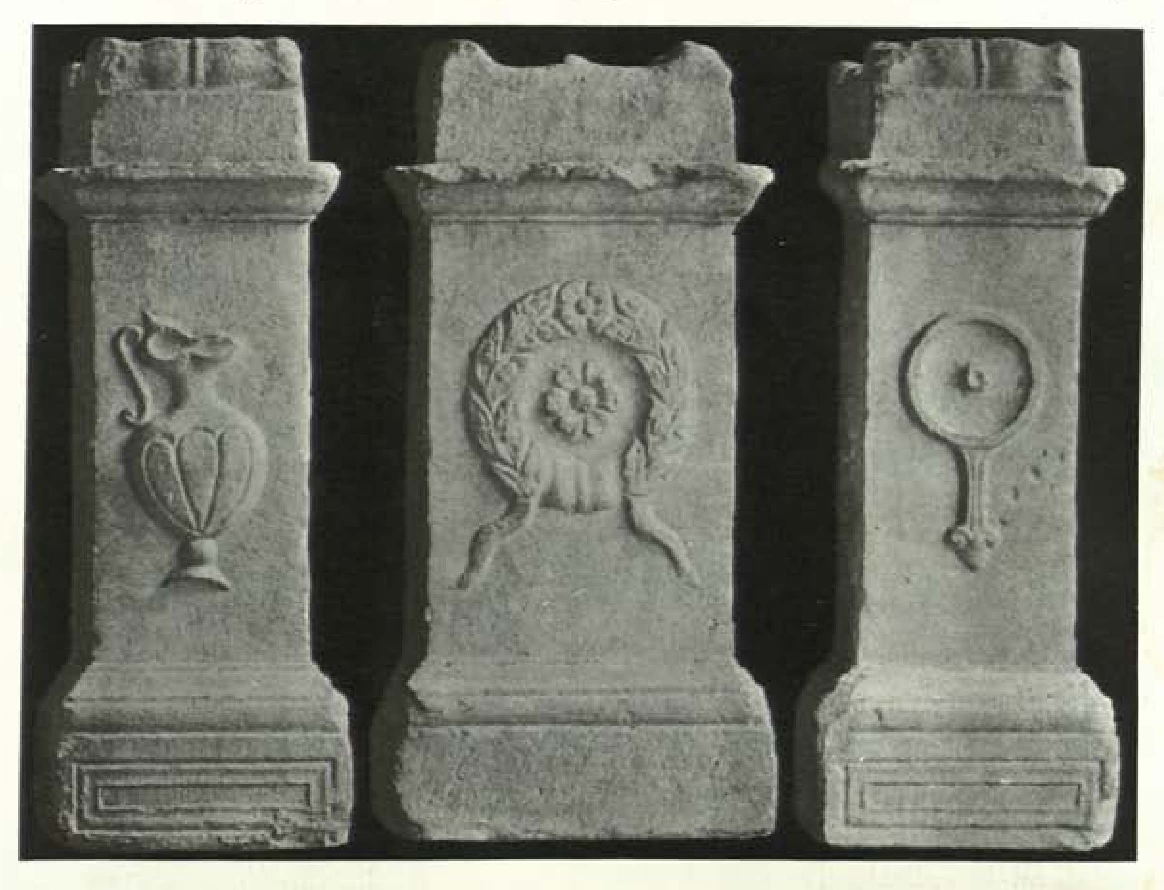
A la partie supérieure, un vase à deux anses, à panse arrondie, décoré de godrons; au-dessous, une patère à manche. Les trois autres faces n'ont aucune décoration.

847. Autel autrefois à Castelnau-de-Picampeau, canton du Fousseret, où il servait de bénitier dans l'église du village. Selon Du Mège, il y aurait été apporté de Marignac-las-Peyres. Donné par Rivalz au Musée de Toulouse. Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, 0 m. 72; largeur, 0 m. 29; épaisseur, 0 m. 20.

C. I. L., XIII, 147. — RIVALZ, *Différents morceaux*, n° 3. — DU MÈGE, *Monum. religieux*, p. 356, n° 73; *Mém. de la Soc. archéol. du Midi de la France*, I (1832), p. 11; *Archéol. pyrén.*, II, p. 181 et pl. 8; *Descript.*, p. 40, n° 74. — CÉNAC-MONCAUT, *Revue archéol.*, XVI (1859), p. 488. — ROSCHACH, *Catal.*, p. 77, n° 183. — SACAZE, *Inscript. ant.*, p. 297, n° 241.

Sur la face principale (non reproduite), l'inscription : *Lahe deae; consacrani.* Sur les faces latérales : à droite, une patère à manche; à gauche, un *guttus*. Sur la quatrième

face, une couronne de chêne, avec lemnisques, au centre de laquelle est une rose à six pétales. Les deux branches de la couronne sont séparées par un quartefeuille. La partie inférieure de l'autel a été creusée pour servir



tronc; les pièces de monnaie étaient introduites par un petit trou pratiqué sur la face principale, au-dessous de la dernière ligne de l'inscription.

848. Partie supérieure, avec couronnement, d'un autel «provenant des fouilles et découvertes faites par



M. Rumeau dans la vallée de la Neste» (*étiquette* accompagnant la pierre). Au Musée de Tarbes. Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, 0 m. 14; largeur, 0 m. 10; épaisseur, 0 m. 06.

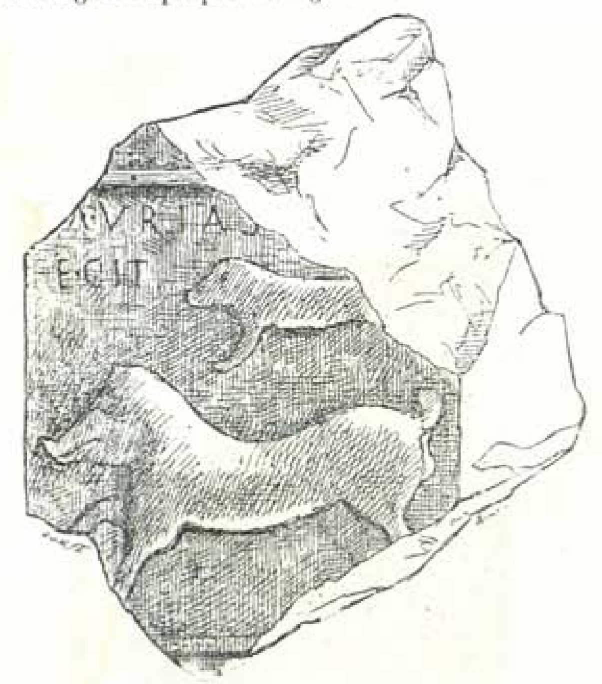
Tête, de face, d'un personnage; probablement le dieu Erge, auquel sont dédiés la majeure partie des autels, de même provenance, que possède le Musée de Tarbes (*C.I.L.*, XIII, 182, 184, 186 à 207).

Voir les n°s 851 et 853.

849. «Fragment de sarcophage de marbre trouvé dans les murs de l'église de Sepx et transporté au presbytère» [SAC.]. A Bagnères-de-Luchon, chez Mme G. Sacaze. Les dimensions de ce fragment, dont la vue m'a été refusée, ne me sont pas connues.

Dessin d'Allmer tiré de Sacaze. — *C. I. L.*, XIII, 172. — SACAZE, *Inscript. ant.*, p. 309, n° 253 (gravure).

Sur la face principale, à ce qu'il semble, un chien (?) et un sanglier superposés, à gauche; sur la face latérale



droite, les traces d'un autre animal. « Probablement une chasse » [SAC.]. Inscription : . . . *aurias*[. . . *f*]*ecit*.

850. Fragment d'autel trouvé à Generest. A Tarbes, chez M. le marquis de Gestas (ancienne collection d'Agos). Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, 0 m. 26; largeur, 0 m. 13; épaisseur, 0 m. 08.



D'AGOS, *Collect.*, p. 14, n° 9 = *Congrès archéol.*, 1874, p. 550.

Tête d'homme, ou peut-être image de face, d'un personnage debout. Divinité indéterminée.

851. Autel découvert à Montsérié. Au Musée de Toulouse. Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, 0 m. 57; largeur, 0 m. 30; épaisseur, 0 m. 15.

C. I. L., XIII, 205 *e*.

Personnage imberbe; probablement le dieu Erge, connu dans la région par de nombreuses dédicaces. Sur la base, une croix gammée (*svastika*). Deux autels du même genre, trouvés au même lieu, sont conservés l'un au



Musée de Tarbes (*C. I. L.*, XIII, 205 *f*), l'autre dans la collection Frossard à Bagnères-de-Bigorre (SACAZE, *Inscript. ant.*, p. 511, n° 435).

Voir les n°s 848, 853 et 865.

852. « Autel trouvé à Hèches et transporté au Musée de Tarbes » [SAC.]. Au même lieu. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 38; largeur, 0 m. 14; épaisseur, 0 m. 08.

C. I. L., XIII, 220. — DU MÈGE, *Mém. de la Soc. archéol. du Midi la France*, VI (1847-1852), p. 76; *Mém. de l'Acad. des sciences de Toulouse*, 5e série, IV (1860), 259; *Archéol. pyr.*, III, p. 168 et pl. XV, n° 4. — LEJOSNE, *Bull. de la Soc. academ. des Hautes-Pyrénées*, VI (1858-1861), p. 496. — FROSSARD, *Bull. de la soc. Ramond*, V (1870), p. 168 = *le dieu Erge*, p. 9.

n° 1. — Barifouse, *Études*, p. 146. — Bladé, *Épigr. de la Gascogne*, p. 130, n° 145. — Taillebois, *Bull. de la Soc. de Borda*, XI (1886), p. 76. — Sacaze, *Inscript. ant.*, p. 521, n° 454 (gravure).



Personnage imberbe (image de Jupiter ou portrait du dédicant); au-dessous du buste, une patère ou un gâteau entre une tête de bélier aux cornes arrondies et un *guttus*. Inscription : *I(ovi) o(ptimo) m(aximo)*. Sur la face latérale gauche, une patère à manche. Deux autels du même genre, sur lesquels les bustes sont devenus méconnaissables, sont conservés, l'un à Castelbiague, où il sert de piédestal à une croix (Sacaze, *Inscript. ant.*, p. 310, n° 254), l'autre à Saint-Béat, dans le jardin du presbytère (*Ibid.*, p. 344, n° 287).

---

853. Autel, brisé à droite, « provenant des fouilles et découvertes faites par M. Rumeau dans la vallée de la Neste » (*étiquette*). Au Musée de Tarbes. Marbre de Saint-Béat. Hauteur, 0 m. 19; largeur, 0 m. 09; épaisseur, 0 m. 06.

Buste drapé, de face, d'un personnage (le dieu Erge?) paraissant tenir, de la main droite ramenée devant le



corps, un objet rond, peu reconnaissable. Sur la base de l'autel, en relief, une croix gammée (*svastika*).

Voir les n°s 848, 851 et 865.

---

854. Autel, avec base et couronnement, trouvé dans le Comminges. A Bagnères-de-Bigorre, chez Mme Frossard. Marbre de Saint-Béat. Hauteur, 0 m. 29; largeur, 0 m. 07; épaisseur, 0 m. 06.

Cet autel est anépigraphe et n'a pour toute décoration qu'une croix gammée (*svastika*) gravée au trait, non point sur sa base, mais sur un petit bloc rectangulaire

creusé à la partie supérieure, et destiné à le supporter. M. le marquis de Gestas, à Tarbes, possède plusieurs petits



blocs du même genre, qui paraissent témoigner d'une pratique courante dans la région pyrénéenne.

---

855. « Plaque brisée » [SAC.] découverte à Avezac. A Bagnè s-de-Luchon, chez Mme G. Sacaze. « Longueur, o m. ˙ 2. »



Dessin tiré de Sacaze. — *C. I. L.*, XIII, 158. — SACAZE, *Inscript. ant.*, p. 285, n° 232 (gravure d'après un dessin d'A. Allmer).

Entre deux colonnes cannelées « une vigne sortant d'un vase, avec grappes de raisin becquetées par deux colombes » [SACAZE]. Inscription : *Mont[an]iae Ver[ae]; G. Mon[ta]n(ius ?) Ver[us?]...*

---

856. Autel « provenant de la Croix d'Oraison » [SAC.]. A Tarbes, chez M. le marquis de Gestas (ancienne collection d'Agos). Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, o m. 31; largeur, o m. 13; épaisseur, o m. 09.



C. I. L., XIII, 298 *e*. — D'AGOS, *Collect.*, p. 16, n° 27 = *Congrès archéol.*, 1874, p. 552. — SACAZE, *Inscript. ant.*, p. 191 (gravure).

Personnage imberbe; image possible du dieu Fagus dont le nom est fourni par deux dédicaces trouvées sur le même emplacement (*C. I. L.*, XIII, 223, 224). Sur la base de l'autel, deux cercles ou disques.

Voir le n° 862.

---

857. Stèle conservée « sur la porte majoure ou principale de l'église cathédrale » [LANC.]. Au même lieu, « dans le mur des remparts, au sommet de

l'arc de la porte Majour, du côté qui regarde la ville » [ALLM.]. Moulage au Musée de Saint-Germain. Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, 1 m. 10; largeur, 0 m. 70.



Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain. — *C. I. L.*, XIII, 264. — LANCELOT, *Hist. de l'Acad. des inscript. et belles-lettres*, VII (1726-1730), p. 253. — GÉNAC-MONCAUT, *Hist.*, 1re édit., V, p. 402; *Voyage*, p. 168. — BARRY, *Mém. de la Soc. archéol. du Midi de la France*, VII (1857), p. 320 (gravure); *Académie des sciences de Toulouse, annuaire*, XII (1857), p. 25 (même gravure); *Mém. de l'Acad. des sciences de Toulouse*, 5e série, VI (1862), p. 403. — DE LAURIÈRE, *Congrès archéol.*, XLI (1874), p. 266. — ALLMER, *Revue épigr.*, I (1880), p. 148. — SACAZE, *Inscript. ant.*, p. 173, n° 90 (gravure).

Portrait d'un homme entre deux dauphins. Le buste est dans une niche dont le fronton est décoré d'une palmette. Au-dessous, deux chariots à quatre roues traînés chacun par deux mules attelées de front. « Derrière le conducteur du premier chariot, assis sur le devant du véhicule, les rênes tenues d'une main, un fouet de l'autre et les pieds reposant sur la croupe des mules, apparaissent deux enfants, à ce qu'il semble. Le second chariot, conduit comme le premier, est couvert d'une bâche soutenue par des cerceaux et doit contenir des bagages » [ALLMER]. Inscription : *O(bito) Andosso, Primuli f(ilio); Sabina, Frontonis f(ilia), coniugi ex testamento.*

---

858. Autel « trouvé dans les murs de l'église de Jaunac » [D'AG.]. A Tarbes, chez M. le marquis de Gestas (ancienne collection d'Agos). Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, 0 m. 37; largeur, 0 m. 22; épaisseur, 0 m. 14.

D'AGOS, *Collect.*, p. 14, n° 8 = *Congrès archéol.*, 1874, p. 550.

Buste très mutilé, paraissant nu, d'un personnage, de face, levant les bras; au-dessus, à ce qu'il semble, les



traces peu reconnaissables d'une autre image. Divinité indéterminée.

---

859. Autel «trouvé aux environs de Saint-Bertrand» [SAC.]. A Tarbes, chez M. le marquis de Gestas (ancienne collection d'Agos). Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, 0 m. 19; largeur, 0 m. 08; épaisseur, 0 m. 05.



C. I. L., XIII, 298. — D'AGOS, *Collect.*, p. 16, n° 25 = *Congrès archéol.*, 1874, p. 552. — SACAZE, *Inscript. ant.*, p. 189 (gravure).

Conifère (?) et peut-être, sur la base, une croix gammée (*svastika*).

Voir le n° 865.

---

860. Autels «provenant du quartier d'Agos» [SAC.]. A Tarbes, chez M. le marquis de Gestas (ancienne collection d'Agos). Marbre blanc de Saint-Béat. 1, hauteur, 0 m. 25; largeur, 0 m. 11; épaisseur, 0 m. 08; 2, hauteur, 0 m. 19; largeur, 0 m. 10; épaisseur, 0 m. 07.



1 2

C. I. L., XIII, 298. — D'AGOS, *Coll.*, p. 17, n°s 29 et 33 = *Congrès arch.*, 1874, p. 553. — SACAZE, *Rev. de Comminges*, 1885, p. 215 (gravures); *Inscript. ant.*, p. 190, 191 (mêmes gravures).

Conifères (?); celui de l'autel n° 2 paraît accosté de deux autres plus petits. Sur la base de l'autel n° 1, une figure géométrique constituée par un rectangle contenant deux lignes droites parallèles aux grands côtés; sur celle de l'autel n° 2, une croix simple.

Voir le n° 865.

---

861. Autel de provenance inconnue. A Tarbes, chez M. le marquis de Gestas (ancienne collection d'Agos). Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, 0 m. 27; largeur, 0 m. 07; épaisseur, 0 m. 06.

C. I. L., XIII, 298. — D'AGOS, *Collect.*, p. 16, n° 22 = *Congrès archéol.*, 1874, p. 552. — SACAZE, *Inscript. ant.*, p. 190 (gravure).

Conifère (?); au-dessous, sur la base, une croix gammée. (Voir le n° 865.)

862. Autel de provenance pyrénéenne. A Tarbes, chez M. le marquis de Gestas (ancienne collection d'Agos). Marbre de Saint-Béat. Hauteur, o m. 23; largeur, o m. 09; épaisseur, o m. 06.



D'Agos, *Collect.*, p. 16, n° 26 = *Congrès archéol.*, 1874, p. 552. — Sacaze, *Anciens dieux*, p. 17 (gravure).

Arbre stylisé; trois anneaux ou groupes de deux cercles concentriques sur la base de l'autel. (Voir le n° 856.)

---

863. Autel et fragment d'autel de provenance pyrénéenne. Au Musée de Toulouse; moulage du n° 1 au



1 2

Musée de Saint-Germain. Marbre de Saint-Béat. Hauteur de l'autel, o m. 21; largeur, o m. 08; épaisseur, o m. 03. Hauteur du fragment, o m. 13; largeur, o m. 11; épaisseur, o m. 06.

A. Bertrand, *Religion des Gaulois*, p. 144 (gravure du n° 1). — Gaston Boissier, *Le Musée de Saint-Germain* (Paris, 1882; in-12), p. 18 (même gravure) = *Revue des Deux-Mondes*, XLVI (1881), p. 728. — Renel, *Religions de la Gaule*, p. 219 (gravure du n° 1).

Roues et croix gammées.

---

864. Autel de provenance pyrénéenne. Au Musée de Toulouse; moulage au Musée de Saint-Germain. Marbre gris de Saint-Béat. Hauteur, o m. 20; largeur, o m. 65; épaisseur, o m. 035.

Arbre stylisé (?) posé peut-être sur une base ou un autel. Les faces latérales sont restées lisses.

Voir le n° 842.

---

865. Autels et fragments d'autels de provenance exacte inconnue, mais pyrénéenne. 1, 2, 3, au Musée de Toulouse; 4, à Tarbes, chez M. le marquis de Gestas (ancienne collection d'Agos). Marbre de Saint-Béat. Hauteur, de o m. 25 à o m. 28; largeur, de o m. 08 à o m. 15; épaisseur, de o m. 05 à o m. 10.

Roschach, *Catal.*, p. 65, n° 149 (fragment n° 3).

Conifères (?), croix gammées (*svastikas*) et figure différente rappelant celle qui est gravée sur l'autel n° 837. Il est probable que ces autels et fragments d'autels de provenance ignorée ont été trouvés comme ceux des n°s 859 à 862 et 864, dans le Haut-Comminges. Trois dédicaces de cette région ayant fait connaître le dieu Fagus (*C. I. L.*, XIII, 223 à 225), il faut peut-être se demander si les objets qui sont figurés, en forme de conifères, sur tous ces petits monuments, ne sont

IMPRIMERIE NATIONALE.

pas des faînes? Le *svastika*, selon M. von den Steinen, serait l'idéogramme d'une cigogne au vol; M. Houssay et M. E. Pottier croient qu'il a été formé naturellement par la simplification géométrique des tentacules du poulpe.



La question n'est pas résolue. Voir, à ce sujet, Salomon Reinach, *Cultes, mythes et religions*, II, p. 234 à 249.

866. Bloc rectangulaire trouvé à Saint-Just de Valcabrère. Au Musée de Toulouse. Marbre gris de Saint-



Béat. Hauteur, 0 m. 53; largeur, 1 m. 25; épaisseur, 0 m. 35.

D'Agos, *Étude*, p. 63. — Roschach, *Catal.*, p. 54, n° 118.

Masque scénique de fort relief suspendu par une ténie à bouts flottants. A gauche, un pilastre. La pierre est restée brute sur la face latérale de ce même côté. Un

autre bloc identique est encastré à Valcabrère, dans le mur nord de la vieille église. « Je me suis assuré, écrivait Du Mège, en 1829, que près de quatre-vingts blocs de marbre blanc, employés à la construction de l'église de Saint-Just, ont plus ou moins des sculptures retournées du côté de la maçonnerie » (*Journal de Toulouse*, 6 janvier 1829).

---

867. Fragment de couvercle de sarcophage « encastré dans le mur nord de la vieille église de Valcabrère, à droite du portail » [LE BL.]. Au même lieu. Marbre blanc. Hauteur, o m. 33; largeur, o m. 25.



Photographie de Jules de Laurière. — Du Mège, *Monum. religieux*, p. 305 et pl. VI, n° 9. — D'Agos, *Étude*, p. 28; *Revue de Comminges*, I (1885), p. 93. — Edmond Le Blant, *Sarcoph. chrét.*, p. 104 et pl. XXX, n° 3.

Personnage debout, de face, les pieds nus, portant une brebis sur ses épaules; son vêtement se compose d'une tunique à manches courtes serrée à la taille par une large ceinture. Bon Pasteur.

---

868. Fragment d'autel de provenance régionale. A Tarbes, chez M. le marquis de Gestas (ancienne collection d'Agos). Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, o m. 21; largeur, o m. 15; épaisseur, o m. 10.



D'Agos, *Collect.*, p. 17, n° 28 = *Congrès archéol.*, 1874, p. 553.

Tête barbue, de face, sous une arcade ornée reposant sur des pilastres. Divinité indéterminée. Les acrotères sont décorés d'ornements en spirales.

---

869. Blocs rectangulaires ayant servi « comme simples matériaux à la construction de l'église Saint-Just de Valcabrère, d'où ils ont été extraits en 1828, pendant les fouilles de Martres » [ROSCH.]. Au Musée de Toulouse. Marbre de Saint-Béat. Hauteur, o m. 53; largeur totale, 3 m. 80; épaisseur, o m. 25.

Du Mège, *Catal.*, p. 134, n° 240. — D'Agos, *Étude*, p. 34 et 62. — Roschach, *Catal.*, p. 53, n° 117.

Les éléments essentiels de cette frise, où l'on distingue des carquois remplis de flèches (fragments 1 et 4), des boucliers de différentes formes, les uns décorés d'une palmette ou d'un croissant (fragment 3), les autres d'une tête de Méduse, des jambières, des haches doubles, des épées et des lances, sont un trophée avec figures de captifs et une tête coupée. Le trophée (fragment 1) se compose d'un tronc d'arbre coiffé d'un casque, de deux boucliers hexagonaux, de deux jambières et de deux javelots. Un personnage barbu, à longs cheveux, le torse et les pieds nus, vêtu de la

braie, les mains liées derrière le dos, est assis à gauche, contre ce trophée; il se retourne et regarde une femme assise, échevelée, drapée, les pieds nus, qui doit symboliser quelque province captive. La tête coupée



1 2

3 4

(fragment 3) est imberbe et posée de profil, à droite; elle a de longs cheveux et rappelle les têtes coupées qui sont sculptées sur l'arc d'Orange.

870. Fragment de sarcophage encastré dans le mur nord de l'église de Valcabrère. Marbre blanc. Hauteur (à droite), o m. 29; largeur, environ o m. 80.



Photographie de Jules de Laurière. — D'Agos, *Étude*, p. 28; *Revue de Comminges*, I (1885), p. 93.

Ce fragment, sur lequel on distingue plusieurs personnages, les uns debout, les autres assis devant une

table, paraît chrétien. A-t-il pu représenter le Christ parmi ses apôtres (Cène)?

---

871. Autel trouvé « vers 1871, dans un champ de Bramevaque, par le cultivateur Dufour » [SAC.]. A La Varenne (Seine), chez M. Denfer, professeur à l'École centrale des arts et manufactures. Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, 0 m. 48; largeur, 0 m. 16; épaisseur, 0 m. 12.



SACAZE, *Revue de Comminges*, I (1885), p. 216 = *Anciens dieux*, p. 18 (gravure); *Inscript. ant.*, p. 480 (même gravure).

Dieu debout, nu, de face, tenant de la main droite une haste, de la main gauche un objet long et sinueux, peut-être un serpent. Au-dessus, un vase; au-dessous, la croix gammée. Sur les côtés, à gauche une patère, à droite un *guttus*.

872. Autel découvert à Gaud, « en février 1881, parmi les ruines de l'ancienne église, au milieu du cimetière actuel » [SAC.]. A Bagnères-de-Luchon, chez M. Maurice Gourdon; moulage au Musée de Saint-Germain. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 33; largeur, 0 m. 16; épaisseur, 0 m. 10.

Photographie communiquée par M. Maurice Gourdon. — SACAZE, *Revue de Comminges*, I (1885), p. 206 = *Anciens dieux*, p. 8 (gravure); *Inscript. ant.*, p. 352 (même gravure).



Dieu debout, nu, de face, tenant de la main droite une lance, de l'autre main un serpent ou, peut-être, un arc. (Voir le n° 411.)

---

873. Autel « trouvé à Anla, dans les ruines de la chapelle de Notre-Dame-de-Lers, et conservé dans la collection d'Agos » [SAC.]. A Tarbes, chez M. le marquis de Gestas (ancienne collection d'Agos). Marbre blanc de

Saint-Béat. Hauteur, 0 m. 23; largeur, 0 m. 17; épaisseur, 0 m. 08.

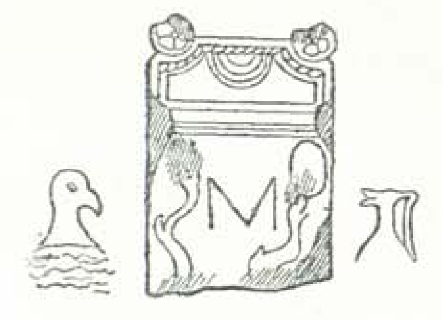


Dupouey, *Bull. de la Soc. acad. des Hautes-Pyrénées*, VI (1858-1861), p. 455. — D'Agos, *Collect.*, p. 14, n° 7 = *Congrès archéol.*, 1874, p. 550. — Sacaze, *Revue de Comminges*, II (1886), p. 235 (gravure); *Inscript. ant.*, p. 475 (même gravure).

Colombes affrontées. Le monument est constitué par deux autels taillés dans un même bloc.

---

874. « Partie supérieure d'un autel trouvé dans les ruines de l'église de Gaud » [sac.]. A Bagnères-de-Luchon, chez Mme G. Sacaze. Les dimensions de cet autel, que je n'ai pu voir, ne sont pas données par Sacaze. Je ne sais rien, non plus, de la matière dont il est fait.



Dessin tiré de Sacaze. — *C. I. L.*, XIII, 51. — Sacaze, *Inscript.*, p. 357, n° 300 (gravure d'après un dessin d'Auguste Allmer).

Sur la face principale se trouvaient, selon Sacaze, « deux serpents? » L'inscription doit se lire : [*Iov(i)*] *o(ptimo) m(aximo)*. Sur les faces latérales, « un oiseau et un œnochoé » [sac.]; l'oiseau ne peut être qu'un aigle. Sacaze (*Inscript. ant.*, p. 476) a publié également le dessin, qui m'a paru trop mauvais pour être reproduit, d'un fragment supérieur de cippe de marbre blanc, « recueilli, par M. Vaqué, sur le sommet de la maison Bayle, à Anla ». On y voit le buste grossier d'un personnage imberbe, accompagné, sur les faces latérales : à droite, d'une « tige », à gauche, d'une « feuille d'arbre ».

---

875. Antéfixe « trouvée à Générest » [d'ag.]. A Tarbes, chez M. le marquis de Gestas (ancienne collection d'Agos). Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 60.



D'Agos, *Collect.*, p. 20, n° 1 = *Congrès archéol.*, 1874, p. 556.

Buste ailé de femme vêtue, appliqué sur des palmettes qui lui font un diadème. Probablement une Victoire.

---

876. Autel découvert à Arlos, « dans les substructions de l'ancienne église » [sac.]. A Bagnères-de-Luchon, chez M. Maurice Gourdon; moulage au Musée

de Saint-Germain. Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, 0 m. 58; largeur, 0 m. 17; épaisseur, 0 m. 10.



Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain. — SACAZE, *Revue de Comminges*, I (1885), p. 211 (gravure) = *Anciens dieux*, p. 13; *Inscript. ant.*, p. 346 (même gravure).

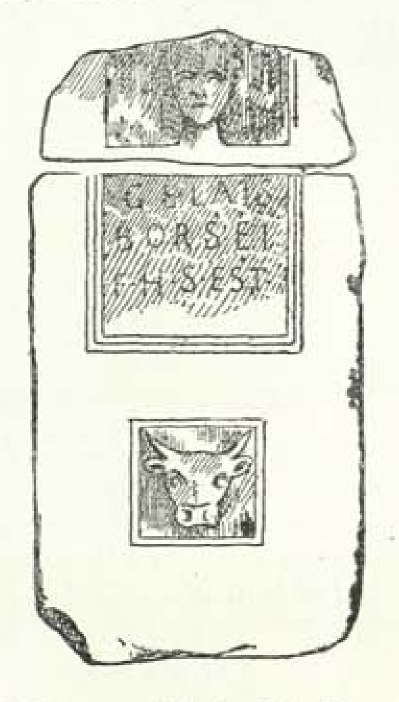
Personnage nu, debout, de face, tenant de la main gauche une lance, de l'autre main un objet peu reconnaissable, peut-être une bourse. Divinité indéterminée.

877. Stèle autrefois située « dans la chapelle Saint-André de Burgalaïs » [BOSCH.]. Au Musée de Toulouse. Marbre blanc. Hauteur, 1 m. 25; largeur, 0 m. 57; épaisseur, 0 m. 08.

C. I. L., XIII, 32. — DU MÈGE, *Descript.*, p. 169, n° 412. — ROSCHACH, *Catal.*, p. 68, n° 160. — SACAZE, *Hist. de Luchon*, p. 42, n° 54; *Inscript. ant.*, p. 365, n° 310.

Portraits d'un homme et de sa fille; celle-ci porte un collier et des boucles d'oreilles. Inscription : *V(ivus), Paetus, Suri f(ilius); Hahantenu f(ilia)*. Dans le fronton, une rosace.

878. « Stèle brisée trouvée à Gaud, dans les ruines de l'église » [SAC.]. A Bagnères-de-Luchon, chez Mme G. Sacaze. Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, 1 m. 06; largeur, 0 m. 45; épaisseur, 0 m. 09. Ces dimensions sont données par Sacaze.



Dessin tiré de Sacaze. — *C. I. L.*, XIII, 55. — SACAZE, *Hist. de Luchon*, p. 43, n° 56; *Inscript. ant.*, p. 359, n° 303 (gravure).

Inscription: *Gelais, Borsei f(ilia); h(ic) s(ita) est.* « Bas-reliefs représentant l'un, au-dessus de l'inscription, une tête d'homme, l'autre, au-dessous, une tête de bœuf » [SAC.].

879. Stèle, en trois fragments, autrefois à Garin, où elle était employée, d'une manière pittoresque, à la décoration de la fontaine du village » [CAST.]. Au Musée de Toulouse. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 58; largeur, 0 m. 50; épaisseur, 0 m. 07.

C. I. L., XIII, 336. — DE CASTELLANE, *Notice sur l'église de Saint-Aventin*, p. 12. — DU MÈGE, *Archéol. pyr.*, III, p. 426. — CÉNAC-MONCAUT, *Voyage*, p. 10. — ROSCHACH, *Catal.*, p. 73, n° 172. — SACAZE, *Inscript. ant.*, p. 448, n° 361 (gravure).

Entre deux pilastres cannelés, dans un encadrement de moulures, l'inscription : *D(iis) M(anibus) Titulliae Antoniae;*

G. Montin(ius) Pompeius, uxori karissima[e] posuit. Au-dessous, entre deux roues à six rayons, un bouclier d'amazone dont les pointes sont formées par des têtes d'oiseaux



supportant une guirlande flottante. L'épisème de ce bouclier est une sorte de rosace hexagonale, dans un cercle.

---

880. « Petit cippe découvert à Montmajou, petit hameau dépendant de la commune de Cier-de-Luchon, et



sis sur les pentes d'Autenac » [SAC.]. A Bagnères-de-Luchon, chez Mme G. Sacaze. Les dimensions de ce « petit cippe », que je n'ai pu voir, ne sont pas données par Sacaze. Je ne sais rien, non plus, de la matière dont il est fait.

Dessin tiré de Sacaze. — SACAZE, *Revue de Comminges*, I (1885), p. 210 = *Anciens dieux*, p. 12 (gravure); *Inscript. ant.*, p. 427 (même gravure).

Personnage debout, paraissant nu. « On se demande ce que tient cette divinité; peut-être un maillet » [SAC.]. Quelques réserves sur l'exactitude rigoureuse du dessin seraient peut-être nécessaires. (Voir le n° 838 où l'attribut tenu de la main gauche est du même genre.)

881. Autel autrefois placé « au-dessus de la porte de la chapelle de Saint-Pé, non loin de Garin » [DUM.]. Au



Musée de Toulouse; moulage au Musée de Saint-Germain. Marbre de Saint-Béat. Hauteur, o m. 36; largeur, o m. 22; épaisseur, o m. 13.

C. I. L., XIII, 333. — DU MÈGE, *Monum. religieux*, p. 198 et pl. I, n° 8; *Archéol. pyr.*, II, p. 126 et pl. VI, n° 9. — DE CASTELLANE, *Mém. de la Soc. archéol. du Midi de la France*, II (1834), p. 248. — BOUBÉE, *Bains de Luchon* (1843), p. 79. — CHAUDRUC DE CRAZANNES, *Revue numismat.*, 1850, p. 374 et pl. XIV, n° 4. — CÉNAC-MONCAUT, *Hist.* (2° édit.), I, p. 464; *Voyage*, p. 15, note I; *Revue archéol.*, XVI (1859), p. 488. — Henry POYDENOT, *Mém. de la Soc. franç. de numism. et d'archéol.*, 1869, p. 4. — SMITH, *Coll. ant.*, VII (1880), p. 56, n° 14. — SACAZE, *Revue de Comminges*, I (1885), p. 209 = *Anciens dieux*, p. 11 (gravure); *Inscript. ant.*, p. 445, n° 358 (même gravure).

Personnage imberbe; peut-être une image du dieu Abellio. Inscription (retouchée) : *Abelionn(i) deo; Fortis, Sulpici f(ilius), v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito).* Sur la face latérale droite, un ornement en forme de croix. La croix pattée qui suit le mot *deo* est moderne.

882. Stèle provenant de la chapelle de Saint-Pé, où elle était placée «à l'intérieur, dans le pilier du fond, au nord» [SAC.]. Autrefois à Garin, chez M. Chaplain-Duparc, qui n'habite plus cette localité et dont on n'a pu m'indiquer l'adresse; moulage au Musée de Saint-Germain. Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, 0 m. 54; largeur, 0 m. 50; épaisseur, 0 m. 06.



Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain. — SACAZE, *Inscript. ant.*, p. 444 (gravure). — Salomon REINACH, *Catal.* (3ᵉ édit.), p. 197; *Musée chrét.*, p. 39.

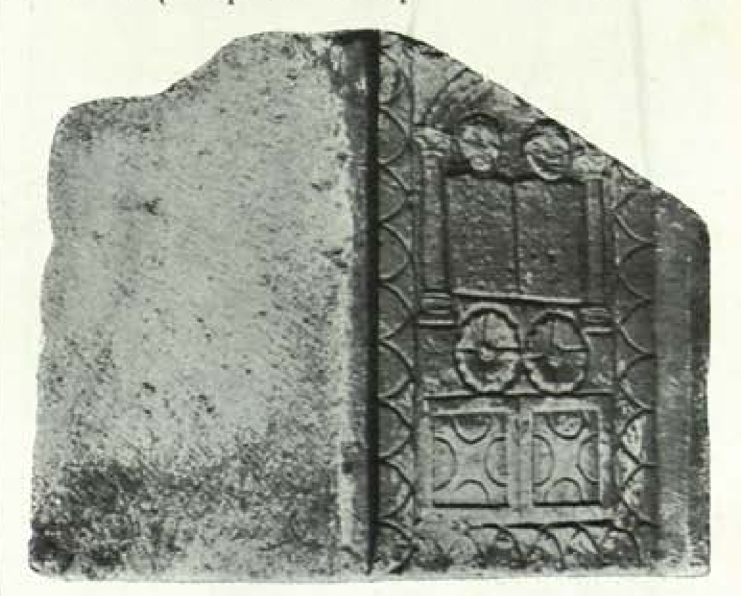
Bustes nus d'un homme barbu et d'une femme tenant chacun, de la main droite, un gobelet; la femme a la main gauche placée dans une sorte de récipient difficile à définir. Au-dessous d'elle, un oiseau; plus à droite, et se rapportant à l'homme, une hache. La décoration est complétée par deux roses à six pétales et des ornements géométriques. Pierre tombale.

---

883. Fragment de stèle autrefois encastré dans le mur de l'église de Cazarilh-Laspènes. Disparu.

Photographie de Jules de Laurière. — SACAZE, *Inscript. ant.*, p. 423 (gravure).

Bustes nus d'un homme et d'une femme (deux époux?) sous un arc, entre deux pilastres, parmi des ornements géométriques dont la demi-circonférence est le motif principal; la femme porte des boucles d'oreilles.



Pierre tombale. A cette pierre, et à celles qui font l'objet du numéro précédent et des nᵒˢ 884, 888, 889 et 890 ci-après,

m'a pas été possible, jusqu'à ce jour, de me procurer les photographies : à Benqué-Dessous, deux stèles, l'une avec neuf bustes, l'autre avec cinq (SACAZE, *Inscript.*, p. 458, n° 368); à Cazarilh-Laspènes, une stèle avec un buste (*Ibid.*, p. 423); à Cier, une stèle avec trois bustes (*Ibid.*, p. 427); à Saint-Pé d'Ardet, deux stèles, l'une avec un buste, l'autre avec deux (*Ibid.*, p. 330 et 331); à Burgalais, une stèle avec deux bustes (CÉNAC-MONCAUT, *Voyage*, p. 26). Les personnages qui sont figurés sur ces stèles n'ont pas d'attributs.

---

884. Stèle autrefois « à la chapelle de Saint-Pé, hameau de Saint-Tritous, commune de Garin, sur un pilier, au levant » [SAC.]. Transportée à Garin, chez M. Chaplain-



Duparc, qui a quitté le pays et dont l'adresse actuelle ne m'est pas connue; moulage au Musée de Saint-Germain. Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, 0 m. 56; largeur, 0 m. 44; épaisseur, 0 m. 06.

Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain. — SACAZE, *Inscript. ant.*, p. 443 (gravure). — Salomon REINACH, *Catal.* (3ᵉ édit.), p. 197; *Musée chrét.*, p. 39.

Bustes vêtus d'un homme et d'une femme sous un arc supporté par deux pilastres, parmi des ornements géométriques. La femme tient un gobelet et un pot. L'homme porte un gobelet et une sorte de tige peu reconnaissable, peut-être un couteau; une hache est devant lui (à sa ceinture?). Pierre tombale. (Voir le n° 883.)

---

885. Cippe « encastré dans le mur de l'église de Cazaril-Laspènes » [SAC.]. Au même lieu; moulage au



Musée de Saint-Germain. Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, 1 m. 34; largeur, 0 m. 48.

C. I. L., XIII, 342. — CASTILLON, *Hist. de Luchon*, p. 120 et 138. — HUREAU-BACHEVILLIER, *Hist. de Luchon*, II, p. 195. — FONS, *Voyage historique* (1849), p. 128. — BARRY, *Revue archéol.*, XII (1855), p. 224. — LAMBRON, *Les Pyrénées*, II, p. 677. — SACAZE, *Épigr. de Luchon*, p. 69, n° 33 (gravure);

Inscr. ant., p. 421, n° 342 (même gravure). — Salomon Reinach, *Catal. du Musée de Saint-Germain* (3e édit.), p. 44.

Portraits d'un homme et d'une femme (deux époux?). La femme porte un collier et des boucles d'oreilles. Inscription : *Hotarri, Orcotarris* (*filio*); *Senarri, Eloni filiae; Bontar, Hotarris f*(*ilius*), *ex testamento*. Une autre stèle du même genre, sur laquelle sont les bustes d'un homme et d'une femme, et l'oreille gauche, avec boucle, d'un troisième personnage, est encastrée dans le mur de l'église de Lombres, à gauche de la porte d'entrée (*C. I. L.*, XIII, 179; Sacaze, *Inscript., ant.*, p. 520, n° 453).

886. Stèle découverte, en 1878, à Vignec, « en labourant un champ dit *Debat d'er Arieou* » [sac.]. A Bagnères-de-Luchon, chez Mme G. Sacaze. Hauteur, 0 m. 94; largeur, 0 m. 23; épaisseur, 0 m. 07. (Dimensions données par Sacaze.)



Dessin tiré de Sacaze. — *C. I. L.*, XIII, 380. — Sacaze, *Inscript. ant.*, p. 497, n° 413 (gravure).

Portraits d'une femme et d'une jeune fille. Inscription : *D*(*iis*) *M*(*anibus*); *Primae, filiae; Primillae, nepoti; .... mater*.

887. Cippe découvert « dans les fondations de l'ancienne église de Castillon; déposé chez M. Chambert, puis porté au Musée de Toulouse » [sac.]. Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, 0 m. 32; largeur, 0 m. 25; épaisseur, 0 m. 15.



Sacaze, *Inscript. ant.*, p. 436, n° 352 (gravure).

Buste grossier d'une divinité, entre deux pilastres. Sur les faces latérales, à droite une patère, à gauche un *guttus*.

888. Stèle provenant de la chapelle de Saint-Pé, où elle était placée « à l'intérieur, sur le mur du nord » [sac.].



Autrefois à Garin, chez M. Chaplain-Duparc, dont l'adresse actuelle ne m'est pas connue; moulage au Musée de Saint-

Germain. Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, o m. 50; largeur, o m. 37; épaisseur, o m. 06.

Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain. — SACAZE, *Inscript. ant.*, p. 443 (gravure). — Salomon REINACH, *Catal.* (3ᵉ édit.), p. 197; *Musée chrét.*, p. 39.

Bustes d'un homme, d'une femme et d'un enfant. Pierre tombale.

---

889. Urne funéraire découverte à Mayrègue, près de Bagnères-de-Luchon. Au Musée de Toulouse. Marbre gris de Saint-Béat. Hauteur, o m. 54; largeur, o m. 38; épaisseur, o m. 79.



ROSCHACH, *Catal.*, p. 74, nᵒ 175.

Bustes nus de deux femmes parées de boucles d'oreilles dans un encadrement de figures géométriques dont la demi-circonférence est le motif principal.

Voir les nᵒˢ 883 et 890.

---

890. Stèle en deux fragments autrefois à la chapelle de Saint-Pé, « à l'intérieur, sur un pilier (au levant), en bas » [SAC.]. L'un des fragments fut emporté à Garin, chez M. Chaplain-Duparc (moulage au Musée de Saint-Germain); l'autre est perdu. Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, o m. 61; largeur, o m. 35; épaisseur, o m. 05.

Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain. — SACAZE, *Inscript. ant.*, p. 444 (gravure). — Salomon REINACH, *Catal.* (3ᵉ édit), p. 197; *Musée chrét.*, p. 39.



Bustes vêtus d'un homme et d'une femme sous un arc supporté par deux pilastres, au-dessus d'ornements géométriques très caractérisés, constitués par des demi-circonférences tracées sur les côtés d'un carré et déterminant une sorte de croix de Saint-André à branches épatées. L'homme a, dans la main droite, un gobelet; sa main gauche et l'objet qu'elle a pu tenir font défaut. La femme porte un gobelet et une bouteille. Pierre tombale. La collection de M. Chaplain-Duparc aurait, en outre, compris quatre « fragments de sarcophage » (urnes?), avec bustes barbares, de même provenance que cette stèle et celles décrites sous les nᵒˢ 882, 884 et 888. (Cf. SACAZE, *Inscript. ant.*, p. 442 et 443). (Voir les nᵒˢ 1035 et 1036).

MARTRES-TOLOSANES.

Les ruines dites de *Martres-Tolosanes* se composent de plusieurs gisements répartis, le long de la Garonne, entre Laffitte-Vigordane (*Aquae Siccae?*) et Mancioux (*Calagurris?*), sur une surface de plus de 40 kilomètres carrés. Quatre groupes de substructions sont à citer de préférence : Chiragan et Sana, près de Martres; Tuc de Mourlan et le Sansonnet, près de Boussens; Saint-Cizy, au nord de Cazères. Il s'est produit, à diverses époques, depuis le XVIIe siècle, des découvertes isolées parmi ces ruines, mais il n'a été fait des fouilles que sur certains points de celles du premier groupe. Les recherches eurent lieu soit aux frais du département de la Haute-Garonne et de la ville de Toulouse, soit à ceux de l'État : en 1826-1830, par Du Mège; en 1840-1843, par les soins de la Société archéologique du Midi de la France [1]; en 1890-1891, par Lebègue; enfin, en 1897-1899, par M. Léon Joulin avec l'assistance de M. Louis Deloume [2].

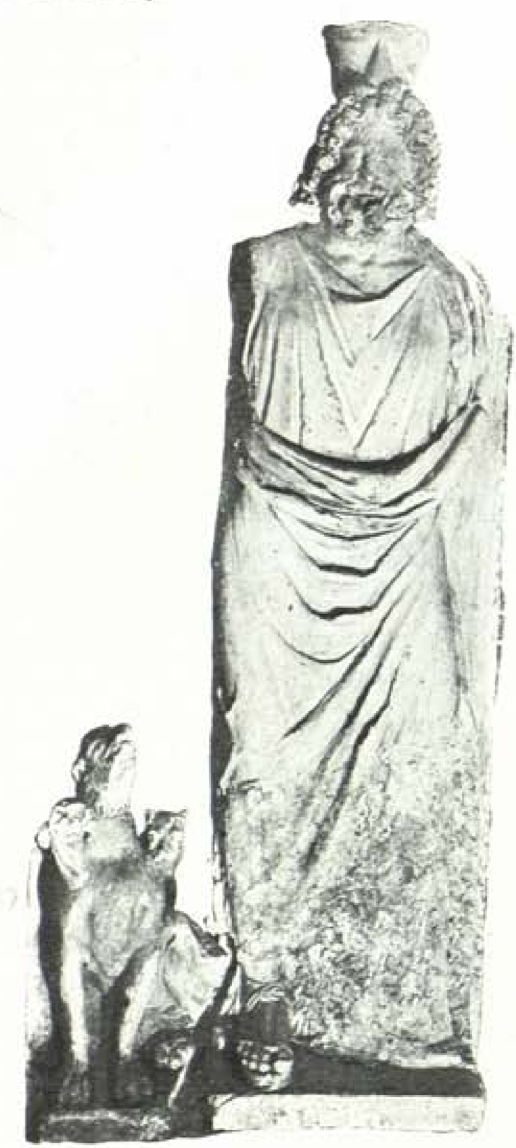
Une question fort importante pour la solution du problème historique que soulèvent les découvertes de Martres est celle de la matière dont sont faites les figures. Du Mège, Clarac, M. Roschach et M. Joulin y ont surtout vu du marbre d'Italie de différentes qualités. Lebègue était d'un autre avis, et M. Georges Perrot, après avoir fait appel au concours et à l'expérience d'un marbrier de Toulouse, est arrivé, comme Lebègue, à cette conclusion, « que la collection ne renfermait pas une seule pièce où l'on pût reconnaître l'emploi d'un marbre étranger » [3]. Tout le marbre employé pour les sculptures de Martres proviendrait de Saint-Béat ou des différentes carrières du Gers et de la Haute-Garonne. Il en résulterait qu'il y aurait eu à Toulouse, dès le premier siècle, des ateliers où l'on mettait ce marbre en œuvre, et l'hypothèse d'une école locale de sculpture, émise par Lebègue, paraîtrait fondée. Malheureusement, cette question de la provenance du marbre des sculptures de Martres n'est pas tranchée. Comme M. Perrot, M. Joulin a eu recours, pour se former une opinion, à un conseiller technique, qui, dans les deux cas, a été précisément le même chef d'industrie, assisté, il est vrai, d'un autre contremaître, et l'expertise, à quelques années de distance, a été toute différente. En ce qui me concerne, ayant eu la bonne fortune d'obtenir de M. le maire de Toulouse quelques fragments de buste trouvés à Martres, je les ai soumis à Paris à des marbriers, qui se sont tous prononcés pour une provenance italique. Ce jugement, venant à l'appui de mes remarques personnelles, me fait partager l'opinion de M. Roschach et de M. Joulin. Je crois, avec eux, que la plupart des statues, statuettes, bustes et reliefs trouvés à Martres sont en marbre de Luni et, pour quelques-uns, en marbre grec, notamment de Paros. Le marbre de Saint-Béat ne me semble avoir servi que pour un très petit nombre de pièces, dont le style, d'ailleurs, est plus particulièrement médiocre.

(1) La Société avait délégué, pour cet objet, quatre de ses membres : Belhomme, Costes, Chambert et Vitry.

(2) Les fouilles de l'année 1826 furent plus particulièrement productives. Dans les premiers jours de septembre, un cultivateur ayant rencontré fortuitement, sous la charrue, quelques débris de sculpture (bas-relief de Jupiter-Sérapis, ci-après, n° 891), le maire de Toulouse, M. de Montbel, en fut avisé par M. de Roquemaurel, son collègue de Martres. Du Mège fut envoyé sur les lieux, et le 12 du même mois, dix caisses d'antiquités, expédiées par ses soins, arrivèrent à Toulouse. « Hier vers quatre heures, écrivait-il, le 22, à M. de Montbel, ayant dirigé les meilleurs ouvriers vers un point où le chaume paraissait faible et rare, on a commencé à découvrir, à moins de deux pieds de profondeur, un amas de bas-reliefs, de statues, de têtes, de bustes d'empereurs et d'impératrices du plus beau travail. Trois charrettes ont été remplies de ces restes précieux... Nous avons déjà plus de vingt-cinq bustes. Aujourd'hui, la fouille a continué sur le point que j'avais indiqué hier, et déjà quatre charretées d'objets antiques de la plus grande beauté ont été apportés ici. Le local de la mairie est rempli et les planchers ne peuvent supporter le poids... »

(3) *Revue archéol.*, 1891, II, p. 61.

891. Fragments de table trouvés à Chiragan (fouilles de 1826 à 1830). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 1 m. 96; largeur à la base, 0 m. 80; épaisseur, 0 m. 17.



Du Mège, *Descript.*, p. 85, n° 161. — Roschach, *Catal.*, p. 24, n° 29. — Joulin, *Établiss.*, p. 104 et pl. XIII, n° 178. — Reinach, *Répert.*, II, p. 18, n° 9.

Jupiter-Sérapis. Le dieu est représenté barbu, debout, de face, vêtu d'une tunique et d'un manteau qui descend de l'épaule gauche et lui entoure le corps; il est coiffé du *calathos* et tient de la main gauche une corne d'abondance dont toute la partie supérieure a disparu. A sa droite, Cerbère. Restaurations en plâtre : le nez, la jambe gauche, la draperie entre le genou et le pied droits, et quelques parties des têtes latérales du chien tricéphale. La table de marbre sur laquelle la sculpture



est appliquée est moderne, sauf pour la partie adhérente à la tête.

---

892. Série de onze médaillons mutilés, découverts la plupart par Du Mège, les autres, par Lebègue et par M. Joulin. Marbre blanc de Saint-Béat. Ces sculptures, qui décoraient apparemment les murs de la villa de Chiragan, d'où elles proviennent, émergent de disques concaves, à bordure saillante, dont le diamètre varie de 0 m. 74 à 0 m. 90. Chaque tête, en ronde bosse,

était légèrement penchée en avant et rattachée au disque par le cou et par un tenon, qui aboutissait derrière la nuque.

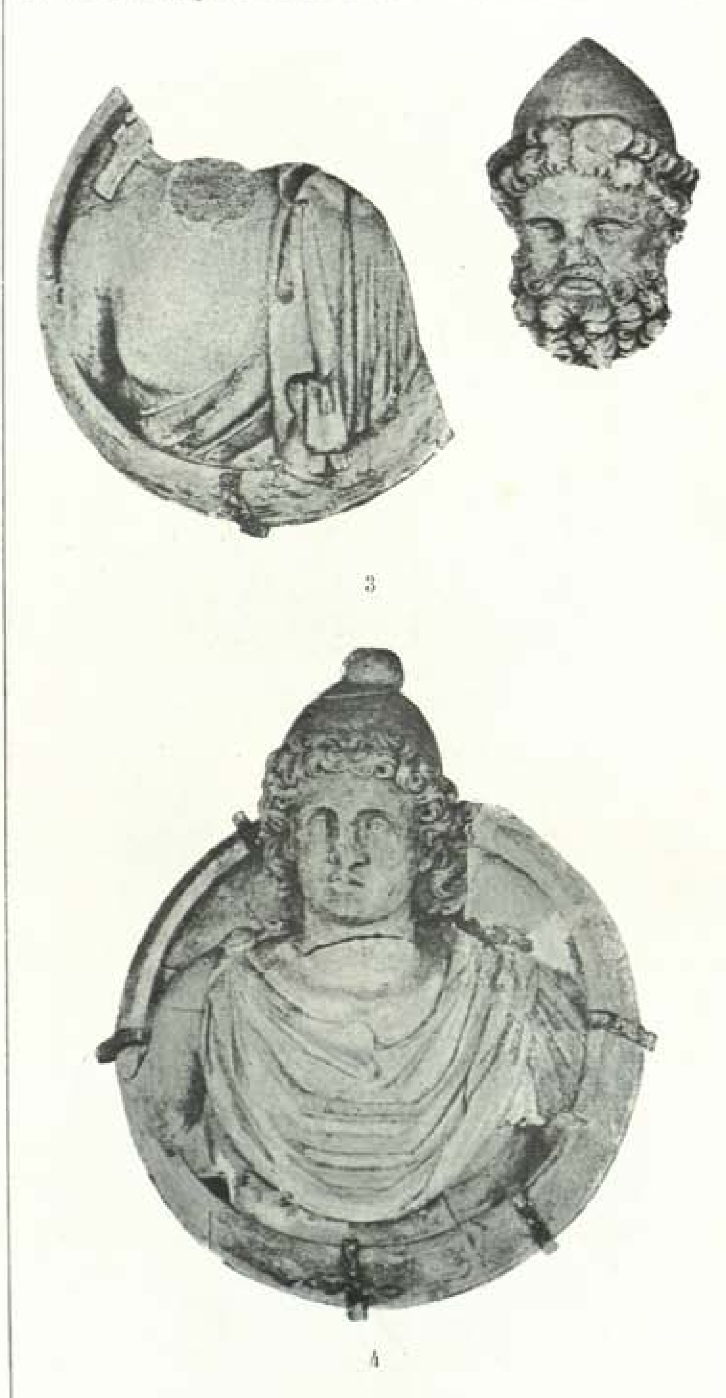


1

2

Photographies de M. Joulin. — Du Mège, *Descript.*, p. 82 à 85, n°s 152 à 160. — Clarac, *Musée*, II, 1, p. 585. — Roschach, *Catal.*, p. 25, n° 34. — Joulin, *Établiss.*, p. 87 et pl. VI.

Divinités gréco-romaines. 1, Junon reconnaissable à son diadème. — 2, Cybèle; elle porte une couronne crénelée, restaurée partiellement, dont la partie antérieure fait défaut. Un grand voile est jeté par-dessus la couronne et retombe de chaque côté de la tête. — 3, Vulcain coiffé du

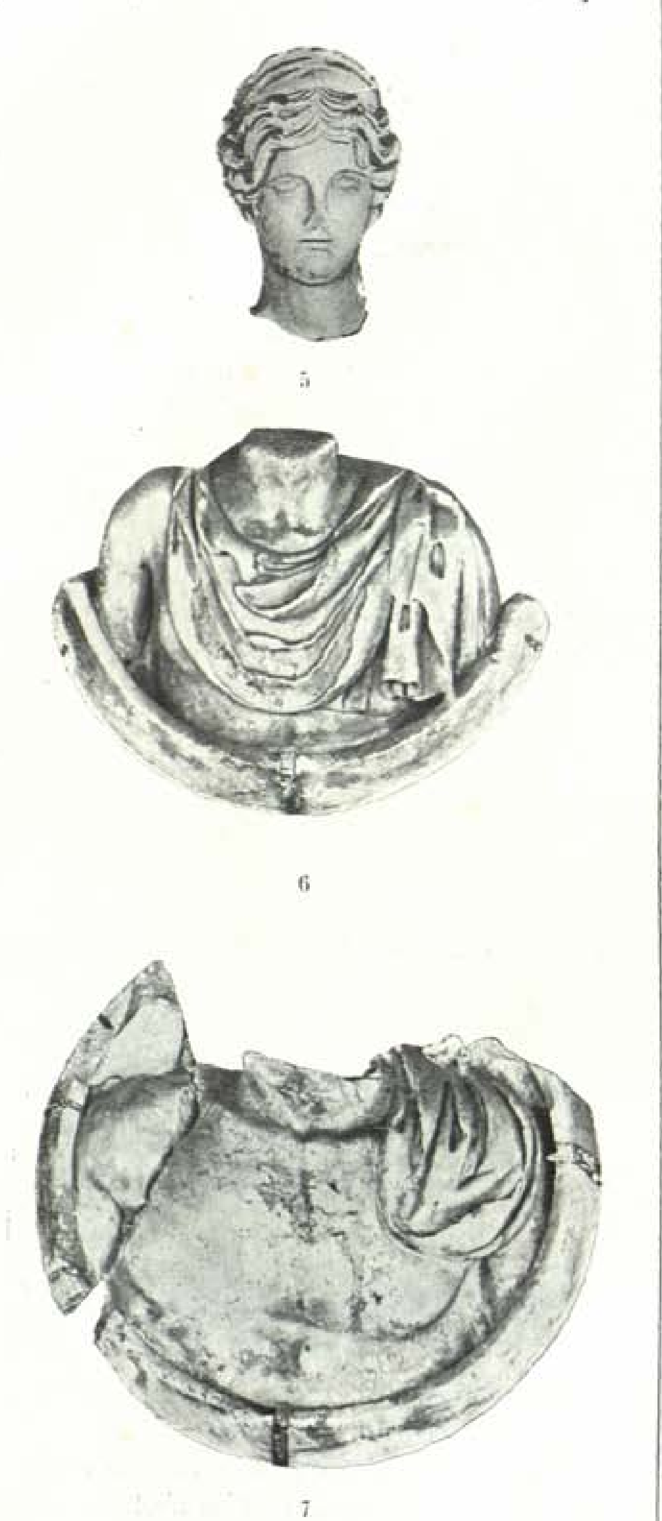


3

4

pileus; ses tenailles sont contenues dans le champ du disque. — 4, Attis; cette attribution n'est pas certaine, mais elle peut s'autoriser de statues connues. (Cf. Salomon Reinach, *Répert.*, II, p. 472). Il est peu probable qu'il s'agisse de Mithra. L'épaule droite et la poitrine

sont restaurées. — 5, Déesse indéterminée. — 6, 7, figures viriles, sans tête et sans attributs. — 8, Jupiter



5

6

7

ou Pluton (?). — 9, Déesse indéterminée, peut-être Diane. — 10, Hygie, reconnaissable au serpent qu'elle porte sur ses épaules. Ce bas-relief, sauf la tête, a été découvert en 1890. — 11, Minerve; son casque est



8

9

10

orné, sur les côtés, de deux griffons d'une faible saillie, et son égide, couverte d'écailles imbriquées et bordée de

serpents qui se tordent, est décorée d'une tête de Méduse ailée. Le visage de la déesse est entièrement restauré. —



11

12, Esculape, reconnaissable, comme Hygie, au serpent qui l'accompagne et dont la tête apparaît près de l'oreille



12

droite du dieu. Ces figures, aux prunelles très évidées, sont d'une facture médiocre; elles paraissent inspirées de l'art grec. Je les crois des dernières années du second siècle de notre ère.

---

893. Statue mutilée trouvée à Chiragan (fouilles de 1890). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 62.

Lebègue, *Bull. archéol.*, 1891, p. 413. — Joulin, *Établiss.*, p. 98 et pl. X, n° 138. — Salomon Reinach, *Répert.*, II, p. 210, n° 7.

Hercule debout, complètement nu, appuyé, dans l'attitude de la fatigue, sur sa massue que recouvre la dépouille du lion. Restauration en marbre : une pièce à



la partie supérieure du bras droit. La main droite, placée derrière le dos, a disparu. (Voir le numéro suivant.)

---

894. Fragment de statue trouvé à Chiragan, le 23 octobre 1842. Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 33.

De Castellane, *Mém. de la Soc. archéol. du Midi de la France*, V (1841 à 1847), p. 158 et pl. IX. — Roschach, *Catal.*, p. 30, n° 48. — Joulin, *Établiss.*, p. 98 et pl. XI, n° 139. — Salomon Reinach, *Répert.*, III, p. 174, n° 1.

Hercule debout, complètement nu, s'appuyant sur sa massue dont un débris est encore visible sous l'aisselle

IMPRIMERIE NATIONALE.

gauche. La main droite ramenée derrière le dos tenait probablement l'une des pattes de la peau du lion. Cette

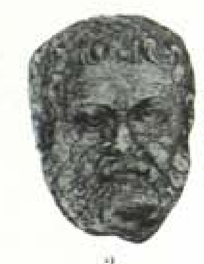


statue et celle du numéro précédent dérivent du type de l'Héraklès de Glycon (Hercule Farnèse).

895. Fragments découverts à Chiragan (fouilles de 1826 à 1830). Marbre blanc, à gros cristaux, de Saint-Béat, très corrodé. Hauteur : 1, o m. 72; 2, o m. 35; épaisseur des deux fragments, environ o m. 15.



1



2

Du Mège, *Descr.*, p. 94, n[os] 175 et 176. — Roschach, *Catal.*, p. 30, n° 50. — Joulin, *Établiss.*, p. 92 et pl. IX, n[os] 114 et 116.

Ces débris, qui sont à rapprocher de ceux décrits plus loin, sous le n° 899, proviennent, selon toute probabilité, d'une série des Travaux d'Hercule, dont les bas-reliefs devaient avoir près de 2 mètres de haut. Travail à effet de basse époque.

896. Fragment de statue trouvé à Chiragan (fouilles de 1826 à 1830). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, o m. 60.



Du Mège, *Descript.*, p. 72, n° 130. — Roschach, *Catal.*, p. 30, n° 47 *b*. — Joulin, *Établiss.*, p. 99 et pl. XI, n° 141. — Salomon Reinach, *Répert.*, III, p. 174, n° 4.

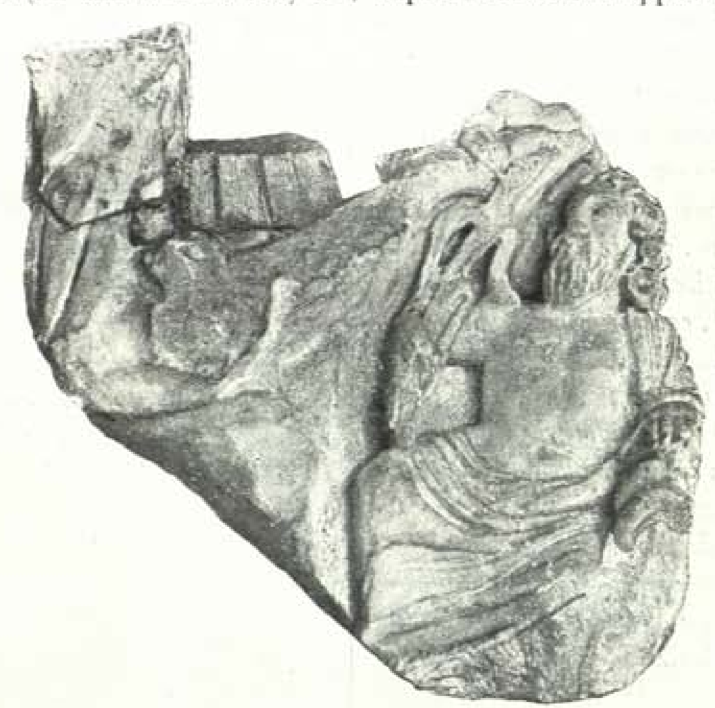
Hercule?

897. Fragment de tablette trouvé à Chiragan (fouilles de 1897 à 1899). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, o m. 13; largeur, o m. 17; épaisseur, o m. 09.

Joulin, *Établiss.*, p. 98 et pl. XI, n° 150.

A droite, dans une grotte, un Fleuve assis, barbu, le torse nu, son manteau sur l'épaule gauche et les genoux, tenant un roseau de la main droite et s'appuyant, du bras gauche, sur une urne fluente. A gauche,

sur un rocher, un aigle, dont il ne reste plus que la patte gauche, la serre droite (au-dessus du roseau) et le bout de la queue. La scène est relative aux amours de Jupiter; M. Joulin suppose qu'il s'agit de «l'enlèvement



de Ganymède sur les bords du fleuve Harpagéios». Travail grossier.

898. Tablette en plusieurs fragments trouvée à Chiragan (fouilles de 1897 à 1899). Marbre d'Italie. Hau-



teur, 0 m. 43; largeur, 0 m. 46; épaisseur, 0 m. 04. Ce bas-relief a été brisé dans l'antiquité et réparé au moyen de brides en fer qui ont taché la pierre.

Joulin, *Établiss.*, p. 97 et pl. XI, n° 134.

Enlèvement de Proserpine. Pluton, sous les traits d'un personnage barbu enveloppé dans son manteau, le

torse nu, porte la déesse sur son épaule gauche; il tient devant lui un petit Amour ailé qui conduit le quadrige où il s'apprête à monter. Minerve, qui menace les chevaux de sa lance, est empêchée de les frapper par un autre Amour volant au-devant d'elle. Un troisième Amour ailé apporte une couronne aux futurs époux. Le serpent d'Encelade se dresse pour embarrasser les roues du char. Une des compagnes de Proserpine essaie de maîtriser l'attelage; une autre, encore occupée à cueillir des fleurs, manifeste sa surprise. Mercure Psychopompe, tête nue, le manteau flottant, conduit le cortège. Remarquer la disproportion entre la taille des mortelles et celle des divinités. Restaurations : en marbre, une faible partie du cimier du casque de Minerve; en plâtre, le bras droit de la jeune femme qui cueille des fleurs. Le moyeu du char est décoré d'une tête de lion. Ouvrage (de la fin du IIe siècle?) inspiré de l'art grec.

---

899. Fragments d'une série de bas-reliefs découverts pour la plupart en 1828, à Chiragan (n° 276 du cadastre), parmi les décombres d'une grande salle rectangulaire. Marbre blanc de Saint-Béat. Chaque bas-relief formait un tableau dans un encadrement de moulures. Dimensions moyennes des tableaux : hauteur, 1 m. 50; largeur, 0 m. 95; épaisseur, 0 m. 13.



1



2



3

Du Mège, *Descript.*, p. 87-92, nos 162 à 168, 171 et 173. — Clarac, *Musée*, II, 1, p. 581. — Roschach, *Catal.*, p. 21, n° 82. — Joulin, *Établiss.*, p. 88-92, et pl. VIII et IX. — Cf. Lebègue, *Bull. archéol.*, 1891, p. 413-414 et pl. XXVII.

Travaux d'Hercule. 1. Hercule et les écuries d'Augias. L'opération est terminée; Hercule, vêtu de la dépouille

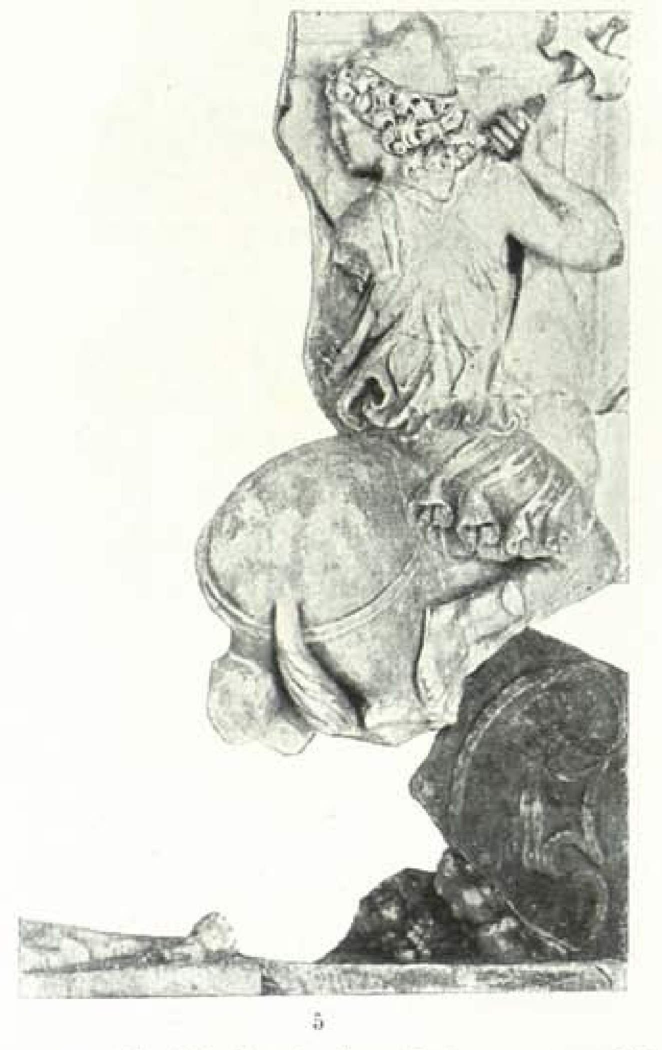
du lion, tient une bêche de la main gauche, la main droite derrière le dos, et se repose, le pied droit sur le



4

fond de la corbeille d'osier qui lui a servi pour l'enlèvement des immondices; sa massue est devant lui.

2. Hercule et le lion de Némée. Le dieu, dont on ne possède que la tête et peut-être quelques fragments



5

(non reproduits) des deux jambes, n'est pas encore coiffé de la dépouille du lion.

3. Hercule et Diomède. Hercule nu, barbu, la dépouille du lion ramenée sur le bras gauche, tient par les cheveux son adversaire, qui, de la main gauche, lui prend la cuisse; il ne reste que la tête et le poitrail de l'une des cavales.

4. Hercule et le dragon des Hespérides. Il ne reste plus, de ce travail, qu'un fragment du bras gauche, sur lequel est ramenée la dépouille du lion, et de la main tenant les pommes d'or. Peut-être, cependant, faut-il y rattacher une tête d'Hercule, barbu, de face, que l'on a découverte au même lieu.

5. Hercule et l'amazone Hippolyte. On n'a que les pieds du dieu; l'amazone, vêtue de l'*exomis*, coiffée d'un bonnet, est à cheval et armée d'une hache double à manche court qu'elle tient de la main droite; une *pelta* est debout, dans l'angle inférieur droit du tableau.

6. Hercule et le taureau de Crète. On ne reconnaît sûrement, parmi les débris qui doivent s'y rapporter,



6

que la tête et le cou de l'animal, la main gauche d'Hercule saisissant la corne droite du taureau et un fragment

de la massue; mais il semble bien, par le mouvement du corps, que l'on doive rattacher à ce tableau le torse vêtu de la dépouille du lion et la jambe droite infléchie que montre la figure, et que l'on a, jusqu'à ce jour, considérés séparément.

7. Hercule et l'hydre de Lerne. Hercule nu, imberbe, coiffé de la dépouille du lion ramenée sur le bras



7

gauche, brandit sa massue d'une main et serre, de l'autre, le cou de l'un des serpents qui essaie de le mordre au poignet. La queue de l'hydre lui enlace la jambe gauche, près du pied. Iolaos est assis dans le fond, sur les rochers de la source d'Amymone; il regarde son ami et tient la torche allumée, qui lui servira pour brûler les têtes du monstre.

8. Hercule et Géryon. Des trois têtes de Géryon, une seule, plus grande que les deux autres, paraît vivante. Le géant, saisi par le cimier du casque qui coiffe cette tête, est renversé; il s'appuie sur le sol, de la main droite tenant son arme, et cherche à se protéger de l'autre main avec son bouclier. Hercule est nu. Géryon est chaussé de bottines à revers découpés; son



8

costume, composé d'une cuirasse avec épaulières et lambrequins, et d'un manteau noué par devant, rappelle celui des empereurs de l'époque antonine. Têtes de Méduse, de lion, de sanglier, de griffon et de bouc sur les lambrequins. La massue qui devait être de ronde bosse, et que le dieu brandissait de la main gauche, a disparu presque entièrement.

9. Hercule et le sanglier d'Erymanthe. Hercule nu, imberbe, coiffé de la dépouille du lion ramenée sur le

bras gauche, débarrassé de sa massue (représentée entre ses jambes), porte, en l'étreignant de ses deux bras, le sanglier qu'il a capturé. Eurysthée, saisi de frayeur, est à l'orifice de la cuve [1]. De même que pour Iolaos, sa petite taille indique qu'il est mortel.

10. Hercule et les Stymphalides. Le carquois en sautoir, la dépouille du lion sur la tête et les épaules, le



9

dieu, barbu, tient son arc de la main droite. Un des oiseaux tombe d'un arbre; un autre, dont il ne reste plus que les ailes et les pattes, est déjà tombé et près du sol. Les représentations de cet exploit sont assez rares.

Deux travaux manquent ou, du moins, les débris qui s'y rapportent sont trop réduits pour que l'on puisse en déterminer le placement. Ces débris, dont quelques-uns peuvent d'ailleurs avoir fait partie de tableaux déjà décrits, comprennent : deux torses d'Hercule, un bras (moins la main), cinq fragments de jambes, deux pieds et une épaule. Il faut y ajouter deux menues parties de la dépouille du lion et le pied d'une biche. Ce dernier fragment pourrait provenir du tableau relatif à la capture de la bête Cérynitide.



10

Ouvrage grec de la décadence (fin du IIe siècle).

---

900. Tête trouvée à Chiragan (fouilles de 1897 à 1899). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 36.

Joulin, *Établiss.*, p. 96 et pl. X, n° 124.

Mars. La visière de son casque était faite de métal et maintenue par quatre crampons en fer dont il reste des traces. A la partie supérieure de la calotte est un trou

[1] Le fragment sur lequel figure le sanglier a été découvert, en 1891, par Lebègue.

rectangulaire qui a dû servir pour le placement d'un cimier. Restauration en plâtre : l'extrémité du nez. On



possède un bras et la partie inférieure d'une jambe qui pourraient provenir de la même statue.

---

901. Tête trouvée à Chiragan (fouilles de 1826 à 1830). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, o m. 37.



Photographie de M. Joulin. — Joulin, *Établiss.*, p. 93 et pl. VII, n° 72. — Cf. Du Mège, *Descript.*, p. 81, n°s 149 et 150.

Vénus; dans les cheveux, légèrement ondulés, séparés en deux masses par une raie médiane, est un diadème décoré d'un rinceau.

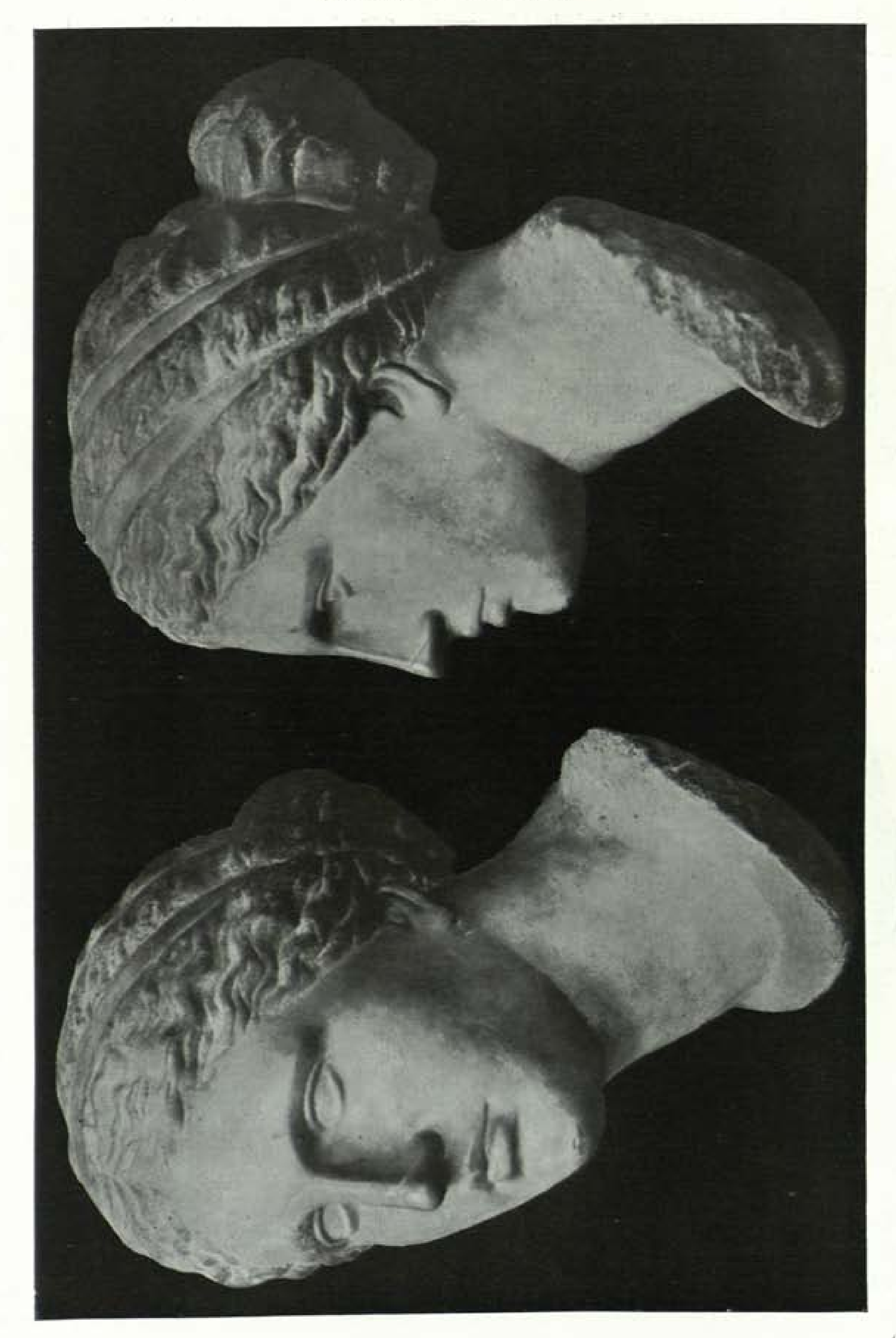
---

902. Tête trouvée à Chiragan (fouilles de 1826 à 1830). Au Musée de Toulouse. Marbre grec. Hauteur, o m. 40.



Du Mège, *Descript.*, p. 79, n° 140. — Clarac, *Musée*, II, 1, p. 588. — Roschach, *Catal.*, p. 31, n° 52. — *Revue archéol. du Midi*, 1867, p. 50. — Perrot, *Revue archéol.*, 1891, II, p. 59; *Praxitèle*, p. 113 (simili-gravure). — Joulin, *Établiss.*, p. 95 et pl. X, n° 121. — Salomon Reinach, *Guide illustré du Musée de Saint-Germain*, p. 82 (gravure); *Têtes antiques*, p. 136 et pl. CLXXIII-CLXXIV.

Vénus; ses cheveux, légèrement ondulés, séparés en deux masses par une raie médiane, sont retenus par une double bandelette. Clarac croyait que cette figure était antérieure comme style et comme ajustement à la Vénus de Médicis; il la rapprochait des déesses d'Arles et de Milo : « C'est certainement, écrivait-il, une des plus belles qui existent. » M. Georges Perrot observe, de son côté, que ce morceau est le plus remarquable qui soit sorti des fouilles de Martres; il y voit une très bonne copie (« une des meilleures copies connues », dit M. Salomon



Reinach) de l'Aphrodite cnidienne de Praxitèle. L'hypothèse qu'il s'agirait d'une Diane est inadmissible. Restauration en marbre : l'extrémité du nez.



903. Fragment de statue trouvé à Chiragan (fouilles de 1890). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 63.

Lebègue, *Bull. archéol.*, 1891, p. 415. — Joulin, *Établiss.*, p. 95 et pl. X, n° 123.

Vénus anadyomène. Trois petits tenons sont visibles sur la hanche gauche. Restaurations en plâtre : quelques pièces à la ceinture. Une main droite tenant une mèche de cheveux (au Musée de Toulouse) a été découverte en même temps.

---

904. Tête trouvée à Chiragan (fouilles de 1826 à 1830). Au Musée de Toulouse. Marbre veiné d'Italie. Hauteur, 0 m. 22.



Joulin, *Établiss.*, p. 107 et pl. XIII, n° 192. — Cf. Du Mège, *Descript.*, p. 81, nos 149 et 150.

Vénus? Les cheveux sont ondulés et retenus par une bandelette.

905. Tête trouvée à Chiragan (fouilles de 1897 à 1899). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 21.



Joulin, *Établiss.*, p. 95 et pl. XI, n° 128.

Vénus (?) diadémée. Les cheveux sont ondulés et forment un chignon à mèches retombantes. Non restaurée.

---

906. Tête trouvée à Chiragan (fouilles de 1897 à 1899). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 17.



Joulin, *Établiss.*, p. 96 et pl. X, n° 130.

Minerve. La visière de sa coiffure a disparu; elle était métallique et s'insérait sur les côtés par deux trous de

o m. 04 de long sur o m. 02 de large et o m. 01 de profondeur. Sur le sommet du casque, deux pattes d'oiseau (traces d'une Chimère); par derrière, les restes d'un panache. Cette tête, du Ier siècle, est inspirée d'un original grec.

---

907. Statue mutilée trouvée à Chiragan (fouilles de 1890). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, o m. 61.



Lebègue, *Bull. archéol.*, 1891, p. 412 et pl. XXVI, n° 1. — Joulin, *Établiss.*, p. 96 et pl. X, n° 136. — Salomon Reinach, *Répert.*, II, p. 292, n° 7.

Minerve drapée portant l'égide avec la tête de Méduse. Les bords de cette égide sont repliés en quatre endroits autour du cou et se continuent en serpents. Non restaurée. Œuvre assez soignée (du Ier siècle?), paraissant inspirée d'un original grec.

908. Fragment de statuette trouvé à Chiragan (fouilles de 1897 à 1899). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, o m. 49.

Joulin, *Établiss.*, p. 96 et pl. X, n° 137. — Salomon Reinach, *Répert.*, III, p. 90, n° 6.



Égide posée sur un tronc d'arbre. La tête, très expressive, de Méduse a deux serpents noués sous le menton. Un serpent (quelque peu restauré en plâtre) sort d'une cavité, où sa queue est encore engagée, et monte vers l'égide; sa tête, aujourd'hui manquante, venait aboutir par devant sur la partie noueuse du tronc d'arbre. Ce fragment, dont le socle est brisé à gauche, paraît détaché d'une statuette de Minerve.

909. Fragment de statuette trouvé à Chiragan (fouilles de 1897 à 1899). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 29.



JOULIN, *Établiss.*, p. 109 et pl. XV, n° 232.

Serpent; la liane ou branche d'arbre qu'il entoure de ses replis n'a de cannelures que par devant. Ce fragment pourrait provenir d'une statuette d'Esculape, d'Hygie ou de Minerve.

---

910. Tête trouvée à Chiragan (fouilles de 1826 à 1830). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 23.



DU MÈGE, *Descript.*, p. 80, n° 144. — CLARAC, *Musée*, II, 1, p. 585. — ROSCHACH, *Catal.*, p. 31, n° 56. — JOULIN, *Établiss.*, p. 99 et pl. XI, n° 153.

Bacchus; le dieu est couronné de lierre avec baies et de raisins qui lui cachent les oreilles. Travail assez soigné paraissant du Ier siècle.

---

911. Statue mutilée trouvée à Chiragan (fouilles de 1890). Au Musée de Toulouse. Marbre grec. Hauteur, 1 m. 45.



LEBÈGUE, *Bull. archéol.*, 1891, p. 412 et pl. XXVI, n° 2. — JOULIN, *Établiss.*, p. 102 et pl. XI, n° 148. — Salomon REINACH, *Répert.*, II, p. 674, n° 2.

Femme drapée. (Voir le n° 928.)

---

912. Statue mutilée trouvée à Chiragan (fouilles de 1826 à 1830). Au Musée de Toulouse. Marbre grec. Hauteur, 0 m. 80.

DU MÈGE, *Descript.*, p. 67, n° 116. — CLARAC, *Musée*, pl. 548, n° 1168 = Salomon REINACH, *Répert.*, I, p. 288. — ROSCHACH,

Catal., p. 28, n° 41. — Joulin, *Établiss.*, p. 98 et pl. XI n° 144.

Esculape. Le dieu, dont la tête fait défaut, ainsi que le bras droit, est chaussé de semelles et seulement vêtu d'un manteau qui lui entoure le corps et descend de l'épaule gauche. A sa droite, sur le socle, la queue du serpent. Restaurations en plâtre : deux des doigts de la main gauche et quelques raccords au-dessus des pieds,



où la pierre a été brisée en deux fragments. Copie médiocre d'un original grec.

---

913. Fragment d'un hermès double trouvé à Chiragan (fouilles de 1826 à 1830). Au Musée de Toulouse. Marbre jaune. Hauteur, 0 m. 21.

Du Mège, *Descript.*, p. 80, n°s 142 et 143. — Roschach, *Catal.*, p. 31, n°s 54 et 55. — Joulin, *Établiss.*, p. 100 et pl. XII, n°s 166 et 167.

Bacchus. Restaurations en plâtre : la poitrine et une partie de la chevelure, des deux côtés. L'Ariane, de





même marbre, qui l'accompagne, est moderne; je la crois due aux indications de Du Mège.

---

914. Fragment de statuette trouvé à Chiragan (fouilles de 1897 à 1899). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 22; largeur, 0 m. 19.



Joulin, *Établiss.*, p. 100 et pl. XII, n° 162.

Jeune femme indéterminée. La tête, dont les cheveux sont disposés en mèches courtes, a été brisée à hauteur de la bouche.

---

915. Buste trouvé à Chiragan en 1632. Au Musée de Toulouse. Tête en marbre d'Italie et corps en onyx oriental. Hauteur, 0 m. 48.

Du Mège, *Descript.*, p. 79, n° 141. — Roschach, *Catal.*, p. 31, n° 53. — Joulin, *Établiss.*, p. 100 et pl. XII, n° 159.

Ariane ou Bacchante; elle est couronnée d'un rameau de lierre avec quatre baies sur le front. Ses cheveux ondulés cachent à demi les oreilles et se réunissent en un



chignon bas. Restaurations en plâtre : l'extrémité du nez, les lèvres et le côté gauche du cou.

---

916. Fragment de tablette trouvé à Chiragan (fouilles de 1826 à 1830). Serait au Musée de Toulouse, où je ne l'ai pas rencontré. « Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 28; largeur, 0 m. 40 » [JOUL.].



Dessin tiré de Joulin. — Du Mège, *Descript.*, p. 63, n° 107. — Clarac, *Musée*, II, 1, p. 587. — Roschach, *Catal.*, p. 24, n° 30. — Joulin, *Établiss.*, pl. IX, n° 113.

Minerve. La déesse, marchant vers la droite, tient sa lance de la main gauche et a le bras, du même côté, passé dans la courroie d'un bouclier rond. Elle est vêtue d'une longue tunique (*stola*) serrée par deux ceintures, l'une au-dessous des seins, l'autre au-dessus des hanches; une égide bordée de serpents lui couvre la poitrine.

---

917. Tête trouvée à Chiragan (fouilles de 1826 à 1830). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 32.



Du Mège, *Descript.*, p. 81, n° 146. — Roschach, *Catal.*, p. 38, n° 76. — Joulin, *Établiss.*, p. 107 et pl. XIII, n° 191.

Vénus diadémée ou portrait idéalisé d'une impératrice. L'œuvre est du Ier siècle. Restauration en plâtre : l'extrémité du nez.

---

918. Tête trouvée à Chiragan (fouilles de 1897 à 1899). Au Musée de Toulouse. Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, o m. 33.



Joulin, *Établiss.*, p. 95 et pl. X, n° 122.

Vénus (?) Les cheveux, partagés sur le front et tordus sur les côtés, couvrent les oreilles et se réunissent ensuite, sur la nuque, en un large chignon retenu par une bandelette. Les prunelles non évidées paraissent indiquer le Ier siècle. Non restaurée. Travail local.

---

919. Tête trouvée à Chiragan (fouilles de 1897 à 1899). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, o m. 18.

Joulin, *Établiss.*, p. 100 et pl. XII, n° 160.

Ariane appuyée contre un arbre (?) La déesse est couronnée de lierre avec baies et d'un pampre dont les



fruits lui couvrent les oreilles; ses cheveux sont retenus sur le front par une bandelette. Sculpture assez soignée paraissant du Ier siècle.

---

920. Tête trouvée à Chiragan (fouilles de 1897 à 1899). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, o m. 16.



Joulin, *Établiss.*, p. 99 et pl. XI, n° 154.

Selon M. Joulin, cette gracieuse petite tête représenterait Bacchus enfant.

---

921. Statuette découverte à Chiragan (fouilles de 1890 pour une partie, de 1897 pour le reste). Au Musée de

Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, o m. 25; largeur, o m. 45.

JOULIN, *Établiss.*, p. 100 et pl. XII, n° 158. — Salomon REINACH, *Répert.*, II, p. 407, n° 6.

Femme endormie (Ariane?) à demi couchée, le bras droit ramené au-dessus de la tête, les pieds nus; elle est vêtue d'une tunique longue qui lui laisse à découvert une partie du buste (*exomis*), et d'un manteau enflé par le



vent. Cette statuette, brisée en deux parties à hauteur du cou, a subi quelques petites réparations; le socle est moderne.

922. Fragments divers trouvés à Chiragan, en 1632, et placés par l'évêque François de Bertier, de Rieux, au-dessus de la porte de son orangerie. Au Musée de Toulouse. Marbre blanc d'Italie. Hauteur, de o m. 35 à o m. 40.



DU MÈGE, *Descript.*, p. 144, n° 267, et p. 145, n° 268 à 271. — ROSCHACH, *Catal.*, p. 27, n° 37. — JOULIN, *Établiss.*, p. 92 et pl. VII, n° 63 à 70.

Masques bachiques; ils sont évidés à la partie postérieure pour faciliter la suspension. Un autre masque, peu différent du n° 3, a été découvert, par M. Joulin, en 1898. Sculpture peu soignée de la fin du II° siècle.

923. Statue trouvée à Chiragan (fouilles de 1826 à 1830). Au Musée de Toulouse. Marbre grec. Hauteur, 1 m. 30.

DU MÈGE, *Descript.*, p. 70, n° 126. — CLARAC, *Musée*, II, 1, p. 585, et pl. 763, n° 1878 = Salomon REINACH, *Répert.*, I, p. 448. — ROSCHACH, *Catal.*, p. 28, n° 40. — JOULIN, *Établiss.*, p. 104 et pl. XIII, n° 179.

Harpocrate; le dieu, tenant de la main gauche une corne d'abondance, est représenté debout, de face, légèrement vêtu d'une tunique à manches courtes, un croissant et des épis dans les cheveux, le front ceint d'une bandelette, les pieds nus. Il est appuyé contre un tronc d'arbre, la main droite ramenée vers la partie supérieure de la poitrine. Restaurations : en marbre, le nez; en

plâtre, une partie du cou et du bras droit y compris la main, la main gauche, le bout et une tranche de la corne d'abondance, les jambes sauf les pieds, et l'arbre sauf la partie adhérente au socle.

---

924. Tête trouvée à Chiragan (fouilles de 1897 à 1899). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 18.

Joulin, *Établiss.*, p. 98 et pl. X, n° 132.

Déesse? Les cheveux, partagés par une raie médiane, sont retenus par une bandelette et forment un chignon



bas. Les prunelles sont évidées. Cette tête, dont le style est assez élégant, paraît du II[e] siècle.

---

925. Tête trouvée à Chiragan (fouilles de 1897 à 1899). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 20.



Joulin, *Établiss.*, p. 100 et pl. XIII, n° 161.

Ariane (?) elle a une bandelette sur le front et porte une couronne de pampre dont les fruits lui couvrent les

oreilles. Ses cheveux sont noués sur le sommet de la tête. Restauration en marbre : une partie de la tête, par derrière.

926. Tête trouvée à Chiragan (fouilles de 1826 à 1830). Au Musée de Toulouse. Marbre grec. Hauteur, 0 m. 45.



Joulin, *Établiss.*, p. 102 et pl. XIII, n° 180.

Tête de déesse, peut-être Isis (cf. Salomon Reinach, *Recueil de têtes*, pl. CCLXX). Les cheveux, retenus par une double bandelette, forment, de chaque côté, quatre boucles calamistrées et, sur le front, trois autres boucles du même genre. Restaurations en plâtre : le nez et les lèvres.

927. Statue polychrome trouvée à Chiragan (fouilles de 1826 à 1830). Au Musée de Toulouse. Les chairs sont en marbre blanc et la draperie en marbre gris, veiné de blanc, de provenance italique. Hauteur, environ 2 m. 10.



Photographies communiquées, la première par M. Joulin, la seconde par M. Salomon Reinach. — Du Mège, *Descript.*, p. 64, n° 109. — Clarac, *Musée*, II, 1, p. 586. — Roschach, *Catal.*, p. 28, n° 38. — Joulin, *Établiss.*, p. 103 et pl. XIII, n° 177. — Salomon Reinach, *Répert.*, III, p. 124, n° 3.

Isis drapée. Les plis de la *calasiris* forment, par devant, une grosse boule. Restaurations : en marbre, le

bras droit; en plâtre, le cou, l'épaule gauche et les deux pieds.



Sculpture peu soignée (IIIe siècle?).

---

928. Statuette mutilée trouvée à Chiragan (fouilles de 1826 à 1830). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 57.



Du Mège, *Descript.*, p. 68, n° 118. — Joulin, *Établiss.*, p. 98 et pl. XI, n° 146. — Salomon Reinach, *Répert.*, III, p. 91, n° 1.

Femme drapée, sans attributs. Déesse ou Muse. Cette statue et celle précédemment figurée sous le n° 911 pourraient dériver d'originaux grecs de l'école de Phidias. Travail soigné paraissant du Ier siècle de notre ère.

---

929. Statue mutilée trouvée à Chiragan (fouilles de 1826 à 1830). Au Musée de Toulouse. Marbre grec. Hauteur, 0 m. 67.



Du Mège, *Descript.*, p. 62, n° 105. — Roschach, *Catal.*, p. 19, n° 43. — Joulin, *Établiss.*, p. 102 et pl. XI, n° 149. — Salomon Reinach, *Répert.*, II, p. 674, n° 1.

Diane vêtue d'une tunique (*stola*), fixée au corps par deux ceintures, l'une au-dessous des seins, l'autre au-dessus des hanches, les pieds nus. On aperçoit, derrière les épaules, quelques traces du carquois.

930. Fragment de table trouvé à Chiragan (fouilles de 1842). Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 28. Perdu.

Clarac, *Musée*, pl. 848 b = Salomon Reinach, *Répert.*, I, p. 515. — De Castellane, *Mém. de la Soc. archéol. du Midi de la France*,



V (1841 à 1847), p. 157 et pl. VIII (ici reproduite). — Roschach, *Catal.*, p. 30, n° 49 *a*. — Joulin, *Établiss.*, p. 106 et pl. XIII, n° 189 (d'après de Castellane).

Personnage debout, les jambes croisées. Son costume, composé d'un pantalon collant, d'une tunique courte serrée à la taille par une ceinture, et d'un manteau flottant, noué par devant, est celui des dadophores et d'Attis.

Voir le n° 934.

---

931. Statuette mutilée trouvée à Chiragan (fouilles de 1826 à 1830). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 32.

Du Mège, *Descript.*, p. 68, n° 117. — Clarac, *Musée*, pl. 557, n° 1185 = Salomon Reinach, *Répert.*, I, p. 294. — Roschach, *Catal.*, p. 28, n° 42. — Joulin, *Établiss.*, p. 98 et pl. XI, n° 143.



Hygie drapée tenant, de la main droite, un serpent. Restaurations en plâtre : le socle et une partie du pied droit. Travail peu soigné.

---

932. Tablette en plusieurs fragments trouvée à Chiragan (fouilles de 1826 à 1830). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur et largeur, 0 m. 35 ; épaisseur, 0 m. 08.

Du Mège, *Descript.*, p. 95, n° 183. — Clarac, *Musée*, II, 1, p. 587. — Roschach, *Catal.*, p. 25, n° 32. — Joulin, *Établiss.*, p. 101 et pl. XII, n° 171.

Satyres au repos devant une grotte. Celui de droite est à demi couché sur sa pardalide, au pied d'un pin dont il cueille un fruit de la main droite. En face de lui,

une Panesse plus petite est assise sur un rocher. Les têtes manquent, ainsi que la jambe gauche du Satyre, le bras droit et la jambe droite de la Panesse; il reste toutefois, de la tête du Satyre, le tenon qui la reliait à la



tablette. Travail peu soigné (du IIe siècle?) inspiré de l'art grec. Le bras droit du Satyre paraît démesurément long.

Voir le n° 936.

933. Fragments de statue trouvés à Chiragan, en 1842, «dans la grande salle des bains» [ROSCH.]. Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 35; largeur probable, 0 m. 93.

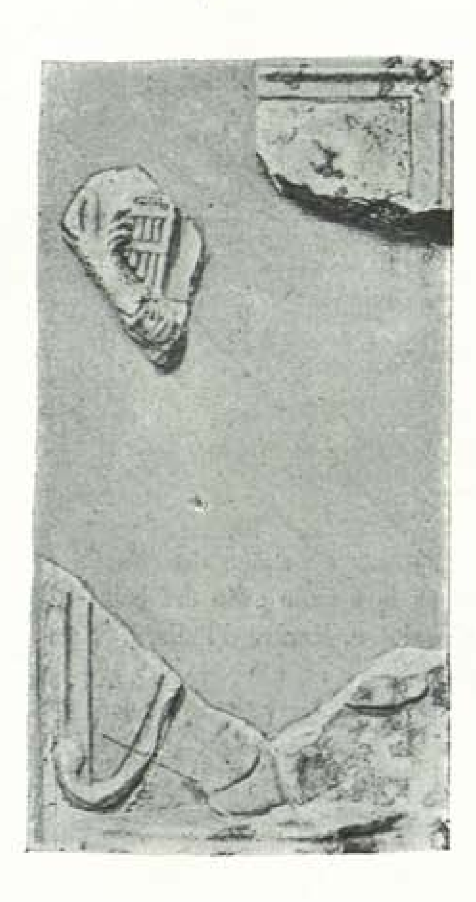


De Castellane, *Mém. de la Soc. arch. du Midi de la France*, V (1841 à 1847), p. 160 et pl. XII. — Clarac, *Musée*, IV, pl. 749 c, n° 1825 A = Salomon Reinach, *Répert.*, I, p. 435. — Roschach, *Catal.*, p. 29, n° 44. — Joulin, *Établ.*, p. 102 et pl. XII, n° 174.

Nymphe. La déesse, le torse nu, à demi couchée sur son manteau, qui lui enveloppe les jambes, a le pied gauche posé sur un oiseau (canard?); elle tenait de la main gauche un roseau et s'appuyait, du bras droit, sur une urne tarie, contre laquelle est un autre oiseau. Le socle est moderne.

---

934. Fragments de tablette découverts à Chiragan (fouilles de 1897 à 1899). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 48.



Photographie communiquée par M. Joulin. — Joulin, *Établiss.*, p. 106 et pl. XIII, n° 190.

En bas, le *pedum* à côté de deux pieds croisés; en haut, une main droite tenant une syrinx à six tuyaux dont les trous sont indiqués; M. Joulin a déjà fait observer que les fragments se rapportent assez bien au petit corps vêtu du n° 930. Il s'agirait alors d'un personnage mithriaque.

935. Fragment de statue trouvé à Chiragan (fouilles de 1897 à 1899). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 49.

Joulin, p. 100 et pl. XI, n° 155. — Salomon Reinach, *Répert.*, III, p. 173, n° 1.



Bacchus avec de longs cheveux dont il ne reste plus que deux boucles sur les épaules. Le tenon que l'on aperçoit contre la hanche gauche paraît indiquer que la statue faisait partie d'un groupe. (Cf. Salomon Reinach, *Répert.*, I, p. 388, n°s 1633 et 1635.) Un autre torse du même genre, provenant aussi de Chiragan (fouilles de 1840 à 1848), est également au Musée de Toulouse (Joulin, *Établiss.*, pl. XI, n° 156).

936. Fragment de statue découvert, en 1824, à Chiragan. Acquis par Du Mège, qui le céda plus tard au Musée de Toulouse. Marbre grec. Hauteur, 0 m. 48.

Du Mège, *Catal.*, p. 74, n° 134. — Clarac, *Musée*, pl. 713, n° 1700 = Salomon Reinach, *Répert.*, I, p. 404. — Roschach, *Catal.*, p. 29, n° 45. — Joulin, *Établiss.*, p. 101 et pl. XIII, n° 172.



Satyre. La tête, les deux bras et les deux jambes, sauf la cuisse droite, font défaut. Légère cavité sur le sein gauche. Deux traverses, l'une à hauteur de l'épaule droite, l'autre contre la cuisse, du même côté, paraissent indiquer que la figure a fait partie d'un groupe. Selon M. Joulin, il se serait agi de Pan et Olympos. Cette hypothèse peut se justifier par des exemples. (Cf. Salomon Reinach, *Répert.*, II, p. 70.)

Sculpture assez soignée paraissant du Ier siècle. (Voir le n° 932.)

---

937. Fragment de statuette trouvé à Chiragan (fouilles de 1897 à 1899). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 27.

Joulin, *Établiss.*, p. 98 et pl. XI, n° 140. — Salomon Reinach, *Répert.*, III, p. 167, n° 12.

Satyre debout contre un tronc d'arbre dont une partie a été restituée; on aperçoit, sur l'épaule gauche,



quelques restes, et notamment l'une des pattes, de la nébride. Travail soigné, probablement inspiré d'un original grec. Ier siècle?

---

938. Fragment de tablette trouvé à Chiragan (fouilles de 1826 à 1830). Au Musée de Toulouse. Marbre

d'Italie. Hauteur, o m. 42; largeur, o m. 51; épaisseur, o m. 14.

Du Mège, *Descript.*, p. 73, n° 132. — Roschach, *Catal.*, p. 25, n° 33. — Joulin, *Établiss.*, p. 103 et pl. XII, n° 176.

Pied droit et partie de la jambe gauche nue d'une figure debout. A gauche, contre un pin, un personnage beaucoup plus petit, sans attributs, debout, vêtu à l'asiatique, coiffé d'un bonnet conique surmonté d'un *apex*, les



deux mains ramenées devant le corps; son visage est très abîmé. Le bas-relief est peut-être mithriaque.

939. Tête trouvée à Chiragan (fouilles de 1897 à 1899). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, o m. 17.



Joulin, *Établiss.*, p. 101 et pl. XII, n° 168.

Jeune satyre. (Le petit personnage a les oreilles pointues.)

940. Tête trouvée à Chiragan (fouilles de 1897 à 1899). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, o m. 20.



Joulin, *Établiss.*, p. 101 et pl. XII, n° 169.

Satyre couronné de pin; cornes naissantes.

941. Fragment de groupe trouvé à Chiragan (fouilles de 1897 à 1899). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 20; largeur du socle, 0 m. 13; épaisseur, 0 m. 11.



Joulin, *Établiss.*, p. 101 et pl. XII, n° 173. — Salomon Reinach, *Répert.*, III, p. 40, n° 1.

Faune et Hermaphrodite. Le Faune est renversé et tenu, de la main droite, par l'Hermaphrodite, qui lui a saisi la jambe droite à la cheville. Les deux personnages sont nus et luttent sur leurs manteaux. Une cassure, qui s'est produite à hauteur du genou gauche de l'Hermaphrodite, a séparé le fragment en deux parties. (Cf. Salomon Reinach, *Répert.*, II, p. 63).



942. Fragment de tablette trouvé à Chiragan (fouilles de 1897 à 1899). Au Musée de Toulouse. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 34; largeur, 0 m. 16; épaisseur, 0 m. 07.

Joulin, *Établiss.*, p. 98 et pl. X, n° 133.

Femme drapée, voilée, assise à gauche sur un rocher, dans l'attitude de la douleur (Déméter ou bas-



relief funéraire?). Le visage n'est qu'ébauché; le bras gauche, qui était sans doute de ronde bosse, a disparu.

---

943. Fragment de table trouvé à Chiragan (fouilles de 1826 à 1830). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 26; largeur, 0 m. 24; épaisseur, 0 m. 13.

Joulin, *Établiss.*, p. 102 et pl. XII, n° 175.

Personnage nu, imberbe, couronné de roseaux, à demi couché à droite, tenant de la main gauche un roseau, dont deux feuilles apparaissent dans le champ du bas-relief. Fleuve, destiné, selon toute apparence,

a localiser une scène mythologique. La sculpture est de fort relief. L'épaule droite et la face ont été



sciées en même temps. L'épaule a été recollée; la face manque.

---

944. Fragments de table trouvés à Chiragan (fouilles de 1826 à 1830 pour une partie, fouilles de 1890 pour le surplus). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 78; largeur, 1 m. 40; épaisseur, 0 m. 06.



Du Mège, *Descript.*, p. 144, n° 267. — Roschach, *Catal.*, p. 26, n° 35 et p. 27, n° 36. — Lebègue, *Bull. archéol.*, 1891, p. 416 et pl. XXX (cinq masques seulement). — Joulin, *Descript.*, p. 93 et pl. VII, n° 71.

Masques scéniques.

---

945. Fragment de groupe, en deux parties, trouvé à Chiragan (fouilles de 1826 à 1830 pour le côté droit,



fouilles de 1897 à 1899 pour l'autre côté). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 18; largeur, 0 m. 40.

Du Mège, *Descript.*, p. 72, n° 131. — Clarac, *Musée*, II, 1, p. 585 (côté droit). — Roschach, *Catal.*, p. 103, n° 235 (côté droit). — Joulin, *Établiss.*, p. 105 et pl. XIV, n° 196. — Salomon Reinach, *Répert.*, III, p. 146, n° 5.

Au milieu, les deux pieds nus d'un personnage. A droite, une femme agenouillée, le torse nu, le bras droit ramené sur la poitrine, la main gauche relevant les plis du manteau. A gauche, une autre femme agenouillée, vêtue d'une tunique longue, sans manches, serrée à la taille par une ceinture; elle a les deux jambes nues et porte un anneau au pied gauche; une petite Victoire, dont

il reste, par derrière, une partie de la draperie et le pied gauche, a la main droite sur son épaule gauche et paraît la retenir. Il est possible qu'il s'agisse d'un empereur héroïsé ayant à ses côtés deux provinces captives.

---

946. Fragments de table trouvés à Chiragan (fouilles de 1826 à 1830, pour la partie supérieure, fouilles de



1890 pour le surplus). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 67; largeur, 0 m. 30; épaisseur, 0 m. 18.

Lebègue, *Bull. archéol.*, 1891, p. 416 et pl. XXV, fig. 2. — Joulin, *Établiss.*, p. 105 et pl. XIV, n° 193.

Personnage assis (philosophe?), barbu, chauve, vêtu seulement d'un manteau qui lui couvre le dos et les épaules; derrière lui, un dieu engainé (Jupiter?), barbu, à longs cheveux retenus par une bandelette qui lui ceint le front. On a pensé qu'il pourrait s'agir de Socrate. Travail du second siècle. Les yeux sont évidés.



Voir le n° 1027.

---

947. Tête trouvée à Chiragan (fouilles de 1897 à 1899). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 15.

Joulin, *Établiss.*, p. 106 et pl. XIV, n° 195.

Barbare; la tête, appuyée contre un tronc d'arbre, a de longs cheveux disposés en grosses mèches. «Chef



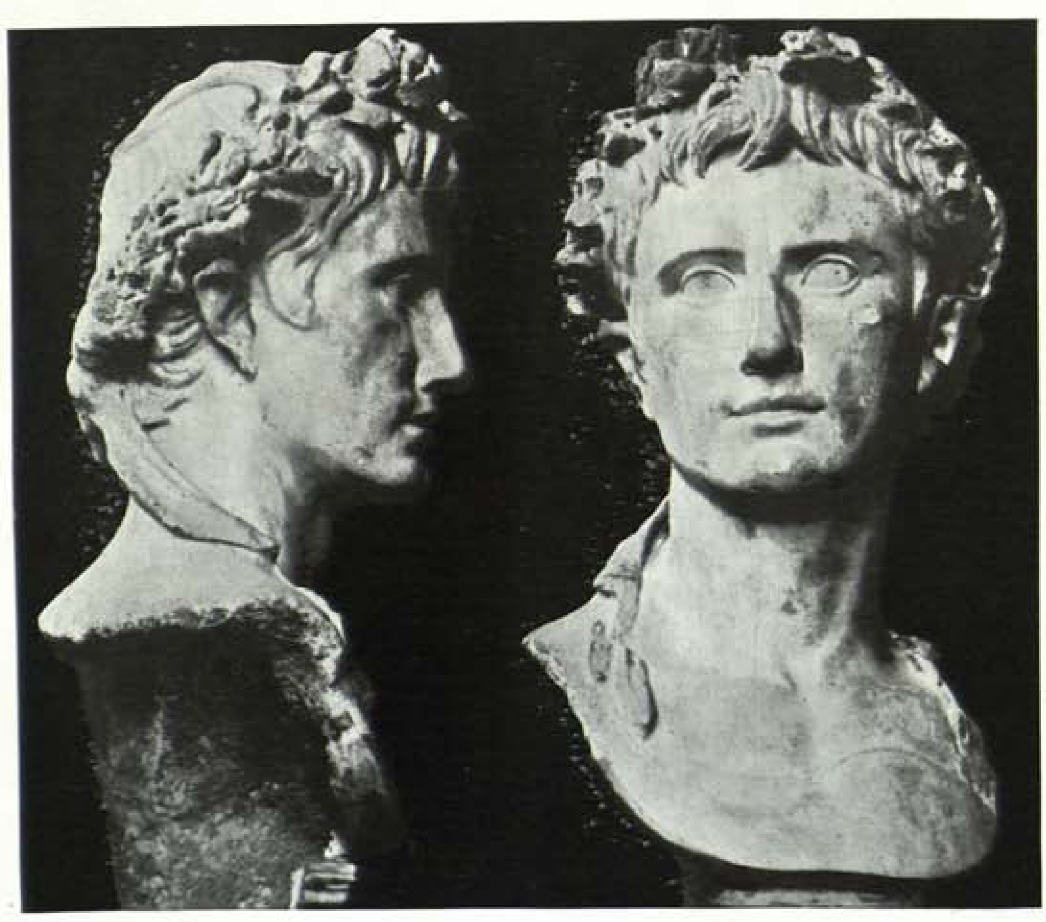
vaincu, ou esclave supplicié, ou simplement la réduction d'une des nombreuses statues de Galates de l'école de Pergame» [Joulin]. La dernière hypothèse est celle, à mon avis, qui convient le mieux.

---

948. Buste découvert à Chiragan (fouilles de 1826 à 1830). Au Musée de Toulouse; moulage au Musée de Saint-Germain. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 31.

Du Mège, *Catal.*, p. 98, n° 188. — Roschach, *Catal.*, p. 32, n° 57. — Joulin, *Établiss.*, p. 115 et pl. XVI, n°s 255 et 256.

Auguste. L'empereur a le front ceint d'une couronne de laurier formée, sur les côtés, par un seul brin et très épaisse sur la nuque, où elle est accompagnée de bandelettes qui retombent ensuite sur les épaules. Restaurations en marbre : le nez et une partie de la poitrine.



Parties mutilées : les bandelettes, le menton, le bas de l'oreille droite. Bonne copie d'un original disparu. Une autre copie est au Musée de Munich. (Bernoulli, *Röm. Ikonogr.*, II, 1, p. 42.)

949. Tête trouvée à Chiragan (fouilles de 1826 à 1830). Au Musée de Toulouse. Marbre grec. Hauteur, 0 m. 27.

Joulin, *Établiss.*, p. 107 et pl. XIII, n° 181.

Adolescent. Il est probable qu'il s'agit d'une tête de divinité mais aucune attribution certaine n'est possible.



Peut-être, d'après M. Joulin, un Mercure jeune ou un Méléagre. Restauration en plâtre : le nez. Ier siècle.

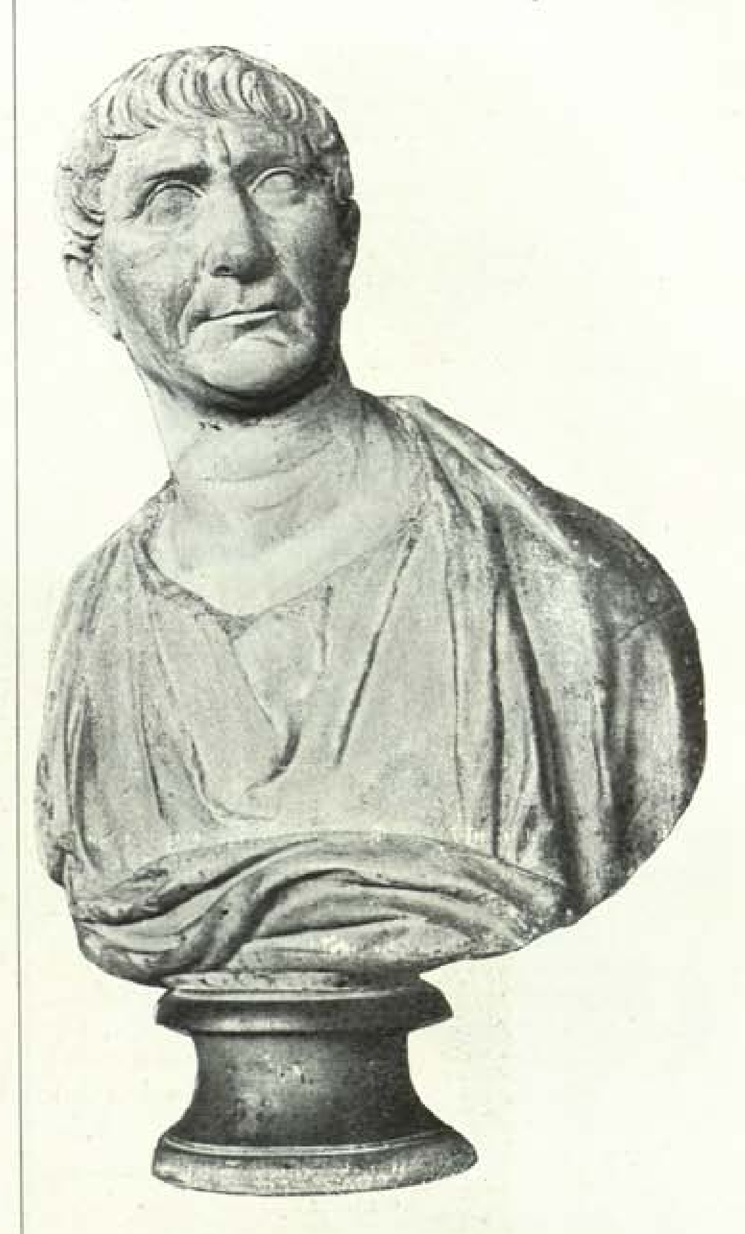
---

950. Buste trouvé à Chiragan (fouilles de 1826 à 1830). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 60.



Du Mège, *Descript.*, p. 110, n° 194. — Roschach, *Catal.*, p. 32, n° 58 *a*. — Joulin, *Établiss.*, p. 115 et pl. XVII, n° 264.

Trajan. Le socle est moderne. Restaurations en plâtre : le nez; le menton; les oreilles; une partie du cou,



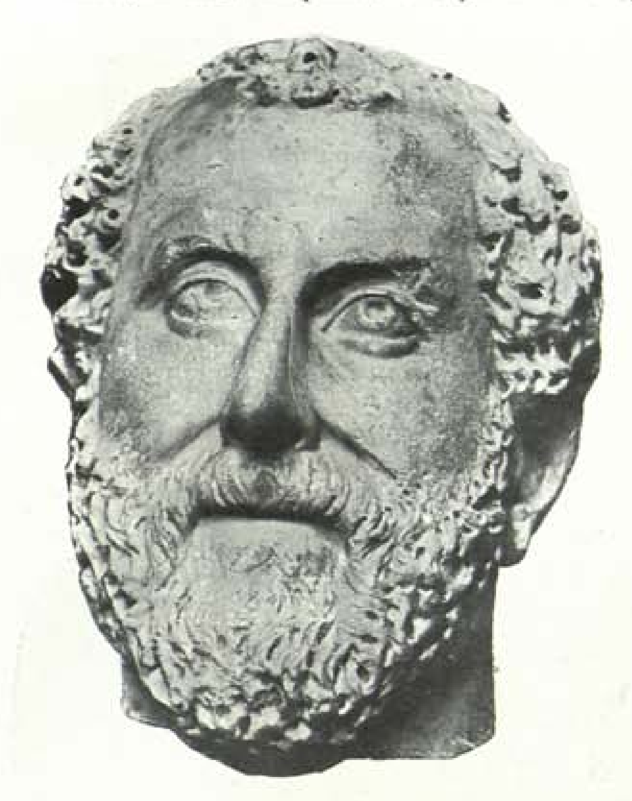
de la joue gauche et des sourcils. Le buste a été décapité. (Voir le n° 958.)

---

951. Tête trouvée à Chiragan (fouilles de 1826 à 1830). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 30.

Roschach, *Catal.*, p. 37, n° 73 *f*. — Joulin, *Établiss.*, n° 275, p. 119 et pl. XIX.

Personnage du temps des Antonins. Restaurations : *en marbre*, le nez; *en plâtre*, une partie de chaque



oreille. Le personnage a, sur le front, trois mèches calamistrées qui rappellent celles que l'on a coutume de trouver aux portraits de Septime Sévère.

952. Torse de statue trouvé à Chiragan (fouilles de 1826 à 1830). Au Musée de Toulouse. Marbre gris. Hauteur, 0 m. 52.

Du Mège, *Descript.*, p. 73, n° 133. — Clarac, *Musée*, pl. 880, n° 2248 = Salomon Reinach, *Répert.*, I, p. 539. — Roschach, *Catal.*, p. 29, n° 46. — Joulin, *Établiss.*, p. 106 et pl. XIV, n° 200.

Personnage seulement vêtu d'une pièce d'étoffe nouée autour des reins. Peut-être un pêcheur, mais on ne peut pas l'affirmer. Sculpture soignée rappelant le «Pêcheur africain», dit aussi «Sénèque expirant» du Musée du Louvre (Clarac, *Musée*, pl. 325, n° 2247 = S. Reinach, *Répert.*, I, p. 165). La tête figurée dans Clarac est étrangère à ce fragment; un pied droit, en marbre gris, trouvé à Chiragan, pourrait s'y rapporter. Ce pied est nu et placé contre un tronc d'arbre.

953. Fragment de table trouvé à Chiragan (fouilles de 1897 à 1899). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 56; largeur, 0 m. 50; épaisseur, 0 m. 08.



Joulin, *Établiss.*, p. 105 et pl. XIV, n° 194.

Torse d'un personnage assis, drapé, les bras nus, la main gauche appuyée sur le bras droit. M. Joulin suppose que ce torse, qui provient d'un haut-relief, est celui d'un philosophe. Cette hypothèse semblerait justifiée par le costume du personnage.

954. Tête trouvée à Chiragan (fouilles de 1826 à 1830). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 70.

Du Mège, *Descript.*, p. 111, n° 196. — Roschach, *Catal.*, p. 32, n° 58 *c*. — Joulin, *Établiss.*, p. 116 et pl. XVII, n° 260.

Trajan. « Le buste militaire drapé sur lequel on a placé cette tête provient aussi des fouilles de Martres, mais ne faisait pas partie du même monument » [ROSCH.]. Restaurations en plâtre : une partie du sommet de la tête, depuis les sourcils; l'extrémité du nez; les oreilles; tout le cou; l'épaule gauche et la draperie du même côté; quelques plis du manteau par derrière et l'agrafe qui le retient.

Voir le n° 958.

---

955. Tête trouvée à Chiragan (fouilles de 1826 à 1830). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 35.

Du Mège, *Descript.*, p. 109, n° 193. — Roschach, *Catal.*, p. 37, n° 73 *c*. — Joulin, *Établiss.*, p. 115 et pl. XVI, n° 259.

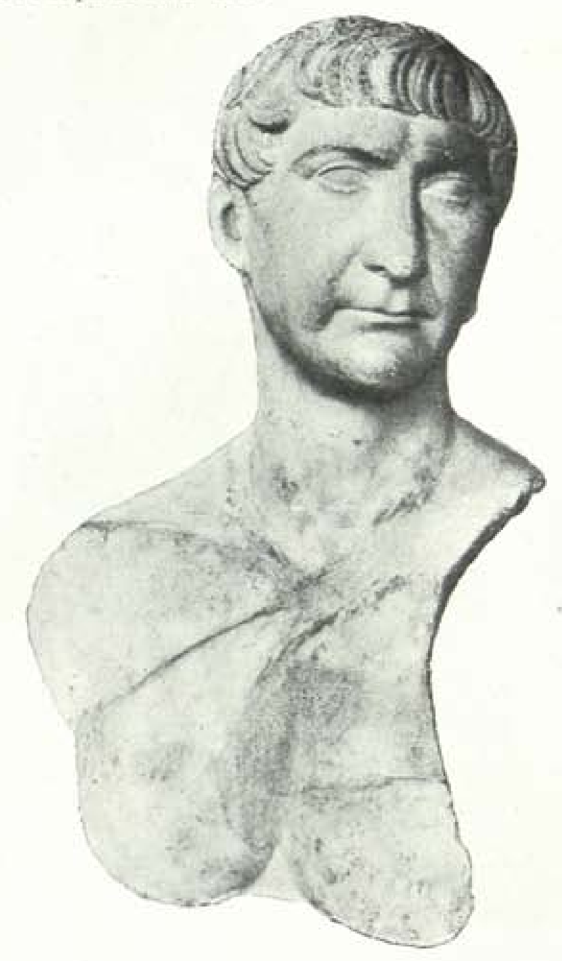
Personnage du Ier siècle : Claude suivant du Mège; Auguste ou Claude d'après M. Joulin. Sur le sommet de



la tête, une protubérance dans laquelle est engagé un tenon de fer. Restaurations en plâtre : le nez et la poitrine.

956. Buste trouvé à Chiragan (fouilles de 1890). Au Musée de Toulouse. Marbre de Paros. Hauteur, 0 m. 44.

Lebègue, *Bull. archéol.*, 1891, p. 415. — Joulin, *Établiss.*, p. 115 et pl. XVII, n° 261.



Trajan. Restaurations en plâtre : le bout du nez; le menton et une partie de la poitrine brisée en plusieurs fragments. Ce buste est à rapprocher de ceux du Vatican et de Munich. (Bernoulli, *Röm. Ikonogr.*, II, pl. XXV et XXVI.)

Voir le n° 958.

---

957. Tête trouvée à Chiragan (fouilles de 1890). Au Musée de Toulouse; moulage au Musée de Saint-Germain. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 25.

Lebègue, *Bull. archéol.*, 1891, p. 415 et pl. XXVIII, n° 2. — Joulin, *Établiss.*, p. 116 et pl. XVIII, n° 268.

Portrait d'homme du Ier siècle. La physionomie du personnage a une certaine ressemblance avec celle d'Agrippine; il se peut qu'il ait appartenu, comme cette impératrice, à la famille d'Auguste (Cf. Bernoulli, *Röm.*



Ikonogr., II, 1, pl. XXI.) Le derrière de la tête fait défaut.

---

958. Buste en plusieurs fragments trouvé à Chiragan (fouilles de 1826 à 1830). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 62.



Du Mège, *Descript.*, p. 111, n° 195. — Roschach, *Catal.*, p. 32, n° 58 *b*. — Joulin, *Établiss.*, p. 115 et pl. XVII, n° 262.

Trajan. Restaurations en plâtre : le nez; le menton et tout le buste, sauf les épaules. Ce marbre rappelle ceux du Vatican et de Munich (Bernoulli, *Röm. Ikonogr.*, II, pl. XXV et XXVI). Le port de la tête, toutefois,



n'est pas le même. (Voir les nos 954, 956, 958 et 998.)

---

959. Fragment découvert à Martres, en 1842, «en faisant quelques réparations au chemin royal qui traverse la ville. Ce fragment, que je n'ai pas retrouvé au Musée de Toulouse, paraît perdu» [cast.]. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 16; largeur, 0 m. 30.

Dessin tiré de Castellane. — De Castellane, *Mém. de la Soc. archéol. du Midi de la France*, V (1847), p. 159 et pl. XI, n° 2 (d'après lui, Joulin, *Établiss.*, p. 108 et pl. XIV, n° 205).

A droite, un personnage accroupi paraissant boire à une source; derrière lui, les traces de deux autres



personnages debout, chaussés de semelles. «La partie sculptée figurait une frise dont le haut a été détruit»

[CAST.]. Probablement un débris de sarcophage, sans doute chrétien (les Hébreux buvant à la source que Moïse a fait jaillir du rocher).

960. Buste trouvé à Chiragan (fouilles de 1826 à 1830). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 76.

DU MÈGE, *Descript.*, p. 116, n° 205. — ROSCHACH, *Catal.*, p. 33, n° 61 *a*. — JOULIN, *Établiss.*, p. 118 et pl. XX, n° 282.



Marc-Aurèle ou Commode? Barbe et moustaches naissantes. La fibule qui retient le manteau a la forme d'une fleur à quatre pétales. Restaurations en plâtre : le nez et le menton. (Cf. BERNOULLI, *Röm. Ikonogr.*, II, 2, pl. L; — *Museo Torlonia*, pl. CXLIV, n° 558.) Le piédouche (non reproduit) est antique. (Voir les nos 961, 963 et 965.)

961. Buste trouvé à Chiragan (fouilles de 1826 à 1830). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 80.

DU MÈGE, *Descript.*, p. 116, n° 206. — ROSCHACH, *Catal.*, p. 33, n° 61 *b*. — JOULIN, *Établiss.*, p. 118 et pl. XX, n° 281.

Marc-Aurèle. La cuirasse que porte l'empereur est lisse et décorée d'une tête ailée de Méduse avec che-



veux épars et serpents noués sous le menton; sur la bretelle droite, seule apparente, un foudre. La manche droite de la tunique a été refaite en plâtre. J'ai eu l'occasion de voir à Paris, au mois de mai 1907, chez un marchand grec, M. Triantaphyllos, une tête en marbre, de provenance inconnue, entièrement semblable à celle de ce buste. (Cf. BERNOULLI, *Röm.*

Ikonogr., II, 2, pl. XLIX; — *Museo Torlonia*, pl. CXLII, n° 553.)



Voir les n°s 960 et 963.

---

962. Buste trouvé à Chiragan (fouilles de 1826 à 1830). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 82.



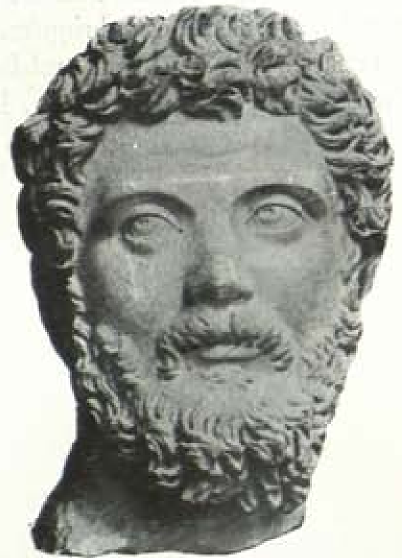
Du Mège, *Descript.*, p. 113, n° 201. — Roschach, *Catal.*, p. 33, n° 60. — Joulin, *Établiss.*, p. 118 et pl. XIX, n° 276.

Antonin-le-Pieux. La tête, trouvée seule, a été placée sur un buste militaire brisé en trois fragments, découvert à Martres, et dont la cuirasse, ouverte carrément sur la gorge, est garnie d'écailles imbriquées. La bretelle droite, seule apparente et partiellement refaite en plâtre, de cette cuirasse, est décorée d'un foudre. Les lanières



de cuir de l'épaulière se terminent par des franges. Autres restaurations (en marbre) : le nez; une partie du vêtement et de la cuirasse sur l'épaule droite; une partie de la draperie et le bouton sur l'épaule gauche. Le piédouche est moderne. Ce buste est à rapprocher des deux portraits du même empereur qui sont conservés à Rome, au Musée Torlonia, et plus particulièrement de celui qui porte le n° 549 (pl. CXLI) dans l'album de cette collection célèbre. (Cf. également Bernoulli, *Röm. Ikonogr.*, II, 2, pl. XIV.)

963. Tête trouvée à Chiragan (fouilles de 1890). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 30.



Lebègue, *Bull. archéol.*, p. 415. — Joulin, *Établiss.*, p. 121 et pl. XXII, n° 294.

Personnage inconnu; peut-être Marc-Aurèle. On y a vu un portrait de Septime Sévère, mais la coiffure n'est pas celle que l'on trouve d'habitude à cet empereur. Restauration en plâtre : l'extrémité du nez. (Voir les n°s 960 et 961.)

964. Tête trouvée à Chiragan (fouilles de 1826 à 1830). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 35.

Joulin, *Établiss.*, p. 116 et pl. XVIII, n° 267.

Personnage inconnu; Ier siècle.

965. Buste découvert à Chiragan (fouilles de 1890). Au Musée de Toulouse. Marbre grec. Hauteur, 0 m. 39.



Lebègue, *Bull. archéol.*, 1891, p. 415. — Joulin, *Établiss.*, p. 118 et pl. XX, n° 283.

Commode? Les mêmes lèvres dédaigneuses se retrouvent sur les bustes de cet empereur qui sont au

Capitole. (Bernoulli, *Röm. Ikonogr.*, II, 2, pl. LXII et LXIII.) Restaurations en plâtre : le nez et la chevelure du côté gauche; un fragment de la tête, détaché du côté droit, a été recollé et complété de même avec



du plâtre. Sur le cou, par derrière, est un accessoire rigide, rectangulaire, dont je ne m'explique pas la destination, et que je n'ai jamais remarqué sur d'autres bustes. Cet accessoire, engagé sous le vêtement, était peut-être métallique.

---

966. Tête trouvée à Chiragan (fouilles de 1826 à 1830). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 38.

Du Mège, *Descript.*, p. 118, n° 209. — Roschach, *Catal.*, p. 34, n° 64. — Joulin, *Établiss.*, p. 118 et pl. XX, n° 285.

Commode ? Restaurations en plâtre : le nez et une partie de l'occiput.

---

967. Buste trouvé à Chiragan (la tête a été découverte, en 1890, par Lebègue, la draperie, en 1898, par M. Joulin). Au Musée de Toulouse. La tête est en marbre blanc, la draperie en brèche violette d'Italie. Hauteur, 0 m. 92.

Lebègue, *Bull. archéol.*, p. 415. — Joulin, *Établiss.*, p. 121 et 125 et planche XXIII, n° 303 et planche XXV, n° 315.

Personnage inconnu; II[e] siècle. La cuirasse est lisse et décorée d'une tête ailée de Méduse dont le bas du visage

est caché par le manteau. Restaurations en plâtre : l'extrémité du nez.



La tête, travaillée à part, s'encastre suffisamment bien sur le buste, mais il n'est pas possible d'affirmer



qu'ils furent faits l'un pour l'autre. Le piédouche est antique.

968. Tête trouvée à Chiragan en 1760; elle fut acquise par le baron de Saint-Elix et devint plus tard



la propriété du sculpteur Lucas, de Toulouse; elle passa ensuite dans les collections Dastarat, Bérot et



de Cologne et fut finalement acquise par la ville, en 1829, à la suite des découvertes faites par Du Mège.

Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, o m. 38.

Du Mège, *Descript.*, p. 120, n° 214. — Roschach, *Catal.*, p. 35, n° 67. — Joulin, *Établiss.*, p. 121 et pl. XXIII, n° 300.

Caracalla. Restaurations : en marbre, le nez; en plâtre, une partie du cou et toute la draperie. (Cf. Bernoulli, *Röm. Ikonogr.*, II, 3, pl. XX.)

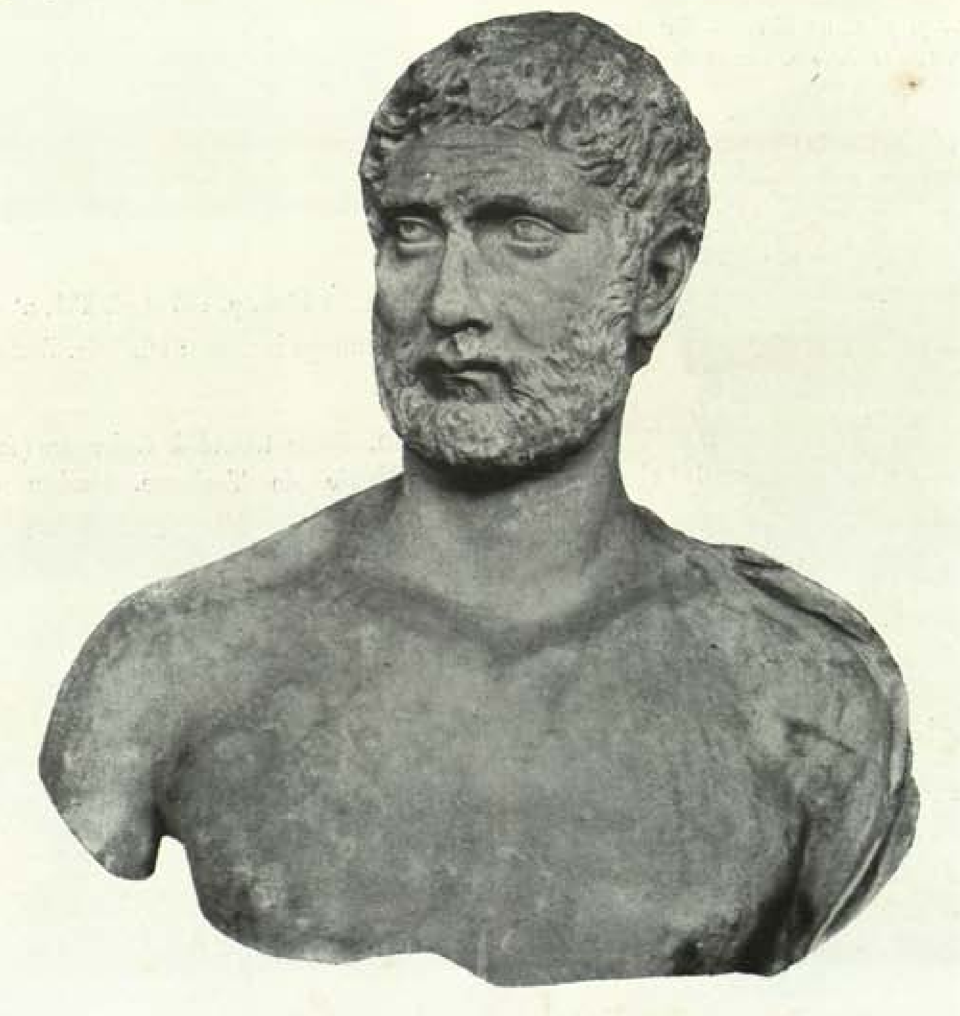
---

969. Buste trouvé à Chiragan (fouilles de 1826 à 1830). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, o m. 85.

Du Mège, *Descript.*, p. 112, n° 198. — Roschach, *Catal.*, p. 32, n° 59. — Joulin, *Établiss.*, p. 118 et pl. XVIII, n° 266.



Hadrien ? Les prunelles sont évidées.



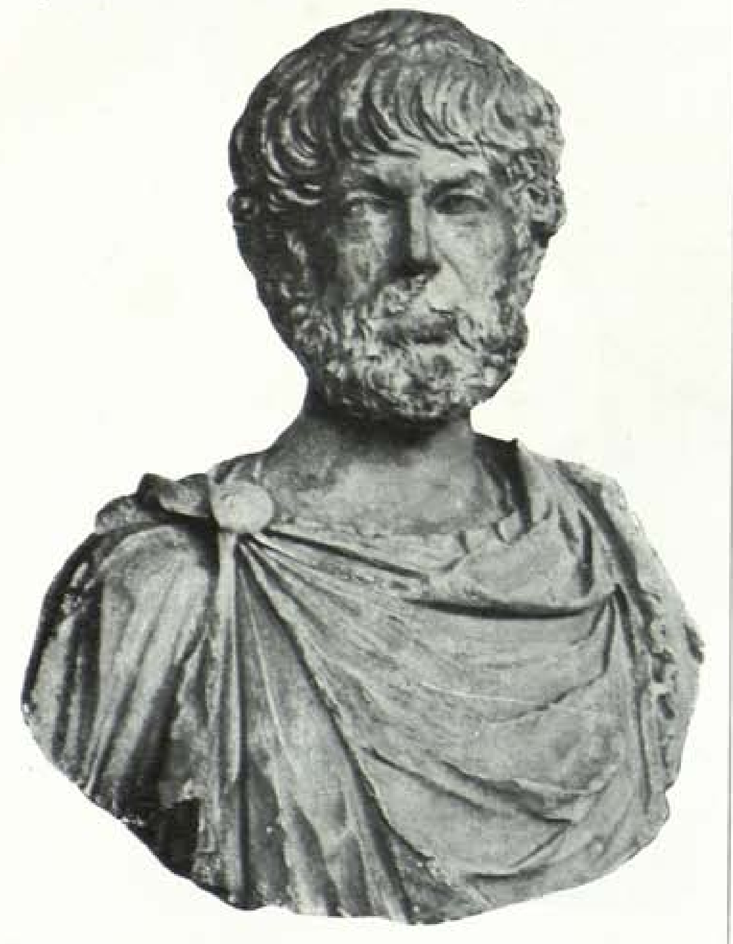
Restauration en plâtre : le nez. (Cf. Bernoulli, *Röm. Ikonogr.*, II, 2, pl. XXXVII.)

970. Buste trouvé à Chiragan (fouilles de 1760); acquis, en 1829, par la ville, après avoir fait partie des

collections de Saint-Elix, Lucas, Dastarat, Bérot et de Cologne. Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, o m. 62.



Du Mège, *Descript.*, p. 130, n° 231. — Roschach, *Catal.*, p. 34, n° 65. — Joulin, *Établiss.*, p. 121 et pl. XXIV, n° 308.



Didius Julianus? Restauration en marbre : le nez. (Cf. Bernoulli, *Röm. Ikonogr.*, II, 3, pl. IV.)

971. Tête trouvée à Chiragan (fouilles de 1826 à 1830). Au Musée de Toulouse. Marbre grec. Hauteur, o m. 30.



Joulin, *Établiss.*, p. 116 et pl. XVI, n° 257.

Personnage inconnu; Ier siècle. Restauration en plâtre : le nez.

972. Buste trouvé à Chiragan (fouilles de 1890). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, o m. 63.



Lebègue, *Bull. archéol.*, 1891, p. 415 et pl. XXVIII, n° 1. — Joulin, *Établiss.*, p. 119 et pl. XVIII, n° 269.

Personnage du temps d'Hadrien; peut-être Hadrien lui-même. Le cartouche est antique; le piédouche est moderne. Restauration en plâtre : la narine



gauche. Le buste a été décapité, mais l'adaptation des fragments a pu se faire d'une manière rigoureuse.

---

973. Buste trouvé à Chiragan (fouilles de 1897 à 1899). Au Musée de Toulouse. Marbre grec. Hauteur, 0 m. 44.

JOULIN, *Établiss.*, p. 116 et pl. XVII, n° 263.

Personnage inconnu; 1er siècle. Le côté droit de ce buste a particulièrement souffert. Restauration en plâtre :



l'extrémité du nez. M. Joulin observe que ce portrait «qui pourrait être antérieur à Trajan, a quelque



ressemblance avec les têtes dites *de Corbulon* des Musées du Louvre et du Capitole».

974. Tête trouvée à Chiragan (fouilles de 1826 à 1830). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 37.



Du Mège, *Descript.*, p. 121, n° 217. — Roschach, *Catal.*, p. 36, n° 69. — Joulin, *Établiss.*, p. 124 et pl. XXIV, n° 313.



Personnage inconnu; IIIe siècle. On y a vu longtemps Alexandre Sévère, mais cette attribution ne me paraît pas suffisamment justifiée. Restaurations en plâtre : l'extrémité du nez et toute la draperie.

975. Buste trouvé à Chiragan (fouilles de 1890). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 39.



Lebègue, *Bull. archéol.*, 1891, p. 415 et pl. XXIX, n° 1. — Joulin, *Établiss.*, p. 121 et pl. XXII, n° 292.



Septime Sévère? Restaurations en plâtre : l'extrémité du nez et une partie du cou près de chaque épaule. La

tête a été séparée violemment. Deux des boucles qui couvraient le front ont disparu; on n'en distingue plus que les amorces.

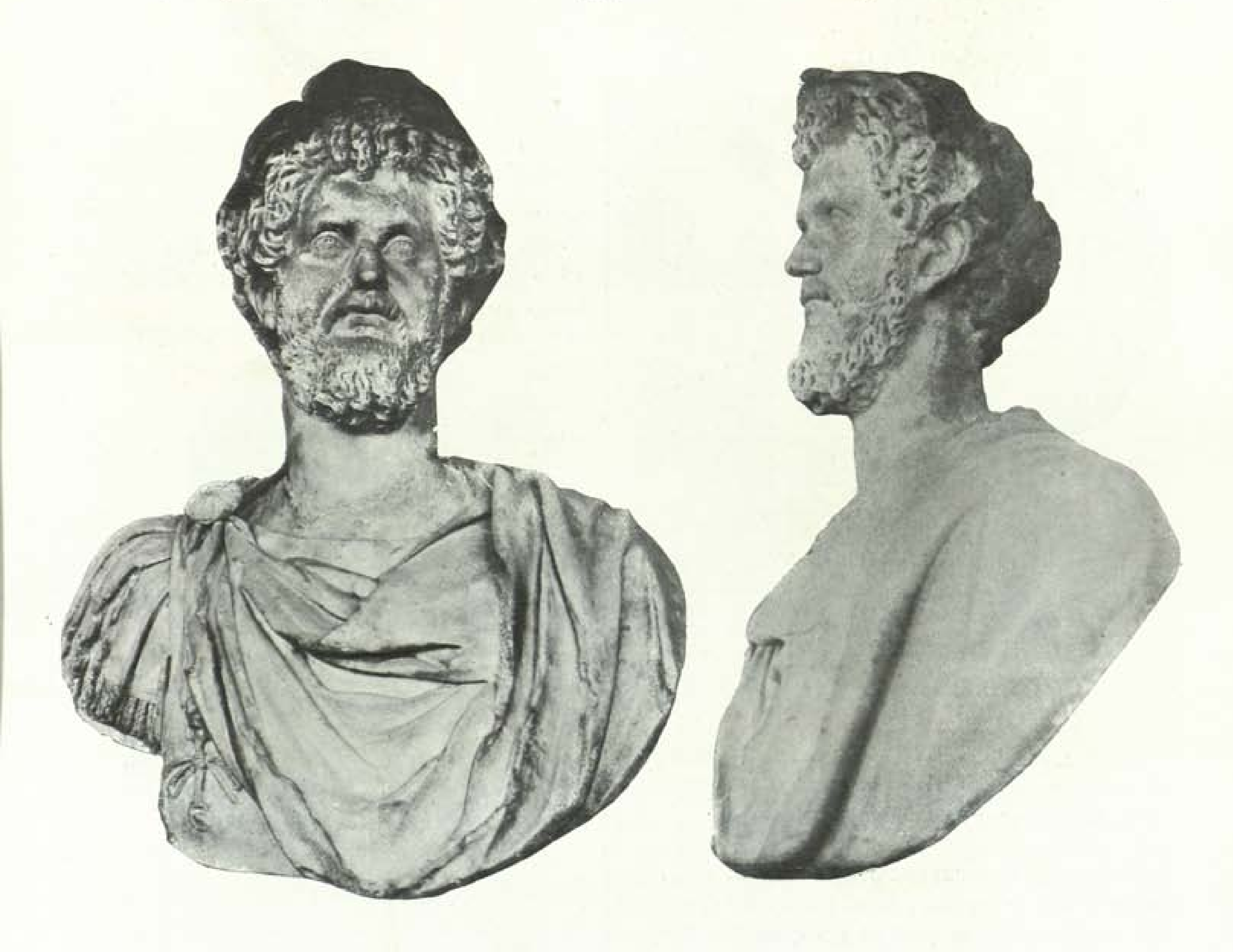
Voir les nos 976 et 981.

---

976. Buste trouvé à Chiragan (fouilles de 1826 à 1830). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 74.

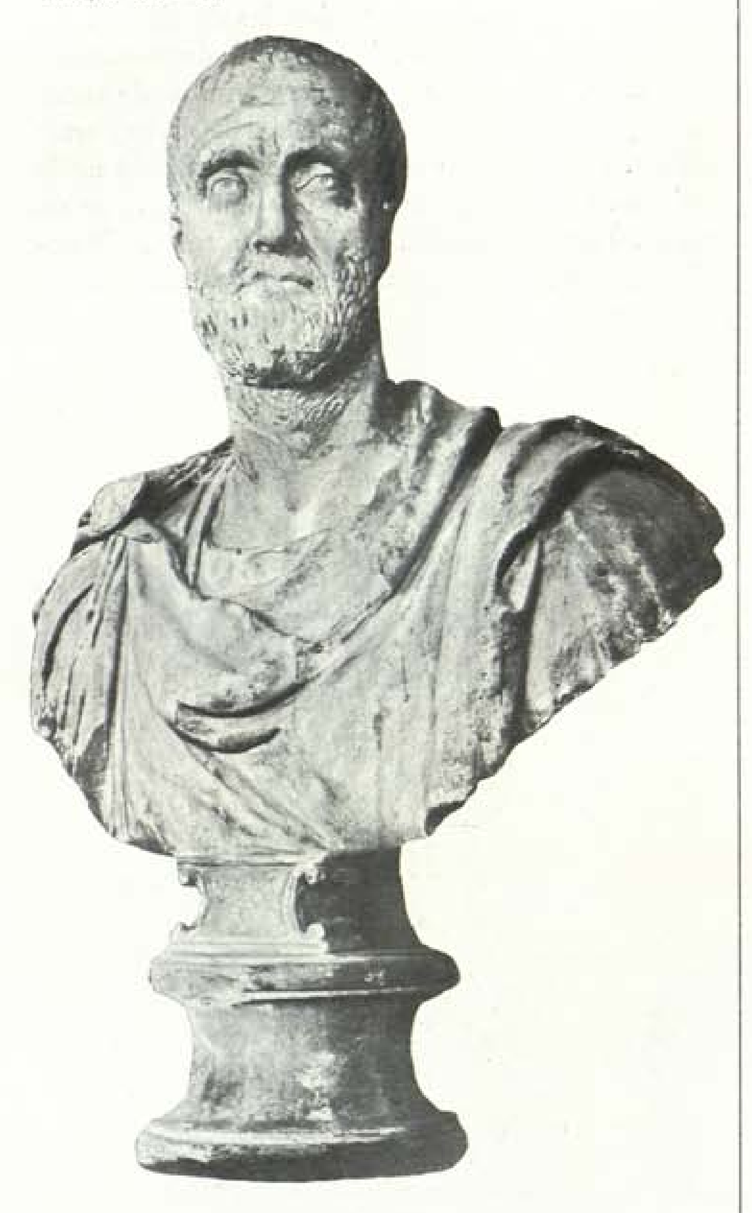
Du Mège, *Descript.*, p. 120, n° 213. — Roschach, *Catal.*, p. 35, n° 66 *b*. — Joulin, *Établiss.*, p. 121 et pl. XXII, n° 293.

Septime Sévère. Les quatre boucles de cheveux qui retombent sur le front ne laissent pas de doute sur cette attribution. L'empereur porte une couronne de chêne avec glands et bandelettes. La bretelle droite, seule visible, de la cuirasse se termine par un petit mufle de lion, tenant un anneau, qui se rattache, par un nœud, à un autre anneau fixé sur le corselet. L'épaulière est bordée de franges. Restaurations : en marbre,



l'extrémité du nez; en plâtre, une faible partie du cou. La tête a été séparée du buste, mais se raccorde avec lui. (Cf. Bernoulli, *Röm. Ikonogr.*, II, 3, pl. X et XIII.) (Voir les nos 975 et 981.)

977. Buste trouvé à Chiragan (fouilles de 1826 à 1830). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, o m. 88.



Du Mège, *Descript.*, p. 124, n° 223. — Clarac, *Musée*, II, 1, p. 582. — Roschach, *Catal.*, p. 36, n° 71. — Joulin, *Établiss.*, p. 124 et pl. XXV, n° 327.

Personnage inconnu; commencement du IIIe siècle. On aperçoit sous le manteau, du côté droit, les épaulières de la cuirasse. Il se peut qu'il s'agisse de Philippe l'Arabe. Restaurations en plâtre : le nez, une partie du cou et tout le derrière de la tête. Le piédouche est antique.

Le buste a été décapité. (Cf. Bernoulli, *Röm. Ikonogr.*, II, 3, pl. XLI; — *Museo Torlonia*, pl. CLVIII,



n° 610, où le personnage est donné sous le nom de Carin.)

978. Buste trouvé à Chiragan (fouilles de 1826 à 1830). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, o m. 77.



Du Mège, *Descript.*, p. 119, n° 211. — Roschach, *Catal.*, p. 37, n° 73 *e*. — Joulin, *Établiss.*, pl. XXIII, n° 302.

Personnage inconnu; fin de l'époque des Antonins; peut-être Albin. La cuirasse est lisse et décorée, sur la poitrine, d'un masque de Méduse ailée, avec deux serpents dont les têtes viennent aboutir sur le front de ce masque et se font face; un anneau à monture en feuille de lierre sert à nouer la bretelle sur le sein droit. Du même côté, l'épaulière est bordée de franges. Le manteau militaire est retenu, sur l'épaule gauche, par une fibule conique à



huit pétales. Restauration en plâtre : le nez. Le piédouche (non reproduit) est antique.

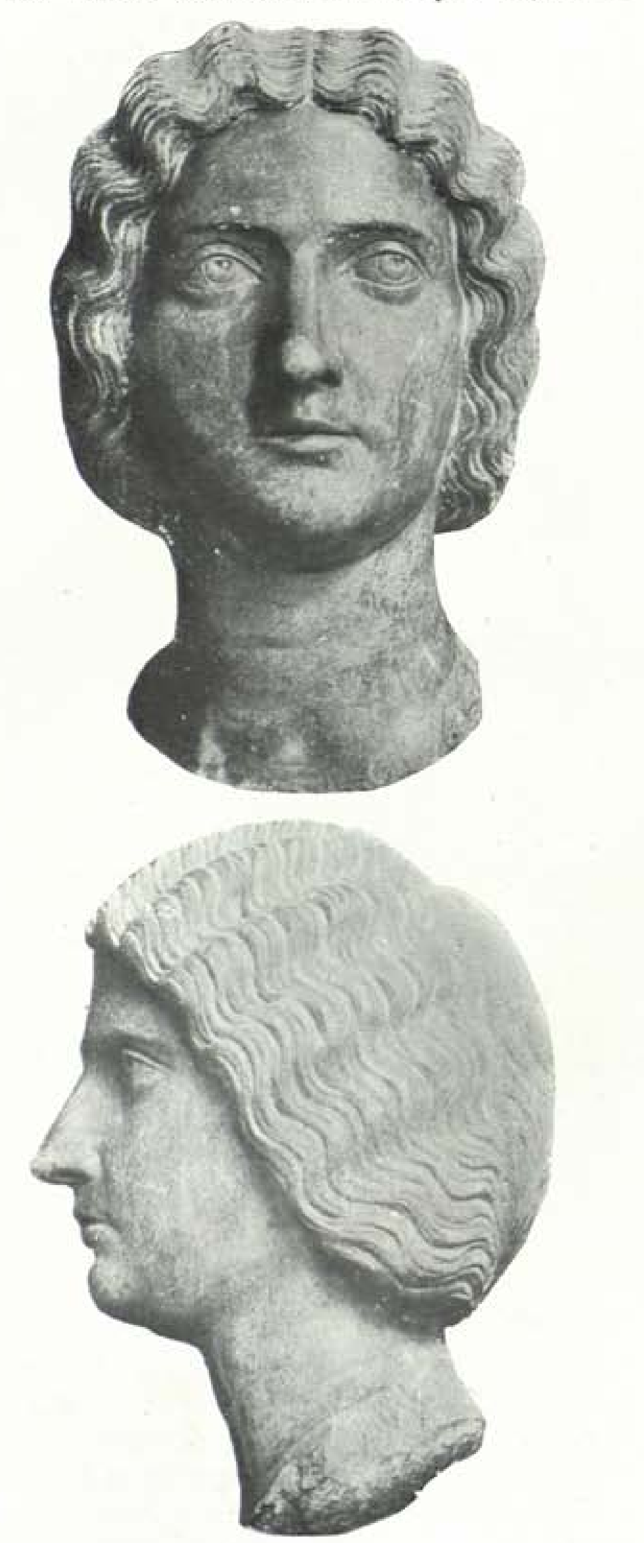
---

979. Tête de femme trouvée à Chiragan (fouilles de 1826 à 1830). Au Musée de Toulouse. Marbre noir. Hauteur, 0 m. 29.

Du Mège, *Descript.*, p. 122, n° 218. — Roschach, *Catal.*, p. 38, n° 75. — Joulin, *Établiss.*, p. 122 et pl. XXII, n° 295.

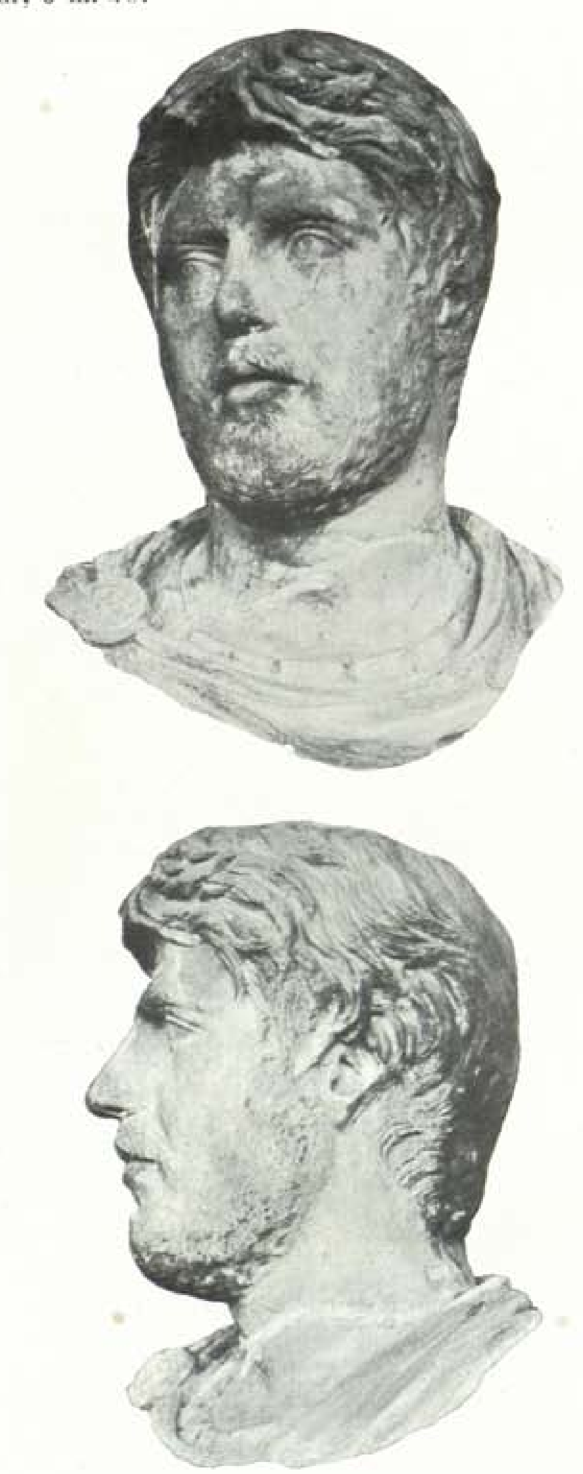
Portrait de jeune femme ; commencement du IIIe siècle; à rapprocher du buste de Julia Domna que possède le Musée du Louvre (cf. Bernoulli, *Röm. Ikonogr.*, II, 3, pl. XVII). La coiffure se compose de deux bandeaux ondulés qui cachent les oreilles et descendent sur la nuque, où les cheveux se réunissent pour former un chignon de quatre nattes de quatre branches chacune, couvrant, comme d'un réseau, tout le derrière de la tête. Cette coiffure rappelle celle de Julia

Mammea, mère d'Alexandre Sévère; mais il n'est pas du tout certain, comme on l'a dit, qu'il s'agisse de



cette princesse ni même d'une princesse. Restauration en plâtre : l'extrémité du nez.

980. Tête trouvée à Chiragan (fouilles de 1826 à 1830). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 40.



Du Mège, *Descript.*, p. 123, n° 220. — Roschach, *Catal.*, p. 37, n° 73 *g*. — Joulin, *Établiss.*, p. 122 et pl. XXII, n° 297.

Personnage inconnu; IIIe siècle. On y a vu, mais sans aucune certitude, l'empereur Maximin. Restaurations en plâtre : le nez, la lèvre supérieure et la majeure partie de la lèvre inférieure, une partie du menton et toute la draperie.

---

981. Buste trouvé à Chiragan (fouilles de 1826 à 1830). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 85.

Du Mège, *Descript.*, p. 119, n° 212. — Roschach, *Catal.*, p. 34, n° 66 *a*. — Joulin, *Établiss.*, p. 121 et pl. XXIII, n° 299.

Septime Sévère. Sur la cuirasse, garnie d'écailles imbriquées, est une tête de Méduse ailée. La bretelle se termine par une tête de panthère tenant, dans sa gueule, un petit anneau qui se rattache par un nœud à un autre



emblema du même genre. L'épaulière est formée de lanières frangées. Le manteau est retenu sur l'épaule

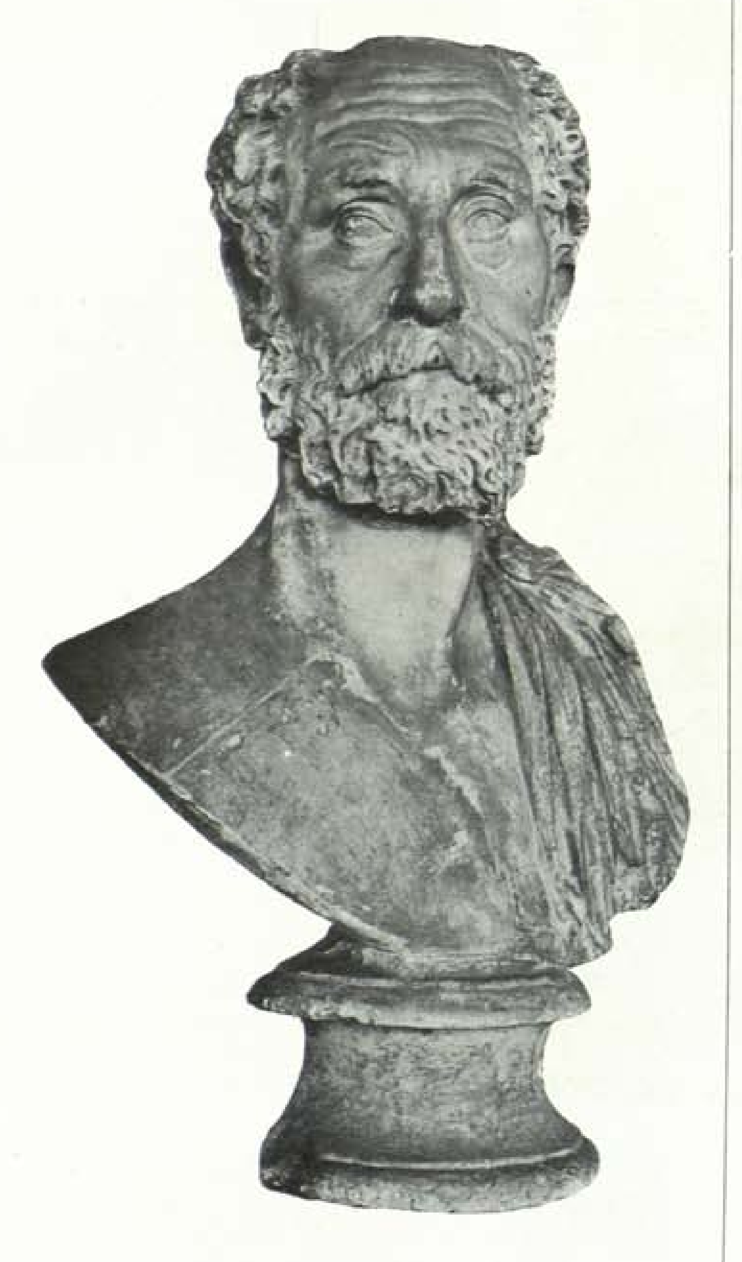


gauche par une fibule en forme de fleur à trois pétales. Restaurations en plâtre : le nez et quelques petites pièces à la cuirasse. La tête a été séparée du buste, mais se raccorde avec lui.

Le piédouche est moderne. (Voir les n°s 975 et 976.)

---

982. Buste en plusieurs fragments trouvé à Chiragan (fouilles de 1826 à 1830). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 65.



Du Mège, *Descript.*, p. 123, n° 221. — Roschach, *Catal.*, p. 36, n° 70. — Joulin, *Établiss.*, p. 123 et pl. XXIV, n° 306.

Pupien. Restaurations en plâtre : le nez et l'épaule gauche avec la draperie qui la recouvre. Le piédouche



est antique. (Cf. Bernoulli, *Röm. Ikonogr.*, II, 3, pl. XXXVI.)

---

983. Buste trouvé à Chiragan (fouilles de 1826 à 1830). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 84.



Du Mège, *Descript.*, p. 126, n° 225. — Clarac, *Musée de sculpture*, II, 1, p. 586. — Roschach, *Catal.*, p. 36,



n° 72. — JOULIN, *Établissem.*, p. 123 et planche XXIV, n° 310.

Gallien? Le manteau militaire recouvrant la tunique est bordé de franges; une fibule à rosace le retient sur



l'épaule droite. Restaurations en plâtre : tout le sommet de la tête, depuis le front, l'extrémité du nez, une partie du cou par devant, le pli supérieur de la draperie et la moitié de la fibule. Le piédouche est antique. (Cf. BERNOULLI, *Röm. Ikonogr.*, II, 3, pl. XLVIII.)

984. Tête trouvée à Chiragan (fouilles de 1826 à 1830). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 21.

DU MÈGE, *Descript.*, p. 99, n° 189. — ROSCHACH, *Catal.*, p. 37, n° 73 *a*. — JOULIN, *Établiss.*, p. 117 et pl. XVIII, n° 270.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Portrait d'enfant, peut-être Lucius César. Du Mège y voyait également l'un des fils de Julie et d'Agrippa.



Restaurations en plâtre : le nez, les oreilles et une partie du menton.

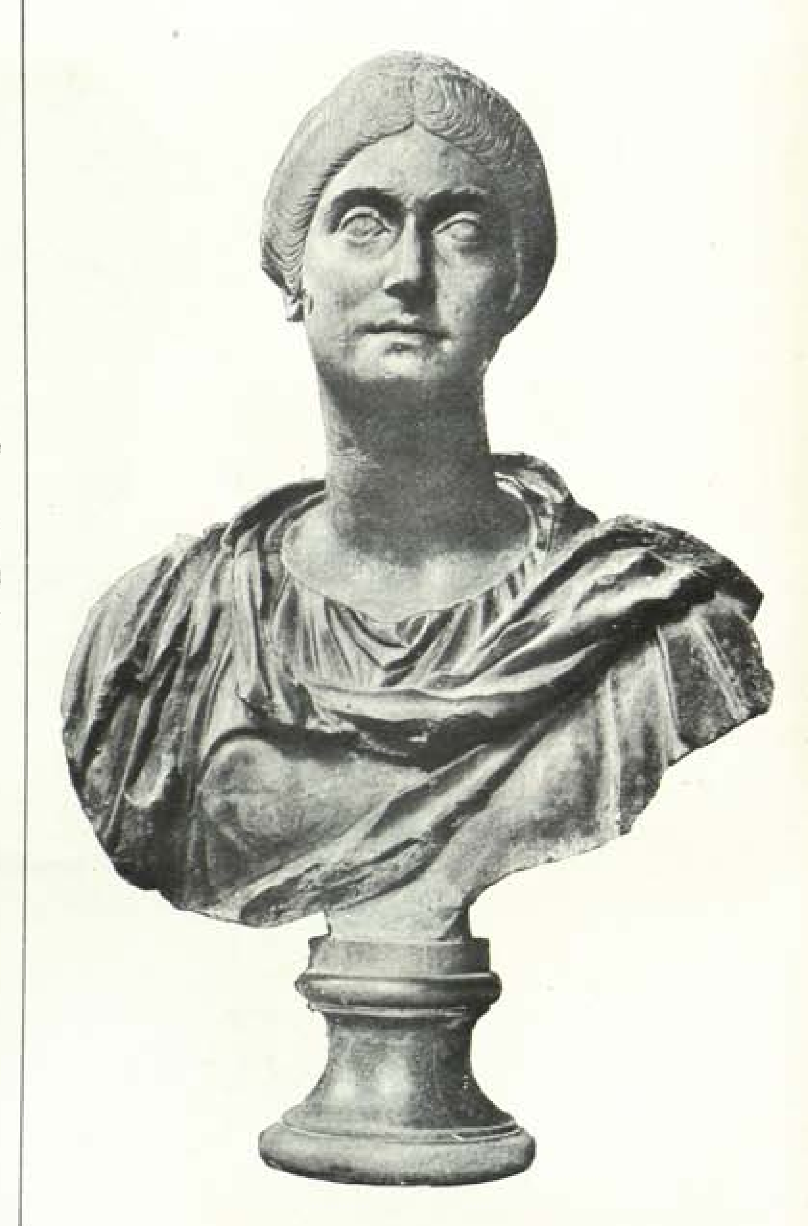
---

985. Buste trouvé à Chiragan (fouilles de 1826 à 1830). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 72.



Du Mège, *Catal.*, p. 115, n° 202. — Joulin, *Établiss.*, p. 119 et pl. XXI, n°s 286 et 287.

Portrait de femme; époque des Antonins. Restaurations : en marbre, l'extrémité du nez; en plâtre, une



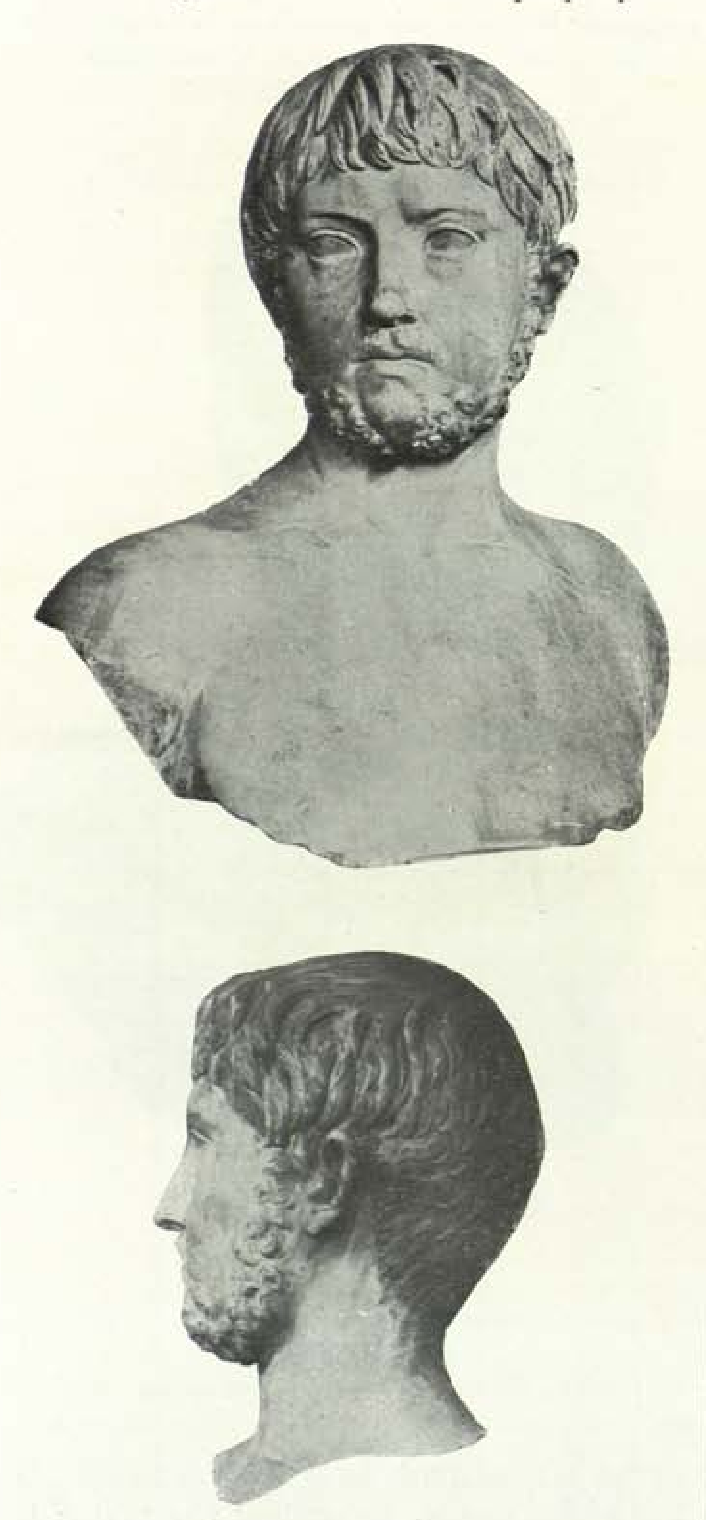
tranche du cou. Le piédouche est antique. (Voir le n° 990.)

---

986. Buste trouvé à Chiragan (fouilles de 1826 à 1830). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 50.

Joulin, *Établiss.*, p. 119 et pl. XVII, n° 265.

Hadrien? Cette attribution est très hypothétique. Restaurations en plâtre : l'extrémité du nez et quelques parties



des deux épaules. Le piédouche (non reproduit) est antique. (Cf. Bernoulli, *Röm. Ikonogr.*, II, 2, pl. XXXVII.)

987. Tête trouvée à Chiragan (fouilles de 1826 à 1830). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 31.

Du Mège, *Descript.*, p. 116, n° 207. — Roschach, *Catal.*, p. 34, n° 63.



Lucius Vérus. Restauration en plâtre : l'extrémité du nez. (Cf. Bernoulli, *Röm. Ikonogr.*, II, 2, pl. LVI et LVII; — *Museo Torlonia*, pl. CXLIII, n° 556.)

988. Buste mutilé trouvé à Chiragan (fouilles de 1890). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 32.



Lebègue, *Bull. archéol.*, 1891, p. 415 et pl. XXIX, n° 4. — Joulin, *Établiss.*, p. 117 et pl. XVIII, n° 273.

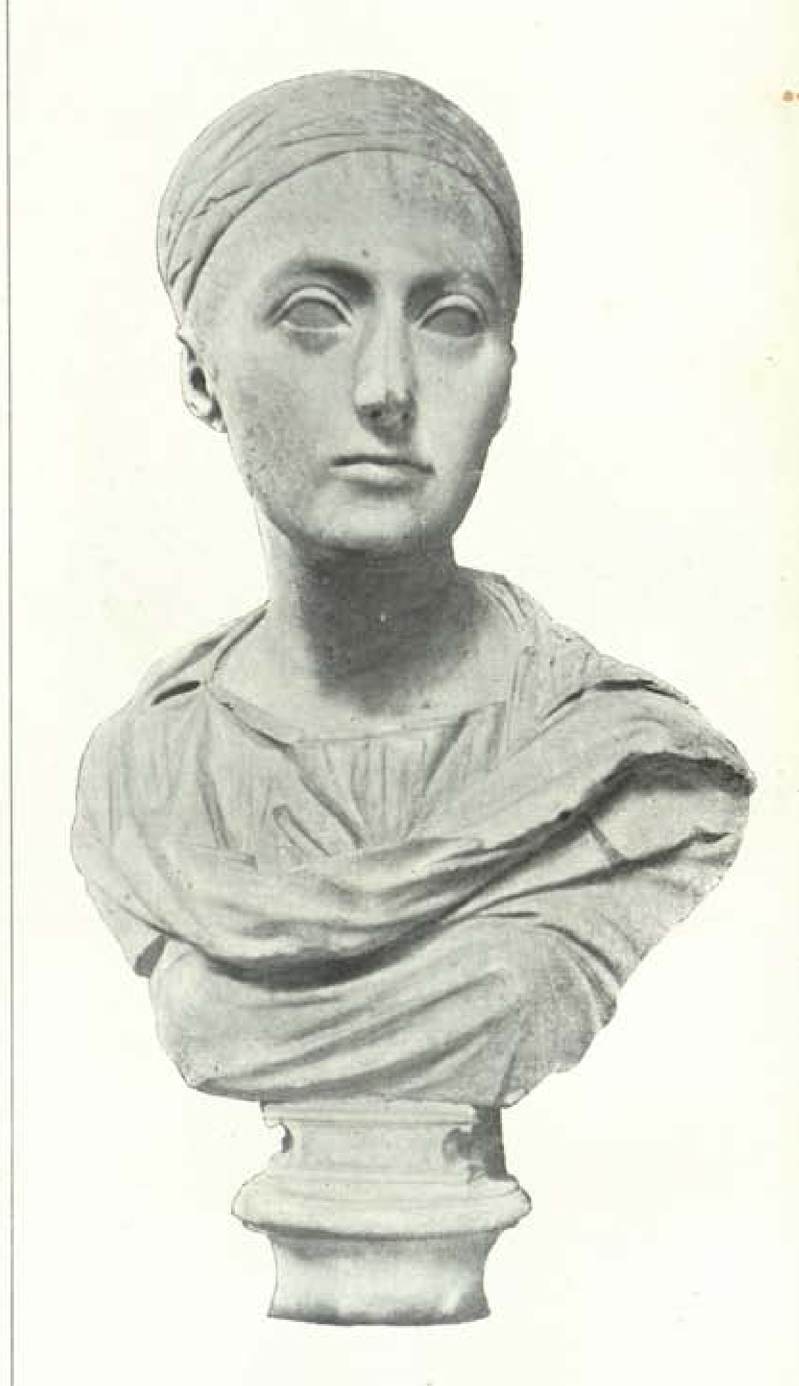
Portrait d'enfant; Ier siècle. Restaurations en plâtre : l'extrémité du nez et toute la partie supérieure de la tête, par devant. Le buste a été décapité.

989. Buste trouvé à Chiragan (fouilles de 1826 à 1830). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 59.



Du Mège, *Catal.*, p. 115, n° 204. — Roschach, *Catal.*, p. 38, n° 77. — Joulin, *Établiss.*, p. 120 et pl. XXI, n° 289.

Portrait de femme; époque des Antonins. Les cheveux, disposés sur le front en deux bandeaux plats, sont relevés sur la nuque, puis ramenés sur le sommet de la



tête, où ils forment trois nattes basses contournées, de trois mèches chacune. Restaurations : en marbre, le menton; en plâtre, le nez. Du côté droit, un fragment détaché de la draperie a été recollé. Le piédouche est moderne.

990. Buste trouvé à Chiragan (fouilles de 1826 à 1830). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 48.

Du Mège, *Descript.*, p. 115, n° 203. — Joulin, *Établiss.*, p. 120 et pl. XXI, n° 290.

Portrait de femme; époque des Antonins. Les cheveux encadrent régulièrement le visage, en couvrant le



front et les tempes, et contournent les oreilles; ils sont ensuite relevés sur la nuque et tressés, en forme de calotte, sur le sommet de la tête. Je crois, d'ailleurs, que cette coiffure et celle d'autres bustes (les n[os] 985 et 989 notamment) sont des postiches. Restaurations : en marbre, le nez, l'oreille gauche, une partie de l'oreille droite et une partie du menton; en plâtre, la draperie et une partie du cou, par devant. Cette figure a une certaine ressemblance avec



celle qui, dans le *Museo Torlonia* (pl. CXL, n° 543), est désignée sous le nom de Marciane.

---

991. Tête trouvée à Chiragan (fouilles de 1890). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 20.



Lebègue, *Bull. archéol.*, p. 415 et pl. XXIX, n° 3. — Joulin, *Établiss.*, p. 120 et pl. XXI, n° 288.

Portrait d'enfant; époque des Antonins. Non restauré.

992. Buste incomplet trouvé à Chiragan (fouilles de 1826 à 1830). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie corrodé dans quelques-unes de ses parties. Hauteur, 0 m. 41.



Du Mège, *Descript.*, p. 113, n° 199. — Roschach, *Catal.*, p. 38, n° 76. — Joulin, *Établiss.*, p. 119 et pl. XIX, n° 278.



Femme diadémée; peut-être Sabine, femme d'Hadrien. Restauration en plâtre : le nez. (Cf. Bernoulli, *Röm. Ikonogr.*, II, 2, pl. XL.)

993. Buste trouvé à Chiragan (fouilles de 1826 à 1830). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 88.



Du Mège, *Descript.*, p. 120, n° 215. — Roschach, *Catal.*, p. 38, n° 74. — Joulin, *Établiss.*, p. 123 et pl. XXV, n° 314.

Portrait de femme; milieu du IIIe siècle. M. Joulin pense qu'il pourrait s'agir de Salonine, femme de Gallien; Du Mège y reconnaissait, mais à tort, une image de Plautille, femme de Caracalla. La coiffure se compose de bandeaux ondulés, qui descendent derrière les



oreilles et sont ensuite ramenés, en une seule natte très aplatie, jusque sur le sommet de la tête où ils sont tournés en coque. Restaurations en plâtre : l'extrémité du nez; une partie de la nuque et des cheveux du côté gauche; quelques plis de la draperie sur l'épaule droite et par devant; le bras droit et la draperie du même côté. La tête a été séparée du tronc, mais les deux fragments se raccordent sans aucune difficulté.

994. Tête trouvée à Chiragan (fouilles de 1826 à 1830). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 34.



Du Mège, *Descript.*, p. 125, n° 224. — Roschach, *Catal.*, p. 38, n° 73 *i*. — Joulin, *Établiss.*, p. 124 et pl. XXIV, n° 309.

Volusien? Restaurations : en marbre, un tasseau sur le front et le sourcil droit, une partie du sourcil gauche; en plâtre : le nez.

---

995. Tête trouvée à Chiragan (fouilles de 1826 à 1830). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 38.



Joulin, *Établiss.*, p. 119 et pl. XIX, n° 277.

Portrait de femme; commencement du Ier siècle.

Restaurations en plâtre : la partie supérieure et le derrière de la tête.

996. Buste mutilé trouvé à Chiragan (fouilles de 1890). Au Musée de Toulouse; moulage au Musée



de Saint-Germain. Marbre d'Italie. Hauteur, environ o m. 45.

Lebègue, *Bull. archéol.*, 1891, p. 415. — Joulin, *Établiss.*, p. 118 et pl. XIX, n° 280.

Portrait d'enfant; époque des Antonins. Ce buste est une réplique d'un marbre du Vatican où l'on a cru reconnaître Annius Vérus, fils de Marc-Aurèle (Bernoulli, *Röm. Ikonogr.*, II, 2, pl. LV). Restauration en plâtre : la narine droite.

Voir le n° 1011.

---

997. Buste trouvé à Chiragan (fouilles de 1897 à 1899). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, o m. 28.

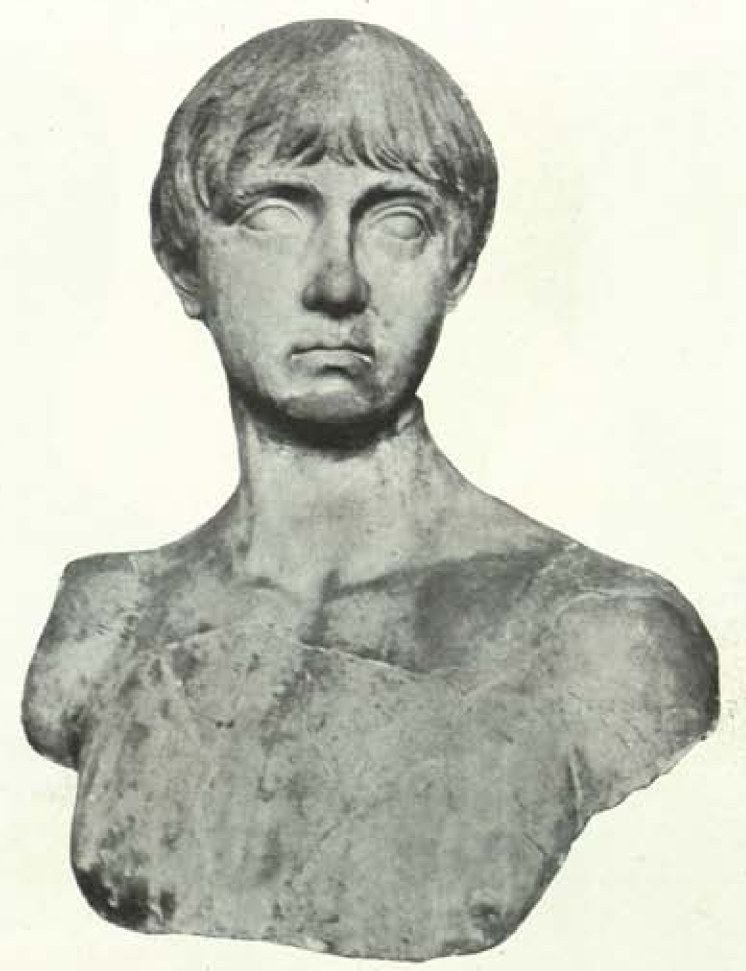
Joulin, *Établiss.*, p. 120 et pl. XVIII, n° 274.

Portrait d'enfant; époque des Antonins. Restaurations en plâtre : le nez et la joue gauche.



La tête a été séparée du tronc mais se raccorde avec lui.

998. Buste mutilé trouvé à Chiragan (fouilles de 1826 à 1830). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 55. La tête a été séparée du tronc mais se raccorde avec lui.



Joulin, *Établiss.*, p. 116 et pl. XVI, n° 258.



Personnage inconnu; peut-être Trajan vers l'âge de 18 ans. Restaurations : en marbre, le nez; en plâtre, la poitrine. (Voir les n° 956 et 958.)

999. Tête trouvée à Chiragan (fouilles de 1897 à 1899). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 23.



Joulin, *Établiss.*, p. 122 et pl. XXIII, n° 304.

Portrait d'enfant; paraît de l'époque des Antonins.

IMPRIMERIE NATIONALE.

1000. Tête trouvée à Chiragan (fouilles de 1826 à 1830). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 37.



Roschach, *Catal.*, p. 38, n° 78. — Joulin, *Établiss.*, p. 116 et pl. XIX, n° 279.



Portrait de jeune femme; fin du Ier siècle. Restauration en plâtre : la draperie.

1001. Buste trouvé à Chiragan (fouilles de 1897 à 1899). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 50.



Joulin, *Établiss.*, p. 122 et pl. XXII, nos 298 et 305.



Portrait de jeune femme; IIIe siècle; peut-être Otacilia (cf. Bernoulli. *Röm. Ikonogr.*, II, 3, pl. XLIII).

La coiffure est faite de bandeaux très ondulés, qui se rejoignent derrière les oreilles en une natte, de dix-huit branches, relevée sur le sommet de la tête, où elle s'arrête à six centimètres du front. La partie postérieure des bandeaux a été brusquement coupée sur la nuque, et le marbre, en cet endroit, n'est qu'épannelé. Cette



mutilation, qui est antique, a pu être motivée par une restauration. M. Joulin suppose qu'elle a servi «pour loger un ornement qui n'a pas été retrouvé». La tête et l'épaule droite sont recollées.

1002. Buste trouvé à Chiragan (fouilles de 1826 à 1830). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, o m. 74. La tête a été séparée du tronc mais se raccorde avec lui.

Du Mège, *Catal.*, p. 121, n° 216. — Clarac, *Musée*, II, 1, p. 581. — Roschach, *Catal.*, p. 35, n° 68. — Joulin, *Établiss.*, p. 121 et pl. XX, n° 284.

Portrait d'enfant; époque des Antonins. Le manteau est agrafé sur l'épaule droite par une fibule en

forme de fleur à quatre pétales. Clarac et M. Roschach ont attribué ce buste à Géta, Du Mège y reconnaissait Diaduménien, mais aucune de ces deux attributions ne me paraît inacceptable. Restaurations en plâtre : le nez et une tranche du cou. La draperie (incomplètement reproduite) est antique; le piédouche est moderne.

1003. Buste trouvé à Chiragan (fouilles de 1826 à 1830). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 50.

Du Mège, *Descript.*, p. 124, n° 22. — Roschach, *Catal.*, p. 37, n° 73 *h*. — Joulin, *Établ. gallo-rom.*, p. 123 et pl. XXII, n° 296.

Jeune prince du IIIe siècle; peut-être Salonin. La tête, détachée du tronc, a été ajustée sur un buste militaire avec piédouche antique. Tête de Méduse ailée sur la cuirasse qui est lisse. Restaurations en plâtre : l'extrémité



du nez, une partie du cou, et toute la partie supérieure de la cuirasse.

1004. Tête trouvée à Chiragan (fouilles de 1890). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie très mutilé dans quelques-unes de ses parties. Hauteur, 0 m. 33.

Lebègue, *Bull. archéol.*, 1891, p. 415 et pl. XXVIII, n° 3. — Joulin, *Établiss.*, p. 122 et pl. XXIII, n° 301.

Jeune femme inconnue; probablement le portrait d'une princesse; milieu du IIIe siècle.

Les cheveux, calamistrés par devant, forment, par derrière, une double natte qui entourait le chignon,





et dont une partie était, à ce qu'il semble, rapportée. (Voir le n° 1001.)

1005. Torse de statue de provenance inconnue. Au Musée de Toulouse. Marbre blanc, d'apparence graisseuse, moucheté de jaune. Hauteur, 0 m. 37.



Salomon Reinach, *Répert.*, II, p. 369, n° 6.

Vénus anadyomène.

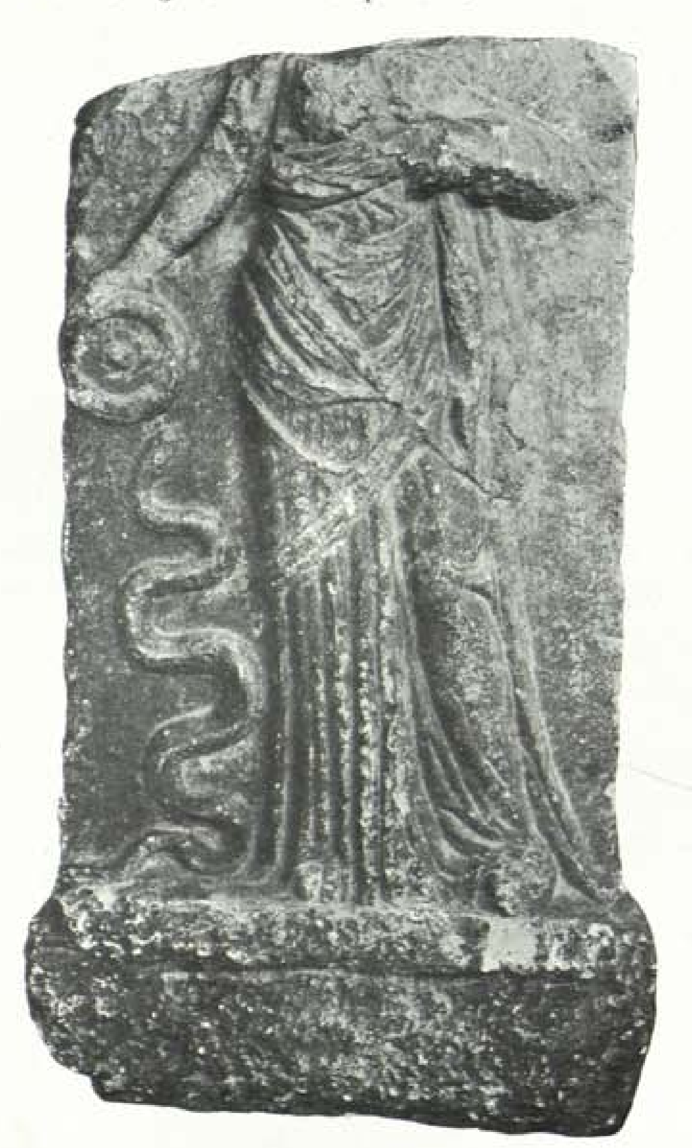
1006. Buste mutilé trouvé à Chiragan (fouilles de 1890). Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 34.



Lebègue, *Bull. archéol.*, p. 415 et pl. XXIX, n° 2. — Joulin, *Établiss.*, p. 120 et pl. XVIII, n° 272.

Portrait d'enfant; époque des Antonins; probablement quelque jeune membre de la famille impériale. Restauration en plâtre : l'extrémité du nez. La tête a été séparée.

1007. Fragment de stèle de provenance inconnue. Au Musée de Toulouse. Marbre de Saint-Béat. Hauteur, 0 m. 42; largeur, 0 m. 25; épaisseur, 0 m. 08.



Hygie debout, drapée, de face, tenant, de la main gauche, les plis de son vêtement, et nourrissant, de l'autre main, le serpent d'Esculape. Le marbre qui compose ce fragment serait de nature à lui faire attribuer une origine pyrénéenne. Le sujet, toutefois, est inspiré de l'art grec.

1008. Fragment de table de provenance inconnue. Au Musée de Toulouse. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 19; largeur, 0 m. 15; épaisseur, 0 m. 08.



Tête de femme; les cheveux sont ondulés et retenus par une bandelette.

1009. Tête de provenance inconnue. Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 40.



Roschach, *Catal.*, p. 103, n° 232.

Minerve. La déesse est coiffée du grand casque grec.

1010. Tête de provenance inconnue. Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, o m. 24.



Portrait d'une enfant; la partie postérieure de la tête fait défaut. Les cheveux sont frisés par devant et sur les côtés et forment deux nattes qui viennent aboutir sur le front.

1011. Buste trouvé à Chiragan (fouilles de 1826 à 1829). Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, o m. 60.

Du Mège, *Descript.*, p. 117, n° 208. — Roschach, *Catal.*, p. 33, n° 62. — Joulin, *Établiss.*, p. 118 et pl. XXI, n° 291.

Portrait d'enfant; époque des Antonins (Annius Vérus?). La tête est ajustée sur un buste drapé, qui est antique, mais ne semble pas avoir été fait pour elle. Le manteau de ce buste est frangé. Restaurations en plâtre : l'extrémité du nez et tout le côté gauche de la tête, y compris l'oreille. (Voir le n° 996.)

1012. Tête de provenance inconnue. Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, o m. 32.

Portrait d'un personnage impérial [Claude ?], le front ceint d'une couronne de chêne avec glands. La tête a été brisée par derrière et réparée, à une époque ancienne,

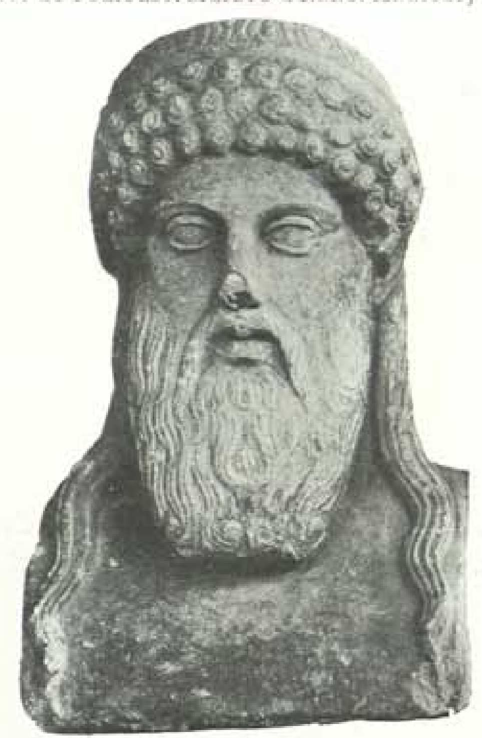


à l'aide d'un crampon de fer qui existe seul à la base de l'occiput. On voit, de plus, sur la tempe droite et le crâne, de ce même côté, une rainure de o m. o6 de



large sur o m. o5 de profondeur, paraissant due aux mêmes causes.

1013. Hermès à double face, de provenance inconnue. Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, o m. 29.



Bacchus et Ariane. La coiffure est la même pour chaque face et formée, par devant, d'une triple rangée de petites boucles. De chaque côté, une seule mèche de



cheveux, en se dédoublant, couvre les épaules de l'un et l'autre personnage.

1014. Tête de provenance inconnue. Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 38.



Portrait d'un inconnu; Iᵉʳ siècle?

1015. Fragment d'autel de provenance régionale. Au Musée de Toulouse. Marbre gris. Hauteur, 0 m. 20; largeur, 0 m. 12; épaisseur, 0 m. 07.



Personnage nu, debout, de face, tenant, de la main gauche, une lance ou un long bâton et faisant, de la droite, une libation sur un autel.

1016. Tête de provenance inconnue. Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 35.



Portrait d'un inconnu; Iᵉʳ siècle? Restauration en plâtre: l'extrémité du nez.

1017. Tête de provenance inconnue. Au Musée de Toulouse. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 25.

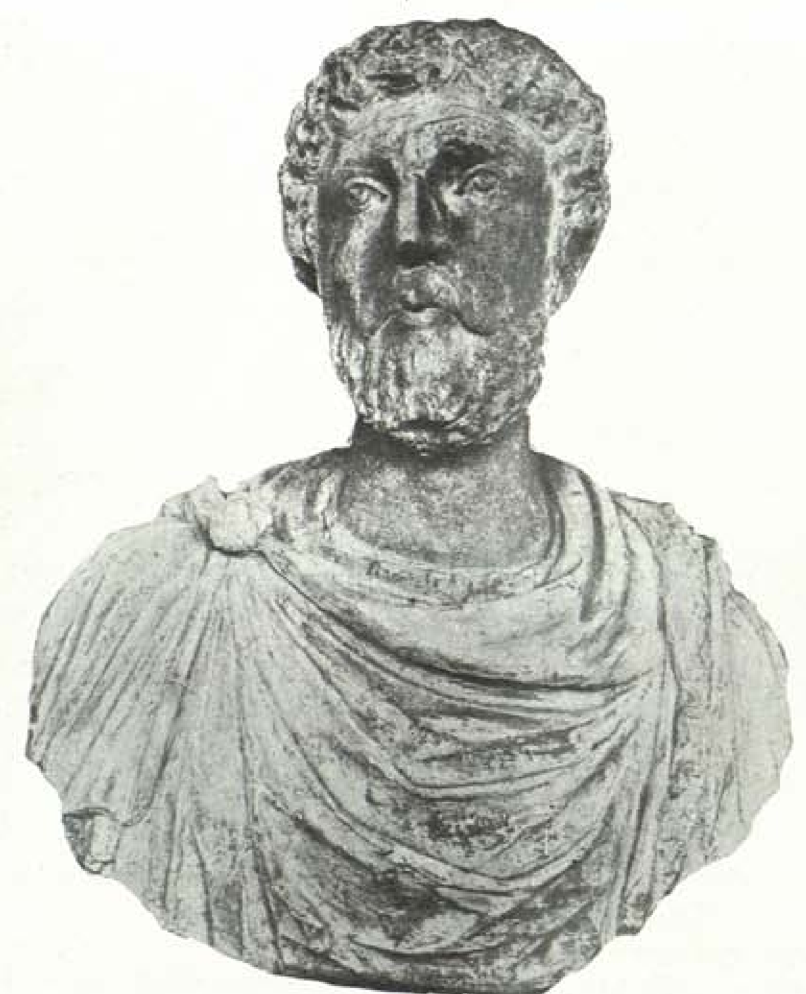


Du Mège, *Descript.*, p. 81, n° 148. — Roschach, *Catal.*, p. 105, n° 243.

Jeune femme inconnue. Les cheveux, ondulés, retenus par une bandelette et partagés par une raie médiane,

cachent à demi les oreilles et sont ensuite relevés sur le sommet de la tête.

1018. Buste de provenance inconnue. Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, o m. 52.



Portrait d'un personnage inconnu; peut-être de la famille des Antonins. Restauration en plâtre : le nez.



Le piédouche (non reproduit) sur lequel repose ce buste est moderne.

1019. Stèle à fronton triangulaire « trouvée vers l'année 1716, dans un ancien cimetière de Martres, contigu à la chapelle de Saint-Nicolas » [DUM.]. Au Musée de Toulouse. Marbre de Saint-Béat. Hauteur, o m. 55; largeur, o m. 35; épaisseur, o m. 09.



C. I. L., XIII, 139. — Du Mège, *Mém. de l'Acad. des sciences de Toulouse*, II, 2 (1830), p. 370 (gravure). D'après lui : Castillon, *Hist. des popul. pyr.*, I, p. 388 : Roschach, *Catal.*, p. 19 (à la suite du n° 21). — Sacaze, *Inscript. ant.*, p. 303, n° 247 (gravure).

Buste d'un adolescent; au-dessous : (*Diis*) *M*(*anibus*). La base de la stèle est restée brute.

1020. Tête de provenance inconnue. Au Musée de Toulouse. Marbre blanc. Hauteur, o m. 33.

Portrait de femme; époque des Flaviens. La coiffure, vraisemblablement postiche, est pareille à celle de Julie,



fille de Titus. Restaurations en plâtre : le nez, le menton et une partie de la nuque. (Voir le n° 482.)

1021. Tête de provenance inconnue. Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 33.



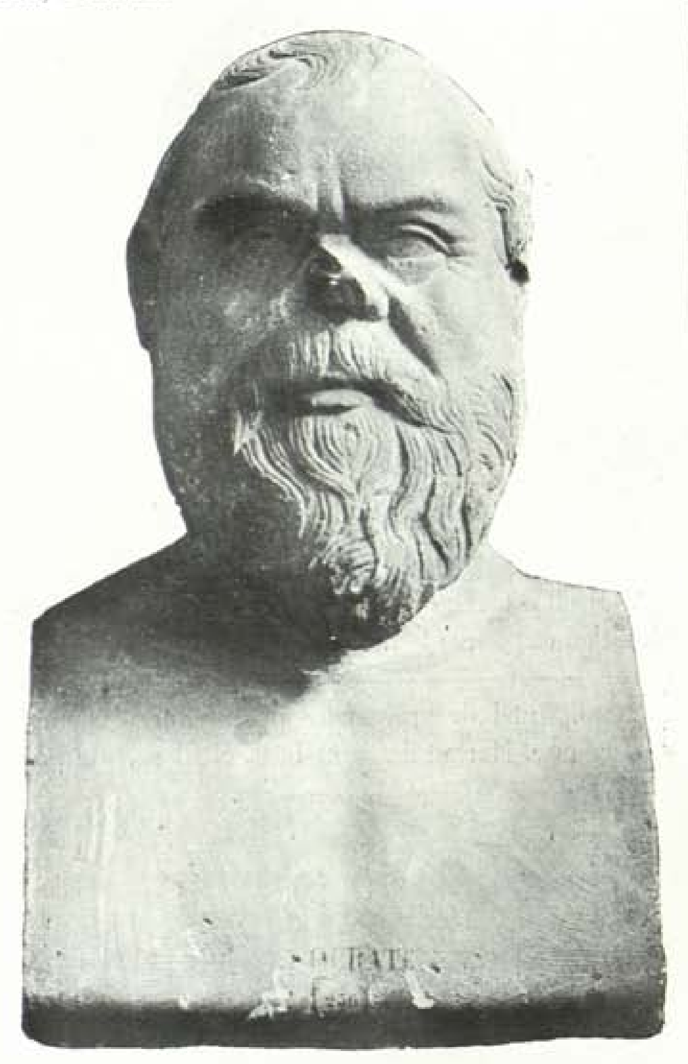
Portrait à barbe courte d'un inconnu; IIe siècle. Restauration en plâtre : le nez.

1022. Autel de provenance pyrénéenne. Au Musée de Toulouse. Marbre de Saint-Béat. Hauteur, 0 m. 37.



Personnage nu, debout, de face, la main droite levée, l'autre main appuyée, à ce qu'il semble, sur une massue. Divinité indéterminée. (Voir le n° 838.)

1023. Buste de provenance inconnue, difficilement pyrénéenne. Au Musée de Toulouse. Marbre grec. Hauteur, 0 m. 46.



Du Mège, *Descript.*, p. 132, n° 237. — Roschach, *Catal.*, p. 104, n° 236.

Socrate. La tête seule est antique. M. Roschach suppose que ce portrait « était placé sur une gaine en guise d'hermès et servait ainsi à quelque décoration architecturale ».

Le buste trouvé à Martres-Tolosanes pourrait être une réplique de celui que possède le Musée de Naples (Bernoulli, *Griechische Ikonographie*, I, p. 186 et pl. XXII). On peut aussi comparer le Socrate du Musée du Louvre (*Ibid.*, p. 184 et pl. XXI).

Voir le n° 946.

1024. Fragment de statue de provenance inconnue. Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 43.



Personnage drapé, la main droite ramenée sur la poitrine.

1025. Tête de provenance inconnue. Au Musée de Toulouse. Marbre noir. Hauteur, 0 m. 27.



Du Mège, *Descript.*, p. 81, n° 151. — Roschach, *Catal.*, p. 104, n° 238.

Jeune femme inconnue; les yeux, en agate blanche, paraissent avoir reçu des prunelles d'une autre couleur. Les cheveux, ondulés, retenus par une bandelette, se réunissent au-dessus de la nuque. Les oreilles sont percées. Cette tête, selon Du Mège, serait celle d'une déesse; mais rien n'autorise expressément cette attribution.

1026. Buste, en plusieurs fragments, de provenance inconnue, difficilement pyrénéenne. Au Musée de Toulouse. Marbre rouge; vêtement en marbre noir. Hauteur, 0 m. 45.



Du Mège, *Descript.*, p. 81, n° 146. — Roschach, *Catal.*, p. 104, n° 240.

Jeune femme diadémée; le costume se compose d'un vêtement de dessous, d'une tunique collante à stries ondées et d'une draperie qui couvre les épaules. Art grec d'Alexandrie.

Voir le n° 1029.

1027. Stèle de provenance inconnue. Au Musée de Toulouse. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 29; largeur, 0 m. 19; épaisseur, 0 m. 10.

Personnage nu, debout, marchant à droite, tenant des objets difficilement reconnaissables. La pierre, sur



les côtés et par derrière, n'est qu'épannelée. Divinité indéterminée ou Génie ?

1028. Tête de provenance inconnue. Au Musée de Toulouse. Marbre rouge. Hauteur, 0 m. 26.



Du Mège, *Descript.*, p. 81, n° 145. — Roschach, *Catal.*, p. 102, n° 230.

Le Soleil. « Six cavités profondes creusées circulairement au sommet du crâne indiquent la place des pointes de métal qui formaient autrefois la couronne radiée » [Roschach].

1029. Buste de provenance inconnue. Au Musée de Toulouse. Tête en marbre blanc; vêtement en marbre noir. Hauteur, 0 m. 44.



Du Mège, *Descript.*, p. 81, n° 147. — Roschach, *Catal.*, p. 105, n° 237.

Jeune femme inconnue, diadémée; son costume se compose d'un vêtement de dessous, d'une tunique collante à stries ondées et d'une draperie qui lui couvre les

épaules et le sein droit. Les cheveux sont ondulés et relevés sur la nuque, où ils forment un chignon.

1030. Tête de provenance inconnue. Au Musée de Toulouse. Marbre blanc. Hauteur, o m. 36.



Portrait de femme; second siècle. Les cheveux, partagés sur le front par une raie médiane, forment sur la nuque, et plus particulièrement du côté gauche, deux énormes tresses qui se replient et viennent aboutir sur le sommet du crâne. Restaurations en plâtre : le nez et une partie de la chevelure.

1031. Dé d'autel de provenance régionale. Au Musée de Toulouse. Calcaire tendre. Hauteur, o m. 38; largeur, o m. 41; épaisseur, o m. 40.

Roschach, *Catal.*, p. 79, n° 189.

Ganymède (?) debout, de face, vêtu d'une tunique, donnant à boire à l'aigle de Jupiter, perché, à sa droite, sur le chapiteau d'une colonnette. Sur la face opposée au bas-relief, deux cannelures verticales dont il ne m'est pas possible de préciser la destination. Sur la face supérieure, des traces anciennes de crampons



paraissant indiquer que l'autel était fait de plusieurs pièces.

1032. Fragment de stèle de provenance pyrénéenne. A Tarbes, chez M. le marquis de Gestas (ancienne col-



lection d'Agos). Pierre commune. Hauteur, 0 m. 47; largeur, 0 m. 18; épaisseur, 0 m. 06.

Buste de femme, de face, parée de boucles d'oreilles, les épaules couvertes d'un manteau, sous une arcade supportée par des pilastres. Un buste d'homme, sous une arcade semblable, a dû disparaître du côté gauche. Le champ de la pierre est décoré d'ornements en forme de demi-cercles. Pierre tombale.

Voir le n° 883.

1033. Stèle de provenance pyrénéenne. A Tarbes, chez M. le marquis de Gestas (ancienne collection d'Agos). Pierre commune. Hauteur, 0 m. 42; largeur, 0 m. 23; épaisseur, 0 m. 04.

D'Agos, *Collect.*, p. 21, n° 20 = *Congrès archéol.*, 1874, p. 557.

Buste grossier de face, parmi des ornements géométriques, dont une croix inscrite dans un cercle. Un



léger bourrelet cerne les contours de ce buste. Pierre tombale.

Voir le n° 883.

1034. Table rectangulaire de provenance inconnue. A Tarbes, chez M. le marquis de Gestas (ancienne collection d'Agos). Pierre commune. Hauteur, 0 m. 35; largeur, 0 m. 64; épaisseur, 0 m. 09.

A gauche, un coq; devant lui, trois poules ou, peut-être, un plus jeune coq et deux poules, dont une est

perchée sur une sorte de colonne, à trois faces apparentes, surmontée d'une tablette. Sur ce même perchoir, peut-être une quatrième poule; mais la figure est peu reconnaissable. Scène rustique. Ce bas-relief, fort dégradé,



dont la destination est difficile à concevoir, m'a paru antique.

1035. Partie supérieure, brisée à gauche, d'une stèle arrondie de provenance pyrénéenne. Au Musée



de Toulouse. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 24; largeur, 0 m. 40; épaisseur, 0 m. 12.

Bustes grossiers, de face, d'un homme et d'une femme; la femme porte des boucles d'oreilles. Pierre tombale. Un bas-relief du même genre, découvert à Bagnères-de-Luchon, a été publié par Sacaze (*Inscript. ant.*, p. 388).

1036. Stèle de provenance inconnue; peut-être régionale. A Tarbes, chez M. le marquis de Gestas (ancienne collection d'Agos). Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 34; largeur, 0 m. 23; épaisseur, 0 m. 05.

D'Agos, *Collect.*, p. 21, n° 16 = *Congrès archéol.*, 1874, p. 557.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Personnage nu, ailé, debout, de face, la main droite appuyée sous le menton, la main gauche soutenant



le coude droit. Divinité indéterminée; peut-être un Amour.

1037. Stèle de provenance inconnue. A Tarbes, chez M. le marquis de Gestas (ancienne collection d'Agos). Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 52; largeur, 0 m. 40; épaisseur, 0 m. 06.



D'Agos, *Collect.*, p. 21, n° 17 = *Congrès archéol.*, 1874, p. 57.

Chèvre debout, à gauche, broutant du lierre.

TARBES, OLORON, PAU, AIRE-SUR-ADOUR, DAX.

(BIGERRIONES, ILVRONENSES, BENEARNVM, ATVRENSES, TARBELLI.)

Les anciens territoires des populations riveraines de l'Adour et de ses affluents (*Bigerriones, Iluronenses, Benearnum, Aturenses, Tarbelli*), auxquels correspondent le département des Basses-Pyrénées et la majeure partie des départements des Hautes-Pyrénées et des Landes, n'ont fourni qu'un très petit nombre de monuments figurés de l'époque gallo-romaine. Le Musée de Tarbes, fondé en 1853, par Achille Jubinal, et celui de Borda, à Dax, de création plus récente (1881), les possèdent.

BIBLIOGRAPHIE.

I. [Colomès]. *Catalogue des peintures, sculptures, dessins, gravures, etc., exposés au Muséum de Tarbes.* Tarbes, 1882; in-12, 135 pages.

II. Taillebois (Émile). *Le temple de Mars Lelhunnus, à Aire-sur-Adour, et les inscriptions aturiennes.* Dax, 1885; in-8°, 15 pages. Extrait du *Bulletin de la Société de Borda*, t. X, 1885, p. 177 à 190. — *Inscriptions antiques du Musée de Tarbes.* Dax, 1886; in-8°, 10 pages. — *Les vestiges gallo-romains dans le département des Landes.* Caen, 1890; in-8°, 42 pages. Extrait du *Compte rendu du Congrès archéologique de France*, t. LV, 1888, p. 153 à 192.

1038. Statue découverte à Lézignan (Hautes-Pyrénées). Au Musée de Tarbes. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 55.



[Colomès], *Catal.*, p. 81, n° 126.

Personnage drapé et chaussé. Contrairement à l'opinion de Colomès, il est peu probable qu'il s'agisse d'un empereur. La tête, travaillée à part, de cette statue n'a pas été retrouvée.

1039. Bloc rectangulaire en plusieurs fragments, de provenance locale. Au Musée de Tarbes. Calcaire tendre. Hauteur, o m. 81; largeur, o m. 42; épaisseur, o m. 13.



Personnage debout, de face, en costume phrygien, la main gauche levée, la main droite ramenée devant le corps. Probablement un Attis funéraire.

1040. Cippe en forme d'autel découvert à Tarbes, en 1873, « lors des fouilles pratiquées [dans les terrains de l'arsenal], pour la construction d'une nouvelle voie ferrée » [SAC.]. Au Musée de Tarbes. Marbre blanc. Hauteur, 1 m. 30; largeur, 0 m. 44; épaisseur, 0 m. 30.



C. I. L., XIII, 395. — CREULY, *Revue archéol.*, XXVI (1873), p. 361 et pl. XXIII. — BERTRAND, *Bull. des Ant. de France*, XXXIV (1873), p. 161. — DULAC, *Autel épigr. de Tarbes* (1874), gravure. — [COLOMÈS], *Catal.*, p. 83. — SACAZE, *Inscript. ant.*, p. 524, n° 456 (gravure).

Sur la face principale, l'inscription (lecture de M. Hirschfeld) : *D(iis) M(anibus) C. V(alerii) V(aleriani) Sancti, c(larissimi) v(iri), q(uaestoris) provinc(iae) Baeticae : tutor(es) c(larissimi) p(ueri) Iul(ii?) Sancti, fili eius, p(onendum) c(uraverunt)*. Sur les faces latérales : à gauche, une patère à manche; à droite, un *guttus*.

1041. Bloc encastré dans une niche moderne, « sur la grande route de Paris à Madrid, entre Irun et Oyarzun [Espagne], presque en haut de la montée finale



avant cette dernière ville, au pied de la colline d'Arcale aux rochers aigus, à gauche, le long du bas-côté » [JULL.]. Pierre du pays. Hauteur, environ 0 m. 50.



Photographie communiquée par le P. Fita; estampage de M. Camille Jullian. — *Diccion. geogr. hist. de España*, II (1802), p. 220.

— Mercier et Laurent, *Guide-album du voyageur dans la prov. de Guipuzcoa* (Irun, 1867; in-8°), p. 10. — Capiston, *Guide du voyageur dans la prov. basque espagnole de Guipuzcoa* (Bayonne, 1867; in-8°), p. 116. — Fidel Fita, *Boletin de la real Acad. de la historia*, XXIII (1893), p. 485 (gravure). — Hubner, *Ephem. epigr.*, VII, n° 173 (d'après le P. Fita). — Camille Jullian, *Bull. hispan.*, VII (1905), p. 221.

Sur ce bloc, une inscription très effacée, probablement de cinq lignes, dont les deux premières ont été lues de cette manière par M. Jullian : *Ulbelteso... niso...* Au-dessus de cette inscription, on voit «très grossièrement tracé, un cheval tourné à gauche et, semble-t-il, son cavalier; la gravure est vulgaire, mais ne dénote pas une basse époque». C'est, dit M. Jullian, «le seul monument romain important qu'ait livré, je crois, le Guipuzcoa, et c'est peut-être un tombeau, peut-être une inscription en l'honneur d'une divinité topique, source ou montagne». Le bloc est appelé par les paysans : *andre-erreguia* (femme de pierre); diverses légendes s'y rattachent. Oyarzun, l'antique *Oiasso*, a peut-être fait partie de la cité de Bayonne.

1042. Fragment très mutilé autrefois à Tarbes, «au quartier de Castet-Bielh, dans les murs de la maison Lacaze» [sac.]. A Luchon, chez Mme G. Sacaze. «Marbre.»

Dessin tiré de Sacaze. — Sacaze, *Inscript. ant.*, p. 523 (gravure).



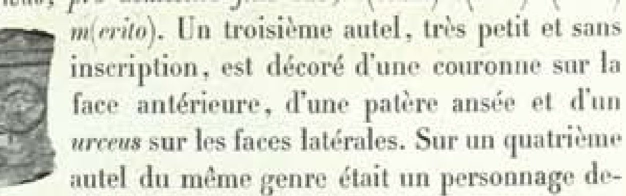
Je suppose que ce bas-relief (débris d'un chapiteau?) est médiéval et représente le Trépas. Sacaze le croyait antique et lui attribuait une importance qui ne me semble pas justifiée.

1043. Autels, au nombre de vingt-neuf, trouvés à Aire-sur-Adour : deux en 1884 et les vingt-sept autres les 15 et 18 juin de l'année suivante, «dans une carrière située sur le coteau ouest de la ville, près du Grand-séminaire» [sorb.]. Au Musée de Dax. Marbre blanc. Hauteur, de 0 m. 10 à 0 m. 55; largeur, de 0 m. 04 à 0 m. 25; épaisseur, de 0 m. 03 à 0 m. 09.



C. I. L., XIII, 420, 424 et 430. — Sorbets, *Bull. de la Soc. de Borda*, X (1885), p. 169, et XII (1887), p. 157; *Revue de Gascogne*, XXVI (1885), p. 542. — Taillebois, *Le temple de Mars Lelhennus* = *Bull. de la Soc. de Borda*, X (1885), p. 177 et 180; *Vestiges*, p. 20 = *Compte rendu de la Soc. franç. d'archéol.*, 1888, p. 167 et 168.

Les faces latérales de deux de ces autels sont ornées : à droite, d'une patère; à gauche, d'un *guttus*; les inscriptions qu'ils portent sont les suivantes : 1, *Deo Marti; L. Attius Sabinianus*; 2, *Marti Le[l]h(unno); Tib. Claudius Sotericus, pro domestico filio suo, v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito)*. Un troisième autel, très petit et sans inscription, est décoré d'une couronne sur la face antérieure, d'une patère ansée et d'un *urceus* sur les faces latérales. Sur un quatrième autel du même genre était un personnage debout, drapé, dont il ne reste plus que les pieds et une très faible partie du vêtement. Les autres autels ne portent aucune décoration. La plupart sont anépigraphes.



AUCH, EAUZE.

(AVSCI, ELVSATES.)

Le Musée municipal d'Auch a été créé, le 26 frimaire an II, par arrêté du Directoire du département du Gers. Il contient quelques objets de provenance locale, qui lui sont venus, pour la plupart, du château d'Orbessan, après la mort du président de ce nom, en 1801. On l'a joint, il y a peu d'années, à un autre musée, fondé, en 1887, dans l'ancien palais archiépiscopal, par la Société historique de Gascogne. La ville d'Eauze n'a pas de musée.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Orbessan (Anne-Marie-d'Aignan, marquis d'). *Mélanges historiques, critiques, de physique, de littérature et de poésie.* Paris, 1758; 3 vol. in-8°, 692, 442 et 298 pages.

II. Crazannes (Chaudruc de). *Notice sur le cabinet des antiques dépendant de la Bibliothèque communale de la ville d'Auch.* Caen, 1849; in-8°, 16 pages. Extrait du *Bulletin monumental*, t. XV, 1849, p. 165 à 179.

III. Lafforgue (P.). *Catalogue des peintures, dessins, gravures, sculptures et objets d'art du Musée d'Auch.* Auch, 1880; in-12, 24 pages.

IV. Taillebois (Émile). *Notice sur une inscription gallo-romaine et sur un autel gaulois à divinité tricéphale trouvés à Auch.* Dax, 1881; in-8°, 12 pages, 2 planches. Extrait du *Bulletin de la Société de Borda*, V, 1881, p. 69 à 79.

1044. Débris de sarcophage autrefois à Saint-Cricq, près d'Auch, au-dessus du portail de la chapelle. A la démolition de celle-ci, au commencement du dernier siècle, un propriétaire se servit du débris



pour une marche d'escalier. L'abbé Canéto l'acheta longtemps plus tard et le fit encastrer dans le mur de la salle capitulaire du couvent ruiné des Ursulines d'Auch, où il est actuellement. Marbre blanc.

Hauteur, o m. 36; largeur, o m. 45, épaisseur, o m. 07.

Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain. — Chaudruc de Crazannes, *Mém. des Ant. de France,* XIII (1837), p. 181. — Edmond Le Blant, *Sarcoph. chrét.,* p. 97, n° 116 et pl. XXXV, fig. 4. — De Carsalade, *Soirées archéol.*, I (1892), p. 3.

Berger debout, de face, vêtu d'une tunique serrée à la taille par une ceinture, les bras et le côté droit de la poitrine à découvert; il est appuyé, de la main gauche sur son *pedum,* de l'autre main sur un tronc d'arbre. A sa droite, deux chèvres qui s'attaquent à coups de tête; au second plan, sur un rocher, une brebis couchée. Ce bas-relief, qui a pu former l'un des côtés du sarcophage, paraît chrétien. (Voir le n° 122.)

1045. Statue, en plusieurs fragments, découverte à Garros, près d'Auch. Au Musée de Toulouse. Pierre commune. Hauteur, o m. 80.



Du Mège, *Descript.,* p. 60, n° 103. — Roschach, *Catal.,* p. 79, n° 189. — Salomon Reinach, *Répert.,* II, p. 15, n° 2.

Jupiter assis, barbu, le torse nu, son manteau sur le bras gauche et les genoux, tenant le foudre de la main gauche. La main droite manque; un crampon en fer témoignant d'une réparation antique est inséré dans le poignet. A la gauche du dieu, les restes d'un aigle. Selon Du Mège, un bas-relief représentant Ganymède (ci-dessus, n° 1031?) aurait fait partie « du socle ou du stylobate sur lequel reposait autrefois la statue ».

1046. Statuette « trouvée, d'après la tradition, dans la plaine du Gers, là où était bâtie la ville romaine; d'après les uns, elle aurait fait partie, au XVIII° siècle, de la collection des Pères Jésuites d'Auch; d'après les autres, de la collection du président d'Orbessan, ce qui est assez douteux... » [Lauz. et Pal.]. Au Musée d'Auch. Marbre blanc. Hauteur, o m. 47; largeur à la base, o m. 18.

Photographie de M. Philippe Lauzun. — Chaudruc de Crazannes, *Mém. des Ant. de France,* XV (1840), p. 90 (gravure); *Bull. monum.,* 1849, p. 165 = *Notice,* p. 11; d'après lui, Lafforgue, *Hist. d'Auch* (1851), II, p. 412. — Du Mège, *Mém. sur les antiquités d'Auch* (ms.

aux archives du Gers, à Auch), p. 39. — THOLIN, *Revue de l'Agenais*, VI (1879), p. 86. — LAFFORGUE, *Catal.*, p. 22, n° 2. — Salomon REINACH, *Répert.*, II, p. 622, n° 7. — LAUZUN, *Revue des Études anciennes*, VIII (1906), p. 52 (gravure). — LAUZUN et PALANQUE, *Bull. de la Soc. archéol. du Gers*, VII (1906), p. 84 (même gravure).



Enfant debout, drapé, joufflu, à cheveux longs, tenant un rouleau; la main et une partie de l'avant-bras droits font défaut. On y a vu, sans aucune apparence de raison, soit le portrait d'Ausone, soit celui d'autres Ausques, dont le grammairien Staphilius. L'erreur a été corrigée, pour la première fois, par Du Mège. Second siècle.

1047. Statuette trouvée à Eauze en 1736. Au Musée d'Auch. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 49.

Photographie communiquée par M. Charles Palanque. — D'ORBESSAN, *Mélanges*, II, p. 281. — CHAUDRUC DE CRAZANNES, *Bull. monum.*, 1849, p. 166 = *Notice*, p. 12. — LAFFORGUE, *Catal.*, p. 22, n° 1.



Dadophore. Le personnage debout, de face, dans le costume et la pose traditionnels, tient des deux mains sa torche levée.

1048. Sarcophage découvert au XVIIe siècle, et avant 1689, par l'abbé Foucault, « près d'une église située un peu au delà du cimetière de Saint-Arnaud [lisez Saint-Amand], à une lieue d'Eauze. . .; il fut conservé par ordre de l'Intendant de la Généralité dont Eauze dépendait,





et transporté au château, où il se trouve encore, à Mazères, commune de Barran (Gers), qui appartenait alors aux archevêques d'Auch » [BLAD.]. Au même lieu, à l'extrémité du parc. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 72; longueur, 2 m. 30; largeur, 0 m. 85; épaisseur de la cuve, 0 m. 15.

C. I. L., XIII, 552. — NICAISE, *Explicat. d'un anc. monum. trouvé en Guienne* (Paris, 1689; in-8°), planche (d'après lui,

Montfaucon, *Ant. expl.*, Suppl., V, p. 106 et pl. 44, n° 1). — Chaudruc de Crazannes, *Dissert. sur un tombeau antique* (s. l., 1808; in-8°, iv-20 pages). — Loubens, *Hist. de l'anc. prov. de Guyenne* (1839), p. 84. — Monlezun, *Hist. de la Gascogne*, I, p. 67; *Revue de l'Agenais*, 1882, p. 33. — Piette, *Bull. des Ant. de France*, 1881, p. 92. — Lavergne, *Revue de Gascogne*, XXIII (1882), p. 154. — Bladé, *Épigr. ant.*, p. 23, n° 15.

Entre deux Amours nus, ailés, portant chacun une torche allumée, l'inscription contenue dans un cartouche : *D(iis) M(anibus) Aedunniae Hermiones, feminae rarissimae, coniugi incoomparab(ili); Aemilius Fronto, maritus, et Pompeius Lepidus, filius.* Au-dessus ou à côté de chaque Amour, une guirlande à lemnisques flottants, une chouette, une rosace, une feuille de trèfle, un maillet et deux boucliers hexagonaux superposés. Une autre rosace est figurée dans chacun des ailerons du cartouche.

1049. Tête provenant d'Auch. Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 74.





Du Mège, *Descript.*, p. 109, n° 193. — Roschach, *Catal.*, p. 79, n° 187.

Portrait d'un personnage inconnu; Ier siècle. Selon Du Mège, il s'agirait de Claude, mais cette attribution ne me paraît pas suffisamment fondée. Restauration en plâtre : le nez.

1050. Cippe trouvé à Auch, le 29 mai 1877, « dans le couvent des Ursulines, ancien prieuré de Saint-Orens » [Bladé]. Au même lieu. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 67; largeur, 0 m. 56; épaisseur, 0 m. 42.

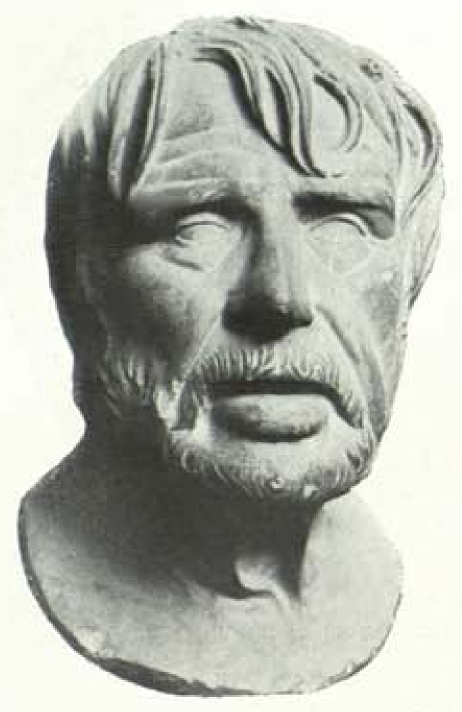


C. I. L., XIII, 445. — Canéto, *Revue de Gascogne*, 1867, p. 247; 1875, p. 219; *Congrès scient.*, 1873, II, p. 175 et pl. II. — Bladé, *Épigr.*, p. 49, n° 57.

Inscription : [*D(iis) M(anibus)*?] *C. Antisti Severi, flaminis;* le dernier mot, dans une couronne de chêne avec lemnisques. Ier siècle.

IMPRIMERIE NATIONALE.

1051. Tête de statue «trouvée dans le lit du Gers, à Auch» [LAFF.], «pendant que le service des ponts et chaussées faisait exécuter les travaux de dérivation des-



tinés à créer le quartier de la Garrasic» [PAL.]. Au Musée du Louvre. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 25.



LAFFORGUE, *Catal.*, p. 22, n° 3. — HÉRON DE VILLEFOSSE, *Catal. sommaire des marbres antiques du Musée du Louvre*, p. 56, n° 921. — Ch. PALANQUE, *Bull. de la Soc. archéol. du Gers*, VIII (1907), p. 193 (gravure).

Personnage inconnu («poète ou philosophe» [VILL.]). Cette tête, du Ier siècle, dont il existe de nombreuses répliques, a été prise d'abord pour un portrait de Sénèque; on y a vu plus tard les traits de Philetas de Cos. Une statue du même personnage, trouvée à *Tusculum*, est exposée, sous le n° 920, au Musée du Louvre.

1052. Tête de provenance inconnue; elle est placée, au Musée de Toulouse, parmi les sculptures trouvées à Auch ou à Eauze; mais cette origine me paraît fort peu probable. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 39.



Vénus. Les cheveux ondulés sont noués par derrière. Restaurations : en marbre, une pièce sur l'épaule droite; en plâtre, l'extrémité du nez. Travail soigné du Ier siècle. Art grec.

1053. Antéfixes découverts dans les carrières de Salleneuve, commune de Touget (Gers). Au même lieu, chez M. Madeilhan, propriétaire. Pierre commune. Hauteur, environ 0 m. 55; largeur, 0 m. 25.

Photographie de M. Lamarque, directeur d'école à Touget.

Masques échevelés de Méduse, surmontés d'une sorte de diadème formé de palmettes. Les deux



masques, dont les yeux sont clos, n'ont ni ailes, ni serpents.

1054. Statue découverte dans les carrières de Salleneuve, commune de Touget. D'abord au même lieu, chez M. Madeilhan, propriétaire; ensuite au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 70. La tête est détachée du tronc et il manque une partie du cou.

Savons, *Soirées archéol.*, I (1892), p. 29.

Personnage debout, de face, imberbe, seulement vêtu d'un manteau, agrafé par devant, qui lui couvre le dos et les épaules; il porte devant lui, des deux mains, un lapin dont il tient les pattes antérieures. A sa gauche, un chien assis regarde ce lapin. Le personnage, dieu ou chasseur, est armé d'un glaive court dont on n'aperçoit que la poignée, du côté gauche.



1055. Tablette mutilée découverte, « il y a une quinzaine d'années » [taill.], par un tuilier qui extrayait de la terre « dans un de ses champs situé à 600 mètres environ au sud-ouest de la ville [d'Auch], au lieu dit le *Cap dou Caillaou* ». On découvrit en même temps une épitaphe (*C. I. L.*, XIII, 487), « un torse d'homme et un lion en pierre, plusieurs autres objets sculptés et quelques monuments épigraphiques en marbre plus ou moins brisés » [taill.]. Au Musée de Dax. Calcaire blanc. Hauteur, 0 m. 30; largeur, 0 m. 40; épaisseur, 0 m. 07.

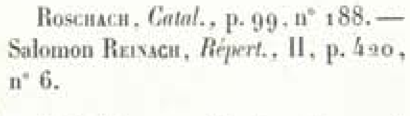
Taillebois, *Notice*, p. 7 — *Bull. de la Soc. de Borda*, V (1881), p. 74 et pl. II. — Bertrand, *Revue archéol.*, 1882, I, p. 123. — Cf. Salomon Reinach, *Bronzes figurés du Musée de Saint-Germain*, p. 189.



A gauche, dieu tricéphale; la tête du milieu est imberbe et de face, et des deux autres têtes, placées de profil, l'une, celle de gauche, a disparu presque complètement. A droite, séparée de l'image précédente par un

ornement en forme de chapelet contenu dans un rectangle, tête barbue, de face, d'un autre dieu.

1056. Statuette provenant d'Auch. Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, o m. 44.



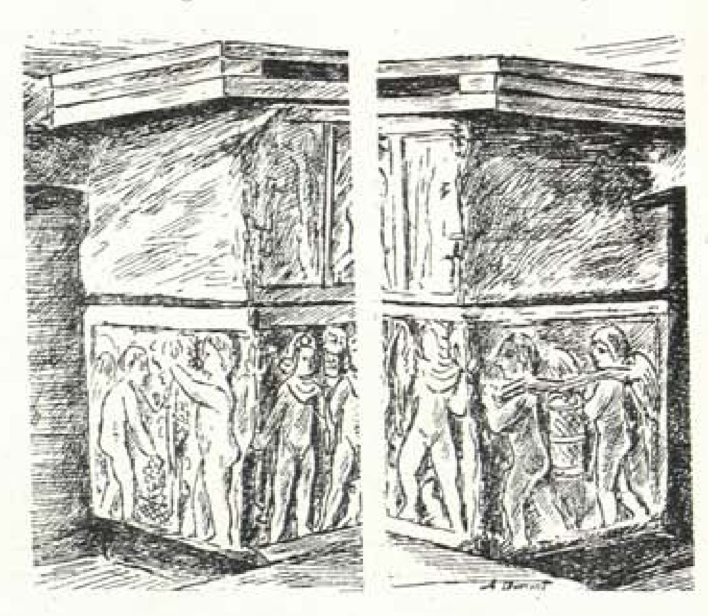
Roschach, *Catal.*, p. 99, n° 188. — Salomon Reinach, *Répert.*, II, p. 420, n° 6.

Isis. On aperçoit, dans le cou et le bras droit, les traces des crampons en fer d'une ancienne restauration.

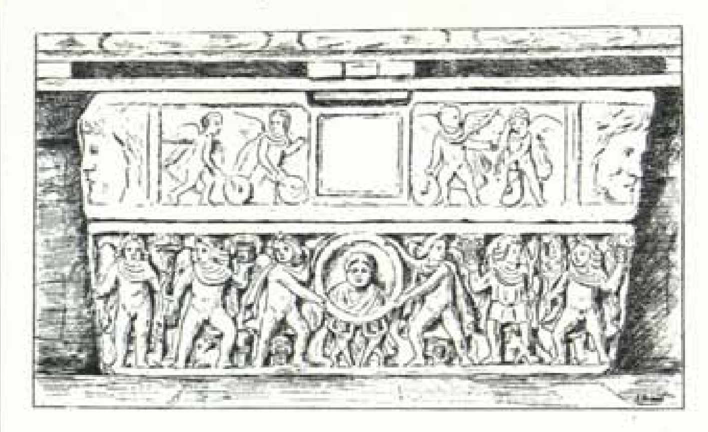
1057. Sarcophage de provenance inconnue; sert d'autel à la petite église romane de Saint-Clamens, commune de Belloc-Saint-Clamens (Gers). Marbre blanc. Hauteur, o m. 65; longueur, 1 m. 75; largeur, o m. 62; épaisseur de la cuve, o m. 09.

Photographie communiquée par M. Philippe Lauzun; dessins tirés de l'abbé Cazauran. — Nicaise, *Explicat.*, p. 6. — Cénac-Moncaut, *Revue d'Aquitaine*, XIII, p. 181. — Adrien Lavergne, *Revue de Gascogne*, XXIII (1882), p. 122. — Abbé Cazauran, *Bull. de la Soc. de Borda* (1887), p. 187; *Hist. de Mirande*, II, p. 390 (gravures).

Au milieu de la face principale, deux Amours ailés, tournant la tête, soutiennent un médaillon circulaire, que supportent deux autres Amours beaucoup plus petits. Dans le médaillon, le buste d'un jeune personnage drapé. Quatre Amours (Saisons?), répartis par deux, sur cette même face, s'acheminent vers le médaillon central et tiennent chacun, à bout de bras, une corbeille remplie de fleurs et de fruits. Ces Amours portent de plus : ceux de droite, un rameau d'olivier et une fourche de bois à deux dents; ceux de gauche, une faucille et un autre objet peu reconnaissable, qui se confond avec l'angle du sarcophage. La faucille (pour couper le blé) et la fourche (pour égrener les grappes de raisin) sont probablement les attributs de l'Été et de l'Automne; le rameau d'olivier indiquerait le Printemps; l'Hiver (tenant une torche?) serait à gauche. A l'exception d'un seul, dont le costume comporte, en outre, une tunique courte, tous les petits personnages ne sont vêtus que d'un manteau flottant qui leur couvre les épaules. Entre leurs jambes, ou derrière eux, on distingue : à droite, une corbeille de raisins, un sanglier assis et un chien couché; à gauche,

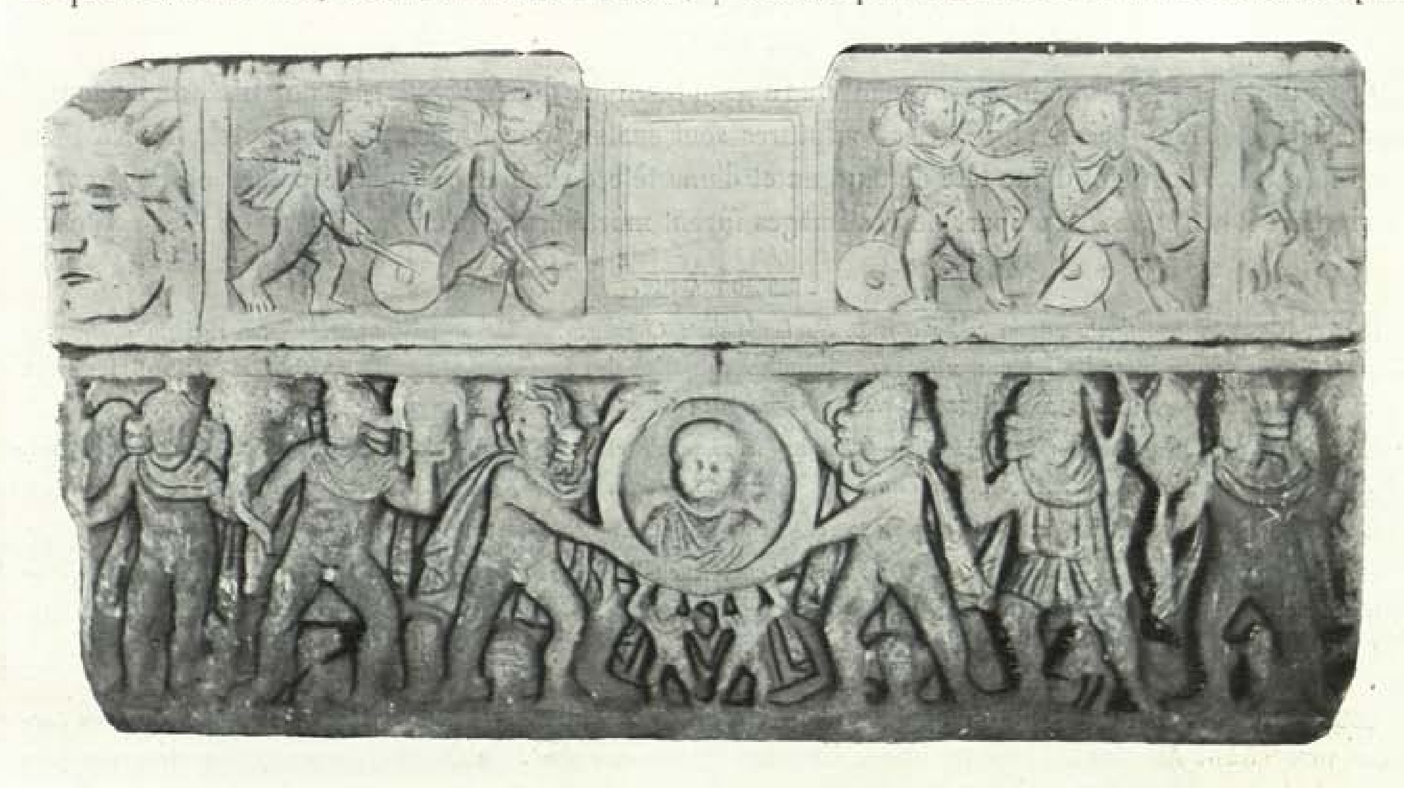


une autre corbeille de raisins, une gerbe de blé, et deux animaux couchés dont l'un est un chien et l'autre a l'apparence d'un lion. Sur la face latérale droite, deux Amours ailés, complètement nus, marchent vers la



gauche et portent, au moyen d'un bâton appuyé sur leur épaule gauche, et tenu de la main du même côté, un grand panier rempli de vendange. Sur la face latérale gauche, deux autres Amours nus, ailés, font la récolte. Celui de droite détache un raisin, tandis que son camarade place dans une corbeille la grappe qu'il vient de cueillir. Le couvercle, resté lisse sur les côtés, est décoré

par devant d'une tête de Méduse ailée à chaque angle, et de quatre Amours ailés, vêtus d'un manteau flottant, jouant chacun, à l'aide d'un bâtonnet, à faire courir une roue pleine. L'un des Amours, à droite, a rompu sa



roue; il en tient, de la main gauche, l'un des morceaux et pleure, en essuyant ses larmes de l'autre main. Son camarade lui parle. Le milieu du couvercle est occupé par un cartel destiné à recevoir une inscription qui n'a jamais été gravée. L'auge et le couvercle ne paraissent pas de la même main. Sculpture du IIe siècle, assez soignée par devant, très grossière sur les côtés. La quatrième face du sarcophage n'est qu'épannelée.

LECTOURE.

(LACTORATES.)

Les sculptures gallo-romaines provenant de l'ancien territoire des *Lactorates* sont au Musée de Lectoure, fondé à l'Hôtel de ville en 1874. Ces sculptures sont surtout constituées par des autels décorés, sur leurs faces latérales, soit d'une tête de taureau et d'une tête de bélier, soit d'une patère et d'un *guttus*. Pendant la Révolution, la plupart de ces images furent martelées; il n'en reste plus que les contours.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Sanloutius. *Inscriptiones veteres collectae a L. Sanloutio dicto Clevelario, J. C., nobili Burgundo, cum eiusdem observationibus. Codex ms. bibliothecae Buherianae.* MDCCXXI. Bibliothèque nationale, fonds latin, ms. n° 17575; in-4°, 206 feuillets. (Voir, sur ce manuscrit, C. Jullian, *Inscript. rom. de Bordeaux*, II, p. 368.)

II. Chaudruc de Crazannes (Baron). *Dissertation sur le taurobole et sur les inscriptions tauroboliques de Lectoure.* Paris, 1838; in-8°, 62 pages. Extrait des *Mémoires des Antiquaires de France*, t. XIII, 1837, p. 121 à 180.

III. Robert (Charles). *Cinq inscriptions de Lectoure.* Paris, 1881; in-8°, 16 pages.

IV. Espérandieu (Émile). *Inscriptions antiques de Lectoure.* Auch-Paris, 1892; in-8°, 146 pages. Extrait de la *Revue de Gascogne*, t. XXXIII, 1892, p. 5 et suiv.

V. Camoreyt (Eugène). *Étude de géographie historique; la ville des Sotiates*, Auch, 1897; in-12, 150 pages, gravures.

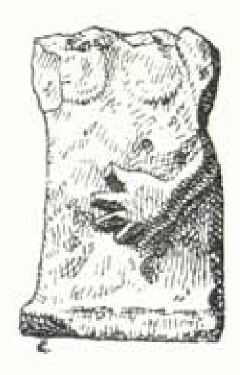
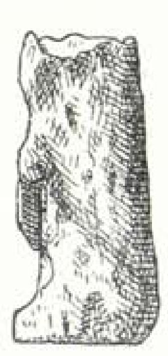
1058. Autel avec base et couronnement, trouvé à Lectoure vers 1540. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 74; largeur, 0 m. 37; épaisseur, 0 m. 28.



C. I. L., XIII, 508. — Sanloutius, *Inscript.*, fol. 351. — De Crazannes, *Dissert.*, p. 150 et pl. III, n° 15. — Bladé, *Épigr.*, p. 100, n° 111. — Espérandieu, *Inscr. ant.*, p. 25, n° 10 (gravure).

Inscription : *Sacrum M(atri) m(agnae); Aelia Nice tauropolium fecit, hostis suis, sacerdote Zmintio, Procliani (liberto).* Sur les faces latérales : à droite, une tête de bélier; à gauche, une tête de taureau martelée. Trois autels, non reproduits, du Musée de Lectoure (*C. I. L.*, XIII, 505, 509, 520) sont décorés de la même manière; sur deux autres (*ibid.*, 515, 516), la tête de bélier est remplacée par une patère à manche.

1059. Fragment trouvé à Lectoure, en 1879, « dans une cave de la rue des Vieilles-Écoles » [cam.]. Au Musée

de Lectoure. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 28; largeur, 0 m. 18; épaisseur, 0 m. 13.

Dessin tiré de Camoreyt. — Camoreyt, *Étude*, p. 143 (gravure).

Femme, vue à mi-corps, la main gauche appliquée sur le ventre. La tête et le bras droit font défaut. Divinité indéterminée ?

1060. Autel, avec base et couronnement, trouvé à Lectoure vers 1540. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 88; largeur, 0 m. 45; épaisseur, 0 m. 40.

C. I. L., XIII, 514. — De Crazannes, *Dissert.*, p. 140 et pl. III, n° 10. — Du Mège, *Archéol. pyrén.*, III, p. 149 et pl. XIII, n° 13. — Bladé, *Épigr.*, p. 113, n° 124. — Espérandieu, *Inscript. ant.*, p. 56, n° 24 (gravure).



Inscription : *S(acrum) M(atri) d(eum); Iulia Nice tauropolium accepit, hostis suis, sacerd(ote) Traianio Nundinio, d(omino) n(ostro) Gordiano II et Pompeiano co(n)s(ulibus), VI id(us) dec(embris).* Sur les faces latérales : à droite, une patère à manche; à gauche, un *guttus* martelé. L'inscription est du 8 décembre 241. Cinq autres autels, du Musée de Lectoure (*C. I. L.*, VIII, 510, 512, 513, 519, 521) sont décorés d'une manière analogue. Sur un sixième (*ibid.*, 525), la patère et le *guttus* sont remplacés, peut-être, par une harpé.

1061. Tête mutilée, « découverte, en 1892, à la *Glésia*, près de la tour du Guardès, commune de Valence-sur-Baïse (Gers) » [Lauz.]. Au même lieu, chez M. Philippe Lauzun. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 30.

Photographie communiquée par M. Ph. Lauzun. — [Ph. Lauzun], *Soirées archéol.*, I (1892), p. 65 = *Revue de Gascogne*, XXXIV (1893), p. 69.

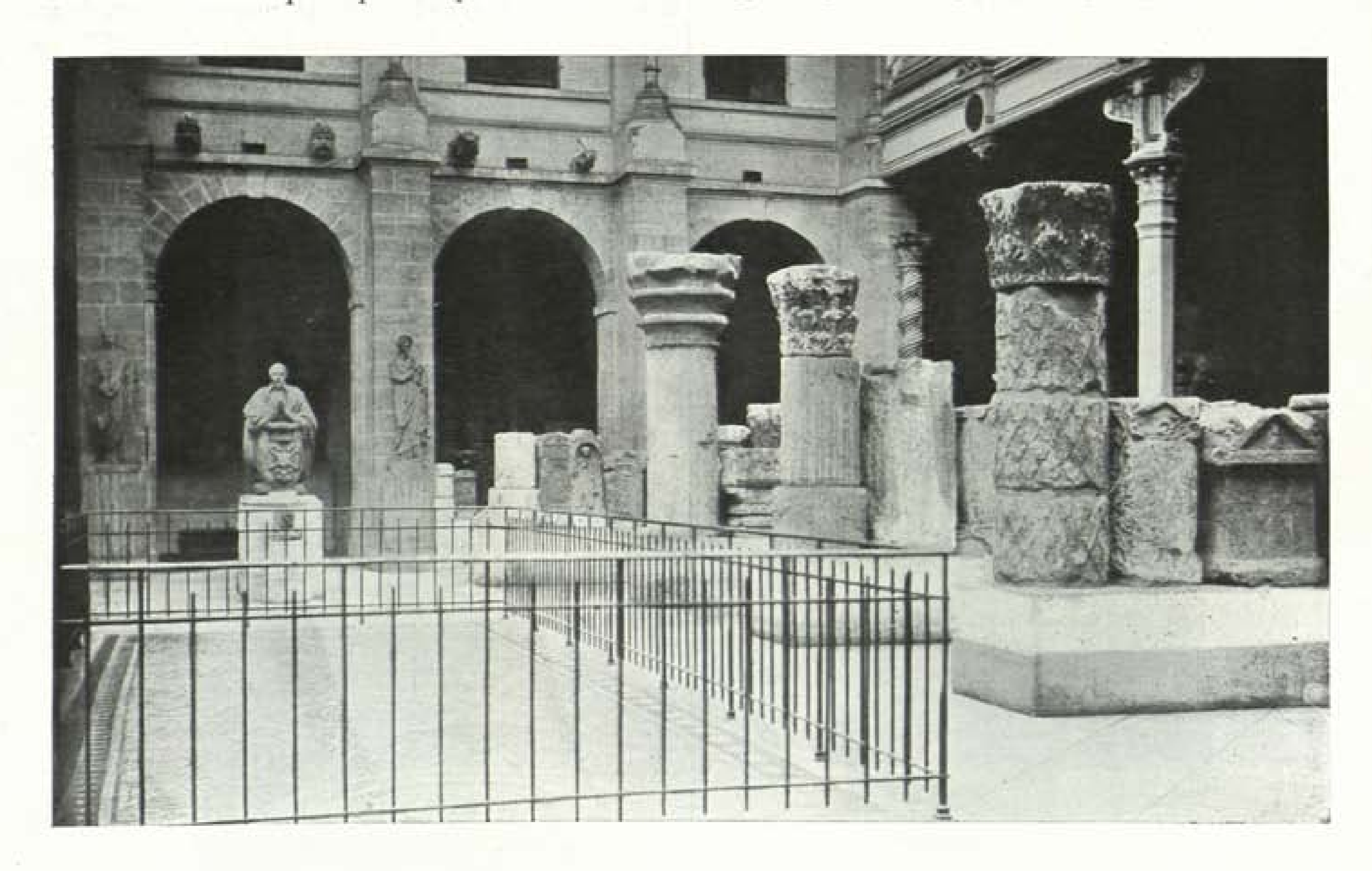


Portrait d'un inconnu; Ier siècle. On ne possède que le côté gauche de cette tête; l'autre côté a disparu, enlevé, à ce qu'il semble, par un coup de hache.

BORDEAUX.

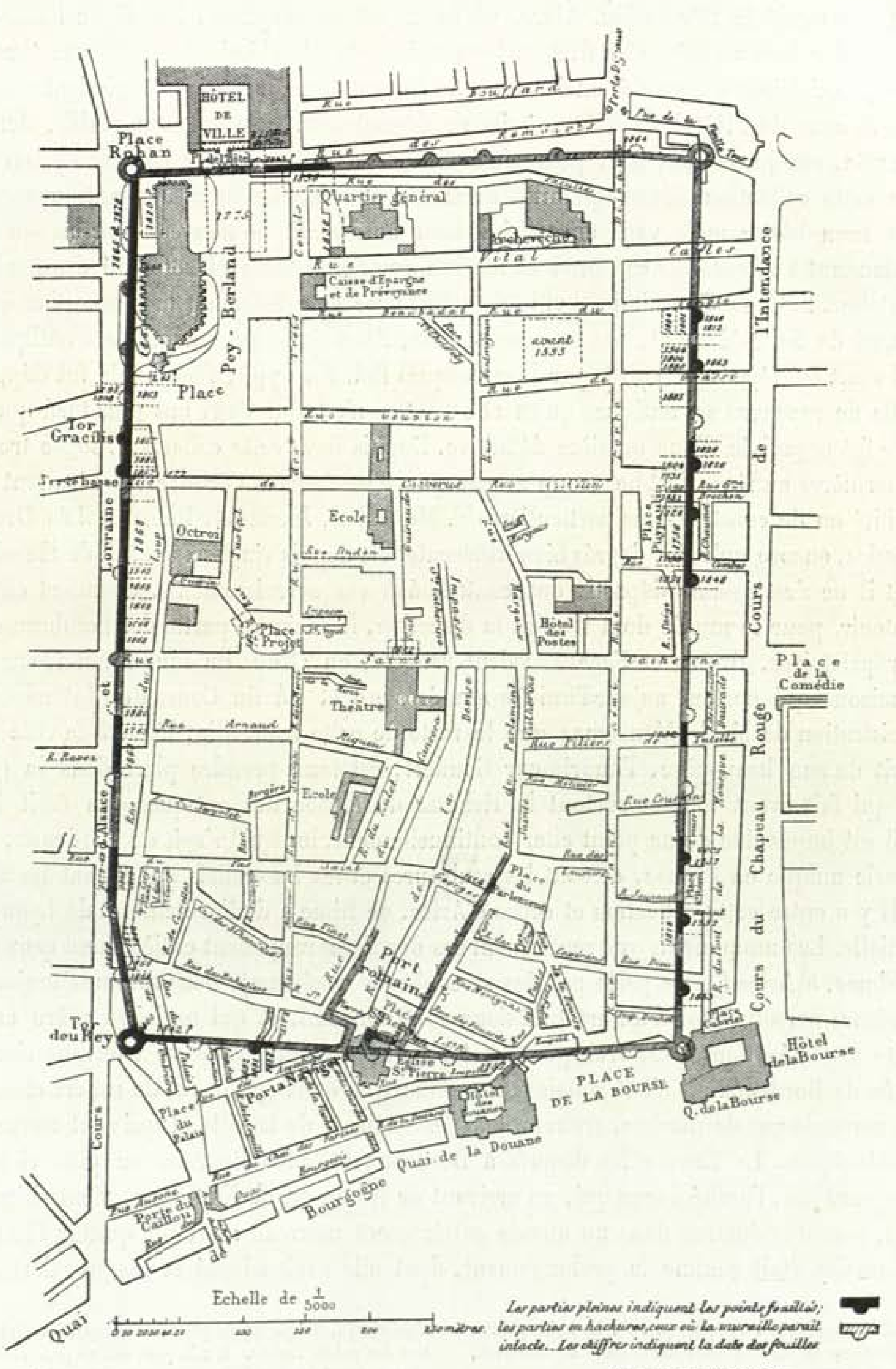
(BVRDIGALA.)

Plus heureuse que tant d'autres villes, dont les richesses archéologiques sont dispersées dans une foule de collections publiques ou privées, Bordeaux a le privilège d'avoir pu garder presque entièrement



toutes celles de ses antiquités qu'un vandalisme inconscient n'a pas détruites. Dès l'époque de la Renaissance, tandis que des savants comme Élie Vinet et Gabriel de Lurbe s'appliquaient à décrire les pierres qu'ils connaissaient, des collectionneurs non moins érudits, Joseph de la Chassaigne et Florimond de Raemond en disputaient la possession aux jurats de la ville. Malheureusement, ce zèle pieux ne dura, de la part des jurats, que pendant un demi-siècle. Il s'éteignit sous Henri IV, et les règnes de Louis XIV et de Louis XV, dont le premier vit disparaître le temple romain qu'on appelait les *Piliers de Tutelle*, furent désastreux pour les antiquités de Bordeaux[1]. Cette déplorable incurie ne prit fin

[1] Cf. Camille Jullian, *Inscript. rom. de Bordeaux*, II, p. 340.


HÔTEL DE VILLE
Place Rohan
Quartier général
Archevêché
Caisse d'Epargne et de Prévoyance
Place Poy-Berland
Tor Gracilis
Octroi
Ecole
Place St Projet
Théâtre
Hôtel des Postes
Cours de l'Intendance
Place de la Comédie
Cours du Chapeau Rouge
Place du Parlement
Port Bohain
Tor deu Rey
St Pierre
Porta Navigera
Place du Palais
PLACE DE LA BOURSE
Hôtel de la Bourse
Q. de la Bourse
Quai de la Douane
Quai de Bourgogne
Porte du Caillou
Cours d'Alsace et Lorraine
Rue des Remparts
Echelle de 1/5000
Les parties pleines indiquent les points fouillés; les parties en hachures, ceux où la muraille paraît intacte. Les chiffres indiquent la date des fouilles
Dressé par Camille Jullian

que peu d'années avant la Révolution. Alors, un intendant de Guyenne, Dupré de Saint-Maur, eut l'idée de rassembler dans un même local, sous les auspices de l'Académie de Bordeaux, tous «les précieux restes» qui existaient encore des anciennes collections et dont quelques-uns gisaient complètement oubliés dans la cour de l'Hôtel de ville, où ils se dégradaient. «J'offre avec plaisir, écrivait-il, le 28 janvier 1781, aux jurats de poser, pour ainsi dire, la première pierre [du local], en disposant, en faveur de cette collection, d'une quantité assez considérable de morceaux antiques qui se sont trouvés dans mon hôtel; mais vous enrichiriez bien autrement le nouveau *museum* qu'il s'agit de fonder, en donnant à l'Académie cet autel de marbre que l'on croit avoir été tiré des fondations des Piliers de Tutelle...»[1]. Le Conseil de la ville accueillit avec empressement la proposition qui lui était faite par Dupré de Saint-Maur et, dès la même année, l'Académie eut un musée d'antiques dans un hôtel qui lui avait été légué, en 1738, par Jean-Jacques Bel. En 1793, l'Académie fut dépossédée par l'État; la ville ne recouvra ses antiques qu'en 1808, et ce n'est que deux ans plus tard que sa collection lapidaire fut organisée d'une manière définitive. Depuis lors, cette collection, logée trop à l'étroit jusqu'à ces dernières années, s'est beaucoup accrue par d'incessantes découvertes résultant de grands travaux d'édilité ou de constructions particulières[2]. Monbalon, Jouannet, Rabanis, Léo Drouyn, Sansas, J.-B. Gassies, encore qu'à des degrés bien différents, et, depuis vingt-six ans, M. de Mensignac, avec un soin dont il ne s'est jamais départi, ont contribué à ces accroissements. Jouannet eut la bonne fortune d'obtenir, pour le musée dont il avait la direction, la majeure partie des nombreuses antiques que deux propriétaires, Brown et Faget, avaient retirées, en 1826, du mur romain, sur l'emplacement des maisons qui portent aujourd'hui les numéros 22 et 24 du Cours de l'Intendance; et c'est sous l'administration de M. de Mensignac que le reste de cette trouvaille, légué à la ville par Dubois qui le tenait de son beau-père, l'imprimeur Coudert, est venu prendre place dans la galerie lapidaire. «Ce qui fait avant tout et surtout la richesse du Musée des antiques», a écrit M. Camille Jullian, qu'il est impossible de ne point citer continuellement, lorsqu'il s'agit de Bordeaux, «ce qui en fait une galerie unique en France, ce sont les sculptures et les bas-reliefs qui ornent les autels et les tombeaux. Il y a entre cette collection et celles d'Arles, de Nîmes, de Narbonne et de Lyon, une différence essentielle. Les monuments que renferment ces dernières rappellent entièrement ceux des musées d'Italie. A Nîmes, à Arles (je ne parle pas des sarcophages chrétiens), nous sommes toujours en présence des mêmes personnages, d'un art traditionnel et convenu, et qui ne laisse guère au sculpteur que le mérite de l'exécution; il est vrai qu'elle est toujours parfaite. Nous ne trouvons rien de pareil dans le Musée de Bordeaux : il n'eût jamais pu posséder que deux spécimens de cet art classique, deux magnifiques sarcophages de marbre, trouvés dans les environs de la ville et qui sont couverts de bas-reliefs mythologiques. Le Louvre les disputa à Bordeaux et, plus heureux ou plus riche, sut les acquérir. Aujourd'hui, l'archéologue qui, en arrivant de Nîmes ou de Narbonne, vient visiter le Musée de Bordeaux, semble pénétrer dans un monde entièrement nouveau : il croit quitter l'Italie, dont la Gaule narbonnaise était comme le prolongement, dont elle avait adopté la langue, l'art et les cou-

[1] *Soc. archéol. de Bordeaux*, V (1878), p. 120. La lettre publiée par M. Ernest Gaullieur est aux Archives municipales de Bordeaux, série AA, carton 15, *Lettres des intendants de Guienne*.

[2] M. Camille Jullian a dressé et publié (*Inscriptions romaines de Bordeaux*, t. II, pl. IX) un plan de l'ancienne enceinte avec l'indication des points fouillés. Il m'a paru que ce plan était ici nécessaire pour la détermination de la provenance des sculptures, et je l'ai fait reproduire avec l'assentiment de son auteur.

tumes, pour entrer dans la vraie Gaule, celle qui se laissa conquérir si lentement. Il n'est plus en présence de la civilisation gréco-romaine, mais de la civilisation gallo-romaine, et gauloise plus que toute autre chose »[1].

BIBLIOGRAPHIE.

I. Vinet (Élie). *L'antiquité de Bourdeaus présentée au Roy, le treziesme iour d'Auril, l'an mille cinq cens soixante cinq.* Poitiers, 1565; petit in-4°, [56 pages], une planche. Réimprimé (p. 410 à 429) dans les *Chroniques historiques et politiques de la ville et cité de Bourdeaux*, [par Tillet], s. l. n. d. (sans doute à Bordeaux, vers 1718), in-4°. — *L'antiquité de Bourdeaus et de Bourg, présentée, etc., à Bourdeaus, et lhors premièrement publiée, mais depuis reueuë, et augmentée, et a ceste autre impression enrichie de plusieurs figures, par son aucteur.* Bordeaux, 1574; petit in-4°, [98 pages], un plan. Réimprimé, avec une notice sur Élie Vinet, par Henry Ribadieu. Bordeaux, 1860; petit in-4°, LXVI-100 pages, 2 plans.

II. Lurbe (Gabriel de). *Discours sur les antiquitez trouvées près le prieuré Saint-Martin les Bourdeaus en juillet 1594.* Bordeaux, 1594; in-12, 6 pages, 4 planches; autres éditions. Ce *Discours* a été imprimé constamment à la suite de la *Chronique bordelaise* du même auteur.

III. Venuti (Abbé). *Dissertations sur les anciens monumens de la ville de Bordeaux, sur les Gahets, les antiquités et les ducs d'Aquitaine; avec un traité historique sur les monoyes que les Anglais ont frappées dans cette province, etc.* Bordeaux, 1754; in-4°, VIII-199 pages, 6 planches.

IV. Devienne (Dom). *Éclaircissemens sur plusieurs antiquités trouvées dans les fondemens de l'Intendance de la ville de Bordeaux, en l'année 1756.* Bordeaux, 1757; in-8°, 60 pages.

V. Bernadau (Pierre). *Antiquités bordelaises ou tableau historique de Bordeaux et du département de la Gironde.* Bordeaux, 1797; in-8°, 406 pages. Un exemplaire « contenant la suite des articles qui n'ont pu entrer dans l'ouvrage publié en 1797, ou qui ont été composés depuis » est à la Bibliothèque municipale de Bordeaux, 1839, in-8°; 2 volumes, 538 et 394 pages, plus les tables. (Cf. *Catalogue général des manuscrits des Bibliothèques publiques de France*, t. XXIII, p. 363.) — *Histoire de Bordeaux, contenant la continuation des dernières histoires de cette ville, depuis 1675 jusqu'en 1836.* Bordeaux, nouv. édit., 1839 (1re édit., 1837-1838); in-8°, 527 pages, 7 planches. — *Le Viographe bordelais.* Bordeaux, 1844; in-8°, 383 pages.

VI. Caila (Pierre de). *État par ordre chronologique des découvertes des pierres sépulcrales, inscriptions autels, statues, cippes et autres monumens, pour servir à l'histoire de la ville de Bordeaux.* Bordeaux, 1812; ms. in-folio non paginé [41 ff. et nombreuses pages intercalées]. Cet ouvrage, autrefois à la Bibliothèque de l'Académie de Bordeaux, est égaré. Je ne le connais que par des notes manuscrites que je dois à l'amitié de M. Camille Jullian. — *Notice sur les statues, autels, cippes, inscriptions rassemblés dans la salle des monuments du Muséum de la ville de Bordeaux.* Bordeaux, s. d.; ms. in-folio, 14 feuillets. Au château de Caila. Il existe deux copies de ce travail à la Bibliothèque municipale de Bordeaux : l'une (de la main du peintre Pierre Lacour) parmi les papiers de Jouannet, l'autre parmi ceux de Delpit. (Cf. Camille Jullian, *Inscript. rom. de Bordeaux*, t. II, p. 388.) C'est également par M. Camille Jullian que j'ai connu l'original de la *Notice* de Caila.

VII. Jouannet (Jean-François-Vatar de). *Dissertation sur les inscriptions funéraires découvertes, en septembre 1826, près de l'ancien Lycée, dans le mur de l'antique enceinte de Bordeaux.* Bordeaux, 1827; in-8°, 25 pages, 14 planches. Extrait de l'*Académie de Bordeaux*, t. VII (1827), p. 115 à 140. — *Dissertation sur quelques antiquités découvertes à Bordeaux, en 1828, Petite rue de l'Intendance.* Bordeaux, 1829; in-8°, 32 pages, 7 planches. Extrait de l'*Académie de Bordeaux*, t. IX (1829), p. 155 à 185. — *Dissertation sur quelques antiquités découvertes, au mois d'octobre dernier, Petite rue de l'Intendance, maison Faget.* Bordeaux, 1832; in-8°, 25 pages, 2 planches. Extrait de l'*Académie de Bordeaux*, t. XIII (1832), p. 111 à 136. — *Notice sur quelques antiquités récemment découvertes à Bordeaux et aux environs.* Bordeaux, 1840; in-8°, 24 pages, une planche. Extrait des *Actes de l'Académie de Bordeaux*, t. II (1840), p. 295 à 317. — *Inscriptions gallo-romaines de Burdigala.* Bordeaux, s. d.; ms. petit in-folio, 16 feuillets. Aux archives départementales de la Gironde.

[1] *Revue archéol.*, 1885, I, p. 234.

VIII. Rabanis (J.-Fr.). *Recherches sur les dendrophores et sur les corporations romaines en général, pour servir d'explications à un bas-relief trouvé à Bordeaux.* Bordeaux, 1841; in-8°, 72 pages, 1 planche.

IX. Sansas (Pierre). *Notes sur diverses sépultures antiques de Bordeaux.* Bordeaux, 1863; in-8°, 58 pages. Extrait du *Congrès scientifique de France*, 28ᵉ session, t. IV, p. 462 à 516. Les autres travaux de Sansas, dont il n'existe pas, que je sache, de tirage à part, ont paru dans des périodiques bordelais : la *Revue d'Aquitaine et du Languedoc* (de 1857 à 1869), *l'Ami des champs* (jusqu'en 1867), *la Tribune de la Gironde* (1851), *la Gironde* (1863), *le Progrès* (1863 à 1870) et *la Vigie bordelaise* (1864). Quelques-uns de ces travaux ont été réimprimés par la *Société archéologique* (1876).

X. Farine (Charles). *Le Musée Dubois*, dans *Société archéologique de Bordeaux*, II (1875), p. 93 à 104; III (1876), p. 49 à 54, 135 à 142; IV (1877), p. 157 à 160.

XI. Jullian (Camille). *Inscriptions romaines de Bordeaux.* Bordeaux, 1892; 2 volumes in-4°, 616 et 715 pages, 8 et 13 planches, gravures. *Histoire de Bordeaux, depuis les origines jusqu'en 1895.* Bordeaux, 1ᵉʳ mai 1895; in-4°, 804 pages, 32 planches, 235 gravures. J'ai mis à contribution, à chaque instant, le premier de ces deux ouvrages pour la rédaction de la partie de mon travail relative à Bordeaux.

1062. Fragment d'autel découvert, en juin 1804, « en construisant sur l'emplacement des écuries de l'ancienne Intendance l'immeuble portant le n° 8 de la rue de la Mairie ou Neuve de l'Intendance [aujourd'hui n° 7



de la rue Guillaume Brochon] » [Bern.]. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 90; largeur, 0 m. 85; épaisseur, 0 m. 64.

Bernadau, *Bull. polymat.*, II (1804), p. 245 et 284; cf. IV, p. 42. — Jouannet, *Ruche d'Aquitaine*, II (1818), p. 320; *Musée d'Aquit.*, II (1823), p. 169 (gravures de Lacour); *Acad. de Bordeaux*, IX (1829), p. 179. — Millin, *Voyage*, IV, p. 644 et pl. LXXVII, nᵒˢ 1 à 3 (figures retournées). — Cf. Jullian, *Inscript.*, I, p. 29; II, p. 316.

Sur l'une des faces, Jupiter barbu, assis à gauche sur un trône, le torse et les bras nus, portant le sceptre de la main gauche; de la droite, disparue, il tendait une

coupe que remplissait Ganymède, le dos tourné, debout devant lui, tenant aussi, de la main gauche, un sceptre dont l'extrémité qui repose sur le sol est arrondie. Au second plan, un aigle, de face, les ailes étendues. A droite, Junon debout, les jambes croisées, s'appuyant de la main gauche et du coude droit sur un autel. Elle est vêtue d'une longue tunique en *exomis,* serrée à la taille par une ceinture, et d'un manteau enflé par le vent. Au pied de l'autel, un paon qui se retourne et la regarde. Derrière Junon, un sceptre placé obliquement; comme pour celui de Ganymède, l'extrémité de ce sceptre, qui repose sur le sol (dans l'angle inférieur droit du tableau), est arrondie. A gauche, Léda et le cygne; la déesse, seulement vêtue d'un manteau flottant, retenu par une ceinture et passé sur le bras droit, paraît, de la main gauche, écarter l'oiseau. La





quatrième face est lisse. Cette sculpture, qui paraît du Ier siècle, a beaucoup souffert; sauf celle de Jupiter, les têtes des divinités ne sont plus reconnaissables.

1063. Autel de provenance exacte incertaine. Était, en 1534, au Château Trompette (« *in arce que a tuba denominationem habet* » [APIAN.]). Vinet, dix-huit ans plus tard, le vit au même lieu; il était alors planté « au coing d'une estable ». D'après Apianus, cet autel « *fuit quondam tralatum e porticu Tutelensi* [les Piliers de Tutèle] », mais cette assertion n'est pas démontrée. « Je ne saurois dire, écrit Vinet, comment s'est trouvé cette antiquité en ce chasteau ». En 1590, les jurats le firent transporter à l'hôtel de ville et l'exposèrent « près la chapelle » [DE LUBBE]. L'édifice ayant brûlé en 1657, le marbre fut alors, à ce qu'il semble, placé dans la cour. Il y fut vu par Venuti en 1754 et par Baurein en 1773. En 1781, sur la demande de l'intendant Dupré de Saint-Maur, les jurats le donnèrent à l'Académie, pour le musée d'antiquités qu'elle se proposait de fonder dans son hôtel. Confisqué en 1793, par l'État, avec toutes les collections de la Société, il fut rendu à la ville en

1810 et fit partie du Musée municipal créé à cette date. Au Musée des antiques. Marbre gris des Pyrénées. Hauteur, 1 m. 34; largeur, 0 m. 62; épaisseur, 0 m. 46.

C. I. L., XIII, 566. — Apianus, *Inscript.*, p. 488 (d'après des notes *quas a secretis electoris Comitis Palatini Ludovici nobis misit*).



— Vinet, *Ant. de Bourdeaus*, édit. de 1565, p. B[4]; édit. de 1574, p. C[2] (gravure); réimpression de 1718, p. 415; *Auson. comment.*, édit. de 1580, p. 208 B (gravure). — Scaliger, *Ausonian. lect.*, I, édit. de 1574, p. 18; édit. de 1588, p. 24; édit. de 1590, p. B[1]. — De Lurbe, *Chronique*, édit. de 1594, f. 51; édit. de 1619, f. 50, édit. de 1672, f. 35. — Hentzner, *Itinerarium* (1612), p. 59. — D'Arrerac, *Traicté des antiquitez* (1625), p. 60. — Blaeu, *Atlas*, V, f. 12. — Venuti, *Dissert.*, p. 9. — Devienne, *Hist.*, II (1862), p. 259. — Baurein, *Recherches sur les Piliers de Tutelle*, édit. Méran, IV, p. 303. — Bernadau, *Ant.*, p. 289; *Annales de Bordeaux*, 1803, p. 240; *Bull. polymathique*, II (1803), p. 16 (planche); *Tableau de Bordeaux* (1810), p. 81; *Hist.* (1840), p. 335; *Viographe*, p. 88. — Millin, *Voyage*, IV, p. 646. — Jouannet, *Ruche d'Aquitaine*, II (1818), p. 279; *Musée d'Aquitaine*, I (1823), p. 196, III (1824), p. 57; *Acad. de Bordeaux*, VII (1827), pl. [III]; *Statistique*, I, p. 240. — Raba-



nis, *Hist.*, p. 90. — Ducourneau, *la Guienne*, I, p. 96; II, p. 13 et pl. XIII, n° 1. — Arbellot, *Bull. monum.*, XXVII (1861), p. 659. — Sansas, *le Progrès* III (1856), p. 163; *l'Ami des champs*, mai 1863 = *Soc. archéol.*, III, p. 182; *Revue d'Aquit.*, XIV (1869), p. 574; *Dictionn. archéol. de la Gaule*, I, p. 165. — Robert, *Soc. archéol. de Bordeaux*, VIII (1881), p. 26 (dessins). — Jullian, *ibid.*, XI (1886), p. 2; *Inscript.*, I, p. 3 (héliogravure); *Hist. de Bordeaux*, p. 21 (planche). Cf. Braquehaye, *Soc. archéol.*, XI (1888), p. 84. Une bibliographie beaucoup plus complète de cet autel, un des plus connus, a été donnée par Jullian, *Inscript.*, I, p. 9 et 607.

Sur la face principale, l'inscription (dont la fin a été martelée) : *Augusto sacrum et Genio civitatis Bit(urigum) Viv(iscorum)*..... Sur les faces latérales : à droite, un vase à sacrifices (*guttus*); à gauche, une patère au centre de laquelle est un buste ailé. Sur la face postérieure, couronne de feuilles de chêne avec glands et lemnisques. Mascarons à chacune des extrémités des volutes imbriquées qui décorent l'entablement. Eu égard à la perfection de la couronne et à celle des lettres de l'inscription, je présume qu'il s'agit d'un autel consacré à Auguste, et non à quelque autre empereur du Ier siècle. Mais il est probable toutefois, ainsi que l'a écrit M. Camille Jullian, que «le sens primitif de la dédicace a dû se perdre de bonne heure». (Voir le n° 139.)

1064. Fragment de statuette découvert «au mois d'août 1900, à 2 m. 50 de profondeur, au milieu de débris purement romains, en creusant les fondations



de la nouvelle façade de l'église Sainte-Eulalie de Bordeaux» [MENS.]. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 40.

Photographie de M. Charrol communiquée par M. Th. Amtmann. — DE MENSIGNAC, *Soc. archéol. de Bordeaux*, XXV (1904), p. 102 et pl. XIII.

Jupiter debout, tenant de la main droite le foudre, de l'autre main une roue; son vêtement ne se compose que d'un manteau disposé en exomide.

1065. Stèle découverte dans le vieux mur romain (maison Lesperon). Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 20; largeur, 0 m. 45; épaisseur, 0 m. 34.



SANSAS, *le Progrès*, 1868, p. 578.

Minerve debout, de face, drapée, casquée, parée du Gorgonéion, s'appuyant de la main droite sur sa lance, de l'autre main sur son bouclier. A ses pieds, à droite, une chouette.

1066. Blocs rectangulaires, en deux parties, provenant des fouilles faites, en 1849, «sur l'emplacement du temple, dans les fondements de l'une des deux tours

qui flanquaient la porte, au nord de la chapelle» [RAB.]. Au Musée des antiques. Marbre blanc. Hauteur, o m. 85; largeur de chaque bloc, o m. 66; épaisseur, o m. 37.



Photographies de M. Th. Amtmann. — RABANIS, *Commiss. des monum.*, 1848-1849, p. 6 (grav.). — Cf. JULLIAN, *Inscr.*, II, p. 322.

Jugement de Pâris. Le sujet se développait, de droite à gauche, entre deux bordures décorées chacune d'un rinceau, sur trois blocs juxtaposés, dont le dernier a disparu. A droite, le berger phrygien, tenant le *pedum* de la main gauche, est assis, n'ayant pour vêtement que son manteau posé sur les genoux. Mercure, dont



l'image est fort dégradée, se tenait à ses côtés, son caducée et son manteau sur l'épaule gauche. Des trois déesses debout qu'il montrait à son compagnon, Vénus et Minerve restent seules; Junon manque. A côté de

Vénus, qu'il fait ainsi reconnaître, est un Amour nu, ailé, le pied droit posé sur la pomme. Sur la face opposée de chacun des blocs était l'image assise de l'une des trois déesses. Sur les deux seuls blocs que nous possédions, Minerve, drapée et casquée, les bras nus, est la première; elle tient sa lance de la main droite et s'appuie, de l'autre main, sur son bouclier placé devant elle; l'épisème de ce bouclier est une tête ailée de Méduse. Junon, drapée, voilée et peut-être diadémée, vient ensuite; la déesse porte, de la main droite, un sceptre, qu'elle appuie contre son épaule du même côté et qui se termine, à ce qu'il semble, par une fleur de lotus. Ni Pâris, ni Mercure n'étaient représentés, mais il est possible que l'Amour ait, sur le bloc manquant, accompagné sa mère.

1067. Fragment d'autel, en deux parties, trouvé, en 1848, en démolissant une tour de l'enceinte romaine, « à peu près sur l'emplacement du n° 8 de la rue Combes » [JULL.]. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 64; largeur, 0 m. 51; épaisseur, 0 m. 17.



Photographie de M. Th. Amtmann. — RABANIS, *Commiss. des monum.*, 1848-1849, p. 4 (gravure). — FARINE, *Soc. archéol.*, III (1876), p. 136 et planche. — Cf. JULLIAN, *Inscript.*, II, p. 321.

Mercure nu, debout, de face, entre deux pilastres. Le dieu, pourvu de talonnières, tenait de la main gauche le caducée, dont il ne reste plus que le manche; une tortue est posée à plat dans sa main droite. Au-dessous de cette tortue est une bourse entre les cornes d'une tête de bouc. On aperçoit, à droite, le bas d'un manteau que le dieu portait sur son épaule.

1068. Fragment d'autel « trouvé, en 1782, rue des Glacières, dans la cour de la maison n° 2 (aujourd'hui,

n° 3) » [CAILA]. Donné à l'Académie, le 23 mars 1784. Au Musée des antiques. Pierre de Bourg. Hauteur, 0 m. 74, largeur, 0 m. 47; épaisseur, 0 m. 45.



Photographie de M. Th. Amtmann. — CAILA, *Notice*, n° 12. — BRAQUEHAYE, *Soc. archéol.*, XI (1888), p. 68. — Cf. JULLIAN, *Inscript.*, II, p. 314.

Apollon musagète. Le dieu, vêtu d'une robe longue, est entre deux serpents; il tient sa lyre de la main gauche et marche à droite en tournant la tête. Sur les faces latérales : à droite, une tête de bélier parée de bandelettes; à gauche, une tête de Méduse, peut-être ailée, avec des serpents dans les cheveux et sous le menton. A cause de la présence des serpents sur la face principale, cet autel a été attribué soit à Esculape, soit à Hygie. La sculpture est, du reste, fort dégradée.

1069. Statuette trouvée, en 1848, rue Combes. Au Musée des antiques. Pierre dure. Hauteur, 0 m. 30; largeur, 0 m. 16; épaisseur, 0 m. 11.

Photographie de M. Th. Amtmann. — RABANIS, *Commiss. des monum.*, 1848-1849, p. 4. — FARINE, *Soc. archéol. de Bordeaux*, III (1876), p. 138. — Cf. SANSAS, *Revue d'Aquitaine*, XV (1870) p. 778; JULLIAN, *Inscript.*, I, p. 47.



Mercure nu, debout, de face, sur un socle arrondi, sa chlamyde sur les épaules et le bras gauche.

Le dieu tient, de la main gauche, le caducée; l'autre main repose sur une partie seulement épannelée. Travail inachevé.

1070. Fragment d'autel découvert, en 1868, dans le mur romain, en faisant des fouilles «à hauteur de la maison Béchade» [SANS.], «devant le n° 99 du cours d'Alsace-et-Lorraine» [JULL.]. Au Musée des antiques. Pierre bâtarde, très friable. Hauteur, 1 m. 19; largeur, environ 0 m. 61; épaisseur, 0 m. 41.

Photographie de M. Th. Amtmann. — SANSAS, *le Progrès*, VI (15 janv. 1869), p. 583 = *Soc. archéol.*, VIII (1881), p. 128. — JULLIAN, *Inscript.*, I, p. 37.

Souvenir d'un taurobole. Les sculptures des deux grandes faces de l'autel ont disparu. Sur les faces latérales : d'un côté, une tête de bélier; de l'autre, une tête de taureau parée de bandelettes.





1071. Autel en deux fragments, découvert, en 1840, « dans les fouilles faites sur l'emplacement du château du Hâ pour la construction du Palais de justice; et, très probablement, utilisé là comme matériaux lors de la construction du château en 1454, après avoir été retiré du mur romain. Les deux fragments furent trouvés, à peu de jours d'intervalle, en deux endroits différents » [JULL.]. Au Musée des antiques. Pierre bâtarde, très friable. Hauteur, 1 m. 18; largeur, 0 m. 50; épaisseur, 0 m. 36.



C. I. L., XIII, 573. — JOUANNET, *Actes de l'Acad. de Bordeaux*, II (1840), p. 297 et planche; *Statistique*, II, 2, p. 432 (d'après lui : DUCOURNEAU, *la Guienne*, I, p. 97, II, p. 15; — O'REILLY, *Hist.*, I, p. 88). — DE CAUMONT, *Abécédaire* (1870), p. 250. — ALLMER, *Revue épig.*, II (1884), p. 20, n° 408. — JULLIAN, *Inscript.*, I, p. 30, n° 10 (dessins).

Souvenir d'un taurobole accompli par deux femmes. Sur la face principale, tête de taureau parée d'*infulae* au-dessous de l'inscription : *Natalici viribus; Valer(ia) Iullina et Iul(ia) Sancta*. Sur les faces latérales : à droite, une harpé et un bonnet sacerdotal; à gauche, une tête de bélier très dégradée. Le dessus de l'entablement a été peut-être creusé pour recevoir des libations ou le sang des victimes; une rigole, qui existe, aurait facilité l'écoulement des liquides sur la quatrième face restée lisse.



1072. Fragment d'autel, en trois parties, trouvé en 1848, « sur l'emplacement de l'une des portes de l'enceinte romaine, au nord de Bordeaux, place Puy-Paulin » [FAR.]. « Il s'agit des fouilles faites rue Combes, à la hauteur du n° 8, alors n° 3 de la rue du Jardin » [JULL.]. Recueilli par l'imprimeur Coudert et donné à la

ville par Dubois. Au Musée des antiques. Pierre dure. Hauteur, 0 m. 92; largeur, 0 m. 70; épaisseur, 0 m. 28.

Photographie de M. Th. Amtmann. — *C. I. L.*, XIII, 578. — Rabanis, *Commiss. des monum.*, 1848-1849, p. 4 (gravure). — Farine, *Soc. archéol.*, III (1876), p. 138 et pl. XXIII (dessin de Bernède). — Allmer, *Revue épigr.*, II (1884), p. 3. — Jullian, *Inscript.*, I, p. 39, n° 12; *Hist. de Bordeaux*, p. 22 (planche en phototypie). — Cf. Sansas, *Revue d'Aquitaine*, XV (1870), p. 778.



Mercure. «Le dieu est debout, de face, nu, la chlamyde attachée à l'épaule droite et retombant sur le bras gauche. La main gauche tient le caducée appuyé sur une base. Le bras droit semble reposer sur un appui ou tenir un objet (la tortue ou la bourse) que l'état de la pierre ne laisse pas distinguer; au-dessous, un bouc [debout]» [Jullian]. Inscription : *P(.....) Geminus v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito)*.

1073. Fragment d'autel trouvé, en 1868, «dans les fondements de la muraille romaine, maison Mérignac, rue des Trois-Canards» [Sans.]. «La maison de Mérignac portait le n° 5 de la rue, et son emplacement correspondait à la partie du trottoir du cours d'Alsace-et-Lorraine comprise devant le n° 101» [Jull.]. Au Musée des antiques. Pierre bâtarde. Hauteur, 0 m. 72; largeur, 0 m. 52; épaisseur, 0 m. 20.

Photographie de M. Th. Amtmann. — *C. I. L.*, XIII, 587. — Sansas, *le Progrès*, VI (15 janv. 1869), p. 580 = *Soc. archéol. de Bordeaux*, VIII (1881), p. 124. — Allmer, *Revue épigr.*, II (1884), p. 3, n° 456 (cf. p. 28 et 43). — Jullian, *Inscript.*, I, p. 76, n° 21 (dessin).



Tutèle. La déesse, coiffée d'une couronne murale, est assise, de face, dans une niche, entre deux pilastres; elle tient, dans le bras gauche, une corne d'abondance garnie de fruits et de feuilles de vigne et, de la main droite, un objet rond, peu reconnaissable. A sa gauche, un chien (?) assis qui la regarde; à sa droite, un taureau dont les pieds de devant sont posés sur un petit autel, en forme de cippe. Le mufle de ce taureau est très aplati. Inscription (lecture de Jullian) : [*Tut(elae)*] *Aug(ustae)*; *Lupus*, *Per*[*egri*]*ni f(ilius)*, *et*

Montanus, *fil(ius)*, [*i*]*n* *ho(norem)* *Can(ii?)* *Sul(lae?)*. Mommsen lit, à la dernière ligne : *s(olvit)* *v(otum)* *l(ibens)*.

1074. Fragment d'autel, arrondi par derrière, « trouvé sans doute vers 1848, dans les fondements de la muraille romaine, ligne septentrionale, rue Combes, à la hauteur du n° 8 » [JULL.]. Recueilli par l'imprimeur Coudert et donné à la ville par Dubois. Au Musée des antiques. Pierre dure. Hauteur, 0 m. 64; largeur, 0 m. 45; épaisseur, 0 m. 18.

C. I. L., XIII, 576. — ROBERT. *Soc. archéol.*, VIII (1881), p. 57 (dessin) = *Les étrangers à Bordeaux*, p. 45. — JULLIAN. *Inscript.*, I, p. 43, n° 14 (avec le dessin de Robert). — Cf. SANSAS, *Revue d'Aquitaine*, XV (1870), p. 778.



Mercure nu, debout, de face, sa chlamyde sur les épaules et le bras gauche. Le dieu tient de la main gauche le caducée, de l'autre main la bourse. A sa droite, les traces d'un bouc paraissant debout. Au bas de la face latérale droite, un coq dont il ne reste plus que la queue. Inscription : *Merc*[*u*]*rio*; *Viduco*, *cives Lemovic(us)*, *v(otum)* *s(olvit)* *l(ibens)* *m(erito)*. Toute la sculpture a beaucoup souffert.

1075. Fragment d'autel découvert, en 1840, dans les fouilles faites pour la construction du Palais de justice.



Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 45; largeur, 0 m. 40; épaisseur, 0 m. 33.

Photographie de M. Th. Amtmann. — JOUANNET, *Actes de l'Acad. de Bordeaux*, II (1840), p. 304 = *Notice*, p. 9. — *Bull. monum.*, 1856, p. 573 (mauvaise grav.). — JULLIAN, *Inscr.*, I, p. 84; II, p. 321. — S. REINACH, *Epona*, p. 9 = *Revue archéol.*, 1895, I, p. 169.

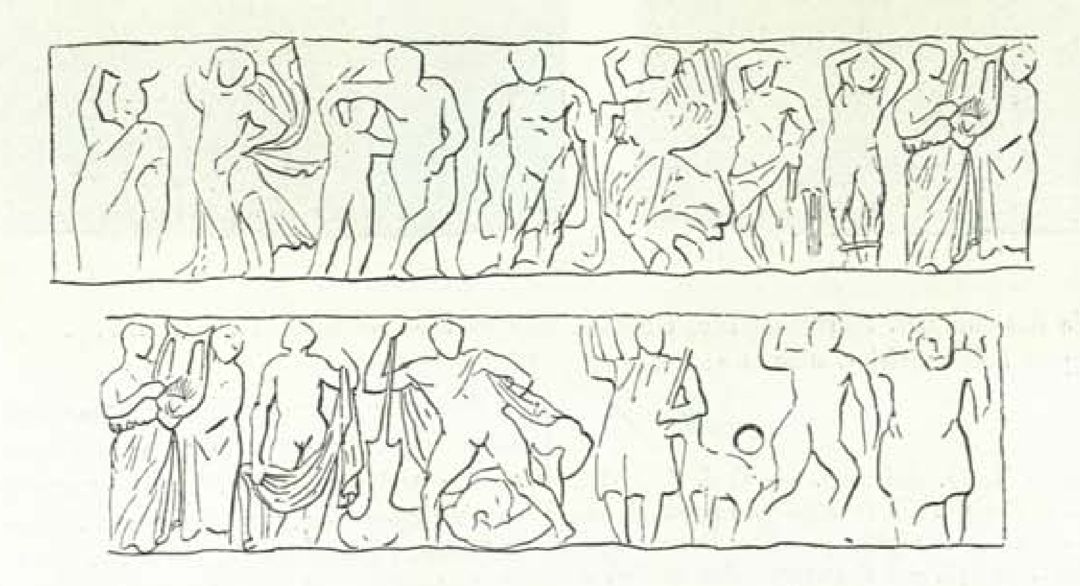
Epona; la déesse, drapée, est assise, à droite, sur un cheval bridé; elle tient les rênes de la main gauche posée sur le front de sa monture. Un chêne avec glands est au second plan. Les trois autres faces ont été retaillées.

1076. Cuve circulaire «trouvée en avril 1892; elle provient de la collection Florimond de Raymond, dont elle faisait partie en 1594» [BRAQ.]; le bloc a été «creusé, peut-être à une époque récente, sur un soubassement d'autel antique» [JULL.]. Au Musée des antiques. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 66; circonférence saillante, 3 m. 42.

Braquehaye, note ms. à la bibliothèque du Musée de Saint-Germain, album 9 *bis*, fol. 84 *bis* (dessin et photographie). — C. J[ullian], *Revue des études anc.*, VII (1905), p. 155 (avec la gravure ci-dessous reproduite).



«Au centre, Apollon avec la lyre; à sa droite, Marsyas, ses flûtes à terre, les mains liées [au-dessus de la tête]; puis, à gauche d'Apollon, une muse ou une nymphe qui écoute; Vénus; Neptune et son trident



(plutôt que Mars, vu le monstre marin qui l'accompagne); Diane, avec le carquois et la biche; Pan(?); Jupiter barbu [l'aigle sur l'épaule gauche (?)]; à droite de Marsyas : Mercure (?); la Victoire; Hercule

avec la massue et la peau du lion; Silène et Bacchus; Hébé ou Junon ou Cérès (?); Vertumne (?); en tout cas, un dieu portant une corbeille sur la tête» [JULLIAN].

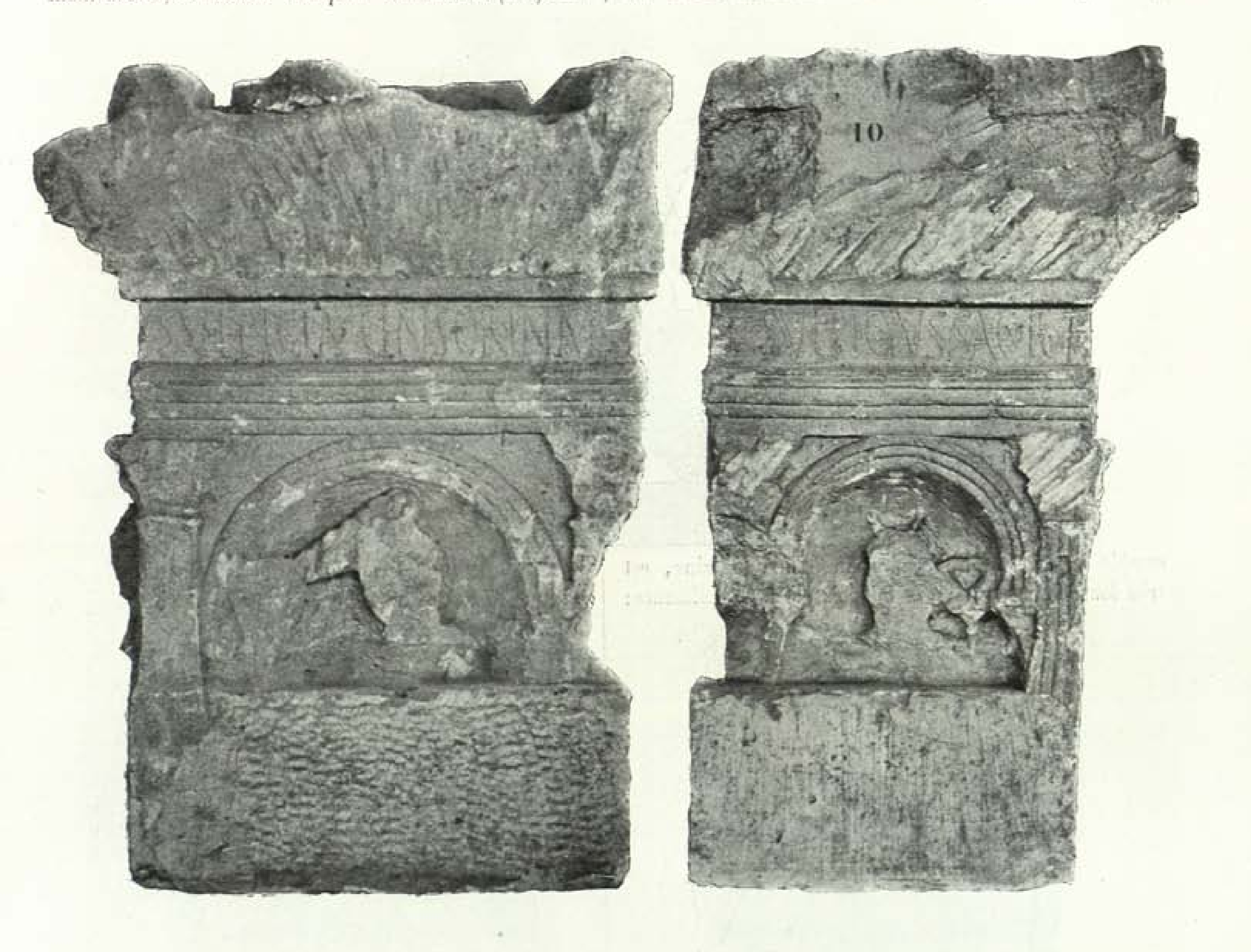
1077. Autel trouvé «en juillet ou août 1865, dans les fondements de la muraille romaine, entre la place Rohan et la rue Duffour-Dubergier [le long de la cathédrale]» [SANS.]. D'abord à l'hôtel Fieffé; actuellement au Musée des antiques. Pierre bâtarde. Hauteur, 0 m. 65; largeur à la corniche, 0 m. 62; épaisseur, 0 m. 52.



Photographies de M. Th. Amtmann. — *C. I. L.*, XIII, 586. — SANSAS, *le Progrès*, III (1865), p. 101 et pl. III, n° 1-4 = *Soc. archéol.*, V (1878), p. 180; *Revue d'Aquitaine*, XIV (1869), p. 576. — DEZEIMERIS, *Soc. archéol. de Bordeaux*, VI (1879), p. 118 et pl. XVIII. — Charles ROBERT, *ibid.*, VIII (1881), p. 92 (dessins) = *Les étrangers à Bordeaux*, p. 80; *Sirona*, p. 16 = *Revue celtique*, IV (1879-1880), p. 265. — Camille JULLIAN, *Inscript.*, I, p. 82, n° 23 (avec les dessins de Robert).

Bustes de quatre divinités, chacune dans une niche, entre deux pilastres. Sur la face principale, une déesse, peut-être Sirona, tenant un sceptre de la main gauche; au-dessus, l'inscription : . . . *onae; M. Sulpicius Primulus, Turiassone(n)sis, sevrial(is), d(e) s(ua) p(ecunia) f(aciendum) c(uravit)*. Sur les faces latérales : à gauche, Mercure coiffé du pétase et tenant le caducée dont l'extrémité apparaît à hauteur de sa tête; au-dessus :

Sulpicius Sacuro, *f(ilius)*; à droite, Mars tenant une haste; au-dessus : *Sulpicia Phoebe*, *l(iberta)*. Sur la face postérieure, Hercule armé de la massue, qu'il brandit de la main droite; au-dessus : *Sulpicia Censorina*, *f(ilia)*. Le couronnement, sur l'une des faces latérales, a été retaillé. Ainsi que l'a déjà fait observer M. Camille Jullian, le dévôt Sulpicius Primulus avait associé à son vœu ses deux fils et son affranchie. Selon Sansas (*Revue d'Aquitaine*),



cet autel, lorsqu'on le découvrit, « portait encore, sur sa patère, les traces du feu qui y avait été allumé lors de la dernière cérémonie religieuse ».

1078. Groupe de provenance locale. Au Musée des antiques. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 82; largeur, 0 m. 75; épaisseur, 0 m. 30.

Photographies de M. Th. Amtmann.

Éducation de Bacchus. Le jeune dieu, entièrement nu, couronné de pin avec baies de lierre, est assis sur une lionne accroupie posant la patte droite sur un vase à deux anses, couché sur le sol, et percé dans toute sa longueur; il est souriant et soulève, de la main gauche, une grappe de raisin enveloppée dans une feuille de vigne; sa main droite est appuyée sur la tête de la lionne. Pan, complètement nu, couronné de vigne avec baies de lierre, une syrinx en sautoir, est debout derrière Bacchus et tient

IMPRIMERIE NATIONALE.

familièrement, de la main droite, l'épaule droite de son compagnon. Les têtes des deux personnages et la patte droite de Pan, brisée en trois endroits, sont recollées. Sur le socle, le chiffre : LXXVI. Ce groupe, qui



semble avoir servi de décoration à une fontaine, est très lourdement traité; je le crois de la Renaissance;



mais il se peut que l'artiste se soit inspiré d'un groupe antique.

1079. Bloc de provenance locale. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, o m. 56; largeur, o m. 65; épaisseur, o m. 3o.



Photographie de M. Th. Amtmann.

Débris d'une femme drapée, assise sur un trône garni d'une draperie et d'un coussin; un pied de ce trône

et l'accoudoir du même côté, seuls conservés, sont décorés d'ornements en forme d' S. Sur le genou droit de la femme est le bras gauche d'une figure plus petite. Vénus et Amour?

1080. Fragment de statue de provenance locale. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, environ 0 m. 90.



Photographie de M. Th. Amtmann.

Torse nu d'un Faune portant sa nébride sur l'épaule gauche. La pierre a été sciée et toute la partie antérieure du torse a disparu. Travail soigné paraissant inspiré d'un original grec. Ier siècle.

1081. Statuette mutilée de provenance locale. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 36; largeur, 0 m. 17; épaisseur, 0 m. 13.

Photographie de M. Th. Amtmann.

Dadophore. Le personnage est debout, de face, les jambes croisées, chaussé, vêtu d'un pantalon collant (*anaxyrides*), d'une tunique à manches longues serrée à la taille par une ceinture, et d'un manteau flottant agrafé



sur l'épaule droite; la torche qu'il tient des deux mains, devant lui, est abaissée. La partie postérieure de la pierre est arrondie.

1082. Statuette mutilée de provenance locale. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 22.



Photographie de M. Th. Amtmann.

Femme drapée (déesse?) assise sur un trône garni d'une draperie et d'un coussin, le pied gauche sur un tabouret.

1083. Statue mutilée découverte, en 1782, «rue des Glacières, dans la cour de la maison n° 2» [JOUAN.]. Donnée à l'Académie, le 23 mars 1784. Au Musée des antiques. Marbre blanc. Hauteur, environ 1 m. 65. La tête est d'emprunt; on l'a trouvée fort loin de la rue des Glacières, «dans les fouilles du Bazar bordelais, [autrefois] théâtre des *Folies bordelaises*, rue Sainte-Catherine» [BRAQ.].



JOUANNET, *Ruche d'Aquit.*, II (1818), p. 319. — BRAQUEHAYE, *Soc. archéol.*, XI (1888), p. 69 et planche (renseignements empruntés aux *papiers de M. de Lamontaigne*, ms. de la Bibl. mun. de Bordeaux). — Salomon REINACH, *Répert.*, II, p. 667, n° 1. — Cf. JULLIAN, *Inscript.*, II, p. 314.

Femme debout, drapée, de face. Il s'agirait, selon Braquehaye, d'une statue d'Hygie, mais il ne me semble pas que son opinion soit fondée. La tête, couronnée de laurier, qui fait accidentellement partie de la statue, pourrait être celle d'une impératrice ou d'une Muse. Travail soigné.

1084. Statue mutilée découverte, «le vingt-uniesme iuillet [1594], dans un champ hors la ville près le Prieuré Sainct-Martin, le long de la Divize» [DE LURBE]; le champ appartenait au sieur de Donzeau, lieutenant particulier en la sénéchaussée de Guyenne. Au Musée des antiques. Marbre blanc. Hauteur, environ 1 m. 85.

Photographie de M. Th. Amtmann. — DE LURBE, *Discours* (1594), fol. 52 et [pl. IV]. — JOUANNET, *Musée d'Aquit.*, III



(1824), p. 89. — TAMIZEY DE LARROQUE, *Soc. archéol.*, VIII (1884), p. 129. — BRAQUEHAYE, *Soc. archéol.*, XI (1888), p. 67. — JULLIAN, *Hist. de Bordeaux*, p. 16. — Salomon REINACH, *Répert.*, III, p. 180, n° 4. — Un dessin au lavis (de Berquin) est au Cabinet des estampes, dans *Statues thermes et bustes de Versailles*, Fb 26, fol. 52. — Cf. Ludovic LALANNE, dans l'*Art*, XXIX (1882), n° du 14 mai, p. 139; — JULLIAN, *Inscript*, I, p. 91.

Homme debout, drapé, chaussé; à sa gauche, une *capsa*. On découvrit, en même temps que cette statue, une autre figure du même genre, et celle d'une femme

drapée (ci-après n[os] 1085 et 1090), ainsi que deux fragments d'inscriptions dont une se rapportait à Claude. On crut pouvoir en conclure que les statues étaient celles de Claude, de Britannicus et de Messaline; mais cette opinion n'est pas justifiée. Il fut question, en 1686, d'envoyer cette statue à Louis XIV, pour la décoration du parc de Versailles.

1085. Statue mutilée découverte, en 1594, près la chapelle Saint-Martin du Mont-Judaïque, le long de la



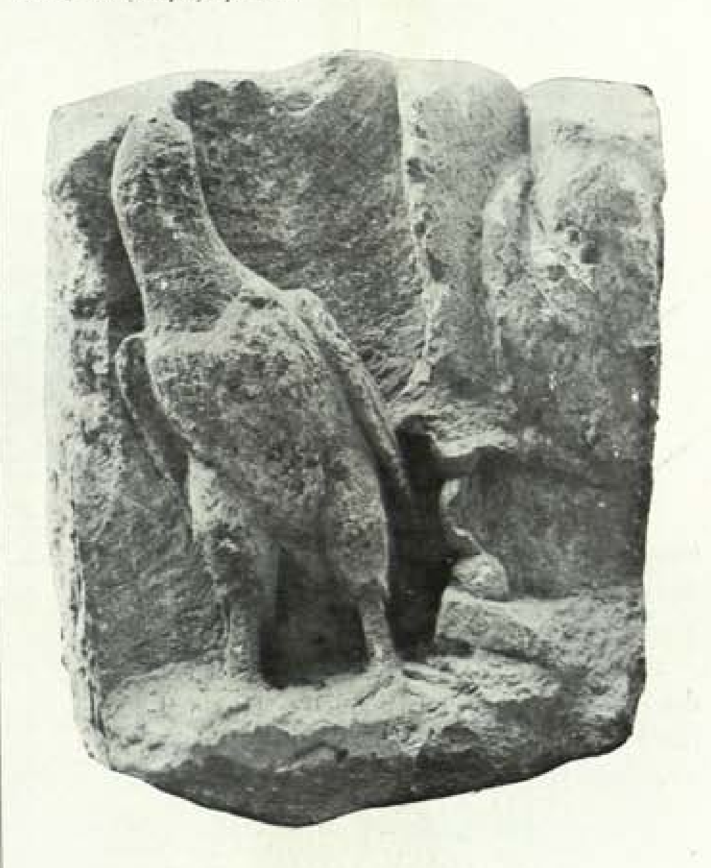
Devèze, dans un champ appartenant au sieur de Donzeau, lieutenant particulier en la sénéchaussée de Guyenne [de Lurbe]. Au Musée des antiques. Marbre blanc. Hauteur, environ 1 m. 65.

Photographie de M. Th. Amtmann. — De Lurbe, *Discours* (1594), fol. 52 et [pl. II]. — Jouannet, *Musée d'Aquit.*, III (1824), p. 90. — Tamizey de Larroque, *Soc. archéol.*, VIII (1884), p. 129. — Braquehaye, *Soc. archéol.*, XI (1888), p. 67. — Cf. Ludovic Lalanne, dans *l'Art*, XXIX (1882), n° du 14 mai, p. 139; — Jullian, *Inscript.*, I, p. 91.

Personnage debout, drapé. (Voir le numéro précédent.)

1086. Fragment d'autel de provenance locale. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 61; largeur, 0 m. 47; épaisseur, 0 m. 38.

Photographie de M. Th. Amtmann. — Sansas, *Revue d'Aquitaine*, XV (1870), p. 600.



Aigle, attribut de Jupiter. A droite, quelques traces de la figure du dieu, qui, sans doute, était représenté assis.

1087. Bloc rectangulaire découvert, en 1838, dans le vieux mur romain. Pierre commune. Au Musée des antiques. Hauteur, 0 m. 55; largeur, 0 m. 70; épaisseur, 0 m. 25.

Photographie de M. Th. Amtmann. — Cf. Jullian, *Inscript.*, II, p. 319.

Hercule. Le dieu, dont la tête paraît couverte de la dépouille du lion, est barbu et tourné vers la gauche. Un autre personnage, peut-être nu, lui saisissait, à ce qu'il semble, le bras droit. Au-dessous apparaissent



encore l'épaule et le bras gauches d'une troisième figure.

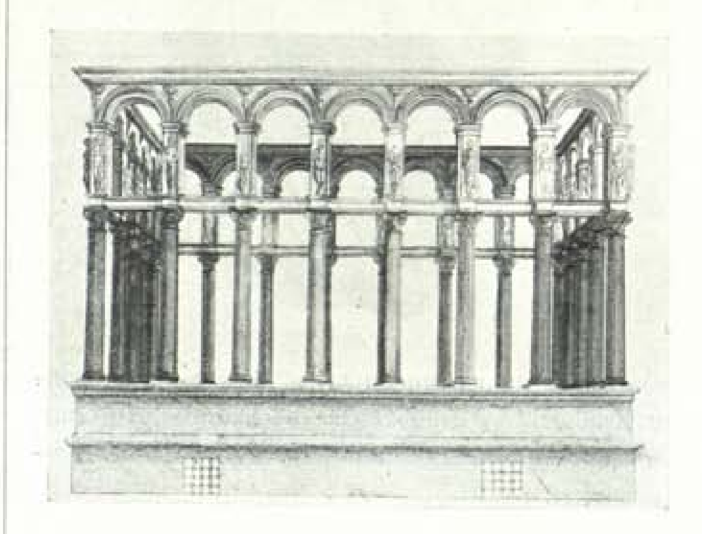
1088. Fragment de statue «trouvé sur l'emplacement des Piliers de Tutelle» [FAR.]. Au Musée des antiques (ancienne collection Dubois). Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 26.



FARINE, *Soc. archéol.*, III (1876), p. 54 et pl. XVIII, n° 15 (dessin de Bernède). — Cf. DE MENSIGNAC, *ibid.*, VII (1880), p. 86.

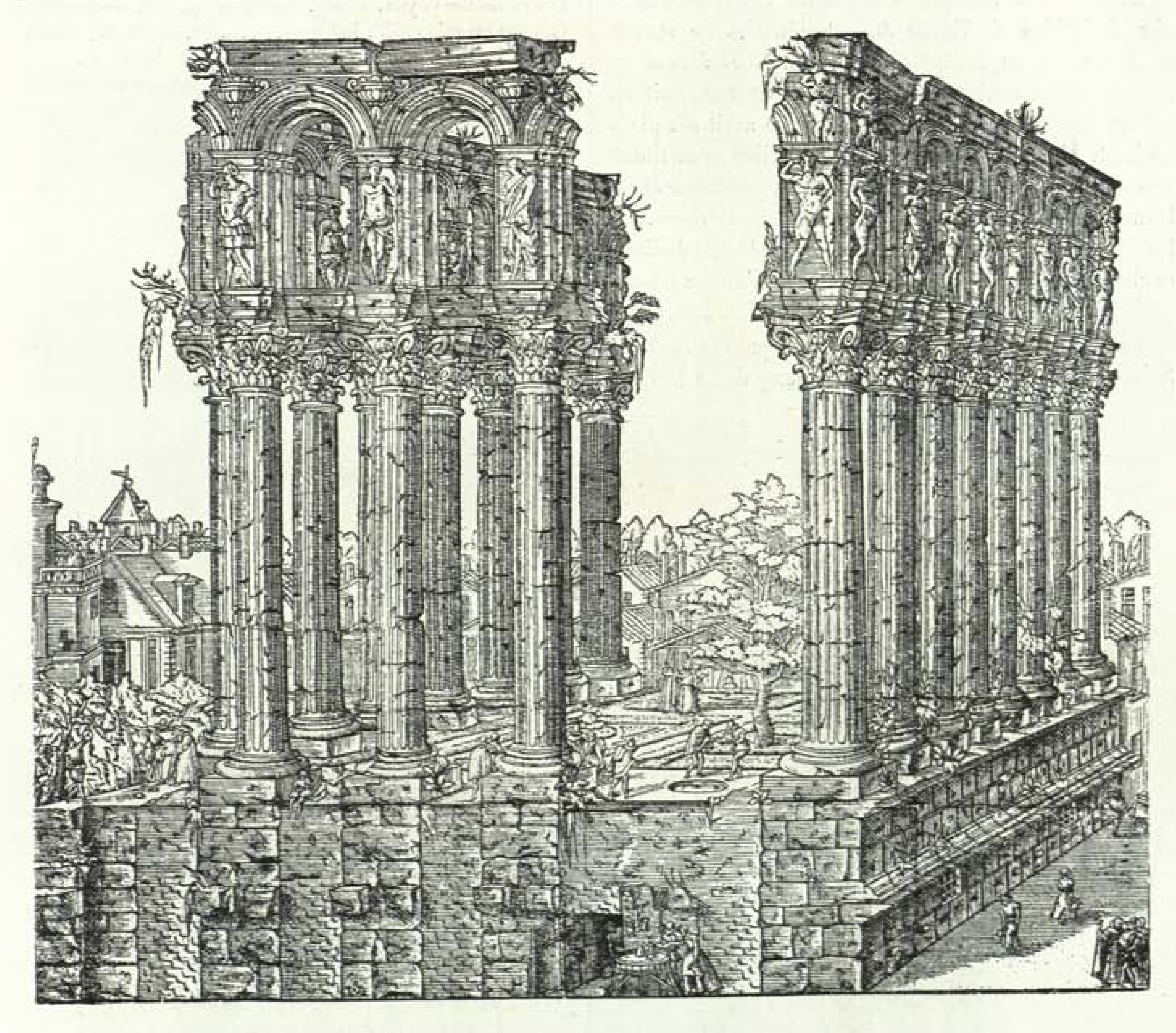
Cette tête d'un homme jeune, paraissant de l'époque des Antonins, se trouvait autrefois sur l'une des statues de la collection Dubois.

1089. Ruines d'un temple, connues sous le nom de *Piliers de Tutelle*. Ces ruines «formaient un péristyle à



quatre angles droits, de 15 toises de longueur, 11 de largeur et 22 de hauteur, sur lequel étaient posées vingt-quatre colonnes d'ordre corinthien, savoir : huit aux grandes faces et six aux petites. On montait sur l'aire où

les colonnes étaient placées, par un perron de vingt et une marches» [JOUAN.]. Les *Piliers de Tutelle* furent démolis en 1677, parce qu'ils se trouvaient «dans l'espace qui devait servir d'esplanade au Château-Trompette» [LABR.]. Ces ruines, autrefois «environnées de vignes» [DE LURBE], étaient situées, selon M. Camille Jullian, «à peu près à l'endroit qui correspond aujourd'hui à l'angle nord-ouest du Grand-Théâtre».



Dessins tirés d'Androuet du Cerceau et de Vinet. — VINET, *Antiq.*, § 14; *Comment. in Auson.*, s. 210. — PERRAULT, *Les dix livres d'architecture de Vitruve*, 2ᵉ édit. (1684), p. 217 (planche). — DE LURBE, *Chron. bordelaise*, à l'année 1127. — Pierre DE BRACH, éd. Dezeimeris, II, p. 85. — Daniel DE PRIEZAC, *Discours* (Bordeaux, 1621, in-12), p. 125. — LABRUNIE, *Extraits des essais hist. et critique d'Argenton sur l'Agenais*, publiés par Magen dans le *Recueil des trav. de la Soc. d'Agen*, VIII (1857), p. 96, et X (1861), p. 215; tirage à part, 1858, p. 35. — BERNADAU, *Hist. de Bordeaux*, p. 24 et pl. [II]; *Viogr.*, p. 85. — JOUANNET, *Ruche d'Aquitaine*, II (1818), p. 279; *Musée d'Aquitaine*, III (1824), p. 194; *Guide ou conducteur de l'étranger à Bordeaux* (Bordeaux, 1825; in-12), p. 205. — Cf. Léo DROUYN, *Bordeaux vers 1450*, p. 421; — Camille JULLIAN, *Inscript. rom.*, I, p. 79; II, p. 557 et pl. X et XI (dessins de Vinet et de Perrault); *Gallia* (2ᵉ édit.), p. 150 (gravure). — Les dessins donnés par Vinet et par Perrault ont été reproduits plusieurs fois. Un troisième dessin, que je crois moins exact, d'Androuet du Cerceau est à la Bibliothèque nationale (Cabinet des estampes, Ed 2 i : *Arcs de triomphe, monuments antiques*, 1549, pl. 24). Une main

inconnue a écrit au-dessous de ce dessin (ici reproduit à la page 142) : «Monument élevé à Bordeaux, par Vindex, en l'honneur de l'empereur Claude, de Drusus son père et de Messaline sa femme, en l'an de Rome 792».

Comme on le voit par le dessin de Vinet, les ruines dites *les Piliers de Tutelle* étaient décorées de statues dont nous avons à déplorer la perte. Elles étaient au nombre de quarante-quatre, «soit en dedans, soit en dehors de l'édifice» [JOUAN.], et chacune avait dix pieds de haut. L'édifice, selon M. Camille Jullian, constituait «un spécimen de l'architecture brillante, pompeuse et solennelle du temps de Septime ou d'Alexandre Sévère». Selon Caila (*État*, à la date de 1677), une médaille de Commode aurait été trouvée sous une pierre de l'un des piliers.

1090. Statue découverte, en 1594, près la chapelle Saint-Martin du Mont-Judaïque, le long de la Devèze,



dans un champ appartenant au sieur de Donzeau, lieutenant particulier en la sénéchaussée de Guyenne [DE LURBE]. Elle fut envoyée à Louis XIV, en 1686, pour décorer le parc de Versailles, et sombra dans la Gironde, peut-être devant Blaye, avec le vaisseau qui la portait. Perdue. Marbre blanc. «On dit qu'elle a plus de six pieds de haut» [DE COTTE].

Dessins tirés de De Lurbe et de Robert de Cotte. — DE LURBE, *Discours*, fol. 52 et [pl. III] (d'après lui, SINCERUS, *Itiner. Galliae* [Lyon, 1626], *Burdigala*, p. 28). — BRANTÔME, *Œuvres complètes* (édit. Lalanne), IX, p. 31. — TILLET, *Continuation de la Chron. bourdeloise* (Bordeaux, 1703; in-4°), p. 112. — Robert DE COTTE, dans *Statues, thermes et bustes de Versailles*, Cabinet des estampes, Fb 26, fol. 53 (esquisse lavée de Berquin).



— JOUANNET, *Ruche d'Aquit.*, II (1818), p. 319; *Musée d'Aquit.*, III (1824), p. 89. — Ludovic LALANNE, dans *l'Art*, XXIX (1882), n° du 14 mai, p. 139 (gravure d'après celle de De Lurbe). — TAMIZEY DE LARROQUE, *Mém. de la Soc. archéol. de Bordeaux*, VIII (1884), p. 129 (d'après De Lurbe et les papiers de Peiresc). — Cf. JULLIAN, *Inscript.*, I, p. 91; II, p. 310.

Femme debout, drapée; elle avait, dit G. de Lurbe, « les cheveux entortillés à l'entour de la tête, avec les places et marques pour y loger perles, pierreries et couronne impériale ». Muse? (Voir le n° 1084.)

1091. Bloc de provenance locale. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 79; largeur, 0 m. 70; épaisseur, 0 m. 55.



Femme assise, drapée et chaussée. A sa gauche, un pilastre. Sur la face opposée, la partie inférieure d'une femme debout, drapée et chaussée. Les faces latérales sont lisses.

1092. Fragment de pilastre de provenance locale. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 50; largeur, 0 m. 54; épaisseur, 0 m. 24.



Débris d'un personnage debout, drapé, de face, tenant de la main gauche un objet peu reconnaissable, peut-être un rouleau; à sa gauche, une bordure décorée d'un enroulement de feuilles d'acanthe. La sculpture est de fort relief.

1093. Bloc de provenance locale. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 51; largeur, 1 m. 35; épaisseur, 0 m. 17.



Jullian, *Inscript.*, II, p. 316.

Des quatre personnages figurés sur ce bloc, deux (l'un de face, sur le bord gauche, l'autre, de dos, près du bord droit), sont vêtus d'une tunique sans manches et d'un manteau en exomide serrés à la taille par une ceinture qui fait quatre fois le tour du corps; les deux autres personnages, dont la condition sociale semble différente, portent un manteau sur leur tunique. L'un de ceux-ci saisit le poignet droit du personnage plus modestement vêtu qui l'avoisine, et qui tient lui-même un objet rigide pouvant

IMPRIMERIE NATIONALE.

être pris pour un bâton; l'autre homme porteur d'un manteau paraît tâter les reins de son compagnon, qui lève les bras. Ce bas-relief n'est pas facile à comprendre. M. Camille Jullian suppose qu'il s'agit d'une scène de libération en deux tableaux; les gestes des personnages seraient rituels.

1094. Statue découverte, en 1756, avec la suivante, en creusant les fondations du nouvel hôtel de l'Intendance. On recueillit en même temps d'autres débris qui



ont disparu, et notamment une pierre, «sur laquelle il y avait un feuillage très bien sculpté et une oye presque entière en relief» [DEV.]. Au Musée des antiques. Marbre blanc. Hauteur, environ 1 m. 55.

Photographie de M. Th. Amtmann. — DEVIENNE, *Éclairc.*, p. 52. — CAILA, *État*, à l'année 1756. — JOUANNET, *Ruche d'Aquit.*, II (1818), p. 319. — Cf. JULLIAN, *Inscript.*, II, p. 313.

Personnage drapé et chaussé; à sa gauche, un tronc d'arbre.

1095. Statue découverte, en 1756, en creusant les fondations du nouvel hôtel de l'Intendance [DEV.]. Au Musée des antiques. Marbre blanc. Hauteur, 1 m. 80.

Photographie de M. Th. Amtmann. — DEVIENNE, *Éclairc.*, p. 54. — CAILA, *État*, à l'année 1756. — JOUANNET, *Ruche d'Aquit.*, II (1818), p. 320. — Cf. JULLIAN, *Inscript.*, II, p. 313.



Personnage drapé et chaussé; à sa gauche, une *capsa*. Le Musée de Bordeaux possède, de plus, un certain nombre de têtes et une dizaine d'autres statues ou de fragments, parmi lesquels deux personnages avec la *capsa*, un homme tenant une cassette et une femme drapée.

1096. Bloc rectangulaire trouvé, en 1838, dans la muraille gallo-romaine, à la hauteur de la rue des Trois-Conils, «en creusant un passage souterrain pour conduire de la prison à l'Hôtel de ville» [JULL.]. On

découvrit en même temps des fûts de colonnes, des lambeaux de frise, des chapiteaux et un fragment d'Hercule (ci-dessus, n° 1087), provenant d'un édifice colossal, qui, d'après les calculs de Jouannet, aurait mesuré près de 14 mètres de haut, sans compter la corniche. Au Musée des antiques. «Calcaire de la Charente, vulgairement *pierre de Taillebourg*» [RAB.]. Hauteur, 0 m. 97; largeur, 2 m. 07; épaisseur, 0 m. 40.



RABANIS, *Recherches sur les dendrophores*, p. 58 et planche. — PARIS, dans le *Dictionn. des ant. gr. et rom.* de Saglio et Pottier, II, 1, p. 102, gravure (reproduite par JULLIAN, *Gallia*, 2ᵉ édit., p. 113). — JULLIAN, *Inscript.*, II, p. 320 et 560 et pl. VII (héliogravure); *Hist. de Bordeaux*, p. 33 (photogravure).

Dendrophores vêtus d'une exomide serrée à la taille, les pieds nus, transportant, au moyen de cordes, le tronc élagué d'un arbre. La jambe droite du dendrophore de droite a complètement disparu. La forêt est indiquée, devant ce dendrophore, par la souche d'un arbre (celui peut-être qui est transporté), derrière lui par un autre arbre debout. Selon M. Camille Jullian, Hercule étant le dieu des marins, ces dendrophores seraient des ouvriers transportant un mât de navire. Selon M. Jullian également, le monument qui a fourni le bas-relief «a pu être un portique ou une bourse destinée aux réunions des négociants ou des armateurs».

1097. Bloc rectangulaire, découvert, en 1867, «dans la démolition, côté sud, de la muraille gallo-romaine de Bordeaux» [MENS.], «entre la rue du Loup et la rue de Chèverus» [SANS.]. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 36; largeur, 0 m. 92; épaisseur, 0 m. 56.



Photographie de M. Th. Amtmann. — SANSAS, *la Gironde*, 24 février 1867 = *Soc. archéol. de Bordeaux*, IV (1877), p. 188; *le Progrès*, 15 mars 1867, p. 172 et pl. I (dessin de Bernède) = *Soc. archéol.*, VII (1880), p. 163. — DE MENSIGNAC, *Soc.*

archéol. de Bordeaux, VI (1879), p. 97 et pl. XIV. — Cf. Jullian, *Inscript.*, II, p. 325.

Scènes de marché. Au centre du tableau, derrière un long comptoir sur lequel sont posés quatre sacs, deux hommes debout, ayant pour vêtement une tunique à manches larges, paraissent discuter chacun avec une acheteuse. Les deux femmes ont des attitudes symétriques; celle de droite, vêtue d'une tunique longue et d'un manteau, pose une main sur le sac qui est devant elle; celle de gauche, sans manteau et la tunique serrée à la taille par une ceinture, se rapproche du comptoir. Un troisième homme, debout, les bras croisés, vêtu d'une tunique à manches larges, la sépare du vendeur qui lui parle. A chaque extrémité de la pierre est une autre scène. A droite, sous un édicule ou portique, un personnage en tunique longue est assis sur un tabouret, derrière une table ou petit comptoir. Un homme debout lui parle et semble tenir, de la main gauche, un objet qu'il pose sur la table. Au fond de l'édicule, une draperie; hors de cet édicule et au second plan, à gauche, les traces d'un autre personnage debout. Les trois hommes ont encore, pour vêtement, une tunique à manches longues. Le bas-relief de gauche a disparu presque complètement. On n'y distingue plus que les traces d'une table et celles de l'édicule ou portique qui l'abritait. (Voir le numéro suivant.)

1098. Bloc rectangulaire découvert, en 1867, rue des Trois-Canards, sur l'emplacement de l'immeuble Beauvallon» [sans.], «à peu près 119-109 du cours d'Alsace-Lorraine» [jull.]. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 81; largeur, 1 m. 25; épaisseur, 0 m. 35.

Sansas, *Le Progrès*, 1868, p. 172. — De Mensignac, *Soc. archéol.*, VI (1879), p. 82 et pl. XV. — Cf. Jullian, *Inscript.*, II, p. 325.



Scènes de marché. A droite, un charretier, tenant un fouet à manche court, conduit un attelage de deux bœufs dont le joug, reposant sur un ornement de laine, est surtout visible sur le front de l'animal du second plan; à gauche, un attelage de deux chevaux bridés. Le centre du tableau est occupé par un comptoir, qui supporte deux pots avec leur couvercle, et un mortier avec son pilon, sur un socle de bois; derrière ce comptoir se tient un personnage debout, de face, vêtu d'une tunique courte et d'un manteau avec capuchon, le bras gauche appuyé sur les deux pots. A sa droite, est le plateau chargé d'une balance, relié au fléau par trois cordes ou chaînes; la nature de la marchandise est peu reconnaissable; M. Amtmann y voit un panier contenant plusieurs objets ou des fruits. Au-dessous de la balance, deux poids hémisphériques offrant chacun un bouton dans lequel est passé un anneau retombant sur le côté. Un autre personnage, dont toute la partie supérieure du corps a disparu, se penche vers la balance; il remplit peut-être l'office de peseur et semble, de la main droite, tenir un poids. Les trois hommes sont vêtus uniformément d'une longue blouse ou tunique à manches; celui

de gauche a les pieds nus. Cette pierre et la précédente peuvent provenir d'un seul monument, mais n'ont point fait partie d'une même frise. Les dimensions des personnages s'y opposent.

1099. Bloc, brisé à droite, découvert, en 1838, dans le mur romain, à la hauteur de la rue des Trois-Conils. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 74; largeur, 0 m. 70; épaisseur, 0 m. 28.

RABANIS, *Commiss. des monum. hist. de la Gironde*, 1845, p. 5.

A droite, la porte d'entrée, à fronton triangulaire, d'un édifice en petit appareil dans lequel pénètre un personnage en tunique courte, portant un sac sur la tête et les épaules; à gauche, dans la partie qui correspond peut-être à l'intérieur de l'édifice, un autre personnage, vêtu d'une tunique, le capuchon rabattu autour du cou, est debout derrière un comptoir, le bras gauche appuyé sur une pile de marchandises. A la partie supérieure, trois objets creux, dont il n'est pas facile de reconnaître la destination; peut-être des pièces de drap



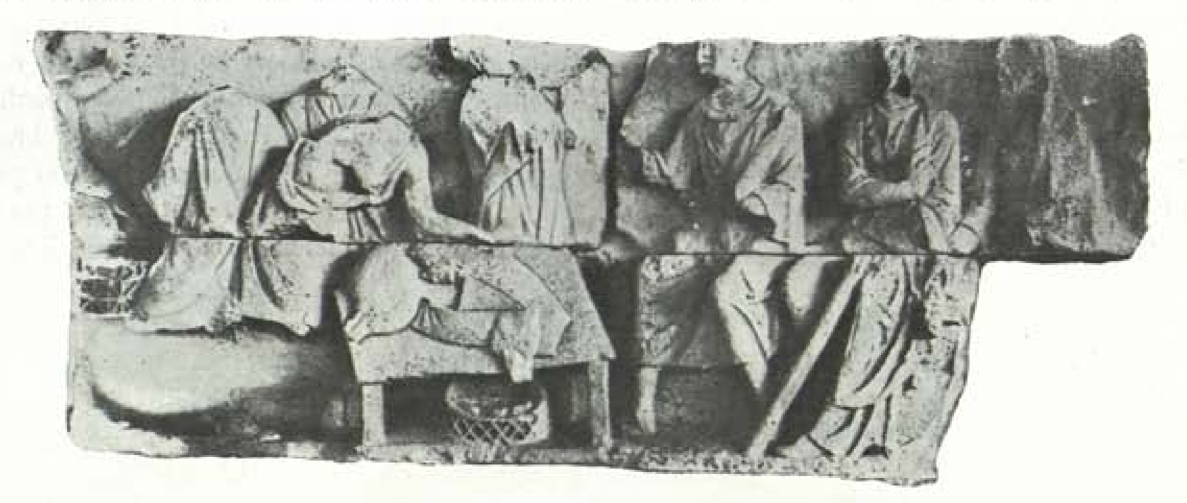
ou des manteaux. Le rectangle que l'on aperçoit au milieu de la face est une dégradation moderne pour le placement d'un numéro.

1100. Blocs rectangulaires découverts, en 1867, dans la muraille romaine, « à peu près à la hauteur de la rue des Palanques, sur les bords du square qui entoure la cathédrale, lors des fouilles pratiquées pour l'établissement de l'égout collecteur » [FAR.]. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, environ 1 mètre; largeur totale, 2 m. 50; épaisseur, 0 m. 50.

SANSAS, *la Gironde*, 14 juil. 1867 = *Soc. archéol.* V (1878), p. 129; *le Progrès*, 15 déc. 1867, p. 792 = *Soc. archéol.*, VII (1880), p. 175. — FABINE, *Soc. archéol.*, III (1876), p. 75 et pl. XX (dessin de Bernède). — DELFORTRIE, *Soc. archéol.*, III (1876), p. 61 et pl. XXI (excellente). — Cf. *ibid.*, IV, p. 168; VII, p. 175. — BRAQUEHAYE; *ibid.*, XI (1888), p. 66. — Cf. JULLIAN, *Inscript.*, II, p. 325.

Scènes de sacrifice. A gauche, un homme vêtu d'une tunique qui lui laisse l'épaule droite et les deux bras à

découvert, tient, de la main droite, un couteau à lame triangulaire et dépèce un porc étendu sur une claie ou table basse. La tête et les pattes de l'animal sont déjà détachées; sous la table est une corbeille contenant des objets rectangulaires peu reconnaissables. Quatre personnages, de ce même côté de la pierre, complètent le



groupe. L'un, à droite, paraît s'adresser à des auditeurs qui lui font face, et dont il sera bientôt question; deux autres sont debout derrière le sacrificateur et lui tournent le dos; près de celui de gauche est une seconde corbeille qui semble remplie comme la première. Sur le bord il ne reste, du dernier personnage, appartenant peut-être à un autre groupe, que les deux bras nus et le pied gauche; Sansas y reconnaissait à tort une danseuse. Le groupe de droite se compose de trois personnages assis : deux femmes et un homme vêtus de tuniques d'inégale longueur. L'homme, qui est imberbe, tient, de la main gauche, un long bâton; il a le cou paré d'un collier gaulois. L'une des femmes (sur le bord droit) est voilée et porte, dans la main droite, un objet ovale non reconnaissable. L'autre femme est drapée et s'appuie sur un bâton placé obliquement. Tout le bas-relief, dont il est difficile de préciser la signification, a beaucoup souffert; aucun des personnages n'est intact et la plupart sont décapités. Sansas y voyait une scène de divination par les entrailles et la rapprochait d'une épitaphe de Bordeaux, relative à une *mater sacrorum*. Il est bien certain qu'il s'agit d'un suobole, mais on ne peut pas savoir si les deux personnages qui portent des bâtons sont des assistants ou des prêtres. Mes préférences seraient cependant pour la seconde hypothèse. M. Camille Jullian est d'avis que les deux personnages de gauche consacrent la corbeille que l'on retrouve sous la claie. On aurait, de la sorte, au moins deux scènes qui se rapporteraient à une même cérémonie.

1101. Pierre ovoïde; elle servait de base à une croix, lorsqu'elle fut, en 1812, «portée au *museum*» [CAILA]. Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 63.



Photographie de M. Th. Amtmann. — CAILA, *État* (août 1812). — JOUANNET, *Musée d'Aquitaine*, II (1823), p. 226 (dessin de Lacour). — SANSAS, *la Gironde*, 24 juil. 1864 = *Soc. archéol.*, IV (1877), p. 44. — Cf. JULLIAN, *Inscript.*, II, p. 315.

Cette pierre, qui a la forme d'un vase, est décorée d'un rinceau stylisé sur le col, de godrons, de deux courses de biges et de six bornes, réunies par groupes de trois, sur la panse. Les auriges sont des Amours ailés. Ornement de cirque (œuf?).

1102. Bloc rectangulaire de provenance locale. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, o m. 50; largeur, 1 m. 77; épaisseur, o m. 60.

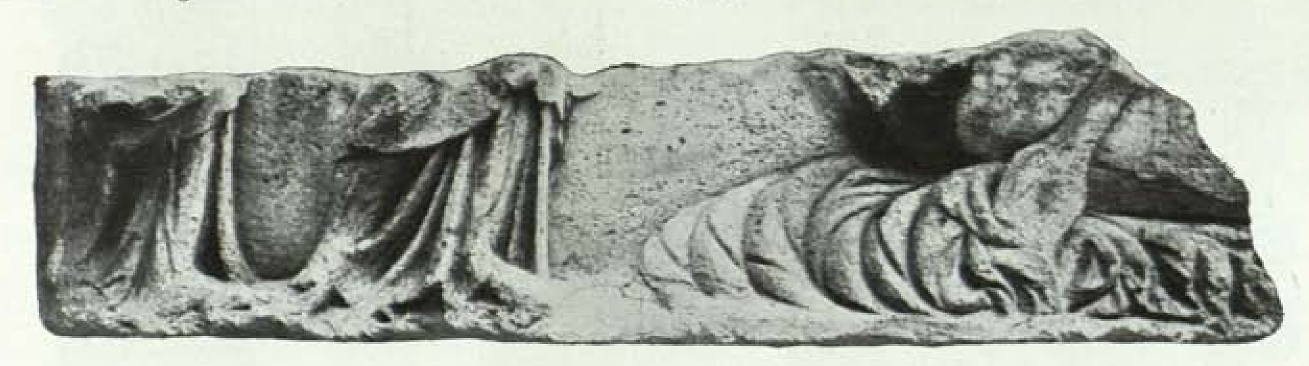
Photographie de M. Th. Amtmann. — C. JULLIAN, *Hist. de Bordeaux*, p. 17 (gravure).



«Procès devant un magistrat municipal. De face, le magistrat municipal; devant lui, les plaideurs; à gauche, une esclave au sujet de laquelle est la discussion; au fond, à droite, des témoins» [JULLIAN]. Des plaideurs, l'un a une exomide, l'autre une tunique et un manteau avec capuchon. Le magistrat municipal porte un manteau décoré, à ce qu'il semble, d'une broderie. L'esclave est vêtue d'une tunique, serrée à la taille par une ceinture, et d'un manteau jeté sur ses épaules; elle a les bras nus. Travail gallo-romain du Ier siècle.

1103. Fragment de bloc découvert, en 1867, «dans le mur d'enceinte, de la porte Basse à la porte Rohan [«à l'angle du cours d'Alsace-Lorraine et de la place (maison n° 127)» JULL.], en démolissant la tour Duffour-Dubergier» [SANS.], au cours de fouilles pratiquées pour l'établissement de l'égout collecteur. Hauteur, o m. 33; largeur, 1 m. 37; épaisseur, o m. 58.

SANSAS, *la Gironde*, 24 juill. 1867 = *Soc. archéol.*, III (1876), p. 129; *le Progrès*, 15 déc. 1867 = *Soc. archéol.*, VII (1880), p. 174. — Cf. JULLIAN, *Inscript.*, II, p. 325.



Scène maritime (enlèvement d'Hélène?). A droite, une barque dont une rame apparente est engagée dans des flots maladroitement figurés; à gauche, deux femmes debout, drapées. La pierre est incomplète à la partie supérieure et du côté droit.

1104. Fragment de bloc (épistyle) découvert, en 1860, au mois d'août, rue Neuve-de-l'Intendance (aujourd'hui, rue Guillaume-Brochon), «dans la muraille romaine qui fait partie de la maison Motelay» [JULL.]. Était, en septembre 1861, dans la cour de l'hôtel J.-J. Bel [ARB.]. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, o m. 40; largeur, o m. 38; épaisseur, o m. 32.

C. I. L., XII, 677. — ARBELLOT, *Bull. monum.*, XXVII (1861), p. 659. — AURÈS, *Mém. de l'Acad. du Gard* (1867-

1868), p. 57 (gravure). — SANSAS, *Notes*, p. 24. — JULLIAN, *Soc. archéol. de Bordeaux*, VIII (1881), p. 190; *Inscript.*, I, p. 317, n° 216 (héliogravure). — ALLMER, *Revue épigr.*, I (1881), p. 180.



Sur la face latérale gauche, la partie postérieure d'un animal (cerf?) fuyant devant un ours; sur la face antérieure, le mot *Brennos;* ce même mot était peut-être répété sur la face postérieure, où il en resterait encore quelques lettres. La quatrième face est lisse.

1105. Bloc rectangulaire découvert, en 1867, au cours de travaux de démolition «exécutés au nord de l'ancienne porte *Toscanan*, rue du Peugue» [SANS.]. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 50; largeur, 1 m. 40; épaisseur, 0 m. 23.



Photographie de M. Th. Amtmann. — SANSAS, *la Gironde*, 24 février 1867 = *Soc. archéol.*, IV (1877), p. 44. — Cf. JULLIAN, *Inscript.*, II, p. 316.

Scènes domestiques ? A droite, une femme drapée et voilée, ayant pu tenir devant elle, de la main gauche, une corbeille remplie d'objets peu reconnaissables, écoute un personnage vêtu d'une tunique à manches courtes et d'un manteau, debout devant elle. A gauche, une autre femme debout, un manteau sur les épaules, les bras nus, s'éloigne d'un second personnage, vêtu comme le premier, qui lui tourne le dos et paraît tenir des deux mains devant lui les plis de son manteau. Au second plan, un édifice, peu reconnaissable, peut-être un portique.

1106. Bloc rectangulaire de provenance locale. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, o m. 73; largeur, o m. 55; épaisseur, o m. 45.



Photographie de M. Th. Amtmann.

Personnage assis, vêtu d'une tunique courte qui lui laisse un côté de la poitrine et les deux bras à découvert. Dans l'angle supérieur droit de la pierre, quelques traces, difficiles à saisir, d'une autre sculpture. M. Camille Jullian y reconnaît un mât de navire; le personnage serait un charpentier.

1107. Cippe « trouvé dans les fondations d'une maison de la rue Sainte-Catherine, en face du bazar (août 1853) » [TEST.]. Le bazar, occupé plus tard par les Folies Bordelaises, est devenu les Nouvelles Galeries; « l'emplacement où a été trouvé le monument est sans doute celui de la maison qui fait l'angle nord des rues Gui-



raude et Sainte-Catherine ». [JULL.]. Reçu par M. Jullian de Mme veuve Dubourg et donné par lui à M. Émile Lalanne, qui le possède. Pierre commune. Hauteur, o m. 70; largeur, o m. 45.

Photographie de M. Th. Amtmann. — *C. I. L.*, XIII, 860. — TESTAS, *Compte rendu de la Comm. des monum. hist. de la Gironde*, 1852-1853, p. 30. — JULLIAN, *Inscript.*, I, p. 291, n° 182 (dessin de Pierre Paris); cf. II, p. 323.

Portrait d'un homme debout, de face, vêtu d'une tunique longue et d'un manteau flottant qui lui couvre les épaules; le défunt, un « *cornicen* attaché en cette qualité soit à quelque confrérie religieuse, soit à l'administration municipale » [JULLIAN], tient une trompette

IMPRIMERIE NATIONALE.

(*cornu*). Inscription : *G. Sulp(icius Nert[us?], an(norum)* XXXXV; *Iul(ia) Taurina con(iux), p(onendum) c(uravit)*.

1108. Bloc rectangulaire retiré, en 1842, « des fondations du Palais de l'Ombrière, que traversait le mur romain » [JULL.]. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 75; largeur, 1 m. 73; épaisseur, 0 m. 45.

Photographie de M. Th. Amtmann. — SANSAS, *la Gironde*, 24 juillet 1864 = *Soc. archéol.*, IV (1877), p. 44. — Cf. JULLIAN, *Inscript.*, II, p. 321.

Course de biges. L'aurige du premier char, vêtu d'une tunique sans manches et d'un jupon court relevé



sur les côtés à la manière des gladiateurs, a les rênes passées autour du corps; il tient de la main droite une couronne, de l'autre main une palme. Il ne reste qu'une partie des jambes antérieures et de la tête de l'un des chevaux du second char.

1109. « Margelle de puits dont le pourtour est orné d'un bas-relief; les Romains ont laissé en Italie et dans les Gaules plusieurs exemples de ce genre de margelles. Celle-ci, haute seulement de 0 m. 51, ayant de diamètre absolu 1 m. 18, et de diamètre intérieur 0 m. 85, entoure encore le puits d'un jardinet de la rue Lalande, n° 18; mais à en juger par la maçonnerie inférieure, elle n'est pas à sa place primitive... » [JOUAN.]. Perdue?

JOUANNET, *Statist.*, II, p. 373 (d'après lui, DE MENSIGNAC, *Soc. archéol.*, VII [1880], p. 137; BRAQUEHAYE, *ibid.*, XI [1888], p. 60).

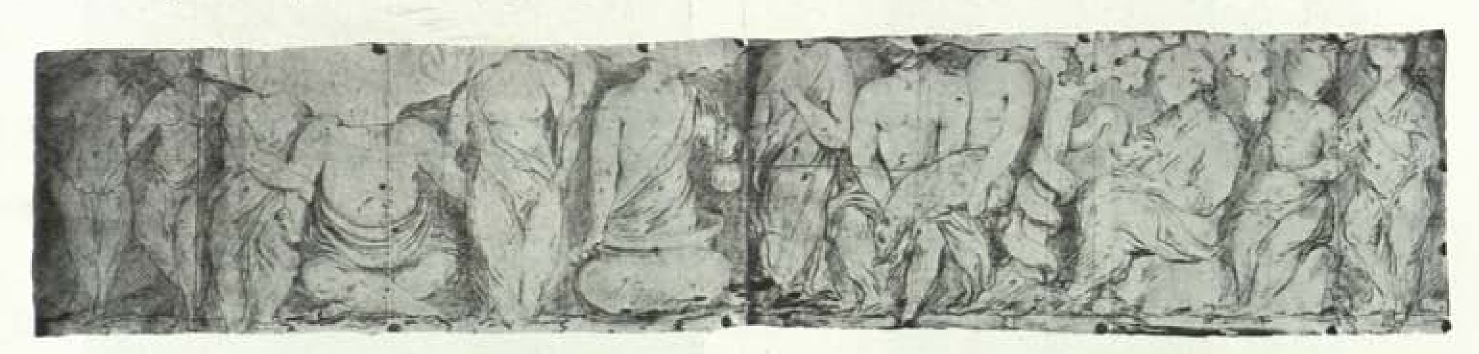
« Le bas-relief représente quatre barques voguant à la suite l'une de l'autre. Chacune est armée d'un mât, d'une grande voile carrée et de rames placées du côté de la proue. Les trois premières ont quatre rameurs; la dernière en a six. Un triton, porté sur les eaux, précède chaque nacelle, faisant retentir sa conque... Le triton, placé en tête du cortège, tient, de la gauche, une massue dressée contre son épaule. Dans la barque qui le suit, une femme à moitié nue, et presque couchée près de la poupe, se penche pour embrasser un petit triton, le seul qui n'ait point de conque. Dans chacune des deux barques suivantes, on remarque pareillement une femme près de la poupe, aussi peu vêtue que la première... La quatrième barque, plus grande que les autres, renferme deux personnages debout, un mari et sa femme. L'homme, vêtu d'une espèce de tunique à manches, recouverte d'un manteau jeté de gauche à

droite, tient d'une main un rouleau, de l'autre la main de sa femme. Ce second personnage a pour vêtement une longue robe arrêtée par une ceinture; un grand voile, qui couvrait sa tête, est écarté et laisse voir sa figure. . . » [JOUANNET].

1110. « Parmi plusieurs anciens monuments que j'ay découvert dans la ville de Bordeaux, j'entretiendrai aujourd'hui l'Académie [de Bordeaux] sur celui qui se voit dans la rue des Minimes vis-à-vis la porte du couvent des Minimettes. C'est un très ancien et grand vase de pierre dure, qui reçoit le poli comme le marbre; il est sculpté tout autour avec des figures en bas-relief. Ce vase, qui est d'une pièce, avait autrefois un fond, que l'on a coupé pour s'en servir à couronner un puits. . . Sa circonférence est de dix pieds neuf pouces et la hauteur d'un pied neuf pouces et trois lignes; l'épaisseur de la pierre est de cinq pouces » [VEN.]. Le puits en question, dit *des Douze apôtres*, était « au milieu du carrefour formé par les rues du Hâ et des Minimes, aujourd'hui rue du Palais-de-Justice » [BRAQ.]. La pierre est perdue.

Dessin tiré de Venuti. — VENUTI, *Dissertation sur un bas-relief de la ville de Bordeaux* (Bibl. munic. de Bordeaux, ms. de la collect. de Lamontaigne). — BERNADAU, *le Viographe* (1844), p. 289. — BRAQUEHAYE, *Soc. archéol.*, XI (1886), p. 41 et pl. I (dessin de Venuti). — DÉCHELETTE, *Revue des études anc.*, IX (1907), p. 359 (gravure d'après Venuti).

Venuti et Braquehaye ont cru que ce bas-relief se rapportait au culte d'Esculape et d'Hygie; M. Déchelette a démontré, le premier, qu'il s'agissait de trois scènes de la vie d'Hercule. Au centre, Hercule assis, son manteau sur les genoux, tient dans ses bras le sanglier d'Érymanthe; Iolaos lui vient en aide; Eurysthée, saisi de frayeur, se montre à l'orifice de la cuve. Entre Hercule et Eurysthée, une déesse debout, drapée, assiste à la scène. A droite, Hercule et le dragon des Hespérides; les Hespérides sont assises; l'une d'elles présente au serpent, enroulé à l'arbre, le breuvage narcotique qui facilitera la tâche du dieu; Hercule manque. A gauche, Hercule assis, les jambes croisées (« particularité peut-être imputable à l'art gaulois » [DÉCH.]), est entouré de quatre femmes debout (Hébé, Nymphes?), paraissant vêtues soit d'un simple manteau, soit d'une tunique en *exomis;* une de ces femmes (près d'Eurysthée) porte une corne d'abondance; une autre saisit, de la main droite, le bras droit du dieu.



1111. Cippe découvert en septembre 1826, « derrière l'ancien Lycée, dans le mur de l'antique enceinte » [JOUAN.]. Donné par Faget à l'imprimeur Coudert et légué à la ville par Dubois. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 98; largeur, 0 m. 46; épaisseur, 0 m. 17.

C. I. L., XIII, 643. — JOUANNET, *Dissert.* (1826), p. 25 et pl. IX = *Acad. de Bordeaux*, VII (1827), p. 139, fig. 36 (d'après lui, LA CURIE, *Bull. monum.*, VIII [1842], p. 253). — DU MÈGE, *Archéol. pyr.*, II, pl. 13-14, n° 3. — FARINE et BERNÈDE, *Soc. archéol. de Bordeaux*, II (1875), p. 96 et pl. en regard de la p. 103. — JULLIAN, *Inscript.*, I, p. 203, n° 82; *Hist. de Bordeaux*, p. 36 (photogravure).

Portrait d'un sculpteur assis, de face, barbu, sous une niche, entre deux pilastres. Le défunt, coiffé d'une calotte et vêtu d'une longue blouse, est représenté dans l'exercice de sa profession; il tient, de la main gauche, un ciseau; de l'autre main, un maillet et sculpte lui-même le chapiteau de l'un des pilastres de l'édicule qui

l'abrite. Le personnage, qui est chaussé, a le dessus du pied recouvert d'une pièce d'étoffe. Inscription : *D(iis)*



M(anibus); *M. Se* (. . .) *Amabili, scu(lptori)*; *Amandus*, *f[r(ater)]*, *curav[it]*. « Second siècle » [JULLIAN].

1112. Fragment de stèle découvert en 1831, « en faisant des fouilles rue Neuve-de-l'Intendance, sur l'emplacement de la maison Faget, à l'est de l'endroit exploré en 1826 » [AMTM.]. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 96 ; largeur, 0 m. 50 ; épaisseur, 0 m. 32.

Photographie de M. Th. Amtmann. — JOUANNET, *Actes de l'Acad. de Bordeaux*, XII (1832), p. 134 = *Dissert.* (1832), p. 23. — AMTMANN, *Soc. archéol.*, XIX (1894), p. LXX et pl. O, n° 2 (bonne phototypie). — Cf. JULLIAN, *Inscript.*, II, p. 319.



Personnage debout, de face, les pieds nus, vêtu d'une longue blouse ou tunique à manches courtes, et d'un tablier, probablement de cuir, qui lui entoure le cou et descend jusqu'aux genoux; ce tablier est serré à la taille par une ceinture, dont les bouts retombent peut-être par devant. Le personnage, sans doute un tonnelier, tient de la main droite une aissette, et s'appuie, de l'autre main, sur un cercle ou sur un tonneau.

1113. Cippe découvert, en septembre 1826, « derrière l'ancien Lycée, dans le mur de l'antique enceinte » [JOUAN.]. Donné à la ville par Brown. Au Musée des an-



tiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 70 ; largeur, 0 m. 40 ; épaisseur, 0 m. 24.

C. I. L., XIII, 603. — JOUANNET, *Dissert.* (1826), p. 20, n° 13 = *Acad. de Bordeaux*, VII (1827), p. 134. — SANSAS, *Notes*, p. 45. — JULLIAN, *Inscript.*, I, p. 194, n. 76.

Buste d'une jeune femme vêtue d'une tunique. Inscription : *D(iis) M(anibus); Nemetogenae, ancillae publicae, d(efunctae) a(nnorum) XXI et Apalaustro, marit[o]*, *et Primitivo, publ(ico)*. Second siècle.

1114. Cippe de provenance locale. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 64 ; largeur, 0 m. 42 ; épaisseur, 0 m. 16.

Photographie de M. Th. Amtmann.

Personnages debout, de face, vêtus d'une tunique, chaussés, tenant chacun, de la main droite, une règle graduée; une doloire est, en outre, représentée contre



le bras gauche de chacun de ces personnages. Charpentiers? Pierre tombale. Travail barbare.

Voir le n° 1117.

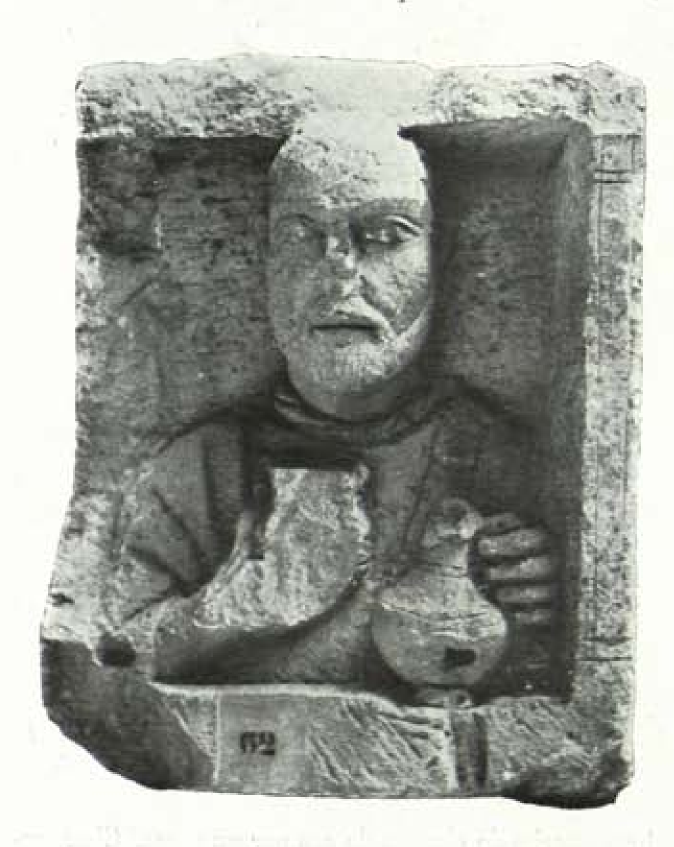
1115. « Fragment de bas-relief représentant un homme armé, dans l'attitude du combat, et portant un coup terrible. Tout auprès, s'est trouvée une autre pierre sur laquelle on voyait les traces d'un homme blessé, laissant tomber son épée; mais cette dernière [pierre] avait été tellement mutilée pour la faire entrer dans la construction du mur romain, qu'on distinguait à peine les contours du dessin. Elle n'a pu être conservée » [SANSAS].

SANSAS, *le Progrès*, 15 janv. 1869, p. 589 (fouilles de la maison Boudeau) = *Soc. archéol.*, IX (1828), p. 104.

Gladiateurs? (Voir le n° 1192.)

1116. Cippe de provenance locale. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, o m. 67; largeur, o m. 53; épaisseur, o m. 22.

Buste d'un homme barbu, vêtu d'une tunique et d'une sorte de cravate ou de foulard qui lui entoure le cou; le

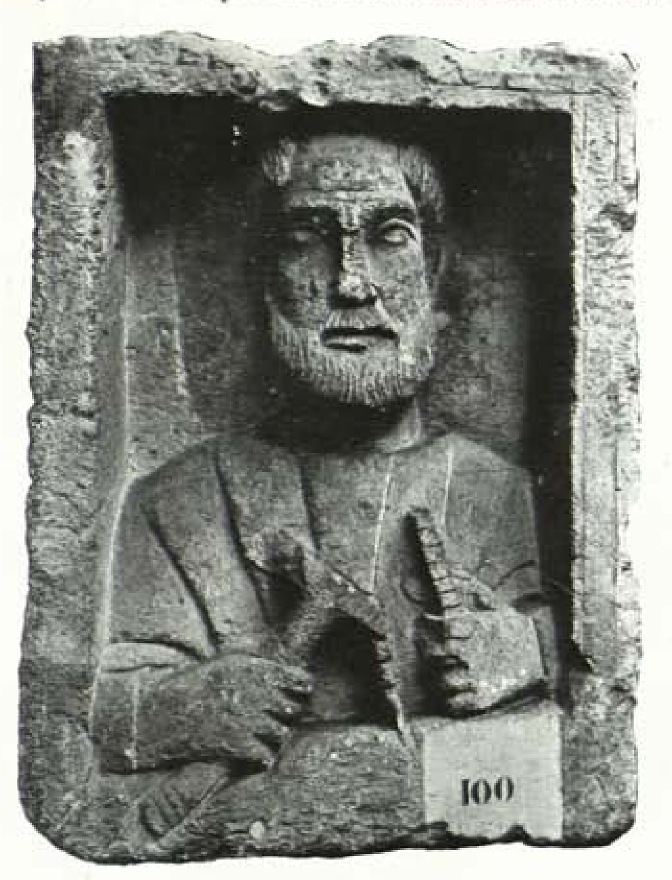


défunt tient d'une main un gobelet, de l'autre un pot. Cabaretier? A la partie inférieure du cippe sont les traces de deux crampons qui servaient à le fixer.

1117. Stèle découverte en septembre 1826, «derrière l'ancien Lycée, dans le mur de l'antique enceinte» [JOUAN.]. Donnée à la ville par Brown. Au Musée des antiques; moulage au Musée plastique de la Société française d'archéologie à Caen. Pierre commune. Hauteur, o m. 64; largeur, o m. 49; épaisseur, o m. 29.

Photographie de M. Th. Amtmann. — *C. I. L.*, XIII, 644. — JOUANNET, *Dissert.* (1826), p. 26, n° 39 (gravure) = *Acad. de Bordeaux*, VII (1827), p. 140. — DE CAUMONT, *Bull. monum.*, XXVII (1861), p. 193 (dessin de Léo Drouyn); *Abécédaire* (1870), p. 467. — SAGLIO et POTTIER, *Diction. des ant. grecques et rom.*, I, p. 464, fig. 562 (d'où SCHREIBER, *Kulturhist. Bilderatlas*, pl. LXXIV, n° 9). — ALLMER, *Revue épigraph.*, I (1881), p. 181. — JULLIAN, *Inscript.*, I, p. 205 (gravure); *Gallia*, 2ᵉ édit., p. 121 (gravure).

Buste d'un homme barbu et chauve, vêtu d'une tunique; le défunt, probablement un tonnelier ou un char-



pentier, tient d'une main une doloire, de l'autre une règle graduée.

Voir le n° 1114.

1118. Cippe découvert, en septembre 1826, «derrière l'ancien Lycée, dans le mur de l'antique enceinte» [JOUAN.]. Donné à Coudert par Faget, et légué à la ville par Dubois. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, o m. 58; largeur, o m. 74; épaisseur, o m. 34.

C.I.L., XIII, 827. — JOUANNET, *Dissert.* (1826), p. 25, n° 34 = *Acad. de Bordeaux*, VII (1827), p. 138; dessin de Lacour (d'après lui, DU MÈGE, *Archéol. pyr.*, II, pl. 13-14, n° 10). — FARINE, *Soc. archéol. de Bordeaux*, II (1875), p. 95 (dessin de Bernède). — JULLIAN, *Inscript.*, I, p. 370, n° 285.

Bustes d'un homme et de deux femmes; peut-être ceux de deux époux et de leur fille. L'homme est barbu et a les cheveux frisés; des deux femmes, celle du milieu paraît coiffée d'un postiche. Inscription : [*D*(*iis*)



M(*anibus*)] *Sabini; pos*(*uerunt*) [. . .]*a, mater, Ma*[. . .] *Sabini*. . . Cette inscription n'est pas restituable.

1119. Fragment de stèle de provenance locale. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 56; largeur, 0 m. 59; épaisseur, 0 m. 17.



Portraits d'un homme barbu et d'une femme, sans doute deux époux. Dans le fronton triangulaire de la stèle sont des lignes horizontales tracées pour une inscription qui n'a pas été gravée.

1120. Fragment de cippe « trouvé en octobre 1831, suivant Jouannet, dans le mur romain, sur l'empla-



cement de la maison Faget (aujourd'hui, n° 7 de la rue Guillaume-Brochon) » [JULL.]. Donné à la ville par Faget. Au Musée des antiques. Pierre com-

mune. Hauteur, o m. 45; largeur, o m. 33; épaisseur, o m. 12.

C. I. L., XIII, 895. — Jouannet, *Dissert.* (1832), p. 13 = *Acad. de Bordeaux*, XII (1832), p. 124 et pl. I, n° 2. — De Caumont, *Bull. monum.*, XXVIII (1862), p. 446; *Abécédaire* (1870), p. 487. — Jullian, *Inscript.*, I, p. 407, n° 333.

Portraits drapés d'un vieillard barbu, de sa fille et de sa petite-fille. La femme paraît coiffée d'un bonnet; mais peut-être s'agit-il d'un postiche. Inscription (lecture de M. Camille Jullian) : . . . *filia*]*e e*[*t p*]*a*[*t*(*ri*) *e*]*t sibi v*[*i*]*va pos*(*uit*).

1121. Stèle découverte, en 1868, lors des fouilles faites pour la reconstruction de la maison de Mérignac, rue des Trois-Canards [sans.]. La façade de cette maison correspondait à la partie du trottoir du cours d'Alsace-Lorraine qui est comprise devant le n° 101. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, o m. 75; largeur, o m. 68; épaisseur, o m. 29.



Photographie de M. Th. Amtmann. — Sansas, *le Progrès*, 15 janv. 1869 = *Soc. archéol.*, VIII (1881), p. 124.

Portraits de deux époux et de leurs enfants. A droite, l'homme est assis sur un gradin. Des deux enfants, le plus petit tient de la main droite un raisin; de l'autre main un second objet; l'autre paraît de même porter, de la main droite, un fruit rond, peut-être une pomme. Tous les personnages sont vêtus d'une tunique longue et chaussés. La femme a, de plus, un manteau flottant qui lui couvre les épaules, et le cou paré d'un collier à grains. Cette sculpture, de facture médiocre, était polychrome.

1122. Bloc rectangulaire découvert, en septembre 1826, derrière l'ancien Lycée, dans le mur de l'an-

tique enceinte» [JOUAN.]. Donné à la ville par Faget. Au Musée des antiques; moulage au Musée plastique de la Société française d'archéologie, à Caen. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 81; largeur, 0 m. 61; épaisseur, 0 m. 25.

JOUANNET, *Dissert.* (1826), p. 26 = *Acad. de Bordeaux,* VII (1827), p. 140. — MÉNARD, *Vie privée des anciens*, III, fig. 413 (d'où SCHREIBER, *Kulturhist. Bilderatlas*, pl. LX, n° 10. — Cf. DE CAUMONT, *Catal. du Musée plastique de la Soc. franç. d'archéol.* (Caen, 1860; in-8°), p. 35; — JULLIAN, *Inscript.*, II, p. 318.



Marchande, derrière son comptoir; elle est vêtue d'une tunique et tient de la main droite une balance romaine (*statera*), de l'autre main un miroir.

1123. Fragment de cippe, de provenance inconnue. «Je crois que ce monument a été trouvé, en septembre 1826, dans les fondements de la muraille romaine, derrière le vieux lycée, n°s 22 et 24 du cours de l'Intendance... Jouannet l'a d'ailleurs connu et le donne, dans son manuscrit, à côté d'une inscription trouvée à la même date» [JULL.]. Au Musée des antiques. Pierre



commune. Hauteur, 1 m. 52; largeur, 0 m 95; épaisseur, 0 m. 17. La pierre est mutilée de tous les côtés.

C. I. L., XIII, 748. — JULLIAN, *Inscript.*, I, p. 346, n° 258 (d'après une indication sommaire parue dans l'*Indicateur* du 23 septembre 1826).

Portraits de deux époux debout, de face, se donnant la main; ils sont l'un et l'autre vêtus d'une tunique et chaussés; l'homme semble tenir une bourse; la main gauche de la femme apparaît derrière l'épaule de son

IMPRIMERIE NATIONALE.

compagnon. Traces de peinture. Inscription : ... *Inge*]*nuae*, *f*(*iliae*); *Inucenus*, *frater*, *aeres*, *p*(*osuit*) : [...]*linus*, *aeres*, *p*(*osuit*). « Il peut manquer, à la gauche de l'inscription, une quinzaine de lettres » [JULLIAN].

1124. Cippe découvert, en 1756, « dans les fondemens de l'Intendance » [DEV.]; « entre la rue Chaumet et la place Puy-Paulin » [JULL.]. Conservé dans la tour de l'hôtel jusqu'en 1781 [BOUR.] et donné à cette date à



l'Académie par Dupré de Saint-Maur. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 55; largeur, 1 m. 09; épaisseur, 0 m. 25.

C. I. L., XIII, 844. — DEVIENNE, *Inscript.*, n° 30; *Eclaircissemens*, p. 57. — BOURIGNON, ms. de Nîmes (corresp. de Séguier, n° 135, autrefois 13816), fol. 223. — GRIVAUD DE LA VINCELLE, *Recueil*, II, p. 326 et pl. XXIX, n° 7 (peu exacte). — JOUANNET, *Acad. de Bordeaux*, IX (1829), p. 173 et pl. [II] = *Dissert.* (1828), p. 18. — SANSAS, *Notes*, p. 29; *Recueil des actes de l'Acad. de Bordeaux*, XXVIII (1866), p. 472. — JULLIAN, *Inscript.*, I, p. 286, n° 176; *Hist. de Bordeaux*, p. 35 (phototypie); *Gallia*, 3° édit., p. 246 (gravure).

Portraits de deux époux et de leur enfant. Le père porte un coffret (*arca*); l'enfant (une petite fille) tient une grappe de raisin. Inscription : [*D*(*iis*)] *M*(*anibus*); *L. Sec*(...) *Cintucnato et Cl*(*audiae*) *Matuae*, *con*(*iugi*), *et Senodonnae*, *fil*(*iae*); *Sec*(...) *Urbana p*(*osuit*). « Vers l'an 100 » [JULLIAN]. Ce cippe avait des acrotères, dont il ne reste plus que celui de droite (non reproduit).

1125. Cippe découvert, en septembre 1826, « derrière l'ancien lycée, dans le mur de l'antique enceinte »

[JOUAN.]. Donné à la ville par Brown. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, o m. 74; largeur, o m. 67; épaisseur, o m. 25.



C. I. L., XIII, 751. — JOUANNET, *Dissert.* (1826), p. 22 = *Acad. de Bordeaux*, VII (1827), p. 136. — SANSAS, *Notes*, p. 19; *Recueil des actes de l'Acad. de Bordeaux*, XXVIII (1866), p. 470. — A. DE CAUMONT, *Bull. monum.*, XXVII (1861), p. 194 (dessin); *Abécédaire* (1870), p. 468. — ALLMER, *Revue épigr.*, I, p. 355, n° 393. — JULLIAN, *Inscript.*, I, p. 252, n° 127.

Portraits d'un homme barbu et d'une femme; la femme tient, de la main droite, une figue ou une poire. Inscription : *Iul(ius) Aplonius* (= *Apollonius*), *An(nia) Qu(i)eta, uxsor, pos(uerunt)*.

1126. Fragment de cippe découvert, en 1756, « dans les fouilles de l'Intendance » [CAILA.]. « La chose est incertaine » [JULL.]. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, o m. 66; largeur, o m. 42; épaisseur, o m. 20.

Photographie de M. Th. Amtmann. — *C. I. L.*, XIII, 892. — CAILA, *Notice*, n° 57. — JOUANNET, *Musée d'Aquitaine*, II (1823), p. 228 (dessin de Lacour). — JULLIAN, *Inscript.*, I, p. 409, n° 336.

Portraits d'un homme et d'une femme. L'homme est barbu et tient une bourse ou un coffret; la femme a



la main gauche posée, à ce qu'il semble, sur l'épaule gauche de son compagnon. L'inscription n'est pas restituable.

1127. Fragment de cippe, de provenance inconnue. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, o m. 50; largeur, o m. 40; épaisseur, o m. 37.

Photographie de M. Th. Amtmann. — *C. I. L.*, XIII, 721. — SANSAS, *Notes*, p. 33. — JULLIAN, *Inscript.*, I, p. 338, n° 245.

Portraits de deux enfants : à gauche, un petit garçon; à droite, une petite fille tenant un fruit et un oiseau.

Inscription (lecture incertaine) : [*D*(*iis*)] *M*(*anibus*); [?*Ur*]*sinus an*(*norum*) . . . *II*; *Diorata*, *Dirati* (*filia*), *p*(*ro*) *p*(*ietate*). Une autre lecture [*D*(*iis*)] *M*(*anibus*)..... *dinus* ou .....*sinus*, *Diorata*, *an*(*ni*) *I*, [*fil*]*ii*; *Dirat*(*us*), *p*(*ater*), *p*(*osuit*), a été proposée par M. Jullian. Second siècle.



1128. Cippe découvert, en 1756, «dans les fondemens de l'Intendance» [DEV.]. Conservé, jusqu'en 1781, dans la cour de l'hôtel et donné à l'Académie par Dupré de Saint-Maur [JULL.]. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 43; largeur, 0 m. 61; épaisseur, 0 m. 35.

C. I. L., XIII, 664. — DEVIENNE, *Inscript.*, n° 28; *Éclaircissemens*, p. 56. — MILLIN, *Voyage*, IV, p. 460. — CAILA, *Notice*, n° 55. — GRIVAUD DE LA VINCELLE, *Recueil*, II, p. 235 et pl. XXIX, n° 1 (d'après Caila). — JOUANNET, *Musée d'Aquitaine*, I, p. 58, note 3; *Dissert.* (1828), p. 19 = *Acad. de Bordeaux*, IX (1829), p. 174 et pl. 26. — SANSAS, *Notes*, p. 21. — DE CAUMONT, *Bull. monum.*, XXVIII (1862), p. 437 (dessins de Léo Drouyn); *Abécédaire* (1870), p. 479. — ALLMER, *Revue épigr.*, I, p. 354, n° 391. — JULLIAN, *Inscript.*, p. 310, n° 208.

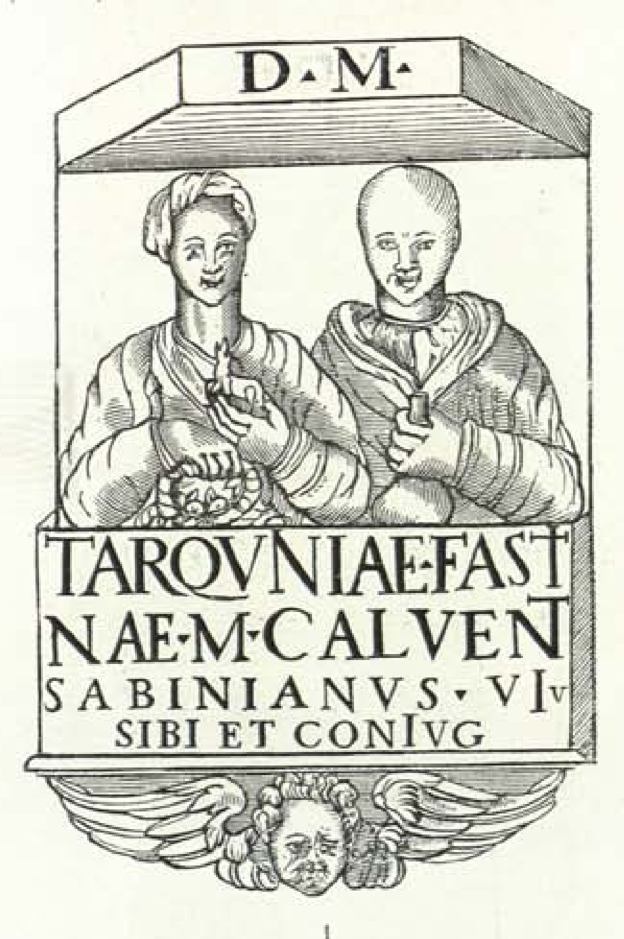
Portraits d'un enfant et d'une jeune femme debout, de face, chaussés. L'enfant (une petite fille) tient de la main gauche une corbeille de fruits, de la main droite une fleur; la femme, de la main droite ramenée sur la poitrine, tient aussi une fleur et, de l'autre main, élève un miroir au-dessus de sa tête. Le vêtement de dessous qu'elle porte, apparemment un tricot, est à remarquer. Inscription : *Avet*(*a*)*e d*(*efunctae*) *an*(*norum*) XXV; *mater Cintugena p*(*osuit*). Second siècle.



1129. Pierre signalée, dès le XVI° siècle, «*in pu*(*blicis*) *aed*(*ibus*)» [APIAN.]; en 1718, «à l'entrée, sur la

main gauche, prez du puis» [TILL.]; en 1744, «à l'entrée de l'Hôtel de Ville» [VEN.]. Perdue.

Dessins tirés de Vinet (1) et de Venuti (2). — *C. I. L.*, XIII, 867. — APIANUS, d'après les notes *quas a secretis Electoris Comitis Palatini Ludovici nobis misit*, p. 488, 3; — VINET, *Ant. de Bourdeaus*, 1[re] édit. (1565), p. c, 2[e] édit. (1574), p. c (gravure sur bois); *Comment. in Ausonium* (1580), p. 25 *a* (même gravure). — DE LURBE, *Chron. bord.*, 1[re] édit. (1590), p. 28; 2[e] édit. (1594), p. 51. — VAN DER HEM, dans BLAEU, *Atlas*, V (Gall. IV), f. 12 (d'où *Central-commission*, X, p. 87, et GOYAU,



1

Mélanges publiés par l'École française de Rome, XIV, p. 468). — TILLET, *Chron.*, p. 36. — CAILA, *Journal*. — VENUTI, *Dissert.*, p. 30 (gravure sur bois). — JULLIAN, *Inscript.*, I, p. 293, n° 185 (avec le dessin de Vinet).

Portraits de deux époux. Les attributs que le mari tient de la main gauche et la femme de la main droite sont incertains; le petit chien paraît seul ne faire aucun doute. Inscription : *D(iis) M(anibus) Tarquiniae Fa(us)tinae; M. Calvent(ius) Sabinianus, viv(us) sibi et coniugi*. La tête ailée, qui supporte la stèle, est une addition de Vinet. La juxtaposition des deux images tirées des ouvrages de Vinet et de Venuti nous fournit un exemple frappant du peu d'importance que l'on a pendant longtemps attribué à la fidèle reproduction des monuments antiques. Le même personnage, représenté complètement chauve par Vinet, est, au contraire, pourvu d'une chevelure luxuriante et bouclée dans



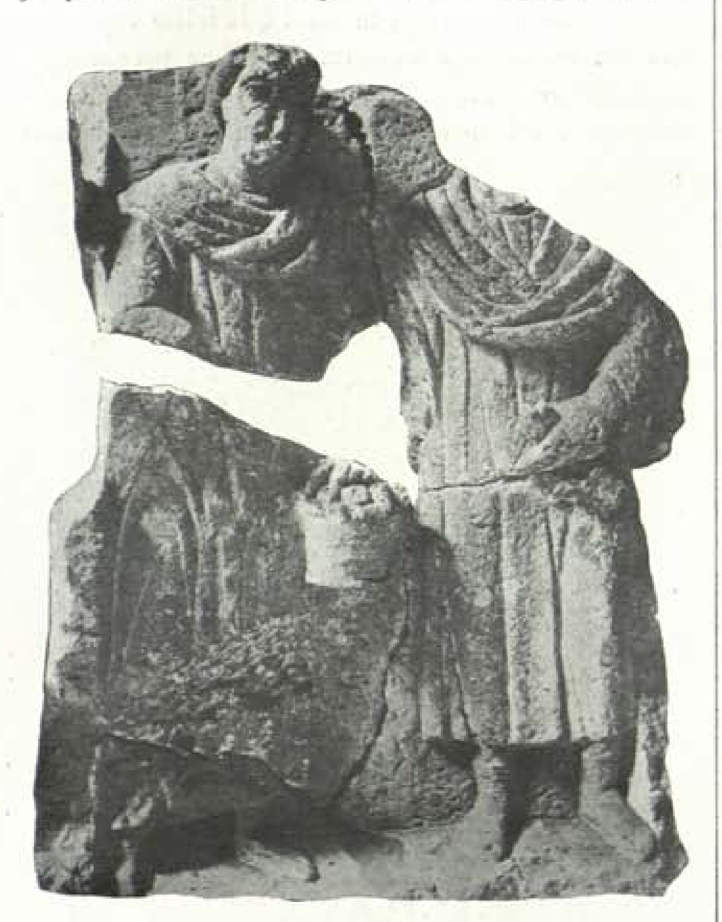
2

la *Dissertation* de Venuti. La fiole que tient ce personnage, dans le premier cas, est remplacée par une coupe dans le second. D'autres détails encore sont tout aussi peu concordants.

1130. Fragments de stèle de provenance locale. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 07; largeur, 0 m. 81; épaisseur, 0 m. 31.

Portraits de deux époux, debout, de face, chaussés, vêtus l'un et l'autre d'une tunique à manches

longues, et d'un manteau flottant qui leur couvre les épaules. L'homme tient, de la main gauche, un objet peu reconnaissable, peut-être une fiole; la femme



orte un panier de fruits, parmi lesquels des figues ou des poires.

1131. Fragment de cippe trouvé, en 1868, « dans la muraille romaine, maison Boucaud, rue du Mù » [SANS.]. « J'imagine que cette maison Boucaud n'est autre que la maison de M. Bourieaud, qui portait le n° 13 de la rue du Mù, et dont l'emplacement correspond au n° 79 du cours d'Alsace-et-Lorraine » [JULL.]. D'abord au Musée des Facultés; ensuite au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 60; largeur moyenne, 0 m. 40: épaisseur, 0 m. 60.

C. I. L., XIII, 623. — SANSAS, *le Progrès*, 15 janvier 1869, p. 589 = *Soc. archéol.*, IX (1882), p. 103. — ROBERT, *Soc. archéol.*, VIII (1881), p. 75 (dessin) = *Les étrangers à Bordeaux*, p. 62. — JULLIAN, *Inscript.*, I, p. 169, n° 59 (avec le dessin de Robert).

Portrait d'un homme debout, vêtu d'une tunique longue et d'un manteau, tenant de la main droite un objet peu



reconnaissable, peut-être un gobelet ou un rouleau, de la main gauche un coffret. Un autre personnage, sans doute sa femme, dont la main gauche apparaît sur son épaule gauche, figurait à côté de lui. Inscription : [*D*(*iis*)]

M(anibus). [...*Fa*]*vor, def(unctus) an(norum) xxx..., faber,* [*civis Medi*]*omatricus...*

1132. Stèle découverte, très probablement en 1868, sur l'emplacement de la maison de Mérignac (vers le n° 101 du cours d'Alsace-et-Lorraine). Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 68; largeur, 0 m. 58; épaisseur, 0 m. 35.

Cf. Sansas, *le Progrès,* 1868, p. 581 = *Soc. archéol.*, VII (1880), p. 223.



Portraits de deux femmes debout, de face, chaussées, se donnant la main. Celle de droite a la main droite sur l'épaule de sa compagne; leur vêtement se compose de deux tuniques à manches, l'une arrivant jusqu'aux chevilles, l'autre un peu plus courte.

1133. Fragment de stèle trouvé, selon toute apparence, en 1868, sur l'emplacement de la maison Lespéron (vers le n° 101 du cours d'Alsace-et-Lorraine). Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 08; largeur, 0 m. 70; épaisseur, 0 m. 35.

Photographie de M. Th. Amtmann. — Cf. Sansas, *le Progrès,* 1868, p. 578 = *Soc. archéol. de Bordeaux*, VII (1880), p. 221.

Portraits de deux époux, debout, de face, se donnant la main; ils sont vêtus l'un et l'autre d'une tunique à manches larges et d'un manteau flottant qui leur couvre les épaules. La femme, dont le bras droit est orné d'un

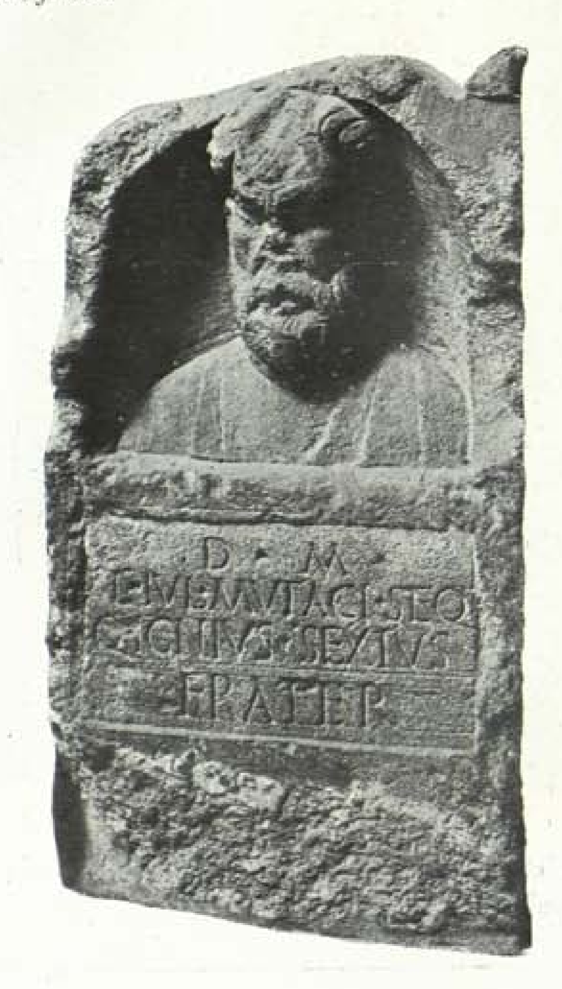


bracelet en torsade, porte un coffret dont le couvercle est soulevé.

1134. Cippe découvert, en 1868, « rue des Trois-Canards, maison Mérignac » [sans.]. « Cet immeuble, qui occupait le n° 5 de la rue des Trois-Canards, correspond à la partie du trottoir du cours d'Alsace-et-Lorraine comprise devant le n° 101 » [jull.]. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 95; largeur, 0 m. 55; épaisseur, 0 m. 17.

Photographie de M. Th. Amtmann. — *C. I. L.*, XIII, 631. — Sansas, *le Progrès*, 15 janvier 1869 = *Soc. archéol.*, VIII (1881), p. 125. — Robert, *Soc. archéol.*, VIII (1881), p. 68 (dessin), = *Les étrangers à Bordeaux*, p. 56. — Héron de Villefosse, *Bull. des Ant. de Fr.*, 1882, p. 322. — Jullian, *Inscript.*, I, p. 165, n° 56 (dessin de Robert).

Portrait d'un homme barbu; une sorte de cravate ou de foulard lui entoure le cou. Ce détail de costume se retrouve sur d'autres monuments du Musée de Bordeaux. (Voir, en particulier, les n°s 1116 et 1146.) Inscription : *D(iis) M(anibus) L. Iul(i) Mutaci, Seq(uani); Q. Ignius Sextus, frater.*



Selon Sansas, les mêmes fouilles auraient encore produit « plusieurs monuments funéraires représentant des personnages debout, mais brisés dans l'extraction » (*Le Progrès*, 1868, p. 581.)

1135. Cippe; « bien que nous ne possédions aucune notice sur l'origine de ce monument, il est certain, étant donnée la place qu'il occupe dans la collection Dubois (vestibule de la maison) qu'il faisait partie des pierres acquises par Coudert en septembre 1826 ou en août 1828 et provenant soit des fouilles du jardin Faget, soit de celles de la rue Neuve-de-l'Intendance; il est plus probable qu'il s'agit des premières » [JULL.]. Légué à la ville



par Dubois. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 67; largeur, 0 m. 44; épaisseur, 0 m. 32.

C. I. L., XIII, 653. — ALLMER, *Revue épigraphique*, I (1882), p. 322, n° 354. — JULLIAN, *Inscript.*, I, p. 303, n° 197.

Portrait d'un vieillard. Inscription : [*D(iis) M(anibus)*] *Apri, Per*[*pet*]*u*[*i*] *fil(ii); Cinto, uxxor, p(osuit).*

1136. Fragment de stèle, en deux parties, de provenance locale. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 08; largeur, 0 m. 95; épaisseur, 0 m. 37.

Portraits de deux époux debout, de face, se donnant la main. La femme a la main gauche sur l'épaule gauche de son mari. Leur vêtement se compose d'une tunique à manches larges et d'un manteau; ils sont chaussés.



L'homme porte, de la main gauche, un petit coffret pourvu d'une anse.

1137. Stèle de provenance exacte inconnue, mais locale. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, environ o m. 37; largeur, o m. 74; épaisseur, o m. 29.



Portrait d'un homme, à cheveux bouclés, barbe longue et moustache retombante. La pierre porte les traces des crampons en fer qui servaient à la fixer.

1138. Stèle découverte en octobre 1831, « dans le mur romain, sur l'emplacement de la maison Faget » [JOUAN.]. Donnée à la ville par Faget. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, o m. 59; largeur, o m. 42; épaisseur, o m. 13.

C. I. L., XIII, 815. — JOUANNET, *Dissert.* (1832), p. 13 = *Acad. de Bordeaux*, XII (1832), p. 124, et pl. I, n° 1. — SANSAS, *Notes*, p. 19. — JULLIAN, *Inscript.*, I, p. 276, n° 161.

Portrait, dans une niche, entre deux pilastres; le défunt, un vieillard chauve, à barbe courte, tient de la main

droite ramenée sur la poitrine un objet peu reconnaissable, ressemblant à un rouleau, et de l'autre main,



peut-être des tablettes. Au-dessus du buste, l'inscription : *D(iis) M(anibus); C. Pr(...) Apollonio.*

1139. Stèle de provenance locale. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 50; largeur, 0 m. 40; épaisseur, 0 m. 19.



Portrait d'un vieillard. La sculpture, qui est assez soignée, paraît du Ier siècle.

1140. Fragment de stèle de provenance locale. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 20; largeur, 0 m. 57; épaisseur, 0 m. 35.



Portrait d'un homme barbu, debout, de face, vêtu d'une tunique longue à manches larges et d'un manteau flottant qui lui couvre les épaules. Le personnage a pu, de la main gauche, porter un coffret.

1141. Fragment de stèle découvert, en 1826, « en construisant deux maisons sur l'emplacement du local appelé tantôt le Musée, tantôt le Lycée, ou Lycée-Variétés, et enfin le Lycée brûlé, et qui correspond aux numéros 22 et 24 du cours de l'Intendance » [AMTM.]. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 75; largeur, 0 m. 60; épaisseur, 0 m. 18.

Jouannet, *Dissert.* (1826), p. 25 = *Acad. de Bordeaux*, VII (1827), p. 140. — Amtmann, *Soc. archéol. de Bordeaux*, XIX (1894), p. LXIX et pl. O, n° 1 (excellente phototypie). — Cf. Jullian, *Inscript.*, II, p. 318.

Personnage debout, de face, chaussé, vêtu d'une blouse longue ou tunique à manches; il porte, étalée sur son épaule gauche, une bande d'étoffe bordée de



franges (cache-nez?), sur laquelle il appuie la main du même côté, et tient, de l'autre main, le fouet à manche court et lanière de cuir tressée dont se servent les conducteurs de bestiaux. Une inscription qui aurait pu nous renseigner sur la véritable condition du personnage a dû disparaître avec la partie supérieure de la stèle. Ier siècle.

Voir le n° 1149.

1142. Stèle de provenance locale. « Cataloguée entre 1850 et 1853, au Dépôt J.-J. Bel, sous le n° 49 » [JULL.]. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 60; largeur, 0 m. 48; épaisseur, 0 m. 19.

C. I. L., XIII, 902 *c*. — JULLIAN, *Inscript.*, I, p. 410, n° 340.

Portrait, dans une niche, entre deux pilastres, d'un homme, à barbe courte, vêtu de deux tuniques. Sur



chaque face latérale, le dessin au trait d'une stèle avec fronton triangulaire et acrotères. Ier siècle.

1143. Fragment de cippe de provenance inconnue. « D'après la place que donne Jouannet à l'inscription, il



est probable qu'elle a été trouvée en 1840-1843 dans les fouilles faites sur l'emplacement du château du Hâ,

pour la construction du Palais de Justice » [JULL.]. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 66; largeur, 0 m. 52; épaisseur, 0 m. 16.

C. I. L., XIII, 734. — JOUANNET, *Inscript.*, n° 127. — JULLIAN, *Inscript.*, I, p. 343, n° 253.

Portrait, dans une niche, d'un homme barbu, à cheveux frisés. Inscription : [*F*]*ortunato; Iuc*(*unda*) *m*(*arito*) *c*(*arissimo*). Lecture très incertaine. Second siècle.

1144. Cippe découvert, en septembre 1826, « derrière l'ancien Lycée, dans le mur de l'antique enceinte »



[JOUAN.]. Donné à la ville par Brown. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 57; largeur, 0 m. 38; épaisseur, 0 m. 36.

C. I. L., XIII, 829. — JOUANNET, *Dissert.* (1826), p. 18 = *Acad. de Bordeaux*, VII (1827), p. 132. — SANSAS, *Notes*, p. 49. — JULLIAN, *Inscript.*, I, p. 372, n° 287.

Buste d'un homme barbu. Inscription : *Sacrapo, Coxt*(*i*) (*filio*).

1145. Cippe, en deux fragments, de provenance locale. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 62; largeur, 0 m. 26; épaisseur, 0 m. 18.

Buste d'un homme barbu. Dans le tympan du cippe, un croissant; sur la face latérale gauche, une *ascia*.



Traces de crampon à la partie supérieure du monument. Pierre tombale.

1146. Fragment découvert, en 1867, au cours de travaux de démolition « exécutés au nord de l'ancienne porte *Toscanan*, rue du Peugue » [SANS.]. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 60; largeur, 0 m. 67; épaisseur, environ 0 m. 65.

Photographie de M. Th. Amtmann. — SANSAS, *la Gironde*, 24 février 1867 = *Soc. archéol.*, IV (1877), p. 187; *le Progrès*, 15 mars 1867 = *Soc. archéol.*, VII (1880), p. 162. — Cf. JULLIAN, *Inscript.*, II, p. 325.

Portrait d'un homme barbu, debout, à gauche, vêtu d'une tunique et d'un manteau avec capuchon (cuculle);



une sorte de cravate ou de foulard lui entoure le cou. Sur le côté droit de la pierre, un pilastre décoré d'un enroulement.

1147. Cippe trouvé, en septembre 1826, « derrière l'ancien Lycée, dans le mur de l'antique enceinte » [JOUAN.]. Donné à la ville par Brown. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 83; largeur, 0 m. 44; épaisseur, 0 m. 47.

Photographie de M. Th. Amtmann. — *C. I. L.*, XIII, 696. — JOUANNET, *Dissert.* (1826), p. 22 = *Acad. de Bordeaux*, VII (1827), p. 136. — SANSAS, *Notes*, p. 29. — DE CAUMONT, *Bull. monum.*, 1862, p. 442 (dessin de Léo Drouyn); *Abécédaire* (1870), p. 484 (même dessin). — JULLIAN, *Inscript.*, I, p. 399, n° 324.

Portrait d'un adolescent, dans une niche, entre deux pilastres. « On voit, au bas de la pierre, les traces de deux crampons en fer qui devaient l'assujettir à un support » [JULL.]. Inscription : *D(iis) M(anibus); Cintugnato, Publ(ii) Luci servo, defuncto annorum* XVIIII; *Luci* (selon Renier, cité par A. de Caumont, sans doute une erreur de gravure pour *Publ.*) *Lucius, dominus, ponendum*



curavit. Le défunt était, comme on le voit, un jeune esclave.

1148. Stèle de provenance locale. Cataloguée, entre 1850 et 1853, au Dépôt J.-J. Bel, sous le n° 47. Au



Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 48; largeur, 0 m. 35; épaisseur, 0 m. 17.

Portrait d'un homme, à cheveux frisés, barbe longue et moustache retombante.

1149. Stèle découverte, en 1863, dans la rue des Treilles (aujourd'hui rue de Grassi). Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 90; largeur, 0 m. 58; épaisseur, 0 m. 35.



Sansas, *la Gironde*, 11 août 1863 = *Soc. arch.*, III (1876), p. 191.

Portrait, dans une niche, d'un homme debout, de face, vêtu d'une blouse ou tunique longue; il tient de la main droite un objet indéterminé, peut-être un fouet, et porte, étalée sur son épaule gauche, une bande d'étoffe bordée de franges (cache-nez?), sur laquelle il appuie la main du même côté. (Voir le n° 1141.)

1150. Cippe de provenance locale. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 57; largeur, 0 m. 47; épaisseur, 0 m. 45.

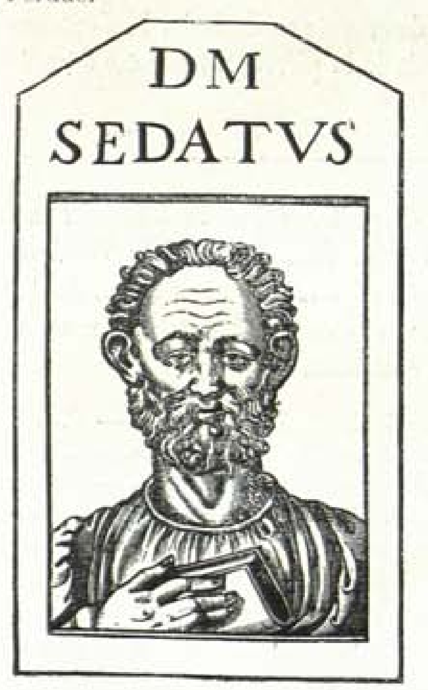
Photographie de M. Th. Amtmann.

Portrait d'un homme, à cheveux frisés, barbe longue et moustache retombante. Inscription : [*D*(*iis*)] *M*(*anibus*)...



La pierre porte les traces des crampons en fer qui servaient à la fixer.

1151. Stèle conservée, au XVIe siècle, dans le vestibule d'une maison du quartier Puy-Paulin, aujourd'hui rue Saige. Perdue.



Dessin tiré de Vinet. — *C. I. L.*, XIII, 846. — Vinet, *Comment. in Auson.*, 163 *c* (gravure). D'après Vinet : P. [Bernadau],

Bull. polymath., VI (1810), p. 65; *Viographe*, p. 178; — [Jouannet], *Musée d'Aquitaine*, II (1823), p. 243; *Statistique*, I, p. 290; — Jullian, *Inscript. de Bordeaux*, I, p. 377.

Portrait d'un personnage barbu tenant un objet dont le graveur de l'image publiée par Vinet a fait un livre, probablement parce que Vinet lui-même, ainsi que tous les savants de la Renaissance, et bien d'autres qui se sont, après eux, occupés de cette pierre (M. Jullian en donne la liste), ont voulu y reconnaître, sans la moindre apparence de raison, le portrait du célèbre professeur célébré par Ausone (*Professores*, 20). Inscription : *D(iis) M(anibus); Sedatus.*

1152. Cippe trouvé « en octobre 1831, petite rue [lisez rue Neuve] de l'Intendance, maison Faget » [Jouan.]. Donné à la ville par Faget. Au Musée des an-



tiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 80; largeur, 0 m. 41; épaisseur, 0 m. 24.

Photographie de M. Th. Amtmann. — *C. I. L.*, XIII, 796. — Jouannet, *Acad. de Bordeaux*, XII (1832), p. 132 et pl. II, n° 19. — Sansas, *Notes*, p. 42. — De Caumont, *Bull. monum.*, XXVII (1861), p. 190 (gravure); *Abécédaire* (1870), p. 464. — Arbellot, *Bull. monum.*, XXVII (1861), p. 661 et 664. — Jullian, *Inscript.*, I, p. 400, n° 326.

Portrait d'un homme à barbe courte paraissant, de la main gauche ramenée sur la poitrine, tenir un rouleau (*volumen*). Inscription : *D(iis) M(anibus) Martini sive Severi; Cresc(e)ns, Flavini ser(vus), fratri.*

1153. Cippe « trouvé dans les fondements de l'Intendance (en 1756, dit Caila; sans doute après cette date,



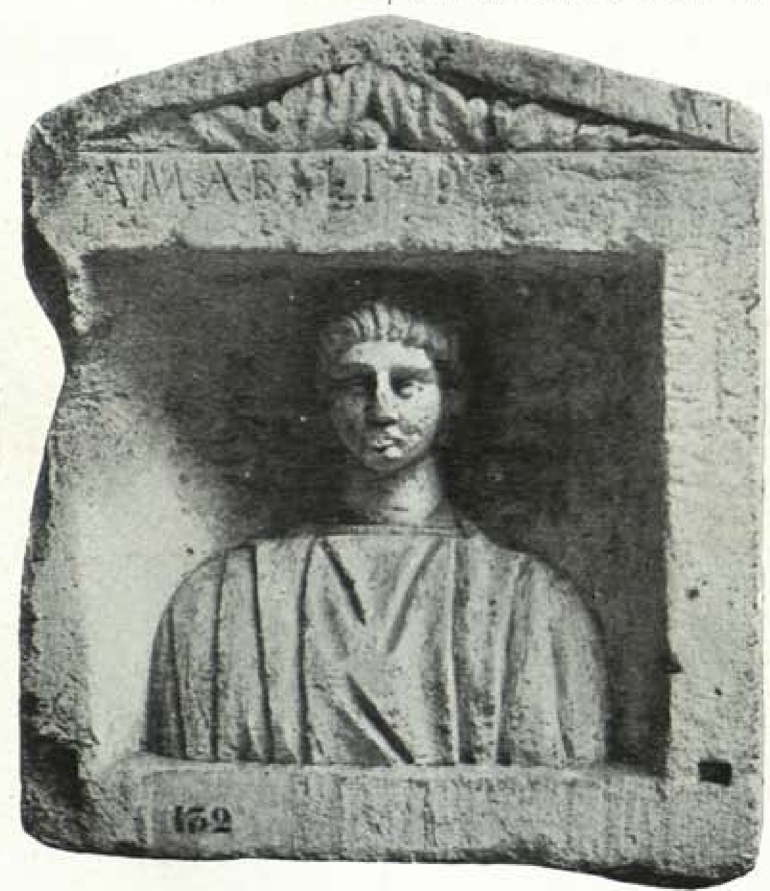
puisque Devienne n'en parle pas); était, en 1780, dans la cour de l'hôtel, dit Bourignon; donné, en 1781, à l'Académie par Dupré de Saint-Maur et conservé depuis au Dépôt des antiques de l'hôtel J.-J. Bel, n° 120 » [Jull.].

Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, o m. 94; largeur, o m. 47; épaisseur, o m. 21.

C. I. L., XIII, 697. — Bourignon, fiches ms., dans la *Correspondance* de Séguier (ms. de Nîmes n° 135, autrefois n° 13816), t. I, fol. 223, n° 9. — Caila, *Notice*, n° 61. — Jouannet, *Dissert.* (1828), p. 20 = *Acad. de Bordeaux*, IX (1829), p. 175 et pl. [II], n° 28 (d'après lui, de Caumont, *Cours d'antiquités*, atlas, pl. XXVIII, n° 11). — Sansas, *Notes*, p. 30. — Jullian, *Inscript.*, p. 330, n° 232.

Portrait d'une jeune femme. Inscription : *D(iis) M(anibus)*; *Cintusma*, *Senodonnae f(ilia)*; *C. Iul(ius) Cor...is*; *d(efuncta) an(norum)* XXI.

1154. Stèle signalée par Bourignon comme se trouvant, vers 1780, dans la cour de l'hôtel de l'Intendance. «Il est probable qu'elle a été découverte dans les fondements de ce bâtiment construits sur ceux du mur



romain» [jull.] Donnée en 1781 à l'Académie, par Dupré de Saint-Maur. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, o m. 64; largeur, o m. 56; épaisseur, o m. 22.

C. I. L., XIII, 648. — Bourignon, dans Séguier, *Correspondance*, I (ms. de la Bibl. de Nîmes, n° 135, autrefois n° 13816), fol. 223. — Caila, *Notice*, n° 62. — Millin, *Voyage*, IV, p. 651. — Lacour, *Musée d'Aquitaine*, I, p. 8 (dessin). — Jouannet, *Dissert.* (1828), p. 20 = *Acad. de Bordeaux*, IX (1829), p. 175 et pl. [II], n° 29. — Sansas, *Notes*, p. 18. — Jullian, *Inscript.*, I, p. 301, n° 193.

Portrait d'une jeune femme vêtue de deux tuniques. Inscription : [*D(iis)*] *M(anibus)*; *Amabili*; *p(ater)*. La pierre porte les traces des crampons qui servaient à la fixer.

1155. «Vis-à-vis la rue Pélegrin, mais en dehors de l'enceinte gallo-romaine, il a été trouvé [en décembre 1867] les restes d'une tour double [construite au moyen âge], et dans les matériaux qui composaient cette tour, on a rencontré deux fragments de bas-reliefs présentant la partie inférieure de divers personnages. Ces sculptures, beaucoup plus détériorées que les autres, ont été mises en œuvre une seconde fois» [sans.].

Sansas, *le Progrès*, 15 décembre 1867, p. 743.

1156. Fouilles de 1868, dans le mur romain, sur l'emplacement de la maison Lespéron, vers le n° 101 du

cours d'Alsace-Lorraine. « Parmi les objets qui n'ont pas pu être conservés pour le Musée, on doit signaler un grand bas-relief funéraire, sans inscription, représentant un personnage debout, tenant de la main droite une sorte d'instrument ayant à peu près la forme d'une *ascia*. Ce monument a été brisé dans la fouille » [SANS.].

SANSAS, *le Progrès*, 1868, p. 578.

1157. Stèle découverte, en septembre 1826, « derrière l'ancien Lycée, dans le mur de l'antique enceinte » [JOUAN.]. Donnée à la ville par Brown. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 89; largeur, 0 m. 21; épaisseur, 0 m. 18.



C. I. L., XIII, 672. — JOUANNET, *Dissert.* (1826), p. 18 = *Acad. de Bordeaux*, VII (1827), p. 132 et pl. [III], reproduite par DU MÈGE, *Archéol. pyr.*, pl. XIII-XIV, n° 1. — SANSAS, *Notes*, p. 22; *Recueil des actes de l'Acad. de Bordeaux*, XXVIII (1866), p. 469. — R. SMITH, *Collect. ant.*, V (1861), p. 158 et pl. XVIII, n° 1. — ARBELLOT, *Bull. monum.*, 1861, p. 661. — DE CAUMONT, *ibid.*, 1862, p. 434 (dessin de Léo Drouyn); *Abécédaire* (1870), p. 476 (même dessin). — ALLMER, *Revue épigr.*, II (1884), p. 36, n° 479. — JULLIAN, *Inscript.*, I, p. 313, n° 211.

Portrait d'une femme debout, de face, vêtue d'un manteau, chaussée; elle tient de la main droite un miroir, de la main gauche un panier rempli de fruits. Sur la face latérale droite, une *ascia*. Inscription : *D(iis) M(anibus); Axula, Cintugeni fifilia.*

1158. Cippe découvert « en octobre 1831, petite rue de l'Intendance, maison Faget » [JOUAN.]; « lisez : rue



Neuve-de-l'Intendance, n° 8, aujourd'hui rue Guillaume-Brochon, n° 7 » [JULL.]. Donné à la ville par Faget. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 97; largeur, 0 m. 38; épaisseur, 0 m. 30.

Photographie de M. Th. Amtmann. — *C. I. L.*, XIII, 701. — JOUANNET, *Dissert.* (1832), p. 14 = *Acad. de Bordeaux*, XII (1832),

IMPRIMERIE NATIONALE.

p. 125 et pl. I, n° 3. — Sansas, *Notes*, p. 23. — De Caumont, *Bull. monum.*, XXVIII (1862), p. 439 (gravure); *Abécédaire* (1870), p. 481. — Jullian, *Inscript.*, p. 217, n° 87.

Portrait. La défunte est représentée avec deux ornements rectangulaires, sans doute métalliques, qui lui couvrent les oreilles; sa coiffure, « faite de longues tresses ramenées sur la tête » [jull.], est de l'époque des Antonins (voir le n° 985); son manteau est retenu par deux nœuds, un sur chaque épaule. Inscription : [*E*]*buc*[*iae*]... : *Cl*(*audius*) *Bassinus*, *coniugi*.

1159. Cippe découvert, en 1756, « dans les fondemens de l'Intendance » [dev.]. Déposé dans la cour de l'hôtel [bour.] et donné, en 1781, à l'Académie, par



Dupré de Saint-Maur. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 71; largeur, 0 m. 44; épaisseur, 0 m. 23.

Photographie de M. Th. Amtmann. — *C. I. L.*, XIII, 676. — Devienne, *Inscript.*, n° 16; *Éclaircissemens*, p. 56. — Bourignon, dans la *Correspondance* de Séguier, I (bibl. de Nîmes, ms. n° 135, autrefois n° 13816), fol. 23. — Lacour, *la Gironde*, I, p. 65 (dessin). — Arbellot, *Bull. monum.*, XXXII (1861), p. 661. — Jullian, *Inscript.*, I, p. 315, n° 214.

Portrait d'une jeune femme. Inscription : *D*(*iis*) *M*(*anibus*) *Beliniae*, *Sav*[... *fil*]*ia*(*e*), *d*(*efunctae*) *an*(*norum*) *xx*.

1160. Stèle mutilée trouvée, en 1848, « dans les fondations d'une tour romaine sur l'emplacement du Temple » [rab.]. Acquise par Coudert et léguée à la ville



par Dubois. Au Musée des antiques. Hauteur, 1 m. 07; largeur, 0 m. 51; épaisseur, 0 m. 23.

C. I. L., XIII, 736. — Rabanis, *Compte rendu des trav. de la Comm. des monum. hist. de la Gironde*, 1848-1849, p. 7 et planche (d'où O'Reilly, *Hist. de Bordeaux*, I, 3, p. 666). — Farine, *Soc. archéol.*, III (1876), p. 52 et pl. XIII, n° 4 (dessin de Bernède). — Jullian, *Inscript.*, I, p. 344, n° 255.

Portrait d'une femme drapée, tenant un miroir de la main droite, le bras orné d'un bracelet. Inscription : *Gallicanae*; ...[*p*(*onendum*)] *c*(*uravit?*)...

1161. Stèle découverte, en l'an xii (1804), « dans les fouilles de la rue de la Mairie [aujourd'hui, rue Guillaume Brochon] » [BERN.]. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 83; largeur, 0 m. 57; épaisseur, 0 m. 22.

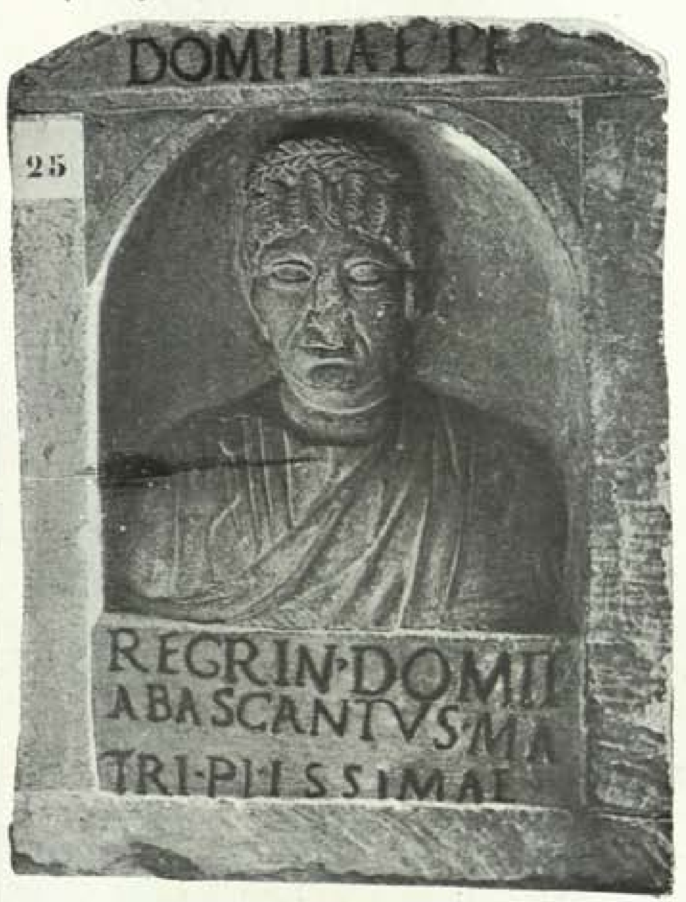


C. I. L., XIII, 737. — BERNADAU, *Tablettes* (Bibliot. de Bordeaux, ms. de la collect. Bernadau), VIII, fol. 67. — MILLIN, *Voyage*, IV, p. 649. — GRIVAUD DE LA VINCELLE, *Recueil*, II, p. 236 et pl. XXIX, n° 5 (peu exacte). — JOUANNET, *Dissert.* (1828), p. 17 = *Acad. de Bordeaux*, IX (1829), p. 172 et pl., n° 12. — SANSAS, *Notes*, p. 36. — JULLIAN, *Inscript.*, I, p. 214, n° 114.

Portrait d'une jeune femme; dans le tympan de la stèle, un croissant. Inscription : [*D*(*iis*) *M*(*anibus*)] *et mem*(*oriae*) *Graeciniae Blandae, d*(*e*)*f*(*unctae*) *an*(*norum*) *XXXI; maritus c*(*oniugi*) *c*(*arissimae*) *p*(*osuit*).

1162. Stèle mutilée découverte, en septembre 1826, « derrière l'ancien Lycée, dans le mur de l'antique enceinte » [JOUAN.]. Donnée à la ville par Brown. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 75; largeur, 0 m. 57; épaisseur, 0 m. 19.

C. I. L., XIII, 723. — JOUANNET, *Dissert.* (1826), p. 25, n° 27 et pl. [X] = *Acad. de Bordeaux*, VII (1827), p. 139. — ARBELLOT, *Bull. monum.*, XXVII (1861), p. 661. — DE CAUMONT, *ibid.*, XXVIII (1862), p. 448 (dessin de Léo Drouyn); *Abécédaire* (1870), p. 488. — SANSAS, *Notes*, p. 18. — FARINE, *Soc. archéol.*, II (1875), p. 18 (dessin de Bernède). — JULLIAN, *Inscript.*, I, p. 237, n° 108.



Portrait d'une femme drapée; le nœud du manteau apparaît sur l'épaule droite. La coiffure est de l'époque des Antonins (voir le n° 985). Inscription : [*D*(*iis*) *M*(*anibus*)] *Domitiae Peregrin*(*ae*); *Domit*(*ius*) *Abascantus matri piissimae.*

1163. Cippe découvert, en septembre 1826, « derrière l'ancien Lycée, dans le mur de l'antique enceinte » [JOUAN.]. Donné à la ville par Brown. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 70; largeur, 0 m. 46; épaisseur, 0 m. 36.

C. I. L., XIII, 868. — JOUANNET, *Dissert.* (1826), p. 26, n° 29; *Acad. de Bordeaux*, VII (1827), p. 137. — SANSAS, *Notes*, p. 19.

— De Caumont, *Bull. monum.*, XXVIII (1862), p. 440, fig. 5 (dessin de Léo Drouyn); *Abécédaire* (1870), p. 482 (même dessin). — Jullian, *Inscript.*, I, p. 297, n° 187.



Portrait d'une jeune femme; la coiffure est du temps des Antonins. Inscription : *D(iis)* [*M(anibus)*] *Tatini(ae?)*; *Anaxagoras*, *maritus*, *p(osuit)*.

1164. Cippe découvert, en 1756, «dans les fondements de l'Intendance» [dev.]. Conservé, jusqu'en 1781, «dans la cour de l'hôtel» [bour.] et donné, à cette date, à l'Académie, par Dupré de Saint-Maur. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 88; largeur, 0 m. 62; épaisseur, 0 m. 25.

C. I. L., XIII, 877. — Devienne, *Inscript.*, n° 31; *Éclaircissemens*, p. 56. — Bourignon, dans la *Correspondance* de Séguier, I (Bibl. de Nîmes, ms. n° 135, autrefois n° 13816), fol. 223, n° 8. — Caila, *Notice*, n° 43. — Jouannet, *Musée d'Aquitaine*, II (1823), p. 228 (dessin de Lacour); *Acad. de Bordeaux*, IX (1829), p. 173 et pl. [II], n° 20. — Sansas, *Notes*, p. 57. — De Caumont, *Bull. monum.*, XXVIII (1862), p. 444 (dessin de Léo Drouyn); *Abécédaire* (1870), p. 485 (même dessin). — Jullian, *Inscript.*, I, p. 384, n° 309.

Portrait d'une vieille femme tenant, de la main gauche, une fiole à parfums; la coiffure paraît du temps des



Antonins (voir le n° 990). Inscription : *D(iis) M(anibus)*; *Verecunda*; [*f*]*ili(i) donaver(unt)*. Travail grossier.

1165. Stèle; «il semble, d'après la place que Jouannet donne à l'inscription dans son manuscrit, qu'elle ait



été trouvée en 1840, sur l'emplacement du fort du Hâ» [jull.]. Au Musée des antiques. Pierre commune.

Hauteur, 0 m. 34; largeur, 0 m. 40; épaisseur, 0 m. 23.

C. I. L., XIII, 884. — Jouannet, *Inscript.*, n° 128. — Jullian, *Inscript.*, I, p. 297, n° 188.

Portrait d'une jeune femme. Inscription : *Mati[a V]enantia, d(efuncta) an(norum)* XXVI.

1166. Stèle «trouvée en août 1828, d'après Jouannet, «petite rue de l'Intendance», en réalité, rue Neuve de l'Intendance, n° 4, aujourd'hui n° 6 de la rue Guillaume-Brochon» [jull.]. «Retrouvée parmi les objets légués par Jouannet» [sans.]. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 56 ; largeur, 0 m. 23; épaisseur, 0 m. 19.



C. I. L., XIII, 772. — Jouannet, *Dissert.* (1828), p. 13 et 27 = *Acad. de Bordeaux*, IX (1829), p. 168 et 182, dessin de Lacour, pl. [III], n° 55 (d'après lui, Du Mège, *Archéol. pyr.*, pl. XIII-XIV, n° 8). — Sansas, le *Progrès*, III (1865), p. 426 et pl. III; *Notes*, p. 21. — Jullian, *Inscript.*, I, p. 244, n° 117.

Portrait d'une jeune femme. Inscription : *D(iis) M(anibus); Iul(ia) Aveta d(efuncta) a(nnorum)* XXXX.

1167. Stèle mutilée, provenant «des dernières fouilles opérées au château du Hâ, pour l'érection du palais de Justice» [jouan.]. «Il s'agit sans doute des fouilles de 1842 ou 1843» [jull.]. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 09; largeur, 0 m. 58; épaisseur, 0 m. 26.



Photographie de M. Th. Amtmann. — *C. I. L.*, XIII, 812. — Jouannet, *Inscript.*, n° 146. — Sansas, *Notes*, p. 40; *Recueil des actes de l'Acad. de Bordeaux*, XXVIII (1866), p. 460. — Jullian, *Inscript.*, I, p. 274, n° 158.

Portrait. La femme représentée tient, de la main droite, un miroir; de l'autre main, un objet rond, peu reconnaissable, peut-être un fruit. Inscription : *Posuit; D(iis) M(anibus) Pom(peiae?) Maritum[ae]; Iul(ius) Lentinus, m(aritus), pos(uit)*. Dans le tympan de la stèle, une *ascia* en relief.

1168. Cippe découvert, en 1848, «dans les fondements d'une tour romaine attenant à l'ancienne Intendance» [RAB.]. «C'est la tour qui occupait l'emplacement du n° 8 de la rue Combes» [JULL.]. Acquis par Coudert



et légué à la ville par Dubois. Au Musée des antiques. Hauteur, 0 m. 86; largeur, 0 m. 58; épaisseur, 0 m. 23.

C. I. L., XIII, 864. — RABANIS, *Compte rendu des trav. de la Comm. des monum. hist. de la Gironde*, 1848-1849, p. 5 (gravure). — FARINE, *Soc. archéol.*, III (1876), p. 53 et pl. XV, n° 6 (dessin de Bernède). — JULLIAN, *Inscript.*, I, p. 381, n° 302.

Portrait d'une jeune femme; la défunte, parée d'un collier, paraît tenir de la main droite une houpette, de l'autre main, une *mappa*. Inscription : ...*memoria(e) Summ[in]iae, Centurionis fil(iae), de(functae) an(norum) XXX; M[...]na, fil(ia) et her(es), p(onendum) [c(uravit)]*.

1169. Fragment de cippe de provenance locale. «Trouvé sans doute, entre 1865 et 1871, dans la section



méridionale du mur romain» [JULL.]. D'abord au Musée des Facultés; ensuite au Musée des antiques. Pierre bâtarde. Hauteur, 1 m. 10; largeur, 0 m. 58; épaisseur, 0 m. 35.

C. I. L., XIII, 897. — JULLIAN, *Inscript.*, p. 408, n° 334.

Portrait d'une femme portant un panier rempli de fruits; elle est vêtue d'une tunique longue et chaussée; un manteau flottant lui couvre les épaules. Le bras gauche est orné d'un bracelet. Inscription : . . . *def(unctae) an(n)o(rum) xx*. . .

1170. Stèle découverte, en 1826, «derrière l'ancien Lycée» [JOUAN.]. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 63; largeur, 0 m. 35; épaisseur, 0 m. 30.

JOUANNET, *Dissert.* (1826), p. 29 = *Acad. de Bordeaux*, VII (1827), p. 140 (gravure). — JULLIAN, *Inscript.*, II, p. 318.



Femme assise, de face, vêtue de deux tuniques longues à manches courtes, chaussée; elle tient, de la main gauche, un fruit rond, peut-être une pomme et, de la droite, un autre objet peu reconnaissable. Sur la face latérale gauche, une guirlande dans un encadrement formé par une moulure de très faible relief; l'autre face latérale n'est qu'épannelée.

1171. Cippe trouvé «vers août 1828, rue Neuve-de-l'Intendance» [JOUAN.]. Recueilli par l'imprimeur Coudert et légué à la ville par Dubois. Au Musée des antiques. Pierre bâtarde. Hauteur, 1 m. 14; largeur, 0 m. 38; épaisseur, 0 m. 37 environ.



C. I. L., XIII, 869. — JOUANNET, *Dissert.* (1828), p. 13 et 27 = *Acad. de Bordeaux*, IX (1829), p. 168 et 182, n° 49 et pl. [V] (d'après lui, DU MÈGE, *Archéol. pyrén.*, pl. XIII-XIV, n° 4). — SANSAS, *Notes*, p. 47. — JULLIAN, *Inscript.*, I, p. 296, n° 186.

Portrait d'une femme; son vêtement se compose d'une tunique à longs plis et d'une *stola;* elle a les bras nus et tient de la main droite un peigne, de la main gauche un

miroir. Inscription : *D(iis) M(anibus) Ver(ecundiae) Priscillae, d(e)f(unctae) an(norum)* XXI, *Perpetui fil(iae); Calvisinus Serd(us) d(e) s(uo) d(edit)*. La pierre a, du côté gauche, un bourrelet, de faible relief, formant bordure; elle n'est qu'épannelée du côté droit.

1172. Fragment de stèle de provenance inconnue. « Trouvé sans doute vers 1845-1850 et encastré dans le mur de droite du Dépôt J.-J. Bel, n° 209 » [JULL.]. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 81; largeur, 0 m. 47; épaisseur, 0 m. 21.



C. I. L., XIII, 824. — JULLIAN, *Inscript.*, I, p. 293, n° 184.

Portrait d'une petite fille vêtue d'une tunique longue, chaussée; elle tient, de la main droite, un fruit et s'appuie, de l'autre main, sur une grande corbeille paraissant remplie de raisins. L'inscription n'est pas restituable.

1173. Stèle, à fronton triangulaire, découverte en septembre 1826, « derrière l'ancien Lycée, dans le mur de l'antique enceinte » [JOUAN.]. Donnée à la ville par Brown. Au Musée des antiques. Pierre dure. Hauteur, 1 m. 13; largeur, 0 m. 37; épaisseur, 0 m. 26.



C. I. L., XIII, 659. — JOUANNET, *Dissert.* (1826), p. 19 et pl. [VI] = *Acad. de Bordeaux*, VII (1827), p. 132 (d'après lui, DU MÈGE, *Archéol. pyrén.*, II, pl. XIII-XIV, n° 2); *Congrès archéol.*, 1842, p. 53. — DE CAUMONT, *Bull. monum.*, 1861, p. 196, fig. 5 (dessin de Léo Drouyn); *Abécédaire* (1870), p. 366 et 469 (même dessin). — ALLMER, *Revue épigr.*, I (1883), p. 355. — JULLIAN, *Inscript.*, I, p. 306, n° 201.

Portrait d'une femme vêtue de deux tuniques d'inégale longueur et d'un manteau flottant qui lui couvre les épaules; elle est chaussée, a la main droite ramenée sur la poitrine et tient, de la main gauche, un bouquet de fleurs. Inscription : *D(iis) M(anibus)*; *Atioxtus et Craxxillu(s) matri mon(u)men(tum) curave(runt)*. Le nom de la défunte fait défaut.

1174. Fragment de stèle, à fronton triangulaire, «trouvé, en 1826, près de l'ancien Lycée, encastré dans le mur d'enceinte» [FAR.]. Au Musée des antiques. Pierre



commune. Hauteur, o m. 86; largeur, o m. 30; épaisseur, o m. 13.

FARINE, *Soc. archéol. de Bordeaux*, III (1876), p. 139 et pl. XXVI.

Portrait d'une jeune femme, chaussée, vêtue d'une tunique longue et d'un manteau flottant qui lui couvre les épaules, le bras gauche paré d'un bracelet; l'objet qu'elle tient de la main gauche pourrait être le manche d'un miroir. A sa droite, un fragment de la tunique et le pied gauche d'un autre personnage plus petit, chaussé de semelles. Pierre tombale.

1175. Cippe trouvé, en septembre 1826, «derrière l'ancien Lycée, dans le mur de l'antique enceinte» [JOUAN.]. Donné par Faget à Coudert et légué à la ville par Dubois. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, o m. 64; largeur, o m. 48; épaisseur, o m. 26.

Photographie de M. Th. Amtmann. — *C. I. L.*, XIII, 649. — JOUANNET, *Dissert.* (1826), p. 25, n° 35 = *Acad. de Bordeaux*, VII (1827), p. 139 et pl. [VIII] (reproduite par DU MÈGE, *Archéol. pyr.*, II, pl. XIII-XIV, n° 5). — SANSAS, *Notes*, p. 18. — FARINE, *Soc. archéol. de Bordeaux*, II (1875), p. 96 (d'où *Revue des Soc. sav.*, 6ᵉ série, V [1877], p. 99). — JULLIAN, *Inscript.*, I, p. 301, n° 194.



Portrait d'une jeune femme, dans une niche, entre deux pilastres. Inscription : *D(iis) M(anibus)*; *Amabilis; fili(i) pos(uerunt?)*.

1176. Fragment de cippe; «provient soit des fouilles de septembre 1826 (ancien Lycée), soit de celles d'août 1828 (rue Guillaume Brochon, n° 6)» [JULL.]. Légué à la

ville par Dubois. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 67; largeur, 0 m. 45; épaisseur, 0 m. 22.



C. I. L., XIII, 900. — JOUANNET, *Notice*, p. 6 = *Actes de l'Acad. de Bordeaux*, II (1840), p. 301. — JULLIAN, *Inscr.*, I, p. 409, n° 338.

Portrait d'une femme tenant de la main droite un objet qui a l'apparence d'une boule (miroir?), de la main gauche un panier rempli de fruits. Pierre tombale.

1177. Fragment de cippe trouvé, en 1756, « dans les fondemens de l'Intendance » [DEV.]. Déposé, jusqu'en



1781, dans la cour de l'hôtel [BOUR.] et donné à cette date, à l'Académie, par Dupré de Saint-Maur. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 40; largeur, 0 m. 34; épaisseur, 0 m. 16.

C. I. L., XIII, 798. — [DEVIENNE], *Inscript.*, n° 12; *Éclaircissemens*, p. 55. — BOURIGNON, dans la *Correspondance* de Séguier, I (Bibl. de Nîmes ms. n° 135, autrefois, n° 13816), fol. 223. — JOUANNET, *Dissert.* (1828), p. 18 = *Acad. de Bordeaux*, IX (1829), p. 173 et pl. [II], n° 17; *Inscript.*, n° 20. — SANSAS, *Notes*, p. 42. — JULLIAN, *Inscript.*, I, p. 360, n° 273.

Portrait d'un enfant. Inscription : [*D*(*iis*) *M*(*anibus*)]; *Mascel*[*li*]*o defunctus an*(*norum*) *III*.

1178. Stèle de provenance locale. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 90; largeur, 0 m. 52; épaisseur, 0 m. 28.



Portrait d'une petite fille, debout, de face, vêtue d'une tunique à manches longues et d'un manteau, chaussée de souliers découverts; elle tient contre sa poitrine, de la main gauche, un panier rempli de pommes, de l'autre main ramenée devant le corps, un autre fruit. Pierre tombale.

1179. Fragment de cippe découvert, en 1756, « dans les fondemens de l'Intendance » [DEV.]. Déposé dans la cour de l'hôtel [BOUR.] et donné, en 1781, à l'Académie par Dupré de Saint-Maur. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 68; largeur, 0 m. 47; épaisseur, 0 m. 25.

C. I. L., XIII, 689. — [DEVIENNE], *Inscript.*, n° 20; *Éclaircissemens*, p. 56. — BOURIGNON, dans la *Correspondance* de Séguier, I (Bibl. de Nîmes, n° 135, autrefois n° 13816), fol. 223. — JOUANNET, *Dissert.* (1828), p. 19 = *Acad. de Bordeaux*, IX (1829), p. 174 et pl. [II], n° 24. — SANSAS, *Notes*, p. 27. — JULLIAN, *Inscript.*, I, p. 229, n° 231.



Portrait d'un enfant debout, de face, entre deux pilastres, vêtu d'une tunique et d'un manteau, chaussé; le jeune défunt tient des deux mains, devant lui, un petit animal très mutilé. Inscription : *D(iis)* [*M(anibus)*] *et* [*m(emoriae)*] *Cintu*. . .

Voir le n° 1193.

1180. Stèle de provenance locale. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 45; largeur, 0 m. 33; épaisseur, 0 m. 16.



Portrait d'une petite fille parée d'un collier, tenant de la main droite un objet peu reconnaissable. Pierre tombale.

1181. Stèle de provenance locale. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 52; largeur, 0 m. 47; épaisseur, 0 m. 18.



Portrait d'un enfant debout, de face, dans une niche cannelée, entre deux pilastres. Le petit défunt est vêtu d'une tunique courte et paraît chaussé. Pierre tombale.

1182. Stèle de provenance locale. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 66; largeur, 0 m. 45; épaisseur, 0 m. 37.



Photographie de M. Th. Amtmann.

Portrait d'une femme. Pierre tombale.

1183. Fragment de stèle de provenance locale. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 43; largeur, 0 m. 40; épaisseur, 0 m. 17.



Photographie de M. Th. Amtmann.

Portrait d'une femme. Pierre tombale. Il existe, au Musée des antiques, quelques autres pierres tombales dont les sculptures sont, comme celles-ci, fort dégradées; elles m'ont paru ne pas valoir la peine d'être reproduites. Le cippe de *Silvius Divixto* (*C. I. L.*, XIII, 854 = Jullian, *Inscript.*, I, p. 339, n° 246) est de ce nombre.

1184. Cippe découvert, à ce qu'il semble, en 1826, dans le rempart gallo-romain, derrière l'ancien Lycée. Perdu.



Dessin tiré de Jouannet. — *C. I. L.*, XIII, 703. — Jouannet, *Dissert.* (1826), le dessin seulement = *Acad. de Bordeaux*, VII (1827), dernière planche. D'après lui, Du Mège, *Archéol. pyrén.*, II, pl. XIII-XIV, n° 11; *Inscript.*, n° 118; — De Caumont, *Abécédaire* (1870), p. 467 (gravure); — Jullian, *Inscript.*, I, p. 233, n° 104.

Portrait d'un enfant; le petit défunt tient devant lui, des deux mains, des objets difficilement reconnaissables, peut-être des fruits. Un chien l'accompagne. Inscription : *D(iis) M(anibus) Cl(audii) Sparsioli* (?), *an(norum) III*.

1185. Cippe découvert, en septembre 1826, «derrière l'ancien Lycée, dans le mur de l'antique enceinte» [Jouan.]. Donné à la ville par Brown. Au Musée des

antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 42; largeur, 0 m. 54; épaisseur, 0 m. 20.

Photographie de M. Th. Amtmann. — *C. I. L.*, XIII, 893. — Jouannet, *Dissert.* (1826), p. 24 = *Acad. de Bordeaux*, VII (1827), p. 138 et pl. n° 32 (d'après lui. Du Mège, *Archéol. pyr.*, II, pl. XIII-XIV, n° 9). — De Caumont, *Bull. monum.*, XXVII (1861), p. 197 et fig. 6 (dessin de Léo Drouyn); *Abécédaire* (1870), p. 471 (même dessin). — Jullian, *Inscript.*, I, p. 406, n° 332 (même dessin).



Portrait équestre d'un enfant vêtu d'une tunique et d'un manteau avec capuchon (cuculle), tenant de la main droite un objet indéterminé (« traînant une charrue » [jull.]); au-dessous, dans un second registre, deux bœufs se dirigeant vers la droite, comme le jeune cavalier. Sur la face latérale gauche, une *ascia*. Inscription : . . . *i fil(io), def(uncto) an(norum)* XII; *p(ater) p(onendum) c(uravit)*.

1186. Cippe découvert, vers 1840 ou 1843, « dans les fouilles opérées au château du Hâ pour l'érection du palais de Justice » [jouan.]. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 60; largeur, 0 m. 43; épaisseur, 0 m. 27.

C. I. L., XIII, 841. — Jouannet, *Inscript.*, n° 147. — Sansas, *Notes*, p. 52; *Recueil des actes de l'Acad. de Bordeaux*, XXVIII (1867), p. 471. — Jullian, *Inscript.*, I, p. 375, n° 294.

Portrait d'un enfant, dans une niche rectangulaire. Au-dessus, l'inscription : *Secundino d(efuncto) an(norum)*



II, *m(ensium)* VI; *Macrinus cur(avit)*. Sur la face latérale gauche, une *ascia*.

1187. Stèle découverte, en 1756, « dans les fondemens de l'Intendance » [dev.], « entre la place Puy-



Paulin et la rue Chaumet » [jull.]. Donnée à l'Académie, en 1781, par Dupré de Saint-Maur. Au Musée des

antiques. Pierre tendre. Hauteur, o m. 64 ; largeur, o m. 42 ; épaisseur, o m. 17.

Photographie de M. Th. Amtmann. — *C. I. L.*, XIII, 769. — [Devienne], *Inscript.*, n° 1; *Éclaircissemens*, p. 55. — Millin, *Voyage*, IV, p. 652. — Grivaud de la Vincelle, *Recueil*, II, p. 235 et pl. XXIX (d'après un dessin de Caila). — Jouannet, *Dissert.* (1828), p. 18 = *Acad. de Bordeaux*, IX (1829), p. 173 et pl., n° 19. — Sansas, *Notes*, p. 55. — Jullian, *Inscript.*, I, p. 264, n° 242.

Portrait d'un enfant, dans une niche, entre deux pilastres, tenant un oiseau auquel, de la main droite, il donne à manger. Inscription : [*D(iis) M(anibus)*] *Tiberi, m(ensium) XVI; C. Iul(ius) Taurianus, pater, et Maximilla, mater.*

1188. Fragment de stèle de provenance locale. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, o m. 65 ; largeur, o m. 52 ; épaisseur, o m. 18.



Photographie de M. Th. Amtmann.

Portrait d'un enfant debout, de face, vêtu d'une tunique longue, chaussé, tenant d'une main peut-être un fouet, de l'autre une boule. Une inscription contenue dans la partie supérieure de la stèle a dû disparaître. Pierre tombale.

1189. Cippe découvert, en juillet 1867, dans le mur romain en construisant un égout « à l'angle formé par



la place Pey-Berland et le cours d'Alsace-et-Lorraine » [Sans.]. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, o m. 86 ; largeur, o m. 58 ; épaisseur, o m. 22.

Photographie de M. Th. Amtmann. — *C. I. L.*, XIII, 792. — Sansas, *la Gironde*, 24 juillet 1867] = *Soc. archéol.*, V (1878), p. 127; *le Progrès*, V (15 déc. 1867), p. 739 = *Soc. archéol.*, VII (1880), 171. — Jullian, *Inscript.*, I, p. 359, n° 271.

Portrait d'un adolescent debout, de face, vêtu d'une tunique longue et d'un manteau, chaussé, tenant, de la main droite, un objet «qui ressemble à une torche» [JULLIAN]; peut-être un bouquet. Inscription : [*D(iis) M(anibus)*] *Marcellini, d(e)f(uncti) a(nnorum) XVII.*

1190. Blocs rectangulaires de provenance locale. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 30; largeur, 1 m. 12; épaisseur, 0 m. 85.



Sphinx ailé, assis, à gauche. Une figure semblable, à droite, est reproduite sur la face latérale gauche des blocs. Le Musée des antiques contient deux autres débris du même genre.

1191. Cippe découvert, en 1863, dans les fouilles de la rue des Treilles (aujourd'hui rue de Grassi). Conservé par Faurie, propriétaire du sol. Perdu?

SANSAS, *la Gironde*, 11 août 1863 = *Soc. archéol.*, III (1876), p. 191.

Le bas-relief représentait un personnage debout, vêtu, de face, dans une niche cintrée. Le dessus du cippe était décoré de rainures à angles droits imitant une imbrication. Sur chacun des côtés, deux compartiments; dans l'un était contenu un quatre-feuilles en relief, dans l'autre une plante à larges feuilles opposées.

1192. Fragments de blocs découverts, en 1842, dans les fondations du Palais de l'Ombrière. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 59; largeur,



1

0 m. 45 et 0 m. 60; épaisseur, 0 m. 25 (réduite?) et 0 m. 55.

JOUANNET, *Statist.*, II, 2, p. 433. — JULLIAN, *Inscript.*, II, p. 321.



2

1, Gladiateur combattant, à droite; on distingue quelques traces de l'épée et du bouclier de son adversaire. 2, Gladiateur combattant, à gauche; une bande de cuir, paraissant ornée de clous en métal, est suspendue à son ceinturon (lambrequins). (Voir le n° 1115.)

1193. Fragment de cippe découvert, en octobre 1831, «derrière l'ancien Lycée, dans le mur de l'enceinte romaine» [JOUAN.], c'est-à-dire «dans le jardin Faget, rue Neuve-de-l'Intendance, n° 8 (aujourd'hui rue Guillaume-Brochon, n° 7)» [JULL.]. Donné à la ville par Faget. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 85; largeur incomplète, 0 m. 42; épaisseur, 0 m. 20.



C. I. L., XIII, 787. — JOUANNET, *Dissert.* (1832), p. 19 = *Acad. de Bordeaux*, XII (1832), p. 130. — SANSAS, *Notes*, p. 41. — DE CAUMONT, *Bull. monum.*, XXVII (1861), p. 199 (gravure de Léo Drouyn) et p. 534 (croquis de Thiollet); *Abécédaire* (1870), p. 472 (dessin de Léo Drouyn). — JULLIAN, *Inscript.*, I, p. 353 (gravure).

Portrait d'une petite fille debout, de face, vêtue d'une tunique longue et d'un manteau, chaussée, tenant devant elle, des deux mains, un jeune chat dont un coq becquète la queue. Inscription : *D(iis) M(anibus)....; La[e]tus, pat(er)*. (Voir le n° 1179.)

1194. Cippe découvert, en 1756, «dans les fondemens de l'Intendance» [DEV.]; «conservé, jusqu'en 1781, dans la cour de l'hôtel; donné alors à l'Académie par Dupré de Saint-Maur» [JULL.]. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 11; largeur, 0 m. 52; épaisseur, 0 m. 25.



C. I. L., XIII, 747. — [DEVIENNE], *Inscript.*, n° 29; *Éclaircissemens*, p. 57. — MILLIN, *Voyage*, IV, p. 650. — GRIVAUD DE LA VINCELLE, *Recueil*, II, p. 236 et pl. XXIX, n° 3 (peu exacte). — JOUANNET, *Dissert.* (1828), p. 18 = *Acad. de Bordeaux*, IX (1829), p. 173 et pl., n° 14. — SANSAS, *Notes*, p. 38. — DE CAUMONT, *Bull. monum.*, XXVIII (1862), p. 436, fig. 2; *Abécédaire* (1870), p. 478. — JULLIAN, *Inscript.*, I, p. 345, n° 257.

Portrait d'une petite fille debout, de face, vêtue d'une tunique longue, chaussée. La jeune défunte tient, de la main gauche, une fleur; de la main droite, un objet peu

reconnaissable, peut-être un fruit; elle a un bracelet à chaque bras et porte un collier. Inscription : *Inderca, Indercilli fil(ia)*.

1195. Statue découverte, en 1828, dans les fouilles d'une maison, rue Neuve-de-l'Intendance, n° 4 (aujourd'hui, rue Guillaume-Brochon, n° 6). Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 79; largeur du socle, 0 m. 38.



Photographie de M. Th. Amtmann. — *L'Indicateur*, n° du 22 août 1828. — Jouannet, *Dissert.* (1828), p. 14 = *Acad. de Bordeaux*, IX (1829), p. 169 et pl. [VII]. — Farine, *Soc. archéol.*, III (1876), p. 53 et pl. XVI (dessin de Bernède). — Braquehaye, *Ibid.*, XI (1888), p. 62. — Jullian, *Hist. de Bordeaux*, p. 23 (photogravure); cf. *Inscript.*, II, p. 319, 321 et 347. — Salomon Reinach, *Répert.*, III, p. 225, n° 11.

Serpent (acéphale) dont le corps est replié six fois sur lui-même. Le reptile développé aurait une longueur de 5 m. 50. Sculpture gallo-romaine du IIe ou du IIIe siècle. Un autre serpent du même genre, qui serait aujourd'hui perdu, a été signalé, en 1840, par Jouannet (*Notice*); on l'aurait trouvé dans les démolitions du fort du Hâ.

1196. Cippe de provenance locale. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 66; largeur, 0 m. 36; épaisseur, 0 m. 24.



De Caumont, *Abécédaire* (1870), p. 530 (dessin de L. Drouyn). — Jullian, *Inscript.*, I, p. 414 (même dessin).

Ascia dans une niche, entre deux pilastres. Une autre pierre tombale du même genre est au Musée des antiques.

1197. Fragment «trouvé, en 1849, dans le mur romain, sur l'emplacement de la porte Puy-Paulin» [Rab.]; «rue Neuve-de-l'Intendance» [Far.]. Au Musée des antiques (ancienne collection Dubois). Pierre commune. Hauteur, 0 m. 21.

Photographie de M. Th. Amtmann. — Rabanis, *Commiss.*, 1849, p. 5. — Farine, *Soc. archéol. de Bordeaux*, III (1876), p. 50 et pl. XI (dessin de Bernède).

Tête imberbe saisie par une main. Rabanis et Farine l'ont rapprochée du torse, figuré en bas-relief, d'un personnage debout, de face, seulement vêtu d'un manteau qui lui couvrait la poitrine et le bras gauche. Selon Rabanis, il se serait agi de Mercure tenant la tête d'Argus;

selon Farine, d'un sacrifice humain. En réalité, ainsi que l'a reconnu M. de Mensignac, il n'existe aucune



corrélation entre les deux sculptures. (Voir le n° 1250, qui pourrait donner l'explication de cette tête).

1198. Fragment de stèle de provenance locale. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 66; largeur, 0 m. 48; épaisseur. 0 m. 38.



Portrait d'une petite fille debout, de face, vêtue, à ce qu'il semble, de deux tuniques d'inégale longueur, chaussée. L'objet rond qu'elle tient de la main gauche est difficilement reconnaissable; peut-être un fruit. Pierre tombale.

1199. Fragment de statue trouvé, en 1804, « en construisant l'immeuble portant le n° 8 de la rue de la Mairie ou Neuve-de-l'Intendance, aujourd'hui n° 7 de la rue Guillaume-Brochon » [JULL.]. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 45; longueur, 1 mètre.



Photographie de M. Th. Amtmann. — BERNADAU, *Bull. polym.*, II (1804), p. 245 et 284; *Tablettes*, VIII, fol. 67. — CAILA, *État*, à la date du 28 juin 1804. — JOUANNET, *Acad. de Bordeaux*, VII (1829), p. 179. — FABINE, *Soc. archéol.*, IV (1877), p. 160 et pl. XXIV (dessin de Bernède). — Salomon REINACH, *Répert.*, II, p. 708, n° 4. — Cf. JULLIAN, *Inscript.*, II, p. 316.

Sphinx ailé accroupi sur un socle; la tête et les membres antérieurs font défaut.

1200. Bloc de provenance locale. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 64; largeur, 0 m. 63; épaisseur, 0 m. 55.



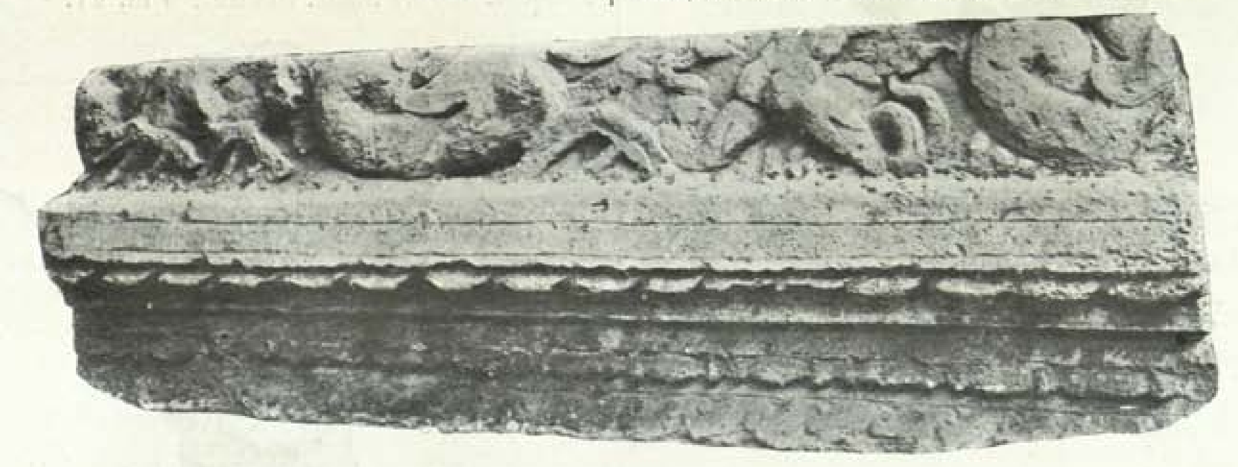
Amour drapé, à droite, soutenant l'aileron, formé par deux dauphins affrontés, d'un cartouche qui a disparu.

La queue des dauphins est passée dans un anneau, ce qui donne à l'aileron l'apparence d'une poignée de porte ou de coffret. Sur la face opposée, un Amour nu, à gauche, soutenant l'aileron, en forme de bouclier



d'amazone, d'un autre cartouche qui fait également défaut.

1201. Bloc rectangulaire (fragment d'architrave et de frise) découvert, en 1867, «dans la démolition du mur



romain, entre la rue du Loup et la rue de Cheverus» [SANS.]. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 58; largeur, 1 m. 72; épaisseur, 0 m. 52.

Photographie de M. Th. Amtmann. — SANSAS, *la Gironde*, 16 janvier 1867 = *Soc. archéol.*, IV (1877), p. 183; *le Progrès*, 15 mars 1867, p. 175 et pl. I (dessin de Bernède) = *Soc. archéol.*, VII (1880), p. 163. — Cf. JULLIAN, *Inscript.*, II, p. 325.

Triton, taureaux marins et chevaux marins parmi des roseaux. Ce fragment de frise est à rapprocher du fronton qui est décrit sous le n° 1216, et aussi, peut-être, des

sculptures rapportées ci-après, sous les nos 1212, 1213, 1215, 1218, 1219, 1222 et 1223, sur lesquelles sont représentés des dieux marins avec cheveux et barbe de feuillage.

1202. Partie supérieure d'un autel découverte, en 1864, «en creusant les caves d'une maison, rue Saint-Paul, vis-à-vis le nouvel archevêché» [SANS.], «formant l'angle sud-ouest des rues Porte-Dijeaux et de la Vieille-Tour» [JULL.], dans les fondations d'une muraille de construction postérieure aux ruines d'une habitation gallo-romaine établie sur le même point. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 74; largeur (à la partie supérieure), 0 m. 70.



Photographie de M. Th. Amtmann. — SANSAS, *la Gironde*, 12 juillet 1864 = *Soc. archéol. de Bordeaux*, IV (1877), p. 47. — Cf. JULLIAN, *Inscript.*, II, p. 323.

Sur chaque face latérale, un personnage nu (atlante), soutenant une corniche de feuilles d'acanthe et de pin. Sur la face supérieure, une rosace ou une patère au milieu de sculptures très dégradées.

1203. Bloc de provenance locale. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 50; largeur, 0 m. 47; épaisseur, 0 m. 30.

Photographie de M. Th. Amtmann.

D'un côté, un Amour nu, à gauche, étendant le bras droit au-dessus d'une urne fluente; de l'autre, une



figure de femme, vêtue, l'un des seins nu. Décoration de fontaine?

1204. Tête de provenance locale. Au Musée des antiques. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 21.



Photographie de M. Th. Amtmann.

Débris, paraissant du Ier siècle, d'une statue de femme diadémée. Vénus?

1205. Bloc rectangulaire découvert, en 1868, sur l'emplacement de l'immeuble Beauvallon (à peu près les n°s 109-119 du Cours d'Alsace-et-Lorraine). Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 76; largeur, 0 m. 75; épaisseur, 0 m. 54.



Sansas, *le Progrès*, VI (1868), p. 571.

Dieu nu, assis, de face, tenant un sceptre de la main gauche. La tête, très mutilée, était peut-être couronnée de vigne; une femme, dont il ne reste plus que la main droite et une partie du bras nu, en arrangeait, à ce qu'il semble, les bandelettes. Bacchus?

1206. Fragment de table de provenance locale. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 25; largeur, 0 m. 43; épaisseur, 0 m. 18.



Photographie de M. Th. Amtmann.

Tête barbue, à gauche; autres traces de sculpture sur le bord droit. Débris d'une frise?

1207. Bloc de provenance locale (emplacement de la maison Béchade, rue des Trois-Canards?). Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 81; largeur, 0 m. 58; épaisseur, 0 m. 95.



Photographie de M. Th. Amtmann. — Cf. Sansas, *Le Progrès*, 15 janvier 1869 = *Soc. archéol.*, IX (1882), p. 46.

Amour nu, à gauche, dans un rinceau stylisé. (Voir le n° 1211.)

1208. Bloc rectangulaire découvert, en 1867, « dans la démolition du vieux mur romain, entre la rue du Loup et la rue de Cheverus » [sans.]. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 33; largeur, 0 m. 65; épaisseur, 0 m. 24.

Photographie de M. Th. Amtmann. — Sansas, *la Gironde*, 24 février 1867 = *Soc. archéol.*, IV (1877), p. 187; *le Progrès*,

15 mars 1867 (dessin de Bernède) = *Soc. archéol.*, VII (1880), p. 162. — Camille JULLIAN, *Revue des études anciennes*, V (1903), p. 299 (gravure).

A gauche, une tête grotesque, de face, aux yeux ouverts; à droite, le buste nu, de profil, d'un personnage grimaçant. Les deux sujets sont séparés par une sorte de large nervure qui pourrait être le bras droit du personnage placé de profil. Sur le côté gauche de la pierre, une roue et les traces d'un chariot dont elle faisait partie. M. Camille Jullian pense que ces figures, et d'autres du même genre que l'on connaît, «peuvent être imitées de masques scéniques, mais peuvent être





également les produits des compromis habituels entre les croyances celtiques et les figurations gréco-romaines».

1209. Bloc de provenance locale. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 55; largeur, 0 m. 60; épaisseur, 0 m. 27.



Photographie de M. Th. Amtmann.

Taureau à gauche. Fragment de corniche?

1210. Cippe de provenance inconnue «c'est sans preuve que Caila nous le donne comme trouvé en 1756, dans les fondements de l'Intendance» [JULL.]. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 67; largeur, 0 m. 33; épaisseur, 0 m. 14.



Photographie de M. Th. Amtmann. — *C. I. L.*, XIII, 855. — CAILA, *Notice*, n° 53. — JOUANNET, *Dissert.* (1828), p. 28 = *Acad. de Bordeaux*, VII (1829), p. 183 et pl. III, n° 57; *Inscript.*,

n° 96. — SANSAS, *Notes*, p. 53; *Recueil des actes de l'Acad. de Bordeaux*, XXVIII (1866), p. 473. — JULLIAN, *Inscript.*, I, p. 379, n° 300 (gravure).

Couteau planté sur un billot au-dessous de l'inscription : *D(iis) M(anibus); Sintaugus, Leducci (filius), defu(n)ctus annorum XXVII*. « Sintaugus semble avoir été un boucher » [JULLIAN].

1211. Bloc de provenance locale. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 57; largeur, 0 m. 79; épaisseur, 0 m. 27.

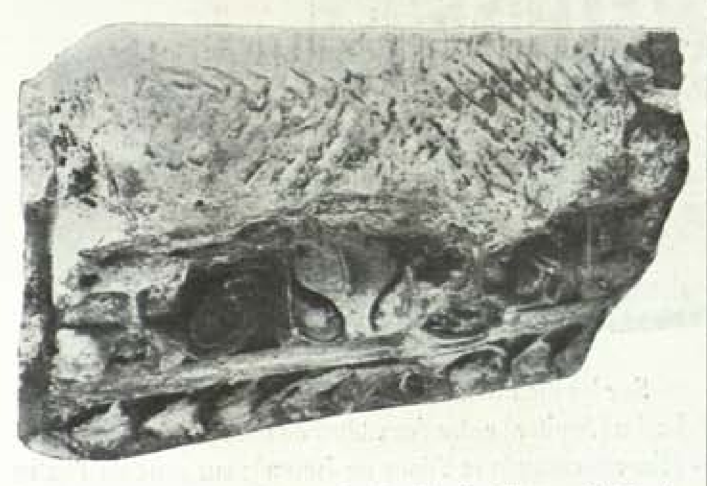
Photographie de M. Th. Amtmann.

Amour nu, ailé, de face, tenant de la main droite des bandelettes qui paraissent avoir fait partie de deux



rinceaux de feuilles d'acanthe, dont le point de départ est devant lui. (Voir le n° 1207.)

1212. Fragment de corniche découvert, en 1864, « lorsqu'on a rebâti la maison située à l'angle [sud-ouest]



des rues Porte-Dijeaux et de la Vieille-Tour; il faisait partie de la construction du mur gallo-romain, et a été donné à la ville par le propriétaire » [SANS.]. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 59; largeur, 0 m. 70; épaisseur à la base, 0 m. 48.

SANSAS, *la Gironde*, 12 juillet 1864 = *Soc. archéol.*, IV (1877), p. 41; *Soc. archéol.*, II (1875), p. 172 et pl. XV.

Masques d'hommes (dieux marins?) avec cheveux et barbe de feuillage, séparés par deux caissons, l'un orné d'un bouclier, l'autre d'un casque. La partie de la corniche (larmier) qui dépassait la saillie de ces masques a été tranchée. (Voir le n° 1224.)

1213. Fragment de corniche découvert, en 1805, dans le mur romain, « à droite en venant du vieux marché sortant de la rue des Épiciers » [CAILA]. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 65; largeur, 0 m. 27; épaisseur, 0 m. 48.

CAILA : *État*, mars 1805; *Notice*, n° 15. — SANSAS, *Soc. archéol.*, II (1875), p. 172 et pl. XIV (dessin de Bernède). — Cf. JULLIAN, *Inscript.*, II, p. 316.

A gauche, un masque d'homme (dieu marin?) avec cheveux et barbe de feuillage; à droite, un masque plus jeune, coiffé de même; entre les deux têtes, sur le

caisson, un bouclier d'amazone. Le fragment comprend un modillon entier et la moitié du suivant. Sur le larmier est un griffon feuillu, à droite, gardant une urne;



un autre animal du même genre, qui lui faisait face, a disparu. (Voir le n° 1224.)

1214. Bloc de provenance locale. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 66; largeur, 0 m. 65; épaisseur, 0 m. 35.



Colombes adossées dans un rinceau de vigne. Fragment de pilastre.

1215. Fragment de corniche, «fourni, [en 1865], par la démolition du mur de ville, entre la place Saint-



André et la rue Duffour-Dubergier» [SANS.]. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 73; largeur, 0 m. 95; épaisseur, 0 m. 30.

Photographie de M. Th. Amtmann. — SANSAS, *le Progrès*, 15 sept. 1865, p. 590 et pl. VI = *Soc. archéol.*, VI (1879), p. 43; *la Gironde*, 24 février 1867 = *Soc. archéol.*, IV (1877), p. 187.

Sur les modillons de l'une des faces, une tête d'homme barbu (Jupiter) entre deux têtes de femme (probablement Minerve casquée et Vénus ou Junon); sur ceux de l'autre face, une tête imberbe, joufflue, couronnée de fleurs, et une rosace. Entre les modillons, dans les caissons, d'un côté: d'abord un aigle, un sceptre et un foudre (at-

tributs de Jupiter), ensuite un Amour nu, tenant un miroir; de l'autre, une corbeille de fleurs retournée. Les intervalles entre les têtes sont occupés, sur le larmier, par des rosaces et des feuilles. L'épaisseur du larmier est elle-même décorée de feuilles d'acanthe.

1216. Fronton découvert en démolissant le mur romain, en 1867, « entre la place Saint-André et la rue Duffour-Dubergier » [SANS.]. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 56; largeur, 1 m. 20; épaisseur, 0 m. 43.



Photographie de M. Th. Amtmann. — SANSAS, *le Progrès*, 5 septembre 1865, p. 589 = *Soc. archéol.*, VI (1879), p. 42; *ibid.*, 15 mars 1867 = *Soc. archéol.*, VII (1880), p. 163.

Personnage nu, de face, à demi couché, tenant un roseau, son manteau sur le bras gauche. A sa gauche, un dauphin. Fleuve? (Voir les nos 1201 et 1224.)

1217. Bloc rectangulaire de provenance locale. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 58; largeur, 0 m. 68; épaisseur, 0 m. 64.

Photographie de M. Th. Amtmann.

A droite, une cuirasse avec épaulières et bretelles; à gauche, un vase à deux anses dont la panse est décorée



de godrons. Sur la face latérale gauche, un autre vase du même genre; puis deux boucliers superposés, l'un d'amazone, l'autre ovale et décoré d'un foudre; au-dessus, le manche d'un poignard.

IMPRIMERIE NATIONALE.

1218. Fragment de corniche découvert, en 1868, sur l'emplacement de la maison de Mérignac, rue des Trois-Canards, n° 5. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 60; largeur, 1 m. 10; épaisseur, 0 m. 80.

Sansas, *le Progrès*, 15 janvier 1869 = *Soc. archéol.*, VIII (1881), p. 125. — Jullian, *Inscript.*, II, p. 326.



De gauche à droite, dans les caissons : un bouclier d'amazone, un oiseau combattant un serpent, une flûte de Pan. Les modillons sont des têtes de divinités de fort relief, dont une, celle de gauche, est formée de feuillage. Au-dessous des modillons et des caissons, deux chevaux marins affrontés, séparés par un vase à deux anses. (Voir le n° 1224.)

1219. Fragment de corniche découvert, en 1867, dans une tour du mur romain, « le long de la rue du Peugue, au cours de fouilles exécutées pour l'établissement de l'égout collecteur » [Sans.]. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 60; largeur, 0 m. 42; épaisseur, 1 m. 10.

Sansas, *la Gironde*, 24 juillet 1867 = *Soc. archéol.*, V (1878), p. 129; *le Progrès*, 15 décembre 1867, p. 742 = *Soc. archéol.*, VII (1880), p. 175.



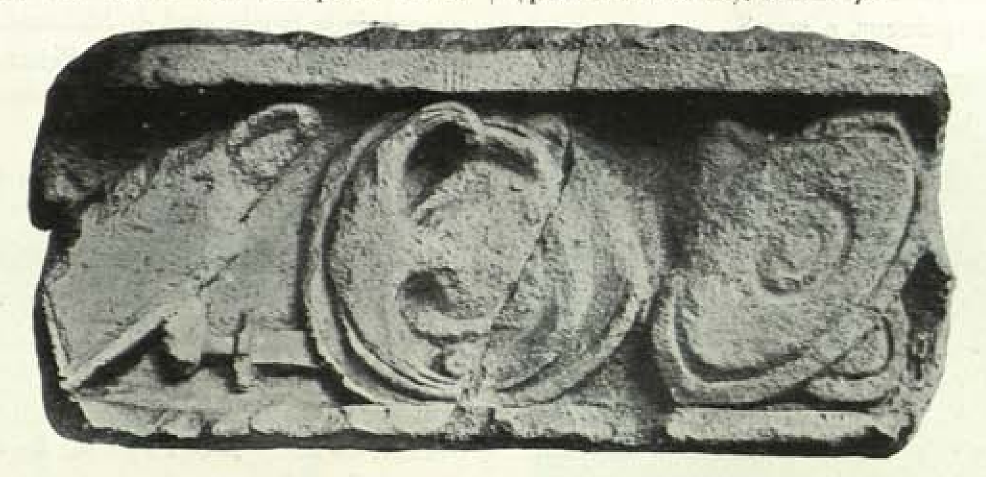
Ours marchant à gauche, entre deux modillons, dont celui de gauche est une tête de Mercure, coiffée du pétase; la tête figurée sur le modillon de droite est peu reconnaissable. Sur le larmier, une Victoire allongée, à droite, avec de grandes ailes. Sous les modillons et les caissons, un cheval marin, à droite; un autre cheval marin qui lui faisait face, et dont il était séparé par un vase à deux anses, a disparu. (Voir le n° 1224.)

1220. Bloc de provenance locale. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 62; largeur, 1 m. 40; épaisseur, 0 m. 21.



Boucliers de différentes formes; celui d'amazone, à droite, est posé sur un carquois rempli de flèches. La décoration du bouclier circulaire a l'apparence d'un *svastika* cantonné de petits disques. Derrière ce bouclier, à gauche, le pommeau d'un glaive. Cette pierre a fait partie d'un fronton.

1221. Table rectangulaire, en deux fragments, de provenance locale. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 41; largeur, 0 m. 93; épaisseur (peut-être réduite), 0 m. 07.



Photographie de M. Th. Amtmann.

Glaive court et boucliers de différentes formes superposés. Fragment de frise.

1222. Fragment de corniche découvert, en 1868, sur l'emplacement de la maison de Mérignac, rue des Trois-Canards, nº 5. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 60; largeur, 1 m. 15; épaisseur, 1 m. 10.

Sansas, *le Progrès*, 15 janvier 1869 = *Soc. archéol.*, VIII (1881), p. 125.

Modillons formés par des masques d'hommes (dieux marins?) avec cheveux et barbe de feuillage; dans les caissons: d'un côté, un ours marchant à droite; de l'autre,



un bouclier d'amazone. Sur le larmier, dont la saillie est d'environ 0 m. 50, une Victoire allongée, à gauche, avec de grandes ailes, étendant le bras droit; le bras gauche manque. Au-dessous des modillons et des caissons, deux chevaux marins adossés, devant chacun desquels sont les restes d'un vase à deux anses. D'autres chevaux marins, qui leur faisaient face, ont disparu. (Voir le nº 1224.)

1223. Bloc rectangulaire de provenance locale. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 67; largeur, 0 m. 84; épaisseur, 0 m. 98.



Photographie de M. Th. Amtmann.

Rinceau de vigne et tige stylisée (roseau?). Fragment de pilastre.

1224. Couronnement de pilastre « découvert, en 1860, lors de la démolition du mur gallo-romain, en prolongement de la façade nord du bâtiment de l'Intendance » [SANS.]. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 27; largeur, 0 m. 94; épaisseur, 0 m. 67.

SANSAS, *la Gironde*, 12 juillet 1864 = *Soc. archéol.*, IV (1877), p. 41; *Soc. archéol.*, III (1875), p. 174 et pl. XVIII (dessin de Bernède).

Sur l'une des faces, deux modillons sont formés : celui de gauche, par une tête de Silène couronnée de lierre, et dont la barbe est calamistrée; celui de droite, par une divinité avec cheveux et barbe de feuillage. Les deux caissons de cette même face sont décorés : celui de gauche, de deux jambières; celui de droite, d'un bouclier rond posé sur une lance et deux javelines. Du côté gauche est un seul modillon figurant encore un dieu marin, entre deux caissons pareils aux précédents. Du côté droit, un autre modillon unique, formé par une rosace, est placé de même entre deux caissons, l'un avec bouclier ovale posé sur une épée, l'autre avec deux boucliers d'amazone superposés. Ce couronnement de pilastre, les fragments de corniche n°s 1212, 1213, 1215, 1218, 1219, 1222 et 1228, peut-être aussi le fragment de frise n° 1201 et le fronton n° 1216, qui font allusion



aux choses de la mer, paraissent provenir d'un même édifice. Sansas a voulu reconnaître, bien à tort, « des types gaulois franchement accusés » dans les dieux à barbe de feuillage qui décorent la plupart de ces débris.

1225. Fragment de cippe de provenance locale; « l'inscription fut connue de Jouannet vers 1840-1843; elle sort sans doute des fouilles faites alors pour la construction du Palais de Justice » [JULL.]. Au Musée des

antiques. Pierre commune. Hauteur, o m. 61; largeur, o m. 51; épaisseur, o m. 25.

C. I. L., XIII, 704. — Jouannet, *Inscript.* (ms.), n° 117. — De Caumont, *Bull. mon.*, XXVII, p. 534 (dessin de Thiollet). — Sansas, *Notice*, p. 30 = *Congrès*, p. 483. — Jullian, *Inscript.*, I, p. 228, n° 98.



Inscription, dans un cartouche en relief : *D(iis) M(anibus) Claudiae* [.....]*lae*. Au-dessous, un vase à deux anses dont la panse est décorée de godrons.

1226. Table, en plusieurs fragments, découverte, en mars 1845, « à l'angle [sud-ouest] de la rue des Remparts



et de la rue des Trois-Conils » [rab.], « peut-être dans la muraille romaine, ou tout au moins à côté d'elle » [jull.]. Au Musée des antiques. Marbre blanc. Hauteur, o m. 74; largeur, o m. 80; épaisseur, o m. 13.

Photographie de M. Th. Amtmann. — Rabanis, *Commiss.*, 1844-1845, p. 5. — Cf. Camille Jullian, *Inscript.*, II, p. 321.

Vase à deux anses (« isiaque »? [rab.]) rempli de fruits, parmi lesquels des raisins et des figues. La panse de ce vase est décorée de godrons; une couronne de laurier fait le tour du col.

1227. Stèle mutilée provenant « soit des fouilles de septembre 1826 (ancien Lycée), soit de celles d'août 1828 (rue Guillaume-Brochon, n° 6) » [jull.]. Léguée à la ville par Dubois. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur et largeur, o m. 47; épaisseur, environ o m. 25.



C. I. L., XIII, 900. — Jullian, *Inscript.*, I, p. 409, n° 338.

Portrait, dans une niche, d'une jeune femme paraissant vêtue de deux tuniques et d'un manteau. Pierre tombale. La défunte tient, de la main droite, un miroir; de l'autre main, une corbeille de fruits. Il ne reste, de son épitaphe, que les quatre dernières lettres d'un nom de femme : . . . *lina*.

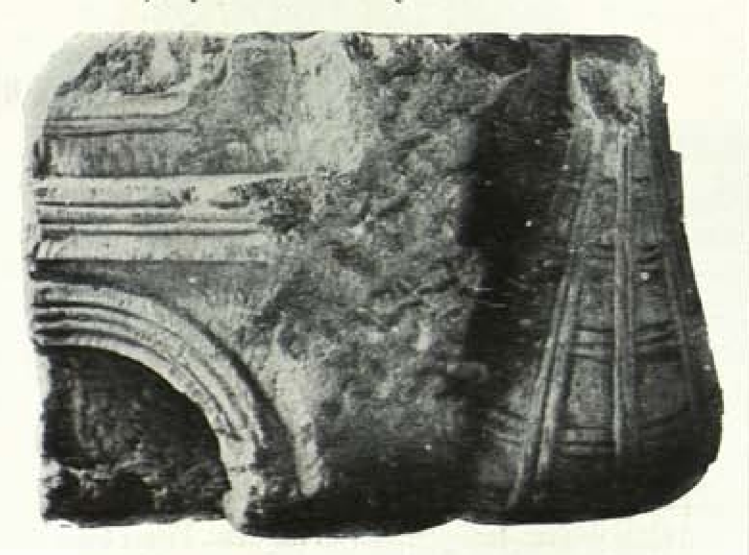
1228. Fragment de corniche de provenance locale. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hau-

teur, o m. 31; largeur, o m. 42; épaisseur, o m. 65.



Sur le modillon, une tête barbue, partiellement détruite, de divinité; dans le caisson, une panthère courant à gauche. (Voir le n° 1224.)

1229. Bloc de provenance locale. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, o m. 56; largeur, o m. 87; épaisseur, o m. 29.



A droite, un objet que je ne puis déterminer. Cette pierre paraît provenir de la décoration d'une porte.

1230. Cippe brisé en deux fragments, découvert, en janvier ou février 1867, « au nord de l'ancienne porte *Toscanan*, rue du Peugue » [SANS.]; « dans le rempart gallo-romain, à la hauteur du n° 123 du cours d'Alsace-Lorraine » [JULL.]. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, o m. 87; largeur, o m. 47; épaisseur, o m. 27.



C. I. L., XIII, 809. — SANSAS, *la Gironde*, 24 février 1867 = *Soc. archéol.*, IV (1876), p. 186; *le Progrès*, V, p. 176 et pl. III, n° 4 (dessin de Bernède) = *Soc. archéol.*, VII, p. 166. — JULLIAN, *Inscript.*, I, p. 280, n° 167.

Autel entre deux pilastres; sur cet autel, une pomme de pin. Inscription : *P. C(....) d(e)f(uncto) [a(nnorum)] XXX; amic(i) p(onendum) c(uraverunt).*

1231. Fragment découvert, en 1868, rue du Mû, « dans la démolition de l'ancien mur correspondant à la propriété Boucaud » [SANS.]. M. Camille Jullian fait observer qu'il n'a existé aucune propriété Boucaud, rue du Mû, et qu'il faut lire, sans doute, Bourieaud. L'emplace-

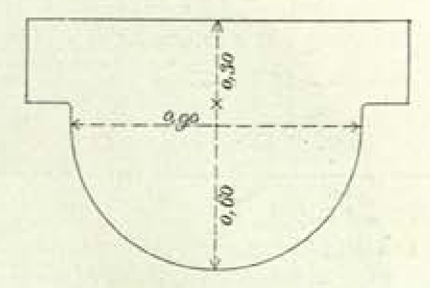
ment de cette propriété correspond aujourd'hui à celui du n° 79 du cours d'Alsace-et-Lorraine. Au Musée des antiques. Pierre bâtarde. Hauteur, 1 m. 13; largeur, 0 m. 64; épaisseur, 0 m. 46.



C. I. L., XIII, 668. — SANSAS, *le Progrès*, 15 janvier 1869 = *Soc. archéol.*, IX (1882), p. 48. — JULLIAN, *Inscript.*, I, p. 389.

Sur la face antérieure, l'inscription (lecture de M. Camille Jullian) : *D(iis)* [*M(anibus)*] *M. Augus*[*talii*] *Martini*, [*def(uncti)*] *an*[*n(orum)*. . . . ; *A*]*u*[*gus*]*talius Salv*[*us*], *patronus*, *p(onendum) c(uravit)*. Sur le côté droit, quatre parallélogrammes égaux, respectivement décorés d'une rosace à quatre feuilles, d'une *ascia*, et de deux trophées composés chacun d'un bouclier en forme d'écu et d'une épée ou javelot en sautoir.

1232. Blocs arrondis et fragment de corniche découverts : 5, 6 et 7, au cours d'Alsace-et-Lorraine; 4, en 1826,



dans les démolitions de l'ancien Lycée, cours de l'Intendance; les nos 1, 3 et 8 sont d'origine inconnue; « il



1

est présumable cependant qu'ils proviennent de la place Rohan » [SANS.]; le n° 9 est également d'origine inconnue.

Au Musée des antiques. Pierre commune. Les blocs ont fait partie de fortes demi-colonnes de 0 m. 90 de diamètre, dont la largeur par derrière est d'environ 1 m. 60; le croquis ci-dessus en indique, en plan, le profil. « Les demi-colonnes se liaient entièrement à la construction; chaque assise, placée en *carreau*, comprenait la demi-colonne



2

entière et s'engageait de 0 m. 30 dans le mur auquel elle s'appliquait. On doit même penser qu'au-dessus de cette



3

assise devaient se présenter des pierres en *boutisse*, car il y en a de sculptées par un bout seulement et qui présentent la courbure du fût des colonnes » [SANS.]. Les sculptures avaient été faites sur place.



4

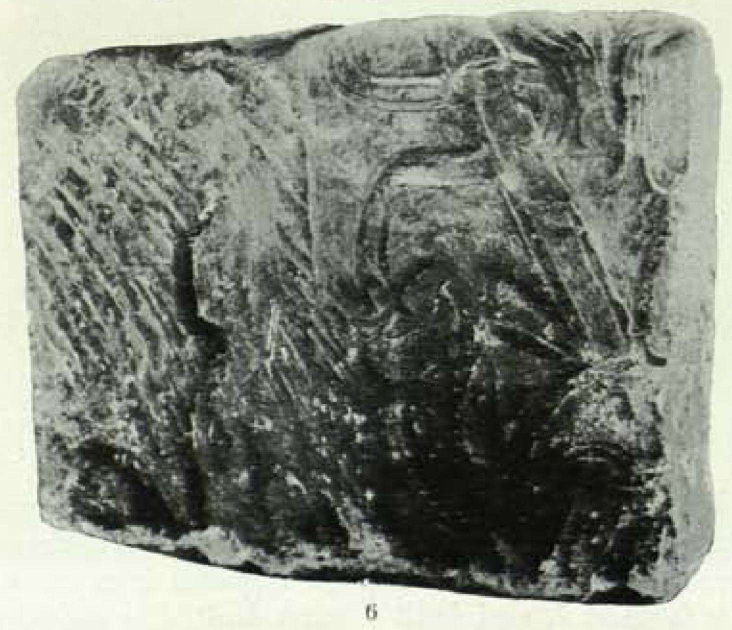
SANSAS, *le Progrès*, 1867, p. 589 = *Soc. archéol. de Bordeaux*, IX (1882), p. 105; *Soc. archéol.*, II (1875), p. 139 (gravures). — Cf. Camille JULLIAN, *Inscript.*, II, p. 316.

«Le dessin devait offrir de longs listels à moulures, se coupant régulièrement à angles aigus en haut et en bas, à angles obtus sur les côtés; ces lignes formaient de grands losanges remplis de trophées de toutes sortes, de Génies allégoriques, de captifs et même de têtes coupées» [SANSAS]. 1 et 3 sont décorés chacun d'une



5

sorte de mitre (?) retenue par une bandelette, et d'autres objets peu reconnaissables; sur le bord gauche du fragment 1 est une main tenant une épée; au-dessus de ce même fragment, une autre pierre de provenance in-



6

connue, non décrite par Sansas, et sur laquelle sont un personnage debout, un bouclier rond et une hache, présente une certaine analogie avec les pierres n°s 4 et 8; de celles-ci, le n° 4 offre les jambes nues d'un personnage

marchant à droite; le n° 8 a les restes de deux personnages, sans doute nus : la jambe gauche et le pied droit de l'un, et le haut du corps de l'autre; le second



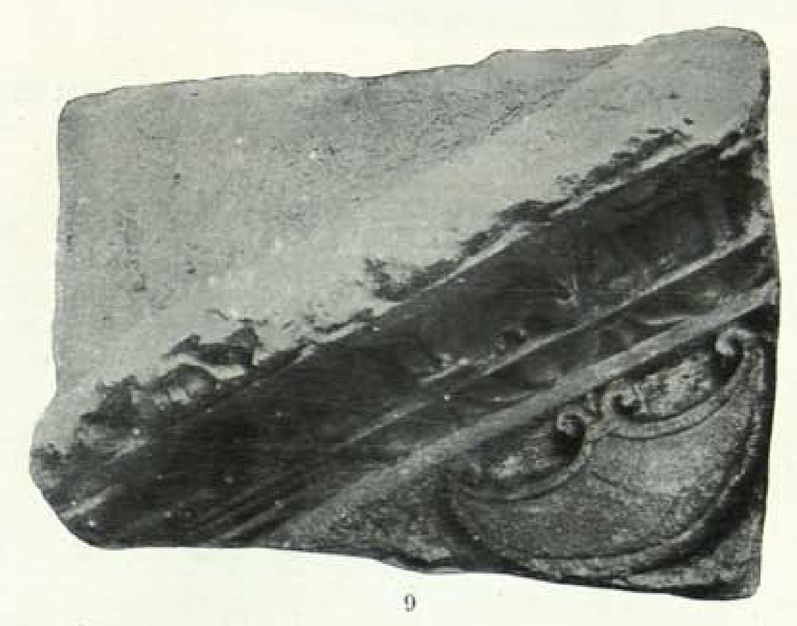
7

de ces personnages saisissait, de la main droite ramenée au-dessus de la tête, la ténie de l'un des listels. 2 et 5 seraient, d'après Sansas, les sculptures d'une même pierre «qui avait été placée en carreau dans la construction primitive»; sur chaque fragment est un trophée



8

composé d'un bouclier d'amazone et d'une hache double, suspendus aux listels par des ténies; on remarque de



9

plus, sur le fragment 5, le bout d'une aile. 6 répond à l'un des côtés de la colonne; sa décoration est faite d'un vase à panse arrondie et goulot rond, suspendu, de même, par une ténie. Sur le fragment 7, «qui devait se trouver par bout au-dessus d'un carreau», est un masque scénique (et non une tête coupée, comme l'a supposé Sansas). Enfin, sur le fragment 9 est un bouclier d'amazone. Contrairement à l'opinion de Sansas, qui rapportait à un arc de triomphe les huit fragments décrits dans son travail, M. Camille Jullian est d'avis, en raison de leur provenance différente, qu'ils ne peuvent appartenir à un même édifice. Une autre

pierre du même genre, découverte, avec le n° 5, au cours d'Alsace-et-Lorraine, a été réemployée dans une construction.

1233. Bloc de provenance locale. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 51; largeur, 0 m. 67; épaisseur, environ 0 m. 25.



D'un côté, un casque, de forme grecque, à visière rabattue, et une épée à coquille pleine (?); de l'autre, un bouclier rond, très dégradé, posé sur une lance et deux autres objets difficilement reconnaissables.

Voir le numéro suivant.

1234. Bloc de provenance locale. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 51; largeur, 0 m. 73; épaisseur, 0 m. 27.

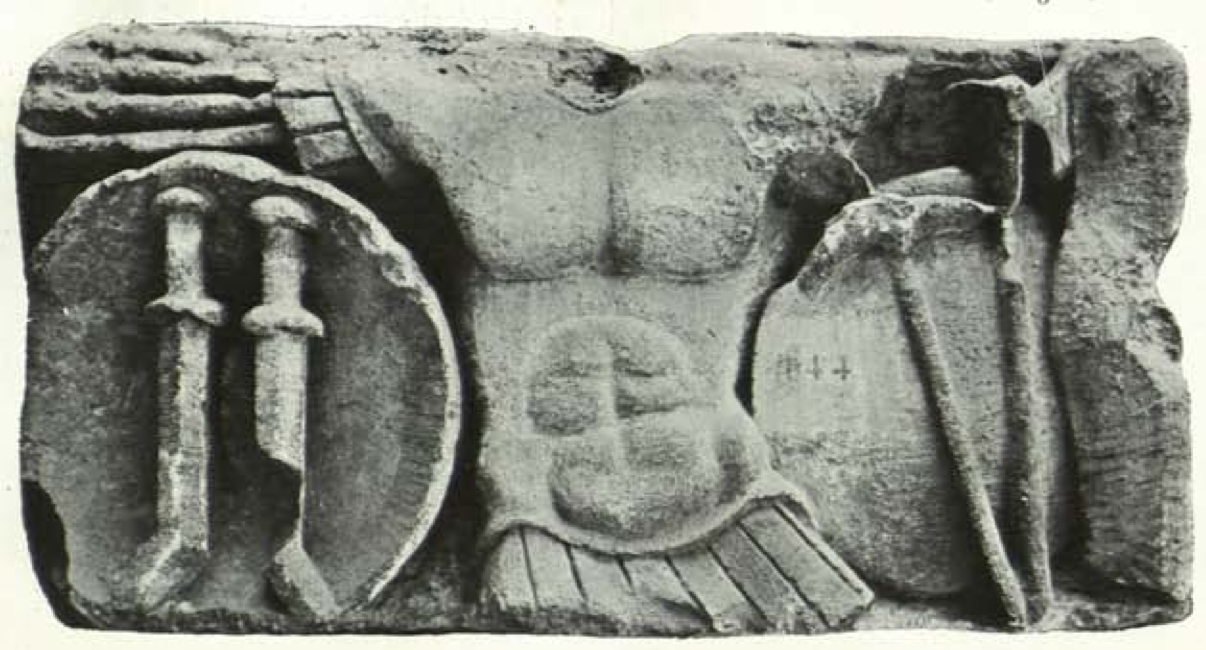
Photographie de M. Th. Amtmann.

Casque, lance et boucliers de différentes formes superposés. Ce bloc, celui qui précède, et une troisième pierre



sur laquelle sont sculptés deux boucliers hexagonaux, deux boucliers d'amazone, un casque, un bouclier cylindrique et autre objet qui pourrait être le manche d'un poignard, proviennent certainement d'un même édifice (arènes?).

1235. Bloc rectangulaire découvert, en 1867, «au cours des travaux de démolition exécutés rue d'Enfer, maison Marly» [SANS.]. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 46; largeur, 1 m. 44.



SANSAS, *la Gironde*, 24 février 1867 = *Soc. archéol.*, IV (1879), p. 187; *le Progrès*, 15 mars 1867 et 15 janvier 1869 = *Soc. archéol.*, VII (1880), p. 164; IX (1882), p. 105.

Poignards à lame courte et haches doubles posés sur des boucliers ronds séparés par une cuirasse; derrière celle-ci, un faisceau de lances; sur le bord droit du bloc, une jambière?

1236. Fragment de table découvert, en 1893, à Langoiran, canton de Cadillac, «dans la propriété de M. Hurmic» [DEZ.], en creusant le sol «pour agrandir la capacité d'un *chai*». A Bordeaux, chez M. Reinhold Dezeimeris. Pierre à grain fin, très dure. Hauteur, 0 m. 40; largeur, 0 m. 30; épaisseur, 0 m. 10. «La face interne présente une légère concavité d'ensemble, peut-être causée par l'usure; en sorte qu'il n'est pas certain que le monument primitif fut un rectangle» [DEZ.].

Photographie de M. Th. Amtmann, d'après un estampage. — R. DEZEIMERIS, *Actes de l'Acad. de Bordeaux*, 1899, p. 195 (phototypie).

Au centre, Amour ailé, nu, debout, à gauche, tenant des deux mains, devant lui, une corbeille; l'un de ses pieds est caché par une sorte de cône «qui pourrait avoir représenté un sommet d'autel» [DEZ.]. Devant cet Amour sont les traces d'un poisson ou d'un monstre à queue de poisson. La courbure de celle-ci coupe à angle droit la jambe gauche, seule visible, du petit personnage. En bas : à gauche, une tête d'homme très endommagée; à



droite, une autre tête peu reconnaissable et, au-dessus, la tête d'un animal, à gauche. M. R. Dezeimeris voit, dans ce bas-relief, «une figuration du mythe de Derceto (ou

Atargatis), au moment de l'apothéose de la consécration ». J'y reconnaîtrais, plutôt, un débris de sarcophage chrétien se rapportant à l'histoire de Tobie.

1237. Fragment de groupe découvert « à Andernos, sur les bords du bassin d'Arcachon » [HAM.]. Au Musée de la Société scientifique d'Arcachon. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 64; largeur, 0 m. 23; épaisseur, 0 m. 37.



Renseignements et photographies communiqués par M. le Dr Hameau, président de la Société scientifique d'Arcachon.

Jambe gauche d'un homme nu, contre laquelle est un personnage barbu, agenouillé, les mains paraissant liées derrière le dos.

Voir le n° 1250.

1238. « . . . On voit encore [à Bordeaux] deux tours anciennes dans [la rue des Mothes (aujourd'hui, rue du Peugue)]. En y faisant des fondations, en 1742, on a trouvé plusieurs morceaux d'architecture d'un très beau genre, entre autres, la corniche d'une colonne d'ordre corinthien, et un bas-relief de quatre pieds sur trois, où est représenté un char attelé de quatre chevaux, sculptés en ronde bosse » [BERN.]. Ce bas-relief paraît perdu.

B[ERNADAU], *Bull. polymath.*, VI (1810), p. 65 (d'après lui, JOUANNET, *Acad. de Bordeaux*, IX (1829), p. 178).

1239. Fragment (de sarcophage?) découvert « vers 1888, par M. Normand, en procédant à un défrichement sur sa propriété, au lieu dit *Le Baille* ou *Le Bayle*, commune d'Eyrans ou d'Anglade, canton de Blaye (Gironde), avec quelques monnaies, de nombreux fragments de marbres et poteries et des débris de constructions » [JULL.]. Au même lieu, chez M. Normand. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 50; largeur, 0 m. 40; épaisseur, 0 m. 10.



Photographie de M. Th. Amtmann. — C. J[ULLIAN], *Revue des études anc.*, VII (1905), p. 73 et pl. II. Cf. HÉRON DE VILLEFOSSE, *ibid.*, p. 155 (gravure).

Apollon et Marsyas. A gauche, Marsyas debout, complètement nu, a ses flûtes dans les deux mains; à droite, Apollon debout, vêtu d'une chlamyde, tient le plectron

de la main droite ramenée sur la poitrine; la lyre que le dieu devait porter de l'autre main a disparu.

1240. Sarcophage complet découvert, en 1805, à Saint-Médard d'Eyran, « à un pied seulement de profondeur, dans un champ appartenant à M. de Conilly. Le propriétaire fit faire à l'instant des fouilles qui mirent à découvert les fondemens d'une construction de forme à peu près carrée. C'est au nord de cette construction qu'ont été trouvés [ce sarcophage et le suivant], l'un sur l'autre, dans la direction de l'est à l'ouest. Deux pierres de Taillebourg, placées entre les deux monumens, étaient disposées de manière qu'en supportant tout le poids du sarcophage qui était dessus, et obliquement incliné vers la terre, elles garantissaient la frise du second, qui était horizontalement assis » [CAILA]. Ce second sarcophage renfermait un squelette de femme; l'autre, celui que je décris, contenait un squelette d'homme. Tous deux furent achetés, pour le compte du roi Louis XVIII, par le comte de Forbin, directeur général des Musées. Au Musée du Louvre. Marbre de Paros. Hauteur, 0 m. 99; longueur, 2 m. 09; largeur, 0 m. 66.

LACOUR père et fils, *Antiquités bordelaises* (Bordeaux, 1806; in-fol.), p. 12, 32 et 62 et pl. 2 et 3 (bonnes gravures). — MILLIN, *Voyage*, IV, p. 652 et pl. 76. — CLARAC, *Descript.* (1830), n° 437; *Musée*, pl. 165 et 166 = Salomon REINACH, *Répert. de la statuaire*, I, p. 60 et 61. — BOUILLON, *Musée des antiques*, III (*bas-reliefs*), pl. III, 3. — Raoul ROCHETTE, *Monum. inédits*, p. 268 et pl. LXXVI. — JOUANNET, *Séances générales de la Soc. franç. d'archéol.*, 1842, p. 70. — FRÖHNER, *Notice de la sculpt. ant.*, p. 391. — DEL MONTE [MÜNTZ], dans *le Musée d'art*, I, p. 46 (gravure). — C. ROBERT, *Die antiken Sarkophag-Reliefs*, II, p. 19 et pl. V, n° 16; III, 1, p. 86 (bibliographie) et pl. XVIII, n° 72. — Cf. WINNEFELD, *Hypnos* (1886), p. 18; STEUDING, dans le *Lexikon* de Roscher.

Endymion et Séléné. « Au milieu de la composition, on voit Séléné quittant son char. Chaussée de sandales et vêtue d'une tunique talaire, elle porte au bras droit un flambeau allumé; de la main gauche, elle tient son manteau qui, enflé par le vent, forme une espèce de voile; sa figure n'est que dégrossie, parce que l'artiste aura eu l'intention de la représenter sous les traits de l'épouse à laquelle le cercueil était destiné. Un Amour en chlamyde, tenant également une torche, conduit la déesse vers l'endroit où Endymion, à demi couché, est endormi au milieu de son troupeau. Le jeune berger, en costume de chasse, est armé d'une paire de lances. Sa main droite est posée sur l'épaule gauche, vers laquelle s'incline sa tête. Il faut remarquer que sa figure n'a pas, non plus, été achevée. Parmi les personnages groupés autour de lui se distingue un adolescent presque nu, aux cheveux bouclés, portant une paire de grandes ailes aux épaules et des ailes d'hirondelle à la tête. C'est le Sommeil (*Hypnos*, *Somnus*) qui vient assoupir Endymion. De la main gauche, il tient un bouquet de pavot...: de l'autre, il applique sur les tempes de celui qu'il veut endormir une corne (*ceras*) remplie du breuvage narcotique. Un Amour aptère, vêtu d'une chlamyde, porte un flambeau à la main, pour que la déesse puisse contempler à la lumière les traits de son favori. Un troisième est debout au chevet d'Endymion. Neuf chèvres et deux génisses, confiées à la garde d'un chien, sont couchées près du dormeur. Enfin, le jeune homme de petite taille, qui, un roseau à la main, est assis sur la montagne, ne peut représenter que le Génie du Latmus. Il porte son manteau en écharpe sur l'épaule gauche.

« Le char de Séléné, enrichi de rinceaux ciselés et traîné par une paire de chevaux, est conduit par un Amour. Debout sur la croupe de l'un des coursiers, un flambeau à la main droite, le petit aurige essaie d'arrêter son attelage; il n'y parviendrait pas sans le secours d'un de ses camarades et surtout l'aide d'une jeune femme qui ressemble à une Amazone. Cette dernière, chaussée de brodequins de chasse, et vêtue d'un manteau flottant et d'une tunique courte, qui laisse le sein droit à découvert, a donné lieu à des interprétations bien différentes. Les uns l'ont appelée Victoire ou Iris, d'autres s'obstinent à y voir une Heure, sans que les motifs qu'ils peuvent alléguer, en faveur de leurs hypothèses, aient quelque chose de spécieux. Je crois que cette femme représente la ville de Milet, située aux environs du Latmus, et mon explication a d'autant plus de vraisemblance, que le personnage barbu, à la chevelure hérissée, qui est assis au second plan, est un Génie local autre que celui dont je viens de faire mention. Il tient, lui aussi, un roseau au bras droit. Les chevaux de Séléné ont le poitrail orné de demi-lunes.

« A l'extrémité gauche du bas-relief, on voit un des compagnons d'Endymion assis sur un tertre. Les bras appuyés sur sa houlette, il s'était endormi au milieu de son troupeau, et réveillé par le bruit du cortège de la



déesse, il tourne la tête vers la scène principale. Ce berger, vêtu de l'*exomis* et chaussé d'endromides, porte sa besace en sautoir. Il est d'un âge mûr et sa physionomie se rapproche de celle des Satyres. Trois chèvres et un chien sont couchés autour de lui.

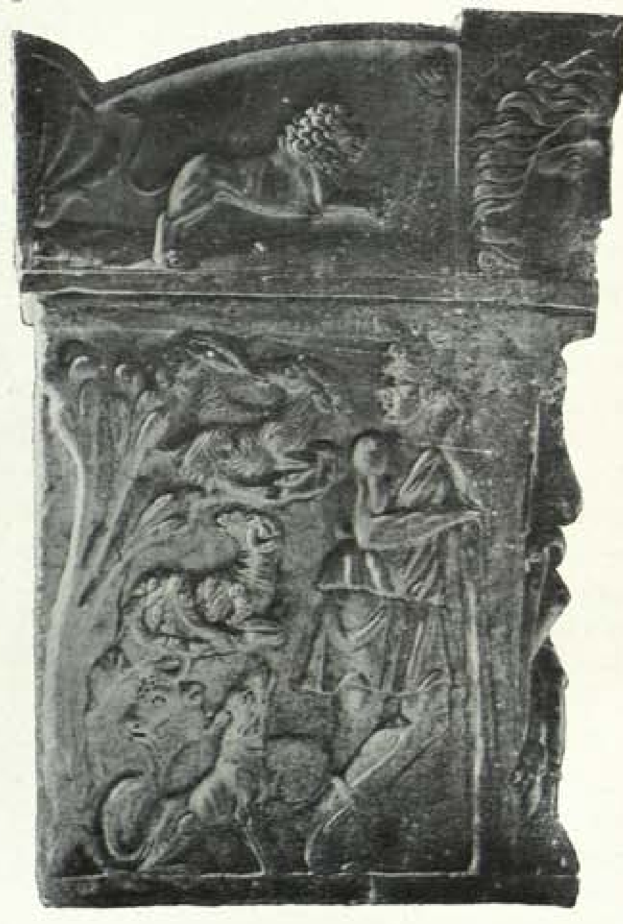
« L'espace libre sous les jambes des chevaux est rempli par une femme à demi couchée, coiffée d'un diadème et tenant, dans les deux mains, une corne d'abondance.



C'est naturellement une personnification de la Terre. Elle a le buste nu. Un Amour ailé joue avec une génisse accroupie près d'elle.

« Les jeunes filles, couronnées de joncs et à moitié nues, qui terminent le côté droit de la composition, sont les Nymphes d'une fontaine. La première pose le bras gauche sur l'épaule de sa sœur; l'autre s'appuie sur un cippe, qui sert de piédestal à un vase renversé d'où l'eau s'échappe. Toutes les deux portent des roseaux, et des massifs de plantes aquatiques se voient dans le fond » [FRÖHNER].

Sur la face latérale droite, Séléné, un croissant dans les cheveux, tient un fouet de la main droite et regagne le ciel sur un char attelé de deux taureaux. Sur celle de gauche, un berger (« probablement Endymion lui-même » FRÖHN.) garde son troupeau composé d'une vache, d'un bélier et de deux chèvres; il est vêtu de l'*exomis*, chaussé de *perones* et s'appuie sur un long bâton, dans une attitude méditative; un chien est à ses pieds et le regarde.



Le cartel du couvercle est resté vide; deux Amours ailés, leur manteau rejeté en arrière, le supportent. Les sujets figurés sont : à gauche, le Jugement de Pâris; à droite, une autre scène peu facile à définir. Pâris, en costume asiatique (bonnet, anaxyrides et chiton à manches longues), est assis, un chien à ses pieds; il tient de la main gauche une houlette recourbée (le *pedum*) et tend, de l'autre main, une pomme à Vénus, qui la reçoit en regardant ses deux rivales. Vénus est debout, diadémée et vêtue d'une longue robe; elle porte un sceptre. Junon, un flambeau dans la main gauche, est assise, voilée, diadémée et vêtue aussi d'une longue robe; un cygne est

à ses côtés. Minerve, derrière elle, est debout, casquée et vêtue d'un chiton à manches longues; elle tient une lance et s'appuie sur un bouclier. Un Amour nu, aptère, portant un flambeau allumé, se penche vers Pâris. Mercure, vêtu d'une chlamyde et coiffé du pétase, est debout au second plan, son caducée contre le bras gauche, le pied droit posé sur un rocher. Au côté droit, où Clarac a cru reconnaître le « Génie de la chasse et de la pêche », M. Fröhner voit, plus simplement, une « scène champêtre » qu'il décrit ainsi : « Un jeune homme et une femme drapée, dont les cheveux sont cachés sous un morceau d'étoffe retombant sur la nuque, sont occupés à vider deux paniers [plutôt des corbeilles] remplis de guirlandes. La femme porte, en outre, une gerbe de blé sur le dos. Plus loin, un autre jeune homme a, sur l'épaule gauche, deux paniers [corbeilles] posés sur une planche; dans la main droite abaissée il tient une guirlande. Enfin, un troisième, apparemment un berger, s'appuie sur sa houlette. Il porte sa gibecière en sautoir; un chien est assis à ses pieds, en levant la tête vers son maître. Une plante pousse dans le sol. Tous les jeunes gens sont vêtus d'exomides ». Aux angles du couvercle : à gauche, la tête du Soleil; à droite, celle de la Lune. Les prunelles de la tête du Soleil sont seulement gravées au trait. Sur les faces latérales du couvercle, brisé en plusieurs fragments, un chien et un lion, courant chacun vers un flambeau, sont modernes. La mâchoire inférieure et le côté gauche du masque de la Lune, le côté droit du masque du Soleil, les pieds des quatre personnages de la « scène champêtre », l'un des bouts d'une guirlande et le sommet de la tête du jeune homme qui fait face à cette guirlande ont, de même, été refaits. Les autres parties du sarcophage n'ont subi que des restaurations insignifiantes. Sculpture gréco-romaine du IIIe siècle de notre ère.

1241. Autel servant de bénitier « dans l'église paroissiale d'une jolie localité de l'Entre-deux-Mers autrefois appelée *Lobaud*, aujourd'hui Saint-Genès-de-Lombaud » [BRUT.]. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 85; largeur, 0 m. 52; épaisseur, 0 m. 35.

Photographie communiquée par M. Brutails. — BRUTAILS, *Revue des études anc.*, 1906, p. 261 (photogravure); *Société archéologique de Bordeaux, Album d'objets d'art existant dans les églises de la Gironde* (Bordeaux, 1907; in-4°), p. 33 et pl. LVI, fig. 4.

Rameaux de laurier sur la face principale, au-dessous d'un cartouche en relief, paraissant ménagé pour une inscription qui n'a pas été gravée. Selon M. Jullian (*Revue des études anc.*, 1906, p. 262), il s'agirait sans



doute « d'un arbre sacré, comme les anciens en ont figuré souvent sur leurs bas-reliefs ».

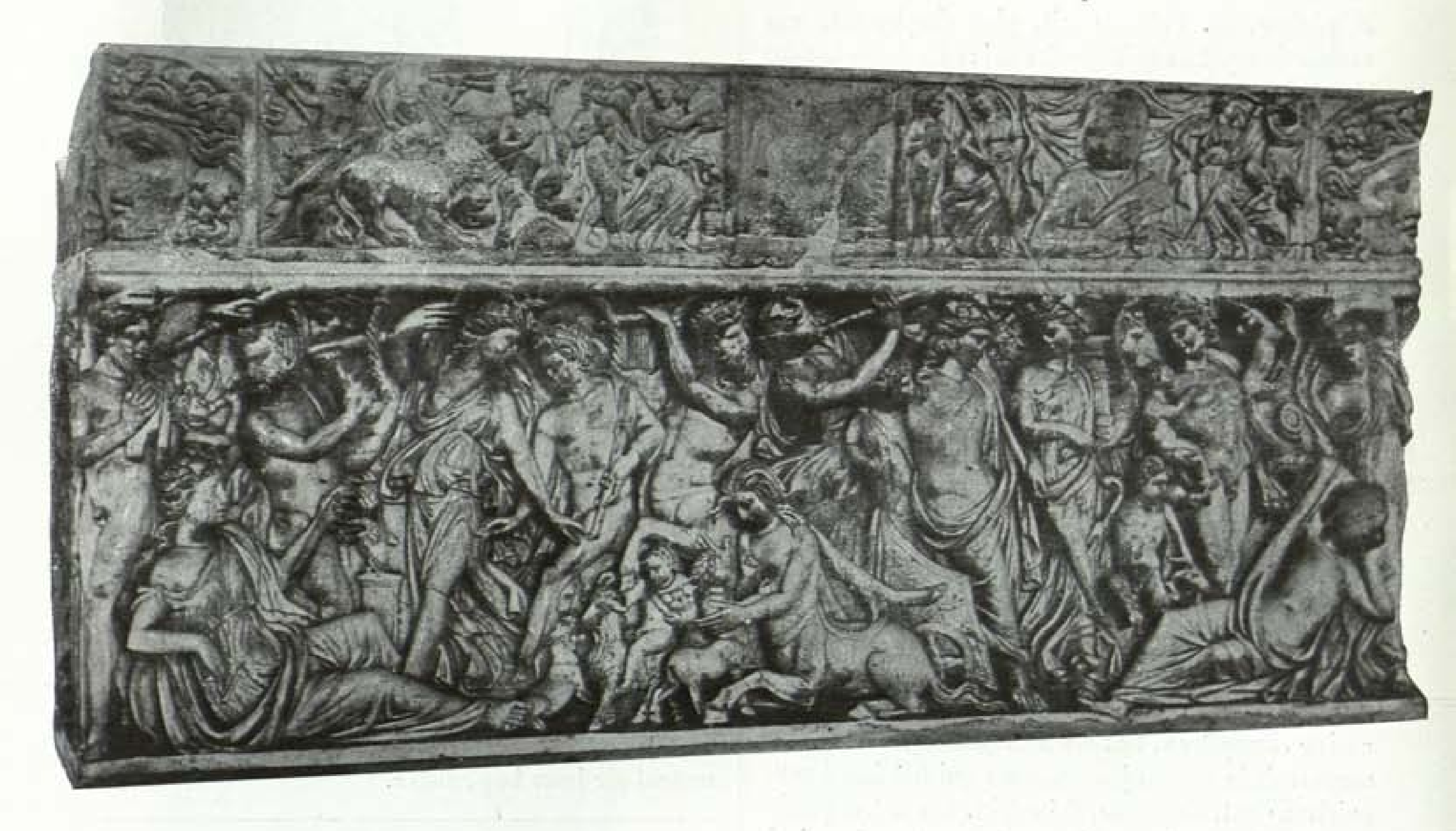
1242. Sarcophage complet découvert, en 1805, à Saint-Médard d'Eyran (voir le n° 1240). Au Musée du Louvre. Marbre de Paros. Hauteur, 0 m. 98; longueur, 2 m. 07; largeur, 0 m. 60.

LACOUR père et fils, *Antiquités bordelaises*, p. 12, 25, 27 et 62 et pl. 4 et 5 (bonnes lithographies). — MILLIN, *Voyage*, IV, p. 656 et pl. 78. — BOUILLON, *Musée des antiques*, III (*bas-reliefs*), pl. VII, 1. — CLARAC, *Descript.* (1830), n° 412; *Musée*, pl. 127 et 128 = Salomon REINACH, *Répert. de la statuaire*, I, p. 26 et 27. — JOUANNET, *Séances générales de la Soc. franç. d'archéol.*, 1842, p. 71. — FRÖHNER, *Notice de la sculpt. ant.*, p. 251.

Dionysos (Bacchus) et Ariane. « La scène se passe dans l'île de Naxos. A la droite du spectateur, Ariane en-

IMPRIMERIE NATIONALE.

dormie est à demi couchée, la tête appuyée sur le bras gauche, les jambes croisées. Elle a le haut du corps nu; son bras droit, replié sur la tête, est caché sous la draperie. Quant à la figure de la jeune fille, le sculpteur s'est contenté de la dégrossir, ce qui prouve qu'il a eu l'intention de représenter la défunte, à laquelle ce sarcophage était destiné, dans l'attitude d'Ariane abandonnée... En avant, on voit Dionysos adolescent quitter son char. Lui aussi a le haut du corps à découvert; sa longue chevelure est ornée de fleurs, de pampres et de raisins. Son bras [droit] s'appuie sur l'épaule d'un Satyrisque qui, la nébride en écharpe, tient de la main droite un *pedum* noueux. Au bras gauche, le dieu des vendanges porte un roseau (thyrse) terminé en pointe. Il est entouré de sept personnages bachiques. D'abord, derrière lui, une Ménade, drapée et couronnée de lierre,



joue de la double flûte; son épaule droite et ses bras sont nus. Une autre Ménade, dans le même costume, est placée devant Dionysos, sur lequel elle fixe son regard en jouant de la lyre. Cet instrument est fait d'une écaille de tortue surmontée de deux cornes d'antilope en torsade. Plus loin, un jeune Satyre, le front ceint d'une couronne de pin, une pardalide sur l'épaule, tient, de la main gauche levée, une biche par les pattes de devant et, sur son bras droit, un Satyrisque nu. A l'extrémité de la composition, une Ménade, couronnée de lierre, joue des cymbales; elle a le sein droit à découvert. Un Panisque, portant une peau de bouc, un bâton pastoral et une outre à vin, s'arrête aux pieds d'Ariane. Enfin, au second plan, paraissent un Pan et une quatrième Ménade.

« Le char (*diphros*) de Dionysos, attelé d'un Centaure et de sa femelle, est enrichi d'ornements. Le Centaure, couronné de feuilles de pin, joue du pentachorde, en tournant la tête vers la scène principale; la Centauride est couchée et [accueille] son petit. Elle porte une nébride sur l'épaule droite et sa chevelure ressemble à une crinière de cheval.

« A gauche du spectateur, une femme drapée (Cybèle), couronnée de lierre, est à moitié couchée près d'un petit autel sur lequel est posée une tête de bouc, reste d'un sacrifice bachique. Son bras droit, qui est à découvert,

s'appuie sur un tambourin; dans la main gauche elle tient un sceptre autour duquel est enroulée une bandelette. Un jeune Satyre, couronné de pin et jouant de la syrinx, est debout derrière la scène. Il porte, sur l'épaule gauche, une pardalide et un *pedum*. Silène, la tête ceinte d'un *strophium* et de corymbes, tient d'une main sa lyre, de l'autre le *plectrum*. Le vieillard a l'épaule gauche recouverte d'une peau de panthère, et il tourne



la tête vers un Satyrisque nu qui s'exerce sur la double flûte. Au second plan paraît un Pan armé du bâton pastoral. Devant Cybèle, un jeune Satyre, dans le même costume que les autres, cherche à attirer à lui une Ménade à demi nue, qui tient un tambourin sur l'épaule droite. Le séducteur porte une houlette à la main; une panthère est assise à ses pieds. Enfin un Satyrisque, qui a ramassé des fruits dans un pan de son manteau, est à cheval sur un bouc » [FRÖHNER].

Sur la face latérale droite est, d'après Clarac, un « Faune punissant son fils », mais cette interprétation est difficilement acceptable. Le Faune paraît, au contraire, accueillir l'enfant. Les deux figures sont nues. Une chèvre est couchée au pied d'un arbre derrière le petit Faune. Sur l'autre face latérale, Pan, le dos couvert de la pardalide, danse et joue de la double flûte devant un dieu Terme; entre ses jambes, la ciste mystique d'où s'échappe un serpent.

Sur le couvercle, à gauche d'un cartel resté sans inscription, est représenté le triomphe de Bacchus. Le dieu, couronné de pampre et de lierre, son manteau sur les genoux, tenant le thyrse de la main droite, est



assis dans un char à roues massives, que traînent deux lions. A côté de lui, au second plan, une Ménade drapée joue à la fois du buccin et de la flûte. Pan, armé du *pedum*, la pardalide sur l'épaule, conduit l'attelage; il enjambe les restes, figurés par une tête de bouc, du sacrifice qui vient d'avoir lieu. Un Satyre et une Ménade le précèdent. Le Satyre, le dos couvert d'une peau de panthère, porte de la main droite une syrinx, de la main gauche une outre qu'il appuie sur son épaule gauche. La Ménade est drapée et bat du tambourin. Un petit autel allumé complète, de ce côté, la composition. Le bras droit de la joueuse de flûte est brisé; sa tête, les anches de ses deux instruments, la crinière du lion de gauche, les pieds du Satyre et ceux de la dernière Ménade ont

été refaits. A droite du cartel est l'apothéose du défunt, dont le buste, revêtu de la toge, se détache sur un rideau soutenu par deux femmes bachiques disposées symétriquement et drapées; l'une et l'autre tiennent un thyrse. La figure du mort n'est que dégrossie. La composition est complétée : à gauche, par un jeune Satyre nu portant le *pedum* et la syrinx; à droite, par un Pan jouant de la flûte et dansant. Le bas de la sculpture, c'est-à-dire les pieds de tous les personnages et une partie des bras et des mains du buste du défunt, sont modernes. Il en est de même des figures représentées latéralement : d'un côté, une chèvre au pied d'une tige de lierre; de l'autre, une panthère sous une treille. Les angles du couvercle sont formés par deux masques de Bacchantes, partiellement refaits, dont le front, ceint d'une bandelette, est couronné de feuilles de lierre, de raisins et de pampres. Quelques lettres grecques (chiffre ou marque de fabrique, selon M. Fröhner) sont enfin disséminées sur le revers de la cuve.

Sculpture grecque du IIIe siècle de notre ère. Ce sarcophage et celui du n° 1240 étaient de l'art industriel; les têtes non terminées que l'on y remarque et le manque d'inscriptions en fournissent la preuve. Achetés en Grèce ou en Italie pour quelque riche Bordelais, qui ne put les utiliser, en tout cas qui les laissa inachevés, on s'en est servi beaucoup plus tard, et à une époque où ils étaient déjà dégradés, pour y placer les dépouilles des deux personnes dont on a retrouvé les ossements.

SAINT-GEORGES-DE-MONTAGNE.

Toutes les sculptures ci-après, jusqu'au numéro 1250 inclusivement, ont été découvertes, vers la fin de l'année 1843, dans «des travaux de défonçage pratiqués au Petit-Corbin, propriété de M. Corre, à Montagne, canton de Lussac, arrondissement de Libourne, Gironde» [AMTM.], à des profondeurs



Fragments divers trouvés à Saint-Georges-de-Montagne. (Photographies de M. Th. Amtmann.)

variant de 0 m. 50 à 0 m. 75, au milieu de débris antiques de tout genre : tuiles romaines, briques, tablettes de marbre, tronçons de colonnes, monnaies impériales des temps constantiniens, etc. De ces sculptures, quelques-unes sont perdues; le reste, recueilli par le possesseur du sol, appartient aujourd'hui à Mme Delgouffre, propriétaire à Montagne. Les savants bordelais qui se sont occupés de la question, Guinodie, MM. R. Dezeimeris, Camille Jullian, Th. Amtmann, s'accordent à reconnaître que les ruines du Petit-Corbin sont très probablement celles de la *Villa Lucaniaca* du poète Ausone [1].

[1] Voir à ce sujet : GUINODIE, *Histoire de Libourne*, III, p. 273; R. DEZEIMERIS, *Académie de Bordeaux*, (1868), p. 41; Camille JULLIAN, *Inscriptions romaines de Bordeaux*, II, p. 157; AMTMANN, *loc. cit.*

BIBLIOGRAPHIE.

Amtmann (Th.). *Les statues de la villa du Petit-Corbin (Gironde)*, Bordeaux, 1904; in-8°, 16 pages, 7 planches. Extrait du tome XXV de la *Société archéologique de Bordeaux*, p. 72 à 83 et pl. III à IX.

1243. Groupe en marbre blanc de Carrare. Hauteur, 0 m. 75. Le socle a 0 m. 41 de côté et 0 m. 05 d'épaisseur.



Photographie de M. Th. Amtmann. — Salomon Reinach, *Répert.*, II, p. 801. — Amtmann, *Soc. archéol. de Bordeaux*, XXV (1904), p. 78 et pl. VI = *Statues*, p. 9 et pl. IV.

Diane; la déesse, chaussée d'endromides, est vêtue d'une tunique serrée à la taille par une ceinture et d'un manteau flottant, retenu par le baudrier d'un carquois dont le bout apparaît derrière son épaule droite; elle porte son arc de la main gauche et vient, à ce qu'il semble, de lancer une flèche. A sa gauche, au pied d'un arbre, une biche couchée.

Voir le numéro suivant.

1244. Groupe en marbre blanc de Carrare. Hauteur, 0 m. 75. Le socle a 0 m. 41 de côté et 0 m. 05 d'épaisseur.



Photographie de M. Th. Amtmann. — Salomon Reinach, *Répert.*, II, p. 806. — Amtmann, *Soc. archéol. de Bordeaux*, XXV (1904), p. 76 et pl. V = *Statues*, p. 7 et pl. III.

Vénus diadémée, nue, debout, la tête légèrement tournée vers la gauche, soulevant de la main droite sa chevelure et tenant, de l'autre main, le manche d'un miroir que lui présente un Amour nu porté sur les épaules d'un Triton. Celui-ci tient, sur son bras gauche, une rame. A droite de la déesse, monté sur un dauphin, un autre Amour nu, agitant un fouet. Cette sculpture et la précédente, que je n'ai pas vues, ont dû se faire pendant (mêmes dimensions).

1245. Fragment de médaillon. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 31.

Photographie de M. Th. Amtmann. — Amtmann, *Soc. archéol. de Bordeaux,* XXV (1904), p. 78 et pl. VII = *Statues*, p. 9 et pl. V.



Minerve assise, à gauche, les pieds sur un escabeau, tenant, de la main gauche, une lance partiellement détruite; la déesse est coiffée d'un casque corinthien dont le cimier a disparu; elle est vêtue d'une tunique longue, sans manches, serrée au-dessous des seins par une ceinture, et d'un manteau qui lui enveloppe les jambes et retombe en draperie du côté gauche.

1246. Fragment de statuette. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 22.

Photographie de M. Th. Amtmann. — Amtmann, *Soc. archéol. de Bordeaux*, XXV (1904), p. 80 et pl. IX, n° 13 = *Statues*, p. 11 et pl. VII.

Torse d'homme, seulement vêtu d'un manteau flottant, retenu par une agrafe sur l'épaule gauche. Peut-être l'image d'un dieu. Les ruines du Petit-Corbin ont encore fourni une quantité d'autres débris : têtes de statuettes (ci-dessus, p. 220), bras, mains, jambes, pieds, fûts de colonnes, chapiteaux, bases, socles, etc., dont la description a été donnée par M. Amtmann. Eu égard aux monnaies impériales des temps constantiniens qu'on y a trouvées en nombre, et à l'absence de toute poterie estampillée, M. Camille Jullian est d'avis « que les statues que la villa



renfermait sont l'œuvre d'un sculpteur postérieur à Dioclétien ». L'ensemble, selon M. Camille Jullian également, « devait se rattacher à un groupe-panthée, tel qu'on les affectionnait au temps d'Ausone » (*Société archéol. de Bordeaux,* XXV, p. 83, note 2).

1247. Fragment de statuette. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 22.



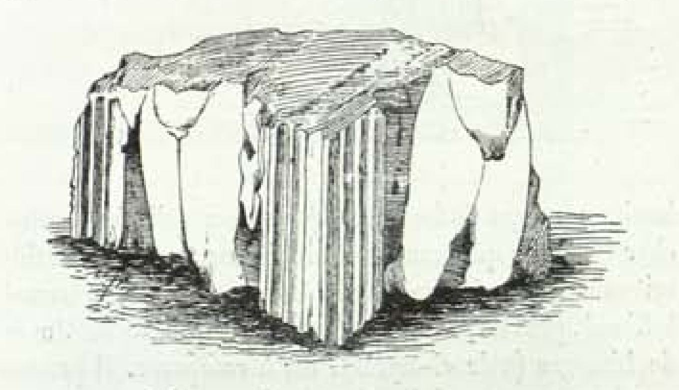
Photographie de M. Th. Amtmann. — Amtmann, *Soc. archéol. de Bordeaux*, XXV (1904), p. 80 et pl. IV, n° 14 = *Statues*, p. 11 et pl. VII.

Jambes d'une femme drapée (déesse ou Muse?), chaussée de semelles.

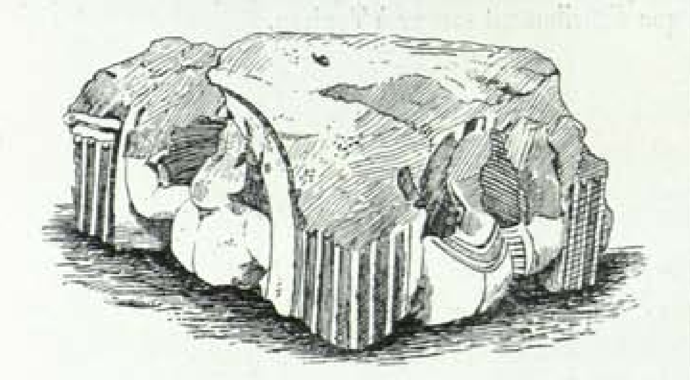
1248. « Blocs de calcaire de Montagne, de 1 mètre de largeur, sur 60 centimètres de haut, ayant appartenu



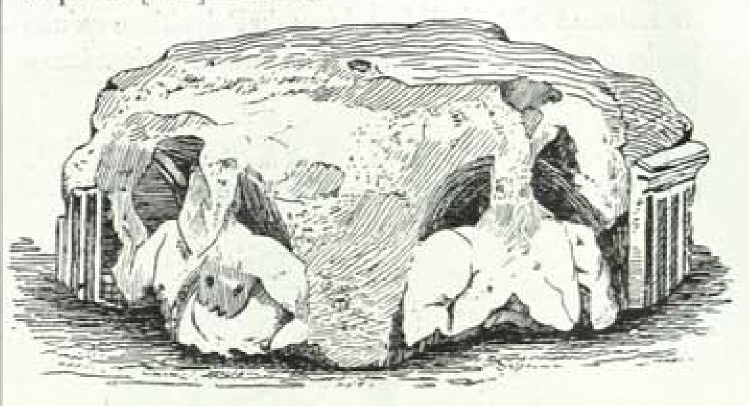
aux assises d'une construction carrée, décorée de sculptures sur toutes ses faces. Chaque face, en effet, pré-



sentait une sorte de niche ou d'enfoncement, avec cannelures en forme de pilastres à chaque angle, et dans lequel



se dessinaient en demi-bosse des personnages qu'il serait difficile de caractériser, car les deux assises que l'on possède n'en offrent que la partie supérieure et une portion de la partie inférieure; les têtes ont entièrement disparu » [RAB.]. Perdus.



RABANIS, *Commiss. des monum. histor. de la Gironde*, VI (1845), p. 8 (gravures) = *La Chronique de Libourne*, 5 octobre 1845. — AMTMANN, *Soc. archéol. de Bordeaux*, XXV (1904), p. 72 et pl. IV = *Statues*, p. 6 et pl. II (dessins de Léo Drouyn).

Divinités.

1249. « Fragment d'un groupe, en demi-relief, qui devait représenter Hercule saisissant Lycas pour le



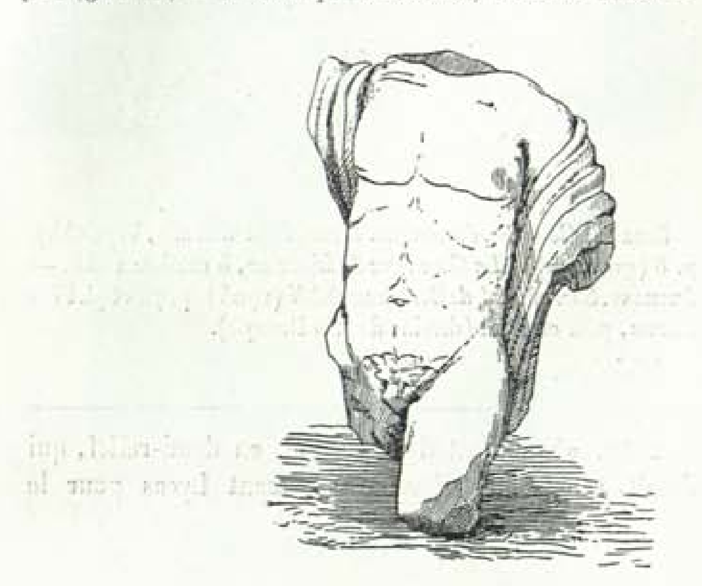
précipiter dans la mer, ou peut-être encore Polyphème prêt à dévorer l'un des compagnons d'Ulysse. C'est du moins ce qui résulte de l'inspection de ce débris, où

l'on voit un personnage accroupi embrassant avec terreur les genoux d'un autre personnage maintenant absent. Il ne reste, en effet, de l'Hercule ou du Polyphème qu'une jambe et une main qui tient le suppliant par la chevelure » [RAB.]. Perdu.

RABANIS, *Commiss. des monum. hist. de la Gironde*, VII (1845), p. 8 (gravure) = *La Chronique de Libourne*, 5 octobre 1845. — AMTMANN, *Soc. archéol. de Bordeaux*, XXV (1904), p. 74 et pl. III, fig. 1 = *Statues*, p. 7 et pl. 1, fig. 1 (dessin de Léo Drouyn).

Voir le numéro suivant.

1250. Fragment de statue, autrefois au Petit-Corbin, « à côté de la porte d'entrée de la métairie, sur le sol » [RAB.]. Perdu.





RABANIS, *Commiss. des monum. histor. de la Gironde*, IV (1845), p. 7 (gravure) = *La Chronique de Libourne*, 5 octobre 1845. — AMTMANN, *Soc. archéol. de Bordeaux*, XXV (1904), p. 74 et pl. III, fig. 2 et 3 = *Statues*, p. 7 et pl. 1, fig. 2 et 3 (dessins de Léo Drouyn).

« Le torse à peu près nu est d'un jeune homme; un manteau ou draperie est jeté sur les épaules, en manière d'écharpe, et revient par devant pour se replier autour de chaque bras » [RAB.]. Le personnage aurait eu, selon Rabanis, 1 m. 70 de hauteur. Je suppose qu'il faut rattacher le débris que nous en connaissons au fragment décrit sous le numéro précédent. Un groupe mutilé, trouvé à Giaud, près de la Roche-Abeille, et conservé au Musée de Limoges (voir ci-après), est à comparer. Il prouve que le personnage debout est Jupiter, mais je ne trouve aucun nom pour désigner la figure agenouillée qui l'accompagne. Celle-ci n'étant pas anguipède, on ne peut que difficilement songer à Typhon.

AGEN.

(AGINNVM, NITIOBROGES).

Le Musée d'Agen a été fondé en 1878. Venu trop tard, il ne contient que quelques épaves des antiques du vieil *Aginnum* et du territoire des *Nitiobroges*. Le reste est perdu ou dispersé dans d'autres collections publiques.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Saint-Amans (J.-F. Boudon de). *Essai sur les antiquités du département du Lot-et-Garonne.* Agen, 1859; in-8°, 340 pages, planches et cartes. Quelques dessins de bas-reliefs apocryphes, tirés des manuscrits de Beaumesnil, sont contenus dans cet ouvrage.

II. Crazannes (Chaudruc de). *Mémoire sur quelques antiquités de la ville d'Agen.* Paris, 1820; in-8°, 31 pages. Extrait des *Mémoires de la Société des Antiquaires de France*, t. II, 1819, p. 368 à 396. — *Notice sur une inscription et un buste antiques découverts près d'Aiguillon.* [Agen, 1859]; in-8°, 7 pages. Extrait du *Recueil des travaux de la Société d'agriculture, sciences et arts d'Agen*, t. IX, 1858-1859, p. 215 à 219.

III. Magen (Ad.) et G. Tholin. *Musée d'Agen.* Agen, 1879; in-8°, 16 pages. Extrait de la *Revue de l'Agenais*, t. VI, 1879, p. 78 à 93.

IV. Momméja (Jules). *Catalogue du Musée d'Agen.* Agen, 1908 (sous presse); in-8°, environ 200 pages, 12 planches, figures.

1251. Tablette rectangulaire brisée de tous les côtés, sauf à gauche; «trouvée à Eysses» [THOL.]. Au Musée d'Agen. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 38; largeur, 0 m. 42; épaisseur, 0 m. 13.



Photographie de M. Ph. Lauzun. — Tholin, *Revue de l'Agenais*, VI (1879), p. 90. — Momméja, *Catal.*, n° 21.

Cheval sellé, au repos, à droite. Sculpture médiévale?

1252. Fragment de bloc (métope?) recueilli parmi les substructions de la basilique chrétienne de Sainte-Bazeille. Au Musée d'Agen. Pierre du pays. Hauteur, 0 m. 68; largeur, 0 m. 34; épaisseur, 0 m. 64.



Photographie communiquée par M. Ph. Lauzun. — Tholin, *Revue de l'Agenais*, VI (1879), p. 90. — Momméja, *Catal.*, n° 20.

Enfa (Amour costumé en gladiateur?), le genou droit à terre, les deux mains paraissant attachées derrière le dos, à un tronc d'arbre; au-dessous, une bordure de grecques et de palmettes. Selon Tholin, il se serait agi du martyre de saint André.

1253. Fragment de couvercle de sarcophage, autrefois placé « sur la porte du cimetière de la paroisse de Saint-Hilaire, entre Agen et le Port-Sainte-Marie » [BOUD.]. Au Musée d'Agen. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 38; longueur, 1 m. 26; épaisseur, 0 m. 22.



Photographie communiquée par M. Jules Momméja. — DEBEAUX, *Recueil des trav. de la Soc. d'Agen*, 1[re] série, IX (1858-1859), p. 146 (gravure). — BOUDON DE SAINT-AMANS, *Essai*, p. 121 et pl. V, n° 1 de la 9[e] notice. — MOMMÉJA, *Catal.*, n° 19. — Cf. THOLIN, *Revue de l'Agenais*, VI (1879), p. 86, note 1.

Toilette d'une dame romaine. La dame, en tunique longue, est assise dans un fauteuil d'osier et se regarde dans un miroir qu'elle tient de la main gauche. Des servantes qu'elle emploie, et dont le costume consiste en une tunique longue serrée au-dessous des seins par une ceinture, la première la coiffe, la seconde tient peut-être, de la main droite, une grande éponge, et la troisième accourt en apportant une aiguière et un vase à anse remplis d'eau ou de parfums. Devant cette troisième servante, qui paraît répondre à l'appel de la seconde, est une cuvette. A gauche, à l'extrémité du fragment de couvercle, un masque de femme. Un autre masque et une scène symétrique de la précédente ont disparu. Un cartouche, entre les deux scènes, était fait pour contenir une inscription qui n'a jamais été gravée. La dame représentée doit être la morte.

1254. Autel « trouvé en pleine ville d'Agen, le 22 avril 1899, en creusant une cave sur un terrain appartenant à M. Barandou, horticulteur, sis boulevard Président-Carnot, et ayant appartenu jadis à la rue Grenouilla » [MOMM.]. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 90; largeur, 0 m. 65; épaisseur, 0 m. 15.



Photographie de M. Ph. Lauzun. — MOMMÉJA, *Revue de l'Agenais*, XXVI (1899), p. 289 (phototypie); *Catal.*, n° 6. — THOLIN,

Bull. des Ant. de France, 1899, p. 250 (gravure). — Cf. Ph. Lauzun, *ibid.*, 1902, p. 201.

Apollon. Le dieu est représenté debout, de face, entièrement nu, tenant son arc de la main gauche; de la main droite disparue, il prenait une flèche dans son carquois, qu'il porte en bandoulière. A sa droite, sur un gradin, les traces d'un oiseau (corbeau?). Ce bas-relief, qui a beaucoup souffert, paraît du premier siècle.

1255. Statue mutilee découverte à Lamotte, près de Saint-Hilaire-sur-Garonne. Au Musée d'Agen. Marbre d'Italie. Hauteur, o m. 57.



Ph. Lauzun, *Bull. des Ant. de France*, 1902, p. 199 (similigravure). — Salomon Reinach, *Répert.*, III, p. 201, n° 6, et p. 283, n° 8. — Mommeja, *Catal.*, n° 5.

Déesse debout, drapée, l'un des seins nus. La tête, les avant-bras et les pieds manquent. Traces de quatre tenons : un entre les seins, deux sur le ventre et le dernier sur la cuisse droite. La statue est un peu plate, mais soignée.

1256. Statuette mutilée découverte, en 1885, à Tayrac, canton de Puymirol. Au Musée d'Agen. Draperie en albâtre, chairs en marbre rouge. Hauteur, o m. 26.

G. Tholin, *Bull. monum.*, LI (1885), p. 9 (planche). — Momméja, *Revue de l'Agenais*, XXVIII (1901), p. 263; *Catal.*, n° 4. — Ph. Lauzun, *Bull. des Ant. de France*, 1902, p. 200. — Salomon Reinach, *Répert.*, II, p. 332, n° 5.

Vénus debout, vêtue d'une tunique longue, serrée à la taille par une ceinture, et d'un manteau qui lui



couvre le dos et l'épaule droite. La tête, le bras droit, l'avant-bras gauche et les pieds manquent. Des crampons en fer, qui ont dû servir à fixer les bras à la suite d'une réparation, existent encore. La sculpture est fort soignée, mais très plate. Je la crois inspirée d'un original grec du v[e] siècle avant notre ère.

1257. Tête de provenance locale. Au Musée d'Agen. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 18.



Mommeja, *Catal.*, n° 17.

Personnage inconnu; Ier siècle.

1258. Tête de provenance inconnue. Moulage en plâtre au Musée d'Agen; on ne sait où se trouve l'original, qui, sans doute, était de marbre. Hauteur, 0 m. 14.



Mommeja, *Catal.*, n° 18.

Personnage barbu, dont les oreilles paraissent pointues. Marsyas

1259. Statue découverte, en 1876, par le sieur Rousseau, «en plantant un arbre dans sa propriété, au lieu-dit Brégnet, commune du Mas-d'Agenais (Lot-et-Garonne» [Thol.]. Au Musée d'Agen. Marbre (de Carrare?). Hauteur, 1 m. 01.



Photographies communiquées par M. Salomon Reinach. — Tholin, *Bull. des Ant. de France*, 1877, p. 100 (deux gravures); *Revue de l'Agenais*, VI (1879), p. 86; *Bull. monum.*, 1885, p. 5. — Quicherat, *Revue des Soc. savantes*, 1879, I, p. 324 (héliogravure). — Max. Collignon, *Soc. archéol. de Bordeaux*, IV (1877), p. 8 et pl. II. — Mommeja, *Revue de l'Agenais*, XXVIII (1901), p. 197; *Catal.*, n° 1. — S. Reinach, *Répert.*, II, p. 335, n° 9; *Revue archéol.*, 1907, I, p. 369 et pl. II

(héliogravure); II, p. 295 (gravures); *Guide illustré du Musée de Saint-Germain* (1907), p. 77 (gravure). — Cf. Braquehaye, *Revue des Soc. savantes*, 1877, p. 454; — Ph. Lauzun, *Bull. des Ant. de France*, 1902, p. 200.



Vénus. La déesse a pour vêtement une draperie qui contourne les reins et recouvre entièrement la jambe droite. Un débris de bras gauche et un fragment de tête ont été découverts dans le même champ. Le débris de bras s'ajuste à la statue avec une exactitude parfaite; «on y voit, à la partie interne, la trace indiscutable d'une boucle de cheveux»; pour le débris de tête, la cassure du cou est telle, qu'il n'est pas possible de l'ajuster au torse sans le secours du plâtre; «mais dans la restauration adoptée à Saint-Germain, les plans du cou et ceux de la nuque se suivent à souhait et n'offrent pas le moindre désaccord» [Reinach]. Toutefois,



M. Salomon Reinach est d'avis que la restauration de cette tête n'est que probable. M. Max. Collignon a signalé les analogies de la Vénus d'Agen avec deux statues, l'une trouvée à Arles, l'autre venue de Rome, et conservées au Musée du Louvre (S. Reinach, *Répert.*, I, p. 173). M. Salomon Reinach a fait remarquer, enfin, que le bras droit était abaissé et se portait vers le milieu du corps, pour soutenir la draperie et l'empêcher de glisser.

PÉRIGUEUX.

(VESVNNA, PETRVCORII.)

Le Musée lapidaire de Périgueux a été créé, au commencement du dernier siècle, par le comte Wlgrin de Taillefer. Les premières antiques qu'il réunit furent placées dans l'église abandonnée des Jésuites. Plus tard, cette église ayant été reprise par la municipalité, le musée fut transféré sous le grand vomitoire de l'amphithéâtre. Enfin, en 1836, sous l'administration du préfet Romieu, un local plus convenable lui fut assigné, par les soins de l'abbé Audierne, d'abord dans une salle de l'ancien chapitre de Saint-Front, ensuite dans une dépendance du couvent des Jacobins. A côté de cette collection, qui était départementale, et dont le docteur Galy et, plus tard, Michel Hardy furent les conservateurs, s'en trouvait une autre, surtout faite de tableaux, que possédait la ville. M. de Saint-Astier ayant accru considérablement, par une donation, le nombre de ces tableaux, l'Administration municipale, voulant réunir, dans un seul bâtiment, sa bibliothèque et son musée, et donner plus d'importance encore à celui-ci, obtint du Conseil général qu'il lui cédât la collection départementale d'antiques, en y ajoutant une certaine somme pour aider à la construction. Actuellement, et depuis 1904, le Musée lapidaire de Périgueux a pris place dans l'édifice destiné à le recevoir. Sa réorganisation a été l'œuvre de M. le marquis de Fayolle, qui a su mettre en valeur, très habilement, les pièces dont il se compose et, en a fait l'un des musées les plus accessibles de province. De récentes fouilles dans les anciens remparts, près du château Barrière, l'ont accru de quelques monuments, dont un autel de beaucoup de valeur (ci-après, n° 1267).

BIBLIOGRAPHIE.

I. Taillefer (Comte Wlgrin de). *Antiquités de Vésone, cité gauloise, remplacée par la ville actuelle de Périgueux, ou description des monumens religieux, civils et militaires de cette antique cité et de son territoire.* Périgueux, 1821-1826; 2 volumes in-4°, 454 et 690 pages, 24 planches.

II. Massoubre (Eugène). *Les fouilles de Vésone; découverte d'antiquités romaines à Périgueux en 1857.* Périgueux, mai 1857; in-8°, 116 pages. Extrait des *Annales de la Société d'agriculture, sciences et arts de la Dordogne*, t. XVIII, 1857, p. 53 à 168.

III. Audierne (Abbé). *Épigraphie de l'antique Vésone, ou l'importance et la splendeur de cette cité établie d'après ses inscriptions.* Périgueux, mars 1858; in-8°, 92 pages. Extrait des *Annales de la Société d'agriculture, sciences et arts de la Dordogne*, t. XVIII, 1857, p. 169 à 195; t. XIX, 1858, p. 85 à 151.

IV. Galy (Docteur E.). *Catalogue du Musée archéologique du département de la Dordogne.* Périgueux, 1862; in-8°, 130 pages, 3 planches.

V. Espérandieu (Émile). *Musée de Périgueux; inscriptions antiques.* Périgueux, 1893; in-8°, 123 pages, 11 planches. (Publications de la *Société historique et archéologique du Périgord.*)

VI. Mensignac (Camille de). *Le dieu tricéphale gaulois de la commune de Condat.* Bordeaux, 1897; in-8°, 16 pages, 2 planches. Extrait de la *Société archéologique de Bordeaux*, t. XXII, 1897, p. 29 à 42.

VII. Durand (Charles). *Fouilles de Vésone (compte rendu de 1906).* Périgueux, 1906; in-8°, 27 pages, 15 planches. — *Note complémentaire.* Périgueux, 1907; in-8°, 8 pages, une planche.

1260. Statue mutilée, en six fragments, découverte à Eymet (Dordogne). Au Musée de Périgueux. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 65.



Galy, *Catal.*, p. 18, n° 12.

Homme nu; peut-être Hercule. On remarque une griffe sur le mollet droit et les traces d'un arrachement sur la cuisse, du même côté; sur l'autre cuisse, un tenon. Travail soigné du Ier siècle. Le Musée de Périgueux possède d'autres débris et un corps d'enfant (ci-après, n° 1279) trouvés au même lieu. Galy les rattachait à un groupe; mais son opinion ne semble pas justifiée.

1261. Autel cylindrique, «autrefois dans le jardin de M. Vidal, à la Cité» [TAILL.]. Au

1 2

2 3



3 4



4 5 6

Musée; moulage au Musée de Saint-Germain. Pierre commune très corrodée. Hauteur, o m. 63; diamètre, o m. 64.

Photographies communiquées par le Musée de Saint-Germain. — De Taillefer, *Ant.*, I, p. 403 et pl. XXII, n° 2. — Galy, *Catal.*, p. 17, n° 103.

Divinités debout. On trouve, de gauche à droite :

1. Diane vêtue d'une exomide, chaussée de hautes bottines, son carquois sur les épaules, un chien assis à sa gauche; de la main droite disparue, la déesse portait un arc dont il ne reste plus que des traces;

2. Bacchus entièrement nu, tenant de la main droite un canthare, de l'autre main une grappe de raisin, que paraissent convoiter deux enfants bachiques, l'un debout, l'autre à demi couché, placés à sa gauche;

3. Apollon, n'ayant pour vêtement que son manteau, qui descend de l'épaule gauche et lui couvre la jambe de ce même côté; le dieu porte sa lyre de la main gauche; peut-être, de l'autre main, tenait-il un *plectrum* qu'il n'est plus possible de discerner;

4. Vulcain vêtu d'une exomide, les pieds nus; il a pour attributs un marteau, qu'il tient de la main gauche, et des tenailles, dont il fait reposer la pointe sur une enclume placée à sa droite;

5. Hercule, la tête, les épaules et une partie du bras gauche recouvertes de la dépouille du lion; le dieu s'appuie de la main droite sur sa massue;

6. Une déesse, peu reconnaissable, peut-être Cérès, vêtue d'une tunique longue et d'un manteau, et tenant devant elle, des deux mains, une corbeille remplie de fruits.

Taillefer et Galy indiquent, l'un et l'autre, une image de plus : celle d'un Jupiter, qui aurait été figuré barbu, le torse nu, les jambes recouvertes d'un manteau descendant de l'épaule droite. Un examen attentif de la

pierre ne m'a rien fait retrouver de cette image. Il se peut cependant qu'il n'y ait pas là une erreur de Taillefer reproduite par Galy et qu'une septième figure fasse défaut. La pierre semble avoir été martelée, sur un assez



5 6

large espace, entre l'image de Diane et celle de la déesse qui tient devant elle une corbeille remplie de fruits.

1262. Fragment de stèle de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 45; largeur, 0 m. 77; épaisseur, 0 m. 22.



Photographie et renseignements communiqués par M. le marquis de Fayolle.

Portraits, dans une niche cintrée, d'un homme barbu et d'une femme. Pierre tombale de deux époux.

1263. Stèle en plusieurs fragments découverte, «le 30 septembre 1884, à 4 m. 50 de profondeur, dans le sol, par des ouvriers employés à la construction d'un égout dans la rue de la Cité, au côté nord de l'église Saint-Étienne» [HARDY]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 2 mètres; largeur, 0 m. 70.

HARDY, *Bull. de la Soc. hist. et archéol. du Périgord*, XIV (1887), p. 99 (gravure). — Cf. CHABOUILLET, *Bull. archéol.*, 1886, p. 130.

Mercure. Le dieu, entre deux pilastres, a sa chlamyde sur l'épaule et le bras gauches; il est coiffé du pétase et porte des talonnières qui adhèrent aux chevilles; de la main droite il tient une bourse, de l'autre main un caducée. A sa droite, un bouc agenouillé; entre ses pieds,

une tortue; contre son épaule droite, un coq. Dans le fronton, pourvu d'acrotères en demi-palmes, encore un caducée et une bourse d'où s'échappent des pièces de monnaie. La bordure de ce fronton est décorée d'une



série d'ornements en S. Le visage du dieu porte les traces d'une mutilation violente. La face postérieure est restée brute; le socle est à peine dégrossi : « La stèle de Périgueux était, à l'origine, encastrée dans un mur et s'appuyait probablement sur un blocage en maçonnerie » [HARDY].

1264. Fragment de statue trouvé, en 1906, au Chateau-Barrière. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 85.



Photographies de M. le marquis de Fayolle. — DURAND, *Fouilles*, p. 22 et pl. IX (héliogravures).



Homme nu, portant son manteau sur l'épaule gauche. Traces d'un tenon sur la cuisse droite. Divinité indéterminée (Mercure ou Apollon?). Cette sculpture pourrait

dériver d'un original grec du ve siècle. L'empatement des chairs est à noter.

1265. Bloc en forme de claveau provenant du mur romain sur lequel a été bâti l'hôtel particulier du comte



de Lestrade. Donné au Musée en 1905. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 81.



Photographies et renseignements communiqués par M. le marquis de Fayolle.

D'un côté, un homme debout (Neptune?), paraissant entièrement nu; derrière lui et sur le bord droit de la pierre, la queue d'un monstre marin. Sur la face opposée, une cuirasse, une ancre, des boucliers de différentes formes superposés et l'*umbo* d'un bouclier rond. Les deux faces latérales ne sont qu'épannelées. Ce bloc, qui paraît complet, pourrait avoir fait partie de la décoration d'une porte.

1266. Fragment d'autel « trouvé depuis peu au château de Barrière, dans la Cité » et placé « dans la grotte »



[TAILL.]. Au Musée; moulage au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 50; largeur, 0 m. 30.

Photographie de M. le marquis de Fayolle. — *C. I. L.*, XIII, 955. — De Taillefer, *Ant.*, I, p. 308, n° 62 et pl. XXI, n° 1; 30.

cf. p. 395. — Audierne, *Épigr.*, p. 24. — Galy, *Catal.*, p. 38, n° 239. — Robert, *Mém. de la Société archéol. de Bordeaux*, IV (1877), p. 199. — Espérandieu, *Musée*, p. 26, n° 10 et pl. II, n° 3. — Salomon Reinach, *Catal. du Musée de Saint-Germain* (3ᵉ édit.), p. 30.

Traces d'un personnage debout, drapé; à sa droite, un ours ou une panthère; l'animal est assis, la tête baissée. Au-dessous, l'inscription : *Tute[lae] A[ug(us-tae)]*. . .

1267. Autel, avec base et couronnements mutilés, découvert, en 1906, dans la partie du mur de l'enceinte



gallo-romaine contiguë à la Porte Normande, en ouvrant, aux frais de la ville, l'avenue de l'asile de Beaufort. Au Musée. Pierre de Périgueux. Hauteur, 1 m. 52; largeur, 0 m. 74; épaisseur, 0 m. 65.

Photographies de M. Ch. Durand. — Durand, *Fouilles*, p. 13 et pl. III à VI, et *Note complémentaire*. — Espérandieu, *Revue épigr.*, V (1907), p. 198 et pl. XV à XVIII.

Sur la face antérieure, l'inscription : *Numinib(us) aug(ustis) et Magnae Matri Deum aug(ustae); L. Pompon(ius), Sext(i) Pompon(i) Paterni, sacerd(otis) Arens(is), fil(ius), Quir(ina tribu), Paternus, aram taurob(olicam)*



posuit dedicavitque. Sur la face latérale droite, le buste d'Attis, de face, drapé, posé sur une sorte d'autel por-

tatif, recouvert d'une draperie frangée, et reposant lui-même sur un piédestal; à sa gauche, un taureau, parais-



sant agenouillé, et dont la partie postérieure est cachée par l'autel; derrière Attis, un pin aux branches duquel sont suspendus deux fouets et des crotales. Sur l'une des branches de ce pin, un oiseau. Dans le champ, on trouve encore un bonnet asiatique richement brodé et une syrinx à sept trous. Sur la face latérale gauche, une tête de taureau parée de bandelettes (*infulae*), une aiguière, un vase rond pourvu d'un long manche et le couteau de sacrifice appelé *harpe*. Sur la face postérieure, une tête de bélier entre deux flûtes; au-dessous, un jeu de crotales. Autant que l'on puisse en juger par la forme des lettres de l'inscription, cet autel serait du Ier siècle; la dédicace qu'il porte se rapporterait alors, non pas aux divinités de deux empereurs régnant ensemble, mais à celles de tous les empereurs qui se sont succédé



depuis Auguste, jusqu'à celui sous le gouvernement duquel l'autel fut érigé.

1268. Tête découverte, en 1821, « dans les ruines de la villa romaine d'Olivoux, près Montignac (Dordogne), et donnée, en 1887, par le propriétaire, M. Sorbier » [FAY.]. Au Musée. Pierre grise. Hauteur, 0 m. 21.

Photographie de M. le marquis de Fayolle. — DE FAYOLLE, *Bull. des Ant. de France*, 1904, p. 318 (gravure). — Cf. HÉRON DE VILLEFOSSE, *ibid.*, p. 319.

Bacchus jeune à cornes naissantes de taureau. Les cheveux sont courts et crépus. Cette tête est à rappro-

cher d'une tête de dieu cornu, en bronze, que possède le Musée de Saint-Germain. (Salomon Reinach,



Catalogue des bronzes du Musée de Saint-Germain, p. 88, n° 83.)

1269. Statue découverte «dans un mur du cloître, près du couvent des Jacobins, route de Bordeaux»



[Galy]. De Taillefer l'aurait vue chez les religieuses Ursulines, «où elle était affublée en madone et dorée»; on n'en posséderait que la tête. Au Musée. Pierre commune. Hauteur du fragment, 0 m. 20.

De Taillefer, *Ant.*, I, p. 319, 357, 413 et pl. V, n° 4. — Galy, *Catal.*, p. 19, n° 117.

Femme; les cheveux, ondulés sur le front et les tempes, sont retenus par un diadème et forment sur les côtés deux énormes bandeaux. De Taillefer y reconnaissait une image de Junon; mais cette opinion me paraît peu probable. La sculpture, d'ailleurs grossière, est, je crois, de la Renaissance.

1270. Tête de femme trouvée «aux fouilles de la gare, en 1858» [Galy]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 26.



Galy, *Catal.*, p. 19, n° 118.



Portrait? Les cheveux, séparés sur le front et calamistrés, sont tordus sur les côtés et forment une couronne à la partie postérieure de la tête.

1271. Statuette très mutilée de provenance régionale. Au Musée de Périgueux. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 22.

Déesse mère assise, drapée, portant de la main gauche une corne d'abondance; l'autre main et l'attribut



(patère?) qu'elle a pu tenir ont disparu. (Voir le numéro suivant.)

1272. Stèle brisée de tous les côtés, sauf à droite provenant du Chateau-Barrière (fouilles de 1906). Au



Musée. Pierre tendre du pays. Hauteur, 0 m. 20; largeur, 0 m. 25; épaisseur, 0 m. 21.

Déesse mère assise, drapée, la main gauche appuyée sur une corne d'abondance, tenant de l'autre main une patère ou des fruits. (Voir le n° 1309.)

1273. Stèle trouvée à Chamiers, parmi les ruines d'une villa gallo-romaine. Donnée au Musée de Périgueux par le Conseil d'administration de la Société de Saint-Gobain. Pierre commune. Hauteur, environ 0 m. 40.



Personnage nu, debout, de face, son manteau sur l'épaule et le bras gauches, tenant devant lui, des deux mains, un vase allongé dont la panse est décorée de feuilles imbriquées. Divinité? La sculpture est de fort relief.

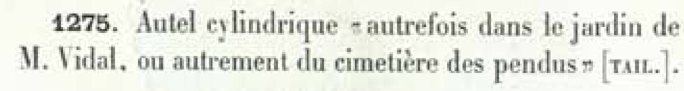
1274. Fragment de corniche (métope) retiré, en 1895, du mur romain sur lequel a été bâti l'hotel particulier du comte de Lestrade. A Périgueux, chez le comte de Lestrade. Pierre commune. Hau-

teur, o m. 37; largeur, environ 1 mètre; épaisseur, o m. 40.

Masque de Pan, barbu, à gauche; au second plan, la lance et le *pedum*. La partie droite (non reproduite) du



fragment est décorée d'un enroulement de feuillage. Ier siècle.



1275. Autel cylindrique « autrefois dans le jardin de M. Vidal, ou autrement du cimetière des pendus » [TAIL.].





Au Musée. Pierre commune. Hauteur, o m. 96; diamètre, o m. 64.

Photographies de M. le marquis de Fayolle. — DE TAILLEFER, *Ant.*, II, p. 119 et pl. XX, n° 1. — GALY, *Catal.*, p. 17, n° 104.

Victoire debout de face, tenant de la main droite une palme, de l'autre main une couronne. A sa droite, deux Barbares complètement nus, debout, à longs cheveux bouclés, les mains liés derrière le dos; l'un de ces Bar-

bares, dont les jambes sont placées entre celles de son compagnon, est imberbe et tourne la tête vers la droite; l'autre, beaucoup plus âgé, porte une barbe inculte, qui lui couvre une partie de la poitrine. A gauche de la Victoire est un trophée constitué par une cuirasse, six boucliers, une épée et des lances. L'intervalle entre ce trophée et les Barbares est occupé par un casque et par une cuirasse posés à terre. Le casque paraît gaulois.





1276. Fragment de stèle de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 41; largeur, 0 m. 64; épaisseur, 0 m. 22.



Buste de femme, dans une niche; la coiffure paraît du temps des Flaviens. Pierre tombale.

1277. Stèle autrefois encastrée, peut-être avec deux autres du même genre, qui seraient aujourd'hui perdues, «au-dessus de la grande porte intérieure des casernes» [TAILL.]. Au Musée. Pierre com-



mune. Hauteur, o m. 62; largeur, o m. 53; épaisseur, o m. 37.

Photographie de M. le marquis de Fayolle. — DE TAILLEFER (d'après Beaumesnil), *Ant.*, I, p. 410 et pl. XIX, n° 2. — GALY, *Catal.*, p. 16, n° 102.

Buste paraissant barbu, dans une niche, entre deux pilastres. Pierre tombale.

1278. Stèle découverte « au mois de novembre 1857, au lieu-dit *les Églises*, près de Lespinasse, route de Périgueux à Ribérac » [GALY]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, o m. 82; largeur, o m. 58; épaisseur, o m. 35.



Photographie de M. le marquis de Fayolle. — *C. I. L.*, XIII, 978. — GALY, *Catal.*, p. 61, n° 290. — ALLMER, *Revue épigr.*, I (1878), p. 44. — ESPÉRANDIEU, *Musée*, p. 54, n° 36 et pl. VII, n° 2.

Buste d'homme; dans le fronton de la stèle, un croissant. Inscription (lecture de M. Hirschfeld) : *D(iis) M(anibus) et m(emoriae) Apollinaris, stab(ularii)*.

1279. Fragment de statuette découvert à Eymet (Dordogne). Au Musée de Périgueux. Pierre commune. Hauteur, o m. 35.

GALY, *Catal.*, p. 18, n° 112.

Enfant nu. La pierre a été sciée dans le sens vertical; la poitrine et le devant des jambes font défaut.



Sculpture assez soignée paraissant du Ier siècle. (Voir le n° 1260.)

1280. Stèle de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, o m. 62; largeur, o m. 58; épaisseur, o m. 21.



Photographie de M. le marquis de Fayolle.

Buste de femme, dans une niche, entre deux pilastres. Pierre tombale.

1281. Stèle de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 66; largeur, 0 m. 64; épaisseur, 0 m. 35.



Galy, *Catal.*, p. 16, n° 100.

Portraits, dans une niche cintrée, d'un homme barbu et d'une femme, sans doute deux époux. Pierre tombale.

1282. Stèle «retirée des vieilles casernes» [Beaum. dont le témoignage est suspect]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 10; largeur, 0 m. 70; épaisseur, 0 m. 40.



Photographie de M. le marquis de Fayolle. — *C. I. L.*, XIII, 961. — Beaumesnil, *Ms.*, fol. 19. — De Taillefer, *Ant.*, II, p. 190. — Audierne, *Épigr.*, p. 78. — Galy, *Catal.*, p. 53, n° 263. — Espérandieu, *Musée*, p. 15, n° 4 et pl. IX, n. 1.

Buste de femme, dans une niche; le fronton de la stèle est décoré d'un croissant. Au-dessous du buste, dans un cartouche rectangulaire, l'inscription : *Iulia, C. f(ilia), Prisca; C. Iulius Maxsimus, miles, frat(er), d(e) s(uo) d(edit).*

1283. Cippe, avec base et couronnement, découvert, en 1906, «dans le mur gallo-romain de la cité, en ouvrant l'avenue de l'asile de Beaufort» [Dur.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 52; largeur, 0 m. 74; épaisseur, 0 m. 65.



Photographie de M. Ch. Durand. — Ch. Durand, *Fouilles de Vésone*, p. 17 et pl. VII. — Espérandieu, *Revue épigr.*, V (1907), p. 200 et pl. XVIII.

Inscription : *D(iis) M(anibus) et memoriae Bassianiae Viblinae;* dans le fronton du cippe, un croissant surmonté d'une pomme de pin.

1284. Tambour de colonne et chapiteau de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 90 ; diamètre de la colonne, environ 0 m. 50.





Photographies de M. le marquis de Fayolle. — De Taillefer, *Ant.*, I, p. 310 et pl. VI. — Galy, *Catal.*, p. 11, n° 65.

La colonne est décorée, dans le sens vertical, de deux rinceaux et de deux plantes stylisées, qui occupent chacun le quart de la surface. Sur les fleurs ou rosaces des rinceaux sont entés des animaux : en haut, un ours et une biche ; en bas, une panthère et un sanglier. A droite de l'une des plantes stylisées, la partie antérieure d'un lapin ; à gauche, celle d'un autre animal peu reconnaissable, peut-être un loup. L'autre plante stylisée supporte une sorte de plateau sur lequel sont assis deux griffons adossés. Des oiseaux, parmi lesquels une chouette, sont perchés, en outre, sur les feuilles de l'une des plantes et les enroulements des deux rinceaux.

1285. Blocs rectangulaires de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 98 ; largeur, 0 m. 75 ; épaisseur, 0 m. 72.

De Taillefer, *Ant.*, pl. XIX, n° 5 (le bloc inférieur seulement). — Galy, *Catal.*, p. 19, n° 116 (comme W. de Taillefer).

Hercule cueillant les pommes d'or du Jardin des Hespérides. Son rapt accompli, le dieu, barbu, entièrement nu, portant peut-être sa massue sur l'épaule gauche, s'éloigne vers la droite à grandes enjambées et marche, à ce qu'il semble, sur une terrasse dont le mur de soutènement, en petit appareil, est figuré au premier plan.



Le dragon Ladon, partiellement détruit, est enroulé autour de l'arbre. Toute la sculpture est fort dégradée.

1286. « . . . En creusant, il y a une soixantaine d'années, les fondemens d'une sacristie qu'on voulait ajouter à l'église des Dames de la Visitation, on découvrit une superbe statue de [Vénus]. Elle était en marbre blanc et d'une proportion plus forte que nature. Sa nudité et l'affluence des curieux qui venaient admirer ses belles formes scandalisèrent [l'abbé Coignet], directeur du couvent. Aidé de toutes les religieuses, il brisa la déesse en si petits morceaux, qu'une personne [M. de Cablans], moins scrupuleuse et plus instruite, ne put en sauver qu'une main mutilée. Je conserve précisément cette main, seule preuve de l'existence de la statue ». [TAILL.]. « Les autres débris furent enfouis, au dire d'un vieux jardinier, au sud de l'amphithéâtre, dans l'enclos des Visitandines, entre le cirque et l'angle saillant du mur du jardin voisin » [GALY]. La main dont il s'agit, et à laquelle il manque les doigts, est au Musée.

De Taillefer, *Ant.*, I, p. 319, 320, note 3, et pl. VII, n° 3. — Galy, *Catal.*, p. 19, n° 115.

Galy dit à ce sujet : « M. de Taillefer compare cette statue à la Vénus d'Arles; il y a de l'exagération; la main nous prouve qu'elle n'était pas d'un style très pur ». Il m'a paru, au contraire, que cette main, légèrement fermée, pouvait parfaitement provenir d'une statue de haute valeur artistique.

1287. Fragment de cippe de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 81; largeur, 0 m. 54; épaisseur, 0 m. 29.



De Taillefer, *Ant.*, I, p. 397. — Galy, *Catal.*, p. 16, n° 99.

Attributs religieux. En haut, un vase à libations (préféricule); au milieu, une ciste d'où s'échappe un serpent, et un corbeau buvant peut-être dans un vase; en bas, un vase à deux anses entre un bâton augural (*lituus*) et un couteau de sacrifice. Pierre tombale d'un flamine?

1288. Chapiteau découvert « dans une tour du *castrum* de la cité, au-dessous du jardin des sœurs de Sainte-Marthe » [galy]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 50; diamètre du tailloir, 0 m. 74.

De Taillefer, *Ant.*, I, p. 318 et pl. VII, n° 2. — De Caumont, *Bull. monum.*, 1859, p. 369. — Galy, *Catal.*, p. 12, n° 71.

Le tailloir, bordé d'un feston, de ce chapiteau, est décoré de dauphins réunis par la queue et de coquilles.



Sur le fût, des Satyres, dans un ornement formé de feuilles et de roseaux. L'un de ces Satyres porte le *pedum*. Voir le n° 1290.

1289. Tambour de colonne de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 67; diamètre, environ 0 m. 42.



Oiseaux dans un rinceau de vigne. La décoration de ce tambour de colonne est stylisée.

1290. Chapiteau de pilastre de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, o m. 62; largeur à la partie supérieure, o m. 72.



Galy, *Catal.*, p. 12, n° 70.

Dauphins, dont les queues réunies forment les volutes du chapiteau; entre chacun de ces dauphins, une coquille. Les quatre faces sont décorées de la même manière.

Voir le n° 1288.

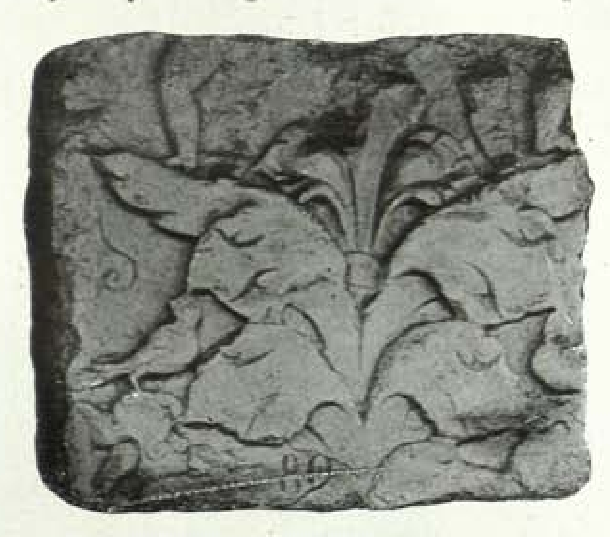
1291. Stèle de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, o m. 60; largeur, o m. 62; épaisseur, o m. 37.



Photographie communiquée par M. le marquis de Fayolle. — Galy, *Catal.*, p. 16, n° 101.

Buste de femme dans une niche, entre deux pilastres; la défunte est couronnée de fleurs; elle tient de la main droite un miroir, de la main gauche une rose.

1292. Assises de pilastre autrefois « dans le jardin de M. Gueydon, près de l'église cathédrale de la Cité » [Tail.].



Au Musée. Pierre commune. Hauteur, o m. 67; largeur, o m. 64; épaisseur, environ o m. 35.



De Taillefer, *Ant.*, I, p. 317, note 4. — Galy, *Catal.*, p. 13, n° 80.

Amours nus et oiseaux parmi des feuillages. (Voir le n° 1295.)

1293. « Beaumesnil nous a conservé le dessin d'un bas-relief dont nous n'avons presque plus que la pierre; elle est d'une mauvaise qualité et ne retient plus maintenant que de faibles traces du sujet : c'était une femme assise et penchée dans une attitude immodeste. Les

cuisses et les jambes étaient si fort en relief, qu'elles furent bientôt détachées. Un homme nu, ayant son manteau jeté sur le bras droit, était vu par derrière et paraissait profiter du sommeil de sa maîtresse pour se dérober d'auprès d'elle. Ce bas-relief était assez bien sculpté» [TAILL.].

De Taillefer, *Ant.*, I, p. 397.

Le comédien Beaumesnil fut un faussaire éhonté, dont les dessins, le plus souvent immoraux, ne méritent aucune créance. Je ne vois à retenir, de la citation de W. de Taillefer, que l'existence probable d'un bas-relief fort effacé, qui aurait représenté un homme nu, à côté duquel se seraient trouvées les traces d'un autre personnage.

Voir le n° 1313.

1294. Tambour de colonne (en deux parties) autrefois «dans le jardin du sol de la Dixme» [TAILL.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 68; diamètre, 0 m. 70.





De Taillefer, *Ant.*, II, p. 120 et pl. XIX, n° 6 et XXII, n° 1. — Galy, *Catal.*, p. 12, n° 69. — De Roumejoux, *Bull. de la Soc. hist. et archéol. du Périgord*, VI (1879), p. 390 (gravure).

Dans le bandeau, entre une torsade et une baguette perlée, dauphins et chevaux marins domptés par des Tritons. Sur le fût, un trophée d'armes; on y distingue : des casques avec cimiers et mentonnières, des cuirasses avec épaulières et lambrequins ou écailles métalliques, des épées, des lances, des jambières, une trompette droite et des boucliers de différentes formes, dont quelques-uns ont un foudre pour épisème. Ce tambour de colonne

et les chapiteaux et fragments de pilastre nos 1295 et 1297 à 1300 inclusivement ont pu appartenir à un même édifice. W. de Taillefer y voyait les débris d'un temple de Neptune; Galy les rapportait à des thermes.



Je les croirais plutôt détachés d'un arc de triomphe ou d'une porte de ville.

1295. Assise incomplète de pilastre autrefois « au château Barrière » [TAILL.]. Au Musée. Pierre commune.



Hauteur, 0 m. 80; largeur, 1 m. 37; épaisseur, environ 1 mètre.

DE TAILLEFER, *Ant.*, I, p. 345 et pl. V, n° 5.

La décoration est formée de feuilles d'eau et de

IMPRIMERIE NATIONALE.

feuilles d'acanthe séparées par un feston. Deux de ces dernières supportent chacune un échassier que W. de Taillefer prenait pour un ibis.

1296. Assise de pilastre conservée à Périgueux, dans le jardin de Mme Sécrestat; moulage au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 57; largeur, 0 m. 90; l'épaisseur ne peut être déterminée.



Deux Amours vendangeurs, ailés, dans un rinceau de vigne; l'un et l'autre tiennent une serpe.

1297. Tambour de colonne de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 62; diamètre, environ 0 m. 61.



Griffon à droite; le reste de l'ornementation se compose d'un rinceau de vigne et de boucliers d'amazone.

1298. Assise de pilastre de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 57; largeur, 0 m. 90; épaisseur, 0 m. 25.



De Taillefer, *Ant.*, p. 23 et pl. XIV, n° 4. — Galy, *Catal.*, p. 14, n° 82.

Vase à deux anses décoré d'une grecque, d'un rinceau et de godrons. Un masque scénique est suspendu à chacune des anses; celui de droite a la barbe et les cheveux, sauf sur les côtés, formés de feuilles d'eau; les cheveux de l'autre sont calamistrés. Au-dessous, une partie de la tête et des ailes de deux Sirènes ailées

paraissant adossées, mais en réalité, sans doute, assises, de face, tournant la tête et se tenant par une de leurs mains. (Voir le numéro suivant.)

1299. Assise de pilastre de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 57; largeur, 0 m. 90; épaisseur, 0 m. 25.



De Taillefer, *Ant.*, I, p. 398 et pl. VII, n° 5.

Sirènes ailées, à dix mamelles, assises, de face, tournant la tête, se tenant par une de leurs mains. (Voir le numéro précédent.)

1300. Bloc rectangulaire, « trouvé dans la cave de la maison Bardon, à la Cité, en 1819 » [Galy]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 70; largeur, 0 m. 55; épaisseur, environ 0 m. 40.



Galy, *Catal.*, p. 13, n° 75.

Vase à deux anses (canthare) décoré d'un rinceau et de godrons; de ce vase sortaient deux tiges d'acanthe terminées chacune par une fleur.

1301. Fragment de stèle de provenance inconnue Au Musée. Marbre blanc paraissant de Paros. Hauteur, 0 m. 22; largeur, environ 0 m. 20; épaisseur, 0 m. 04.

Repas funéraire. Le mort, héroïsé, barbu, coiffé du *modius*, est à demi couché sur un lit de parade; il tenait d'une main un rhyton, de l'autre une coupe, devant une



table chargée de mets ou de fruits. A sa gauche, un esclave nu, debout, lui sert à boire. Ce bas-relief est sûrement venu de Grèce et peut-être d'Athènes. (Cf. Ludolf Stephani, *Der ausruhende Herakles*, pl. III, n° 1.)

1302. Fragment de statuette découvert à Tocane-Saint-Apre (Dordogne). Au Musée de Périgueux. Hauteur, 0 m. 18.



Torse nu d'une déesse, sans doute Vénus. Bonne copie d'un original grec.

1303. Fragment de corniche, de provenance locale. Au Musée de Périgueux. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 67; largeur, 0 m. 92; épaisseur à la partie supérieure, 0 m. 25. La saillie est de 0 m. 75.



De Taillefer, *Ant.*, I, p. 407; II, p. 22 et 119 et pl. XXI, n°ˢ 1 et 2. — Galy, *Catal.*, p. 13, n° 77.

Des feuilles et des fruits remplacent les mutules. Un bouclier, un javelot et un casque à visière décorent le dessous du larmier. La cimaise est soutenue par des coquilles alternées.

1304. Fragment de statuette de provenance régionale. Au Musée de Périgueux. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 20.



Enfant nu, le bras droit paré d'un bracelet, tenant une serpe. L'autre bras et les deux jambes font défaut.

1305. Tête de provenance inconnue, probablement locale. Au Musée de Périgueux. Pierre commune. Hauteur, o m. 30.



Cette tête de femme, qui est fort barbare, a la chevelure à peine ébauchée. Les pupilles des yeux sont très



creuses. Il s'agit plutôt d'une déesse (Vénus?) que d'un portrait.

1306. Assise de pilastre autrefois placée « dans le jardin de feu M. Chambon, ou du sol de la Dixme » [TAILL.]. Au Musée de Périgueux. Pierre commune. Hauteur, o m. 74; largeur, o m. 58; épaisseur, o m. 54.

DE TAILLEFER, *Ant.*, II, p. 119 et pl. XXI, n° 3. — GALY, *Catal.*, p. 13, n° 81.

Motifs ornementaux dans des encadrements; le bouclier d'amazone est décoré de palmettes. Des faces latérales, celle de gauche a été sculptée de la même façon; mais les deux motifs supérieurs y sont remplacés par des rosaces; celle de droite a disparu. La face posté-



rieure a été retaillée et ne contient plus qu'un bouclier d'amazone figuré à la partie supérieure de la pierre, à l'inverse des boucliers précédents.

1307. Fragment de statuette de provenance inconnue. Au Musée de Périgueux. Marbre blanc. Hauteur, o m. 32.



Personnage nu, assis, de face, son manteau sur la cuisse gauche; peut-être Hercule

1308. Tête « trouvée aux fouilles de la gare en 1858 » [GALY]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 25.



GALY, *Catal.*, p. 19, n° 118.

Tête de femme, le front sillonné de rides. Les cheveux, séparés sur le front et calamistrés, forment un large chignon plat derrière la tête. Il s'agit probablement d'un portrait.

1309. Statuette trouvée « à Campniac, dans un puits » [GALY]. Au Musée de Périgueux. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 40.



Photographies communiquées par M. le marquis de Fayolle. — GALY, *Catal.*, p. 18, n° 114.

Déesse mère, drapée, de face, chaussée, assise dans un fauteuil à dossier plat dont le siège est recouvert d'une draperie et d'un coussin; elle tient de la main



gauche une corne d'abondance, de l'autre main une patère.

1310. Tambour de colonne de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 50; diamètre, environ, 0 m. 66.



DE TAILLEFER, *Ant.*, I, p. 317, note 1 et pl. VIII, n° 6. — GALY, *Catal.*, p. 11, n° 64.

Rinceaux de vigne avec raisins.

1311. Chapiteau de pilastre de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 57; largeur, 0 m. 53; épaisseur, 0 m. 45.



Masques scéniques affrontés; au-dessous, un feuillage. Sur deux des feuilles, en caractères du moyen âge, les mots : *Democritus*, *Heraclitu(s)*.

1312. Tête « trouvée dans la maçonnerie d'une voûte de l'ancien palais des évêques, à la Cité » [GALY]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 48.



GALY, *Catal.*, p. 18, n° 111.

La bouche ouverte laisse voir une double rangée de dents aiguës. Les cheveux et la barbe ont l'apparence de hachures. Les yeux sont très saillants. (Voir le n° 1315.)

1313. Bloc rectangulaire de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 59; largeur, 0 m. 41; épaisseur, 0 m. 20.



Ce bas-relief est tellement dégradé qu'on n'y saisit plus que des vestiges de figures. A droite, un homme debout, peut-être de face et son manteau sur le bras droit, paraît tenir de la main gauche un attribut. A gauche, je crois apercevoir un autre personnage assis, tournant la tête. Il est possible qu'il s'agisse du bas-relief dont il a été question sous le n° 1293.

1314. « Il y avait jadis [au Château-Barrière] un bas-relief dont les connaisseurs doivent regretter la perte; il représentait le combat d'un Satyre contre un bouc. L'abbé Lebeuf, académicien, qui a fourni beaucoup de dissertations sur nos antiquités, avouait qu'il n'avait pas encore rencontré de sculpture plus parfaite. Ce précieux monument, malgré les défenses les plus expresses, a servi à réparer l'écluse d'un moulin » [TAILL.].

DE TAILLEFER, *Ant.*, I, p. 395.

1315. Tête « trouvée dans la maçonnerie d'une voûte de l'ancien palais des évêques, à la Cité » [GALY]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 50.



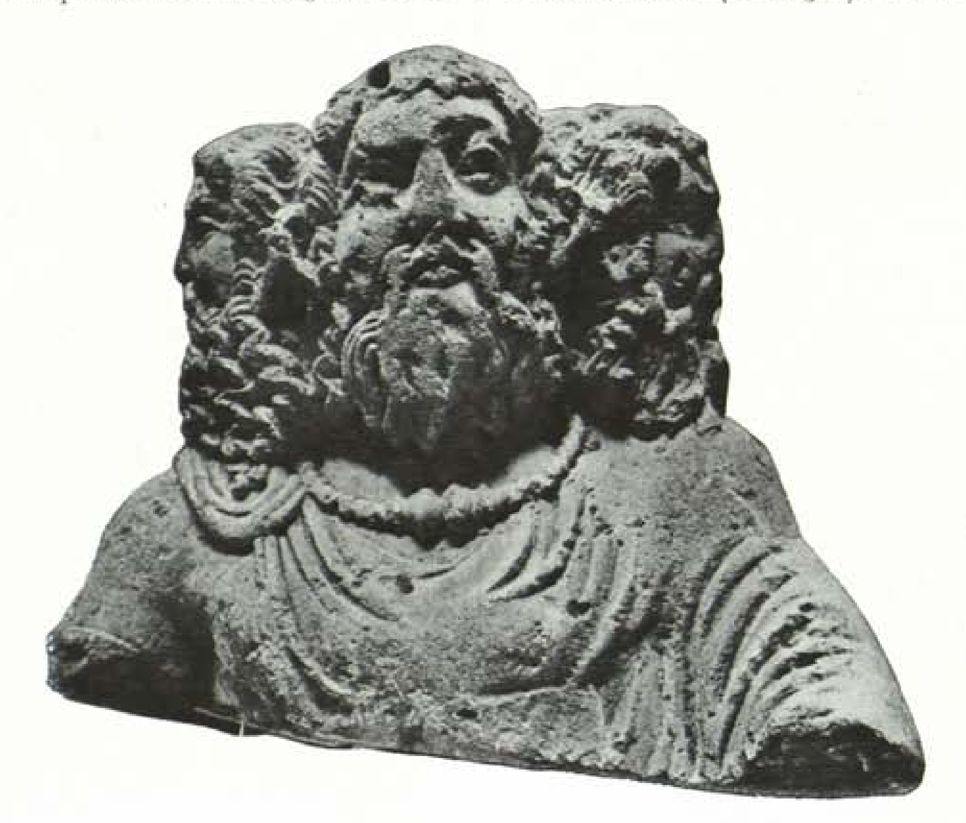


GALY, *Catal.*, p. 18, n° 111.

Les joues sont remplacées par deux boules, logées chacune dans une cavité qui constitue un élargissement de la commissure des lèvres. Les cheveux et la barbe ont l'apparence de hachures. Les yeux sont très saillants.

Cette tête et celle du n° 1312 peuvent n'être que des figures médiévales de démons. (Voir le n° 1360.)

1316. Buste (partie supérieure d'une statue?) découvert à Condat (Dordogne), vers 1859, « en labourant un champ » [MENS.]. M. Paul du Cheyron, à qui ce champ appartenait, garda ce buste pendant quelque temps; il le transporta à Monpont, quand il vendit sa propriété de Condat; finalement il le céda, en 1899,



au Musée de Bordeaux. Pierre commune. Hauteur, o m. 35; largeur à la base, o m. 41.

Ém. Cartailhac, *Mém. de la Soc. archéol. du Midi de la France*, XII (1899), p. 62 = *Revue archéol.*, 1899, I, p. 302 = *l'Anthropologie*, X (1899), p. 246 (gravure peu exacte). — De Mensignac, *Le Dieu tricéphale gaulois de Condat* = *Soc. archéol. de Bordeaux*, XXII, 2 (1897), p. 29 et pl. I et II (héliogravures). — Cf. Salomon Reinach, *Revue archéol.*, 1899, II, p. 467.



Dieu tricéphale vêtu du *sagum* et paré du *torques*. Sur le sommet de la tête du milieu, deux trous, symétriquement disposés, qui ont pu servir pour l'insertion d'une ramure de cerf, naturelle ou métallique. « Il est très



probable que le tricéphale de Condat, comme celui d'Autun, était assis dans la posture accroupie » [Reinach].

SAINTES, ANGOULÊME.

(SANTONI.)

Le Musée archéologique de Saintes, où sont réunies de nombreuses sculptures de provenance locale, a été créé vers 1820, sur l'initiative de Chaudruc de Crazannes, par le maire Boscal de Réals. Il fut d'abord établi dans l'une des pièces d'un vaste bâtiment qui avait appartenu à l'abbé de Bellefontaine, doyen du chapitre de Saint-Pierre, et que l'on appelait, pour cette raison, le *Doyenné*. A vrai dire, il ne s'agissait pas, dans le principe, d'un véritable musée, mais d'un simple dépôt. Ainsi que l'a écrit Louis Audiat, on s'était seulement proposé «de mettre à l'abri les vieilles pierres que l'on trouvait çà et là, ou qui, antérieurement tirées des murailles de la ville, avaient été, soit encastrées dans les murs de l'Hôpital, soit déposées par le baron Richard, préfet de la Charente-Inférieure, dans le jardin de l'ancien Évêché»[1]. Le *Doyenné* étant devenu le nouvel Hôtel de ville, les sculptures qu'il abritait en furent extraites, vers 1835, et transportées au rez-de-chaussée de l'immeuble municipal qu'on venait de quitter. «On les entassa le mieux qu'on pût, mais on les entassa, et sans doute on ne garda que le plus important. De plus, on eut la malheureuse idée, pour rendre plus maniables de lourdes pierres, de les amincir, de les réduire, de les scier»[2]. Suffisante pour garantir les monuments contre les intempéries, cette seconde installation ne se prêtait que difficilement à leur étude. En 1888, le comte Lemercier, maire de Saintes, décida le déplacement de la collection lapidaire, et Louis Audiat fut chargé de la réorganiser dans un local plus spacieux qui avait été bâti, depuis une quinzaine d'années, pour servir de magasin à la ville. Ce savant ne disposait que de ressources très limitées; mais la façon dont il les employa ne mérite que des éloges. Comme en d'autres villes, les antiques du Musée de Saintes proviennent surtout de la démolition des restes, parvenus jusqu'à nous, du rempart de l'époque gallo-romaine. Chaudruc de Crazannes, en 1815-1817, l'abbé Julien-Laferrière, en 1887-1888, en ont recueilli le plus grand nombre. Depuis la mort d'Audiat, M. Charles Dangibeaud a, pour une large part, contribué au développement et à l'organisation du Musée de Saintes.

Les collections archéologiques des Musées d'Angoulême et de La Rochelle sont de création plus récente. La première, fondée par la Société archéologique de la Charente, a été inaugurée en 1876, et s'est accrue considérablement sous les directions de Joseph Castaigne et de M. Émile Biais. La seconde, instituée par la Société des amis des arts de La Rochelle, a ouvert ses portes en 1873. Elle ne comprend encore que quelques objets, de provenances diverses, réunis surtout par M. Georges Musset.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Bourignon (F.-M.). *Recherches topographiques, historiques, militaires et critiques sur les antiquités gauloises et romaines de la province de Saintonge*. Saintes, an IX (1801); in-4°, XVI-312 pages.

II. Crazannes (baron Chaudruc de). *Notice sur les antiquités de la ville de Saintes découvertes en 1815 et 1816*. Paris, 1817; in-8°, 50 pages, une planche. Extrait des *Annales encyclopédiques*, février 1817, t. I, 2e partie. — *Antiquités de la ville de Saintes et du département de la Charente-Inférieure*. Paris, 1820; in-4°, 203 pages, 6 planches.

III. [Lacurie (abbé)]. *Guide des visiteurs du Musée de Saintes*. Saint-Jean-d'Angély, [1863]; in-12, 11 pages accompagnées d'un *Premier supplément* de 4 pages. L'auteur a fréquemment copié Chaudruc de Crazannes.

[1] *Catalogue*, 2e édit., p. 5. — [2] *Ibid.*, p. 20.

IV. Castaigne (J.-F.-Eusèbe). *Mémoires sur les Agésinates de Pline l'Ancien, suivi d'un itinéraire gallo-romain de Périgueux à Saintes... avec une description sommaire des antiquités trouvées à Angoulême, dans les fondations de l'Hôtel de ville.* Angoulême, 1865; in-8°, 74 pages, 3 planches. Extrait du *Bulletin de la Société archéologique de la Charente*, 4e série, III, 1865, p. 47 à 116.

V. Bertrand (Alexandre). *L'autel de Saintes et les triades gauloises.* Paris, 1880; in-8°, 46 pages, 5 planches. Extrait de la *Revue archéologique*, 1880, I, p. 337 à 347, II, p. 1 à 18, 70 à 84.

VI. [Biais (É.) et G. Chauvet]. *Catalogue du Musée archéologique d'Angoulême.* Angoulême, 1885; in-8°, 74 pages, gravures.

VII. Julien-Laferrière (abbé L.) et Georges Musset. *L'art en Saintonge et en Aunis.* Toulouse, 1879-1892; 15 livraisons, in-folio, 152 pages, 152 planches.

VIII. Audiat (Louis). *Musée de la ville de Saintes; catalogue.* Saintes, 1888; in-8°, 70 pages, 16 planches.

IX. Proust (Émile) et Charles Dangibeaud. *La ville de Saintes à la fin du XIXe siècle.* Saintes, 1900; 6 volumes in-4°, de 16 à 44 pages, 350 photographies, 256 planches. Le tome V (24 pages, 55 planches) est consacré aux *Musées et curiosités locales.* Le tirage de cet ouvrage a été limité à 24 exemplaires pour le texte, à 5 exemplaires pour les planches.

X. [Musset (G.)]. *Musée de La Rochelle; tableaux, dessins, gravures et statues*, 8e édit. La Rochelle, 1900; in-12, 77 pages.

XI. Chauvet (Gustave). *Statues, statuettes et figurines antiques de la Charente.* Paris, 1901; in-8°, 15 pages. Extrait de la *Revue archéologique*, 1901, I, p. 272 à 284.

XII. George (Jean) et Paul Mourier. *Inventaire archéologique d'Angoulême.* Angoulême, 1907; in-8°, 108 pages, 97 figures. Extrait du *Bulletin de la Société archéologique de la Charente*, 7e série, t. VII, 1907, p. 293 à 397.

1317. Groupe mutilé de provenance locale. Au Musée archéologique. Pierre tendre du pays. Hauteur, environ o m. 50; largeur mesurée sur la plinthe, o m. 57; épaisseur, o m. 21.



Déesses mères; elles sont assises chacune dans un fauteuil arrondi, à dossier très élevé, drapées, chaussées, et tiennent sur leurs genoux : celle de droite peut-être une corbeille; celle de gauche, des fruits.

1318. Groupe mutilé de provenance locale. Au Musée archéologique. Pierre tendre du pays. Hauteur, environ



o m. 33; largeur mesurée sur la plinthe, o m. 42; épaisseur, o m. 20.

Déesses mères; elles sont assises chacune dans un fauteuil arrondi, à dossier très élevé, drapées, chaussées, et paraissent, l'une et l'autre, tenir des fruits sur leurs genoux.

1319. Groupe «trouvé récemment par le sieur Jean Morand, en creusant un terrain qu'il possède sur la grande route qui mène au cimetière général de Saintes, vis-à-vis la rue Delaage» [LAF.]. Acquis par un marchand nommé Amade, qui le revendit à Benjamin Fillon; donné par celui-ci au Musée de Saint-Germain. Moulages aux Musées de Saintes et de Chalon-sur-Saône. Pierre coquillière blanche. Hauteur, o m. 84; largeur, o m. 77; épaisseur, o m. 32.



JULIEN-LAFERRIÈRE, *Gazette archéol.*, 1879, p. 142 (grav.). — BERTRAND, *L'autel de Saintes*, p. 1 et 33, et pl. I et II (héliogr.). — S. REINACH, *Catal. du Musée de Saint-Germain*, 3ᵉ édit., p. 34. — AUDIAT, *Bull. de la Soc. des archives*, I, p. 17; *Catal.*, p. 66, n° 205 (grav.). — PROUST et DANGIBEAUD, *Saintes*, V, p. 16 et pl. XI A. — G. GASSIES, *Revue des études anc.*, IX (1907), p. 364 (similigr.).

Sur la face antérieure, à gauche, dieu assis, les jambes croisées, tenant de la main droite un *torques*, de la main gauche une bourse; la tête manque. A droite, déesse assise, drapée, tenant de la main droite un objet indéterminé



« peut-être un oiseau » [BERT.], de la main gauche une corne d'abondance. Une divinité féminine de dimensions moindres, ayant, à ce qu'il semble, les mêmes attributs, est debout à coté d'elle. Il s'agirait, selon M. Gassies, du dieu cornu et de la Terre-Mère; la petite figure de droite ne serait là « que comme attribut de la Déesse Mère, et pour en préciser le caractère maternel ». Au milieu de la face opposée, dieu cornu assis, les jambes croisées, sur un siège que décorent ou supportent deux têtes de taureau; il tient de la main droite une bourse, de la main gauche un objet indéterminé. A gauche, sur un piédestal, femme debout, drapée, un objet non reconnaissable dans la main droite (« un vase ou plus probablement un fruit » [BERT.]). A droite, sur une base supportée par une tête de taureau, homme nu (Hercule?), debout, tenant de la main gauche un objet ressemblant à une pomme et s'appuyant de l'autre main sur une massue. Suivant Alexandre Bertrand, le personnage accroupi serait Géryon, accompagné, sur l'une des faces, de Demeter et de Coré, sur l'autre, de son vainqueur, Hercule, et d'une autre divinité. La question reste très obscure. (Cf., à ce sujet, Salomon REINACH, *Catal. des bronzes figurés du Musée de Saint-Germain*, p. 120, note 3.)

1320. Tablette de provenance inconnue; probablement locale. Au Musée archéologique. Pierre tendre commune. Hauteur, 0 m. 27; largeur, 0 m. 19; épaisseur, 0 m. 09.

Mars debout, de face, casqué, complètement nu, tenant de la main droite une lance et s'appuyant de



l'autre main sur un bouclier dont l'épisème est une tête de Méduse. Travail rustique.

1321. «...Après avoir passé la porte d'Aiguères, on aperçoit encore des restes du Capitole, dans le jardin de M. Fourestier, médecin, auprès de la *tour du Mélier;* ils consistent dans deux bas-reliefs et une pierre sépulcrale. L'un de ces bas-reliefs est acéphale; il représente une Nymphe des eaux, nue depuis le col jusqu'à la ceinture, qu'elle a couverte d'un manteau dont elle soutient la draperie de la main gauche; sa droite est appuyée sur un vase renversé d'où coule un filet d'eau; le vase est posé sur un petit autel, couvert d'une branche de roseau, avec une guirlande courante. . . . L'autre bas-relief, très mutilé, est orné, dans la partie supérieure, de deux guirlandes rondes; il représente la déesse Hygée, *salut* ou *santé*, ayant la tête ceinte d'une bandelette, et empoignant un serpent de la main gauche...» [BOUR.]. «L'Hygie et la Nymphe dont parle Bourignon... ont été transportées dans le parc du château de Jarnac, avant la Révolution, et à l'époque de la construction de la nouvelle chaussée, par ordre de M. le comte de Jarnac, commandant de la province» [CRAZ.]. Disparues?

BOURIGNON, *Recherches*, p. 34. — CHAUDRUC DE CRAZANNES, *Notice*, p. 26 = *Antiquités*, p. 164.

1322. Groupe mutilé découvert «dans un puits, au-dessus des Arènes, il y a sept à huit ans, avec des vases et des objets en bronze» [DANG.]. Au Musée archéologique. Pierre tendre du pays. Hauteur, 0 m. 62; largeur, 0 m. 45; épaisseur, environ 0 m. 25.



PROUST et DANGIBEAUD, *Saintes*, V, p. 21 et pl. XXXVII.

Déesses mères; elles sont assises chacune dans un fauteuil arrondi, à dossier très élevé, drapées, chaussées, et tiennent sur leurs genoux : celle de droite, une corne d'abondance et une coupe pleine de fruits, celle de gauche, une corbeille de fruits. Le bras droit de la mère de gauche est de ronde bosse.

1323. Autel «trouvé, il y a une cinquantaine d'années environ, tout à l'extrémité nord-est de la ville actuelle, dans un jardin appartenant à M. Bourgeois, dominant de quelques mètres la Charente et en bordure de celle-ci» [DANG.]. A la Rochelle, dans le parc de M. Léridon, armateur. Pierre commune du pays.

DANGIBEAUD, *Revue des études anciennes*, VIII (1906), p. 260 (phototypies).

Sur l'une des faces, Mars debout, casqué, nu, son manteau sur l'épaule gauche, tenant de la main droite sa lance

et s'appuyant de l'autre main sur son bouclier. Sur la face opposée, Mercure nu, coiffé du pétase, pourvu de talonnières, son manteau sur le bras gauche, tenant des deux mains, devant lui, le caducée; à sa gauche, la bourse





posée à terre; à sa droite, la tortue. Sur les faces latérales: d'un côté, Hercule barbu, nu, la peau du lion sur le bras gauche, s'appuyant de la main droite sur sa massue; de l'autre, Minerve drapée, casquée, tenant sa lance de la





main droite et son bouclier de l'autre main ramenée devant la poitrine; aux pieds de la déesse, à sa gauche, une chouette. Tous les personnages sont debout, de face. Mercure a les jambes croisées.

1324. Statuette, en deux fragments, «trouvée [à Saintes], dans un puits de construction romaine, et qui avait été encombré de fragmens de monumens antiques, à une époque sans doute fort reculée» [CRAZ.]. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 25.



CHAUDRUC DE CRAZANNES, *Antiquités*, p. 8.

Diane. La déesse est vêtue d'une exomide, serrée au-dessous des seins par une ceinture et chaussée. Elle est comme appliquée contre une sorte de pilastre qui masque son carquois, dont on aperçoit la courroie sur sa poitrine, et dans lequel, de la main droite disparue, elle puisait une flèche. L'autre main, qui fait aussi défaut, tenait sans doute un arc. A la gauche de la chasseresse est une biche couchée. Cette sculpture n'est qu'ébauchée.

1325. Autel mutilé, ou piédestal en forme d'autel, découvert, en 1907, «dans les fouilles de l'amphithéâtre de Saintes» [DANG.]. Au Musée archéologique. Pierre tendre du pays. Hauteur, 1 m. 28; largeur, 0 m. 48; épaisseur, 0 m. 43.



Photographies communiquées par M. Ch. Dangibeaud. — Ch. DANGIBEAUD, *Bull. archéol.*, 1907, p. 208 et pl. XXXVI. — OLLAGNIER, *Recueil de la Commiss. des arts de la Charente-Inférieure*, XVII (1907), p. 454.

Sur l'une des faces, personnage chaussé, vêtu d'une tunique longue et d'un manteau à capuchon rabattu (cuculle). Sur chaque face latérale, un Atlante nu; celui de droite, dont la tête et les bras sont partiellement détruits, a des formes plus trapues que celles de l'autre. Sur la quatrième face, un homme nu, campé sur la

jambe gauche, le cou paré d'un collier, tenant de la main droite une bourse(?), la main gauche posée à plat sur la poitrine. Tous les personnages sont imberbes et debout. Ce monument, qui me paraît de destination



religieuse, est d'une explication difficile. M. Dangibeaud suppose que le personnage vêtu est un laniste et que le personnage nu tenant peut-être une bourse et faisant effort est un athlète.

1326. Bloc rectangulaire, autrefois scellé «dans la partie du mur de ville et de l'hôpital général qui domine le quartier de la Bretonnière et le jardin de M. Roux» [CRAZ.]. On l'en retira en 1815. Au Musée archéologique. Pierre commune du pays. Hauteur, 1 m. 15; largeur, 0 m. 62; épaisseur, 0 m. 30.

CHAUDRUC DE CRAZANNES, *Notice*, p. 26. — [LACURIE], *Guide*, p. 9, n° 48. — AUDIAT, *Catal.*, p. 48, n° 80.

Déesse mère assise, de face, les cheveux ramenés sur les épaules, paraissant coiffée d'une couronne. Elle tient de la main gauche, sur ses genoux, un jeune enfant. Sur le côté gauche de la pierre, les traces d'un per-

sonnage debout, drapé. La pierre, de ce côté, a été retaillée. L'autre face latérale est restée lisse. Ce bas-relief



a pris l'apparence d'une Sainte-Vierge portant, sur ses genoux, l'enfant Jésus.

1327. Groupe mutilé de provenance locale. Au Musée archéologique. Pierre tendre du pays. Hauteur, 0 m. 28; largeur, 0 m. 31; épaisseur, 0 m. 16.



Déesses mères drapées, chaussées; elles sont assises sur une sorte de large chaise, qui n'a de pieds que par devant, et dont le dossier plat arrive, par derrière, jusqu'au sol. Ces deux Déesses mères ne portaient, semble-t-il, aucun attribut.

1328. Groupe mutilé de provenance locale. Donné, il y a quelques années, au Musée archéologique, par



M. Mestreau. Pierre tendre du pays. Hauteur, 0 m. 75; largeur, 0 m. 55; épaisseur, 0 m. 19.

Déesse mère assise dans un fauteuil rond, à dossier très élevé, drapée, chaussée, tenant de la main gauche une corne d'abondance très mutilée, de l'autre main une patère ou, peut-être, une coquille. A sa gauche, une femme debout, de petite taille, vêtue d'une tunique longue, chaussée. La tête de ce personnage fait défaut; un trou creusé dans le cou semble indiquer qu'elle était rapportée. (Voir le n° 1319.)

1329. Groupe mutilé, trouvé, en 1848, à Saint-Vivien, dans un jardin, près de la rue de la Roche, et offert par M. Théodore Guillet, président du tribunal de commerce, en 1887 [Aud.]. Au Musée archéologique. Pierre tendre du pays. Hauteur et largeur, o m. 60; épaisseur, o m. 19.

Audiat. *Catal.*, p. 60, n° 163.

Déesses mères; elles sont assises chacune dans un fauteuil arrondi, à dossier très élevé, drapées, chaussées, et tiennent : celle de droite, une corne d'abondance très



mutilée, celle de gauche, une patère. Il est peu probable que la tête de la Déesse mère de droite lui appartienne.

1330. Groupe mutilé de provenance locale. Au Musée archéologique. Pierre tendre du pays. Hauteur, o m. 37; largeur, o m. 47; épaisseur, o m. 26.

Déesses mères; elles sont drapées, chaussées et assises chacune sur un siège de modèle différent. Le siège de la mère de gauche est rectangulaire, bas et sans dossier; celui de l'autre est un fauteuil arrondi, à dossier très élevé. De plus, ces deux sièges ne sont pas, par derrière, dans un même plan : le second est en retrait par rapport au premier. La Déesse mère de droite tient une



patère et une corne d'abondance; celle de gauche a, sur les genoux, une corbeille de fruits.

1331. Autel de provenance locale. Au Musée archéologique. Pierre commune. Hauteur, o m. 32; largeur, o m. 22; épaisseur, o m. 17.



Sur la face principale, dans une niche, un personnage debout, très mutilé, difficilement reconnaissable. Sur les côtés de cette face, les traces d'une inscription gravée à la pointe. Les autres faces sont lisses. Divinité indéterminée.

1332. Autel de provenance locale. Au Musée archéologique. Pierre commune. Hauteur, o m. 19; largeur, o m. 17; épaisseur, o m. 15.



Sur la face principale, dans une niche, un personnage debout, à gauche, peut-être nu, paraissant jouer de la double flûte. Les autres faces sont lisses.

1333. Groupe mutilé de provenance locale. Au Musée archéologique. Pierre commune du pays. Hauteur o m. 49; largeur, o m. 30; épaisseur, environ o m. 20.



Déesse mère assise dans un fauteuil arrondi, à dossier très élevé, drapée, chaussée, tenant de la main gauche, sur ses genoux, un petit enfant. Au dessous, sur la base, la partie supérieure d'une tête grossièrement sculptée.

1334. Stèle mutilée de provenance locale. Au Musée archéologique. Pierre commune du pays. Hauteur, o m. 33; largeur, o m. 25; épaisseur, o m. 09.



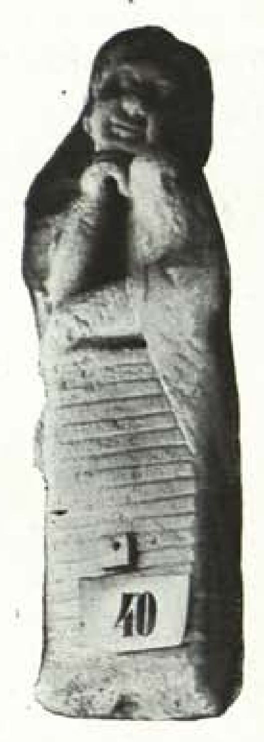
Déesse mère assise, drapée, chaussée, tenant sur ses genoux, de la main gauche, un enfant nu.

1335. Fragment « tiré des fouilles pratiquées derrière le couvent des Carmélites en 1816 » [LAC.]. Au Musée archéologique. Pierre commune du pays. Hauteur, o m. 80; largeur, en haut, o m. 17, en bas, o m. 40; épaisseur, o m. 15.

CHAUDRUC DE CRAZANNES, *Notice*, p. 19; *Antiquités*, p. 9 et 198, et pl. IV, n° 3. — [LACURIE], *Guide*, p. 2, n° 7. — AUDIAT, *Catal.*, p. 42, n° 40. — PROUST et DANGIBEAUD, *Saintes*, V, p. 16 et pl. XI B.

Buste d'un enfant paraissant au-dessus d'une construction (?); le petit personnage a les épaules couvertes

d'un manteau et la tête appuyée sur la main droite. L'explication de cette sculpture est difficile. Je suppose



qu'il ne faut y voir qu'un sujet de genre, ayant pu servir pour l'ornement d'un tombeau.

1336. Buste découvert sur les hauteurs de Saint-Saloine. Au Musée archéologique. Pierre commune, caverneuse. Hauteur, 0 m. 55; largeur, 0 m. 18; épaisseur, 0 m. 13.



Divinité gauloise? Les cheveux sont à peine indiqués. La tête est celle d'une femme.

1337. Bloc rectangulaire « tiré des murs de l'hôpital général en 1815 » [LAC.]. Au Musée archéologique. Pierre de Taillebourg. Hauteur, 0 m. 76; largeur, 1 m. 35; épaisseur, 0 m. 32.



BOURIGNON, *Recherches*, p. 28. — CHAUDRUC DE CRAZANNES, *Antiq.*, p. 198 et pl. IV, n° 1. — [LACURIE], *Guide*, p. 8, n° 82. — AUDIAT, *Catal.*, p. 50, n° 92.

Cavalier à droite, paraissant monté sur un cheval, dont il tient les rênes de la main gauche; il est nu-tête et porte un manteau. Le cheval, dont la mâchoire inférieure a disparu, ouvrait la bouche; on aperçoit toutes les dents de la mâchoire supérieure. Au second plan, un portique; à droite, les restes d'un pilastre. La pierre est complète; d'autres lui étaient juxtaposées pour constituer le bas-relief. Je ne crois pas qu'il s'agisse d'un Dioscure.

1338. Statue mutilée de provenance locale. Au Musée archéologique. Pierre tendre du pays. Hauteur, 0 m. 35; largeur, 0 m. 34; épaisseur, 0 m. 24.



Déesse mère assise sur un siège bas, plat par derrière, drapée, chaussée, ayant pu, de la main gauche, tenir une corne d'abondance.

1339. Fragment découvert en 1817. Au Musée archéologique. Pierre commune du pays. Hauteur, 0 m. 66; largeur, 0 m. 54; épaisseur, 0 m. 48.



Chaudruc de Crazannes, *Notice*, p. 23. — [Lacurie], *Guide*, p. 6, n° 18. — Audiat, *Catal.*, p. 44, n° 48.

Amour ailé soutenant un cartouche. Traces de peinture rouge dans les cheveux et les sourcils.

1340. Fragment de pilastre « tiré des murs de l'hôpital général en 1816 » [lac.]. Au Musée archéologique. Pierre commune du pays. Hauteur, 0 m. 76; largeur, 0 m. 58; épaisseur, à droite, 0 m. 37; à gauche, 0 m. 74.



Chaudruc de Crazannes, *Notice*, p. 18; *Antiquités*, p. 3 et pl. II, n° 2. — [Lacurie], *Guide*, p. 2, n° 4. — Audiat, *Catal.*, p. 52, n° 116.

A gauche, imbrications d'une colonne dont le chapiteau a disparu et rinceau de vigne. A droite, dans un rinceau de lierre, personnage drapé, debout, de face (Bacchante?), tenant, de la main droite, deux grappes de raisin.

1341. Fragments tirés : 1, 3, « des murs de l'hôpital général en 1815 »; 2, « des murs de la ville, au bas du couvent des Carmélites » [lac.]. Au Musée archéologique. Pierre commune du pays. Hauteur : 1, 0 m. 91; 2 et 3, 0 m. 92; largeur : 1, 0 m. 65; 2, 0 m. 61; 3, 0 m. 62; épaisseur commune, 0 m. 34.

Chaudruc de Crazannes, *Notice*, p. 19 et 20; *Antiquités*, p. 110 et 201, et pl. VI, n°s 6 et 7; *Le Musée d'Aquitaine*, I (1823), p. 76 (planche dont les figures sont retournées). — [Lacurie], *Guide*, p. 4, 7 et 8, n°s 13, 41 et 43. — Audiat, *Catal.*, p. 57, n°s 142, 143 et 146. — Mowat, *Bull. des Ant. de France*, 1888, p. 197. — Proust et Dangibeaud, *Saintes*, V, p. 16 et pl. XII.

Payement de l'impôt ou scène d'affranchissement? Les trois fragments, dont l'épaisseur est la même, sont à rapprocher. Sur le n° 1, un homme barbu est représenté debout de face, drapé, le bras droit levé, l'autre

bras prenant appui, de la main, sur une bourse posée sur une table. Sur le n° 2, deux hommes drapés, barbus, assis derrière un comptoir, manient de l'argent; au second plan, un troisième personnage barbu assiste


1


2

à la scène. Sur le n° 3, devant un portique, une femme drapée, parée d'un collier avec *bulla*, porte une bourse; un autre personnage, dont il reste des traces, la suivait[1]. Sur la face latérale gauche de ce même fragment,


3


4

est la partie droite d'un autre bas-relief qui représentait une femme drapée, voilée, assise contre une barrière, sur un siège orné d'oves; derrière elle est un personnage debout, drapé, la main appuyée sur la barrière;

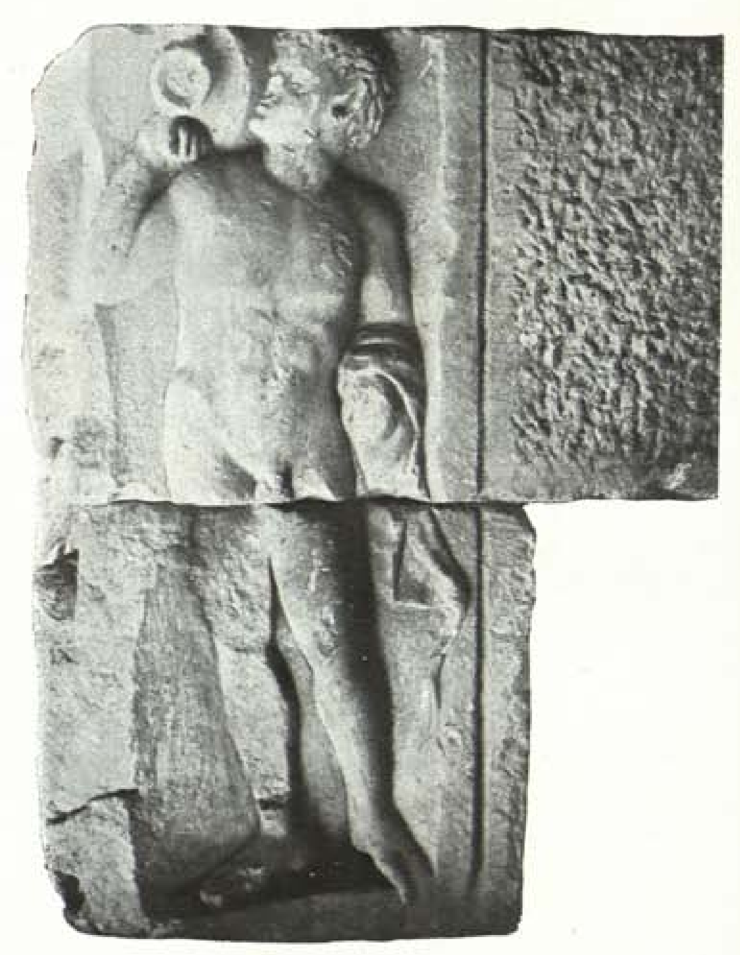
[1] Sur la figure, ce qui apparaît aux pieds de la femme est un fragment de mosaïque, n'ayant aucun rapport avec le bas-relief.

enfin, de l'autre côté de celle-ci, sont les traces d'un troisième personnage également debout. Il en résulte évidemment que ce fragment n° 3 formait l'extrémité gauche du tableau; mais l'ordre dans lequel les deux autres seraient à placer demeure obscur. Selon M. Mowat, la scène se rattacherait à quelque événement historique important, « par exemple, le premier recensement quinquennal, *ad census accipiendos*, institué dans la cité des Santons par l'administration romaine ».

1342. Blocs cubiques se complétant dans le sens vertical et découverts : celui du bas, en 1858; celui du haut, en 1887, dans les fouilles du vieux mur du jardin de l'hôpital général. Au Musée archéologique. Pierre commune du pays. Hauteur, 1 m. 14; largeur, 0 m. 95; épaisseur, 0 m. 60.

Audiat, *La Nature*, 24 mars 1888 (gravure); *Catal.*, p. 57, n° 147. — Proust et Dangibeaud, *Saintes*, V, p. 14 et pl. III a.





Sur la face principale, deux scènes de vente : en haut, un acheteur, assis sur un pliant, examine une pièce d'étoffe ou un manteau que lui présente un drapier (cf. Juvénal, VIII, 145; Martial, XIV, 128), assis en face de lui, sur un tabouret; en bas, un homme debout, derrière un comptoir sur lequel sont posés deux sacs, tient des deux mains devant lui un cornet rempli d'une denrée (légumes secs?) qu'un autre homme se dispose à recevoir; celui-ci a déjà, dans la main gauche, un paquet cylindrique. Tous les personnages sont vêtus d'une tunique longue, sur laquelle le second des acheteurs porte un manteau à capuchon (cuculle); ceux dont on voit les pieds paraissent chaussés. Sur la face latérale droite est un homme nu, tenant son manteau sur le bras gauche et un vase à deux anses sur son épaule droite. Le personnage a une touffe de poils sur la joue et l'oreille pointue des Satyres. Les deux autres faces sont lisses.

Voir les nos 1344 et 1345.

1343. Tête découverte, en 1896, près de la pile de Villepouge, commune de Chagnon (Charente-Inférieure). Au Musée archéologique. Pierre commune. Hauteur, o m. 54.



Camille Jullian, *Mém. des Ant. de France*, 1896, p. 49 (grav.). — G[uillaud], *Revue de la Saintonge et de l'Aunis*, XVII (1897), p. 252 (grav.). — G. Musset, *Bull. archéol.*, 1897, p. 79 (grav.).

Les cheveux, coupés courts par derrière, forment, sur les côtés, deux nattes tombant sur les épaules. Les yeux sont très saillants. Cette tête, qui paraît détachée d'une statue de proportions colossales, a été taillée par



des sculpteurs indigènes. Sur le sommet du crâne est un trou rectangulaire, analogue à ceux de libage.

1344. Bloc cubique découvert, en 1887, dans les fouilles du vieux mur de l'hôpital. Au Musée archéo-



logique. Pierre commune du pays. Hauteur, o m. 54; largeur (réduite), o m. 37; épaisseur, o m. 51.



Audiat, *Catal.*, p. 63, n° 183. — Proust et Dangibeaud, *Saintes*, V, p. 16 et pl. XI b.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Sur la face principale, où la sculpture est de fort relief, dans une niche, têtes casquées de trois personnages romains (soldats ou gladiateurs) et traces d'une quatrième figure. Sur la face latérale gauche, un personnage nu (athlète?) se servant du strigile.

Voir le n° 1342 et le numéro suivant.

1345. Blocs cubiques se complétant dans le sens vertical et découverts : celui du bas, en 1816; celui du haut, en 1887, dans les fouilles du vieux mur du jardin de l'hôpital. Au Musée archéologique. Pierre commune du pays. Hauteur, 1 m. 14; largeur, 0 m. 95; épaisseur, 0 m. 60.





Audiat, *Catal.*, p. 63, n° 184. — Proust et Dangibeaud, *Saintes*, V, p. 14 et pl. III b.

Sur la face principale, deux scènes de vente : en haut, deux personnages très mutilés; l'un est debout, l'autre paraît assis. En bas, un homme et une femme portant une balance dont l'un des plateaux est chargé de marchandises; l'homme tient de plus, de la main droite, une couloire. Sur la face latérale gauche, un personnage nu (athlète ?) se servant du strigile. Les deux autres faces sont lisses. Ce bloc et ceux décrits sous les n°s 1342 et 1344 paraissent avoir fait partie d'un même édifice : marché ou thermes.

1346. Blocs d'une frise légèrement circulaire découverts, en 1887, dans les fouilles du vieux mur du jardin de l'hôpital. Au Musée archéologique. Pierre commune du pays. Hauteur commune, 0 m. 46; largeur, 1 et 2, 0 m. 70; 3, 0 m. 82; 4, 0 m. 85; épaisseur, 1, 1 mètre; 2, 1 m. 66; 3, 0 m. 80; 4, 0 m. 44.

Julien-Laferrière, *L'art en Saintonge*, 15e livr. [pl. CXXXI] (héliogravure). — Audiat, *Fouilles*, p. 12 = *Bull. de la Soc. des archives*, VII (1887), p. 316, et planche, n°s 3 et 7; *Catal.*, p. 59, n°s 155 et 158. — Proust et Dangibeaud, V, p. 16 et pl. X.

Casques et boucliers de différentes formes, jambières, armures brachiales, haches doubles, épées et trident. Armes de gladiateurs. Les fragments de corniche qui accompagnent cette frise, dont les blocs du milieu ne se



1

raccordent pas, sont aussi de forme arrondie. Toutes ces pierres paraissent provenir d'un même monument; peut-être des arènes. Louis Audiat était aussi d'avis qu'elles avaient pu constituer la « frise d'un cirque ». Les armes



2

sont habilement sculptées, mais sans aucun souci du détail. Ier siècle.

1347. Fragment « tiré des murs de l'hôpital général en 1816 » [LAC.]. Au Musée archéologique. Pierre commune du pays. Hauteur, 0 m. 50; largeur, 0 m. 73; épaisseur, 0 m. 41.

Photographie communiquée par M. Dangibeaud. — CHAUDRUC DE CRAZANNES, *Notice*, p. 23. — [LACURIE], *Guide*, p. 6, n° 21. — AUDIAT, *Catal.*, p. 46, n° 59.

Au premier plan, une figure de femme voilée, de face; au second plan : d'un côté, un homme vêtu d'une chlamyde, levant le bras droit; de l'autre, un troisième



personnage, de profil, à gauche. Celui-ci a les épaules couvertes d'un manteau à capuchon, et dirige ses regards vers le ciel. Scène religieuse?

1348. Fragment «découvert en 1858» [AUD.]. Au Musée archéologique. Pierre commune du pays. Hauteur, 0 m. 49; largeur, 0 m. 64; épaisseur, 0 m. 47.



Photographie communiquée par M. Ch. Dangibeaud. — [LACURIE]. *Guide* (*suppl.*), p. 2, n° 103. — AUDIAT, *Catal.*, p. 39, n° 33.

D'un côté, la partie supérieure d'un cavalier casqué, probablement sur sa monture, le cou paré d'un collier, portant une cuirasse d'écailles, à épaulières, décorée sur la poitrine d'une petite tête de Méduse; à droite, un autre soldat debout, non cuirassé, tenant son casque de la main gauche élevée à hauteur de la tête.

1349. Tête mutilée de provenance inconnue. Au Musée archéologique. Pierre tendre. Hauteur, 0 m. 33.



Photographie et renseignements communiqués par M. Ch. Dangibeaud.



La barbe de ce personnage est disposée en boucles nombreuses. Les cheveux, par derrière, sont plats et raides. Peut-être un portrait. Travail rustique de basse époque (IIIe siècle?).

1350. Cippe « tiré des murs de la ville au bas du couvent des Carmélites, en 1816 » [LAC.], « c'est-à-dire sur la place actuelle de la Croix et l'emplacement des maisons qui bordent le cours National » [AUD.]. Au Musée archéologique. Pierre commune du pays. Hauteur, 1 m. 24; largeur, 0 m. 65; épaisseur, 0 m. 37.



CHAUDRUC DE CRAZANNES, *Notice*, p. 20; *Antiquités*, p. 110 et 201, et pl. VI, n° 5. — [LACURIE], *Guide*, p. 3, n° 11. — AUDIAT, *Catal.*, p. 49, n° 87.

Femme debout, vêtue d'une tunique longue et d'une autre plus courte, chaussée; elle tient de la main droite une fiole à parfums, de l'autre main un rouleau. La sculpture, entamée par un trou de louve, est de fort relief. Pierre tombale.

1351. Laraire « trouvé à Rochefort-sur-Mer, en 1875 » [BIAIS]. Donné en 1880, au Musée archéologique d'Angoulême, par M. de Lavenne, chef de gare. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 19; largeur, 0 m. 17; épaisseur, 0 m. 16.



Photographie de M. le lieutenant Foureur. — BIAIS, *Catal.*, p. 36, n° 25.

Les angles sont décorés de rameaux de lierre.

1352. Chapiteau mutilé, de provenance locale. Au Musée archéologique. Pierre commune du pays. Hauteur, 0 m. 42; largeur, 1 m. 14; épaisseur, 1 m. 03.



Photographie communiquée par M. Ch. Dangibeaud. — AUDIAT, *Catal.*, p. 62, n° 176 ou 178.

Masque tragique dans un angle; feuilles d'acanthe sur trois côtés; le quatrième est resté brut. La pierre a été sciée; on n'en possède plus que la partie supérieure.

1353. Fragment de corniche de provenance locale. Au Musée archéologique. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 25; largeur, 0 m. 50; épaisseur, 0 m. 45.

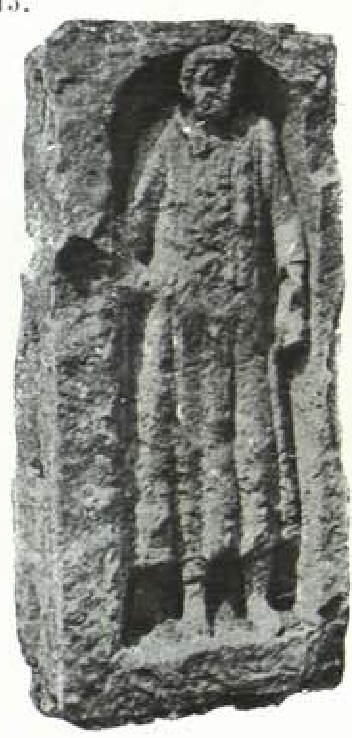
PROUST et DANGIBEAUD, *Saintes*, V, p. 19 et pl. XVIII B.

Les deux modillons sont décorés : à droite, d'un masque de femme; à gauche, d'un masque d'homme



avec barbe de feuillage (dieu marin?). Dans le caisson qui les sépare, un bouclier.

1354. Cippe découvert, en 1887, dans le vieux mur de l'hôpital. Au Musée archéologique. Pierre commune du pays. Hauteur, 1 m. 22; largeur, 0 m. 55; épaisseur, 0 m. 43.



Photographie communiquée par M. R. Cagnat, membre de l'Institut. — Julien-Laferrière, *L'art en Saintonge*, 15e livr., pl. [CXXXI]. — Audiat, *Bull. de la Soc. des archives*, VII (1887), p. 312 = *Fouilles*, p. 8 et planche, n° 8; *Catal.*, p. 51, n° 101.

Portrait d'un homme debout, de face, vêtu d'une tunique et d'un manteau à capuchon, tenant de la main droite, devant lui, un objet peu reconnaissable, probablement un coffret. Sur la face latérale droite, une *ascia*. Pierre tombale. Un autre buste d'homme, « tiré des murs de l'hôpital général en 1816 », est au Musée de Saintes. (Audiat, *Catal.*, p. 51, n° 104.) Sa dégradation le rend sans intérêt.

1355. Stèle découverte, en 1816, « en démantelant le mur de ville servant en ces derniers temps de clôture



à l'hôpital général » [craz.]. Au Musée archéologique. Pierre commune du pays. Hauteur, 1 m. 67; largeur, 0 m. 63; épaisseur, 0 m. 48.

C. I. L., XIII, 1093. — Chaudruc de Crazannes, *Notice*, p. 22 et 37 (gravure); *Annales encycl.*, 1817, I, p. 227; *Antiq.*,

p. 101 et 131, et pl. V, n° 1; *Revue archéol.*, XV (1859), p. 424. — [Lacurie], *Guide*, p. 6, n° 17. — De Caumont, *Cours d'ant.*, II, p. 261 et pl. XXVIII, n° 13. — Jouannet, *Congrès archéol.*, 1844, p. 119; *Bull. monum.*, 1844, p. 539. — Audiat, *Épigr.*, p. 37, n° 24; *Catal.*, p. 61, n° 171. — Espérandieu, *Épigr. rom. du Poitou*, p. 278, n° 109 et pl. XLIII. — Proust et Dangibeaud, *Saintes*, V, p. 15 et pl. VIII b.

Portrait d'une femme drapée, la tête parée de bandelettes, tenant de la main droite un rameau de laurier ou d'olivier, de la main gauche un bouquet de fleurs. Traces de peinture dans les cheveux, dans les yeux, et sur les feuilles du rameau. Inscription : *S(...) Maternae; Iul(ius) Amathust(us), mar(itus), posuit.*

1356. Colonne et chapiteau découverts, en 1887, dans des fouilles de terrains au nord de l'amphithéâtre.





Au Musée archéologique. Pierre commune du pays. Hauteur totale, 1 m. 32; diamètre de la colonne, 0 m. 30.

Photographies de Mlle Julien-Laferrière communiquées par M. Cagnat. — Julien-Laferrière, *L'art en Saintonge*, [pl. CXXX] (héliogravure). — Audiat, *Bull. de la Soc. des archives*, VII (1887), p. 245 = *Fouilles*, p. 13 et planche, n° 6. — Proust et Dangibeaud, *Saintes*, V, p. 18 et pl. XV b.

Pampres et raisins que becquètent des oiseaux.

1357. Blocs légèrement arrondis, « tirés des murs de l'hôpital général en 1841 » [lac.]. Au Musée archéolo-

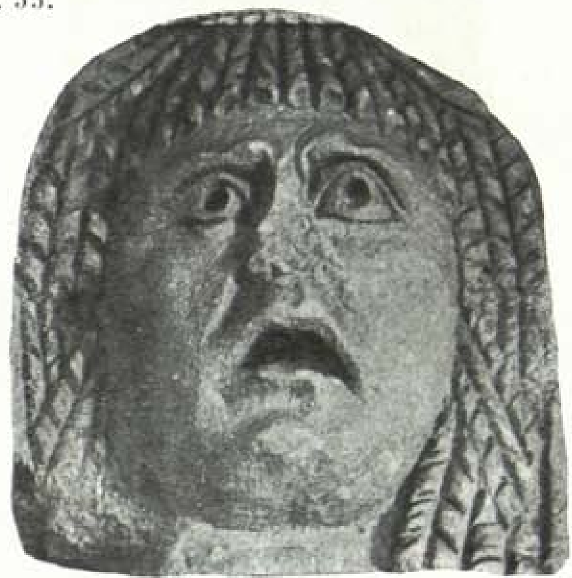
gique. Pierre commune du pays. Hauteur, o m. 70; largeur totale, 3 m. 40; l'épaisseur a été réduite à o m. 35 environ. Hauteur de la corniche, o m. 42; largeur, 1 m. 35; épaisseur, o m. 53.



Photographie communiquée par M. Ch. Dangibeaud. — [Lacurie], *Guide*, p. 9, n[os] 47, 49, 51 et 52. — Audiat, *La Nature*, n° du 24 mars 1888; *Catal.*, p. 37, n[os] 16, 17, 18 et 19.

Ces quatre blocs, que décorent des enroulements de feuillage, et un autre du même genre que je n'ai pas fait reproduire, proviendraient, selon Lacurie, «du couronnement d'un édifice de forme ronde, surmonté de bustes, terminé en dôme un peu aplati, et dont le sommet était occupé par un aigle éployé»; mais on ne voit pas sur quelles bases ce savant a pu former son opinion.

1358. Bloc arrondi, provenant du vieux mur du jardin de l'hôpital. Au Musée archéologique. Pierre commune. Hauteur, o m. 83; largeur, o m. 70; épaisseur, environ o m. 35.



Masque tragique.

1359. Stèle découverte «au mois de juillet 1873, rue du Rempart, dans les fondations des murailles de la ville, avec une foule d'autres débris romains, lorsqu'on bâtit le café dit *des Colonnes*, sur le cours National» [Aud.]. Au Musée archéologique. Pierre commune du pays. Hauteur, 1 m. 47; largeur, o m. 47; épaisseur, o m. 05.



Photographie communiquée par M. Ch. Dangibeaud. — *C. I. L.*, XIII, 1086. — Audiat, *Bull. épigr. de la Gaule*, III (1883), p. 137; *Bull. de la Soc. des archives*, IV (1883), p. 110 (gravure); *Catal.*, p. 30, n° 8 (même gravure). —

Espérandieu, *Épigr. rom. du Poitou*, p. 289, n° 128 et pl. XXII. — Augier, *Mém. de la Soc. archéol. de Bordeaux*, XIV (1890), p. lxvii. — Proust et Dangibeaud, *Saintes*, V, p. 15 et pl. VIII a.

Inscription : *D(iis) M(anibus) et m(emoriae) Miniciae Albinae*. Au-dessous, une *ascia*.

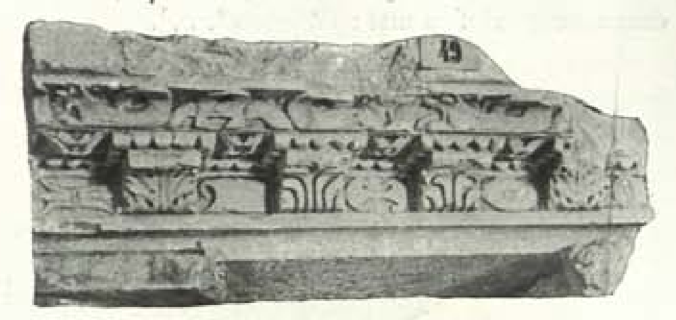
1360. Bloc rectangulaire par devant, arrondi sur les côtés, «provenant des terrains dit *de Saint-Saloine*» [dang.]. Au Musée archéologique. Pierre commune du pays. Hauteur, 0 m. 65; largeur, 0 m. 43; épaisseur, environ 0 m. 20.



Dangibeaud, *Revue des études anciennes*, V (1903), p. 385 gravure).

«Masque de divinité païenne», selon M. Dangibeaud. Le Musée de Saintes possède cinq sculptures ou fragments du même genre. Ils peuvent ne dater que du moyen âge.

1361. Fragment de corniche «trouvé, en 1886, dans les murs de l'hôpital» [aud.]. Au Musée archéologique. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 42; largeur, 1 m. 35; épaisseur, 0 m. 53.



Photographie communiquée par M. Ch. Dangibeaud. — Audiat, *Catal.*, p. 45, n° 49.

Dauphins affrontés sur le larmier; boucliers entre les modillons. Le Musée de Saintes a d'autres fragments (*Catal.*, n°s 26, 27, 39, 47 et 118) qui paraissent provenir du même édifice.

1362. Cippe découvert, en 1888, dans le vieux mur du jardin de l'hôpital. Au Musée archéologique. Pierre commune du pays. Hauteur, 0 m. 62; largeur, 0 m. 47; épaisseur, 0 m. 49.



C. I. L., XIII, 1088. — Julien-Laferrière, *Commiss. des arts*, X (1889-1890), p. 269.

Portrait d'un enfant debout, de face, vêtu d'une tunique longue, chaussé, tenant des deux mains devant

lui un animal peu reconnaissable; peut-être un oiseau. Au-dessous, une inscription dont il ne reste plus que le commencement d'un mot : *Pat[ernus?...]*.

1363. Tête « trouvée, en 1857, dans les anciens fossés de Saintes » [LAC.]. Au Musée archéologique. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 28.

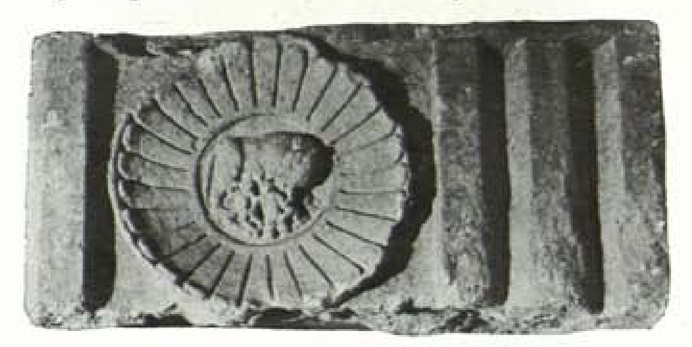




Photographies communiquées par M. Ch. Dangibeaud. — [LACURIE], *Guide* (*suppl.*), p. 3, n° 117. — AUDIAT, *Catal.*, p. 51, n° 97.

Auguste ; l'empereur a le front ceint d'une couronne de laurier avec bandelettes. Cette tête a dû être placée sur le corps d'un buste ou d'une statue. Bonne copie d'un original disparu. (Voir le n° 948.)

1364. Blocs rectangulaires (métopes) provenant d'un temple « qu'on a détruit, en 1815, pour faire le cours



National, et le réunir aux routes de Bordeaux et de Rochefort » [AUD.]. Au Musée archéologique de Saintes. Pierre commune du pays. Hauteur, environ 0 m. 70; largeur, de 0 m. 81 à 1 m. 69; épaisseur, 0 m. 45.



CHAUDRUC DE CRAZANNES, *Notice*, p. 23; *Antiquités*, p. 33 et pl. II. — [LACURIE], *Guide*, p. 6, n° 26. — AUDIAT, *Catal.*, p. 41 et 56, n°s 36, 136 et 140.

Têtes de taureau parées de bandelettes; elles sont accompagnées, sur chaque bloc, d'un second ornement, de nature variable, au centre d'une patère décorée de godrons: chouette; allaitement de Romulus et de Rémus; masque scénique. On a huit métopes, plus ou moins dégradées, de la frise dont ces blocs faisaient partie.

1365. Statuette mutilée trouvée à la Terne, commune de Luxé, près Ruffec. A Ruffec, chez M. Gustave Chauvet. Pierre commune. Hauteur, o m. 28; largeur, o m. 12.



Photographie communiquée par M. Chauvet. — CHAUVET, *Bull. archéol.*, 1906, p. LXXXVI; *Revue des études anc.*, VIII (1906), p. 255.

Apollon assis, le torse et les jambes nus, son manteau sur les genoux, tenant sa lyre de la main gauche.

1366. Fragment de statuette « trouvé sur le plateau de la Terne, commune de Luxé, près de Fouqueure » [BIAIS]. Au Musée archéologique d'Angoulême. Pierre commune. Hauteur, o m. 21; largeur o m. 10.

Photographie de M. le lieutenant Foureur. — BIAIS, *Bull. de la Soc. archéol. de la Charente*, 1876, p. XLI. — MAURIN, *ibid.*, 1882, p. XXXIII. — CHAUVET, *Statues*, p. 10 = *Revue archéol.*, 1901, I, p. 279; *Bull. de la Soc. archéol. de la Charente*, 1903-1904, p. CLIV (gravure).



Mercure nu, son manteau sur l'épaule gauche, tenant de la main droite une bourse. Ce fragment était accompagnée d'une monnaie de Néron.

1367. Statuette mutilée trouvée à la Terne, commune de Luxé, près Ruffec. A Ruffec, chez M. Gustave Chauvet. Pierre commune. Hauteur, o m. 40.

Photographie communiquée par M. G. Chauvet. — CHAUVET, *Bull. archéol.*, 1906, p. LXXXVI; *Revue des études anc.*, VIII (1906), p. 255 (gravures).

Femme assise, drapée, chaussée tenant, de la main gauche, un sac, apparemment de cuir, d'où s'échappent



des monnaies qu'elle rejette, du côté droit, de la main droite. Le siège est arrondi par derrière et rappelle celui des Déesses mères.

1368. Groupe mutilé découvert, en 1841, à Saint-Jean de Liversay (Charente-Inférieure). Au Musée de la Rochelle; moulage au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, environ 1 m. 25.





Photographies communiquées par le Musée de Saint-Germain. — [Musset], *Musée de la Rochelle* (8e édit.), p. 63.

Sur l'une des faces, un homme nu, debout, son manteau sur l'épaule gauche; il tient, de la main droite, une corne qu'il appuie contre sa poitrine; son bras gauche est placé derrière le dos, la main sur le flanc gauche d'un autre homme nu qui est à sa gauche, et dont l'épaule droite le cache en partie. Devant lui, portant un collier, est un chien assis, auquel le second personnage, de la main droite, donne à boire dans une tasse; l'autre main et le bras du même côté ont disparu. La jambe droite du personnage qui tient la corne est de ronde bosse. Chasseurs?

1369. Stèle à fronton triangulaire et acrotères, découverte aux Mathes, près La Tremblade, en 1887. Au Musée archéologique de Saintes. Pierre commune sili-

ceuse. Hauteur, o m. 56; largeur, o m. 33; épaisseur, o m. 05.



Bull. de la Soc. des archives, IX (1889), p. 99.

Image grossière, au trait, d'un personnage debout, de face; au-dessous, une inscription de lecture incertaine. Dessins géométriques dans le fronton.

1370. Statuette mutilée découverte, en 1860, à Angoulême, « lors des travaux de fondations de l'Hôtel de ville (fouilles de l'ancien château) » [BIAIS]. Au Musée archéologique d'Angoulême. Pierre du pays. Hauteur, o m. 71; largeur, o m. 37.

Photographie de M. J. George. — CASTAIGNE, *Mém. sur les Agésinates*, p. 68 = *Bull. de la Soc. archéol. de la Charente*, 1865, p. 111 (gravure). — BIAIS, *Catal.*, p. 30, n° 3. — CHAUVET, *Statues*, p. 5 = *Revue archéol.*, 1901, I, p. 274.

Homme nu, debout, imberbe, de face, un manteau sur les épaules, un bracelet à chaque bras, près de l'épaule; la main gauche, paraissant tenir un objet, est ramenée sur la poitrine; de l'autre main, appuyée contre



son flanc droit, le personnage porte également un attribut qui est peu reconnaissable, peut-être une bourse. Mercure?

1371. Fragment de statue découvert, en 1878, dans les ruines du théâtre gallo-romain des Bouchauds, près de Saint-Cybardeaux (Charente). Au Musée archéologique d'Angoulême. Pierre commune. Hauteur, o m. 48; largeur, o m. 51.



Photographie communiquée par M. le lieutenant FOUREUR. — *Bull. de la Soc. archéol. de la Charente*, 1878-1879, p. LXXVII. — CHAUVET, *Sermanicomagus*, p. 13 (gravure).

Femme assise; un gland orne son vêtement au niveau du genou gauche. La pierre est plate par derrière.

Voir le n° 1388.

1372. Statuette mutilée découverte à Richard, près Saint-Fraigne (Charente), «dans un petit ossuaire en pleins champs, mis au jour par des travaux de culture» [DELAM.]. Moulages au Musée archéologique d'Angoulême et au Musée de Saint-Germain; j'ignore où se trouve



l'original, qui a fait partie de la collection Delamain, vendue à Paris. Pierre dure du pays. Hauteur, 0 m. 44.

Photographie de M. J. George. — *Bull. de la Soc. archéol. de la Charente*, 1881, p. XXVIII; 1890-1891, p. CXLIII. — DELAMAIN, *Revue archéol.*, 1899, I, p. 146 (gravures). — CHAUVET, *Statues*, p. 14 = *Revue archéol.*, 1901, I, p. 283.

Diane debout, de face, vêtue d'une tunique longue serrée à la taille par une ceinture; ses cheveux, simplement indiqués par des traits parallèles, lui couvrent la nuque et finissent en demi-cercle sur les épaules. La déesse tient son arc de la main gauche. Derrière elle est une biche, dont la tête apparaît à sa gauche.

1373. Stèle découverte, en 1900, «dans un puits gallo-romain situé entre le théâtre des Bouchauds et Saint-Cybardeaux» [CHAUV.]. A Ruffec, chez M. Gustave Chauvet; moulage au Musée de Saint-Germain. Pierre du pays. Hauteur, 0 m. 34; largeur, 0 m. 13; épaisseur, 0 m. 08.



Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain. — CHAUVET, *Hypothèses*, p. 17 = *Bull. de la Soc. archéol. de la Charente*, 1900, p. CXLV (cf. *Revue archéol.*, 1901, I, p. 6); *Sermanicomagus*, p. 37 (gravures).

Divinité indéterminée; elle est assise dans un fauteuil arrondi, comme celui des Déesses mères, et tient, de la main droite, un objet rond, peut-être un fruit.

Voir le numéro suivant.

1374. Statuette découverte, en 1888, à Angoulême, «en creusant des fondations, rue Fénelon» [CHAUVET].

Au Musée archéologique. Pierre de Vilhonneur. Hauteur, 0 m. 42; largeur, 0 m. 16.

Photographie de M. J. George. — Chauvet, *Hypothèses*, p. 5 = *Bull. archéol. de la Charente*, 1900, p. cxx (gravure); *Statues*, p. 5 = *Revue archéol.*, 1901, I, p. 274 (gravure). — J. Hild, dans le *Dictionn. des ant. grecques et rom.*, III, 2, p. 1637 (gravure). — Salomon Reinach, *Répert.*, III, p. 203, n° 2.



Divinité indéterminée; elle est assise, les jambes non indiquées, le buste nu, et tient, de la main droite, un objet rond, rayé d'un trait, peut-être un fruit.

Voir le numéro précédent.

1375. Statuette mutilée trouvée à la Terne, commune de Luxé, en procédant à l'enlèvement d'un *chiron* pour l'empierrement d'une route [maur.]. Au Musée archéologique d'Angoulême (ancienne collection Maurin). Calcaire très friable. Hauteur, 0 m. 37; largeur, 0 m. 25; épaisseur, 0 m. 15.

Photographies communiquées par M. Chauvet. — Maurin, *Bull. de la Soc. archéol. de la Charente*, 1884, p. lix (lithographie). — Chauvet, *ibid.*, 1895, p. lxxxviii; *Statues*, p. 9 = *Revue archéol.*, 1901, I, p. 281.



Divinité indéterminée, assise les jambes croisées, son manteau sur l'épaule droite; sur ses genoux, un objet



triangulaire peu reconnaissable : bourse ou vase. (Voir le n° 1319.)

1376. Fragment de statue découvert, en 1863, à Angoulême, «dans les fondations de l'Hôtel de Ville»

[CAST.]. Au Musée archéologique. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 23.



CASTAIGNE, journal *Le Charentais*, n° du 23 mars 1863; *Mém. sur les Agésinates*, p. 63 = *Bull. de la Soc. archéol. de la Charente*, 1865, p. 109 et pl. III, fig. 3.

Tête de femme avec couronne radiée.

1377. Statue découverte à Angoulême, en 1894, «dans les fouilles du Crédit lyonnais» [CHAUV.]. Au Musée archéologique. Pierre du pays. Hauteur, 0 m. 81; longueur, 1 m. 35.



Photographie communiquée par M. le lieutenant Foureur. — CHAUVET, *Statues*, p. 6 (grav.) = *Revue archéol.*, 1901, I, p. 275. — Salomon REINACH, *Répert.*, III, p. 212, n° 1.

Lion tenant une tête de sanglier.

1378. Statuette trouvée près d'Angoulême. Au Musée archéologique. Pierre du pays. Hauteur, 0 m. 43.



Photographie communiquée par M. le lieutenant Foureur.

Femme assise, drapée, voilée. Déesse mère?

1379. Statuette «trouvée, en 1883, dans la plaine des Grands-Maisons, près de Jarnac» [BIAIS]. Donnée, en 1885, par Émile Biais, au Musée archéologique d'Angoulême. Pierre du pays. Hauteur, 0 m. 38.



Photographie de M. J. George. — CHAUVET, *Bull. de la Soc. archéol. de la Charente*, 1884-1885, p. 27; *Statues*, p. 11 (gra-

vure) = *Revue archéol.*, 1901, I, p. 276. — Blais, *Catal.*, p. 29, n° 1.

Buste barbare ayant la forme d'un Terme; probablement une divinité. (Voir le n° 1381.)

1380. Statuette mutilée trouvée à Rouillac, près de l'église, et conservée à la mairie du même lieu. Mou-



lage au Musée de Saint-Germain. Pierre du pays. Hauteur et largeur, environ o m. 30.

Photographie communiquée par M. L.-F. Villepontoux, directeur de l'école primaire supérieure de Rouillac. — Chauvet, *Bull. de la Soc. archéol. de la Charente*, 1886, p. xxix; *Statues*, p. 13 = *Revue archéol.*, 1901, I, p. 282 (gravure). — S. Reinach, *Encore Epona*, p. 3 = *Revue archéol.*, 1898, II, p. 189; *Répert.*, III, p. 82, n° 7.

Epona assise, à droite, sur un cheval dont elle tient les rênes de la main gauche. La déesse a les pieds sur un escabeau et «porte, sur les genoux, un objet difficile à déterminer, mais qui paraît être un chien» [chauvet]. La face postérieure de la pierre est restée lisse.

1381. Statuette découverte aux Grands-Maisons, commune de Jarnac (Charente). A Angoulême, chez M. Decloux. Pierre du pays. Hauteur, o m. 30; largeur moyenne, o m. 12.



Photographie de M. J. George.

Buste barbare ayant la forme d'un Terme; probablement une divinité gallo-romaine dont le cou semble paré d'un *torques*.

Voir le n° 1379.

1382. Bloc rectangulaire découvert, en 1902, à Angoulême, «dans le square de l'Hôtel de ville, près du monument des mobiles» [george]. Au Musée d'Angoulême. Pierre commune. Hauteur, o m. 49; largeur, o m. 94; épaisseur, o m. 21.

Photographie de M. J. George. — George et Mourier, *Invent.*, p. 89 = *Bull. de la Soc. archéol. de la Charente*, 1907, p. 376 (gravure).

Scène religieuse? A gauche, une femme, de face, paraît désigner du doigt une autre femme placée à sa gauche et tenant un objet peu reconnaissable. Sur le bord gauche de la pierre, quelques traces de sculpture; peut-être l'épaule gauche d'un troisième personnage.



1383. Fragment de statue trouvé, en 1860, à Angoulême, « lors des travaux de fondations de l'Hôtel de ville (fouilles de l'ancien château) » [BIAIS]. Au Musée archéologique. Pierre du pays. Hauteur, 0 m. 73; longueur, 1 m. 10.



Photographie de M. J. George. — CASTAIGNE, *Mém. sur les Agésinates*, p. 65 = *Bull. de la Soc. archéol. de la Charente*, 1865, p. 112 (gravure). — BIAIS, *Catal.*, p. 36, n° 6 (gravure).

Lion. « Ce qui en reste semble indiquer qu'il avait un pendant et que ces deux lions étaient placés de chaque côté de l'entrée d'un édifice » [CASTAIGNE].

1384. Fragment trouvé « vers 1878, au Crotet, près Marcillac-Lanville (Charente), dans le voisinage de dé-



bris de constructions romaines » [BIAIS]. Donné, en 1885, au Musée archéologique d'Angoulême, par M. Schneider, percepteur à Marcillac. Pierre du pays. Hauteur, 0 m. 42.

Photographies de M. J. George et de M. le lieutenant Foureur. — SCHNEIDER, *Bull. de la Soc. archéol. de la Charente*, 1880, p. XLVI. — BIAIS, *Catal.*, p. 28, n° 2. — CHAUVET, *Statues*, p. 6 (gravures) = *Revue archéol.*, 1901, I, p. 275.

Personnage nu, barbu, les cheveux bouclés ou nattés, réunis derrière la nuque. Le bras droit manque. Le bras gauche, partiellement détruit, est porté en arrière, la main étendue le long du dos, la paume en



dehors. Peut-être une divinité gallo-romaine; peut-être aussi le personnage agenouillé d'un groupe du même genre que celui décrit plus haut, sous le n° 1250.

1385. Fragment découvert, en 1860, à Angoulême, « lors des travaux de fondation de l'Hôtel de ville (fouilles de l'ancien château) » [BIAIS]. Au Musée archéologique. Pierre du pays. Hauteur, 1 m. 14; largeur, 0 m. 50; épaisseur, 0 m. 25.



Photographie communiquée par M. le lieutenant Foureur. — CASTAIGNE, *Mém. sur les Agésinates*, p. 65 = *Bull. de la Soc. archéol. de la Charente*, 1865, p. 108; 1884-1885, p. 32. — BIAIS, *Catal.*, p. 33, n° 7 (gravure).

A droite, une cuirasse avec épaulières et lambrequins; ensuite deux jambières; puis un casque à ailerons et panache, dont la visière est percée de trous. Derrière la cuirasse, un poignard et un bouclier. Débris provenant peut-être d'un arc de triomphe.

1386. Fragment découvert, en 1902, à Angoulême, dans le «square de l'Hôtel de ville, près du monument des mobiles» [GEORGE]. Au Musée archéologique. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 30; largeur à la base, 0 m. 26.



Photographie de M. J. George. — GEORGE et MOURIER, *Invent.*, p. 88 = *Bull. de la Soc. arch. de la Charente*, 1901, p. 375 (grav.).

Tête barbue. Modillon?

1387. «Statue d'un mètre environ de hauteur, en pierre d'un grain assez fin, qui n'est ni le calcaire du pays, ni celui des environs d'Angoulême, représentant un Jupiter ou une triple divinité tenant de la main droite le foudre, qui repose sur la tête d'un aigle au repos, et de la gauche une fourche à deux dents, et au-dessous, sur le sol, une roue. Cette statue a été trouvée, vers 1811, au-dessous de la surface du sol, entre la Clavière et le village du Breuil, commune d'Anais, à peu de distance de la voie romaine de Saintes à Limoges. Le style d'exécution était parfaitement grec. Ainsi la barbe et la chevelure étaient tout à fait du même style que celles de l'Hercule Farnèse. La pose avait de la grâce et de la noblesse. Seulement, les détails et l'exécution étaient grossiers et peu soignés» [MICHON]. Perdue?

MICHON, *Statist.*, p. 194 (d'après lui, MARVAUD, *Bull. de la Soc. archéol. de la Charente*, 1862, p. 246; BOLLE, *ibid.*, 1846, p. 14; CHAUVET, *Statues*, p. 3 = *Revue archéol.*, 1901, I, p. 272).

1388. Fragment trouvé dans les ruines du théâtre gallo-romain des Bouchauds, près Saint-Cybardeaux, (Charente), «entre le postscenium et la vallée» [CHAUV.], en même temps que le débris de statue ci-dessus décrit sous le n° 1371. Au Musée archéologique d'Angoulême. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 20.



BIAIS, *Catal.*, p. 36, n° 12. — CHAUVET, *Sermanicomagus*, p. 15 (gravure).

Masque tragique?

1389. Fragment découvert, en 1900, dans les ruines du théâtre gallo-romain des Bouchauds, près Saint-Cybardeaux. Au Musée d'Angoulême. Pierre du pays. Hauteur, 0 m. 31; largeur, 0 m. 43; épaisseur, 0 m. 22.

Photographie de M. J. George. — CHAUVET, *Bull. de la Soc. des Ant. de France*, 1902, p. 193 (gravure); *Sermanicomagus*, p. 16 (gravure).

Navire ponté. «On distingue bien le mât central, deux boucliers ovales portés probablement par des soldats dont le corps a disparu, et une sorte de passerelle, en forme d'échelle, qui devait servir à l'embarquement» [CHAUVET]. A gauche de l'échelle, trois rames de nage.

Les ruines des Bouchauds ont, en outre, produit d'autres objets, parmi lesquels : le pied d'une grande statue, deux fragments de têtes, un débris sur lequel est sculpté un bouclier ovale, un chapiteau et des frag-



ments de frise décorés de palmettes. (Cf. CHAUVET, *loc. cit.*, p. 15 à 19.)

1390. Chapiteau-pilastre trouvé, en 1860, à Angoulême, « lors des travaux de fondations de l'Hôtel de ville



(fouilles de l'ancien château) » [BIAIS]. Au Musée archéologique. Pierre du pays. Hauteur, 0 m. 80; largeur, 0 m. 75.

Photographie de M. J. George. — CASTAIGNE, *Mém. sur les Agésinates*, p. 65 = *Bull. de la Soc. archéol. de la Charente*, 1865, p. 108 (gravure). — BIAIS, *Catal.*, p. 30, n° 4 (gravure).

Les quatre faces, d'ordre composite, sont décorées chacune d'un double rang de feuilles d'acanthe, d'où émerge le buste, de fort relief, d'un adolescent vêtu d'une tunique. Un seul des bustes est suffisamment bien conservé; il ne reste que des traces des trois autres.

POITIERS.

(LIMONVM PICTONVM.)

La ville de Poitiers a deux musées lapidaires où sont réunies des antiquités gallo-romaines, pour la plupart de provenance locale. L'un de ces musées, établi dans la chapelle de l'ancien hôtel de l'Université, appartient à la Société des Antiquaires de l'Ouest; l'autre, moins important, est municipal et situé dans les salles du rez-de-chaussée du nouvel Hôtel de Ville. La création du Musée des Antiquaires de l'Ouest remonte à l'année 1836. Presque entièrement formé au moyen de libéralités particulières et de dépôts faits par la Ville, ce musée fut d'abord installé dans le baptistère Saint-Jean, que l'État venait d'acquérir. On l'en tira, en 1854, pour le transporter, aux frais communs de la Ville et de la Société, dans un vestibule du bâtiment des Facultés. Il y demeura jusqu'en 1877 et fut, à cette date, partagé. Tout ce que la ville y avait déposé lui fit retour; le reste constitua le Musée proprement dit des Antiquaires de l'Ouest et fut organisé, dans la salle qu'il occupe, par Bélisaire Ledain et le Père Camille de la Croix.

Quelques-unes des antiquités de la partie occidentale du territoire poitevin sont à Niort, à l'ancien Hôtel de Ville. Le musée dont elles font partie a été fondé, en 1866, par la Société de statistique des Deux-Sèvres.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Siauve (E.-M.). *Mémoires sur les antiquités du Poitou (aujourd'hui, le département de la Vienne).* Paris et Poitiers, an xii (1804); in-8°, 252 pages, 12 planches.

II. Dufour. *Histoire du Poitou et de sa capitale.* Poitiers, 1826; in-8°, 460 pages, 4 planches.

III. [Mangon de la Lande]. *Catalogue des objets d'art, etc., du Musée de Poitiers.* Poitiers, 1854; in-12, 63 pages.

IV. Lalanne (abbé). *Histoire de Châtelleraud et du Châtelleraudais.* Châtellerault, 1859; 2 volumes in-8°, 613 et 428 pages, planches.

V. Longuemar (Letouzé de). *Épigraphie du Haut-Poitou.* Poitiers, 1864; in-8°, 354 pages, 6 planches. Extrait des *Mémoires de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, t. XXVIII, 1863, p. 49 à 329.

VI. [Germain (Louis)]. *Explication des ouvrages de peinture*, etc., *qui composent le Musée de Niort.* Niort, 1865; in-12, 43 pages.

VII. Ménardière (de la). *Le culte chez les Pictons d'après les inscriptions gallo-romaines.* Poitiers, 1880; in-8°, 48 pages. Extrait des *Mémoires de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, t. XLIII, 1880, p. 19 à 63.

VIII. Brouillet (Amédée). *Notice des tableaux, dessins, gravures, statues, objets d'art anciens et modernes, etc., composant les collections de la ville de Poitiers*, 1re partie, *Peintures, dessins, gravures et sculptures.* Poitiers, 1884; in-12, 340 pages.

IX. Roy (E.). *Catalogue du Musée lapidaire [de Niort].* Niort, 1888; in-8°, 52 pages.

X. Ledain (Bélisaire). *Mémoire sur l'enceinte gallo-romaine de Poitiers, sa configuration, sa composition, son origine, sa destruction.* Poitiers, 1872; in-8°, 68 pages, 25 planches (par Amédée Brouillet). Extrait des *Mémoires de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, t. XXXV, 1870-1871, p. 157 à 224. — *Musée des Antiquaires de l'Ouest; Catalogue de la galerie lapidaire.* Poitiers, 1884; in-8°, 87 pages. — *Épigraphie romaine du Poitou.* Poitiers, 1887; in-8°, 93 pages. Extrait des *Mémoires de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, t. XLIX, 1886, p. 141 à 233.

XI. Espérandieu (Émile). *Épigraphie romaine du Poitou et de la Saintonge.* Saint-Maixent et Paris, 1889; in-8°, 410 pages, 72 planches. Extrait de la *Revue poitevine et saintongeaise*, années 1887 à 1889.

XII. Hild (J.-A.). *La Minerve de Poitiers.* Poitiers, 1902; in-8°, 28 pages. Extrait du *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, 1902, p. 278 à 301.

XIII. Richard (Alfred). *Relation de la découverte de la Minerve de Poitiers, le 20 janvier 1902.* Poitiers, 1902; in-8°, 30 pages, 2 planches. Extrait du *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, 1902, p. 302 à 328.

XIV. Croix (Camille de la). *Relation des fouilles archéologiques opérées dans la rue Paul-Bert et dans les terrains qu'elle circonscrit.* Poitiers, 1904; in-8°, 33 pages, une planche. Extrait du *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, 1904, p. 82 à 114.

1391. Fragment d'autel découvert, «le 30 janvier 1840, dans le jardin de M. Amirault, fils aîné («derrière l'hôtel des Trois-Piliers» long.), par suite des travaux d'excavation nécessités par le percement d'une nouvelle rue conduisant de la rue de la Baume à l'emplacement des Arènes» [mang.]. Donné au Musée des Antiquaires de l'Ouest, «le 10 mars 1842, par M. Fillon» [long.]. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 30; largeur, 0 m. 22; épaisseur, 0 m. 17.



C. I. L., XIII, 1124. — Mangon de la Lande, *Mém. des Ant. de l'Ouest*, VII (1840), p. 99; cf. *ibid.*, X (1843), p. 51; *Catal.* (1854), p. 51. — De Longuemar, *ibid.*, XXVIII (1863), p. 145 et pl. I, n° 7. — De la Ménardière, *ibid.*, XLIII (1880), p. 38 = *Le culte chez les Pictons*, p. 22. — Ledain, *Musée*, p. 13, n° 16; *Épigr.*, p. 9, n° 3. — Brouillet, *Notice*, p. 300. — Espérandieu, *Épigr. rom. du Poitou*, p. 119, n° 35 et pl. XX; cf. *Add.*, p. 390.

Têtes d'aigles destinées, à ce qu'il semble, à rappeler la majesté impériale. Inscription (lecture de M. Hirschfeld) : *Aug(usto) et Mercurio, v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito) Tib(erius) Cl(audius), Potit[i l(ibertus), H]elpinu[s].*

1392. Statue découverte, le 20 janvier 1902, «par un cantonnier de la ville et deux ouvriers qui étaient occupés à planter des arbres dans la cour de l'École supérieure des filles» [richard], «sur la pente ouest, du côté qui domine la vallée de la Boivre, à 2 mètres environ de profondeur, sous le niveau de la terrasse qui bordait naguère, sur la rue du Séminaire, aujourd'hui rue Paul-Bert, les anciens jardins de l'hôtel de Lusignan. La statue était couchée sur le dos entre un lit de briques, qui paraît avoir fait partie d'un hypocauste, et une couche de béton qui y donnait accès, dans un terrain où, à diverses reprises, ont été trouvés des débris d'architecture gallo-romaine. La tête était séparée du tronc et posée contre l'une des cuisses» [hild]. Au Musée municipal. Marbre blanc; la tête, qui s'encastrait dans une cavité du buste, est d'une autre carrière que celle d'où provient le restant du corps. Hauteur totale, 1 m. 52.

Photographies de M. Jules Robuchon. — Hild, *La Minerve* = *Bull. des Ant. de l'Ouest*, 1902, p. 278 (héliogravures). — Richard, *Relation* = *Mém. des Ant. de l'Ouest*, 1902, p. 302 (plan). — L. Gonse, *Revue de l'art ancien*, 10 nov. 1902. — É. Michon, dans *Jahrb. des Instit., Arch. Anz.*, XV, p. 65. — Arthur Mahler, *Revue archéol.*, 1902, II, p. 161 et pl. XIV. — E. Audouin, *Bull. de la Faculté des lettres de Poitiers*, 1902, p. 155; *Monum. Piot*, IX (1902), p. 434 et pl. IV et V. — Camille de la Croix, *Relation* = *Bull. des Ant. de l'Ouest*, 1904, p. 82. — Salomon Reinach, *Répert.*, III, p. 84.

Minerve, casquée, vêtue d'une tunique longue (*stola*) très adhérente, à plis verticaux, et d'une autre tunique plus courte, qui est serrée au-dessous des seins par une ceinture et dont les manches sont ajourées. Les cheveux, légèrement ondulés, disposés en bandeaux sur

les tempes, contournent les oreilles et retombent par derrière, à l'exception de six minces tresses réparties,



trois de chaque côté, sur les épaules. Une égide bordée de serpents, avec gorgonéion, couvre la poitrine. De la main droite disparue, la déesse a dû tenir la lance; il ne semble pas que la main gauche ait reposé sur un



bouclier. M. Richard suppose qu'elle « tenait un objet qui n'a pas été retrouvé, et qui pouvait avoir son point

d'appui entre la sandale et le rebord du socle, où l'on remarque trois petits trous creusés en triangle ». Le casque, à cimier très bas, est percé d'un trou dans la partie supérieure pour quelque ornement, peut-être métallique, consolidé par un goujon qui pénétrait par derrière, à la base de la chevelure. Œuvre archaïsante, copie romaine d'un original grec du VIe-Ve siècle.



M. Louis Gonse incline à croire que la Minerve de Poitiers est un original grec, de style archaïsant, du



IVe siècle environ avant notre ère; M. Audouin se borne à dire que cette statue lui paraît être « une copie, faite à

l'époque romaine, d'après une œuvre antique de la première moitié du v[e] siècle, œuvre qui était sans doute en bronze, ainsi qu'on peut le présumer d'après le soin minutieux apporté aux ciselures de l'égide, et à cause de la présence du tenon, qu'a dû réserver le copiste pour consolider le bras gauche». M. Michon et M. Mahler admettent l'hypothèse d'une *contaminatio;* la tête serait «la copie d'un original archaïque voisin de 480» et le corps comprendrait «des éléments non archaïques, archaïsés à plaisir». (Voir le n° 81.)

1393. Cippe en forme d'autel extrait, en 1871, des fondations de l'enceinte romaine au fond de la cour de



M. Dutertre, n° 18 de la rue du Pigeon-Blanc» [LED.]. Au Musée des Antiquaires de l'Ouest. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 62; largeur, 0 m. 66; épaisseur, 0 m. 49.

C. I. L., XIII, 1144. — LEDAIN, *Enceinte gallo-rom.*, p. 35 = *Mém. des Ant. de l'Ouest*, XXXV (1870-1871), p. 192 et pl. XIX, fig. 3; *Musée*, p. 6, n° 2. — ESPÉRANDIEU, *Épigr. rom.*, p. 231, n° 81.

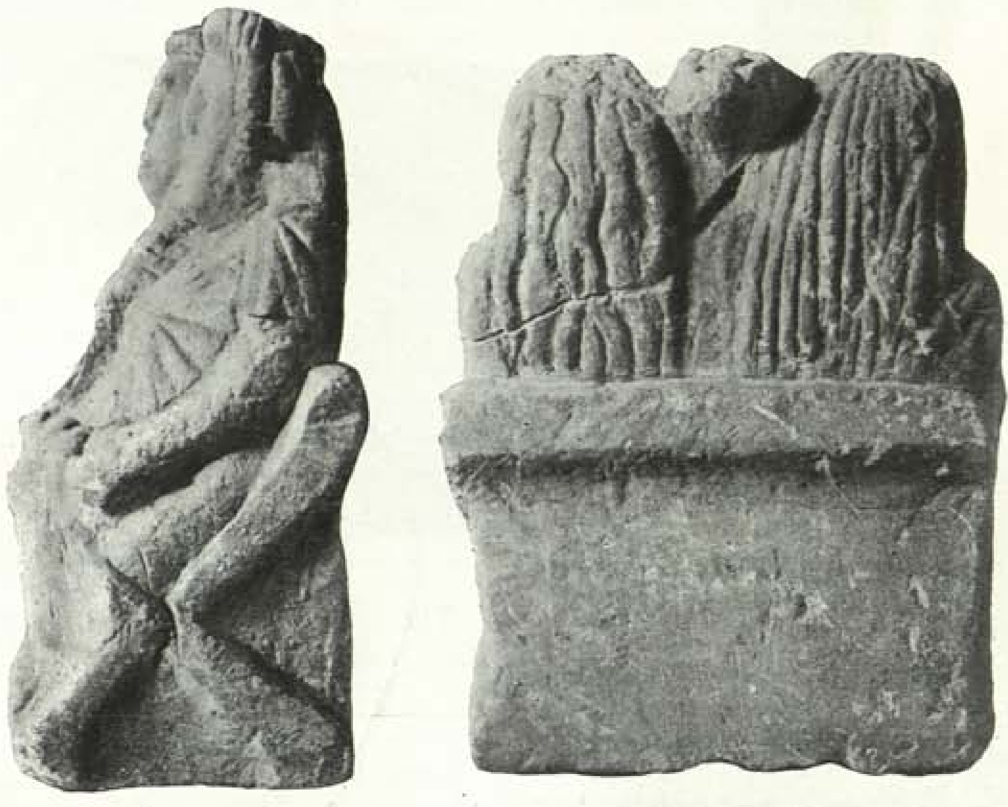
Sur la face principale, un miroir reflétant l'image d'une femme, et partageant les premières lignes de l'inscription : *Ave*, [*Vale!*] *D(iis) M(anibus) et memoriae Iuliae Max(i)millae, coniugi carissimae, animae bonae, quae vixit annis p(lus) m(inus) XXXXI, ex una domu L. Iul(ii) Frontonis Cavariani; Iul(ius) Basileus, maritus, posuit.* Audessous de cette inscription, une *ascia*. Sur le couronnement, une petite guirlande. La pierre, partiellement retaillée du côté droit, est complètement plane sur la face opposée à l'inscription.

1394. Groupe mutilé «trouvé, en 1861, rue de l'Industrie» [LED.]. Au Musée des Antiquaires de l'Ouest. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 62; largeur, 0 m. 45; épaisseur, 0 m. 26.



DE CAUMONT, *Abécédaire* (1870), p. 260. — LEDAIN, *Musée*, p. 21, n° 92. — J. HILD, dans le *Dictionn. des ant. grecques et rom.*, III, 2, p. 1637 (gravure).

Déesses mères drapées, les cheveux dénoués; elles sont assises de face, sur un siège en forme de pliant et portent des fruits ronds sur leurs genoux. Celle de gauche tient, de plus, une corne d'abondance remplie



de fruits. La main droite de la Déesse mère de droite n'apparaît pas.

1395. Fragment découvert, en 1870, à la base des fondations de l'ancien mur romain, «dans la cave



de la maison n° 1 de la rue des Carolus» [LED.]. Au même lieu; moulage au Musée des Antiquaires de l'Ouest. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 60; largeur, environ 1 mètre.

LEDAIN, *Enceinte gallo-rom.*, p. 43 = *Mém. des Ant. de l'Ouest*, XXXV (1870-1871), p. 299, et pl. I, fig. 2; *Musée*, p. 23, n° 122.

A droite, un personnage (soldat ou gladiateur) coiffé d'un casque grec, tenant de la main droite une

épée, de la main gauche un bouclier. A gauche, les traces peu reconnaissables d'un autre sujet. La sculpture a été retaillée par les constructeurs de la muraille.

1396. Fragment de stèle découvert, le 6 août 1897, dans la cave d'une maison de la rue de l'Ancienne-Comédie. Au Musée des Antiquaires de l'Ouest. Pierre



commune. Hauteur, o m. 26; largeur, o m. 49; épaisseur, o m. 17.

Personnage debout, imberbe, de face; à sa droite, une tête de cheval; au-dessous, la tête d'un chien (?).

1397. Bloc rectangulaire de provenance locale. Au Musée des Antiquaires de l'Ouest. Calcaire commun.



Hauteur, o m. 28; largeur, o m. 26; épaisseur, o m. 16.

Tête de femme, de face, dans une niche, à sommet cintré. Pierre tombale.

1398. Fragment de stèle découvert, en 1868, « rue du Collège, lors des nouvelles constructions du lycée » [LED.]. Au Musée des Antiquaires de l'Ouest. Pierre commune. Hauteur, o m. 46; largeur, o m. 56; épaisseur, o m. 28.

C. I. L., XIII, 1147. — LEDAIN, *Enceinte gallo-rom.*, p. 1 = *Mém. des Ant. de l'Ouest*, XXXV (1870-1871), p. 174 et



pl. XVII, fig. 2; *Musée*, p. 11, n° 11. — ESPÉRANDIEU, *Épigr. rom.*, p. 247 et pl. LV.

Buste d'une femme, de face, entre deux pilastres avec chapiteaux; sur l'entablement mutilé qu'ils supportent, l'inscription (restitutions de Mommsen) : [. . *Mar*]*cel-lin* [. . . *cura l*]*ib*(*ertorum*) *du*(*or*)*um Vitalis et Lepidi*. Cette inscription était comprise entre deux ornements, en forme de bouclier d'amazone, dont il ne reste plus que celui de droite. La pierre, simplement épannelée sur les côtés, est brute par derrière.

1399. Fragment d'autel « provenant de la rue de l'Industrie, où il a été trouvé en 1852 » [BROUIL.]. Au Musée municipal. Calcaire commun. Hauteur, o m. 59; largeur, o m. 18; épaisseur, o m. 17.



BROUILLET, *Notice*, p. 283, n° 843.

Tête de taureau parée de bandelettes de laine; l'autel servait de support à une statue de femme qui faisait corps avec lui, et dont il ne reste plus que le pied gauche et le bas de la tunique. Peut-être s'agissait-il de la *Magna mater*.

1400. Stèle en trois fragments trouvée à Poitiers, dans l'ancienne enceinte. Au Musée des Antiquaires de l'Ouest. Pierre commune. Hauteur, o m. 63; largeur, o m. 43; épaisseur, o m. 14.

Apollon debout, de face, nu, son manteau sur l'épaule, le bras et la jambe gauches, s'appuyant de la main droite sur une lyre à sept cordes, de l'autre main



sur un autel décoré de cannelures. Traces de peinture rouge dans le champ du bas-relief.

1401. Fragment de stèle « découvert, en 1875, dans le sol de l'ancienne mairie » [LED.]. Au Musée des Antiquaires de l'Ouest. Pierre commune. Hauteur, o m. 28; largeur, o m. 40; épaisseur, o m. 15.

Bull. des Ant. de l'Ouest, XIV (1874-1876), p. 283. — LEDAIN, *Musée*, p. 20, n° 76.

Mars imberbe debout, de face, casqué, vêtu d'une tunique ou cuirasse sans manches, décorée par devant d'une tête de Méduse ailée; le dieu tient sa lance de la main droite élevée; de l'autre main, disparue, il s'appuyait peut-être sur un bouclier. La sculpture est de fort relief.



1402. Fragment de sarcophage (face antérieure) faisant partie des fondations de l'enceinte romaine, «dans la cave d'une maison située dans la rue des Carolus, quartier A, n° 259, paroisse de Sainte-Radegonde» [ALL.]. Au même lieu, aujourd'hui maison n° 3 de la rue des Carolus; moulage au Musée des Antiquaires de l'Ouest. Pierre commune. Hauteur, o m. 50; largeur, 1 m. 60.



C. I. L., XIII, 1142. — ALLARD DE LA RESNIÈRE, *Affiches du Poitou*, 22 février 1781, p. 29. — SIAUVE, *Ant.*, p. 170. — DUFOUR, *Hist.*, p. 359. — MANGON DE LA LANDE, *Mém. des Ant. de l'Ouest*, I (1835), p. 55 et pl. I, n° 2. — DE LONGUEMAR, *ibid.*,

XXVIII, (1863), p. 142. — LEDAIN, *ibid.*, XXXV (1870-1871), p. 197 et pl. X, n° 1 : *Musée*, p. 8, n° 5; *Épigr.*, p. 23, n° 14. — ESPÉRANDIEU, *Épigr. rom.*, p. 254, n° 98 et pl. XIII.

Amour ailé soutenant un cartouche. Inscription (lecture de M. Hirschfeld) : [*D(iis)*] *M(anibus)* [..... *pa*]*troni viventis, Diora.... no filio Persici vi*[*ventis....*]*s, vivens, de suo consa*[*cra*]*vit.*

1403. Fragment de stèle de provenance locale. Au Musée des Antiquaires de l'Ouest. Pierre commune.



Hauteur, o m. 21; largeur, o m. 40; épaisseur, o m. 07.

Portraits d'un homme et d'une femme, sans doute deux époux. Pierre tombale. Le fragment, brisé en deux parties entre les deux têtes, a été réparé avec du plâtre.

Une autre stèle à deux personnages, très dégradée, existe à Poitiers dans le vieux mur romain, «à la voûte plate de la maison n° 20 du plan Saint-Simplicien, où elle n'est retenue, pour ainsi dire, que par la puissance du mortier, et se présente la tête en bas» (LEDAIN, *Enceinte gallo-rom.*, p. 8 et pl. III). Dans le fronton de cette stèle est un croissant.

1404. Stèle découverte, en 1868, «rue du Collège, lors des nouvelles constructions du lycée» [LED.]. Au Musée des Antiquaires de l'Ouest. Pierre commune. Hauteur, o m. 75; largeur, o m. 54; épaisseur, o m. 25.

Bull. des Ant. de l'Ouest, XII (1868-1870), p. 38. — LEDAIN, *Enceinte gallo-rom.*, p. 17 = *Mém. des Ant. de l'Ouest*, XXXV (1870-1871), p. 174 et pl. XVII, fig. 2; *Musée*, p. 20, n° 75.

Personnage debout, vêtu d'une tunique longue et d'un manteau, chaussé, de face, dans une niche, tenant



devant lui, des deux mains, une cassette. Pierre tombale.

1405. Blocs divers provenant d'un arc dont le P. Camille de la Croix a retrouvé les fondations, en 1892, dans le square et la rue du Lycée, près des Arènes. Au Musée des Antiquaires de l'Ouest. Pierre commune.



1

1*a*

2

3

	HAUTEUR.	LARGEUR.	ÉPAISSEUR.
1 et 1*a*	0m 45 à 0m 65	0m 30 à 0m 58	0m 17
2	0m 30	0m 99	0 21
3	0 30	0 85	0 21
4	0m 40	1m 07	0m 17
5	0 30	0 63	0 21
6	0 30	0 80	0 17

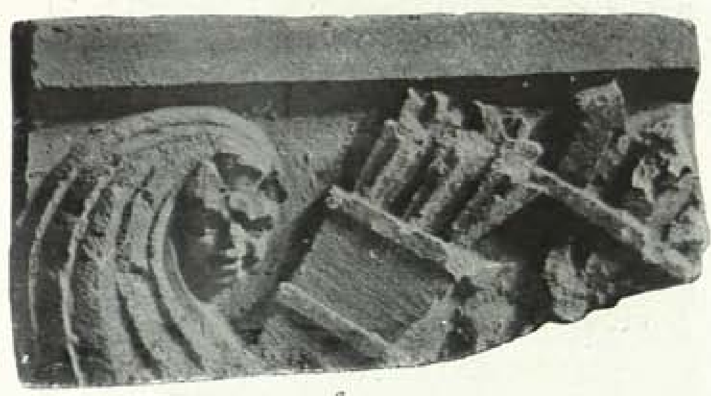
Le cintre de l'arc se composait de neuf pierres dont sept seulement nous sont parvenues. Deux Victoires couchées, le torse nu, tenant une palme, en constituaient la décoration. Les bas-reliefs figurés sur les autres blocs



4



5



6

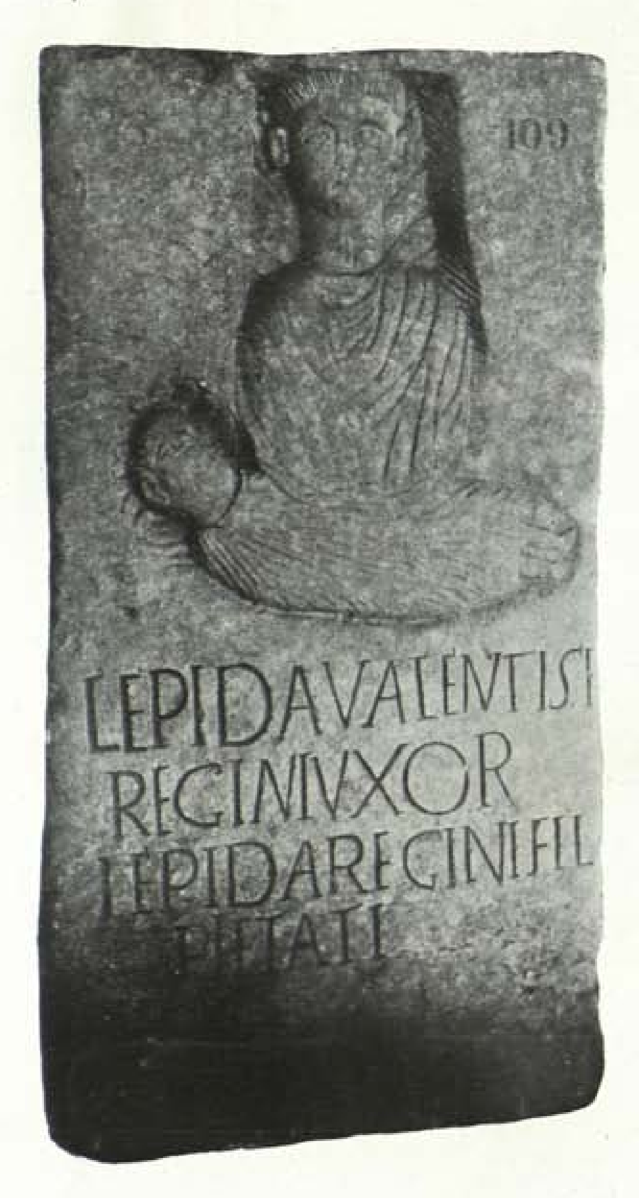
sont des débris de trophées maritimes : aplustres, cordages, trident, ornement de proue (tête de Jupiter d'Ammon) et autres objets dont je ne puis préciser la destination. Les blocs nos 5 et 6 se raccordent; sur le second est un carquois rempli de flèches.

1406. Linteau de porte découvert à Antigny, en 1884, par le P. Camille de la Croix, dans les ruines d'un hypogée. Au Musée des Antiquaires de l'Ouest. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 37; largeur, 1 m. 32; épaisseur, 0 m. 50.



Haches et bouclier d'amazone suspendus par des ténies. Le champ du bouclier est décoré de deux rosaces et de feuilles; les pointes latérales sont des têtes d'aigles.

1407. Stèle découverte à Cenon, «vers l'an 1800, dans les ruines d'un petit bâtiment carré» [LED.]. Au Musée des Antiquaires de l'Ouest. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 60; largeur, 0 m. 55; épaisseur, 0 m. 27.



C. I. L., XIII, 1167. — SIAUVE, *Ant.*, p. 101 (gravure). — *Bull. des Ant. de l'Ouest*, 1837, p. 369. — LALANNE, *Hist. de Châtellerault* (1859), p. 91. — DE LONGUEMAR, *Épigr.*, p. 148; *Catal.* (1854), p. 52. — LEDAIN, *Musée*, p. 9; *Épigr.*, p. 14 = *Mém. des Ant. de l'Ouest*, 1886, p. 154. — ESPÉRANDIEU, *Épigr. rom.*, p. 135 et pl. XX *bis*.

Buste de face, sans bras apparents, d'une jeune femme dont la tête repose peut-être sur un coussin. Devant ce buste, une petite fille allongée, dans un suaire, la tête sur un coussin, les pieds libres. Au-dessous, l'inscription : *Lepida, Valentis f(ilia), Regini uxor; Lepida, Regini fil(ia), pietati.*

1408. Autel d'origine inconnue; «est longtemps resté dans les jardins de M. Véron, maire de Buxerolles» [LONG.]. Selon Letouzé de Longuemar, cet autel semblerait «provenir des dépouilles de l'abbaye de Saint-Cyprien»; mais cette assertion n'est pas admise par le P. Camille



de la Croix. A Poitiers, au Musée des Antiquaires de l'Ouest. Pierre blanche du pays. Hauteur, 1 mètre; largeur et épaisseur, 0 m. 60.

DE LONGUEMAR, *Bull. de la Soc. des Ant. de l'Ouest*, X (1852), p. 22. — LEDAIN, *Musée*, p. 21, n° 90.

D'un côté, une femme assise (Cybèle ou Déesse mère?), drapée, chaussée, paraissant coiffée d'une couronne

murale; elle porte des fruits dans son giron et tient de la main gauche une corne d'abondance. Sur la face opposée, Hercule et l'Hydre de Lerne; le dieu brandit



sa massue de la main droite et saisit, de l'autre main, le cou du monstre. Il est coiffé de la dépouille du lion et a la jambe gauche entourée par la queue de l'Hydre.



Sur la face latérale droite, Minerve, debout, drapée, casquée, tenant sa lance de la main droite et s'appuyant, de l'autre main, sur son bouclier, à demi caché derrière elle; à sa droite, une chouette. Apollon, debout et nu, le bras droit replié au-dessus de la tête, figure sur la quatrième face; il porte son manteau sur l'épaule



droite et, de la main gauche, tient sa lyre posée sur un autel. Chaque dieu est représenté de face, entre deux pilastres.

Voir le n° 1410.

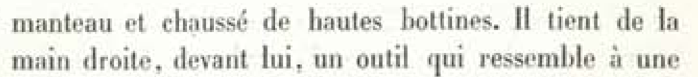
1409. Stèle découverte à Civaux «dans les murs ruinés de la chapelle qui est au nord du cimetière» [SIAUVE]. Au Musée des Antiquaires de l'Ouest. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 30; largeur, 0 m. 60; épaisseur, 0 m. 16.

ROUTH, *Recherches sur la manière d'inhumer des anciens*, p. 24. — SIAUVE, *Ant.*, p. 33 et pl. IV. — DE CHERGÉ, *Bull. des Ant.*

de l'Ouest, IV (1844), p. 99. — *Catal.* (1854), p. 65. — LEDAIN, *Musée*, p. 19, n° 73.



Portrait d'un homme barbu, debout, de face, entre deux pilastres; le personnage est vêtu du *sagum* et d'un



manteau et chaussé de hautes bottines. Il tient de la main droite, devant lui, un outil qui ressemble à une



ascia. La pierre a été retaillée du côté gauche, où la dégradation a fait disparaître la majeure partie du pilastre.

1410. Autel « provenant de Bapteresse, près Poitiers, et offert [au Musée municipal de Poitiers], par M. Desbois, maire de la commune » [BROUIL.]. Calcaire blanc, très tendre. Hauteur, 0 m. 87; largeur, 0 m. 60; épaisseur, 0 m. 58.





MANGON DE LA LANDE, *Mém. des Ant. de l'Ouest*, I (1835), p. 228 et pl. VI. — DE LONGUEMAR, *Bull. des Ant. de l'Ouest*, X (1852), p. 22 et planches. — BROUILLET, *Catal.*, p. 281, n° 829.

Sur l'une des faces, Apollon, nu, l'arc en sautoir, la main gauche appuyée sur la lyre posée sur le sol; l'autre main est ramenée sur la poitrine et paraît tenir le *plectrum*. Sur la face opposée, Mercure, nu, ayant dans la





main gauche le caducée, qu'il applique contre son épaule; la main droite et la bourse qu'elle portait sont peu reconnaissables. A droite, Hercule et l'Hydre de Lerne; le dieu est nu; il brandit sa massue de la main droite, et saisit de l'autre main le cou du monstre, dont les têtes, toutes petites, paraissent mortes; derrière sa jambe gauche, la queue de l'Hydre. A gauche, Minerve vêtue de la tunique courte des amazones (*exomis*) et d'un manteau flottant; elle tient sa lance de la main droite et s'appuie de l'autre main sur son bouclier; contre son épaule gauche, une chouette. Toutes les figures sont dégradées et fort grossières.

Voir le n° 1408.

1411. Statue mutilée de provenance inconnue, sans doute locale. Au Musée municipal. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 49; largeur, 0 m. 55.

Brouillet, *Catal.*, p. 257, n° 725.

Déesse mère assise, de face, drapée, paraissant tenir devant elle, des deux mains, une corbeille. Cette statue,



très aplatie et de facture peu soignée, a pu faire partie d'un groupe.

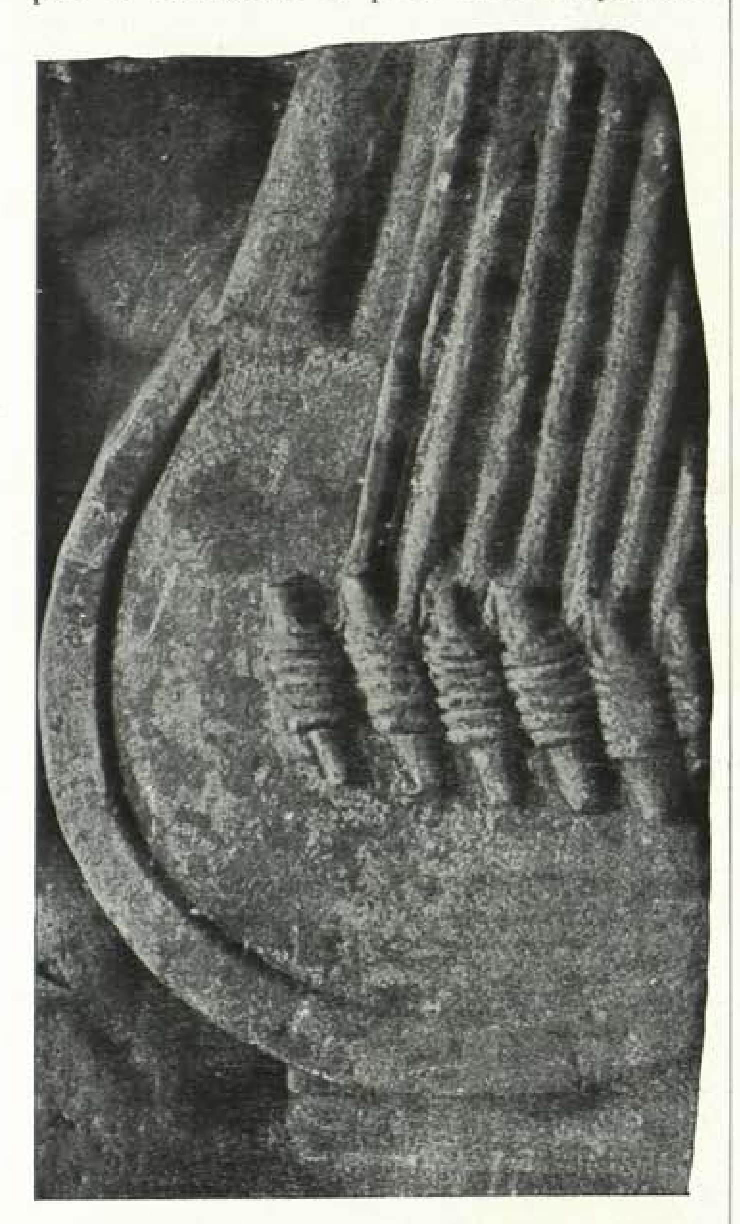
1412. Bloc rectangulaire découvert à Antigny, il y a une vingtaine d'années, par le P. Camille de la Croix, dans les ruines d'un hypogée mérovingien. Au Musée des Antiquaires de l'Ouest. Pierre commune de Chauvigny. Hauteur, o m. 41; largeur, o m. 76; épaisseur, o m. 49



Apollon debout, de face, entièrement nu, tenant de la main gauche une lyre à sept cordes posée sur un autel, de l'autre main ramenée sur la poitrine un *plectrum;* sur la face latérale gauche, la lance et une très faible partie d'une figure nue et debout de Mars. Les deux autres faces ne sont qu'épannelées. Cette pierre



paraît avoir fait partie d'un autel quadrangulaire composé de trois assises de quatre blocs. Chaque face,



où devait se trouver l'image d'une divinité, correspondait à la largeur d'un bloc et à l'épaisseur d'un autre placé à sa gauche.

1413. Fragment de pilastre découvert à Poitiers, en 1887, par le P. Camille de la Croix, « à proximité de la place d'Armes, où se trouvait la basilique romaine » [DE LA CR.]. Au Musée municipal. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 92; largeur, 1 m. 30; épaisseur, 0 m. 67.

Renseignements communiqués par le P. Camille de la Croix.

Mercure coiffé du pétase. Le dieu était probablement nu et portait son manteau sur l'épaule gauche, où il en



reste quelques traces. A droite de la pierre, un long ruban qui semble provenir d'une guirlande.

1414. Tête « trouvée rue de l'Intendance, et donnée par M. Mauduyt, en 1852 » [BROUIL.]. Au Musée mu-



nicipal. Pierre commune du pays. Hauteur, environ 0 m. 33.

BROUILLET, *Catal.*, p. 261, n° 742.

Dieu barbu; peut-être Jupiter ou Hercule. Cette tête, de très basse époque, est légèrement aplatie sur le sommet; je la crois détachée d'une Caryatide.

1415. Fragment d'autel « provenant des fouilles faites au vieux Poitiers; donné, en 1841, par M. Laurendeau » [BROUIL.]. Au Musée municipal. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 18.



BROUILLET, *Catal.*, p. 258, n° 728.

Buste de femme voilée, dont les épaules paraissent couvertes d'un manteau noué par devant; les seins sont à découvert. Probablement l'image d'une divinité.

1416. Statue mutilée « exhumée de la rue de l'Industrie, en 1852 » [BROUIL.]. Au Musée municipal. Pierre commune. Hauteur, environ 1 mètre.

BROUILLET, *Catal.*, p. 251, n° 719.

Femme drapée, debout, de face; elle tient, de la main gauche, une corbeille de fruits et s'appuie, à ce qu'il semble, de l'autre main, sur l'aplustre d'un navire. A sa gauche, peut-être un aviron. Il s'agirait alors



d'une Fortune; mais la sculpture est tellement grossière, et les attributs si peu distincts, que je n'ose me prononcer.

1417. Stèle mutilée « trouvée rue de l'Industrie, à Poitiers » [BROUIL.]. Au Musée municipal. Pierre tendre commune. Hauteur, 0 m. 89; largeur, 0 m. 29; épaisseur, 0 m. 13.

BROUILLET, *Catal.*, p. 286, n° 861.

Femme debout, de face, drapée, voilée, chaussée de semelles, le bras gauche paré d'un bracelet en torsade avec fermoir carré; elle a un collier et semble tenir, de la main gauche, les plis de son vêtement; l'autre main, fort dégradée, est ramenée sur la poitrine. Le pilastre de



gauche a été restauré avec du plâtre, celui de droite n'existe plus. Pierre tombale? Cette sculpture est assez habilement traitée, mais de basse époque (IIIe siècle?).

1418. Fragment de table; « il a été donné par M. Gaudonnet en 1873, et provient de la rue Saint-Louis, à Poitiers » [BROUIL.]. Au Musée municipal. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 55; largeur, 0 m. 37; épaisseur, 0 m. 17.

BROUILLET, *Catal.*, p. 261, n° 746.

Déesse mère assise, de face, drapée, tenant devant elle, de la main gauche, l'extrémité d'une corne



d'abondance; l'autre main et l'attribut correspondant ont disparu.

1419. Table mutilée provenant de Rom. Au Musée des Antiquaires de l'Ouest. Marbre gris de Saint-Béat. Hauteur, 0 m. 61; largeur, 0 m. 80; épaisseur, 0 m. 08.



BERTHELÉ, *Bull. des Ant. de France*, 1887, p. 122. — C. JULLIAN, *Mém. des Ant. de France*, 1897, p. 146 (gravure).

Personnage barbu, de face, au trait, dans un encadrement circulaire décoré de boucliers d'amazone; les angles de la tablette sont ornés chacun d'une fleur à quatre pétales à l'intérieur de la bordure.

1420. Cippe de provenance inconnue, sans doute régionale. Au Musée de Niort. Pierre commune du pays. Hauteur, 1 m. 37; largeur, 0 m. 51; épaisseur, 0 m. 20.

Roy, *Catal.* (1888), p. 16, n° 29.



Personnage debout, de face, vêtu, dans une niche, tenant de la main gauche allongée le long du corps un vase à deux anses, de l'autre main ramenée par devant, un objet très net, mais difficile à déterminer, ressemblant à un bâton cerclé de petits anneaux, et dont l'une des extrémités porte un renflement ayant la forme d'une olive. Sculpture de faible relief, à peine ébauchée et fort grossière. Les objets que tient le personnage pourraient être un mortier et un pilon. Pierre tombale.

Voir le n° 1426.

1421. Stèle à fronton triangulaire, autrefois « dans la cour de la maison curiale de Civaux » [SIAUVE].



Au Musée des Antiquaires de l'Ouest. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 37; largeur, 0 m. 58; épaisseur, 0 m. 22.

SIAUVE, *Ant. du Poitou*, p. 35 et pl. V; *Bull. des Ant. de l'Ouest*, III (1841), p. 157; *Catal.* (1854), p. 18. — LEDAIN, *Musée*, p. 18, n° 71.

Portraits d'un homme et d'un enfant debout, dans une niche, entre deux pilastres; l'homme, vêtu du *sagum*, barbu et tête nue, tient l'enfant de la main droite et s'appuie, de l'autre main, sur un bâton. L'enfant (une petite fille?) a, dans la main droite, un objet peu reconnaissable, peut-être un jouet. La sculpture est fort grossière et de très faible relief.

1422. Buste « provenant du sol poitevin; donné, en 1852, par Bonsergent » [Brouil.]. Au Musée municipal. Pierre blanche commune, très tendre. Hauteur, 0 m. 47.



Brouillet, *Catal.*, p. 257, n° 727.

Jeune femme parée d'un croissant dans les cheveux, d'un collier et de boucles d'oreilles en forme d'olive. Les prunelles, très évidées, ont pu contenir des pierres de couleur qui ont disparu. Plutôt un portrait que l'image d'une déesse. Le socle est de la même époque que le buste.

1423. Table mutilée découverte à Villefollet (Deux-Sèvres). Au Musée de Niort. Calcaire blanc, très tendre. Hauteur, 0 m. 40; largeur, 0 m. 52; épaisseur, 0 m. 05.

Explicat. (1865), n° 8. — Roy, *Catal.* (1888), p. 14, n° 12.

Le champ de cette table, limité par une moulure, est décoré de deux dauphins alternés, de quatre poissons et de deux objets plats, ovales, partagés en deux segments,



qui pourraient figurer des coquillages. Peut-être une enseigne. La sculpture, de très faible relief, paraît antique.

1424. Stèle à fronton triangulaire et acrotères « provenant du vieux Poitiers » [BROUIL.]. Au Musée municipal.



Pierre commune siliceuse. Hauteur, 0 m. 48; largeur, 0 m. 34; épaisseur, 0 m. 11.

BROUILLET. *Catal.*, p. 283, n° 842.

Buste d'une jeune femme, dans une niche, entre deux pilastres cannelés. Pierre tombale.

1425. Stèle à fronton triangulaire et acrotères « trouvée à Chauvigny, en 1862 » [LED.]. Au Musée des



Antiquaires de l'Ouest. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 10; largeur, 0 m. 52; épaisseur, 0 m. 38.

LEDAIN, *Musée*, p. 19, n° 72.

Enfant debout, de face, dans une niche, enveloppé de langes serrés par des cordons. Pierre tombale.

1426. Cippe découvert «à Nanteuil, près de Saint-Maixent, dans l'ancien cimetière attenant à l'église» [ROY]. Au Musée de Niort. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 57; largeur, 0 m. 58; épaisseur, 0 m. 34.

ROY, *Bull. de la Soc. de stat. des Deux-Sèvres*, 1885, p. 58; 1886, p. 267; *Catal.* (1888), p. 16, n° 31. — RICHARD, *Bull. de la Soc. des Ant. de l'Ouest*, 1885, p. 554.



Personnage debout, drapé, de face, vêtu d'une tunique longue et d'un manteau à capuchon, chaussé. Ce personnage, probablement une femme, a la main gauche ramenée à hauteur de la poitrine; le bras droit manque. La sculpture, de faible relief, est fort dégradée. Pierre tombale. Ce cippe et un autre à peu complètement fruste, que je n'ai pas fait reproduire, avaient été creusés en forme d'auge ouverte d'un côté, et rapprochés pour servir de sarcophage. «Le couvercle était formé de deux fragments gallo-romains ornés, l'un d'une moulure, l'autre d'une palmette» [ROY][1].

1427. Laraire mutilé découvert, en 1884, à Sanxay, par le P. Camille de la Croix. Au Musée municipal



de Poitiers. Hauteur, 0 m. 28; largeur et épaisseur, 0 m. 16.

Dans le fronton de ce laraire est un petit animal, à gauche, probablement un mulot, mangeant une pomme. Des feuilles imbriquées décorent les côtés.

[1] Les sculptures du Musée de Niort, où la place manque, sont très mal exposées; il ne m'a pas été possible d'en obtenir de bonnes photographies.

1428. Cippe trouvé à Rom (Deux-Sèvres). Au Musée de Niort. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 95; largeur, 0 m. 63; épaisseur, 0 m. 33.

Roy, *Catal.* (1888), p. 15, n° 28.

Personnage debout, de face, vêtu d'une tunique, chaussé, dans une niche, autrefois entre deux pilastres dont celui de gauche fait actuellement défaut. Il tient, de la main droite ramenée devant le corps, une *ascia*,



de l'autre main, peut-être une bourse. Sculpture très grossière, de fort relief. Pierre tombale.

Voir le n° 1409.

1429. Fragment de cippe « provenant de Rom » [LED.]. Donné, en 1880, au Musée des Antiquaires de l'Ouest. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 03; largeur, 0 m. 58; épaisseur, 0 m. 19.

Ledain, *Musée*, p. 19, n° 74.

Personnage debout, drapé, de face, tenant de la main droite deux styles (?), de l'autre main une



capsa. Il s'agirait, selon Ledain, d'un *tabellio* ou *scriba* portant les instruments de sa profession. Pierre tombale.

1430. Demi-fronton triangulaire, découvert, en 1891, « dans la plaine qui s'étend entre Coulonges-sur-l'Autize et Ardin (Deux-Sèvres), le long du chemin de Cou-

longes à Saint-Goard, à peu près à égale distance (1,500 mètres) de ces deux points, dans le champ dit *Champ des Quatre-Noyers*, appartenant à M. Fauger, propriétaire» [BERT.]. Cédé, en 1907, à M. Abel Mestreau,



à Saintes. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 80; largeur, 1 m. 30; épaisseur, 0 m. 28.

Photographie communiquée par M. Léo Desaivre. — B[ERTHELÉ]. *Revue poitevine*, VIII (1891), p. 168. — Léo DESAIVRE, *Bull. des Ant. de l'Ouest*, 2e série, VI (1893), p. 299 (lithographie).

Singe (cynocéphale?) et oiseau (faisan?) parmi des rinceaux. Cette sculpture, de fort relief, que je n'ai pas vue, pourrait être de la Renaissance.

1431. Bloc rectangulaire découvert à Antigny, par le P. Camille de la Croix, dans les ruines d'un hypogée mérovingien, en même temps que la pierre, provenant d'un autel, décrite plus haut sous le n° 1412. Au Musée des Antiquaires de l'Ouest. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 45; largeur, 0 m. 42; épaisseur, 0 m. 27.

Sur la plus large face, une décoration formée de demi-palmes. Du côté droit, les traces d'un Amour nu,



ailé, à gauche, paraissant tenir, de la main gauche, le ruban d'une guirlande.

BOURGES.

(AVARICVM, BITVRIGES CVBI.)

Il existe, à Bourges, trois musées lapidaires : le premier, établi sous un hangar dans le jardin de l'Archevêché, a été offert à la ville, en 1870, par la Société des Antiquaires du Centre, à l'aide de ses propres ressources et d'une souscription. Le premier but de ce corps savant était alors de préserver les pierres sculptées, extraites, presque toutes, des substructions de l'antique enceinte et qui étaient entassées, depuis quinze ans, dans un coin du jardin, où elles demeuraient vouées à la destruction par les intempéries des saisons et les injures des passants. Le nombre des antiquités de ce musée s'étant accru par les acquisitions de la Société, qui en gardait l'administration, et l'espace consacré à leur installation étant devenu insuffisant, les Antiquaires du Centre ont transféré du hangar de l'Archevêché à l'hôtel Lallemant, sous le péristyle de leur salle des séances, les inscriptions recueillies par leurs soins. Au Musée municipal, depuis son installation à l'hôtel Cujas, est annexé un musée lapidaire important. Toutes les antiquités de ces trois musées proviennent de Bourges ou de ses environs. Une assez grande quantité de stèles ont été découvertes, depuis 1882, sur l'emplacement du cimetière gallo-romain du *Fin-Renard*, en travaillant au percement du boulevard de l'Arsenal et à la création du nouveau quartier qui l'entoure.

BIBLIOGRAPHIE.

I. CHAUMEAU (Jean). *Histoire de Berry, contenant l'origine, antiquité, gestes, prouësses, privilèges et libertés des Berruyers, avec la description dudit païs.* Lyon, 1566; in-fol., 388 pages.

II. CATHERINOT (Nicolas). *Bourges souterrain.* [Bourges], 18 juin 1685; in-4°, 8 pages. Réimprimé, par Louis RAYNAL, dans le *Bulletin de la Société d'antiquités, histoire et statistique du Cher*, tome I, 1836, p. 23 à 32.

III. BARAILON (J.-F.). *Recherches sur plusieurs monumens celtiques et romains.* Paris, 1806; in-8°, 344 pages.

IV. BARRAL (Général vicomte DE). 1. *Du projet d'amener des eaux à Bourges.* — 2. *Notice sur les murs d'enceinte de la ville de Bourges.* Ces deux notices, rédigées en 1811, ont été publiées, en 1852, par Octave DE BARRAL, préfet du Cher, dans le tome II (Bourges, in-8°) du *Nivellement général du département du Cher*, par P.-A. BOURDALOUE, p. I à XLIII et pl. I-VII A et B. Une note, de 7 pages, sur les *Murailles antiques de Bourges*, par THIOLLET, les accompagne.

V. HAZÉ. *Notices pittoresques sur les antiquités et les monumens du Berri.* Bourges et Paris, 1834[-1840]; in-4°, 60 pages, 60 planches. Publication inachevée.

VI. TREMBLAIS (DE LA) et DE LA VILLEGILLE. *Esquisses pittoresques sur le département de l'Indre.* Châteauroux, 1854; in-8°, 334 pages, gravures et planches.

VII. GEMBLOUX (PIERQUIN DE). *Notices historiques, archéologiques et philologiques sur Bourges et le département du Cher.* Bourges, 1840; in-8°, XII-519 pages. Sur la couverture de cet ouvrage est le titre différent : *Guide complet de l'antiquaire et du voyageur dans Bourges et le département du Cher.*

VIII. [DUMOUTET (J.), A. DE LA CHAUSSÉE et N. ROMAGNÉSI]. *Monuments gallo-romains de la ville de Bourges; fragments d'architecture et de sculpture provenant de l'ancienne enceinte.* Paris, 1857; in-folio, 13 planches, sans texte.

IX. BERRY (Victor). *Description des monuments funéraires gallo-romains de Baugy.* Bourges, 1857; in-8°, 18 pages, 19 planches. Extrait des *Mémoires de la Commission historique du Cher*, tome I, 1857, p. 129 à 144. Une *Note supplémentaire*, par M. A. C., a paru dans le même tome de ce recueil, p. 145 à 148.

X. CHAUSSÉE (A. DE LA). *Notice sur les sépultures gallo-romaines du faubourg Charlet, à Bourges.* Bourges, 1857; in-8°, 7 pages, 1 planche. Extrait des *Mémoires de la Commission historique du Cher*, tome I, 1857, p. 207 à 214.

XI. Beauvoir (Hiver de) et Hippolyte Boyer. *Notice sur les pierres sépulcrales du cimetière des Capucins de Bourges.* Bourges, 1865; in-8°, 12 pages, 6 planches. Extrait des *Mémoires de la Commission historique du Cher,* tome II, 1864, p. 1 à 11.

XII. Frémont (Auguste). *Le département du Cher, ouvrage topographique, historique, statistique et archéologique.* Bourges, 1862; 2 vol. in-8°, 533 et 586 pages.

XIII. Kersers (A. Buhot de). *Épigraphie romaine dans le département du Cher.* Bourges, 1873; in-8°, 91 pages, 5 planches. Extrait (à 30 exemplaires) des *Mémoires de la Société des Antiquaires du Centre,* t. IV, 1873, p. 103 à 193. Un supplément de 13 pages a paru dans le tome V (1874) de ce même recueil, p. 83 à 96. — *Catalogue du Musée lapidaire de Bourges, publié par la Société des Antiquaires du Centre,* Bourges, 1873-1889; in-8°, 118 pages, 3 planches. Extrait des *Mémoires de la Société des Antiquaires du Centre,* tome IV, 1871-1872, p. 1 à 40; tome XI, 1884, p. 1 à 32; tome XVI, 1889, p. 67 à 108. — *Historique et statistique monumentale du département du Cher.* Bourges, 1875-1899; 8 volumes in-4°, II-2,603 pages, 29 cartes, 483 planches. — *Monuments consacrés à Mars découverts à Bourges en 1885.* Bourges, 1886; in-8°, 24 pages, 3 planches. Extrait des *Mémoires de la Société des Antiquaires du Centre,* tome XIII, 1885, p. 135 à 154.

XIV. Beaurepaire (E. de Robillard de). *Les fouilles de la Tourratte, près Dun-le-Roi.* Bourges, 1868; in-8°, 22 pages, 6 planches. Extrait des *Mémoires de la Société des Antiquaires du Centre,* t. I, 1867, p. 59 à 81.

XV. Voisin (Abbé F.). *Monuments gallo-romains du département de l'Indre.* Châteauroux, 1877; in-8°, 73 pages, 5 planches.

XVI. Chénon (Émile). *Notes archéologiques et historiques sur le Bas-Berry,* tome I. Bourges, [1888]-1907; in-8°, 315 pages, 13 planches. Extrait des *Mémoires de la Société des Antiquaires du Centre,* t. XV à XXIX.

XVII. Mater (D.). *Nouvelles découvertes au cimetière romain du Fin-Renard.* Bourges, 1899; in-8°, 52 pages, 3 planches; 2e série, sous le même titre, Bourges, 1903; in-8°, 36 pages, 2 planches. Extrait des *Mémoires de la Société des Antiquaires du Centre,* t. XXII, 1897-1898, p. 7 à 57; t. XXVII, 1903, p. 175 à 211. Une troisième série est sous presse (mai 1908.)

XVIII. Méloizes (marquis des). *Bourges à travers les âges.* Bourges, 1907; in-8°, 62 pages, 8 planches, gravures. Extrait du *Bulletin de la Société photographique du Centre,* années 1905-1907.

XIX. Hubert (Eugène). *Le Bas-Berry; histoire et archéologie du département de l'Indre; tome I, cantons d'Ardentes, Argenton et Buzançais.* Paris, 1902-1905; in-4°, 359 pages, planches et gravures. En cours de publication.

1432. Bloc rectangulaire provenant «des fouilles de la maison de M. de Lachaussée, rue Moyenne, 25» [kers.]. Au Musée des Antiquaires. Pierre de Charly. Hauteur, 0 m. 43; largeur, 0 m. 65; épaisseur, 0 m. 45.



Buhot de Kersers, *Mém. des Ant. du Centre,* IX (1881), p. 75 (image retournée); *Catal.,* p. 43, n° 116.

Buste de face d'un personnage imberbe, le front et les joues sillonnés de rides; l'angle droit supérieur de la pierre porte les traces d'une draperie. La sculpture, sans doute un portrait, paraît du IIe siècle. (Voir le n° 1438.)

IMPRIMERIE NATIONALE.

1433. Piédestal découvert, le 2 mai 1885, en construisant une maison, «rue Porte-Neuve, actuellement rue du Commerce, n° 20, sur l'emplacement même des murs de la Cité» [KERS.]. Au Musée des Antiquaires.

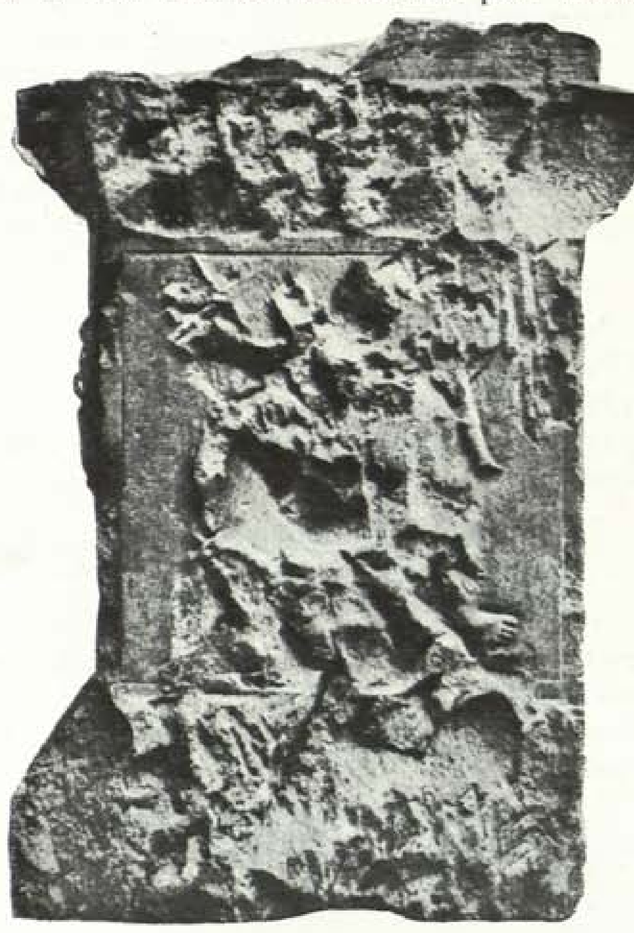


Pierre tendre, à grain fin. Hauteur, 0 m. 86; largeur, 0 m. 50; épaisseur, 0 m. 49.

C. I. L., XIII, 1193. — BOYER, *Comptes rendus de l'Acad. des inscript. et belles-lettres*, XIII (1885), p. 97 (cf. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *ibid.*, p. 178). — DESJARDINS, *Revue archéol.*, 1885, p. 393. — ROBERT, *Bull. archéol.*, 1885, p. 467 et pl. XVI et XVII (héliogravures). — BUHOT DE KERSERS, *Monum. consacrés à Mars*, p. 7 = *Mém. des Ant. du Centre*, XIII (1885), p. 135 (mêmes héliogravures); *ibid.*, XVI (1889), p. 72; *Catal.*, p. 81, n° 186.

Sur la face principale, l'inscription : *Num(ini) Aug(usti) et Marti Mogetio; Gracchus, Ategnutis fil(ius), v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito)*. Sur la face latérale droite, un Hermaphrodite, nettement caractérisé, vers lequel vole un Amour; l'Hermaphrodite, complètement nu, est assis sur un siège bas, tertre ou rocher; l'Amour tient de la main gauche les bandelettes d'une corbeille renversée, dans laquelle est un ruban figurant une anse retombée. La face latérale gauche a été rasée, ainsi que la base et le couronnement, à l'effet d'obtenir un plan horizontal. Il s'y trouvait une figure, peut-être nue, dont on reconnaît les traces; elle était assise et soulevée sur le bras gauche, les jambes croisées. A la partie supérieure de la pierre, derrière le personnage, les extrémités d'une aile ou d'une draperie flottante; devant lui, la silhouette d'un Amour ailé, dont il reste une jambe et un pied; on se rend compte, par l'inclinaison du corps, que cet Amour s'éloignait. Sur la quatrième face, entre deux rameaux de laurier, une couronne de feuilles de chêne mêlées de glands. Sur le plan supérieur, les

arrachements de deux tiges de fer, scellées au plomb au fond de deux alvéoles, l'un dans ce plan, l'autre sur un gradin. La pierre a pu servir de piédestal à une statue de Mars *Mogetius*, dont la lance ou le bouclier





(préférablement à l'un des pieds) aurait reposé sur le gradin.

1434. Assise de pilastre d'angle découverte, en 1885, « dans les fouilles de l'aqueduc municipal, rue Moyenne »



[KERS.]. Au Musée des Antiquaires (jardin de l'Archevêché). Pierre commune. Hauteur, 0 m. 33; largeur, 0 m. 47; épaisseur, 0 m. 21.

BUHOT DE KERSERS, *Catal.*, p. 79, n° 182.

Fragment d'une grande figure debout, drapée. La face latérale gauche est décorée d'un rinceau.

1435. Statuette trouvée au *Fin-Renard*. Au Musée municipal. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 52.



Mater, *Nouv. découv.* (2e série), p. 78, n° 45 = *Mém. des Ant. du Centre*, XXVII (1903), p. 198.

Femme complètement nue, peut-être assise; l'un de ses bras est allongé, l'autre est ramené devant le corps. La tête seule est de ronde bosse. Divinité indéterminée.

1436. «Vers 1541, M. Germain Colladon, célèbre avocat à Bourges, mais qui depuis se retira à Genève, faisant creuser un puits dans sa maison sise derrière l'église des Carmes, et qui est à la tête de la rue de Court-Salon et de la rue des Trois-Trompettes, et qui servoit d'église aux Bénédictins de Saint-Sulpice de Bourges vers l'an 900, trouva plusieurs fragments de marbre, une statue de marbre, une urne mortuaire et plusieurs médailles romaines. Cette maison est, à présent, à M. De la Chapelle, doyen de nos antécesseurs...» [cath.]. On ignore ce que sont devenus ces objets.

Chaumeau, *Hist.*, p. 235. — Catherinot, *Bourges souterrain*, p. 3.

La statue, selon Chaumeau, était «revestuë d'un linge» et «tant proprement taillée et labourée, que impossible seroit de mieux faire».

1437. «M. de Choüy, chanoine de N.-D. de Sales, faisant bâtir son hôtel, en face de Montermoyen, vers 1670, trouva, dans les fondations, un Hercule de pierre énorme par sa taille; mais la dépense pour le tirer du fond l'effraya» [cath.].

Catherinot, *Bourges souterrain*, p. 5.

1438. Bloc rectangulaire en deux fragments provenant «des fouilles de la maison de M. de Lachaussée, rue Moyenne, n° 25» [kers.]. Au Musée des Antiquaires. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 43; largeur, 0 m. 81; épaisseur, 0 m. 38.



Buhot de Kersers, *Mém. des Ant. du Centre*, IX (1881), p. 75 (image retournée); *Catal.*, p. 43, n° 115.

Partie moyenne d'une grande figure drapée. La main gauche, tenant un bâton, est seule apparente. Ce bloc est peut-être à rapprocher de celui qui a été décrit précédemment sous le n° 1432.

1439. «M. Thierry, curé de Saint-Médard, faisant creuser, vers 1670, un puits dans son presbytère, y

trouva, à deux toises de profondeur, un demy relief qui représentoit une chasse de cerfs» [CATH.]. Perdu.

CATHERINOT, *Bourges souterrain*, p. 5.

1440. Bloc arrondi de provenance locale. Au Musée des Antiquaires (jardin de l'Archevêché). Pierre commune. Hauteur, 0 m. 85; largeur, 0 m. 75; épaisseur, 0 m. 70.

DUMOUTET, DE LA CHAUSSÉE et ROMAGNÉSI, *Monum.*, [pl. VII]. — BUHOT DE KERSERS, *Catal.*, p. 10, n° 19; *Statist.*, II, p. 38 et pl. IV, n° 2.



Personnage nu, peut-être un Triton, jouant du buccin et tenant, de la main droite, un objet indéterminé, de forme rectiligne. «Torse d'un Silène jouant de la double flûte» [KERSERS]. La description reste douteuse.

1441. Assises de pilastre d'angle provenant des «fouilles de la tour de la caserne» [DUM.]. Au Musée des Antiquaires (jardin de l'Archevêché). Pierre commune. Hauteur, environ 3 mètres; largeur, 0 m. 60 ; épaisseur, 0 m. 57.

DUMOUTET, DE LA CHAUSSÉE et ROMAGNÉSI, *Monum.*, [pl. II]. — BUHOT DE KERSERS, *Catal.*, p. 17, n°s 44 à 48.

A la partie supérieure, deux personnages nus (non reproduits), séparés par un fleuron; au-dessous, des têtes et des rinceaux. Sur la face latérale gauche, à la partie supérieure, deux grands fleurons surmontés de



têtes; au-dessous, parmi des rinceaux, deux autres personnages coiffés du bonnet asiatique.

1442. Assise de pilastre d'angle, à caissons carrés, de provenance locale. Au Musée des Antiquaires (jardin de l'Archevêché). Pierre commune. Hauteur, 0 m. 50; largeur, 0 m. 57; épaisseur, 0 m. 59.



BUHOT DE KERSERS, *Catal.*, p. 15, n° 40; *Statist.*, II, p. 38 et pl. III, n° 9.

Amours nus, ailés, simulant des combats et placés chacun dans un registre; au-dessous, deux têtes affrontées, dont l'une est couronnée. Même décoration sur la face latérale gauche.

1443. Stèle à sommet cintré et acrotères découverte « rue Villebois-Mareuil, maison Poubeau » [MAT.]. Au Musée municipal. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 73; largeur, 0 m. 38; épaisseur, 0 m. 28.



MATER, *Nouv. découv.* (2e série), p. 74, n° 32 = *Mém. des Ant. du Centre*, XXVII (1903), p. 194 et pl. I, n° 2. — DES MÉLOIZES, *Bourges à travers les âges*, p. 28 et pl. VI, n° 1.

Portrait, dans une niche, entre deux pilastres, d'un homme imberbe, à droite, paraissant écrire sur des tablettes entassées. Pierre tombale.

1444. Stèle mutilée, à fronton triangulaire et acrotères, découverte en 1882, « environ à 800 mètres à l'Est de l'ancienne ville, sur le terroir du *Fin-Renard* et à 400 mètres du prieuré de Saint-Martin » [KERS.]. Au Musée des Antiquaires. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 73; largeur, 0 m. 24; épaisseur, 0 m. 16.



C. I. L., XIII, 1360 *c*. — BUHOT DE KERSERS, *Revue archéol.*, XLIII (1882), p. 259 = *Mém. des Ant. du Centre*, X (1882), p. 71; *Catal.*, p. 60, n° 145.

Jeune personnage debout, de face, vêtu d'une tunique longue et d'un manteau, chaussé, dans une niche, entre deux pilastres; il tient de la main gauche, devant lui, un objet long, peu reconnaissable, peut-être un rouleau. La pierre est restée brute par derrière et sur les côtés. On aperçoit, entre les pieds du personnage, un trou qui a servi pour le placement d'un crampon.

1445. Stèle à fronton triangulaire et acrotères, découverte, en 1907, au *Fin-Renard* (rue Jean-Bart pro-

longée). Au Musée municipal. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 52; largeur, 0 m. 31; épaisseur, 0 m. 16.

Mater, *Nouv. découv.* (3e série) = *Mém. des Ant. du Centre*, XXXI (sous presse).

Buste, dans une niche, entre deux pilastres, d'un homme jeune, tenant, de la main droite, un outil



pointu, peu reconnaissable. Au-dessus, l'inscription : *Maritumus*. Traces de peinture rouge dans le creux des lettres. A la base du buste est un trou qui a servi pour le placement d'un crampon.

1446. Stèle mutilée, à fronton triangulaire et acrotères, découverte, en 1857, « par les ouvriers employés aux travaux d'agrandissement du cimetière des Capucins » [beauv. et boyer]. Au Musée municipal. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 67; largeur, 0 m. 34; épaisseur, 0 m. 27.

Hiver de Beauvoir et Boyer, *Mém. de la Comm. histor. du Cher*, II (1861), p. 5 et pl. II. — Buhot de Kersers, *Stat.*, II, p. 53 et pl. VIII.

Potier. Le personnage est représenté debout, de face, imberbe, vêtu d'une tunique longue et d'un manteau; il



tient, de la main droite, un ébauchoir et s'appuie, de l'autre main, sur un vase que supporte un établi. Les côtés de la pierre sont décorés chacun d'une colonnette.

1447. Assise de pilastre de provenance locale. Au Musée des Antiquaires (jardin de l'Archevêché). Pierre commune. Hauteur, 0 m. 58; largeur, 0 m. 34; épaisseur, 0 m. 30.

Dumoutet, De La Chaussée et Romagnési, *Monum.*, [pl. X]. — — Buhot de Kersers, *Catal.*, p. 16, n° 42; *Statist.*, II, p. 38 et pl. V, n° 2.

Buste de femme, les deux mains ramenées au-dessus de la tête, dans le calice d'une plante stylisée (« naissant d'une fleur » [KERS.]); de chaque côté de cette plante,



le buste dressé d'un animal (lion?) émergeant d'un calice du même genre.

1448. Fragments de sarcophage découverts « dans le cimetière de Saint-Aoustrille du Château » [KERS.]. Au Musée des Antiquaires (jardin de l'Archevêché). Marbre



blanc. Hauteur, 0 m. 54; longueur, 2 m. 35; largeur, 0 m. 82; épaisseur de la cuve, 0 m. 15.

BUHOT DE KERSERS, *Catal.*, p. 30, n° 85.

Amours ailés soutenant un cartouche. Celui de gauche est seul reproduit; le second lui est symétrique et n'est pas mieux conservé.

1449. Fragment de stèle découvert, en 1857, « par les ouvriers employés aux travaux d'agrandissement du



cimetière des Capucins » [BEAUV. et BOYER]. Au Musée des Antiquaires (jardin de l'Archevêché). Pierre commune. Hauteur, 1 m. 15; largeur, 0 m. 65; épaisseur, 0 m. 18.

HIVER DE BEAUVOIR et BOYER, *Mém. de la Comm. hist. du Cher*, II (1861), p. 5 et pl. I. — BUHOT DE KERSERS, *Catal.*, p. 101, n° 215.

Portraits drapés, debout, de face, d'un homme et d'une femme, probablement deux époux, sous une coupole radiée. L'homme tient des deux mains un objet peu reconnaissable; la femme porte, de la main droite, une *mappa* et s'appuie, de la main gauche, sur l'épaule de son compagnon.

1450. Stèle à fronton triangulaire et acrotères en demi-palmes sur chaque face, découverte, en 1888, « au boulevard de l'Arsenal » [KERS.]. Au Musée des Antiquaires. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 65; largeur, 0 m. 30; épaisseur, 0 m. 22.

C. I. L., XIII, 1220. — DE GOY, *Bull. des Ant. de France*, 1888, p. 201; *Mém. des Ant. du Centre*, XVI (1889), p. 89 et 149. — BUHOT DE KERSERS, *Catal.*, p. 99, n° 212.



Tablettes suspendues à un clou, au-dessus d'un autel enguirlandé, entre deux pilastres décorés de feuilles imbriquées. Au pied de l'autel, d'autres tablettes et un étui paraissant contenir des styles. Inscription : *D(iis) M(anibus)*; *Ce(n)sor*. Sur les faces latérales, entre deux pilastres aussi, des feuilles d'acanthe. « Scribae monumentum censent esse editores; sed fortasse pueri aut ludimagistri est » [HIRSCHFELD].

1451. Fragment de pilastre d'angle de provenance locale. Au Musée des Antiquaires (jardin de l'Archevêché). Pierre commune. Hauteur, 0 m. 38; largeur, 0 m. 43; épaisseur, 0 m. 35.



BUHOT DE KERSERS, *Catal.*, p. 20, n° 67; *Statist.*, II, p. 43 et pl. V, n° 7.

Amour vendangeur. Il est ailé, tient, de la main gauche, une corbeille et, de l'autre main, cueille des grappes. Un rinceau stylisé décore la face latérale droite. Les deux autres faces ne sont qu'épannelées.

1452. Stèle à fronton triangulaire et acrotères, découverte « sur la place Saint-Ursin » [MAT.]. Au Musée municipal. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 40; largeur, 0 m. 30; épaisseur, 0 m. 07.



MATER, *Nouv. découv.* (2e série), p. 67, n° 20 = *Mém. des Ant. du Centre*, XXVII (1903), p. 187.

Enclume et marteau entre trois pilastres. Inscription : *D(iis) M(anibus) Secundi*. Pierre tombale d'un forgeron.

1453. Stèle mutilée découverte « rue Villebois-Mareuil, maison Poubeau » [MAT.]. Au Musée municipal.



Pierre commune. Hauteur, 0 m. 64; largeur, 0 m. 44; épaisseur, 0 m. 16.

MATER, *Nouv. découv.* (2e série), p. 74, n° 33 = *Mem. des Ant. du Centre*, XXVII (1903), p. 194.

Portrait d'un homme dans une niche, entre deux pilastres, tenant, de la main droite, un outil plat, peut-être un ciseau, avec lequel il travaille sur une sorte de tableau carré. Lapicide?

1454. Fragment de stèle trouvé « dans une cave, rue du Vieux-Poirier, et donné par le propriétaire, M. Vermeil, au Musée de Bourges, en 1873 » [KERS.]. Au Musée municipal. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 46; largeur, 0 m. 45; épaisseur, 0 m. 15.

C. I. L., XIII, 1221. — BUHOT DE KERSERS, *Congrès archéol.*, XL (1873), p. 211; *Épigr. rom.*, p. 150 = *Mém. des Ant. du Centre*, IV (1873), p. 150; *Statist.*, II, p. 56.

Menuisier? Le personnage, figuré dans une niche, entre deux pilastres, est imberbe et tient, de la main



gauche, un vilebrequin armé d'une mèche, de l'autre main, « une sorte de spatule rectangulaire avec nervure

médiane» [KERSERS], probablement une gouge. Au-dessus, une inscription dont la lecture complète n'est plus possible.

1455. Stèle à sommet cintré et acrotères, découverte, en 1885, «rue Moyenne» [MÉL.]. Au Musée des Antiquaires. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 87; largeur, 0 m. 70; épaisseur, 0 m. 31.



C. I. L., XIII, 1215. — DES MÉLOIZES, *Mém. des Ant. du Centre*, XIII (1885), p. 117; XVI (1889), p. 76. — BUHOT DE KERSERS, *Catal.*, p. 86, n° 190.

Portraits drapés d'un homme tenant un couperet, et de deux femmes dont l'une, des deux mains, porte une bourse. Inscription : [*D*(*iis*)] *M*(*anibus*); *Camelius*, *an*(*norum*) *XX*.

1456. Cippe en plusieurs fragments provenant du cimetière des Capucins. Au Musée des Antiquaires (jardin de l'Archevêché). Pierre commune. Hauteur, 2 m. 32; largeur, 0 m. 82; épaisseur, 0 m. 45.

BUHOT DE KERSERS, *Catal.*, p. 30, n° 84.

Portraits debout, de très fort relief, d'un homme et d'une femme, sans doute deux époux. L'homme, vêtu d'une tunique et d'un manteau à capuchon, est de face; il tient, de la main gauche, des tablettes; la femme, placée de profil, a dans la main gauche une *mappa*. Le



cippe a été transformé en sarcophage aux temps chrétiens et, dans ce dessein, évidé en quelques endroits (notamment entre les têtes), jusqu'à rencontrer et mettre à jour les refouillements de la sculpture.

1457. Stèle mutilée, à fronton triangulaire, découverte, en 1884, «rue de l'Arsenal, n° 4, dans une cour où, retournée, elle avait été utilisée pour le dallage» [MÉL.]. Encastrée au même endroit, dans un mur. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 60; largeur, 0 m. 22.

C. I. L., XIII, 1291. — DES MÉLOIZES, *Mém. des Ant. du Centre*, XIII (1885), p. 121 (gravure).

Portraits d'un homme et d'une femme, sans doute deux époux, dans une niche, entre deux pilastres; dans le tympan du fronton, une harpie, à gauche. Des masques, dont il ne reste plus que celui de gauche, servaient d'acrotères. Inscription (lecture de M. Hirschfeld):



D(iis) [*M(anibus)*] *et mem(oriae) Sulp*[*ici*] *Sollemnis, tul(it) an(nos)...; et Silva, tul(it) an(nos) LXIII.*

1458. Stèle mutilée, découverte «avec dix autres, au faubourg de Charlet, ou de Brives, près de l'ancien prieuré de Saint-Martin-des-Champs, lorsqu'on a fait les déblais de la place circulaire des établissements militaires» [KERS.]. Au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 85; largeur, 0 m. 48; épaisseur, 0 m. 24.

C. I. L., XIII, 1299. — DE BEAUVOIR et BOYER, *Comm. hist. du Cher*, II (1864), p. 6 et pl. III. — BUHOT DE KERSERS, *Congrès archéol.*, XL (1873), p. 207; *Épigr. rom.*, p. 143 = *Mém. de la Soc. des Ant. du Centre*, IV (1872), p. 145; *Statist.*, II, p. 53. — S. REINACH, *Catal. du Musée de Saint-Germain*, 3e édit., p. 45.



Portrait d'une femme assise dans une chaire, sous une demi-coupole en forme de coquille, entre deux pilastres décorés chacun d'un rinceau. On aperçoit, au fond de la niche, les deux montants de la chaire. La défunte tient de la main gauche un objet étroit, très allongé, ressemblant à un rouleau (*mappa?*); la main droite manque. De chaque côté de la tête est un objet peu reconnaissable : à droite, peut-être une patère; à gauche, deux coffrets (?) superposés. Inscription : ... *Vexora, an(norum) XXVII.*

1459. Stèle, à fronton triangulaire, trouvée, en 1907, au *Fin-Renard* (rue Jean-Bart). Au Musée muni-

cipal. Pierre des Averdines. Hauteur, o m. 43; largeur, o m. 29; épaisseur, o m. 07.

Mater, *Nouv. découv.* (3e série) = *Mém. des Ant. du Centre*, XXXI (sous presse).

Femme debout, de face, drapée, chaussée, dans une niche profonde, entre deux faux pilastres; elle porte



la main gauche à sa chevelure et tient devant elle, de l'autre main, un objet peu reconnaissable. Pierre tombale; on distingue les traces des crampons qui servaient à la fixer.

1460. Stèle à sommet cintré et acrotères, découverte, en 1877, «rue des Crosses, près du prieuré Saint-Martin» [kers.]. Au Musée des Antiquaires. Pierre commune. Hauteur, o m. 65; largeur, o m. 41; épaisseur, o m. 31.

C. I. L., XIII, 1267. — Buhot de Kersers, *Mém. des Ant. du Centre*, VI (1876), p. 94 et pl. VII; XI (1884), p. 121; *Statist.*, II, p. 52 et pl. VIII, n° 3; *Catal.*, p. 48, n° 121.

Portrait d'un homme barbu, dans une niche, entre deux pilastres, sous une demi-coupole en forme de coquille. L'acrotère de droite est décoré d'une rosace; celui de gauche a presque complètement disparu. Inscription : *D(iis) M(anibus); P(. . .) Marcellus*. Sur les faces latérales, des rinceaux encadrés par un torse ou ruban tordu, et surmontés par un balustre feuilleté;



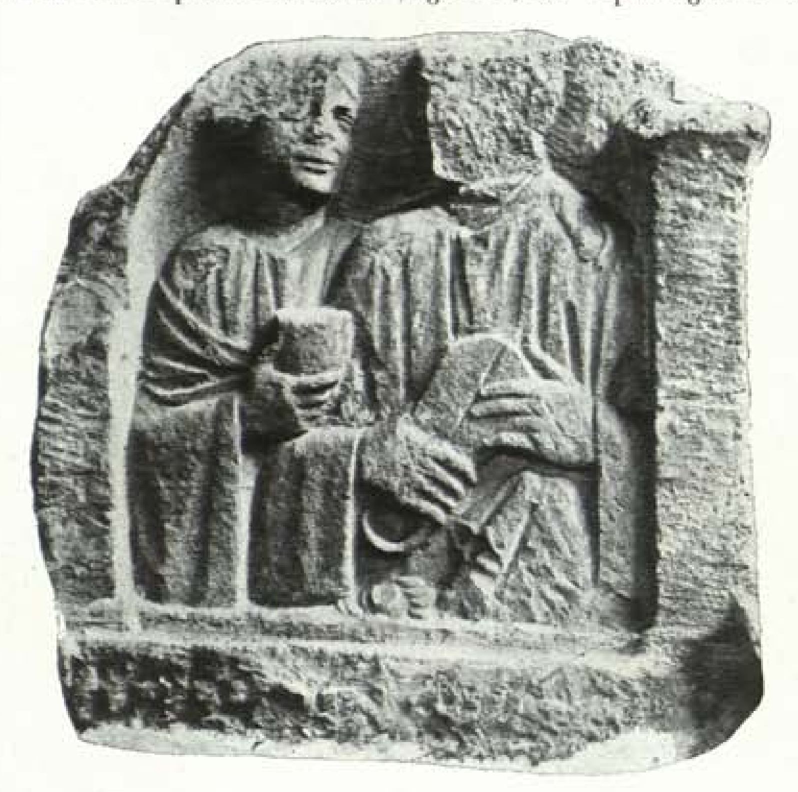
«c'est la seule de nos stèles qui présente ce caractère» [kersers].

1461. Stèle mutilée découverte «rue Moyenne, à l'angle de la rue Coursarlon» [mat.]. Au Musée municipal. Pierre commune. Hauteur, o m. 84; largeur, o m. 82; épaisseur, o m. 23.

Mater, *Nouv. découv.* (2e série), p. 74, n° 31 = *Mém. des Ant. du Centre*, XXVII (1903), p. 194 et pl. I, n° 1. — Des Méloizes, *Bourges à travers les âges*, p. 28 et pl. VI, n° 2.

Portraits d'un homme et d'une femme, sans doute deux époux, dans une niche, entre deux pilastres, dont

celui de gauche a partiellement disparu. L'homme tient des ciseaux (*forceps*); devant lui est une pile de monnaies. La femme porte un gobelet (?) et s'appuie, de la main gauche, sur l'épaule gauche de son compagnon. Tous



deux sont vêtus, à peu près pareillement, d'une tunique à manches larges.

1462. Fragment de stèle découvert, «au boulevard de l'Arsenal» [KERS.]. Au Musée des Antiquaires. Hauteur, 0 m. 35; largeur, 0 m. 28; épaisseur, 0 m. 07.



C. I. L., XIII, 1308. — BUHOT DE KERSERS, *Mém. des Ant. du Centre*, X, 1882, p. 74; *Catal.*, p. 58, n° 140.

Torse d'un personnage drapé; traces d'une inscription sous le bras droit, seul conservé, paré d'un bracelet.

1463. Stèle à fronton triangulaire et acrotères découverte en 1704, «dans les fondemens d'un des pavillons du corps de logis du séminaire, («actuellement quartier d'artillerie, rue Notre-Dame de Salles et rue Moyenne» [KERS.]); je l'ay fait placer dans le collège des Jésuites de Paris» [CHAM.]. Au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 45; largeur, 0 m. 60; épaisseur, 0 m. 32.

C. I. L., XIII, 1237. — CHAMILLART, *Mém. de Trévoux*, août 1704, p. 1434; *Dissert. sur plusieurs médailles*, 1711, p. 77 (gravure, d'après laquelle DOM MARTIN, *Relig. des Gaulois*, II, p. 281 et pl. 39). — BUHOT DE KERSERS, *Congrès archéol.*, XL (1873), p. 204; *Épigr. rom.*, p. 139 = *Mém. des Ant. du Centre*, IV (1872), p. 139; *Statist.*, II, p. 56. — MORTILLET, *Promenade au Musée de Saint-Germain*, p. 22. — S. REINACH, *Catal. du Musée de Saint-Germain*, 3e édit., p. 38.

Portrait, dans une niche, entre deux pilastres décorés de feuilles, d'une femme debout, drapée, chaussée, de face, tenant, de la main gauche, un vase (coffret à en-

cens?) et jetant, de l'autre main, de l'encens sur un autel allumé, dont la forme est celle d'un balustre. Inscrip-



tion : *D(iis) M(anibus) et memoriae Iuliae Paullinae; Tenat(ius) Martinus, coniugi; an(norum) L.*

1464. Fragment de stèle à sommet cintré et acrotères, découvert, en 1857, «par les ouvriers employés aux travaux d'agrandissement du cimetière des Capucins» [BEAUV. et BOYER]. Au Musée municipal. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 24 : largeur, 0 m. 26; épaisseur, 0 m. 11.



HIVER DE BEAUVOIR et BOYER, *Mém. de la Comm. hist. du Cher*, II (1864), pl. IV, n° 5.

Portrait d'une jeune femme, dans une niche, entre deux pilastres.

1465. Fragment de stèle découvert «rue Villebois-Mareuil, maison Poubeau» [MAT.]. Au Musée municipal. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 18; largeur, 0 m. 45; épaisseur, 0 m. 31.



MATER, *Nouv. découv.* (2e série), p. 73, n° 30 = *Mém. des Ant. du Centre*, XXVII (1903), p. 193.

Portraits debout, de face, d'un homme et d'une femme drapés. La femme a la main gauche sur l'épaule de son compagnon et tient, de l'autre main, une *mappa*. L'homme a, dans la main gauche, un objet peu reconnaissable, qui pourrait être une tête de pavot ou le manche d'un outil. Pierre tombale de deux époux.

1466. Fragment de stèle à fronton triangulaire et acrotères, découvert, en 1907, au *Fin-Renard*. Au Musée municipal. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 63; largeur, 0 m. 35; épaisseur, 0 m. 26.

MATER, *Nouv. découv.* (3e série) = *Mém. des Ant. du Centre*, XXXI (sous presse).

Portrait d'un personnage à barbe courte, dans une niche, entre deux pilastres, dont celui de gauche a dis-



paru presque tout à fait. Au-dessus, l'inscription : . . *T(itus) M(. . . .) Dign[us . . . .], qui fuit Solia[. . . .]*.

1467. Stèle à fronton triangulaire et acrotères, découverte, en 1907, au *Fin-Renard* (rue Jean-Bart prolongée). Au Musée municipal. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 50; largeur, 0 m. 17; épaisseur, 0 m. 15.



Mater, *Nouv. découv.* (3ᵉ série) = *Mém. des Ant. du Centre*, XXXI (sous presse).

Image d'une stèle (?) surmontée d'un croissant. Au-dessus, dans un second tableau, l'inscription : *D(iis) M(anibus); Quinta*. Traces de peinture rouge dans le creux des lettres.

1468. Stèle à fronton triangulaire et acrotères, découverte « à l'angle de la rue Moyenne et de la rue



Coursarlon » [mat.]. Au Musée municipal. Calcaire coquillier. Hauteur, 1 m. 09; largeur, 0 m. 66; épaisseur, 0 m. 25.

Mater, *Nouv. découv.* (2ᵉ série), p. 75, nᵒ 36 = *Mém. des Ant. du Centre*, XXVII (1903), p. 195 et pl. I, nᵒ 3.

Portrait, dans une niche, entre deux pilastres, d'un homme barbu tenant, de la main droite, devant lui, un vase à deux anses. Travail suffisamment soigné, paraissant du Iᵉʳ siècle.

1469. Fragment de stèle à sommet cintré et acrotères, découvert, en 1857, «par les ouvriers employés aux travaux d'agrandissement du cimetière des Capucins»



[BEAUV. et BOYER]. Au Musée municipal. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 65; largeur, 0 m. 27; épaisseur, 0 m. 16.

HIVER DE BEAUVOIR et BOYER, *Mém. de la Comm. hist. du Cher*, II (1864), p. 7 et pl. III.

Portrait d'un homme debout, de face, vêtu d'une tunique courte et d'un manteau, chaussé, paraissant, des deux mains, tenir un coffret devant lui. Un second portrait a pu se trouver à sa droite; mais il n'en reste aucune trace.

1470. Cippe découvert, en 1882, au boulevard de l'Arsenal» [KERS.]. Au Musée des Antiquaires. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 50; largeur, 0 m. 22; épaisseur, 0 m. 15.

C. I. L., XIII, 1252. — BUHOT DE KERSERS, *Revue archéol.*, 1882, I, p. 260; *Mém. des Ant. du Centre*, X (1882-1883), p. 73 et pl. II; *Catal.*, p. 13, n° 128.

La face antérieure est décorée d'un croissant autour d'un petit disque. Au-dessus, l'inscription : *D(iis) M(anibus)*; *Marinia*. Sur le sommet du cippe est scellé un trident en fer. Plusieurs pierres tombales, trouvées à Bourges, ont, à leur partie supérieure, des cavités



remplies de plomb où il ne faut voir que des alvéoles pour des appendices du même genre, apparemment faits pour accrocher des couronnes ou des guirlandes.

1471. Fragment de stèle découvert «au faubourg de Charlet ou de Brives, près de l'ancien prieuré de Saint-Martin-des-Champs, lorsqu'on a fait les déblais de la place circulaire des établissements militaires» [KERS.]. Au Musée des Antiquaires. Pierre com-

IMPRIMERIE NATIONALE.

mune. Hauteur, 0 m. 60; largeur, 0 m. 32; épaisseur, 0 m. 24.

C. I. L., XIII, 1254. — Boyer, *Revue archéol.*, n. s., XII (1865), p. 391. — Buhot de Kersers, *Congrès archéol.*, XL (1873), p. 205; *Épigr. rom.*, p. 141 = *Mém. des Ant. du Centre*, IV (1872), p. 141 (gravure); *Catal.*, p. 26, n° 77; *Statist.*, II, p. 54.



Partie inférieure du buste d'un personnage, le bras droit paré d'un bracelet en torsade, tenant de la main droite des styles ou des roseaux taillés (*calami*), de la main gauche un objet rectangulaire (tablettes?) contre lequel est appliqué un autre objet, de forme cylindrique, ayant une ouverture ronde à la partie supérieure (encrier?). Au-dessous, l'inscription : *D(iis) M(anibus)*, *m(emoriae) Mari; Littiossa uxor*. Pierre tombale d'un scribe?

1472. Cippe à fronton triangulaire et acrotères, découvert, en 1882, «au nord de Bourges, lors de la construction de la prison cellulaire» [kers.]. Au Musée des Antiquaires. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 43; largeur, 0 m. 15; épaisseur, 0 m. 14.

Buhot de Kersers, *Mém. des Ant. du Centre*, XIII (1885), p. 124; *Catal.*, p. 89, n° 196.

Dans le champ de la face principale, entre deux pilastres, une sorte de haut panier, pourvu d'une anse ronde et rempli de fruits. Sur les chapiteaux des pilastres, l'inscription : *D(iis) M(anibus)*. Sur les faces latérales, dont la forme est à peu près la même, le panier est



remplacé par une figure rectangulaire de très fort relief, peut-être un autel.

1473. Stèle à fronton triangulaire et acrotères, découverte «au cimetière des Capucins» [mat.]. Au Musée municipal. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 78; largeur, 0 m. 30; épaisseur, 0 m. 24.

Mater, *Nouv. découv.* (2e série), p. 64, n° 15 = *Mém. des Ant. du Centre*, XXVII (1903), p. 184.

Portrait d'une femme, debout, de face, entre deux pilastres; elle est vêtue d'une tunique longue et tient, de la main droite, un objet rond, peut-être une pomme.

Au-dessus est l'inscription : *Matidia*. La pierre, brisée en plusieurs fragments, a perdu l'un de ses acrotères et



subi quelques restaurations, plus particulièrement du côté droit.

1474. Statuette mutilée, trouvée au *Fin-Renard*. Au Musée municipal. Pierre de Charly. Hauteur, o m. 21.



Femme assise, drapée, de face, se dévoilant, dans un fauteuil à dossier arrondi; elle a le bras gauche paré d'un bracelet en torsade. Œuvre d'art de destination funéraire.

Mater, *Nouv. découv.*, p. 51, n° 164 = *Mém. des Ant. du Centre*, XXII (1897-1898), p. 55 et pl. III, n° 7.

1475. Stèle, en deux parties, de provenance locale. Au Musée des Antiquaires (jardin de l'Archevêché). Pierre commune. Hauteur, 1 m. 05; largeur, o m. 65; épaisseur, o m. 25.



Portrait, dans une niche, entre deux pilastres, d'un personnage imberbe, la main droite ramenée sur la poitrine, s'appuyant, de l'autre main, sur une sorte de table ou de comptoir placé devant lui. Pierre tombale.

1476. Fragment de stèle, à fronton triangulaire, découvert « en 1893, au boulevard de l'Arsenal, entre le rond-point des Fins-Renards et la route de Dun-sur-Auron » [kers.]. Au Musée des Antiquaires. Pierre commune. Hauteur, o m. 50; largeur, o m. 25; épaisseur, o m. 17.

C. I. L., XIII, 1284. — Buhot de Kersers, *Mém. des Ant. du Centre*, XX (1893-1894), p. 20.

Portrait d'une femme, debout, de face, drapée, dans une niche, entre deux pilastres, tenant, de la main



droite, un objet rond, peut-être une pomme. Sur le chapiteau plat du pilastre de gauche, l'inscription : *Selan(a)e*, en trois lignes. Dans le fronton, une rosace à six pétales.

1477. Fragment de stèle à fronton triangulaire et acrotères, découvert, en 1882, «au boulevard de l'Arsenal» [KERS.]. Au Musée des Antiquaires (jardin de l'Archevêché). Pierre commune. Hauteur, 0 m. 60; largeur, 0 m. 55; épaisseur, 0 m. 15.

BUHOT DE KERSERS, *Revue archéol.*, XLIII (1882), p. 259 = *Mém. des Ant. du Centre*, X (1882), p. 74; *Catal.*, p. 60, n° 147.

Portraits de deux femmes, dans une niche, entre deux pilastres; les cheveux de l'une, en bandeaux ondulés, sont contenus sous une coiffure à gros plis; l'autre femme (de profil) paraît plus âgée ; elle est voilée



et s'appuie de la main gauche sur l'épaule droite de sa compagne.

1478. Stèle mutilée découverte, en septembre 1890, à Saint-Aoustrille, près de Bourges, «en pratiquant des

fouilles sur la rive gauche de l'Auron, pour la culée du grand pont destiné au passage du boulevard de l'Industrie» [KERS.]. Au Musée municipal. Pierre commune.



Hauteur, 0 m. 68; largeur, 0 m. 33; épaisseur, 0 m. 18.

C. I. L., XIII, 1273. — Buhot de Kersers et De Marguerye, *Mém. des Ant. du Centre*, XVIII (1891), p. 46.

Jeune femme dans une niche; elle tient, de la main gauche, un oiseau et, de l'autre main, lui donne peut-être la becquée. Inscription (de lecture fort douteuse) : *D(iis) M(anibus) R(. . .) S(. . .), annis. . .*

1479. Stèle, en quatre fragments, à sommet cintré, découverte «à l'angle de la rue Jean-Bart et du boulevard Lamartine» [MAT.]. Au Musée municipal. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 97; largeur, 0 m. 34: épaisseur, 0 m. 15.

Mater, *Nouv. découv.* (2ᵉ série), p. 61, n° 9 = *Mém. des Ant. du Centre*, XXVII (1903), p. 181.



Portrait d'une jeune femme, dans une niche, tenant un oiseau de la main droite. Inscription : *Caratilla, Mamerti f(ilia)*.

1480. Stèle à fronton triangulaire et acrotères, découverte «le 20 avril 1886, dans le cimetière romain des Fins-Renards, traversé par le récent boulevard de l'Arsenal» [KERS.]. Au Musée des Antiquaires. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 94; largeur, 0 m. 48; épaisseur, 0 m. 18.

C. I. L., XIII, 1249. — Buhot de Kersers, *Mém. des Ant. du Centre*, XIV (1886-1887), p. 21 (lithographie); XVI (1889), p. 83; *Catal.*, p. 93, n° 202.

Portrait d'une femme, dans une niche, entre deux pilastres, tenant devant elle, des deux mains, un objet



peu reconnaissable, peut-être une fiole à parfums. Inscription : *D(iis)* [*M(anibus)*] ; *Marsilla(e) m(emoriae ?)*.

1481. Stèle à fronton triangulaire et acrotères, découverte, en 1888, « au boulevard de l'Arsenal » [GOY]. Au Musée des Antiquaires. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 77; largeur, 1 m. 33; épaisseur, 0 m. 12.

C. I. L., XIII, 1286. — De Goy, *Bull. des Ant. de France*, 1888, p. 200; *Mém. des Ant. du Centre*, XVI (1889), p. 86 et 146. — Buhot de Kersers, *Catal.*, p. 96, n° 207.



Portrait d'une femme, les cheveux relevés en bandeaux. Inscription : *D(iis) M(anibus)*; *Severa*, (*annorum*) *XXX*. Sur la face latérale droite, une *ascia*. « C'est la seule représentation que nous ayons jusqu'ici, à Bourges, de ce signe symbolique » [KERSERS]. Au bas de la stèle, les traces de deux crampons qui servaient à la fixer.



1482. Fragment de stèle découvert en 1904. Au Musée municipal. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 92; largeur, 0 m. 23 : épaisseur, 0 m. 15.

Mater, *Nouv. découv.* (3ᵉ série) = *Mém. des Ant. du Centre*, XXXI (sous presse).

Restes du portrait d'une femme parée d'un collier et de boucles d'oreilles. Inscription : *Paulina, Biborigi filia*.

1483. Stèle couronnée par un tronc de pyramide quadrangulaire à rampants concaves et pourvue d'acrotères ornés de palmettes, découverte, en 1882, «au boulevard de l'Arsenal» [KERS.]. Au Musée des Antiquaires. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 75; largeur, 0 m. 26; épaisseur, 0 m. 18.



C. I. L., XIII, 1277. — BUHOT DE KERSERS, *Revue archéol.*, 1882, I, p. 260; *Mém. des Ant. du Centre*, X (1882), p. 74 et pl. III; *Catal.*, p. 57, n° 137.

Sur la face principale, entre deux pilastres qui se continuent latéralement et sont décorés de stries brisées, l'inscription : *D(iis) M(anibus); Sabina.* Au-dessous, une guirlande de fleurs.

1484. Stèle à fronton triangulaire et acrotères, découverte, en 1905, au nord de Bourges, sur la rive droite de l'Yèvre, dans le cimetière gallo-romain d'Archelet, près de la prison. A Bourges, chez M. Henry Ponroy, 21, rue Coursarlon. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 47; largeur, 0 m. 33; épaisseur, 0 m. 18.



Photographie communiquée par M. le marquis des Méloizes. — DES MÉLOIZES, *Bourges à travers les âges*, p. 30 et pl. VI, n° 4.

Buste d'une femme voilée, dans une niche, entre deux pilastres décorés de feuilles. La défunte est représentée tenant de la main droite un gobelet, de la main gauche l'anse d'un coffret rectangulaire. Sur la frise du fronton, l'inscription : *D(iis) M(anibus); Asiat(i)ca; (annorum) LXX.*

1485. Fragment de stèle découvert, en 1882, «au boulevard de l'Arsenal» [KERS.]. Au Musée des Antiquaires (jardin de l'Archevêché). Pierre commune. Hauteur, 0 m. 40; largeur, 0 m. 27; épaisseur, 0 m. 18.

BUHOT DE KERSERS, *Mém. des Ant. du Centre*, X (1882), p. 74; *Catal.*, p. 60, n° 146.

Portrait, dans une niche, entre deux pilastres dont l'un a disparu, d'une femme tenant, de la main droite ramenée sur la poitrine, un objet indéterminé (gobelet?); de l'autre main, peut-être une corbeille de fruits. Sur la



bordure inférieure de la stèle, les traces de l'un des crampons qui servaient à la fixer.

1486. Stèle à sommet cintré et acrotères en demi-palmes, découverte, en 1888, «au boulevard de l'Arsenal» [KERS.]. Au Musée des Antiquaires. Calcaire à grain fin. Hauteur, 0 m. 44; largeur, 0 m. 22; épaisseur, 0 m. 16.

C. I. L., XIII, 1240. — DE GOY, *Bull. des Ant. de France*, 1888, p. 200; *Mém. des Ant. du Centre*, XVI (1889), p. 85 et 144. — BUHOT DE KERSERS, *Catal.*, p. 95, n° 206.

Portrait, dans une niche, entre deux pilastres, d'un enfant debout, de face, vêtu d'une tunique longue, chaussé, paraissant tenir de la main droite un morceau de pain, de l'autre main un objet rond ressemblant à



une pomme. A sa droite, un chien assis, peut-être un épagneul. Inscription : *D(iis) M(anibus)*; *[I]uniano*. A la partie supérieure de la stèle, le scellement au plomb d'une tige de fer (trident).

1487. Stèle mutilée découverte, en 1907, au *Fin-Renard*. Au Musée municipal. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 56; largeur, 0 m. 23; épaisseur, 0 m. 20.

MATER, *Nouv. découv.* (3° série) = *Mém. des Ant. du Centre*, XXXI (sous presse).

Sur la face principale, entre deux pilastres qui sont aussi sculptés latéralement, est un vase à large

panse et goulot étroit (*lagena*), pourvu d'une seule anse. Au-dessus, les restes d'une inscription. Un autre



pilastre est figuré sur le bord postérieur de chacun des petits côtés.

1488. Cippe à fronton triangulaire et acrotères, découvert, en 1908, au *Fin-Renard*. Au Musée municipal. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 40; largeur, 0 m. 19; épaisseur, 0 m. 20.



Mater, *Nouv. découv.* (3ᵉ série) = *Mém. des Ant. du Centre*, XXXI (sous presse).

Sur le bandeau du fronton, que supportent deux pilastres, est l'inscription : *Cintusmus*. Dans le fronton lui-même, un fleuron.

1489. Fragment de stèle découvert, en 1882, «au boulevard de l'Arsenal» [kers.]. Au Musée des Antiquaires (jardin de l'Archevêché). Pierre commune. Hauteur, 0 m. 47; largeur, 0 m. 35; épaisseur, 0 m. 21.



Buhot de Kersers, *Revue archéol.*, XLIII (1882), p. 259 = *Mém. des Ant. du Centre*, X (1882), p. 70; *Catal.*, p. 61, n° 149.

Portrait d'une femme voilée paraissant tenir, de la main droite, une urne (?) à demi recouverte d'une draperie.

1490. Stèle à fronton triangulaire et acrotères découverte, en 1905, au nord de Bourges, sur la rive droite de l'Yèvre, dans le cimetière d'Archelet, près de la prison. A Bourges, chez M. Henry Ponroy, 21, rue Coursalon. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 78; largeur, 0 m. 31; épaisseur, 0 m. 18.

Photographie communiquée par M. le marquis des Méloizes. — Des Méloizes, *Bourges à travers les âges*, p. 30 et pl. VI, n° 3.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Portrait d'une petite fille debout, vêtue d'une tunique et d'un manteau, chaussée, dans une niche, entre deux pilastres. La jeune défunte tient, de la main droite, un objet peu reconnaissable, de l'autre main, un panier,



dans lequel sont trois petits chiens; la mère de ceux-ci est assise à terre, à gauche de l'enfant, et lève la tête. Au-dessus du portrait, l'inscription : *D(iis) M(anibus); Graccha, an(no) I, mens(ibus) IIII.*

1491. Stèle à sommet cintré « découverte, le 20 avril 1886, dans le cimetière romain des Fins-Renards, traversé par le récent boulevard de l'Arsenal » [KERS.]. Au Musée des Antiquaires. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 49; largeur, 0 m. 23; épaisseur, 0 m. 16.

Buhot de Kersers, *Bull. archéol.*, 1886, p. 319; *Mém. des Antiq. de France*, 1886, p. 174; *Mém. des Antiq. du Centre*, XIV (1886-1887), p. 22 (lithographie); *Catal.*, p. 103, n° 220.



Portrait d'un enfant assis, drapé, de face, chaussé, tenant sur ses genoux, de la main gauche, un jeune chien; la main droite manque.

1492. Stèle à fronton triangulaire découverte, en 1885, rue Moyenne, « lors de la construction de l'aqueduc municipal » [KERS.]. Au Musée des Antiquaires. Pierre de Charly. Hauteur, 0 m. 75; largeur, 0 m. 46; épaisseur, 0 m. 18.

C. I. L., XIII, 1257. — Des Méloizes, *Mém. des Ant. du Centre*, XIII (1885), p. 118. — Buhot de Kersers, *Catal.*, p. 87, n° 192. — Cf. Blanchet, *Bull. des Ant. de France*, 1890, p. 71.

Autel surmonté d'une flamme, avec base, couronnement et acrotères, sous une arcade supportée par deux



pilastres. Au-dessus, l'inscription : *D(iis) M(anibus); Martidiae.*

1493. Stèle mutilée, à sommet cintré et acrotères, découverte en 1890, à Saint-Aoustrille, près de Bourges. Au Musée municipal. Pierre de Charly. Hauteur, 0 m. 62; largeur, 0 m. 35; épaisseur, 0 m. 14.



C. I. L., XIII, 1258. — Buhot de Kersers et Marguerye, *Mém. des Ant. du Centre,* XVIII (1891), p. 45.

Pomme de pin posée sur un gradin, sous une arcade supportée par deux pilastres. Au-dessus, l'inscription : *D(iis) [M(anibus)]; memoria Marullae, Mili fil(iae).* (Voir le n° 1502.)

1494. Stèle rectangulaire découverte, en 1857, « par les ouvriers employés aux travaux d'agrandissement du cimetière des Capucins » [beauv. et boyer]. Au Musée municipal. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 63; largeur, 0 m. 37; épaisseur, 0 m. 25.



C. I. L., XIII, 1262. — Hiver de Beauvoir et Boyer, *Mém. de la Comm. hist. du Cher,* II (1861), p. 5 et pl. II *bis.* — Buhot de Kersers, *Congrès archéol.*, XL (1873), p. 208; *Épigr. rom.*, p. 146 = *Mém. des Ant. du Centre*, IV (1872), p. 146; *Statist.*, II, p. 53 et pl. VIII, n° 4.

Portrait d'un enfant debout, de face, vêtu d'une tunique longue, chaussé, dans une niche, entre deux pilastres décorés de feuillages, tenant de la main gauche un raisin; la main droite manque. A sa gauche, une sorte de table devant laquelle, sur une planchette, sont placés des fruits; à ses pieds, du même côté, un chien couché. L'inscription n'est pas restituable. Pierre tombale.

1495. Stèle à fronton triangulaire découverte, en 1896, au *Fin-Renard*. Au Musée municipal. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 48; largeur, 0 m. 28; épaisseur, 0 m. 15.



Mater, *Mém. des Ant. du Centre,* XXII (1898), p. 10 et pl. III, n° 4.

Guirlande entre deux pilastres; dans le fronton, un oiseau, à gauche.

1496. Stèle découverte, en 1882, «au boulevard de l'Arsenal» [kers.]. Au Musée des Antiquaires. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 75; largeur, 0 m. 21; épaisseur, 0 m. 10.



C. I. L., XIII, 1199. — Buhot de Kersers, *Revue archéol.*, 1882, I, p. 261 = *Mém. des Ant. du Centre*, X (1882), p. 73 et pl. III; *Catal.*, p. 56, n° 136.

Sur la face principale, entre deux pilastres supportant un fronton triangulaire en bas-relief, l'inscription : *D(iis) Mani(bus) Scorpiani;* au-dessous, une palme figurée par une branche à plusieurs ramilles, sans feuilles. «Et nomen et palma Scorpianum gladiatorem fuisse indicant» [hirschfeld].

1497. Stèle mutilée «trouvée, en 1893, au boulevard de l'Arsenal» [kers.]. Au Musée des Antiquaires. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 42; largeur, 0 m. 24; épaisseur, 0 m. 11.



C. I. L., XIII, 1264. — Buhot de Kersers, *Mém. des Ant. du Centre*, XX (1893-1894), p. 19. — Allmer, *Revue épigr.*, III (1894), p. 278, n° 1008.

Portrait, dans une niche, entre deux pilastres, d'un enfant dont les cheveux sont longs et bouclés; le vêtement est retenu par deux rubans passant sur les épaules et croisés sur la poitrine, où ils sont fixés au moyen d'un large bouton ou d'une fibule. Au-dessous est une tablette avec l'inscription (de lecture incertaine) : *Au(lus) O(....) A(.....), c(ivis) B(iturix), (annorum) V....*

1498. Stèle mutilée découverte, en 1882, «au boulevard de l'Arsenal [*Fin-Renard*] » [KERS.]. Au Musée des Antiquaires. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 66; largeur, 0 m. 29; épaisseur, 0 m. 12.

C. I. L., XIII, 1310 *d.* — Buhot de Kersers, *Revue archéol.*, XLIII (1882), p. 259 = *Mém. des Ant. du Centre*, X (1882), p. 71 et pl. II; *Catal.*, p. 58, n° 139.



Griffon femelle assis, à droite, entre deux pilastres. Inscription : *D(iis) M(anibus)*...

1499. Fragment de stèle découvert, en 1882, «au boulevard de l'Arsenal » [KERS.]. Au Musée des Antiquaires. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 39; largeur, 0 m. 21; épaisseur, 0 m. 15.

Buhot de Kersers, *Revue archéol.*, 1882, I, p. 261 = *Mém. des Ant. du Centre*, X (1882), p. 74. — *Catal*, p. 54, n° 130.

Vase cylindrique (*modius?*), entre deux pilastres unis supportant un fronton triangulaire, sur la frise



duquel est une inscription qui ne peut être lue sûrement.

1500. Stèle, à fronton triangulaire et acrotères, découverte, en 1883, «au boulevard de l'Arsenal » [KERS.]. Au Musée municipal. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 58; largeur, 0 m. 40; épaisseur, 0 m. 21.



Buhot de Kersers, *Catal.*, p. 63, n° 158.

Autel surmonté d'une pomme de pin entre deux pilastres. (Voir le n° 1502.)

1501. Fragment de stèle découvert, en 1882, «au boulevard de l'Arsenal» [KERS.]. Au Musée des Antiquaires (jardin de l'Archevêché). Pierre commune. Hauteur, 0 m. 42; largeur, 0 m. 34; épaisseur, 0 m. 24.



BUHOT DE KERSERS, *Revue archéol.*, 1882, I, p. 260 = *Mém. des Ant. du Centre,* X (1882), p. 73; *Catal.*, p. 63, n° 155.

Marteaux entre deux pilastres; outils professionnels d'un tailleur de pierres. (Voir le n° 1509.)

1502. Stèle, à fronton triangulaire et acrotères, découverte, en 1888, «au boulevard de l'Arsenal» [KERS.]. Au Musée des Antiquaires. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 60; largeur, 0 m. 19; épaisseur, 0 m. 15.



C. I. L., XIII, 1265. — DE GOY, *Bull. des Ant. de France,* 1888, p. 201; *Mém. des Ant. du Centre,* XVI (1889), p. 148; cf. p. 88. — BLANCHET, *Bull. des Ant. de France,* 1890, p. 71.

Entre deux pilastres, autel surmonté d'une pomme de pin, reposant lui-même sur un piédestal en forme de console. Sur la base de la stèle, des dessins géométriques; trous de scellement sur les faces latérales; rosace dans le fronton. Inscription : *D(iis) M(anibus) Norbani.* La pierre, creusée par-dessous, recouvrait l'urne qui contenait les cendres du défunt. (Voir les nos 1493, 1500, 1515 et 1540.)

1503. Stèle, à fronton triangulaire et acrotères, découverte, en 1893, au boulevard de l'Arsenal. Au Musée des Antiquaires. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 41; largeur, 0 m. 16; épaisseur, 0 m. 10.



C. I. L., XIII, 1275. — ALLMER, *Revue épigr.*, III (1894), p. 279, n° 1015.

Sur la base et le bord droit incliné du fronton que supportent les pilastres est une inscription qui paraît devoir se lire : *C[in]tus Ro(....), ann(orum) III.* Le bord gauche de ce fronton est anépigraphe. (Voir le n° 1505.)

1504. Stèle découverte en 1893, « au boulevard de l'Arsenal. Au Musée des Antiquaires. Pierre com-



mune. Hauteur, o m. 46; largeur, o m. 18; épaisseur, o m. 10.

C. I. L., XIII, 1217. — Allmer, *Revue épigr.*, III (1894), p. 278, n° 1010.

Sur la base du fronton est l'inscription : *Cappelianus*.

Voir le numéro suivant.

1505. Fragment de stèle découvert « au boulevard de l'Arsenal, au lieudit *Fin-Renard* » [mél.]. Au Musée des Antiquaires. Pierre commune. Hauteur, o m. 38; largeur, o m. 25; épaisseur, o m. 10.

C. I. L., XIII, 1281. — Des Méloizes, *Mém. des Ant. du Centre*, XVII (1890), p. xiv. — Buhot de Kersers, *ibid.*, XX (1893-1894), p. 20. — Allmer, *Revue épigr.*, III (1894), p. 279, n° 1012.

Inscription : *Saturninus*. Cette pierre et les deux précédentes reproduisent la forme générale : à pilastres



supportant un fronton triangulaire avec acrotères détachés ou gravés au trait, d'un grand nombre de stèles trouvées à Bourges. Assez fréquemment, les deux pilastres se continuent sur les faces latérales.

1506. Débris de statue découvert au *Fin-Renard* (rue Jean-Bart). Au Musée municipal. Pierre commune. Hauteur, o m. 25.

Mater, *Nouv. découv.* (3° série) = *Mém. des Ant. du Centre*, XXXI (sous presse).

Main de femme tenant un bouquet; cette main est parée de trois bagues : à l'index, à l'annulaire et au petit doigt, qui ne sont engagées que jusqu'à la deuxième phalange. (Voir le n° 1545.) Restes d'une œuvre d'art de destination funéraire.

1507. « Groupe [de provenance non indiquée], représentant deux personnages assis sur un banc ou trône

à coussin; l'un, à droite du spectateur, a le torse nu avec une draperie sur les jambes, le pied gauche relevé sur une marche; à la jambe est attachée une sorte de guêtre ou de courroie à oreillettes retombantes; un manteau est jeté sur ses épaules; la tête et le buste manquent. A sa droite (gauche du spectateur), est un autre personnage assis et vêtu. Largeur du groupe, o m. 34. Chez M. Tarlier.» [KERS.].

BUHOT DE KERSERS, *Statist.*, II, p. 44.

Ce groupe, sur lequel je n'ai pas d'autres détails, figurait sans doute un dieu et sa parèdre.

1508. Stèle à fronton triangulaire et acrotères, de provenance locale. Au Musée municipal. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 18; largeur, o m. 45; épaisseur, o m. 38.



MATER, *Nouv. découv.* (2e série), p. 64, n° 14 = *Mém. des Ant. du Centre*, XXVII (1903), p. 184.

Corbeille de fruits posée sur un coffre, entre deux pilastres. La serrure de ce coffre est indiquée. Inscription : *D(iis) M(anibus)*; *S(. . . . .) Materna*. Un *svastika*, gravé au trait, est figuré dans le fronton.

1509. Stèle découverte en 1883, au boulevard de l'Arsenal, « en opérant une tranchée pour la conduite des eaux de la ville » [PONR.]. A Bourges, chez M. Octave Roger, 24, rue Moyenne. Pierre commune. Hauteur, o m. 92; largeur, o m. 47; épaisseur, o m. 20.

Henri PONROY, *Mém. des Ant. du Centre*, XI (1884), p. 195 (gravure).

Niveau de maçon, marteau tranchant et marteau à deux pointes, entre deux pilastres supportant un fronton



avec acrotères, sur lequel est l'inscription : *Cintusmos Arrigario*. Probablement la pierre tombale d'un tailleur de pierre. (Voir le n° 1501.)

1510. Stèle à fronton triangulaire et acrotères, découverte, en 1849, à Alléan, près de Baugy. Au Musée municipal de Bourges. Pierre commune. Hauteur. 1 m. 50; largeur, o m. 64; épaisseur, o m. 07.

C. I. L. XIII, 1340. — CHOUSSY, l'*Investigateur*, XIX (1852), p. 243. — BERRY, *Mém. de la Comm. hist. du Cher*, I (1857), p. 137 et pl. X. — DU LIÈGE, *Congrès archéol.*, XXXV (1868), p. 63. — BUHOT DE KERSERS, *ibid.*, XL (1873), p. 213; *Épigr. rom.*, p. 155 = *Mém. des Ant. du Centre*, IV (1873), p. 155 (cf. V, 1874, p. 94); *Statist.*, I, p. 200 et pl. IX, n° 1.

Portrait d'un homme barbu, tenant dans ses bras son enfant défunt; dans la main droite de celui-ci, dont



l'autre main est placée derrière le cou de l'homme, on aperçoit un objet rond, peut-être un fruit. Au-dessus, le Soleil radié, de face, dans un quadrige. Inscription : *Di(is) Man(ibus); m(emoriae) Priscini.* La stèle a dû être encastrée dans une pierre de support.

1511. Stèle à fronton triangulaire et acrotères découverte, en 1849, à une centaine de mètres de la ferme d'Alléan, « à gauche de la route départementale de Bourges à Fourchambault, à moins d'un kilomètre de Baugy, en se dirigeant vers Villequiers », par M. Martinet, juge à Châteauroux, en faisant explorer « un terrain bas, un peu humide, de nature tourbeuse, de l'étendue de quelques ares, cultivé en chenevière » [BERRY]. Au Musée municipal de Bourges. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 75; largeur, 0 m. 25; épaisseur, 0 m. 14.

C. I. L., XIII, 1330. — CHOUSSY, *L'Investigateur*, XXIII (1856), p. 293. — BERRY, *Mém. de la Comm. hist. du Cher*, I (1857), p. 142 et pl. XVIII (dessins de Dumoutet). — BUHOT DE KERSERS, *Congrès archéol.*, XL (1873), p. 193; *Épigr. rom.*, p. 115 = *Mém. des Ant. du Centre*, IV (1872), p. 115; *Statist.*, p. 201 et pl. X, n° 2.



Personnage imberbe, dans une niche, la poitrine barrée de deux bandelettes qui se croisent. Sur le bandeau du fronton, une inscription qu'il faut peut-être lire : *Numaugin[ius] Benus, Cessorini (filius).* L'interprétation : *Num(inibus) Aug(usti)*, proposée par M. Hirschfeld, me paraît difficilement admissible; il s'agit, en effet, non d'un autel, mais d'une pierre tombale. Cf. HOLDER, *Altcelt. Sprachschatz*, I, col. 285 et II, col. 808. Au-dessus du buste, dans le fronton, est un petit disque.

1512. Stèle à fronton triangulaire découverte, en 1886, « au boulevard de l'Arsenal » [KERS.]. Au Musée des Antiquaires (jardin de l'Archevêché). Pierre commune. Hauteur, 0 m. 65; largeur, 0 m. 32; épaisseur, 0 m. 23.



C. I. L., XIII, 1310 *e*. — BUHOT DE KERSERS, *Mém. des Ant. du Centre*, X (1882), p. 78; XVI (1888), p. 90; *Catal.*, p. 100, n° 214.

Sur la face principale, un autel avec base et couronnement, surmonté d'une pomme de pin; le dé de cet autel est décoré d'une feuille de lierre et de deux petites guirlandes; à droite et à gauche, un vase à deux anses. Dans le tympan, un croissant; au-dessus, un bouton saillant; sur le bandeau, une inscription fruste. La pierre a été creusée de manière à pouvoir coiffer la partie supérieure d'une urne. Le sommet de la stèle a la forme d'un toit; les tuiles y sont figurées par des traits.

1513. Stèle à fronton triangulaire découverte, en 1896, au boulevard de l'Arsenal. Au Musée municipal. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 63; largeur, 0 m. 27; épaisseur, 0 m. 14.

MATER, *Nouv. découv.*, p. 51, n° 162 = *Mém. des Ant. du Centre*, XXII (1897-1898), p. 55 et pl. III, n° 3.

Sous une arcade surbaissée, un croissant et l'inscription : *Dis Man(ibus)*; *L(....) Graecus.* Dans le fronton,



un petit disque ou bouton saillant; de chaque côté de l'arcade, un triangle gravé au trait.

1514. Stèle mutilée découverte, en septembre 1890, à Saint-Aoustrille, près Bourges, « en pratiquant une



fouille sur la rive gauche de l'Auron pour la culée du grand pont destiné au passage du boulevard de l'In-

dustrie » [KERS.]. Au Musée municipal. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 67; largeur, 0 m. 40; épaisseur, 0 m. 12.

C. I. L., XIII, 1236. — BUHOT DE KERSERS et DE MARGUERYE, *Mém. des Ant. du Centre*, XVIII (1891), p. 46.

Tableau carré où sont figurés, en creux, par leurs contours, deux objets difficilement reconnaissables. L'un de ces objets est de forme rectangulaire; l'autre pourrait être pris pour une patère. Le tableau est entre deux pilastres soutenant un portique sur la frise duquel est l'inscription : *Iulia*.

1515. Stèle découverte, en 1882, « près de la prison, sur la butte d'Archelet » [KERS.]. Au Musée des Antiquaires. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 67; largeur, 0 m. 22; épaisseur, 0 m. 14.



C. I. L., XIII, 1278. — BUHOT DE KERSERS, *Mém. des Ant. du Centre*, XIII (1885), p. 125; XVI (1889), p. 80; *Catal.*, p. 90, n° 197.

Autel surmonté d'une pomme de pin, entre deux pilastres supportant un fronton dans le bandeau duquel est l'inscription : *D(iis) M(anibus); Sabinu(s)*. Traces de crampons sur les faces latérales. (Voir le n° 1503.) On a découvert, à Bourges, un certain nombre d'autres stèles pareillement décorées. (*C. I. L.*, XIII, 1231, 1242, 1263.)

1516. Stèle à fronton triangulaire et acrotères découverte, en 1849, à Alléan, près de Baugy. Au Musée municipal de Bourges. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 85; largeur, 0 m. 37; épaisseur, 0 m. 12.

C. I. L. XIII, 1333. — CHOUSSY, *L'Investigateur*, XIX (1859), p. 242. — *L'Institut*, sect. II, XVIII (1853), p. 32. — BERRY, *Mém. de la Comm. hist. du Cher*, I (1857), p. 136 et pl. VII, n° 1. — BUHOT DE KERSERS, *Congrès archéol.*, XL (1873), p. 212; *Épigr. rom.*, p. 154 = *Mém. des Ant. du Centre*, IV (1872), p. 154; *Statist.*, I, p. 200 et pl. VIII, n° 3.



Portrait d'un homme barbu, dans une niche, entre deux pilastres décorés d'ornements en forme d'S, tenant de la main droite un objet indéterminé. Inscription (lecture de M. Hirschfeld) : *Dis Manib(us) M. C(...) Fidi, c(ivis) [B(iturigis)] C(ubi), an(norum) LX.*

1517. Stèle à fronton triangulaire et acrotères découverte, en 1882, au boulevard de l'Arsenal (*Fin-Renard*). Au Musée des Antiquaires. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 71; largeur, 0 m. 29; épaisseur, 0 m. 12.

C. I. L., XIII, 1298. — BUHOT DE KERSERS, *Revue archéol.*, XLIII (1882), p. 261; *Mém. des Ant. du Centre*, X (1882), p. 74; XI (1884), p. 16; *Catal.*, p. 56, n° 135.

Inscription : *D(iis) M(anibus)*; *Vebrumna.* Sur le milieu de la face, «une sorte d'ombilic, ou de disque,



avec dépression au centre» [KERS.]; plutôt un symbole qu'un ornement. (Voir les nos 1511 à 1513.)

1518. Stèle à fronton triangulaire découverte, en 1849, à Alléan, près de Baugy (Cher). Autrefois à Châteauroux, chez M. Martinet de la Métairie. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 52; largeur, 0 m. 23. Disparue.



Dessin tiré de Berry. — *C. I. L.*, XIII, 1341. — BERRY, *Mém. de la Comm. hist. du Cher*, I (1857), p. 139 et pl. XIII. — CAILLAUD, *ibid.*, p. 147. — BUHOT DE KERSERS, *Épigr. rom.*, p. 155 = *Mém. des Ant. du Centre*, IV (1872), p. 155.

Portrait d'un adolescent, dans une niche, entre deux pilastres, tenant de la main droite un style, de l'autre main des tablettes. Au-dessus, l'inscription : *Priscus, Sammi (filius)*. A la découverte de cette stèle se rattache celle de plusieurs objets, dont une urne qui contenait, parmi des ossements en partie calcinés, «une pièce de cuivre du module des petits bronzes du Bas-Empire», sur laquelle Berry ne put reconnaître aucune lettre, mais où il lui sembla apercevoir «une main tenant un rameau».

1519. Stèle découverte, en 1849, à Alléan, près de Baugy. Au Musée municipal de Bourges. Pierre com-



mune. Hauteur, 1 m. 05; largeur, 0 m. 55; épaisseur, 0 m. 11.

C. I. L., XIII, 1343. — CHOUSSY, *L'Investigateur*, XIX (1852), p. 244. — BERRY, *Mém. de la Comm. hist. du Cher*, I (1857), p. 134 et pl. IV (dessin de Dumoutet). — DU LIÈGE, *Congrès archéol.*, XXXV (1868), p. 65. — BUHOT DE KERSERS, *ibid.*, XL (1873), p. 211; *Épigr. rom.*, p. 152 = *Mém. des Ant. du Centre*, IV (1872), p. 152; *Statist.*, I, p. 200 et pl. IX, n° 2.

Portrait, dans une niche à demi-coupole cannelée, entre deux pilastres, d'un personnage à barbe courte, peut-être un drapier, étalant une pièce d'étoffe bordée de franges.

Du Liège y voyait, bien à tort, « un *editor ludorum* ayant donné des jeux et tenant la *mappa* qui servait de signal aux courses et aux jeux divers ». Inscription : *Dis Ma-n(ibus); mem(oriae) Silvestri.*

1520. Stèle à fronton triangulaire et acrotères découverte, en 1849, à Alléan, près de Baugy. Au Musée municipal de Bourges. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 20; largeur, 0 m. 55; épaisseur, 0 m. 12.



C. I. L. XIII, 1342. — CHOUSSY, *L'Investigateur*, XIX (1852), p. 243. — *L'Institut*, sect. II, XVIII (1853), p. 32. — BERRY, *Mém. de la Comm. hist. du Cher*, I (1857), p. 142 et pl. XVII. — BUHOT DE KERSERS, *Congrès archéol.*, XL (1873), p. 214; *Épigr. rom.*, p. 157 = *Mém. des Ant. du Centre*, IV (1872), p. 157; *Statist.*, I, p. 201 et pl. IX, n° 3.

Portrait d'un adolescent debout, de face, chaussé dans une niche, entre deux pilastres, tenant, de chaque main, un objet rond. A la partie supérieure de la stèle, un petit buste de femme, celui peut-être de la Lune. Une inscription, difficile à déchiffrer, est gravée sur l'acrotère droit.

1521. Stèle à sommet cintré et acrotères découverte, en 1849, à Alléan, près de Baugy. Au Musée municipal de Bourges. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 72; largeur, 0 m. 42; épaisseur, 0 m. 12.

CHOUSSY, *L'Investigateur*, XIX (1852), p. 244. — BERRY, *Mém. de la Comm. hist. du Cher*, I (1857), p. 133 et pl. III (dessin de Dumoutet).

Portrait d'un homme, dans une niche, entre deux pilastres, versant dans un gobelet le contenu d'un broc qu'il tient de la main gauche. Peut-être la pierre tombale



d'un cabaretier. M. Camille Jullian me fait connaître qu'il pourrait s'agir du simulacre d'une pratique funéraire.

1522. Stèle à sommet cintré et acrotères découverte, en 1849, à Alléan, près de Baugy. Au Musée municipal de Bourges. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 90; largeur, 0 m. 55; épaisseur, 0 m. 10.

CHOUSSY, *L'Investigateur*, XIX (1852), p. 243. — BERRY, *Mém. de la Comm. hist. du Cher*, I (1857), p. 141 et pl. XVI (dessin de Dumoutet).

Portrait d'un homme imberbe, dans une niche, entre deux pilastres, tenant de la main droite un tranchet,



de l'autre main un outil peu reconnaissable, peut-être des tenailles. Le personnage a le cou paré d'un collier.

1523. Fragment de stèle à fronton triangulaire et acrotères découvert, en 1849, à Alléan, près de Baugy. Au Musée municipal de Bourges. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 42; largeur, 0 m. 23; épaisseur, 0 m. 08.



Berry, *Mém. de la Comm. hist. du Cher*, I (1857), p. 139 et pl. XIII (dessin de Dumoutet).

Portrait d'une jeune femme, dans une niche, entre deux pilastres décorés d'un trait sinueux. Dans le fronton triangulaire est une rosace à six pétales.

1524. Stèle à fronton triangulaire et acrotères découverte, en 1849, à Alléan, près de Baugy. Au Musée municipal de Bourges. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 03; largeur, 0 m. 34; épaisseur, 0 m. 17.



C. I. L. XIII, 1338. — Choussy, *L'Investigateur*, XIX (1852), p. 243. — Berry, *Mém. de la Comm. hist. du Cher*, I (1860), p. 136 et pl. VII, fig. 3. — Buhot de Kersers, *Congrès archéol.*, XL (1873), p. 212; *Épigr. rom.*, p. 153 = *Mém. des Ant. du Centre*, IV (1872), p. 153 cf. XI (1884), p. 14; *Statist.*, I, p. 202 et pl. X, n° 3.

Portrait de face, d'une femme âgée, dans une niche, entre deux pilastres, tenant de la main droite un outil pointu, de l'autre main un objet indéterminé, ressemblant à une saucisse. Une bande d'étoffe lui couvre la poitrine et les épaules. Son vêtement apparent est un

tablier serré au-dessous des seins par un cordon. Inscription : *M(emoriae) Lupul(a)e*. Charcutière?

1525. Stèle à fronton triangulaire et acrotères en demi-palmes découverte, en 1849, à Alléan, près de Baugy. Au Musée municipal de Bourges. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 34; largeur, 0 m. 53; épaisseur, 0 m. 08.



C. I. L. XIII, 1339. — Choussy, *L'Investigateur*, XIX (1852), p. 244. — Berry, *Mém. de la Comm. hist. du Cher*, I (1857), p. 136 et pl. VIII. — De Liège, *Congrès archéol.*, XXXV (1868), p. 64. — Buhot de Kersers, *ibid.*, XL (1873), p. 211; *Épigr. rom.*, p. 154 = *Mém. des Ant. du Centre*, IV (1872), p. 154; *Statist.*, I, p. 200 et pl. IX, n° 2.

Portrait d'un homme imberbe, dans une niche, entre deux pilastres décorés d'ornements en forme d'S, tenant de la main droite un objet peu reconnaissable. Devant lui, une draperie. Sur le bandeau du fronton, l'inscription : *D(iis) M(anibus) M(...)*; au-dessus, dans le tympan, la Lune conduisant un bige.

1526. Stèle à fronton triangulaire découverte, en 1849, à Alléan, près de Baugy. Pierre commune. « Hauteur, 0 m. 85; largeur, 0 m. 34 » [dum.]. Disparue.

Berry, *Mém. de la Comm. hist. du Cher*, I (1857), p. 136 et pl. IX (dessin de Dumoutet).

Buste grossier d'une femme. Dans le tympan de la stèle, un croissant.

1527. Stèle à fronton triangulaire et acrotères découverte, en 1849, à Alléan, près de Baugy. Pierre commune. « Hauteur, 0 m. 85; largeur, 0 m. 36 » [dum.]. Disp arue.



C. I. L. XIII 1344. — Berry, *Mém. de la Comm. hist. du Cher*, I (18 7), p. 136 et pl. VII, fig. 2 (d'après lui,

Buhot de Kersers, *Mém. des Ant. du Centre*, IV [1872], p. 154).

Portrait d'un homme imberbe, dans une niche, tenant de la main droite un objet peu reconnaissable, peut-être un rouleau (*volumen*). Inscription : *D(iis) Mani(bus)*. Comme cette stèle et la précédente, d'autres pierres tombales d'Alléan, publiées par Berry, ne sont plus connues que par les dessins, généralement peu fidèles, de Dumoutet. Leur intérêt n'est que médiocre. (Voir les *Mém. de la Comm. hist. du Cher*, I, pl. V, et XI à XVI.)

1528. Statuette découverte à Bourges, place Seraucourt, près de la caserne. Au Musée municipal. Pierre



de Charly. Hauteur, 0 m. 23; largeur, 0 m. 10; épaisseur, 0 m. 07.

Abondance assise, drapée, chaussée, de face, tenant de la main droite un gâteau, de l'autre main une corne remplie de fruits.

1529. Stèle mutilée, à fronton triangulaire et acrotères, découverte, en 1849, à Alléan, près de Baugy. Au Musée municipal de Bourges. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 85; largeur, 0 m. 50; épaisseur, 0 m. 12.

C. I. L. XIII, 1337. — Choussy, *L'Investigateur*, XIX (1852), p. 244. — *L'Institut*, sect. II, XVIII (1853), p. 32. — Berry,



Mém. de la Comm. hist. du Cher, I (1857), p. 155 et pl. VI (d'après lui, De Caumont, *Bull. monum.*, 1859, p. 55). — Buhot de Kersers, *Congrès archéol.*, XL (1873), p. 212; *Épigr. rom.*, p. 153 = *Mém. des Ant. du Centre*, IV (1872), p. 153; *Statist.*, I, p. 202 et pl. X, fig. 4.

Portrait d'une femme, dans une niche, entre deux pilastres, décorés chacun d'un rinceau, tenant de la main droite deux objets ronds, peut-être des pommes, de l'autre main un objet peu reconnaissable ou l'un des plis de son vêtement. Sur le bandeau du fronton, l'inscription : *D(iis) M(anibus); memoria Lallinis, Vadutionis, c(ivis) B(iturigis) C(ubi), (filiae)*; au-dessus, dans le tympan, un croissant. La stèle a dû être encastrée dans une pierre de support.

1530. Stèle à sommet cintré, avec acrotères, découverte, en 1849, à Alléan, près de Baugy. Au Musée municipal de Bourges. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 50; largeur, 0 m. 34; épaisseur, 0 m. 09.

C. I. L., XIII, 1331. — Choussy, *L'Investigateur*, XXIII (1856), p. 293. — Berry, *Mém. de la Comm. hist. du Cher*, I (1857), p. 143 et pl. XVIII (dessin de Dumoutet). — Du Liège, *Congrès archéol.*, XXXV (1868), p. 62. — Buhot de Kersers, *ibid.*, XL (1873), p. 214; *Épigr. rom.*, p. 157 = *Mém. des Ant. du Centre*, IV (1872), p. 157 (d'où Allmer, *Revue épigr.*, III [1894], p. 328, n° 1082); *Statist.*, I, p. 201 et pl. VIII, n° 5.

Portrait, dans une niche, entre deux pilastres, d'un enfant tenant, de la main gauche, un oiseau auquel, de



l'autre main, il donne la becquée. Sur le cintre et le chapiteau de l'un des pilastres, l'inscription : *Alogioso meo.*

1531. Stèle à sommet cintré et acrotères, découverte, en 1849, à Alléan, près de Baugy. « Nous ignorons sa destinée » [kers.]. Pierre commune. « Hauteur, 0 m. 65; largeur, 0 m. 40 » [dum.]. Disparue.

Dessin tiré de Berry. — *C. I. L.*, XIII, 1336. — Choussy, *L'Investigateur*, XIX (1852), p. 244. — Berry (*Mém. de la Comm. hist. du Cher*, I (1857), p. 138 et pl. XII (dessin de Dumoutet, d'après lequel Buhot de Kersers, *Congrès archéol.*, XL (1873), p. 213; *Épigr. rom.*, p. 155; *Statist.*, I, p. 203). — Seymour de Ricci, *Revue des études anc.*, 1902, p. 214 (d'après les papiers de Léon Renier).

Portraits affrontés d'un homme barbu et d'une femme voilée, dans une niche, entre deux pilastres. Sur



le cintre, l'inscription (de lecture incertaine) : *Memori(ae) Ianuaris; Dis Manibus.*

1532. Stèle découverte, en 1849, à Alléan, près de Baugy. Au Musée municipal de Bourges. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 85; largeur, 0 m. 38; épaisseur, 0 m. 15.



Berry, *Mém. de la Comm. hist. du Cher*, I (1857), p. 140 et pl. XIV (dessin de Dumoutet).

Portrait, de ronde bosse et posé sur un socle brut, d'un homme imberbe, vêtu d'une tunique, sans bras apparents.

1533. Statuette mutilée découverte au mois de septembre 1900, à Chateaumeillant (Indre), dans un puits. A Acre, commune de Néret (Indre), chez M. Émile Chénon. Pierre commune. Hauteur, o m. 30.



Photographie communiquée par M. Émile Chénon. — Chénon, *Notes archéol.*, I, p. 67 = *Mém. des Ant. du Centre*, XXIV (1900), p. 33 (gravure).

Femme debout, drapée, les épaules recouvertes d'un manteau flottant, chaussée, s'appuyant de la main droite sur une sorte de balustre; la main gauche manque. « La statuette est sculptée par derrière sur les deux tiers de la hauteur. A la partie inférieure non sculptée se voient un trou carré et un reste de scellement de plomb, qui prouvent qu'elle était fixée contre un socle quelconque » [chénon].

1534. Tête découverte, en 1867, à la Touratte, près Dun-le-Roi (Cher), « dans les ruines d'une grande habitation et, peut-être aussi, celles d'un temple » [beaur.]. Au Musée municipal de Bourges. Pierre de Charly. Hauteur, o m. 33.

De Beaurepaire, *Mém. des Ant. du Centre*, I (1867), p. 77 (gravure).

Mercure, coiffé du pétase; la paupière inférieure n'est pas indiquée. Cette tête paraît provenir d'une statue dont on a retrouvé d'autres débris, et notamment une partie du caducée. Bonne copie, du Ier siècle, d'une œuvre d'art paraissant alexandrine. Les mêmes ruines ont encore fourni : une tête de divinité (ci-après n° 1541), « la partie antérieure d'une autre tête de femme, une jambe nue, une mamelle de chèvre, une main d'enfant, une main d'adulte fermée et tenant le support d'un objet indéterminé, deux têtes de bélier" [bouc de Mercure?], un oiseau sur une branche



de vigne, et de nombreux morceaux ayant fait partie d'une seconde statue de Mercure » [beaurepaire].

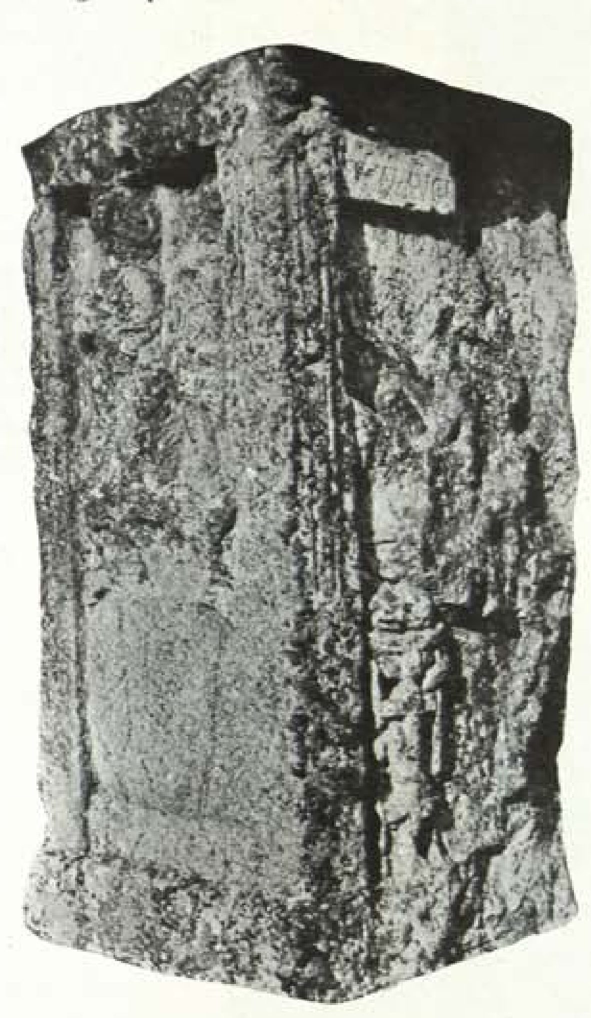
1535. Stèle à fronton triangulaire et acrotères découverte, en 1849, à Alléan, près de Baugy. Au Musée municipal de Bourges. Pierre commune. Hauteur, o m. 68; largeur, o m. 48; épaisseur, o m. 08.



Berry, *Mém. de la Comm. hist. du Cher*, I (1857), p. 143 et pl. XVIII (dessin de Dumoutet).

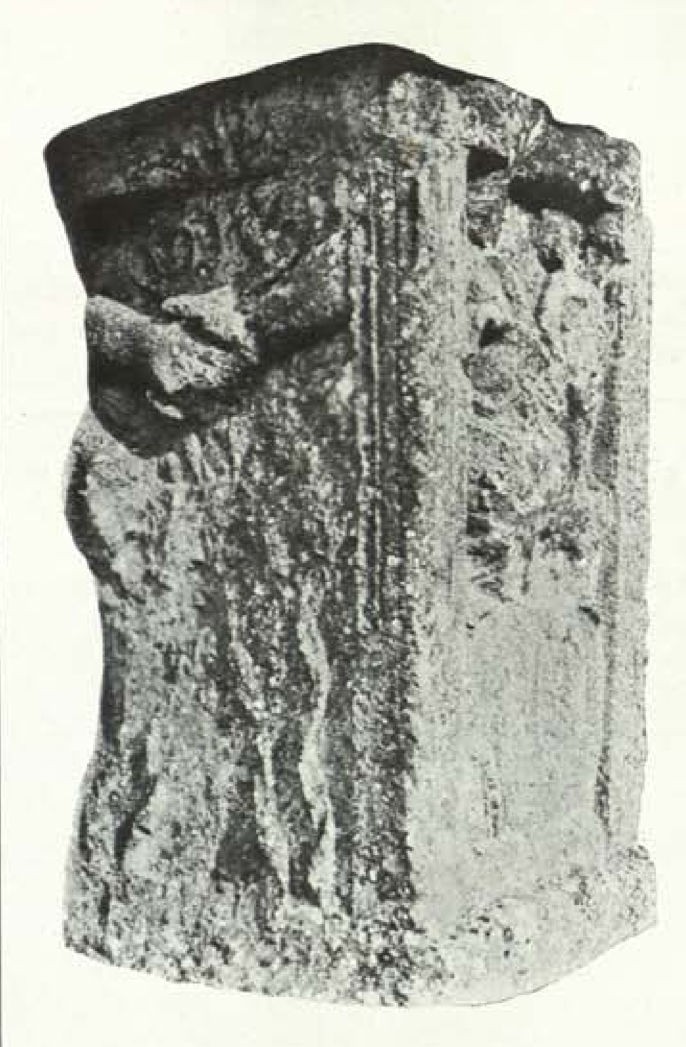
Portrait d'une petite fille, dans une niche, entre deux pilastres, tenant devant elle, des deux mains, une poupée.

1536. Dé d'autel découvert, en 1856, à Vendœuvres-en-Brenne (Indre), «en démolissant, pour en bâtir une autre, l'église paroissiale devenue trop petite» [VOIS.]. Au même lieu, en guise d'assise, dans un des contreforts de la nouvelle église. Pierre commune. Hauteur, environ 1 mètre; largeur, 0 m. 55; épaisseur, 0 m. 49.



C. I. L., XIII, 1320. — VOISIN, *Bullet. monum.*, 1877, p. 255 (gravures); *Monum. de l'Indre*, p. 17 et pl. I et II.

Sur la face principale, l'inscription : *Num(mi)bus Aug(usti)*; *f...u, Martia* (?), ...*li fil(ia?)*, *v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito)*; au-dessous, d'abord un trophée d'armes, fort dégradé, composé d'un casque sans cimier, de profil, à gauche, et d'un bouclier d'amazone posé sur un arc et un carquois; ensuite un trépied, dans les supports duquel s'enroule un serpent dont la tête vient aboutir à la partie supérieure de l'attribut. Sur la face opposée, deux mains enlacées au-dessus d'une guirlande à lemnisques flottants. Des faces latérales, l'une, celle de droite, est engagée dans la muraille. On y verrait, selon



Voisin, «la représentation de deux hiboux placés de profil, à droite, les ailes abaissées, et posés l'un au-dessus de l'autre, les serres du second prenant appui sur une guirlande de roses relevée à ses bouts et attachée par des rubans». L'autre face porte, au-dessus d'une touffe de feuilles d'acanthe, qui occupe la moitié du champ, l'image d'une femme assise, à droite, les seins nus, tenant sur ses genoux un petit enfant; devant elle est un personnage nu, debout, de face, paraissant ailé.

1537. Stèle découverte à Alichamps. « Largeur, 15 pouces; hauteur, 20 pouces » [CAYL.]. Perdue.



Dessin tiré de Caylus. — CAYLUS, *Recueil d'ant.*, III, p. 374 et pl. CII, n° 4.

Buste d'une femme, dans une niche, entre deux pilastres. Il est superflu de dire que cette image et celles des numéros 1543 et 1544 ne présentent qu'une garantie très relative de fidélité.

1538. Stèle à fronton triangulaire, découverte, en 1849, à Alléan, près de Baugy. Au Musée municipal de Bourges. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 45; largeur, 0 m. 23; épaisseur, 0 m. 08.



BERRY, *Mém. de la Comm. hist. du Cher*, I (1857), p. 140 et pl. XVI, n° 2 (dessin de Dumoutet).

Portrait d'un enfant, dans une niche; au-dessous, une partie lisse; au-dessus, dans le fronton, un croissant accompagné de trois disques.

1539. Autel provenant, à ce que l'on croit, « des fouilles faites à Vendeuvres, en 1865, lors de la restauration de l'église » [DEBALLE cité par Bertrand]. Au Musée de Châteauroux; moulage aux Musées de Saint-Germain et de Bourges. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 48; largeur : 0 m. 61 sur la face antérieure, 0 m. 25 sur la face opposée; épaisseur, 0 m. 24.



Alexandre BERTRAND, *Les divinités gauloises à attitude buddhique*, p. 2 = *Revue archéol.*, 1882, I, p. 322 et pl. IX (héliogravure). — Salomon REINACH, *Catal. du Musée de Saint-Germain*, 3ᵉ édit., p. 28; *Cultes, mythes et religions*, I, p. 53 (gravure).

Dieu cornu enfant, vêtu d'une tunique serrée à la taille par une ceinture et d'un manteau agrafé sur l'épaule droite, assis, les jambes nues et croisées, entre deux personnages nus qui lui saisissent les cornes et sont debout, chacun sur un serpent. Des deux reptiles, celui de gauche a peut-être un visage humain; la tête de l'autre (sous le pied gauche du personnage de droite) est tellement dégradée, qu'aucune constatation n'est possible. Le dieu a, dans ses mains, une outre ou un vase peu reconnaissable. Le personnage de droite, assez âgé, tient, de la main gauche, une couronne ou un *torques;* l'autre,



beaucoup plus jeune (Génie aptère?), a l'un de ses pieds sur un autel et s'appuie de la main droite sur la tête du serpent. Sur la face latérale gauche, Apollon citharède. Le dieu est assis, le torse et les jambes nus, son instrument sur le genou gauche. A côté de lui, un corbeau. « La pierre semble avoir été retaillée en vue de la faire entrer dans une construction à laquelle elle n'était pas primitivement destinée » [BERTRAND.].

1540. Stèle à fronton triangulaire et acrotères découverte au *Fin-Renard,* à Bourges. Dans cette ville, chez M. Octave Roger, 24, rue Moyenne. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 62; largeur, 0 m. 27; épaisseur, 0 m. 11.



Autel surmonté d'une pomme de pin, sous une arcade, dans un tableau limité par deux pilastres. Au-dessus, en caractères légèrement gravés, l'inscription : *D(iis) M(anibus): Camuledu(s).* (Voir le n° 1502.)

1541. Tête de statue découverte, en 1867, à la Touratte, près Dun-le-Roi (Cher). Au Musée de Bourges. Pierre de Charly. Hauteur, 0 m. 30.



De Beaurepaire, *Mém. des Ant. du Centre,* I (1867), p. 76 (gravure).

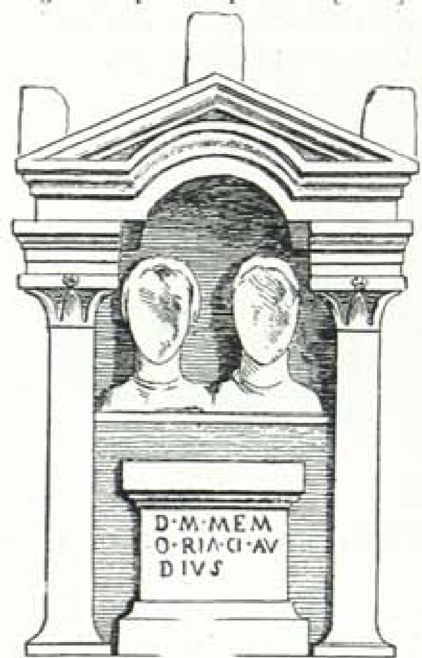
Vénus ou Junon. La déesse porte un diadème; la paupière inférieure n'est pas indiquée. Bonne copie, du Ier siècle, d'une œuvre d'art paraissant alexandrine. (Voir le n° 1534.)

1542. Fragment de statue de provenance locale. Au Musée municipal de Bourges. Pierre commune. Hauteur, o m. 54.



Homme assis, de face, drapé, chaussé. Divinité indéterminée. La sculpture, découverte en meilleur état, a été dégradée par des enfants.

1543. Stèle découverte à Alichamps. « Hauteur, 4 pieds 2 pouces; largeur, 2 pieds 5 pouces » [CAYL.]. Perdue.



Dessin tiré de Caylus. — *C. I. L.*, XIII, 1359. — CAYLUS, *Recueil d'ant.*, III, p. 374 et pl. CII, n° 3 (d'où ROLLET, *Mém. de la Soc. hist. du Cher*, 2e série, II, 1873, p. 174; BUHOT DE KERSERS, *Statist.*, VI, p. 94).

Bustes de deux personnes, probablement un homme et une femme, sous un édicule avec pilastres; entre ceux-ci, sur le dé d'un autel, l'inscription : *D(iis) M(anibus)*, *memoria*[*e*]; *Claudius* (?). (Voir le n° 1537.)

1544. Stèles mutilées découvertes à Alichamps. Perdues.



Dessin tiré de Caylus. — CAYLUS, *Recueil d'ant.*, III, p. 376 et pl. CIII, nos 2 et 3.

« Il est difficile d'expliquer les objets que le [personnage n° 1], dont la tête est barbue, tient dans ses mains; ils ressemblent plus à des roseaux qu'à toute autre chose. Le jeune homme [personnage n° 2] tient des fleurs ou des raisins d'une main et, de l'autre, il les arrange sur un autel, et semble présenter une offrande » [CAYLUS]. A ne s'en tenir qu'aux dessins de Caylus, on pourrait croire qu'il s'agissait, non point de deux « stèles » différentes, mais d'un seul cippe creusé sur l'une de ses faces pour servir de tombeau. (Voir le n° 1537.)

1545. Débris de statue découvert, en 1868, aux Grandes-Barres, commune de Menetou-Couture (Cher),

dans les ruines d'une villa gallo-romaine. Au Musée municipal de Bourges. Pierre commune. Hauteur, o m. 18.



Buhot de Kersers, *Mém. des Ant. du Centre.*, II (1868), p. 23 (dessin de M. le marquis des Méloizes).

Main gauche de femme posée sur une tige courbe peu reconnaissable; cette main est parée de trois bagues à l'index, à l'annulaire et au petit doigt, et les deux premières ne sont engagées que jusqu'à la deuxième phalange.

Voir le n° 1506.

1546. Tête trouvée, vers 1835, à Drevant, dans l'enceinte du temple. Au Musée municipal de Bourges. Pierre commune. Hauteur, o m. 17.



Hazé, *Notice pittor.*, p. 15 et pl. VIII, n° 7.

Homme imberbe. La chevelure n'est indiquée que par devant; les pupilles sont creuses. Portrait.

1547. Statuette provenant de Cosne. Au Musée municipal de Bourges. Pierre commune. Hauteur, o m. 17.

Génie nu, assis de face, devant une table ronde, à un seul pied, su laquelle est un tapis bordé de lambrequins. Le personnage tient, de la main droite, le



manche (non apparent) d'un objet sphérique légèrement creusé à la partie supérieure; de l'autre main, un gâteau contenu dans une patère. L'objet sphérique pourrait être une patère à manche remplie d'une offrande.

1548. Statuette mutilée découverte, en 1904, à Chateaumeillant (Indre), dans un puits. A Acre, commune de Néret (Indre), chez M. Émile Chénon, correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France. Pierre commune. Hauteur, o m. 18.

Photographie communiquée par M. Émile Chénon. — Chénon, *Notes archéol.*, I, p. 208 = *Mém. des Ant. du Centre*, XXVIII (1904), p. 25 (gravure).

Femme debout, drapée. « Le bras gauche est relevé pour soutenir le manteau, et la main gauche, brisée au



poignet, portait un objet d'une certaine longueur [corne d'abondance ?], dont la partie supérieure manque » [CHÉNON].

1549. Tête de statue, très mutilée, découverte, en 1901, dans le champ des Grands-Gauliers, commune de Néret (Indre). Au même lieu, chez M. Émile Chénon. Pierre de Lavallas. Hauteur, 0 m. 24.



Photographie communiquée par M. Émile Chénon. — CHÉNON, *Notes archéol.*, p. 117 et pl. II = *Mém. des Ant. du Centre*, XXVII (1903), p. 217.

Un bras et une main, trouvés au même lieu, en 1871, paraissent provenir de la statue dont cette tête a fait partie. Divinité indéterminée.

1550. Bustes de provenance inconnue. Donnés au Musée municipal de Bourges vers 1840, par Bercier,



principal du collège de Varzy. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 22.



De ces deux bustes, d'authenticité peut-être suspecte, le premier, dont la tête a été détachée du tronc, pour-

rait être un portrait de Vespasien. Le second a été attribué à Drusus, frère de Tibère.

1551. Tête de provenance inconnue. Au Musée municipal de Bourges. Pierre tendre. Hauteur, 0 m. 24.



Personnage imberbe; probablement un portrait. Travail soigné paraissant du second siècle.

1552. Tête trouvée à Parassy (Cher). Au Musée municipal de Bourges. Calcaire blanc. Hauteur, 0 m. 10.



Jupiter barbu, avec cornes naissantes sur le sommet du crâne. Cette tête paraît détachée d'une statuette.

1553. Pan de rocher, taillé à pic, sur la rive gauche de la Creuse, commune de Sauzelles (Indre), en face du



village de Bénavent, entre le château de Rochefort et le moulin de Mijeau. Hauteur du bas-relief, environ 3 mètres; longueur, environ 3 m. 50.

C. I. L., XIII, 1319. — Buhot de Kersers, *Congrès archéol.*, XL, 1873, p. 226. — Voisin, *Bull. monum.*, 1874, p. 76 (gravure); *Monum. de l'Indre*, p. 33 et pl. [III]. — Mowat, *Rapport sur les papiers de Léon Renier*, p. 54 = *Bull. archéol.*, 1888, p. 330.

Portraits debout, de face, sous des arcatures, de trois personnages (un homme et deux femmes) qui, vraisemblablement, furent enterrés au pied du rocher. L'homme porte un chien; la femme de droite tient une aiguière; à sa droite est un balustre sur lequel se trouve un objet peu reconnaissable. Inscription (lecture de M. Hirschfeld) : *Dis Manib(us); monimentum Cesti[(a)e Grat]ill(a)e, uxsori su(a)e et fili(a)e, et alter(i) [fi]li(a)e qu(a)e vocatur . . .*

1554. Stèle en deux fragments, à sommet arrondi, découverte près de Saint-Ambroix (Cher), «au lieu d'Arnaise, chez M[me] la baronne [lire vicomtesse] Duquesne» [KERS.]. A Issoudun, chez M. le vicomte Fernand de Bonneval. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 40; largeur, 0 m. 68; épaisseur, 0 m. 24.

Photographie communiquée par M. le vicomte Fernand de Bonneval. — *C. I. L.*, XIII, 1349. — DUMOUTET, *Mém. lus à la*



Sorbonne, 1861, p. 148. — BUHOT DE KERSERS, *Épigr. rom.*, p. 158 = *Mém. des Ant. du Centre*, IV (1872), p. 158; *Statist.*, III, p. 167.

Portrait d'une femme debout, de face, vêtue d'une robe longue, le cou paré d'un collier, chaussée, dans une niche entre deux pilastres. Elle a la main gauche placée sur la poitrine et tient, de l'autre main, un objet rectiligne peu reconnaissable. Sur le cintre, l'inscription incomplète : . . . *Viniola*.

1555. Statuette mutilée, découverte à La Guerche (Cher), «dans des conditions qui ne nous sont pas connues» [BERT.]. Appartenait à M. Roubet, ancien président de la Société nivernaise; moulage au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 35.



Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain. — HÉRON DE VILLEFOSSE, *Bull. des Ant. de France*, 1880, p. 268. — Alexandre BERTRAND, *Les divinités gauloises à attitude buddhique*, p. 3 (gravure) = *Revue archéol.*, 1882, I, p. 323.

Dieu assis (tricéphale?), vêtu d'une tunique et du *sagum*, les jambes nues, tenant sur ses genoux, de la main droite, un sac d'où s'échappent des monnaies, de la main gauche un gâteau. Le dossier du siège est plat et arrive jusqu'aux épaules.

1556. Statuette mutilée découverte à La Guerche (Cher). Au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 22; largeur, 0 m. 10; épaisseur, 0 m. 11.



Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain.

Dieu assis, vêtu d'une tunique serrée à la taille par une ceinture, et d'un manteau à demi flottant. Le bras droit, qui était de ronde bosse, s'appuyait sur la cuisse, où il en reste quelques traces.

1557. «En un autre mas de vigne nommé le cloz de Sainct Anastaise, près et quasi ioignant le circuit des murs ruynez de l'ancienne ville [de Saint Marcel (Indre)], se sont trouvez puis deux ans en ça, deux monumentz fort grandz et magnifiques : l'un d'iceux d'homme et l'autre de femme...» [CHAUM.]. Disparus.

CHAUMEAU, *Hist.*, p. 263 (d'après lui, HUBERT, *Bas-Berry*, I, p. 311).

1558. Buste trouvé, dit-on, à La Villatte, commune de Neuvy-sur-Barangeon, canton de Vierzon (Cher), «dans une bourgade gallo-romaine» [BERTR.]. A Moulins, chez M. Bertrand. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 38.

Renseignements communiqués par M. A. Bertrand.

Ce buste militaire est un faux grossier, peut-être dû au mystificateur dont les briques à inscriptions, prove-



nant du même lieu, furent publiées en 1861. (*C. I. L.*, XIII, 130* à 173*.)

1559. Fragment de statue découvert à Estivareilles (Allier). Au Musée de Moulins. Grès. Hauteur, 0 m. 72.

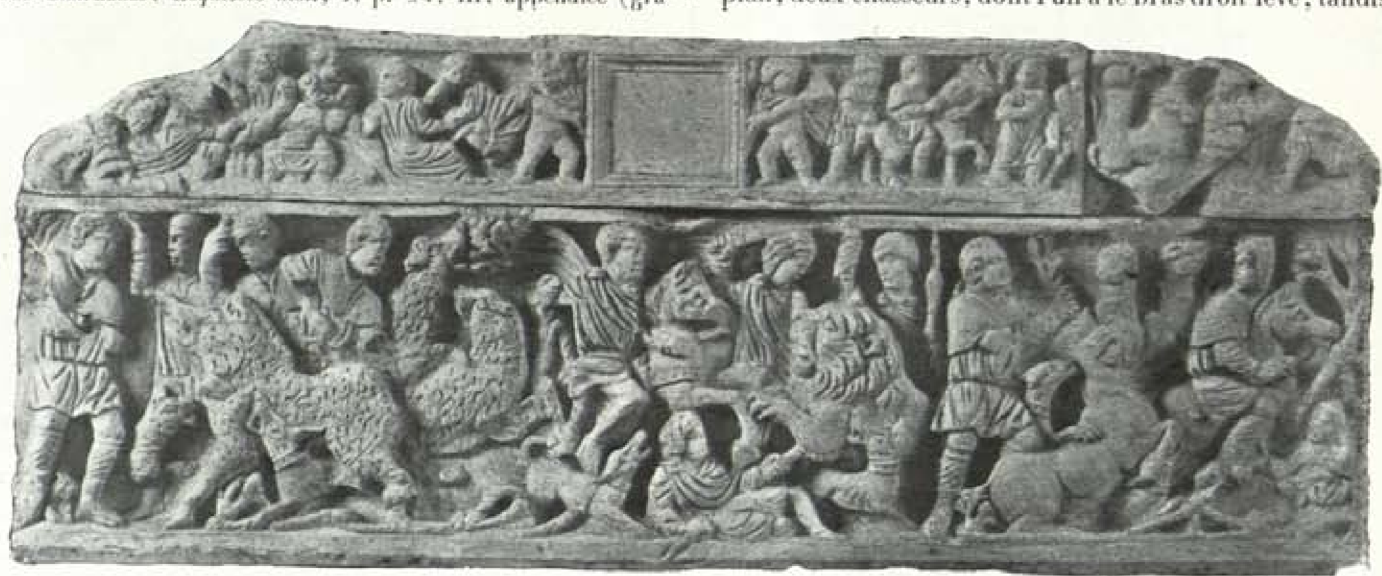


Homme debout, vêtu seulement d'un manteau qui lui couvre les épaules et le bras gauche. Divinité indéterminée.

1560. Sarcophage, dit *de Saint-Ludre,* conservé depuis fort longtemps dans l'église Saint-Étienne de Déols (Indre); moulage au Musée de Châteauroux. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 67; longueur, 2 m. 30; largeur, 0 m. 69.

Catherinot, *Antiq.* (1685), p. 4. — Thaumas de la Thaumassière, *Hist. du Berry* (Bourges, 1689; in-folio), p. 505. — Pierquin de Gembloux, *Lettre à M. de Freulleville sur le tombeau de Déols* (Châteauroux, 1839; in-12, 35 pages). — Raynal, *Hist. du Berry* (Bourges, 1845-1847; in-8°), I, p. 127. — Grillon des Chapelles, *Esquisses hist.*, I, p. 94; III, appendice (gravure). — Just Veillat, *Pieuses légendes* (Bourges, 1861; in-8°), p. 37. — Voisin, *Monum. de l'Indre*, p. 51 (gravure d'après Grillon des Chapelles). — Buhot de Kersers, *Statist.*, II, p. 58.

Scènes de chasse dans une forêt. A gauche, un chasseur vêtu d'une tunique et d'un mantelet à capuchon, les jambes protégées par des bandelettes, chaussé, attaque un sanglier et tient un épieu dont il vient de frapper la bête, que harcèlent, d'autre part, deux chiens. Au second plan, deux chasseurs, dont l'un a le bras droit levé, tandis



que l'autre enfonce un coutelas dans la tête du sanglier. De ce même côté, un quatrième chasseur est occupé à combattre deux loups pris dans un filet attaché à un arbre. Au milieu du bas-relief, un cavalier vêtu d'une tunique serrée à la taille par une ceinture, d'une braie et d'un manteau flottant, galope vers la droite et attaque avec vigueur un lion qui, de ses griffes, déchire la jambe antérieure droite du cheval. Sous la monture, un chasseur renversé tient encore, des deux mains, l'épieu dont il a frappé le lion. Deux autres chasseurs, les épaules couvertes d'un manteau, s'empressent autour du fauve; ils sont armés chacun d'un coutelas, et l'un d'eux porte, de plus, une lance. Deux chiens de chasse les accompagnent. A droite, un cerf, pris dans un filet, est maîtrisé par un neuvième chasseur, qui a le genou gauche appuyé sur sa croupe et le maintient par un de ses bois. Ce chasseur est vêtu, comme le premier, d'une tunique courte et a les jambes protégées par des bandelettes. Deux chiens lui viennent en aide. Un dixième chasseur, qui est assis, tire sur la corde d'un filet attachée, par l'autre bout, à un tronc d'arbre. Au second plan, d'autres cerfs dont on n'aperçoit que les têtes. Le bas-relief se termine par un onzième personnage galopant à droite et tournant la tête. De même que les précédents, ce personnage a, sur les épaules, un mantelet à capuchon qui paraît taillé dans une fourrure. Tous les chiens portent un collier et, à part celui de gauche, sont à poil ras. Le couvercle du sarcophage est décoré de deux scènes séparées par un cartouche anépigraphe que soutiennent deux Amours nus, ailés, tournant la tête. A gauche, une table chargée de mets, autour de laquelle se trouvent six personnages drapés, à demi couchés (repas funéraire). A droite, un départ pour la chasse; l'un des chasseurs est à cheval; un autre conduit une biche apprivoisée suivie de son faon. Derrière cette biche, une sorte de petite borne avec les chiffres X et III, où l'on a voulu trouver la mention de l'étendue du terrain affecté à la sépulture et qui ne sont peut-être que des indications commerciales. Le tombeau, dit *de Saint-Ludre,* jouit auprès des habitants de propriétés merveilleuses. « Les mères alarmées viennent lui demander, à des époques périodiques, la fin de ces maladies si communes à la

première enfance, et qui disparaissent [en avalant] un peu de la poussière enlevée au marbre du sarcophage, après que les enfants ont glissé sous ce monument même, par un trou ménagé entre les pierres qui le supportent, et dans lequel ils passent trois fois ... » [DE GEMBLOUX]. (Voir les nos 175 et 1673.)

NÉRIS.

(AQVAE NERI.)

La ville de Néris a deux petits musées où sont exposés quelques objets de provenance locale. Le premier, qui appartient à l'État, a été fondé par l'architecte L. Esmonnot, sous la galerie de l'établissement thermal. Le second, donné à la ville par Riekötter, ancien payeur de la mine, à Commentry, est à l'Hôtel de Ville.

BIBLIOGRAPHIE.

I. BARAILON (J.-F.). *Recherches sur plusieurs monuments celtiques et romains.* Paris, 1806; in-8°, 344 pages. Les pages 115 à 196 se rapportent à Néris; elles sont reproduites partiellement dans l'*Annuaire du département de l'Allier,* 1809, p. 62 à 74.

II. BOIROT-DESSERVIERS. *Recherches historiques et observations médicales sur les eaux thermales minérales de Néris en Bourbonnais.* Paris, 1822; in-8°, 495 pages, 20 planches.

III. GREPPO (J.-G.-H.). *Études archéologiques sur les eaux thermales ou minérales de la Gaule à l'époque romaine.* Paris, 1846; in-8°, 320 pages.

IV. TUDOT (Edmond). *Étude sur Néris : la ville antique.* Moulins, 1861; in-8°, 25 pages. Extrait du *Bulletin de la Société d'émulation de l'Allier,* t. VIII, 1861, p. 45 à 68.

V. BARIAU (J.). *Néris-les-Bains, ses thermes, ses améliorations récentes, ses antiquités, ses environs.* Montluçon, [1862]; in-8°, 71 pages.

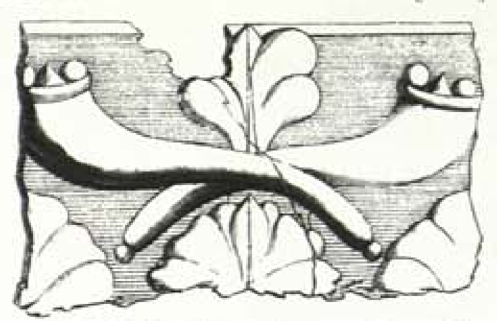
VI. LAURÈS (Camille DE). *Les eaux de Néris.* Paris, 1869; in-8°, 224 pages.

VII. ESMONNOT (L.). *Étude sur les ruines de Néris (vicus Neriomagus) et ses monuments.* Le frontispice de l'ouvrage porte cet autre titre : *Néris, vicus Neriomagus; recherches sur ses monuments, avec quelques plans, détails et croquis.* Moulins, s. d.; in-8°, 26 pages, 24 planches. Extrait, pour le texte, du *Bulletin de la Société d'émulation de l'Allier,* t. XVII, 1885, p. 377 à 399.

VIII. BERTRAND (Alfred). *Notes sur les Musées de la cité thermale de la ville antique de Néris.* Moulins, [1896]; in-8°, 7 pages. Extrait du *Bulletin de la Société d'émulation du Bourbonnais,* t. IV, 1896, p. 248 à 255.

IX. NÉRIS (MOREAU DE). *Néris capitale des Gaules; les eaux de beauté.* Paris, 1902; in-4°, 386 pages, gravures.

1561. Fragment de bas-relief en marbre blanc « décombré dans les fouilles des thermes romains » [BOIR.]. Perdu.



Dessin tiré de Boirot-Desserviers. — BOIROT-DESSERVIERS, *Recherches,* pl. [VIII]. — MOREAU DE NÉRIS, *Néris,* p. 202 (gravure d'après Boirot-Desserviers).

Cornes d'abondance posées en sautoir, paraissant remplies de fruits, et feuilles d'acanthe.

1562. Stèle brisée découverte, en 1893, « sur l'emplacement de la ville romaine, derrière les Arènes, entre le faubourg du Péchin et celui de la Croix-Coq » (Renseignements communiqués par M. CHÉNESSEAU, ancien directeur de l'établissement thermal de Néris). Au même lieu, chez M. Moreau de Néris. Pierre blanche. Hauteur et largeur, 0 m. 22; épaisseur, 0 m. 22.

S. REINACH, *Encore Epona,* p. 2 = *Revue archéol.,* 1898, II, p. 189 (gravure). — MOREAU DE NÉRIS, *Néris,* p. 151 (photogravure). — Cf. *Revue épigr.,* IV (1901), p. 185.

Épona de face, assise, à droite, sur un cheval nu marchant à droite, sous une arcade supportée, à gauche, par un pilastre; la déesse est vêtue d'une tunique longue, serrée à la taille par une ceinture, et d'un manteau



flottant; elle tient de la main droite un objet long, peu reconnaissable, peut-être une clef.

1563. Bas-relief découvert, au XVIIIe siècle, «dans une terre que l'on nomme *Champ-de-Kars*» [BARAIL.];



perdu peu de temps après et retrouvé, vers 1842, par le curé Renaud, «dans la prairie située entre le camp et les arènes» [MOR.]. Donné au vicomte de Durat qui le fit transporter au château du Ludaix, dont il décore la

façade. Pierre commune du pays. Hauteur, 0 m. 45; largeur, 0 m. 55.

Photographie communiquée par M. Moreau de Néris. — Baraillon, *Recherches*, p. 141, n° 54 (d'après lui, Greppo, *Eaux thermales*, p. 49). — Bariau, *Néris*, p. 56. — Moreau de Néris, *Néris*, p. 135 et 160 (photogravure).

Abondance vêtue d'une robe longue serrée à la taille par une ceinture, chaussée, assise, de face, dans une niche, entre deux pilastres; elle tient de la main gauche une corne d'abondance, de l'autre main une patère remplie de fruits.

1564. Groupe découvert à Néris. Au Musée de l'établissement thermal. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 22; largeur, 0 m. 19.



Photographie communiquée par M. Moreau de Néris. — Tudot, *Étude*, p. 13 : *Collection de figurines en argile*, p. 15 (gravure).

Dieu et déesse assis, de face, vêtus d'une tunique à manches courtes, chaussés; le dieu porte, de la main gauche, une corne d'abondance; la déesse a la main gauche sur l'épaule droite de son compagnon et tient, de l'autre main, une patère.

1565. Statue découverte, en 1858, «près de la voie romaine allant de Néris à Chantelle, à peu de distance du village de Beaune» [tud.], «aux sources de l'Aumance» [bertr.]. Au Musée de Moulins. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 60.

Tudot, *Étude*, p. 16 = *Bullet. de la Soc. d'émul. de l'Allier*, VIII (1861), p. 61 (gravure). — Max de l'Estoille, *Catal.*, p. 9, n° 125 et pl. III. — De la Barre et Bertrand, *Relation*, p. 15. — Moreau de Néris, *Néris*, p. 209 (gravure). — Salomon Reinach, *Répert.*, II, p. 376.

Femme debout, vêtue d'une tunique longue et d'un manteau, les pieds chaussés de semelles, le cou paré

d'un collier, s'appuyant, du bras gauche, sur une urne renversée d'où s'échappe une source. Trois petits Amours nus l'accompagnaient : le premier, perché sur



son épaule, orne sa coiffure; un autre, dont il ne reste que des traces, ajustait, à ce qu'il semble, les plis du vêtement; le troisième est debout à sa droite. Naïade. Tudot voyait, en cette femme, la figure allégorique de Néris.

1566. Statue découverte au lieu dit *les Crots* [ESM., carte], « à la sortie de Néris, sur le chemin de Commentry » [MOR.]. Au Musée de l'établissement thermal; moulage au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 88; largeur, 0 m. 55.

Photographie communiquée par M. Moreau de Néris. — BABIAU, *Néris*, p. 54. — ESMONNOT, *Étude*, pl. XVI. — MOREAU DE NÉRIS, *Néris*, p. 116 (gravure d'après Esmonnot). — S. REINACH, *Catal. somm.*, p. 28.

Dieu accroupi, de face, le cou paré d'un collier dont la trace se perd sur l'épaule droite, tenant devant lui,



des deux mains, un objet peu reconnaissable, peut-être une guirlande.

1567. Tête découverte au Grand Villaire, près de Chateloy, commune d'Hérisson (Allier). Donnée au



Musée de Moulins par M. de Vilaine. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 16.

Portrait de femme; époque des Antonins. Au milieu de la chevelure, par devant, est un ovale qui paraît tenir la place d'une pierre précieuse.

1568. Groupe mutilé découvert à Néris. Acheté, en 1889, par le Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 29; largeur, 0 m. 34.



Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain. — Salomon REINACH, *Catal. somm.*, p. 195; *Epona*, p. 36 = *Revue archéol.*, 1895, I, p. 310 (gravure); *Répert.*, II, p. 268. — A. BERTRAND, *Notes*, p. 4.

Femme drapée marchant à droite, à côté d'une monture harnachée, aux formes puissantes, dont la jambe gauche antérieure s'appuie sur l'épaule gauche d'un enfant nu, assis, de face, tournant la tête. «Le sujet est encore inexpliqué, mais il est vraisemblable qu'il se rapporte à Épona» [REINACH].

1569. Groupe mutilé trouvé à Néris. Disparu depuis longtemps.

Dessin tiré d'Esmonnot. — ESMONNOT, *Étude*, pl. XVI. — MOREAU DE NÉRIS, *Néris*, p. 181 (gravure d'après Esmonnot).

Dieu et déesse assis, de face, les pieds nus; l'homme, à droite, porte une tunique courte serrée à la taille par une ceinture; la femme est vêtue d'une robe longue. Leurs attributs, qu'ils tiennent à la main, sont, pour



l'homme une corne d'abondance, pour la femme une corne d'abondance (?) et une patère ou un gâteau.

1570. Stèle à fronton triangulaire et acrotères découverte «à la sortie de Néris, sur le chemin de Commentry» [MOR.]. Au même lieu, chez M. Moreau de Néris. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 60; largeur, 0 m. 27; épaisseur, 0 m. 10.



Photographie communiquée par M. Moreau de Néris. — ESMONNOT, *Étude*, pl. XII. — MOREAU DE NÉRIS, *Néris*, p. 306 (gravure d'après Esmonnot).

Buste d'une femme. Pierre tombale.

1571. Fragment de groupe trouvé près de Néris, sur le chemin de Commentry. Au Musée de l'établissement thermal. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 65.

Photographie communiquée par M. Moreau de Néris. — BARIAU, *Néris*, p. 55. — ESMONNOT, *Étude*, pl. XVI. — MOREAU DE NÉRIS, *Néris*, p. 116 (gravure d'après Esmonnot).

Homme, paraissant vêtu à la gauloise (braie, tunique collante et manteau), s'appuyant du bras gauche



sur un jeune enfant tenant, de la main gauche un objet peu reconnaissable ou les plis de son vêtement.

1572. «Bas-relief en marbre blanc décombré dans le champ du Péchin» [BOIR.]. Serait perdu.



Dessin tiré de Boirot-Desserviers. — BOIROT-DESSERVIERS, *Recherches*, pl. [IX]. — MOREAU DE NÉRIS, *Néris*, p. 128 (grav.).

Ce buste d'empereur (Néron ou Vespasien) est de la Renaissance ou plus récent.

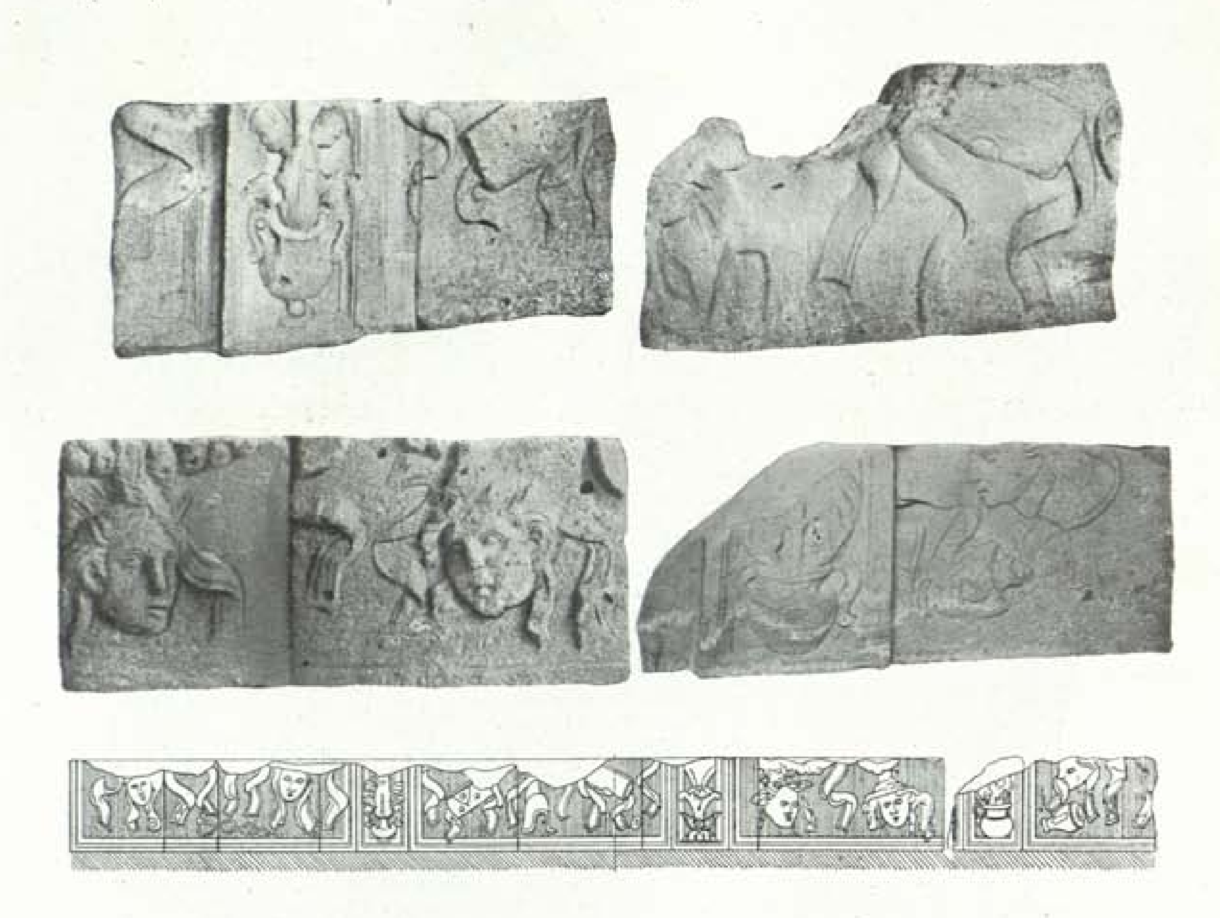
1573. Groupe trouvé selon quelques personnes à Néris, selon d'autres à Montluçon. Au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 55; largeur, 0 m. 34; épaisseur, 0 m. 10.



Alexandre Bertrand, *Revue archéol.*, 1880, II, p. 14 = *L'autel de Saintes*, p. 28 (gravure); *La religion des Gaulois*, p. 315. — Flouest, *Deux stèles de laraire*, p. 43 et pl. III, fig. 2 = *Revue archéol.*, 1879, I, p. 365. — Salomon Reinach, *Catal. somm.*, p. 194; *Catal. des bronzes*, p. 195; *Répert.*, II, p. 175; *Cultes, mythes et religions*, I, p. 65 (gravure). — Alfred Bertrand, *Notes*, p. 4. — Ch. Renel, *Les Religions de la Gaule*, p. 308 (gravure d'après Reinach).

Dieu barbu (Mercure?) assis, de face, vêtu d'une tunique longue et d'un manteau agrafé sur l'épaule droite, chaussé, tenant de la main droite une bourse, de l'autre main un serpent à tête de bélier, dont la partie antérieure du corps vient aboutir sur ses genoux; à sa droite, une déesse («Rosmerta ou Vénus» REINACH) debout, de face, presque nue, chaussée, relevant de la main droite les plis de son manteau qui lui entoure les jambes, et posant l'autre main sur la tête de son compagnon.

1574. Blocs rectangulaires et fragments de pilastres «trouvés sur l'emplacement de l'hospice» [MOR.]. Au Musée de l'établissement thermal. Hauteur, 0 m. 72; longueur totale, 8 m. 20; épaisseur, 0 m. 45.



Photographies communiquées par M. Moreau de Néris; dessin tiré d'Esmonnot. — BARIAU, *Néris*, p. 55. — ESMONNOT, *Étude*, pl. XV. — MOREAU DE NÉRIS, *Néris*, p. 366 (gravure d'après Esmonnot).

Les blocs, au nombre de sept, de cette décoration, contiennent : à gauche, un caducée et deux masques scéniques; au centre, d'abord un casque et deux boucliers, ensuite deux autres masques scéniques; à droite, où la pierre est incomplète, un vase à deux anses et un cinquième masque. Tous ces objets, sauf le caducée, étaient suspendus par des ténies à des guirlandes de fruits dont il ne reste plus que des traces.

Les trois fragments de pilastres qui séparent ces blocs sont ornés de feuilles d'acanthe.

1575. Six bustes, acquis, «par MM. Polti, marchands à Châteauroux, d'un cafetier de Montluçon, qui les avait achetés à la discussion des effets d'un amateur; ils ont été trouvés aux environs de Montluçon, du côté de Néris-les-Bains, dans des fouilles faites sur l'emplacement d'une tourelle» [LABOUV.]. Deux de ces bustes, dont le sort actuel ne m'est pas connu, furent donnés, par Labouvrie, «à M. Auguste Grasset, fameux antiquaire, demeurant à La Charité, où il a fondé un superbe musée»;

les quatre autres (ici reproduits), sont au Musée municipal de Bourges. La tête de chaque buste est en marbre blanc très jauni; le torse, creux par derrière, en marbre gris. Hauteur commune, environ 0 m. 30.



Labouvrie, *Relation de l'ordre de la triomphante et magnifique monstre du mystère des SS. Actes des Apôtres* (Bourges, 1836; in-8°), p. 327 et pl. IV, n° 1.

Empereurs laurés; ils portent une cuirasse par-dessus laquelle est une écharpe ou un manteau. Les têtes, maladroitement taillées, sont caricaturales. J'hésite à supposer que ces bustes, d'apparence ancienne, soient des faux modernes; mais ils peuvent ne dater que de la Renaissance.

1576. Tête de statue découverte à Saint-Victor, près de Montluçon, vers 1867. Au Musée de Moulins. Le corps de cette statue, « retrouvé en 1884, dans un ruisseau, fut d'abord utilisé comme banc, devant une ferme; ensuite brisé l'année suivante » [Bertr.]. Calcaire oolithique de la Nièvre. Hauteur, 0 m. 40.

Photographie et renseignements communiqués par M. A. Bertrand.

Cette tête d'un homme portant la barbe en collier pourrait avoir fait partie d'une statue colossale de



Mercure. Il est cependant beaucoup plus probable qu'il s'agit d'un portrait. Voir le n° 1608.

1577. Tête trouvée à Néris. Au même lieu, chez M. Moreau de Néris. Pierre noire, poreuse. Hauteur, 0 m. 19.



Photographie communiquée par M. Moreau de Néris. — Moreau de Néris, *Néris*, p. 144 (gravure).

Personnage barbu. Le cou, par devant, est percé d'un trou, qui aurait servi, d'après M. Moreau de Néris, pour le placement d'un collier.

1578. Fragment de statue découvert à Cosnes-sur-l'Œil, près Hérisson, « dans une villa gallo-romaine touchant la voie d'*Augustodunum* à *Avaricum* » [bertr.]. Au Musée de Moulins. Grès (arkose). Hauteur, 0 m. 25.



Renseignements communiqués par M. A. Bertrand.

Homme debout, adossé à un tronc d'arbre; le personnage est vêtu de deux tuniques, l'une plus courte que l'autre, serrées à la taille par une ceinture. A sa droite, un chien assis. Les bras et les pieds manquent. Divinité indéterminée (Silvain ?).

1579. Fragment de statue trouvé à Néris, au lieu dit *les Villattes*. Au Musée de l'Etablissement thermal. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 60.

Photographie communiquée par M. Moreau de Néris. — Esmonnot, *Étude*, pl. XVI. — Moreau de Néris, *Néris*, p. 116 (gravure d'après Esmonnot).

Homme debout; son costume se compose d'une braie, d'une tunique collante et d'un manteau qu'il ramène de-



vant lui, de la main droite. Divinité gallo-romaine indéterminée?

1580. Statue mutilée découverte, en 1860, «sur le chemin de Montluçon à Commentry» [LAUR.]. Au Musée de l'Établissement thermal. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 45.



De Laurès, *Les eaux de Néris*, p. 23. — Esmonnot, *Étude*, pl. XVI. — Moreau de Néris, *Néris*, p. 181 (gravure d'après Esmonnot).

Abondance assise, de face, vêtue d'une robe longue, les pieds nus, tenant de la main droite une patère, de l'autre main une corne d'abondance.

LIMOGES

(AVGVSTORITVM, LEMOVICES).

Une collection lapidaire existe à Limoges dans le jardin du Musée céramique. Créé, vers 1845, par la Société archéologique du Limousin, instituée à la même date «pour décrire et conserver les monuments écrits ou figurés de la province», ce Musée devint municipal en 1869, national en 1881, sans que les vieilles pierres qui en faisaient partie fussent protégées contre les pires vicissitudes. Elles sont aujourd'hui convenablement placées, grâce aux bons soins de M. Paul Ducourtieux, sous un abri rustique, d'un accès facile. Ces vieilles pierres sont d'ailleurs en petit nombre; le territoire des *Lemovices*, très pauvre en inscriptions, l'est aussi en sculptures de l'époque gallo-romaine [1].

BIBLIOGRAPHIE.

I. Duroux (Jacques). *Essai historique sur la sénatorerie de Limoges.* Limoges, 1811; in-4°, 297 pages, 4 planches.

II. Allou (C.-N.). *Description des monuments des différents âges observés dans le département de la Haute-Vienne, avec un précis des annales de ce pays.* Limoges, 1821; in-4°, 372 pages. La Société archéologique du Limousin possède les dessins manuscrits des planches qui devaient accompagner cet ouvrage et n'ont jamais paru.

III. Texier (Abbé). *Manuel d'épigraphie suivi du Recueil des inscriptions du Limousin.* Poitiers, 1851; in-8°, 380 pages, 26 planches.

IV. Espérandieu (Émile). *Inscriptions de la cité des Lemovices.* Paris, 1891; in-8°, 344 pages. Extrait des *Mémoires de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, 2e série, t. XIII, p. 1 à 344.

V. Dercier (Abbé P.). *Une ville gallo-romaine dans la Creuse.* Guéret, 1905; in-8°, 60 pages, 7 planches. Extrait des *Mémoires de la Société des sciences naturelles et archéologiques de la Creuse*, t. XIII, 1901-1902, p. 450 à 461; XIV, 1903-1904, p. 193 à 208; XV, 1905-1906, p. 371 à 403.

VI. Ducourtieux (Paul). *La collection d'archéologie régionale au Musée national Adrien Dubouché, de Limoges.* Limoges, 1907; in-8°, 25 pages. Extrait de la *Revue scientifique du Limousin*, nos 161 et 162, p. 259 à 266, 273 à 282.

1581. Groupe mutilé «trouvé à Giaud, commune de la Roche-l'Abeille, dans le champ de l'*Impéradour*» [duc.]. Au Musée de Limoges. Granit. Hauteur, 1 m. 50. La base a 0 m. 17 de haut, 0 m. 85 de large et 0 m. 48 d'épaisseur.

Photographie communiquée par M. Paul Ducourtieux. — *Bull. de la Soc. archéol. du Limousin*, III (1848), p. 73; IV (1852), p. 109 et 204. — Ducourtieux, *Collect. d'archéol.*, p. 15. — Salomon Reinach, *Répert.*, III, p. 7.

Jupiter. Le dieu, debout, complètement nu, s'appuie de la main gauche sur la tête d'un petit personnage nu, imberbe ou à barbe courte, agenouillé, dont les mains paraissent liées derrière le dos; son autre main, et l'attribut (roue ou foudre) qu'elle a pu tenir, ont disparu. À la droite de Jupiter est un aigle, peut-être posé sur un rocher. Une terre cuite découverte à Saint-Pourçain-sur-Besbre et conservée au Musée de Moulins est à comparer. (*Catal.*, p. 44, n° 625 et pl. XXIV).

[1] Les manuscrits de Beaumesnil relatifs à Limoges contiennent un assez grand nombre de dessins de sculptures dont la fausseté est manifeste. On en trouvera quelques-uns dans le tome XIII (2e série) des *Mémoires de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, p. 233 à 280 = *Inscriptions de la cité des Lemovices*, p. 233 à 280 et p. 336.

Il est possible que le petit personnage ne soit pas un vaincu, mais le dévôt lui-même, qui se place sous la pro-



tection du dieu. Il s'agirait alors de Jupiter *Conservator*. (Voir les n°s 1197, 1237 et 1250.)

Tête de taureau et tête de bélier commémoratives d'un taurobole. A droite de la première, une patère ou des crotales; à gauche de la seconde, un bonnet phrygien. Il ne reste plus que des traces, difficilement reconnais-



sables, du couteau, du sistre et de la flûte, qui sont d'ordinaire représentés sur les autels tauroboliques.

1582. Autel de provenance locale. Depuis plus d'un demi-siècle à Texon, commune de Flavignac (Haute-Vienne), « au devant de l'ancienne église » [ARB.]. Pierre commune. Hauteur, environ 1 mètre; largeur et épaisseur, 0 m. 60.

Photographie de M. Lachenaud, communiquée par M. Paul Ducourtieux. — ARBELLOT, *Bull. de la Soc. archéol. du Limousin*, IV (1852), p. 63. — GUIBERT, *Ibid.*, XXVI (1878), p. 408. — Cf. *Ibid.*, XXXIX (1891), p. 717.

1583. Statue mutilée découverte, en 1904, au Mont-Jouer, près Saint-Goussaud, par M. l'abbé Dercier, « au milieu d'une véritable profusion de pierres de démolition, toutes de petit appareil, formant muraille de clôture entre les taillis Volondat et Brunetaud » [DERC.]. A Saint-Goussaud, chez M. l'abbé Dercier. Granit. Hauteur, 1 m. 05; largeur, 0 m. 65; épaisseur, environ 0 m. 35.

Photographie communiquée par M. l'abbé Dercier. — DERCIER, *Une ville gallo-romaine*, 3e rapport, p. 2 (photogravure) = *Mém. de la Soc. archéol. de la Creuse*, XV (1905-1906), p. 371.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Divinité assise, tenant, de la main gauche, le manche d'un petit maillet. « Deux demi-cercles, en bourrelets concentriques l'un à l'autre, marquent, à la hauteur du cou, la naissance d'un *torques* ou les plis d'un vêtement. La partie postérieure comporte, à hauteur des reins, une entaille assez profonde et régulière » [DERCIER]. Les mêmes fouilles ont fourni, en 1902, une tête et une main très mutilées et la partie inférieure d'une stèle



contenant les deux pieds chaussés d'un personnage paraissant debout à côté d'un autel placé à sa gauche.

1584. Cippe mutilé découvert, en 1790, dans les fondations du clocher de l'église abbatiale de Saint-Martial. Au Musée de Limoges. Granit. Hauteur, 1 m. 06; largeur, 0 m. 70; épaisseur, 0 m. 78.

Photographie communiquée par M. Paul Ducourtieux. — *C. I. L.*, XIII, 1393. — DUROUX, *Essai*, p. 272 et pl. IV, n° 19. — ALLOU, *Descript.*, p. 88. — MÉRIMÉE, *Notes d'un voyage en Auvergne*, p. 98. — TEXIER, *Manuel*, p. 84. — BUHOT DE KERSERS, *Épigr. rom. du Cher*, p. 188. — Fl. VALLENTIN, *Bull. épigr. de la Gaule*, II (1882), p. 11. — C. JULLIAN, *Inscript. de Bordeaux*, II, p. 516. — ESPÉRANDIEU, *Inscript.*, p. 55.

Buste, dans une niche, d'un personnage barbu, drapé, tenant de la main droite un rouleau, de l'autre main une sorte de boule (encrier?). Au-dessous, l'inscription :

Artis [grammatices] doctor, morumque magister,
Blaesianus, Biturix, musarum semper amator,
Hic iacet aeterno devinctus membra sopore.



Le second mot de la première ligne a été gratté et remplacé, au dernier siècle, par le mot *insitionis*. A la droite du personnage, sur une tablette (lecture de M. Hirschfeld) : *M(agister) g(rammatices) B(laesianus), B(iturix) C(ubus).*

1585. Statue mutilée « trouvée à la Souterraine et donnée au Musée [de Cluny] par Mme de Laplagne, en 1864 » [DU SOMM.]. Granit. Hauteur, 0 m. 60.

E. DU SOMMERARD, *Catal. du Musée de Cluny* (1881), p. 34, n° 357. — *Bull. de la Soc. archéol. du Limousin*, LIV (1905), p. 452 (gravure).

Carnassier assis; peut-être un lion. L'animal a une crinière et une longue queue, qui passe entre les



jambes, contourne la cuisse droite et remonte jusqu'au milieu du dos en formant une boucle.

1586. Support de siège découvert, avant 1846, « sur l'emplacement de l'amphithéâtre » [DUC.]. Au Musée de Limoges. Granit rose. Hauteur, 0 m. 45; largeur, 0 m. 20.



Bull. de la Soc. archéol. du Limousin, I (1846), p. 22. — DUCOURTIEUX, *Collect. d'archéol.*, p. 15.

Griffons adossés.

1587. Statue découverte, avant 1846, dans le cimetière de Bessines. Au Musée de Limoges. Granit. Hauteur, 0 m. 75; largeur, 0 m. 25; épaisseur, 0 m. 55.



Photographie communiquée par M. Paul Ducourtieux. — DUCOURTIEUX, *Collect. d'archéol.*, p. 15.

Sphinx.

1588. Autel reconnu à Jabreilles, en 1863, par Buisson de Mavergnier et, l'année suivante, par le général Creuly; il était alors, comme de nos jours, « adossé au mur d'une propriété privée, à l'intersection de deux chemins, en contre-haut de celui qui monte de la Jonchère, en contre-bas de celui qui descend de l'aride plateau dominant le bourg » [GUIB.]. Granit. Hauteur, 0 m. 66; largeur, 0 m. 71; épaisseur, 0 m. 31.

Photographies communiquées par M. Paul Ducourtieux. — BUISSON DE MAVERGNIER, *Bull. de la Soc. archéol. du Limousin*, XIII (1863), p. 114. — CREULY, *Bull. des Ant. de France*, 1864, p. 100. — Salomon REINACH, *Epona*, p. 19; *Encore Epona*, p. 10 (gravure). — L. GUIBERT, *La pierre dite de Saint-Martin* (Limoges, 1896; in-8°, 11 pages). — Cf. Paul DUCOURTIEUX, *Bull. de la Soc. archéol. du Limousin*, LVI (1906), p. 251.

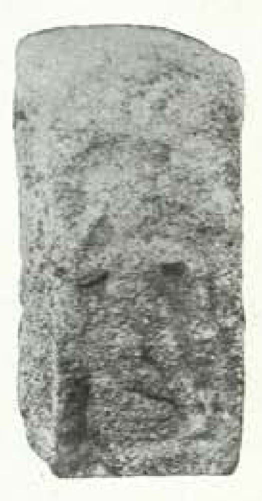
Sur l'une des faces, Epona debout, drapée, de face, peut-être chaussée, tenant de la main droite une corne d'abondance, de l'autre main la bride d'une jument à droite. Sur la face opposée, trois femmes debout (Déesses



mères), drapées, sans attributs. Sur les faces latérales, sous une arcade cintrée : à droite, un personnage nu



(Apollon?); «il a la jambe repliée sous lui et son genou repose sur une pierre; la tête, légèrement inclinée, s'appuie sur la main; un support, qui se confond avec le pilastre de gauche, soutient le coude; le bras gauche est rejeté en arrière et la main porte sur une saillie du montant opposé»; à gauche, Mars, debout, de face, casqué et cuirassé, tenant de la main gauche une lance et s'appuyant peut-être, de l'autre main, sur un bouclier. Du côté d'Epona, sur le milieu du tympan, un attribut arrondi, fort peu reconnaissable (vase?); du côté opposé, un oiseau à droite. M. Paul Ducourtieux a émis l'hypothèse que la stèle de Jabreilles pourrait provenir de Saint-Goussaud (*Praetorium*), où se trouvait une station de la voie romaine de Lyon à Saintes. Le vulgaire





a une très grande vénération pour cet autel, qu'il désigne sous le nom de *pierre de Saint-Martin*.

1589. Statuette mutilée découverte à Chassenon (Charente), «dans un puits romain» [IMB.]. Au Musée de Rochechouart. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 60.



Dessin tiré de A. de Mortillet. — Martial IMBERT, *Bull. de la Soc. des amis des sciences de Rochechouart* (1896), p. 167. — A. DE

Mortillet, *Revue mens. de l'École d'anthropol.*, 1896, p. 15 (gravure). — Chauvet, *Statues*, p. 8 = *Revue archéol.*, 1901, I, p. 278. — Cf. *Bull. de la Soc. archéol. de la Charente*, 1895, p. lxxxviii.

Divinité placée les jambes croisées; une draperie, qui forme poche par devant, lui couvre la poitrine. A la jambe droite, un anneau.

1590. Statue mutilée découverte, en 1899, dans les fouilles faites pour la construction de la chapelle du



Grand séminaire. Au Musée de Limoges. Granit. Hauteur, o m. 67; largeur, o m. 34; épaisseur, o m. 25.

Photographie communiquée par M. Paul Ducourtieux. — *Bull. de la Soc. archéol. du Limousin*, XLVIII (1899), p. 530. — Ducourtieux, *Collect. d'archéol.*, p. 15.

Femme accroupie, vêtue d'un manteau avec capuchon retombant par derrière; elle a une bandelette sous les seins et paraît accoucher. La tête placée entre les jambes est certaine. Un bas-relief trouvé à Soulosse (Vosges) est à comparer. (Voir J. Morgoulieff, *Étude critique sur les monuments antiques représentant des scènes d'accouchement* [Paris, 1893, in-8°], p. 67.)

1591. Autel en forme de cippe, privé de sa base, « trouvé dans les substructions de l'église d'Arnac-la-Poste (Haute-Vienne) » [du somm.]. Donné au Musée de Cluny. Granit. Hauteur, 1 m. 10; largeur et épaisseur, o m. 48.

E. Du Sommerard, *Catal. du Musée de Cluny* (1881), p. 35, n° 364. — *Bull. de la Soc. archéol. du Limousin*, LIV (1905), p. 452 (gravure).

Sur la face que reproduit la gravure est une tête paraissant coupée; du côté opposé, une autre tête du même genre, ou mieux peut-être un buste dont le corps a été



retaillé. Des deux autres faces, celle de droite a seule conservé les traces d'une troisième tête ou d'un buste.

1592. Fragment de stèle de provenance inconnue. Au Musée de Limoges. Calcaire. Hauteur, o m. 32; largeur, o m. 53; épaisseur, o m. 06.

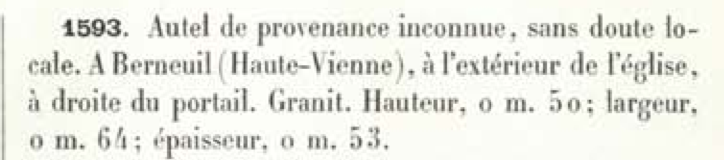
Photographie communiquée par M. Paul Ducourtieux. — Ducourtieux, *Collect. d'archéol.*, p. 15.

Entre deux pilastres cannelés, avec chapiteaux, supportant un entablement décoré d'un rinceau et d'une

bordure d'oves, tête grossière d'un personnage dont le corps a disparu. Fleurs et raisins dans le champ du



bas-relief, où l'on voit, de plus, à gauche, la partie supérieure d'un palmier.



1593. Autel de provenance inconnue, sans doute locale. A Berneuil (Haute-Vienne), à l'extérieur de l'église, à droite du portail. Granit. Hauteur, o m. 50; largeur, o m. 64; épaisseur, o m. 53.

Renseignements communiqués par M. Dussout, instituteur à Berneuil et par M. Paul Ducourtieux. — Allou, *Descript.*, p. 311.

La pierre a été creusée, à ce qu'il semble, depuis fort longtemps, à o m. 25 de profondeur et de largeur, sur presque toute la hauteur de l'une de ses grandes faces. Le côté opposé est lisse. Sur les faces latérales : à droite, Mars et Minerve debout, tenant chacun une lance de la main droite, et s'appuyant, de l'autre main, sur un bouclier; le dieu paraît casqué et cuirassé; à gauche deux





divinités nues, difficilement reconnaissables, peut-être Vénus et Mercure ou Apollon. Chaque groupe est figuré dans une niche, entre deux pilastres. Toute la sculpture a beaucoup souffert.

CLERMONT-FERRAND

ET LE TERRITOIRE ARVERNE.

(AVGVSTONEMETVM, ARVERNI.)

De même que le Limousin, et comme lui pour diverses causes, au nombre desquelles il faut peut-être comprendre une romanisation peu avancée et aussi le manque de pierres faciles à tailler, l'Auvergne est loin d'avoir fourni autant de monuments figurés que l'on pourrait en attendre de l'étendue de son territoire. Le Musée de Clermont, où se trouvent la plupart de ceux que l'on a recueillis dans le Puy-de-Dôme, a été fondé par une Commission de six membres instituée, en 1839, « pour la recherche et la conservation des monuments historiques du département ». Organisé par le secrétaire de cette Commission, J.-B. Bouillet, ce Musée a été ouvert au public, vers la fin de 1860, dans l'ancien bâtiment des Charitains, qui comprenait déjà la Bibliothèque municipale. Les sculptures occupaient, dans ce bâtiment, une partie du sous-sol; elles y sont restées jusqu'en 1902 et ont été transférées, à cette date, dans un nouveau Musée, construit par la municipalité, avec le produit d'un legs fait à sa ville natale par Bargoin. Les antiquités de la partie septentrionale du territoire arverne, aujourd'hui comprise dans le département de l'Allier, sont en différents lieux, mais surtout à Moulins. Cette ville a deux Musées : l'un est municipal et a été créé le 7 mai 1842; l'autre est départemental et remonte au 24 germinal an II (13 avril 1794). A ce dernier seul, établi dans l'ancien collège des Jésuites, devenu le Palais de Justice, est jointe une collection lapidaire, constituée par Tudot, Esmonnot et M. Bertrand, sous les auspices de la Société d'émulation du Bourbonnais.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Symeoni (Gabriel). *Description de la Limagne d'Auvergne, en forme de dialogue, avec plusieurs médailles, statues, oracles, épitaphes, sentences et autres choses mémorables, et non moins plaisantes que proufitables aux Amateurs de l'antiquité*, traduite de l'italien par Ant. Chappuys. Lyon, 1561; in-4°, 144 pages.

II. Rabani-Beauregard (A.) et P.-M. Gault [de Saint-Germain]. *Tableau de la ci-devant province d'Auvergne.... avec l'explication des monumens et antiquités qui se trouvent dans le même département [du Puy-de-Dôme]*. Paris, an x (1802); in-8°, 192 pages, 15 planches.

III. Delarbre (Abbé Ant.). *Notice sur l'ancien royaume des Auvergnats et sur la ville de Clermont*. Clermont, 1805; in-8°, 256 pages.

IV. Laforge (Ed.). *Essai sur la statistique du département du Cantal*. Aurillac, 1836; in-8°, 248 pages.

V. Mérimée (Prosper). *Notes d'un voyage en Auvergne*. Paris, 1838; in-8°, 414 pages.

VI. Bouillet (J.-B.). *Statistique monumentale du département du Puy-de-Dôme*, 2e édition. Clermont, 1846; in-8°, 371 pages, et atlas de 34 planches. La première édition de cet ouvrage a paru dans les *Tablettes historiques de l'Auvergne*. — *Musée de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme)*. Clermont, 1861; in-12, 212 pages. — *Supplément du Livret du Musée de Clermont-Ferrand et Catalogue du Musée lapidaire*. Clermont, 1864; in-18, 70 pages. — *2e Supplément du Livret du Musée de Clermont-Ferrand et Catalogue du Musée lapidaire*. Clermont, 1875; in-12, 49 pages. — *Description archéologique des monuments celtiques, romains et du moyen-âge du département du Puy-de-Dôme*. Clermont-Ferrand, 1874; in-8°, 268 pages. Extrait des *Mémoires de l'Académie de Clermont*, nouv. série, t. VI, 1874, p. 101 à 334.

VII. Michel (Ad.), [H. Doniol, H. Durif et F. Mandet]. *L'ancienne Auvergne et le Velay; histoire, archéologie, mœurs, topographie.* Moulins, 1844-1846; 5 tomes en 4 volumes in-folio, 1535 pages, 144 planches.

VIII. Chauvet (J.-M.). *Notice générale des antiquités de Vichy-les-bains (Allier).* Cusset, 1851; in-8°, 95 pages.

IX. Mathieu (P.-P.). *Des colonies romaines en Auvergne, et principalement de celle qui a donné naissance à Clermont.* Clermont, 1857; in-8°, 560 pages, 9 planches. Extrait des *Annales scientifiques, littéraires et industrielles de l'Auvergne*, t. XXVIII à XXX. — *Temple de Mercure découvert au pied du Puy de Dôme.* Clermont, 1867; in-8°, 14 pages. Extrait des *Annales scientifiques..., de l'Auvergne*, nouvelle série, t. VIII, 1866, p. 504 à 517. — *Le Puy de Dôme, ses ruines, Mercure et les Matrones.* Clermont, 1876; in-8°, 154 pages. Extrait des *Annales scientifiques..., de l'Auvergne*, nouvelle série, t. XVII, 1875, p. 227 à 284, 345 à 440.

X. Estoille (Max. de l'). *Catalogue du Musée départemental de Moulins.* Moulins, 1885; in-8°, 144 pages, 38 planches.

XI. Plicque (Docteur A.-E.). *Lug, le dieu de l'or des Gaulois.* Vichy, 1892; in-8°, 32 pages, une planche.

XII. Pérot (Francis). *Visite aux Musées municipal et départemental de Moulins.* Moulins, 1894; in-12, 34 pages, gravures.

1594. Tambour de colonne «découvert à Clermont, lors de la construction de la maison d'arrêt» [bouil.]. Au Musée. Granit. Hauteur, environ 1 mètre; diamètre à la base, o m. 60.





Bouillet, *Statist.*, p. 155 et 164 et pl. X, n° 4; *Musée*, p. 199; *Suppl.*, p. 51, n° 27.

Masques scéniques, dont l'un est couronné de fleurs; au-dessous, des crotales et des vases de différentes formes.

1595. Tympan découvert à Clermont, «derrière la maison appartenant aujourd'hui à M. J.-B. Bouillet» [cat.]. Au Musée. Granit. Hauteur, o m. 65; largeur, 2 m. 47; épaisseur, o m. 38.

Symeoni, *Descript. de la Limagne*, p. 110 (mauvais dessin). — Mézeray, *Abrégé chronol. de l'hist. de France*, I, p. 33. —

Dom Martin, *Relig. des Gaul.*, II, p. 110 (mauvais dessin, d'après Syméoni). — Rabani-Beauregard et Gault, *Tableau de la ci-devant prov. d'Auvergne*, p. 119 et pl. I, n° 1. — Delarbre, *Notice*, p. 79. — Vaugeois, *Mém. des Ant. de France*, III (1822), p. 389.



— Jorand, *Ibid.*, VII (1826), p. 257 (gravures). — De Jouffroy et Breton, *État des Arts*, p. 105 et pl. XXIX (lithographie). — Bouillet, *Statist.*, p. 162 et pl. X, n° 3; *Musée*, p. 199; *Suppl.*, p. 43, n° 1. — Héron de Villefosse, *Gazette archéol.*, XII (1887), p. 266.

Masque ailé de Méduse avec serpents bifides dont la queue est engagée dans la chevelure de la Gorgone. Ornement de tombeau. M. Héron de Villefosse a reconnu, le premier, la véritable destination de cette pierre.

1596. Fragment de frise de provenance locale. Au Musée de Clermont. Granit. Hauteur, 0 m. 70; largeur, 1 m. 50; épaisseur, 0 m. 40.

Bouillet, *Statist.*, p. 126 et pl. XIV, n° 2; *Musée*, p. 200; *Suppl.*, p. 53, n° 36.



Dauphins et monstres marins (?). On aperçoit, à droite, posé sur un rocher (?), le pied droit d'un personnage. Ce bas-relief, très dégradé, est, par cela même, d'une interprétation difficile. Peut-être pourrait-on penser qu'il y est question d'une gigantomachie.

1597. Buste mutilé découvert, en 1824, au Mont-Dore. Au Musée de Clermont. Pierre volcanique. Hauteur, 0 m. 35.

Bertrand, *Tablettes hist. de l'Auvergne*, V, p. 265. — Bouillet, *Statist.*, p. 125 et pl. XIV, n° 4; *Musée*, p. 196; *Suppl.*, p. 46, n° 9; *Descript.*, p. 64.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Personnage bar bu; siècle. Cette tête, selon Bouillet, proviendrai d'une statue équestre. On aurait dé-



couvert, en même temps, d'autres débris, parmi lesquels l'une des jambes du cheval.

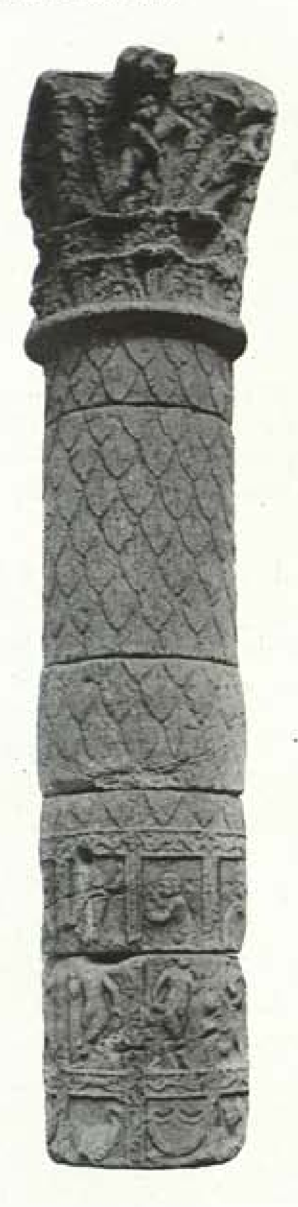
1598. Buste de provenance régionale [Beauregard-l'Évêque?]. Au Musée de Clermont. Granit. Hauteur, 0 m. 17; largeur, 0 m. 15.



Bouillet, *Musée*, p. 197; *Suppl.*, p. 50, n° 24; cf. *Descr.*, p. 72.

Buste d'un homme barbu; peut-être un portrait. Voir cependant le n° 1608.

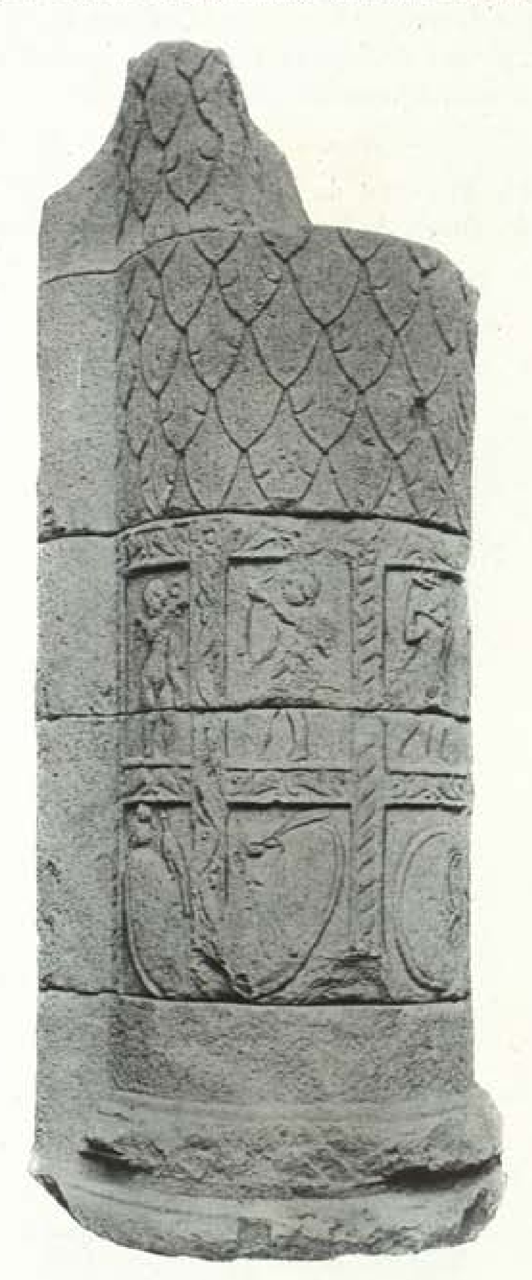
1599. Tambours de colonne et chapiteau trouvés au Mont-Dore, en 1824. Au même lieu, dans une salle de bains de l'Établissement thermal. Pierre commune. Hauteur totale, environ 4 m. 50.



Photographie communiquée par M. P. George. — Bertrand, *Tablettes hist. de l'Auvergne*, V, p. 265. — Bouillet, *Statist.*, p. 125 et pl. XIV, n° 6; *Descript.*, p. 64.

Le chapiteau est décoré d'Amours nus parmi des feuilles d'acanthe. Les deux tambours inférieurs de la colonne, qui du reste ne se raccordent pas, contiennent, de même, des Amours nus, quelques-uns ailés, dans différentes attitudes; des boucliers d'amazone les accompagnent dans d'autres registres placés au-dessous.

1600. Tambours de colonne engagée trouvés au Mont-Dore, en 1824. Au même lieu, dans une salle de bains



de l'Établissement thermal. Pierre commune. Hauteur, environ 3 mètres.

Photographie communiquée par M. P. George. — BERTRAND, *Tablettes hist. de l'Auvergne*, V, p. 265. — BOUILLET, *Statist.*, p. 124 et pl. XIV, n° 5.

Amours nus, quelques-uns ailés, dans différentes attitudes; l'un d'eux tire de l'arc. Au-dessous, dans d'autres registres, des boucliers, sur deux desquels sont posés des oiseaux.

1601. Fragment de statue « trouvé », en 1824, au Mont-Dore. Au Musée de Clermont. Pierre volcanique. Hauteur, 0 m. 34; largeur, 0 m. 47.



BERTRAND, *Tablettes hist. de l'Auvergne*, V, p. 265. — BOUILLET, *Statist.*, p. 125 et pl. XIV, n° 1; *Musée*, p. 196; *Suppl.*, p. 46, n° 10; *Descript.*, p. 64.

Aigle aux ailes éployées.

1602. Fragment « trouvé au faubourg de Saint-Allyre » [AUD.]. Au Musée de Clermont. Pierre volcanique. Hauteur, 0 m. 37.



Renseignements de M. Audollent, professeur à la Faculté des lettres de Clermont-Ferrand.

Tête voilée, de face, très dégradée, d'un homme imberbe (prêtre?), dont le cou semble paré d'un collier. Le fragment pourrait provenir d'une statue de grandeur à peu près naturelle. (Voir le n° 427.)

1603. Statuette mutilée découverte, en 1833, à Longat, « maison de campagne, sur la route d'Ardes à Saint-Germain-Lembron, près de la Couse » [MATH.], dans une propriété du Dr Vernière, d'Issoire. Autrefois à Charade, commune de Royat, où elle était encastrée dans l'un des murs d'une dépendance de la propriété de



M. O. Peghoux. Donnée au Musée de Clermont, en 1907. Grès. Hauteur, environ 0 m. 90.

MATHIEU, *Annales scient. de l'Auvergne*, XII (1839), p. 9 (d'après lui : BOUILLET, *Descript.*, p. 177; Henri GAIDOZ, *Revue archéol.*, 1884, II, p. 299 et 1888, II, p. 386; Salomon REINACH, *Catal. des bronzes*, p. 192).

Divinité placée les jambes croisées sur un coussin; la main droite, seule conservée, contourne l'aîne et s'appuie par devant sur le coussin. Quelques lignes grossières, partant de l'épaule droite et se perdant sur le flanc gauche, figurent une draperie.

1604. Fragment de balustrade découvert à Lezoux (Puy-de-Dôme). A Moulins, dans la collection Ber-



trand; moulage au Musée de Saint-Germain. Terre cuite. Hauteur, 0 m. 53; largeur, 0 m. 20; épaisseur, 0 m. 18.

Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain. — S. REINACH, *Catal.*, 3e édit., p. 35.

D'un côté, un dieu imberbe, les mains appuyées sur les hanches. Du côté opposé, une déesse diadémée (Vénus?) tenant un sceptre; à sa gauche, un petit personnage sur un gradin. Les trois figures sont nues, de face, debout. Le dieu porte un manteau flottant, qui lui couvre une partie de la poitrine. D'autres fragments, qui paraissent provenir de la même balustrade, sont au Musée de Saint-Germain (ancienne collection Plicque).

1605. Statue mutilée découverte à Gerzat (Puy-de-Dôme). Au Musée de Clermont. Granit. Hauteur, 1 m. 47.

Bouillet, *Descript.*, p. 26.

Homme debout, vêtu d'une tunique longue et d'un manteau, chaussé, le cou enveloppé d'une bande d'étoffe



(cache-nez?); à sa gauche, sur un piédestal, un petit personnage nu dont la tête et les bras manquent. Esculape et Télesphore? Selon Bouillet, il aurait existé, en 1817 et 1818, près de Gerzat, dans un fossé, les restes d'une statue équestre, en marbre blanc. « Les pieds du cheval, dit-il, étaient très distincts. »

1606. Statue mutilée « découverte, [en 1833], dans la propriété de M. l'abbé Marnat, à la base sud de la montagne de Corent [commune de La Sauvetat »], [BOUIL.]. Au Musée de Clermont. Grès (arkose de Coudes). Hauteur, 1 m. 45.



MATHIEU, *Annales scient. de l'Auvergne*, VIII (1835), p. 364 (gravure). — BOUILLET, *Statist.*, p. 127 et 163 et pl. XI, n° 3; *Musée*, p. 193; *Suppl.*, p. 48, n° 18; *Descript.*, p. 77.

Femme debout, drapée, voilée, le bras droit paré d'un bracelet, paraissant tenir de la main droite un bouquet d'épis. Cérès?

1607. Tête virile « découverte, au mois de juillet 1906, à Murols (Puy-de-Dôme), dans un champ, par un paysan », et acquise, séance tenante, au prix de 5 francs, par M. Dax, propriétaire à Paris, 11, rue Saint-Luc, qui la possède. Grès ferrugineux. Hauteur, environ 0 m. 20.



Photographie et renseignements communiqués par M. Dax.

Cette tête, aux prunelles saillantes, n'est pas détachée d'une statue; la pierre est complète. Dix figures du même genre, et peut-être de la même main, que j'ai vues à Paris, au mois de janvier 1908, passent aussi pour provenir de l'Allier ou du Puy-de-Dôme. Je ne les crois pas gallo-romaines.

1608. Fragment de bloc que l'on suppose de provenance régionale. Au Musée de Clermont. Pierre com-



mune. Hauteur, 0 m. 62; largeur, 0 m. 63; épaisseur, 0 m. 13.

Seléné et Phosphorus. La déesse, drapée, de face, portant une torche de la main gauche, tient, de l'autre main, par la bride, un cheval qui se cabre. Une écharpe flottante, enflée par le vent, lui entoure la tête comme d'un nimbe. Phosphorus, sous les traits d'un enfant nu, ailé, s'appuyant sur un flambeau, est debout, les jambes croisées, à côté de Séléné et la regarde. (Voir le n° 559.)

1609. Fragment de statue colossale découvert à Lezoux, en 1891, «à l'entrée des établissements céra-



miques», par le docteur Plicque. Au Musée de Saint-Germain. Arkose. Hauteur, 1 m. 50. La statue complète devait avoir environ 2 m. 50.

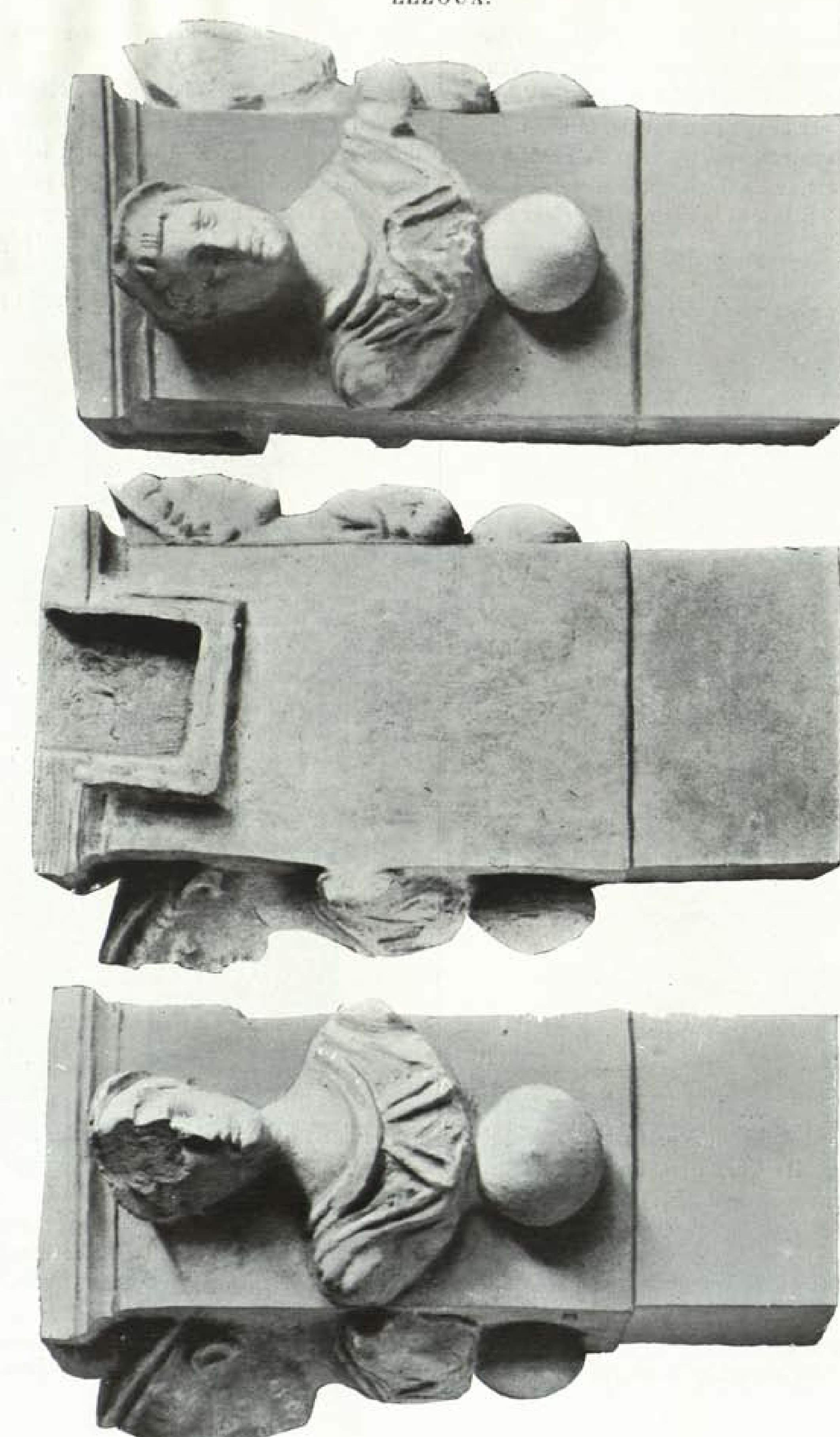
C. I. L., XIII, 1514. — Héron de Villefosse, *Bull. archéol.*, 1891, p. 393 et pl. XXV. — Plicque, *Bull. des Ant. de France*, 1891, p. 189; *Congrès archéol.*, LVIII (1891), p. 116; *Lug* (gravure). — P[érot], *Ann. bourbonn.*, VI (1892), p. 288. — Déchelette, *Vases céramiques ornés*, I, p. 144 (gravure). — John Rhys, *The Celtic Inscript. of France and Italy* (Londres, 1907; in-8°), p. 56 (gravure) = *Proceed. of the British Acad.*, II (1906), p. 56.

Mercure barbu, coiffé du pétase, vêtu d'une tunique et d'un manteau noué par devant, tenant de la main droite une bourse; l'autre main, qui fait défaut, était sans doute armée d'un caducée. Sur la poitrine, dans un cartouche, l'inscription : *Mercurio et Augusto sacrum;* par devant, à droite, dans les plis du vêtement : *Apro Tasgi...;* sur le dos (lecture de M. Rhŷs) : *Apronios ieuru sosi*[*n?*] *Esu*[*n?*]. Restitutions : en plâtre, la main gauche, une



partie de la bordure et des ailes (non reproduites) du pétase; en pierre, toute la partie inférieure de la statue à partir des cuisses. En Auvergne, des têtes de Mercure, en pierre, ont été signalées à Mazaye (canton de Rochefort) et à La Sauvetat (canton de Veyre); je ne sais ce qu'elles sont devenues. (Voir Bouillet, *Descr.*, p. 63 et 77.)

1610. Fragment de balustrade découvert à Lezoux. Au Musée de Saint-Germain (ancienne collection Plicque).



Terre cuite. Hauteur, 0 m. 72; largeur, 0 m. 29; épaisseur, 0 m. 27.

Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain. — S. Reinach, *Catal.*, 3e édit., p. 33.



Bustes, posés sur des boules, de deux déesses provenant de moules peu différents, et d'un dieu barbu.

1611. Stèle découverte, «durant l'hiver de 1886-1887, au col de Ceyssat (Puy-de-Dôme), en creusant pour établir les fondations d'une écurie» [Laig.]. Au Musée de Saint-Germain. Domite. Hauteur, 0 m. 45; largeur, 0 m. 30; épaisseur, 0 m. 25.

Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain. — De Laigue, *Bull. des Ant. de France*, 1889, p. 243 (gravure). — Flouest, *Ibid.*, p. 258.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Femme assise (Déesse mère?) vêtue de deux tuniques, chaussée, de face, dans une niche, entre deux pilastres,



tenant sur ses genoux, de la main droite un vase en forme d'*olla*, de l'autre main un objet rond peu reconnaissable, peut-être un fruit.

1612. Urne funéraire, avec son couvercle, découverte à Valière (Puy-de-Dôme). Au Musée de Clermont. Granit. Hauteur, 0 m. 37; largeur à la base, 0 m. 36; épaisseur, 0 m. 31.

C. I. L., XIII, 1466. — BOUILLET, *Statist.*, p. 92 et pl. X, n° 7; *Musée*, p. 197; *Suppl.*, p. 45, n° 5. — ALLMER, *Revue épigr.*, III (1891), p. 110.

Sur la face principale, l'inscription : *D(iis) M(anibus); L. Iulio Cadgato sive Tripond(io), marmo(rario).* Sur la



face opposée, un niveau de maçon. Sur les faces latérales : à droite, un maillet et un ciseau; à gauche, une règle



ou un autre ciseau. Les objets représentés se rapportent à la profession du défunt.

1613. Statue mutilée trouvée à Vouroux, près Varennes-sur-Allier, « dans un puits romain » [EST.]. Au Musée de Moulins. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 65.

Renseignements communiqués par M. A. Bertrand. — DE L'ESTOILLE, *Catal.*, p. 6, n° 76 *bis*.

Homme debout, seulement vêtu d'un manteau flottant qui lui couvre les épaules. Divinité indéterminée (Mercure?). Travail assez soigné paraissant inspiré de l'art grec.



1614. Stèle en trois fragments découverte à Vichy, en 1867, « dans les fondations d'une maison en démolition » [ALLM.]. Au Musée de Moulins; moulage au Musée de Lyon. Pierre commune. Hauteur, 2 mètres; largeur, 0 m. 62; épaisseur, 0 m. 23.

C. I. L., XIII, 1499. — ALLMER, *Revue épigr.*, I (1879), p. 95; *Musée de Lyon*, I, p. 433. — DE L'ESTOILLE, *Catal.*, p. 7, n° 101 et pl. II. — DE SOULTRAIT, *Annales bourbonnaises*, I (1887), p. 13 (gravure). — PÉROT, *Visite*, p. 14. — STEYERT, *Hist. de Lyon*, I, p. 315 (gravure).

Personnage debout, de face, cuirassé, paraissant, de chaque main, tenir une lance. Au-dessus, dans un encadrement, l'inscription : *L. Fufio Equestre, militi cohorti XVII Luguduniensis ad Monetam; (centuria) Ianuarii; l(ongum) i(n) f(ronte) p(edes) IIII, r(etro) p(edes) IIII.* La sculpture est devenue très fruste.



1615. Bloc rectangulaire trouvé à Escurolles, près de Gannat. Au même lieu, contre l'église; moulage au Musée de Moulins. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 32; largeur, 0 m. 65; épaisseur, 0 m. 28.

C. I. L., XIII, 1494.

Sur l'une des faces, de gauche à droite, une patère à manche, un vase à anse (*urceus*), un objet ovale peu reconnaissable (peut-être une scie), une *ascia* et un niveau de maçon. Sur la face opposée (non reproduite), un ciseau, un maillet, une hache et une règle. (Voir les nos 225 et 510.)



1616. Tête « découverte à la base de Chanturgue, près de Clermont » [BOUIL.]. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 19.



BOUILLET, *Musée*, p. 95, n° 90.

Bacchus jeune ou portrait d'enfant? Ier siècle.

1617. Fragment de statue découvert, en 1896, « dans les fouilles d'une villa gallo-romaine au faubourg sud de Moulins, sur la rive droite de l'Allier » [BERTR.]. A Moulins, chez M. Bertrand. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 52.



Photographie communiquée par M. A. Bertrand. — DE LA BARRE et BERTRAND, *Bull. de la Soc. d'émul. du Bourbonnais*, XIII (1905), p. 368.

Femme drapée, vêtue d'une tunique transparente enflée par le vent, serrée au-dessous des seins par une ceinture, et d'un court manteau dont on aperçoit la trace sur l'épaule droite. Danseuse ou Victoire.

1618. Stèle mutilée découverte à Gannat. Recueillie par le docteur Vannaire et cédée, en 1897, au Musée de Saint-Germain. Pierre tendre. Hauteur, o m. 29; largeur à la base, o m. 24; épaisseur, o m. 08.

Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain. — Salomon Reinach, *Le Musée de Saint-Germain : la civilisation de la Gaule romaine* (Paris, 1898; in-8°), p. 7; *Encore Epona*, p. 2 = *Revue archéol.*, 1898, II, p. 188 et pl. XI; *Guide illustré du Musée de Saint-Germain* (1907), p. 73 (gravure). — Renel, *Les religions de la Gaule*, p. 248 (gravure).



Epona assise, à droite, sur une jument sellée marchant à droite. La déesse est vêtue d'une robe longue, serrée au-dessous des seins par une ceinture, et d'un manteau flottant, qui l'entoure comme d'un nimbe; elle est chaussée et tient, de la main droite, une clef, «qui est certainement celle de l'écurie» [Reinach].

1619. Fragment de statuette trouvée à Saint-Loup, près Varennes-sur-Allier, «dans une villa gallo-romaine entamée par les déblais d'un chemin, contre la voie ferrée» [Bertr.]. Au Musée de Moulins. Grès. Hauteur, o m. 30.

Photographie et renseignements communiqués par M. A. Bertrand.

Femme assise (Déesse mère?) drapée, chaussée, le pied gauche sur un tabouret; elle tenait de la main



droite une patère, de l'autre main une corne d'abondance dont il ne reste plus que des traces.

1620. Fragment de statue trouvé à Bourbon-l'Archambault (Allier). Au Musée de Moulins. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 55.



Photographie et renseignements communiqués par M. A. Bertrand.

Adolescent nu, tenant un oiseau qu'il presse, de ses deux mains, contre sa poitrine.

1621. Stèle à sommet cintré découverte, en 1888, lors de l'agrandissement du cimetière de Gannat, au faubourg de Saint-Étienne. A l'Hôtel-de-ville de Gannat. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 45; largeur, 0 m. 68; épaisseur, 0 m. 47.



Photographie communiquée par M. A. Bertrand. — Vannaire, *Annales bourbonn.*, II (1888), p. 36.

Dieu barbu, debout, de face, chaussé, dans une niche, entre deux pilastres. Le personnage est vêtu

d'une tunique courte à manches collantes, et d'un manteau agrafé sur l'épaule droite; il tient de la main gauche un maillet, de l'autre main un objet dont la forme est celle d'un gobelet. A sa droite, sur le sol, un tonneau.

1622. Statuette découverte « à Vouroux, près Varennes-sur-Allier, dans un puits antique » [BERTR.]. Au Musée de Moulins. Grès (arkose). Hauteur, 0 m. 65.



De l'Estoille, *Catal.*, p. 14, n° 70.

Femme assise (Déesse mère?) drapée, voilée, tenant de la main droite une patère, de l'autre main une corne d'abondance. La sculpture a beaucoup souffert; il ne reste que des traces, suffisamment reconnaissables toutefois, des deux attributs.

1623. Fragment découvert à Châtel-de-Neuvre (Allier), « dans le curage des fossés de la tour du Moulin-Neuf » [BERTR.]. Au Musée de Moulins. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 40; largeur, 0 m. 35; épaisseur, 0 m. 22.

Bertrand, *Bull. de la Soc. d'émul. du Bourbonnais*, XII (1904), p. 380 (gravure).

Cavalier dont il ne reste plus qu'une partie de la jambe. Sous la selle, dont le pommeau et le troussequin sont surélevés, est un tapis paraissant frangé. La partie



supérieure du bas-relief a été retaillée. Sculpture médiévale ?

1624. Stèle découverte en 1845, à Vichy, « en creusant un puits dans la propriété du sieur Gay, dite Hôtel



de Lyon » [BEAUL.]. Autrefois au même lieu, « dans la façade d'une maison de la rue Victoria, près de la Gla-

cière » [BERTR.]. « Disparue » [MOR.]. Pierre commune. « Hauteur, o m. 47; largeur, o m. 27 » [BEAUL.].

Dessin tiré de Beaulieu; renseignements communiqués par M. A. Bertrand et M. Moreau de Néris. — BEAULIEU, *Antiq. des eaux min.*, p. 5, et pl. IV, fig. 1 (lithographie). — CHAUVET, *Notice*, p. 6.

Femme assise (Déesse mère?). (Voir le n° 1611.)

1625. Laraire de provenance régionale. Donné au Musée de Moulins par J.-B. Couny, ancien bibliothécaire



de la ville. La statuette et le petit édicule qui la contient sont indépendants l'un de l'autre. Grès. Hauteur de la statuette : o m. 16. Dimensions de l'édicule : hauteur, o m. 25; largeur, o m. 18; épaisseur, o m. 08.

Renseignements communiqués par M. A. Bertrand.

Femme nue, assise, de face, les deux mains ramenées devant le corps, une mèche de cheveux sur chaque épaule. Divinité indéterminée.

1626. Statuette ébauchée « découverte à Vichy » [BERTR.]. Au Musée de Moulins. Calcaire du Vernet, près de Cusset. Hauteur, o m. 63.



Renseignements communiqués par M. A. Bertrand.

Homme accroupi (ex-voto de malade?). Le personnage n'est assis que sur la jambe droite; l'autre jambe est simplement ployée.

1627. « [Le seul monument romain que le département du Cantal ait fourni] s'était conservé intact dans la commune de Bredons [Bredon, près de Murat]. Il était formé de plusieurs pierres surmontées d'une autre sur la face de laquelle était sculptée une figure en pied costumée à la romaine; il a été brisé depuis peu » [LAF.].

LAFORGUE, *Essai*, p. 101.

1628. Fragment d'une statue « retiré d'une grande source, au bas du domaine de Chateau-Barrault, commune de Tréteau (Allier) » [BERTR.]. Au Musée de Moulins. Lave de Volvic. Hauteur, o m. 44; largeur, o m. 80.

Photographie et renseignements communiqués par M. A. Bertrand.

Lionne accroupie. La partie antérieure du corps a dû être traversée par un tuyau de plomb, dont l'une des extrémités venait aboutir dans la gueule de l'animal. Ce fragment et celui décrit sous le n° 1630 ont dû faire partie de la décoration d'une même fontaine construite sur l'emplacement de la source d'où ils proviennent.



1629. Bloc en deux fragments trouvé à Monetay-sur-Allier, par M. A. Bertrand, «parmi les ruines d'un temple». Au même lieu, chez un propriétaire. Calcaire oolithique de Pouilly. Hauteur, 0 m. 64; épaisseur, 0 m. 27.



Renseignements communiqués par M. A. Bertrand.

Demi-colonne cannelée, où venait aboutir, de chaque côté, une guirlande de fruits, avec ténies, dont il ne reste plus que les amorces.

1630. Fragment d'un groupe «retiré d'une grande source, au bas du domaine de Château-Barrault, commune de Tréteau (Allier)» [BERTR.]. Au Musée de Moulins. Lave de Volvic. Hauteur, 0 m. 52; largeur, 0 m. 47.



Renseignements communiqués par M. A. Bertrand.

Lion assis; à sa gauche, les deux pieds chaussés et le bas du vêtement d'un personnage debout.

Voir le n° 1628.

IMPRIMERIE NATIONALE.

LE ROUERGUE.

(RVTAENI.)

Les antiquités, d'ailleurs en petit nombre, trouvées dans le Rouergue sont, pour la plupart, au Musée de la Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron, fondé à Rodez, en 1837. Les sculptures sur pierre, d'abord déposées dans une salle basse de l'évêché, ont été transportées, en 1898, dans le sous-sol du Palais de Justice.

BIBLIOGRAPHIE.

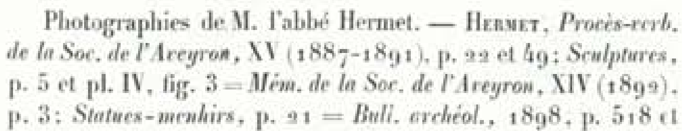
I. [Masson (Louis).] *Guide au Musée de la Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron; 2e partie, Antiquités.* Rodez, [1884]; in-8°, 104 pages. — *Supplément au Catalogue des sculptures.* Rodez, 1901; in-8°, 24 pages.

II. Hermet (Abbé F.). *Sculptures préhistoriques dans les deux cantons de Saint-Affrique et de Saint-Cernin (Aveyron).* Rodez, 1892; in-8°, 24 pages, 13 planches. Extrait des *Mémoires de la Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron*, t. XIV (1892), p. 1 à 22. — *Statues-menhirs de l'Aveyron et du Tarn.* Paris, 1899; in-8°, 39 pages, 4 planches. Extrait du *Bulletin archéologique*, 1898, p. 500 à 536. — *Statues-menhirs*, etc., *2e série.* Paris, 1900; in-8°, 10 pages. Extrait des *Comptes-rendus de l'Association française pour l'avancement des sciences*, 1900, p. 747 à 756 (gravures).

1631. Menhir sculpté trouvé dans la terre, à Saint-Sernin-sur-Rance (Aveyron), «au tènement de Laval, en face du pont jeté sur le ruisseau du Merdanson» [herm.]. Au Musée de Rodez; moulage au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 20; largeur, 0 m. 70; épaisseur, environ 0 m. 20.







Photographies de M. l'abbé Hermet. — Hermet, *Procès-verb. de la Soc. de l'Aveyron*, XV (1887-1891), p. 22 et 49; *Sculptures*, p. 5 et pl. IV, fig. 3 = *Mém. de la Soc. de l'Aveyron*, XIV (1892), p. 3; *Statues-menhirs*, p. 21 = *Bull. archéol.*, 1898, p. 518 et pl. XVIII. — G. de Mortillet, *Revue de l'École d'anthropologie*, 1893, p. 316 et pl. IV. — S. Reinach, *L'Anthropologie*, 1894, p. 26 (gravure) = *La sculpture en Europe avant les influences gréco-rom.*, p. 11; *Apollo*, 4e édit., p. 11 (gravure); *Revue archéol.*,

1899, II, p. 357 (gravure). — Masson, *Suppl.*, p. 121. — Déchelette, *Revue archéol.*, 1907, I, p. 44 (figure); *Manuel d'archéol.*, I, p. 588, n° 1 (gravure). — Ch. Renel, *Les religions de la Gaule*, p. 227 (gravure d'après Reinach). — Jullian, *Hist. de la Gaule*, I, p. 155 et 164.

Figure féminine (?) portant une ceinture et un collier (?) et paraissant vêtue d'une sorte de houppelande; les yeux, le nez, les seins (?), les bras et les jambes sont indiqués; la bouche manque. Selon M. Déchelette, les traits horizontaux, au-dessous des yeux, seraient une représentation de tatouage ou de peinture corporelle. Derniers temps de l'âge du bronze ou plus récent.

1632. Menhir sculpté découvert, en 1887, à 0 m. 30 de profondeur, sur le sommet d'une hauteur appelée le *Puech-Réal*, commune de Saint-Salvi-de-Carcavès (Tarn), à 150 mètres des limites de l'Aveyron, par un paysan qui arrachait des genêts. Transporté près de là, à la ferme du Tougnétou; ensuite au Musée de Rodez. Moulage au Musée de Saint-Germain. Grès blanc. Hauteur, 0 m. 85; largeur à la ceinture, 0 m. 35; épaisseur moyenne, 0 m. 15.



Hermet, *Statues-menhirs*, p. 10 = *Bull. archéol.*, 1898, p. 507 et pl. XXI. — Caraven-Cachin, *Descript. géogr. des départ. du Tarn et du Tarn-et-Garonne* (Paris et Toulouse, 1898; in-8°), p. 580 (gravure); *Albia christiana*, avril 1897, p. 77. — S. Reinach, *Revue archéol.*, 1899, II, p. 357 (grav.). — Masson, *Suppl.*, p. 121. — Abbé Barthe, *Albia christiana*, déc. 1906, p. 292.

Figure d'un homme paraissant vêtu d'une sorte de houppelande, et portant une ceinture et un baudrier. Une autre courroie passe sous le bras gauche et relie ce baudrier à un objet indéterminé (peut-être une corne; cf. Salomon Reinach, *La sculpture en Europe avant les influences gréco-romaines*, p. 13 et 18), placé par devant et formé d'un anneau et d'une sorte de languette. Les yeux (en relief), le nez, les bras, les omoplates et les jambes sont indiqués. On voit, de plus, sur chaque joue,



deux rainures parallèles qui peuvent représenter la bouche ou les plis d'un voile couvrant le bas du visage.

1633. Menhir sculpté trouvé à Pousthomy, en 1861, «dans le jardin de M. Foulquier-Lavergne, lors de la construction de la route qui traverse le village» [herm.]. Au Musée de Rodez; moulage au Musée de Saint-Germain. Grès blanc. Hauteur, 1 m. 30; largeur, 0 m. 55; épaisseur, environ 0 m. 17.

Foulquier-Lavergne, *Procès-verb. de la Soc. de l'Aveyron*, III (1860-1862), p. 22. — Hermet, *Sculptures*, p. 9 et pl. VIII et IX = *Mém. de la Soc. de l'Aveyron*, XIV (1892), p. 7; *Statues-*

menhirs, p. 3 = *Bull. archéol.*, 1898, p. 500 et pl. XIX, n° 2. — G. DE MORTILLET, *Revue de l'École d'Anthropologie*, octobre 1893, p. 316 et pl. VI. — S. REINACH, *L'Anthropologie*, 1894, p. 27 (gravure) = *La sculpture en Europe avant les influences gréco-romaines*, p. 12. — *Revue archéol.*, 1899, II, p. 357 (gravure). — DÉCHELETTE, *Manuel d'archéol.*, I, p. 588, n° 3 (gravure). — Cf. *L'Anthropologie*, 1892, p. 225 (gravure).



Figure d'homme portant une ceinture; les bras et les pieds sont indiqués; la tête manque : une cassure l'a fait disparaître. Sur la poitrine, un accessoire allongé, poignard, pendeloque ou bout de courroie.

1634. Médaillon découvert à Rodez, en 1778, « dans les ruines de notre amphithéâtre » [HERB.], « au pré de



la Conque » [GAUJAL]. Encastré à Saint-Mayme, près de Rodez, dans le linteau de la porte du jardin du presbytère; moulage au Musée de Rodez. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 30.

[HERBERT], dans le *Journal de l'Aveyron*, 14 oct. 1857. — A. DE GAUJAL, *Études hist.*, III, p. 397. — [MASSON], *Guide*, p. 44, n° 254.

Buste d'homme barbu, à gauche. « Sur le haut de la poitrine pendait jadis un objet rond, attaché au cou par un cordon, et qui a été détruit durant la Révolution comme un signe de féodalité » [GAUJAL]. Ce médaillon, que je n'ai pas vu, et que l'on a pris pour une antique (portrait de Commode), me semblerait plutôt moderne.

1635. Menhir sculpté trouvé à Pousthomy, en 1861, « dans le jardin de M. Foulquier-Lavergne » [HERM.]. Au Musée de Rodez; moulage au Musée de Saint-Germain. Grès blanc. Hauteur, 1 m. 67; largeur, 0 m. 80; épaisseur, environ 0 m. 25.



FOULQUIER-LAVERGNE, *Procès-verb. de la Soc. de l'Aveyron*, III (1860-1862), p. 22. — HERMET, *Sculptures*, p. 9 et pl. X et XI = *Mém. de la Soc. de l'Aveyron*, XIV (1892), p. 7; *Statues-menhirs*, p. 7 = *Bull. archéol.*, 1898, p. 504 et pl. XIX. — G. DE MORTILLET, *Revue de l'École d'anthropologie*, 1893, p. 316 et pl. VI. — S. REINACH, *L'Anthropologie*, 1894, p. 27 = *La sculpt. en Europe avant les influences gréco-rom.*, p. 12 (gravure); *Revue archéol.*, 1899, II, p. 357 (gravure). — MASSON, *Suppl.*, p. 121.

— Déchelette, *Manuel d'archéol.*, I, p. 588, n° 5 (gravure). — Cf. *L'Anthropologie*, 1892, p. 225 (gravure).

Figure d'homme portant une ceinture et un baudrier. Les bras (horizontaux) et les jambes sont indiqués; les les yeux, le nez et la bouche manquent. Au-dessus du bras gauche, un petit arc ou une fibule.

1636. Menhir sculpté découvert à Serre-Grand, commune de Rebourguil, où il était «appuyé contre le mur d'une aire appartenant au sieur Pessayré, cultivateur du lieu» [herm.]. Au Musée de Rodez; moulage au Musée de Saint-Germain. Grès rouge permien. Hauteur, 0 m. 80; largeur, 0 m. 30; épaisseur, 0 m. 13 en haut et 0 m. 17 en bas.

Hermet, *Statues-menhirs*, p. 8 = *Bull. archéol.*, 1898, p. 505 et pl. XX, n° 2. — Renel, *Les religions de la Gaule*, p. 228 (grav.).



Figure d'homme portant une ceinture et un baudrier. Les yeux (en creux), le nez, les bras et les jambes sont indiqués; mais on ne voit pas la bouche. La ceinture est taillée en forme de feuilles de fougère de chaque côté d'un trou (nombril ou fermoir) qui paraît intentionnel. Le dos de la statue n'offre rien de particulier : ni omoplates, ni baudrier, ni ceinture.

1637. Débris découvert, en 1870, «à la villa romaine de Mas-Marcou» [mass.]. Au Musée de Rodez. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 20.



Abbé Cérès, *Mém. de la Soc. des lettres de l'Aveyron*, X (1868 à 1873), p. 200. — [Masson], *Guide*, p. 45, n° 256.

Tête de femme; les cheveux sont partagés sur le front et forment un épais chignon derrière la tête. Probablement un portrait; Ier siècle.

1638. Fragment de groupe découvert, en 1870, «à la villa romaine du Mas-Marcou» [mass.]. Au Musée de Rodez. Grès. Hauteur, 0 m. 45.



Abbé Cérès, *Mém. de la Soc. des lettres de l'Aveyron*, X (1868 à 1873), p. 205 et pl. V. — [Masson], *Guide*, p. 46, n° 257.

«Torse d'une jeune enfant dont la position serait en sens contraire d'un colosse dont on n'aperçoit que la jambe énorme appliquée sur ce faible corps» [cérès].

1639. Autel, sans base ni couronnement, «provenant de la démolition de la vieille maison Bignon, rue

Saint-Amans et place de l'Olmet, [à Rodez]» [MASS.]. Au Musée de Rodez. Grès rouge. Hauteur, 1 m. 30; largeur, 0 m. 85; épaisseur, 0 m. 65.



[MASSON], *Guide*, p. 81, n° 315.

Sur l'une des faces, Vénus (anadyomène?), debout, drapée; du côté gauche, Mars debout, à gauche, tenant



une lance et un bouclier. Les sculptures des deux autres faces n'existent plus.

1640. Buste «qui se trouvait sur la porte de la maison de M. Yence, maire de Rodez, à sa campagne de Saint-Martin-des-Champs ou des-Prés, près de la Youle, sous la ville» [MASS.]. Donné au Musée, en 1845. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 50.



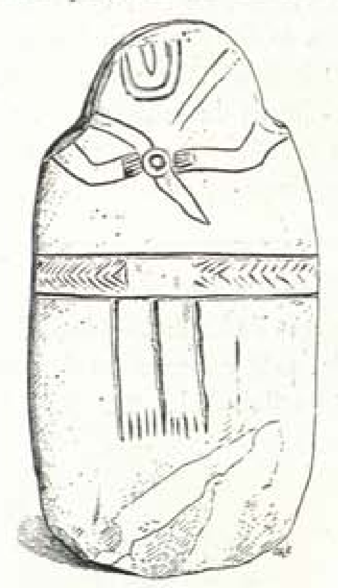
[MASSON], *Guide*, p. 43, n° 251.

Commode jeune ou Marc-Aurèle. Ce buste paraît peu différent de celui qui a été décrit sous le n° 960.

1641. Menhir sculpté, «à 1 kilomètre du village des Vidals [commune de Lacaune (Aveyron)], dans la direction de l'Est, sur le penchant septentrional d'un monticule appelé *Puech dé la Molo*, et formant un des contreforts du pic de Montalet» [HERM.]. Granit. Hauteur, 2 m. 55; largeur, 1 m. 30; épaisseur, 0 m. 30.

HERMET, *Statues-menhirs*, p. 21 = *Bull. archéol.*, 1898, p. 518 (avec gravure ici reproduite).

Figure d'homme portant une ceinture taillée en forme de feuilles de fougère, et un baudrier. Le nez, les bras et les jambes sont indiqués; les yeux et la bouche manquent. « Les deux lignes parallèles formant ceinture passent sur le dos, mais sont tellement frustes, qu'on ne peut les apercevoir qu'à la faveur du soleil » [HERMET]. La



partie supérieure de la pierre a été retaillée pour servir de meule à aiguiser.

1642. Masque très mutilé découvert, en 1854, « sur le domaine des Cabaniols, près de Rodez »



[MASS.]. Au Musée de Rodez. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 30.

[MASSON], *Guide*, p. 43, n° 253.

Satyre. Le personnage, dont les cheveux et la barbe sont minutieusement calamistrés, a le front ceint d'une bandelette cordiforme, nouée par devant; il porte un diadème que décore un enroulement de feuillage. Ce masque pourrait ne dater que de la Renaissance.

1643. Buste « découvert à Saint-Jean-de-Magrepesbeyres, sur la route de Castres à Lautrec; a été donné au Musée [de Toulouse] par M. de Foucaut » [DUM.]. Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, 0 m. 48.



DU MÈGE, *Descript.*, p. 111, n° 197. — ROSCHACH, *Catal.*, p. 82, n° 196.

Portrait de femme de la fin du Ier siècle. On a voulu y reconnaître Matidie, belle-mère d'Hadrien. « La partie antérieure de la coiffure est moderne; mais elle était indiquée par le marbre, soigneusement évidé pour recevoir une parure mobile » [ROSCHACH].

1644. Tête découverte, à la Goudalie, commune de Rodelle (Aveyron), «dans un dolmen» [MASS.]. Donnée au Musée, il y a une trentaine d'années, par l'abbé Cérès. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 25.



Renseignements communiqués par M. Louis Masson, conservateur du Musée de Rodez.

Satyre barbu, couronné de feuilles. Suspect.

1645. Menhir sculpté découvert aux Maurels, commune de Calmels-et-le-Viala (Aveyron), «sur la propriété



de M. Fabre [HERM.]. Au Musée de Rodez; moulage au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, 2 m. 10; largeur, 0 m. 65; épaisseur, environ 0 m. 25.

HERMET, *Sculptures*, p. 7 = *Mém. de la Soc. de l'Aveyron*, XIV (1892), p. 5 et pl. VI et VII; *Statues-menhirs*, p. 6 = *Bull. archéol.*, 1898, p. 503 (gravure). — G. DE MORTILLET, *Revue de l'École d'anthropologie*, octobre 1893, p. 316 et pl. V. — S. REINACH, *L'Anthropologie*, 1894, p. 26 (gravure) = *La sculpt. en Europe avant les influences gréco-romaines*, p. 12. — MASSON, *Suppl.*, p. 121. — DÉCHELETTE, *Manuel d'archéol.*, I, p. 588, n° 2 (gravure). — Cf. *L'Anthropologie*, 1892, p. 238.

Figure d'un homme portant une ceinture taillée en forme de feuilles de fougère, et un baudrier. Les bras et les jambes sont indiqués; les yeux, le nez et la bouche manquent. Au-dessus du bras gauche, un petit arc ou une fibule. Par derrière est «une parure métallique formée de deux pendants» [REINACH].

1646. Menhir sculpté «trouvé en terre, [près du mas Capelier, commune de Calmels-et-le-Viala], sur la rive droite du Riols, petit ruisseau qui descend du Bois de Frayssinous et du Bois-Noir, et se jette dans la rivière



du Dourdou, à quelques centaines de mètres en aval de Saint-Izaire» [HERM.]. Ce menhir, et un autre plus petit, mais mieux sculpté, que l'on découvrit en même temps, restèrent exposés pendant plusieurs années sur un tas de pierres, près du ruisseau, puis disparurent. L'abbé Her-

met, en 1897, n'a pu retrouver que celui qui est ici reproduit. Au Musée de Rodez; moulage au Musée de Saint-Germain. Grès blanc. Hauteur, 0 m. 82; largeur, 0 m. 35; épaisseur, 0 m. 14.

Hermet, *Sculptures*, p. 4 = *Mém. de la Soc. de l'Aveyron*, XIV (1892), p. 2 et pl. I, II et III; *Statues-menhirs*, p. 4 = *Bull. archéol.*, 1898, p. 501 et pl. XX, n° 1.

Probablement une femme portant une ceinture et peut-être un collier avec pendeloque. Les yeux (en relief), le nez, la bouche, les seins (?), les bras et les jambes sont indiqués. L'abbé Hermet suppose toutefois que les lignes parallèles, figurées en creux sur les joues, représentent les plis d'un voile couvrant le bas du visage. Pour cette pierre et pour celles du même genre qui précèdent, la partie au-dessous des pieds, destinée à être cachée en terre, n'a pas été taillée.

1647. Autels cylindriques découverts à Rabastens. Au Musée de Toulouse. Hauteur, 0 m. 63; diamètre, 0 m. 57.

Roschach, *Catal.*, p. 82, n° 195.

1. Course de quatre biges; l'un de ces biges est conduit par une femme. — 2. Entre une corniche saillante et une



1

base ornée d'une torsade, trois femmes drapées autour d'un personnage nu et renversé. L'une d'elles lui tient la



2



2



2

jambe gauche; une autre s'apprête à le frapper de sa lance; la troisième s'enfuit vers la gauche. Du côté droit, un vieillard, le glaive à la main, courant aussi. Scène mythologique; peut-être Orphée et les Ménades.

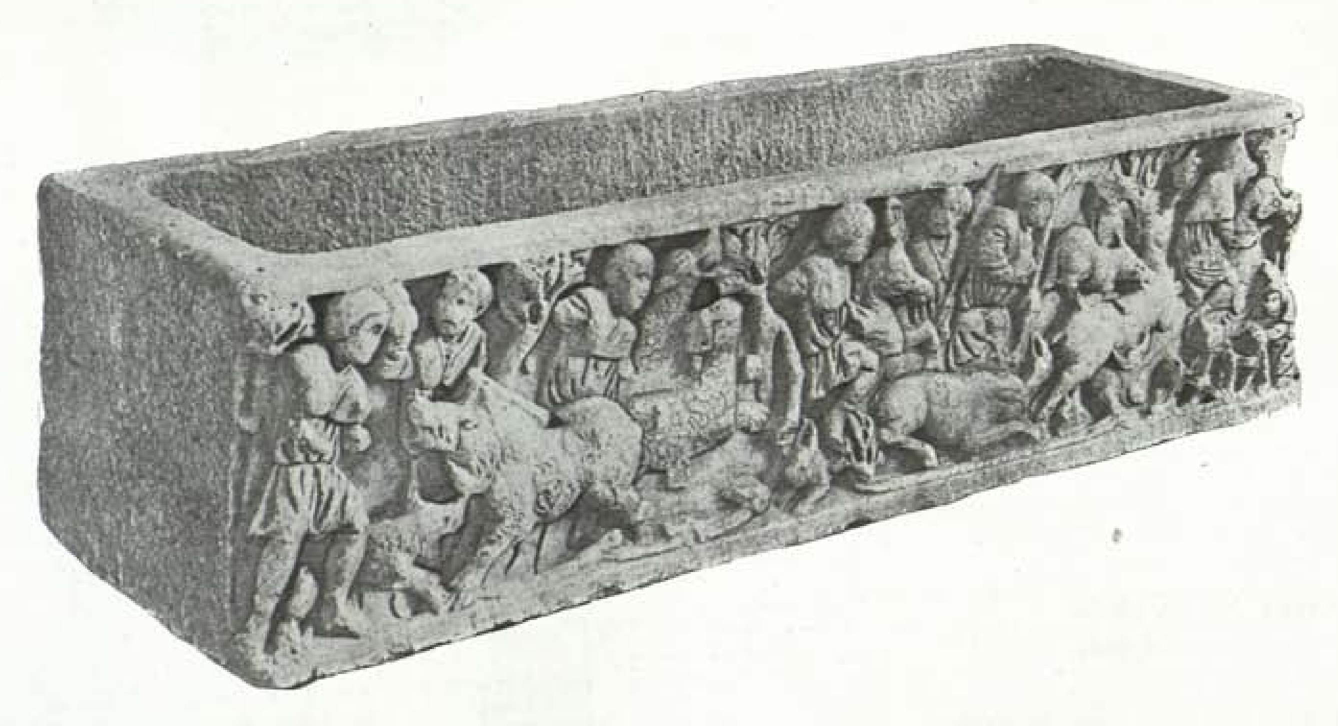
IMPRIMERIE NATIONALE.

CAHORS.

(DIVONA, CADVRCI.)

«Titulorum huius regionis summa raritas est», a dit M. Hirschfeld; cette remarque du savant épigraphiste est non moins vraie pour les sculptures. Je ne connais encore, dans le Quercy, qu'un seul monument.

1648. Sarcophage découvert à Cahors, le 8 août 1903, «en faisant une tranchée pour la canalisation du gaz, à l'angle de la place Clément-Marot et de la rue de la Liberté» [Rougé]. Au Musée archéologique. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 58; longueur, 2 m. 20; largeur, 0 m. 70; épaisseur de la cuve, 0 m. 10.



Rougé, *Dépêche de Toulouse*, numéro du 17 août 1903; *Union républicaine du Lot*, 11 octobre 1903 (sous le pseudonyme H. Very). — Roubaud, *Journal du Lot*, 17 octobre 1903. — Fourgous, *Bull. de la Soc. archéol. du Midi de la France*, nouv. série, n° 35 (1905), p. 299 (photogravure).

Scènes de chasse. Ce sarcophage rappelle ceux d'Arles et de Déols décrits plus haut, sous les nos 177 et 1562; mais il en diffère par une foule de détails dans les attitudes des chasseurs et des animaux. D'une manière générale, les scènes du côté gauche reproduisent les scènes correspondantes du sarcophage de Déols; le côté droit, au contraire, est plus particulièrement inspiré du modèle qui a servi pour le sarcophage d'Arles. Le lapin qui s'échappe des filets est ici placé au milieu de la composition.

SAINT-PAULIEN, LE PUY.

(RVESSIVM, ANICIVM, VELLAVI.)

La plupart des antiquités découvertes sur le territoire vellave sont au Musée du Puy, fondé en 1825 et réédifié, en 1868, grâce aux libéralités du sculpteur Crozatier. Elles constituent, suivant l'expression de M. Déchelette, «un ensemble fort varié, et particulièrement précieux, par l'abondance des fragments de décoration architectonique»[1].

Les bas-reliefs les plus intéressants du Musée Crozatier proviennent des maçonneries de Notre-Dame du Puy, d'où ils furent retirés, en 1856, par Auguste Aymard. «Éclairé, dit cet auteur, par les recherches de mes savants devanciers : Arnaud, de Lalande, l'abbé Sauzet, Mérimée, Mandet, etc., et persuadé, d'après d'autres découvertes importantes qui ont été faites sous mes yeux depuis quelques années, que le sol des environs de la cathédrale et les murs de cette ancienne église sont remplis de matériaux gallo-romains, j'eus la pensée, le 10 juin, d'opérer le grattage de la paroi extérieure de l'un de ces murs que recouvrait une épaisse couche de mortier. Le succès le plus complet répondit à ces prévisions : après quelques heures d'un travail qui fut exécuté avec tous les soins désirables, la paroi m'apparut couverte, sur une surface de 8 mètres carrés, de plusieurs sujets sculptés en bas-relief et de la moitié environ d'une grande inscription monumentale, le tout dans un bon état de conservation»[2]. Auguste Aymard était d'avis que ces sculptures avaient fait partie d'anciens édifices locaux, dont il précisait même la nature. Mais son opinion, que d'autres ont partagée, n'a pas reçu l'approbation générale.

«Malgré les affirmations contraires, a dit récemment M. Héron de Villefosse, j'ai la conviction que la ville du Puy n'a jamais été une colonie romaine et que ses origines sont exclusivement chrétiennes. Au Ier siècle de notre ère aussi bien qu'au IIIe, la capitale des *Vellavi* était *Ruessium* ou *Revessio*, devenu Saint-Paulien. Toutes les inscriptions et toutes les sculptures qu'on voit actuellement au Puy viennent de Saint-Paulien. Ces inscriptions, sans aucune exception, ces débris d'architecture, ces bas-reliefs sont placés depuis un temps immémorial dans les murs de la cathédrale ou de ses dépendances immédiates; leur découverte primitive n'est pas constatée; on n'a jamais recueilli aucun monument ou fragment analogue sur d'autres points de la ville; jamais aucune fouille sérieuse n'a permis d'y retrouver le sol romain. Quand on affirme que certaines inscriptions romaines du Puy ont été trouvées sur les lieux, on oublie toujours d'ajouter qu'elles ont été trouvées *encastrées dans les murs de la cathédrale ou dans le mur de l'ancienne chapelle baptismale de Saint-Jean*. C'est là l'exacte vérité; on ne connaît pas d'autre origine à ces morceaux antiques. Il me paraît évident que les constructeurs de la cathédrale ou ceux de l'église primitive qu'elle a remplacée avaient été les chercher à Saint-Paulien. Qui sait si, dans la pensée des premiers constructeurs, le transport d'un débris païen ne fut pas une condition pieuse imposée aux chrétiens? On serait tenté de le croire en constatant combien il est fréquent de retrouver dans les murs ou dans les fondations de nos vieux édifices religieux des textes épigraphiques importants. Saint-Paulien

[1] *Congrès archéol. de France*, LXXIe session (1904), p. 215. — [2] *Recherches*, p. 5.

n'est séparé du Puy que par 13 kilomètres; le transport était facile, puisque la route descend constamment[1]. » M. Camille Jullian pense, de même, que Le Puy ne devint le principal centre des Vellaves que sous le Bas-Empire[2]. Allmer avait déjà supposé, en se fondant plus particulièrement sur le silence des documents littéraires, qu'*Anicium* « ne fut jamais qu'un *vicus* du territoire vellave, dont *Ruessium* était, dès le Ier siècle, le chef-lieu »[3].

BIBLIOGRAPHIE.

I. Duranson (Antoine-Alexis). *Mémoire sur le département de la Haute-Loire*, publié, avec une introduction et des notes, par Antoine Jacotin. Le Puy, 1904; in-8°, 64 pages.

II. Mangon de la Lande. *Essais historiques sur les antiquités du département de la Haute-Loire*. Saint-Quentin, 1826; in-8°, 240 pages.

III. Aymard (Auguste). *Notice sur un tombeau antique trouvé à Solignac-sur-Loire*. Le Puy, 1833; in-8°, 14 pages, 2 lithographies. Extrait des *Annales de la Société d'agriculture du Puy*, t. VI, 1832-1833, p. 160 et suiv. — *Les origines de la ville du Puy*. Le Puy, [1856]; in-8°, planches et gravures. Extrait, sans pagination spéciale, du tome II, 1856, p. 323 à 515, des publications du *Congrès scientifique de France*, 22e session, tenue au Puy, en 1855. — *Recherches archéologiques dans la Haute-Loire*. Le Puy, 1856, in-8°, 15 pages. Extrait du journal *l'Annonciateur de la Haute-Loire*, juin 1856. — *Rapport à la société académique du Puy sur les antiquités gallo-romaines découvertes au Puy, dans le sol de la place du For, et notes concernant le dieu Adidon, un passage de Grégoire de Tours relatif à la ville du Puy, l'inscription du préfet de la colonie et la frise du temple*. Le Puy, juin 1860; in-8°, 88 pages, avec gravures déjà publiées dans *Les origines de la ville du Puy*. Extrait des *Annales de la Société d'agriculture du Puy*, t. XXI, 1857-1858, p. 42 et suiv., 142 et suiv. — *Découverte d'antiquités effectuée à la cathédrale du Puy en 1865 et 1866*. Le Puy, 1868; in-8°. Extrait, sans pagination spéciale, des *Annales de la Société d'agriculture du Puy*, t. XXVIII, 1866-1867, p. 599 à 655.

IV. Becdelièvre (Vicomte A. de). *Quelques notes en réponse à celles publiées par M. Mérimée sur Polignac, ses antiquités et le Musée du Puy*. Le Puy, 1839; in-8°, 55 pages, une planche. Extrait des *Annales de la Société d'agriculture du Puy*, t. IX, 1837-1838, p. 248 et suiv. — *Musée du Puy; notice des tableaux, antiquités, monuments, sculptures, objets de curiosité, etc.* Le Puy, 1841; in-8°, 50 pages. Extrait des *Annales de la Société d'agriculture du Puy*, t. X, 1839-1840, p. 347 à 394. Des suppléments à cette *Notice* ont paru dans les *Annales* des années suivantes.

V. Grellet (Félix). *Exposé des diverses opinions émises sur Polignac et ses antiquités*. Le Puy, 1840; in-4°, 44 pages. Cf. A. de Becdelièvre, *Annales de la Société d'agriculture du Puy*, t. X, 1839-1840, p. 333 à 338.

VI. Mandet (Francisque). *L'ancien Velay, histoire, archéologie, mœurs, topographie*. Moulins, 1846[-1851]; in-folio, 336 pages, 48 planches. — *Histoire du Velay; tome I : Antiquités celtiques et gallo-romaines, études archéologiques*. Le Puy, 1860; in-12, 426 pages; *tome II : Notre-Dame du Puy*. Le Puy, 1860; in-12, 361 pages. Francisque Mandet a reproduit, dans cet ouvrage, les gravures déjà publiées par Aymard.

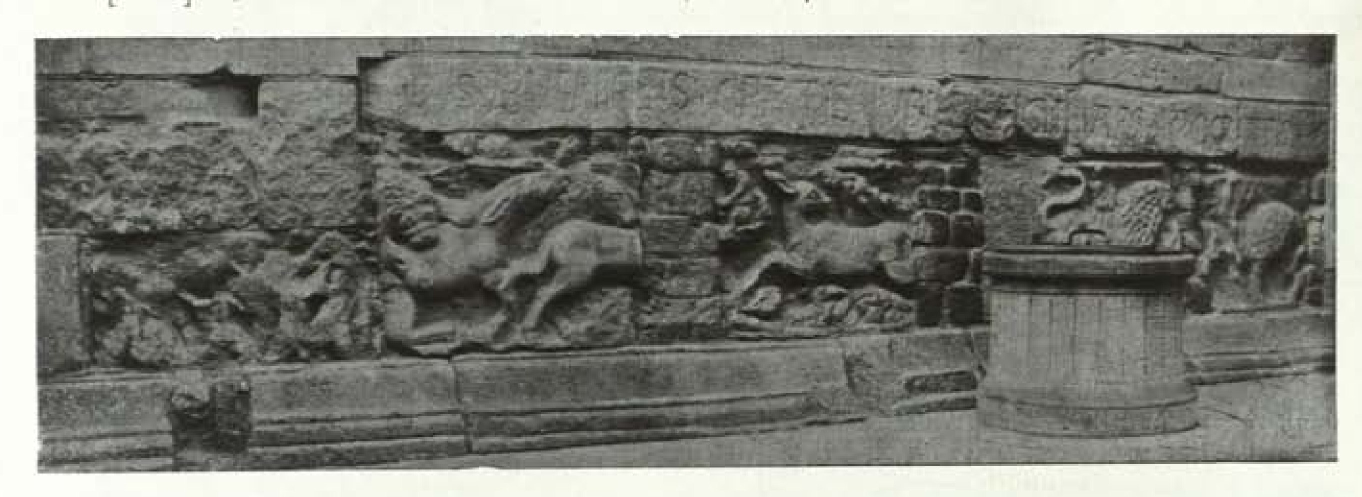
VII. Cathary (R. P. M.-C.). *Ruessium et l'antique acropole d'Anis, ou les origines du Puy considérées au point de vue de la géographie, de l'histoire, de la tradition et de l'archéologie*. Le Puy, 1859; in-8°, 246 pages.

VIII. Malègue (Hippolyte). *Guide de l'étranger dans la Haute-Loire*. Le Puy, 1866; in-12, 544 pages, gravures. — *Antiquités romaines de la Haute-Loire; descriptions avec cartes et gravures*. Le Puy, 1894; in-8°, 99 pages, 1 carte, gravures.

IX. Déchelette (Joseph). *Les bas-reliefs gallo-romains du musée et de la cathédrale du Puy*. Caen, 1905; in-8°, 31 pages, 6 planches, gravures. Extrait du *Compte rendu du LXXIe Congrès archéologique de France*, p. 214 à 243.

[1] *Revue épigraphique*, V (1905), p. 133. — [2] *Revue des études anciennes*, VII (1905), p. 147, note 2. — [3] *Revue épigraphique*, II (1889), p. 455; III (1891), p. 86.

1649. Fragments « situés dans la petite cour de la sacristie de la cathédrale [du Puy], derrière la citerne » [MANG.]. 1, au même endroit; 2, au Musée. Pierre commune de Blavozy. Hauteur, 1, 0 m. 82; 2, 0 m. 88; largeur totale, 1 m. 60; épaisseur, 0 m. 57.



JORAND, *Mém. des Ant. de France*, VIII (1829), p. 282 (gravures). — MANGON DE LA LANDE, *Essais hist.*, p. 107. — MANDET, *L'ancien Velay*, p. 97 et pl. C et CIX. — AYMARD, *Annales de la Soc. acad. du Puy*, XVII (1852), p. 199; *Origines*, p. 357 et 358, n[os] 13 et 14 (gravures); *Rapport* (1860), p. 81 (mêmes gravures). — MALÈGUE, *Ant.*, p. 46 (gravures). — Noël et Félix THIOLLIER, *L'architecture religieuse à l'époque romane dans l'ancien diocèse du Puy*, p. 29 et pl. XIII. — DÉCHELETTE, *Bas-reliefs*, p. 6 et pl. II = *Congrès archéol.*, 1904, p. 217.

Cerfs et biche fuyant devant un lion, dans une forêt. A gauche, sous le ventre de la biche, un serpent sort du



sol ou d'un amas de roches et se dresse contre un lionceau qui s'avance vers lui en rampant; devant la biche, sur une branche de chêne, un singe est assis, « tenant d'une main un objet difficile à préciser, mais qui pourrait dénoter la présence d'un animal en fuite, un écureuil peut-être, que le singe aurait saisi par la queue » [AYMARD]. A droite, le cerf était terrassé par un lion qui le mordait au garrot, et dont il ne reste plus, sur le fragment, qu'une partie de la tête.

Voir le n° 1657.

1650. Bloc rectangulaire « dans le mur oriental de l'église cathédrale » [AYM.]. Au même endroit; moulage au Musée. Pierre commune de Blavozy. Hauteur, 0 m. 82; largeur, 0 m. 90.



[MANDET], *L'ancienne Auvergne*, pl. C. — AYMARD, *Origines*, p. 355, n° 10; *Rapport* (1860), p. 81. — MALÈGUE, *Ant.*, p. 45, n° 3. — DÉCHELETTE, *Bas-reliefs*, p. 7 = *Congrès archéol.*, 1904, p. 218.

Lion marchant, à droite, derrière un chêne, et traces d'autres arbres. (Voir le n° 1657.)

1651. Blocs quadrangulaires; les deux premiers ont été découverts « dans le sol du jardin de l'évêché, lors de la construction de cet édifice » [AYM.] et sont au Musée; le troisième est incrusté dans le mur absidal de la cathédrale du Puy (voir le n° 1649). Au Musée. Pierre de Blavozy. Hauteur, 0 m. 84; largeur totale, 3 m. 55.

DE BECDELIÈVRE, *Annales de la Soc. d'agric. du Puy* (1839-1840), p. 362, n°s 4, 7 et 8. — MANGON DE LA LANDE, *Essais hist.*, p. 106 (fragm. 3). — MANDET, *L'ancien Velay*, p. 96 et pl. C; *Hist. du Velay*, I, p. 345; II, p. 103. — AYMARD, *Annales de la Soc. d'agric. du Puy*, XVII (1852), p. 199 (fragm. 3); XXI (1861), p. 224; XXVIII (1868), p. 631; *Origines*, p. 356, 360 et 361, n°s 16, 17 et 18 (gravures); *Rapport* (1860), p. 82 et 84 (mêmes gravures). — MALÈGUE, *Ant.*, p. 45 et 48 (gravures). — DÉCHE-



LETTE, *Bas-reliefs*, p. 6 et 7 et pl. I (fragm. 3). — Cf., pour ces sculptures, celles qui précèdent et celles qui suivent jusqu'au n° 1657 : JANNIARD, *Congrès scient. de France*, XXII, 2 (1856), p. 516 à 519; — CATHARY, *Ruessium*, passim.



Deux scènes distinctes. Au centre, un sanglier se défend contre un animal renversé, peut-être un chien, qui le mord à la hure. Devant lui, un autre animal peu reconnaissable (ours?) paraissant dressé sur ses pattes



de derrière et tourné à gauche. Selon Aymard, il s'agirait d'un « carnassier dont les pattes ressemblent à celles d'un lion, et dont la tête a quelque analogie avec celle du griffon ». Au-dessus du sanglier, dans l'une des branches

d'un arbre, est un écureuil. A droite du tableau, un lion à demi relevé dévore la croupe d'un équidé qui s'affaisse sous le poids de son agresseur. Deux autres équidés prennent la fuite. Au second plan, les traces d'un arbre. Les deux scènes sont séparées par un troisième arbre, dans les branchages partiellement refaits duquel est un hibou attaqué par trois oiseaux longirostres, peut-être des corbeaux. Il se peut toutefois qu'une tête, qui resterait seule, ne soit pas celle d'un oiseau, mais appartienne à un serpent dont l'arbre cacherait le corps. « Au bas du tableau [au-dessous du sanglier], on croit reconnaître un groupe de rochers ou, peut-être, une plante à grosses feuilles » [Aymard].

Voir le n° 1657.

1652. Bloc quadrangulaire « dans le mur oriental de l'église cathédrale [du Puy] » [Aym.]. Au même endroit (voir le n° 1649); moulage au Musée. Pierre commune de Blavozy. Hauteur, 0 m. 84; largeur, 1 m. 35.



Mandet, *L'ancien Velay*, p. 98 et pl. C; *Hist. du Velay*, I, p. 343 (gravure); II, p. 102 (même gravure). — Aymard, *Origines*, p. 354, n° 9 (gravure); *Rapport* (1860), p. 80 (même gravure). — Malègue, *Ant.*, p. 44 (gravure). — Déchelette, *Bas-reliefs*, p. 7 et pl. III = *Congrès archéol.*, 1904, p. 218.

Chimère trimorphe marchant à droite, vomissant des flammes; le monstre a une tête de chèvre entée sur un corps de lion dont la queue est un serpent. Devant la Chimère, des rochers; au second plan, un chêne de faible relief. Le côté gauche de la face est resté lisse, ce qui semble indiquer que la pierre se trouvait au commencement de la frise dont elle faisait partie. Cette sculpture est probablement le seul exemple connu d'une Chimère en bas-relief. Mais les Chimères sont fort communes dans les œuvres peintes de l'art grec et de l'art étrusque. Une Chimère de bronze est au Musée de Florence (Micali, *Ant. mon. ined.*, pl. XX). (Voir le n° 1657.)

1653. Fragment rectangulaire brisé lui-même en deux parties, « enchassé dans un mur de la cathédrale [du Puy] » [Aym.]. Au même lieu, dans le soubassement du clocher, à l'intérieur. Moulage au Musée. Pierre commune de Blavozy. Hauteur, 0 m. 70; largeur, 1 m. 35.

Aymard, *Origines*, p. 504 (gravure); *Recherches*, p. 6. — Mandet, *Hist. du Velay*, I, p. 330 (gravure). — Malègue, *Ant.*, p. 37, n° 6 (gravure). — Cf. Déchelette, *Bas-reliefs*, p. 30 = *Congrès archéol.*, 1904, p. 242.

Hercule désarmé par des Amours. Le dieu, barbu et nu, est assis sur un rocher, dans l'attitude du sommeil. Derrière lui, trois Amours ailés et nus s'emparent de sa massue, que deux d'entre eux essaient de charger sur leurs épaules. Devant lui, un quatrième Amour ailé fait effort pour briser sur son genou un objet peu reconnais-



sable, peut-être un arc; un autre petit personnage ailé, dont il ne reste plus que des traces, lui venait en aide. Travail gallo-romain inspiré de l'art grec.

1654. Bloc rectangulaire découvert, « le 12 août 1857, à la base de la muraille sud de la cathédrale, sous le porche du For » [AYM.]. Au même endroit; moulage au



Musée. Pierre commune de Blavozy. Hauteur, 0 m. 84; largeur, 1 m. 50.

AYMARD, *Rapport* (1860), p. 84. — MALÈGUE, *Ant.*, p. 43, n° 1. — DÉCHELETTE, *Bas-reliefs*, p. 8 et pl. IV = *Congr. arch.*, 1904, p. 219.

Sanglier, à gauche, sortant d'une caverne, dans une forêt; derrière lui, un quadrupède peu reconnaissable, à longue queue (mulot?), grimpe sur l'une des parois de la caverne. La partie droite de la face est resté lisse,

ce qui paraît indiquer que la pierre constituait, de ce même côté, l'extrémité de la frise. (Voir le n° 1657).

1655. Bloc rectangulaire provenant des démolitions du chœur de la cathédrale du Puy. Au Musée. Pierre



commune de Blavozy. Hauteur, o m. 50; largeur, o m. 57; épaisseur, o m. 44.

Malègue, *Ant.*, p. 47, n° 8.

Pattes postérieures d'un animal peu reconnaissable.

Voir le n° 1657.)

1656. Bloc rectangulaire découvert au Puy, «par une exploration faite, le 29 mars 1858, derrière le pilier sud-ouest du clocher de la cathédrale» [aym.]. Au Musée. Pierre commune de Blavozy, Hauteur, o m. 67; largeur, o m. 97; épaisseur, o m. 41. Un retaillement a fait disparaître le listel inférieur et une partie du bas-relief.

Mandet, *L'ancien Velay*, p. 99 et pl. C. — Aymard, *Rapport* (1860), p. 85. — Déchelette, *Bas-reliefs*, p. 9 et pl. V = *Congrès archéol.*, 1904, p. 220.

A gauche, la partie postérieure d'un lion. A droite, un aigle dévorant un chevreuil(?). Les deux sujets sont séparés par un arbre (chêne?) dont le tronc offre à sa base une cavité par où se montre la tête d'un petit ani-



mal peu reconnaissable, peut-être un mulot. (Voir le numéro suivant.)

1657. Bloc rectangulaire, très mutilé, découvert, en 1788, «avec plusieurs autres, en creusant [sur la place du For], afin d'y préparer le moule d'une grosse cloche que l'on y fondit» [dur.]; on l'utilisa «dans le mur, aujourd'hui détruit, d'un escalier qui conduisait à la place du For, du côté de l'ancien évêché» [aym.]. Au Musée. Pierre commune de Blavozy. Hauteur, o m. 84; largeur, 1 m. 24; épaisseur, o m. 80.

Duranson, *Mém.*, p. 43. — De Becdelièvre, *Annales de la Soc. d'agric. du Puy*, X (1839-1840), p. 362, n° 3. — Mandet, *L'ancien Velay*, p. 95. — Aymard, *Origines*, p. 362, n° 19; *Rapport*

(1860), p. 84 = *Soc. academ.*, XXI (1861), p. 223. — Malègue, *Ant.*, p. 49, n° 11 (gravure). — Déchelette, *Bas-reliefs*, p. 8 = *Congrès archéol.*, 1904, p. 219.

Griffon et taureau. Le griffon, dont les ailes sont relevées, paraît tenir dans son bec une corde qui lui entoure le cou et vient aboutir, par l'une de ses extrémités, derrière les cornes et l'oreille gauche seule représentée, d'un taureau debout, placé entre ses pattes. A l'exception du n° 1652, tous les bas-reliefs qui précèdent, depuis le n° 1648, proviendraient, selon Aymard, d'un temple « pseudo-périptère à colonnes un peu engagées dans la muraille, et de style corinthien, autrefois bâti sur les lieux mêmes ». Ce zélé investigateur des antiquités vellaves s'est fondé, pour former son opinion, sur la découverte, dans les maçonneries de la cathédrale, de tambours cannelés et de fragments de chapiteaux du



style qu'il indique. La frise dont faisaient partie les bas-reliefs aurait occupé trois des côtés de l'édifice, le quatrième devant comporter, « suivant l'usage », une inscription commémorative [1]. Janniard était aussi d'avis que les bas-reliefs du Musée et ceux restés en place dans les murs de la cathédrale ont appartenu à un édifice local. « Les sujets qui les composent nous font ajouter, concluait-il, que cet édifice était un temple de Diane » [2]. Le P. Cathary se prononçait pour un *bestiaire chrétien* qui aurait existé à Saint-Paulien. Sans revenir sur ce que j'ai déjà dit de la provenance étrangère, effectivement fort probable, mais non certaine cependant, des débris qui sont au Puy, je crois que ni l'opinion d'Aymard, ni celle de Janniard, ni surtout celle de Cathary sur la nature même du monument ne sont admissibles. M. Déchelette pense de même : « Quoi qu'il en soit, dit-il, et dans toute hypothèse, que cette frise ait décoré un monument d'Anicium, ou qu'elle ait été apportée des édifices ruinés de Saint-Paulien, il est tout à fait impossible de déterminer, à l'aide du caractère des sculptures, la destination du monument qu'elles décoraient » [1]. On a voulu reconnaître, dans ces bas-reliefs du Puy, la manifestation de quelque symbolisme païen ou chrétien, suivant les auteurs. En réalité, ainsi que l'a dit encore M. Déchelette, il ne s'agit que d'un ouvrage gallo-romain, de l'époque du Haut-Empire, et de style provincial, dérivé des bas-reliefs pittoresques des derniers temps de l'art hellénistique.

Voir les n°s 361 et 362.

[1] *Recherches*, p. 10.

[2] *Congrès scient. de France*, XXIIe session, II, p. 518.

[1] *Bas-reliefs*, p. 17.

1658. Bloc rectangulaire «trouvé lors des dernières restaurations de la cathédrale, dans les fondations de



l'un des piliers du transept; il fut laissé en place, et un moulage de la seule face visible fut exécuté et donné au Musée par M. Crouzet, sculpteur» [AYM.]. Pierre commune de Blavozy. Hauteur, 0 m. 56; largeur, 0 m. 93.

MANDET, *L'ancien Velay*, p. 99 et pl. C. — AYMARD, *Origines*, p. 437. — MALÈGUE, *Ant.*, p. 37, n° 5.

Deux scènes d'intérieur. A gauche, une femme, assise dans un fauteuil d'osier, est coiffée par une servante; elle tient sur ses genoux une cassette pleine de bijoux. A droite, un Amour nu présente un miroir à une femme debout, drapée. (Voir le n° 1253.)

1659. Bloc rectangulaire encastré dans le soubassement du clocher de la cathédrale du Puy, à l'intérieur; moulage au Musée. Pierre commune de Blavozy. Hauteur, 0 m. 67; largeur, 1 m. 80.

MANGON DE LA LANDE, *Essais hist.*, p. 112. — A. DE BECDELIÈVRE, *Quelques notes*, p. 50; *Annales de la Soc. d'agric. du Puy*, X (1839-1840), p. 364, n° 16. — AYMARD, *Origines*, p. 509; *Recherches*, p. 7. — MALÈGUE, *Ant.*, p. 40, n° 11 (gravure).



Deux scènes de vente séparées par un enroulement (non reproduit) de feuilles d'acanthe entre les plis retombants d'une draperie. A droite, quatre personnages en tunique se pressent devant un comptoir derrière le-

quel était un autre personnage dont il ne reste plus que le bras droit. A gauche, un vendeur étale un vêtement ou une pièce d'étoffe que paraissent examiner un homme et une femme, placés de l'autre côté d'un second



comptoir; l'homme a les deux mains sur un objet posé sur le comptoir; la femme paraît tenir une bourse.

1660. Bloc rectangulaire conservé au Puy, dans l'un des murs de la cour de l'ancienne prévôté, près de la



cathédrale. Moulage au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 43; largeur, 0 m. 76.

MANDET, *L'anc. Velay*, p. 100 et pl. C. — AYMARD, *Orig.*, p. 414.

Amour ailé paraissant soutenir l'aileron d'un cartouche; derrière lui, l'une des ailes d'un grand oiseau (un aigle?) dont le corps a disparu. Ce débris a pu faire

partie du monument auquel appartenait le bloc, de mêmes dimensions, reproduit plus loin, sous le n° 1670.

1661. Caisson « provenant des murs de la cathédrale » [BECDEL.]. Au Musée du Puy. Pierre commune de Blavozy.



Hauteur, 0 m. 68; largeur, 0 m. 87; épaisseur, 0 m. 61.

MANGON, *Essais hist.*, p. 71. — A. DE BECDELIÈVRE, *Annales de la Soc. d'agric. du Puy*, X (1839-1840), p. 362, n° 6; *Quelques notes*, p. 41. — MANDET, *L'ancien Velay*, p. 99. — AYMARD, *Origines*, p. 435. — MALÈGUE, *Ant.*, p. 36, n° 4.

Sur l'une des faces, qui constituait le dessous du caisson, une biche très allongée, courant à gauche et retournant la tête; au second plan, un arbre. Sur les faces latérales, dans un sens différent et d'une époque plus ancienne, d'un côté la partie inférieure de deux personnages debout, vêtus d'une tunique courte, déposant une offrande sur un autel, décoré de cannelures, derrière



lequel est un autre personnage drapé, tenant, peut-être, une patère; de l'autre côté, le pied gauche nu, au-dessus d'un enroulement de feuillage, d'un personnage de très fort relief.

1662. Bloc rectangulaire encastré dans le soubassement du clocher de la cathédrale du Puy, à l'intérieur. Moulage au Musée. Pierre commune de Blavozy. Hauteur, o m. 70; largeur, o m. 52.



Aymard, *Origines*, p. 508; *Recherches*, p. 7. — Malègue, *Ant.*, p. 40, n° 11.

Enfant nu, courant à droite; derrière lui, la partie antérieure de deux mules ou chevaux paraissant attelés. Au second plan, un arbre dont le tronc est caché par le coureur. Séléné et Phosphorus?

1663. Blocs rectangulaires «retirés d'un mur du clocher de la cathédrale, en face de l'église Saint-Jean-des-Fonts-Baptismaux» [mang.]. Au Musée. Pierre commune; d'un grain très dur. Hauteur, o m. 63; largeur, o m. 70; épaisseur, o m. 62.

Mangon de la Lande, *Essais hist.*, p. 116. — Aymard, *Origines*, p. 433. — Malègue, *Ant.*, p. 42, n° 14.

1. Homme debout, de face, contre un pilastre; il est vêtu d'une tunique et d'un manteau, a les jambes nues,



1

et porte, de la main gauche, une cassette. Sur le côté opposé (non reproduit), un homme et une femme debout; l'homme paraît tenir un bâton ou une lance.



2

2. Femme debout, de face, vêtue d'une robe longue, contre un pilastre partiellement retaillé. Sur le côté op-

posé (non reproduit), deux hommes debout, dont un (celui de gauche) paraît tenir une lance. Sur le côté droit de la première pierre, et sur le côté gauche de la seconde, un griffon. Il est probable que ces deux pierres, autrefois juxtaposées, ont formé l'une des assises du tombeau de deux époux.

1664. Fragment de bloc conservé au Puy, dans l'un des murs de la cour de l'ancienne prévoté, près de la cathédrale. Pierre commune de Blavozy. Hauteur, 0 m. 62; largeur, 0 m. 65.



Aymard, *Origines*, p. 506; *Recherches*, p. 6. — Malègue, *Ant.*, p. 38, n° 8.

Amour ailé tenant devant lui, des deux mains, l'une des extrémités d'une draperie; à sa gauche, un pilastre.

Voir le n° 1672.

1665. Fragment, brisé lui-même en trois parties, de la face antérieure d'un sarcophage. Ce fragment a été recueilli en 1872 « par M. Bernicat, ébéniste, à l'occasion de l'ouverture d'une rue longeant la maison de Chaumel, dans la haute ville; donné au Musée par l'entremise de M. Giron » (*étiquette accompagnant la pierre*). Moulage au Musée de Saint-Germain. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 38; largeur, 0 m. 29.

Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain. — Edm. Le Blant, *Sarcoph. chrét. de la Gaule*, p. 76 et pl. XXXV, fig. 5. — Salomon Reinach, *Musée chrétien*, p. 32 = *Revue archéol.*, 1903, II, p. 293.

Bustes de deux époux. « La mari, sur la poitrine duquel se remarque la *laena*, pose la main sur un *volumen*. La femme, placée à sa droite, le regarde et porte le bras



en avant; ses cheveux, nattés sur le front, tombent en bourse par derrière » [le Blant]; elle est parée d'un large collier de perles ou de métal précieux. Cette sculpture, du IIIe siècle, paraît chrétienne; mais on ne peut rien affirmer à cet égard.

1666. Bloc rectangulaire encastré dans le soubassement du clocher de la cathédrale du Puy, à l'intérieur. Moulage au Musée. Pierre commune de Blavozy. Hauteur, 0 m. 69; largeur, 0 m. 95.

Duranson, *Mém.*, p. 44. — De Becdelièvre, *Annales de la Soc. d'agric. du Puy*, X (1839-1840), p. 364, n° 16. — Aymard, *Origines*, p. 506; *Recherches*, p. 6. — Malègue, *Ant.*, p. 40, n° 11.

Repas funéraire. La scène se passe dans une chambre dont le fond est tapissé d'une draperie; au premier plan, devant un *triclinium* sur lequel sont à demi couchés deux personnages, un chien assis, levant la tête. A droite,



un serviteur debout, vêtu d'une tunique courte, donne à manger à un cerf apprivoisé [1].

1667. Fragments de blocs encastrés, en 1905, dans le corridor d'une communauté religieuse contiguë à



l'église Saint-Jean, près de la cathédrale. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 49; largeur totale, 1 m. 37.

Mandet, *L'ancien Velay*, p. 99. — Malègue, *Ant.*, p. 40, n° 12.

Sur l'un des fragments, contre un balustre décoré de feuilles d'acanthe, un Amour nu, ailé, agenouillé, buvant à un vase qu'il tient des deux mains; devant lui, un enroulement terminé par une fleur à quatre pétales. Sur l'autre fragment, qui est sans aucun rapport avec le précédent, la partie antérieure d'un griffon et l'une des volutes d'une décoration peu reconnaissable [1].

[1] Une partie de ce cerf, sur la figure, est cachée par l'image d'une autre pierre. D'une manière générale, d'ailleurs, les sculptures du Musée du Puy sont difficiles à photographier.

[1] Les galets que l'on aperçoit dans les creux de chaque pierre, en bas, sont des ex-voto déposés, de nos jours, par les religieuses.

IMPRIMERIE NATIONALE.

1668. Sarcophage découvert, « il y a plus de dix ans [1805], dans les caveaux de l'église de Saint-Vozy, que le nommé Sejalon, arpenteur, qui l'avait acquise de la Nation, a fait démolir de fond en comble » [DUR.]. Ce



sarcophage a servi de sépulture à saint Scutaire, deuxième évêque du Puy; on adjoignit, plus tard, aux cendres de cet évêque celles de son prédécesseur, saint Vosy (Evosius), et de quatre de leurs successeurs. Acquis « par le sieur de Langlade, procureur au Puy » [DUR.]; ensuite au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 92; longueur, 0 m. 65; largeur, 1 m. 20; épaisseur de la cuve, 0 m. 12.

DURANSON, *Mém.*, p. 48. — MANDET, *L'ancien Velay*, p. 159 (grav.). — AYMARD, *Congrès scient. de France*, 1855, II, p. 443; *Mém. de l'Acad. du Puy*, XXIX (1868), p. 557. — MALÈGUE, *Ant.*, p. 28 (grav.)

Les angles de ce sarcophage, à partir d'une sorte de corniche, sont formés par des balustres, auxquels vient aboutir, sur chaque face latérale, l'une des extrémités d'une guirlande à ténies flottantes, dont l'autre



extrémité est fixée à un clou central. La partie antérieure de la cuve n'a pour toute décoration qu'un clou du même genre, dont la tête a la forme d'une rose à quatorze pétales. Au-dessous de ce clou est l'inscription médiévale : *Sepulchrum sancti beatissimi Scutarii huius urbis episcopi.*

1669. Bloc rectangulaire, brisé en deux parties, retiré du mur oriental du chœur de la cathédrale. Au Musée. Pierre commune de Blavozy, très détériorée par le feu. Hauteur, 0 m. 75; largeur, 1 m. 24; épaisseur, 0 m. 50.

DURANSON, *Mém.*, p. 44. — MANGON DE LA LANDE, *Essais hist.*, p. 107. — MANDET, *L'ancien Velay*, p. 103, note 1. — AYMARD,

Découv. d'ant. = *Annales de la Soc. acad. du Puy*, XXVIII (1868), p. 635; *Origines*, p. 417 et 418. — Malègue, *Ant.*, p. 39, n° 10.

Amours vendangeurs. A droite, l'un des petits personnages, assis sur une corbeille retournée, dans une attitude qui exprime la souffrance, tend, en la tenant des deux mains, sa jambe droite à un camarade qui est agenouillé devant lui et lui extrait une épine du pied. Deux autres Amours assistent à la scène; l'un d'eux,



l'avant-bras droit sur l'épaule droite du tireur d'épine, paraît indiquer du doigt la place où se trouve la blessure. A gauche, un cinquième Amour, remplissant une corbeille de raisins, se retourne et converse avec un autre vendan-

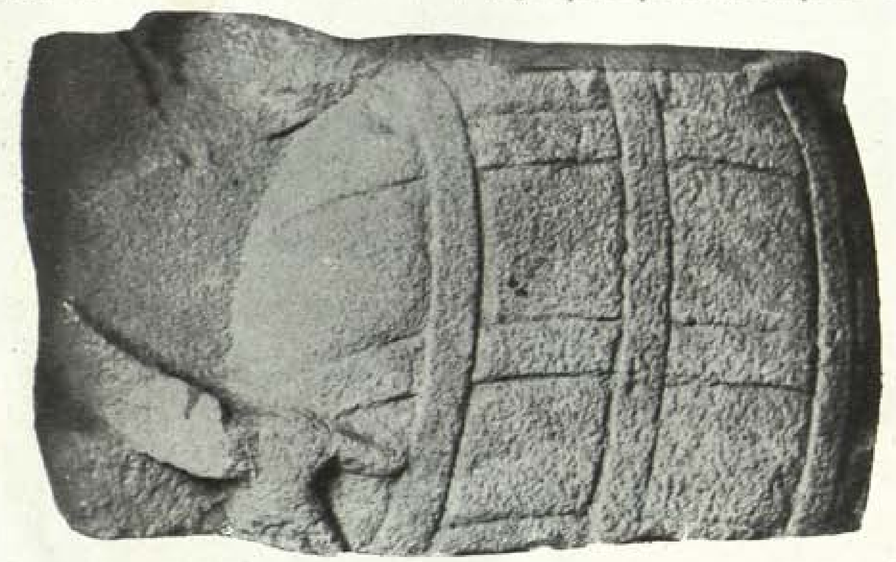


geur dont il est séparé par des corbeilles vides. Sur la face latérale droite est encore un Amour marchant à gauche; le reste de la sculpture a disparu. Tous les personnages sont ailés et nus.

1670. Bloc rectangulaire de provenance non indiquée. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 61; largeur, 1 m. 15; épaisseur, 0 m. 55.

Malègue. *Ant.*, p. 51, n° 2.

Ballot de forme arrondie, maintenu par six cordes ou courroies qui se coupent à angle droit, et traces (mains droites et partie de l'un des bras) de deux personnages qui le portaient. La pierre est complète : d'autres,



par conséquent, lui étaient juxtaposées. (Voir le numéro 164.)

1671. Bloc rectangulaire retiré du mur oriental du chœur de la cathédrale du Puy. Au Musée. Pierre com-



mune de Blavozy. Hauteur, 0 m. 55; largeur, 0 m. 74; épaisseur, 0 m. 50.

Aymard, *Décour. d'ant.* = *Annales de la Soc. acad. du Puy*, XXVIII (1868), p. 536. — Malègue. *Ant.*, p. 39, n° 9.

Amours ailés jouant aux latroncules. Deux de ces Amours se font face et tiennent sur leurs genoux une planchette, à queues d'aronde, percée de trous dans plusieurs desquels sont engagées des chevilles du jeu;

d'autres chevilles déjà *gagnées* se trouvent dans chacune des queues d'aronde. La planchette paraît percée de six rangées de cinq trous. Un troisième Amour, debout au second plan, indique du doigt le coup à jouer; un quatrième, également debout, assiste à la scène. (Voir le n° 1669.)



1672. Fragment rectangulaire conservé au Puy, dans l'un des murs de la cour de l'ancienne prévôté, près de la cathédrale. Moulage au Musée. Pierre commune de Blavozy. Hauteur, 0 m. 43; largeur, 0 m. 76.



Buste de femme (portrait d'une défunte?) dans un médaillon, avec ténies, soutenu par deux Amours ailés.

Duranson, *Mém.*, p. 43. — Mangon de la Lande, *Essais hist.*, p. 111. — Mandet, *L'ancien Velay*, p. 100; *Hist. du Velay*, I, p. 341. — Aymard, *Origines*, p. 415.

1673. Statues mutilées, « résultant, dit Becdelièvre, d'une fouille que je fis faire, en 1836, sur la colline de

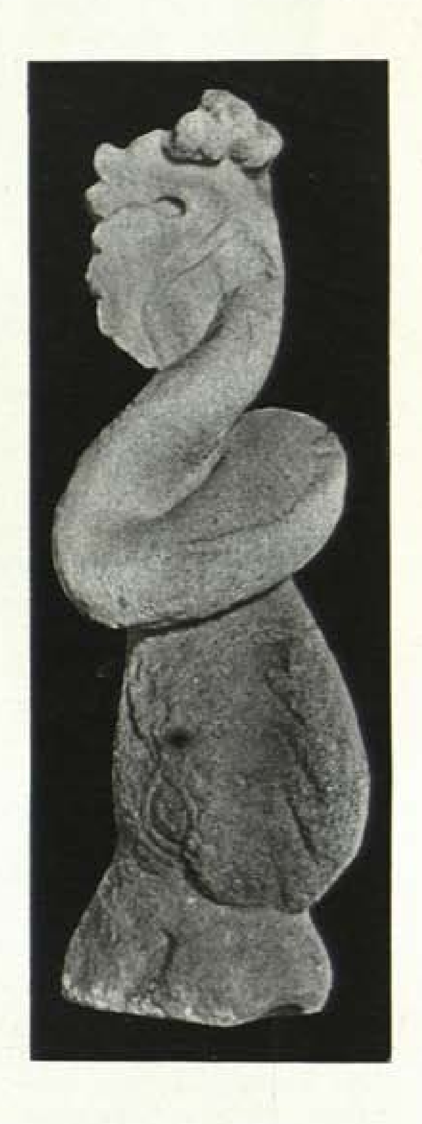
Margeaix, près du Puy, au pied de laquelle surgissent des eaux minérales qui se mêlent [aux eaux] de la Loire ». La figure assise, recueillie par les habitants, « fut acquise



par M. Béal, ancien juge de paix du canton de Vorey, et donnée généreusement par lui au Musée ». Au Musée du Puy. Pierre commune. Les personnages sont environ de demi-grandeur naturelle; la hauteur du dauphin est de 1 m. 17.

De Becdelièvre, *Quelques notes*, p. 45; *Annales de la Soc. d'agric. du Puy*, VIII (1835-1836), p. 38 et 203; X (1839-1840), p. 365, n°s 20 à 24. — Aymard, *Découv.*, p. 636. — Malègue, *Ant.*, p. 83, n°s 3 à 6.

* Amours pêcheurs. L'un d'eux, ailé, couronné de fleurs, complètement nu, assis, les jambes croisées, sur un piédestal demi-circulaire, tient, de la main droite, la courroie d'une sorte de petit panier (boîte à appâts) dont le couvercle est soulevé; à sa droite, contre le piédestal, une gibecière. Ces accessoires sont ceux d'un pêcheur à



la ligne; il est probable que le petit personnage avait, dans la main droite, une canne à pêche.

L'autre Amour est en bas-relief, mais presque de ronde bosse. Il est debout, ailé et nu, comme le précédent, et s'apprête à lancer un filet de pêcheur dont on aperçoit l'extrémité sur son épaule gauche. Le bas des jambes fait défaut; la tête, détachée du tronc, a quelque peu souffert. Il existe, au Musée du Puy, la partie supérieure d'un deuxième Amour assis, couronné de fruits.

Le dauphin, qu'aucun trou ne traverse, était destiné à être placé debout; une autre figure est pareille à celle qui est ici reproduite. Toutes ces sculptures proviennent, je



crois, d'une même fontaine dont elles ont dû servir à décorer la vasque.

1674. Stèle encastrée « dans l'un des piliers du milieu de l'église [de Saint-Paulien] » [MANG.]. Au même endroit. Pierre commune. Hauteur, environ 0 m. 60; largeur, environ 0 m. 40.



MANGON DE LA LANDE, *Mém. des Ant. de France*, IV (1823), p. 77; *Essais hist.*, p. 27. — HÉRON DE VILLEFOSSE, *Revue épigr.*, V (1905), p. 134.

Buste drapé d'un homme barbu, dans une niche, entre deux petits pilastres. Pierre tombale.

1675. Cippe découvert, « il y a très longtemps, vers la limite de l'ancienne banlieue de Saint-Paulien » [MANG.]. A Saint-Paulien, contre le mur nord de l'église. Pierre de Blavozy. Hauteur, 1 m. 32; largeur, 0 m. 43; épaisseur, 0 m. 27.



C. I. L., XIII, 1650. — DURANSON, *Mém.*, p. 13. — MANGON DE LA LANDE, *Mém. des Ant. de France*, IV (1824), p. 77; *Essais hist.*, p. 28. — MÉRIMÉE, *Voyage en Auvergne*, p. 266. — MANDET, *L'ancien Velay*, p. 74. — MALÈGUE, *Antiq.*, p. 24, n° 20. — HÉRON DE VILLEFOSSE, *Revue épigr.*, V (1905), p. 34.

Bustes de trois personnages, probablement de trois hommes. Cette pierre tombale, dont l'inscription est

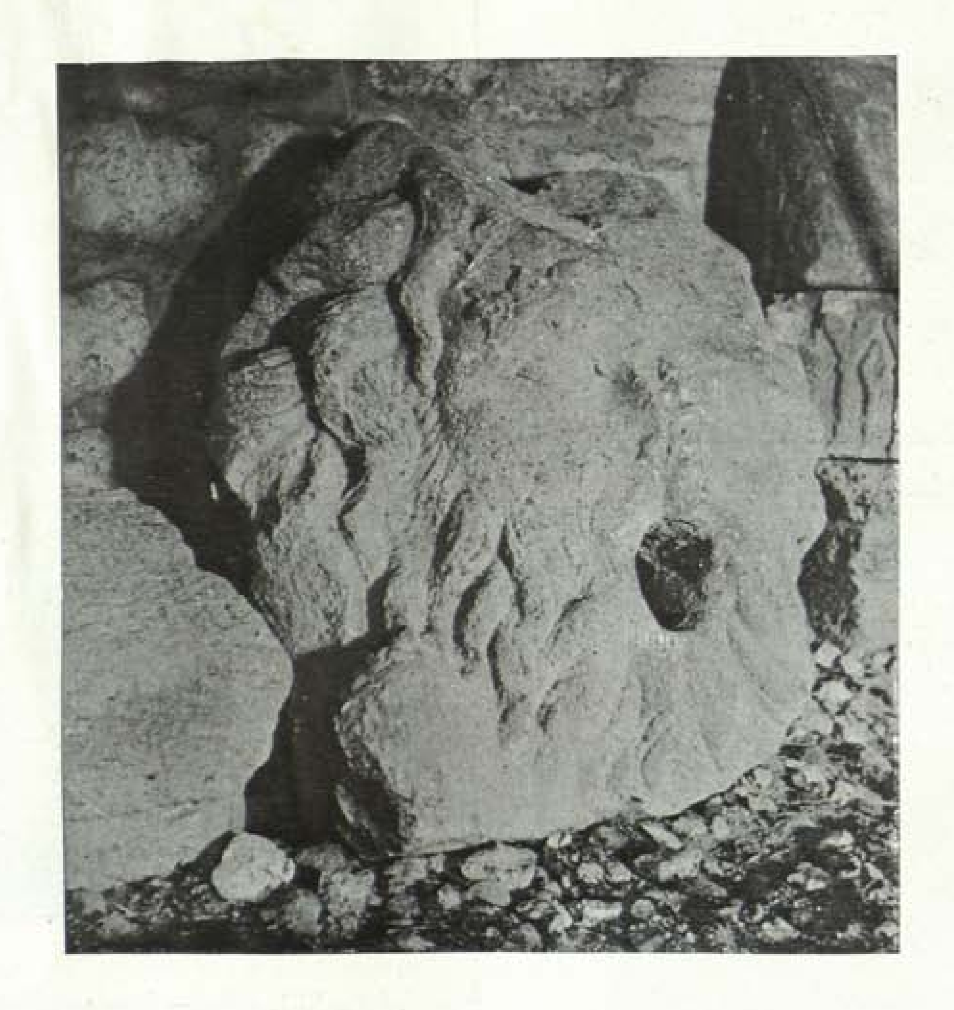
très effacée, est connue des habitants sous le nom de *pyere dous treis virs*; on l'appelle aussi *pierre du carcan*.

1676. « . . . On voit au village de Jersat [une] statue sur pierre, d'un granite grisâtre très dur, dont la tête, couronnée de lauriers, a été abattue, et que l'on voit chez un particulier aisé dudit lieu; la figure, très bien travaillée, est parfaitement semblable à celle que l'on voit sur les médailles de cet empereur [Claude]. Le surplus du corps se présente majestueusement, orné du manteau impérial, d'un cimeterre, d'une chaussure en brodequin; à ses pieds se voient les restes d'une aigle romaine » [DUR.]. Serait perdue.

DURANSON, *Mém.*, p. 31.

Jupiter? Cette statue, suivant Duranson, aurait été connue des paysans sous le nom de Saint-Coudiou. Il ne s'agissait probablement pas d'un empereur.

1677. Masque signalé dès le XVIe siècle par Symeoni, qui le vit à Polignac, sur la place publique. Sa pro-



venance exacte n'est pas établie. Avec plus de zèle religieux que de vraisemblance historique, Symeoni, Odo de Gissey, Branche, Théodore et, plus tard, le vicomte A. de Becdelièvre ont écrit qu'il fallait reconnaître en lui le débris d'une idole locale d'Apollon mise en pièces par saint Georges. L'abbé Lebeuf était d'avis qu'on avait dû l'apporter de Saint-Paulien; Mangon de la Lande, sans aucune preuve du reste, indique qu'il a été découvert à Polignac, « au haut du rocher, au milieu des ruines ». Le masque est actuellement déposé, avec d'autres débris antiques, dans la salle du rez-de-chaussée du donjon nouvellement restauré; moulage

au Musée du Puy. Granit gris. La pierre est plate par derrière et creusée à hauteur de la bouche. Hauteur, 1 m. 10; largeur, 1 m. 35; épaisseur, environ 0 m. 45.



Symeoni, *Descript. de la Limagne*, p. 125. — Odo de Gissey, *Hist. de Notre-Dame du Puy*, liv. III, ch. 14. — Théodore [Bochart de Sarron], *Hist. de l'église angélique de Notre-Dame du Puy*, p. 5. — Jacques Branche, *La vie des saincts d'Auvergne*, p. 653. — Abbé Lebeuf, *Hist. de l'Acad. des inscript.*, XXV (1753), p. 143. — Deranson, *Mém.*, p. 31. — Mangon de la Lande, *Mém. des Ant. de France*, IV (1823), p. 94 et pl. V; *Essais hist.*, p. 51. — De Becdelièvre, *Quelques notes*, planche; *Monum. antiques; Observations*; *Annales de la Soc. d'agric. du Puy*, X (1839-1840), p. 366, n° 27. — Mérimée, *Voyage en Auvergne*, p. 254. — Mandet, *L'ancien Velay*, p. 86 (gravure). — Grellet, *Exposé*, p. 18. — — Malègue, *Ant.*, p. 72, n° 1.

Ce masque barbu, qui paraît provenir d'une fontaine, est insignifiant par lui-même; il doit sa célébrité, très grande dans le Velay, aux fantastiques histoires qui s'y rattachent et aux articles de polémique violente qu'il a suscités vers le milieu du dernier siècle. Du côté gauche, une boucle de cheveux, percée à jour, produit l'effet d'une corne.

1678. Partie supérieure d'un cippe en forme d'autel découverte à Beaulieu depuis une trentaine d'années. Au Musée du Puy. Pierre commune. Hauteur (incomplète), 0 m. 71; largeur et épaisseur, 0 m. 42.

Buste de jeune femme, le cou paré peut-être d'un collier, sous une niche, entre deux pilastres, dont une



guirlande réunit les chapiteaux. La partie supérieure de l'autel est creusée en forme de cuve.

IMPRIMERIE NATIONALE.

1679. Cippe découvert, en 1831, «dans un des caveaux de l'église de Salignac-sur-Loire» [AYM.]. Au Musée du Puy; moulage au Musée de Saint-Germain. Pierre commune (arkose de Blavozy). Hauteur, 2 m. 44; largeur, 0 m. 70; épaisseur, 0 m. 46.



Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain. — *C. I. L.*, XIII, 1601. — AYMARD, *Notice*, p. 12 = *Ann. de la Soc. du Puy* (1832-1833), p. 163 (gravure). — MANDET, *L'ancien Velay*, p. 116 et 160 (gravure). — MALÈGUE, *Ant.*, p. 80 (d'après Aymard). — Salomon REINACH, *Catal.* (3e édit.), p. 45.

En haut, des armes de chasse : arbalète, carquois fermé, coutelas dans sa gaine; au-dessous, un chien assis, à gauche, attaché par une corde passée dans son collier à un arbre placé derrière lui. Il ne reste plus que quelques lettres de l'inscription gravée sur ce cippe. (Voir le n° 1683.)

1680. Bloc rectangulaire découvert, en 1823, «sous les eaux» [MANG.] «à Pont-Empeyrat, près de Craponne» [BECDEL.]. Au Musée du Puy. Granit. Hauteur, 0 m. 58; largeur et épaisseur, 0 m. 77.

DE BECDELIÈVRE, *Annales de la Soc. d'agric. du Puy*, X (1839-1840), p. 363, n° 11. — MANGON DE LA LANDE, *Essais hist.*, p. 188. — MALÈGUE, *Ant.*, p. 86, n° 1.

Sur la face principale, un Amour, dont le vêtement flottant découvre le bas du tronc et les jambes, marche vers la droite et porte un lièvre au bout d'un bâton qu'il appuie sur son épaule gauche. Sur la face latérale droite, à gauche d'un pilastre décoré de volutes de feuillage, un autre Amour porte sur ses épaules un animal peu reconnaissable, peut-être un chevreuil. La face latérale gauche



est décorée de feuilles d'acanthe. La quatrième face est lisse.

1681. Stèle maçonnée à Polignac, «dans le mur extérieur du sanctuaire de l'église, à une élévation de 9



à 12 mètres» [MANG.], «au-dessus de l'une des chapelles apsidales» [AYM.]. Au même endroit; moulage au Musée

du Puy. Hauteur, o m. 19; largeur, o m. 45; épaisseur, o m. 32.

C. I. L., XIII, 1613. — DURANSON, *Mém.*, p. 25. — MANGON DE LA LANDE, *Mém. des Ant. de France*, IV (1823), p. 77 et 92: *Essais hist.*, p. 51. — MÉRIMÉE, *Voyage en Auvergne*, p. 261. — AYMARD, *Recherches*, p. 12; *Annales de la Soc. acad. du Puy*, XX (1856), p. 348 (gravure). — MANDET, *L'ancien Velay*, p. 118 (gravure); *Hist. du Velay* (1860), I, p. 289 (gravure). — MALÈGUE, *Ant.*, p. 75 (gravure). — ALLMER, *Hist. de Languedoc*, XV, p. 1154, n° 2050.

Buste de femme, dans une niche, entre deux pilastres; au-dessous, l'inscription : *D(iis) M(anibus) I(uliae?) Marullin(a)e; m(ater)*.

1682. Cippe très fruste, à sommet mutilé, découvert «tout près de Ceyssac, en défonçant un champ»



[DUR.]; d'abord au même lieu, «dans le clos de M. Lobeyrac» [BECD.]; puis «à la renverse, dans le retour d'un pilastre de la porte de l'église, au niveau du sol» [FITA cité par ALLMER]; ensuite au Musée du Puy. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 60; largeur, o m. 59; épaisseur, o m. 55.

C. I. L., XIII, 1602. — DURANSON, *Mém.*, p. 20. — MANGON DE LA LANDE, *Essais hist.*, p. 140 (d'après lui, MANDET, *Hist. du Velay*, I, p. 371). — DE BECDELIÈVRE, *Annales de la Soc. d'agr. du Puy*, X (1839-1840), p. 363, n° 10. — MALÈGUE, *Ant.*, p. 76, n° 1. — ALLMER, *Hist. de Languedoc*, XV, p. 1156, n° 2061.

Sur la face principale, une inscription très effacée, qui, d'après certains mots, paraît versifiée. Sur la face latérale droite, un laboureur parcourant un champ sillonné: il tient, de la main gauche, le manche d'une araire dont le soc a la forme d'une fourche; de l'autre main, un aiguillon. L'arbre de l'araire et les bœufs de l'attelage ne sont pas figurés. La pierre a été retaillée au-dessus du bas-relief; l'opération a fait disparaître deux personnages dont il reste la trace des pieds. On a de plus essayé



de débiter cette pierre en deux morceaux et creusé, dans ce dessein, une rigole verticale, du côté de l'inscription.

1683. Bloc rectangulaire trouvé, vers 1825, à Saint-Marcel, commune d'Espaly, dans la propriété Filhol, parmi les ruines d'une grande villa gallo-romaine. Au Musée du Puy. Pierre commune de Blavozy. Hauteur, o m. 58; largeur, 2 m. 27; épaisseur, o m. 47.

DE BECDELIÈVRE, *Annales de la Soc. d'agr. du Puy*, VIII (1835-1836), p. 42; X (1839-1840), p. 363, n° 9. — AYMARD, *Origines*, p. 466. — MANDET, *L'ancien Velay*, p. 113 (gravure). — MALÈGUE, *Ant.*, p. 69, n° 7. — DÉCHELETTE, *Bas-reliefs*, p. 26 et pl. VI.

Départ pour la chasse. En tête, dans une forêt, s'avance vers la gauche, un serviteur vêtu d'une tunique courte, chaussé, tenant en laisse un cerf apprivoisé, que précède une biche cherchant à brouter. Derrière ce serviteur



viennent deux chasseurs vêtus d'une tunique longue et chaussés. L'un est au second plan et peu visible; l'autre porte sous le bras gauche une arbalète, l'arc en avant, et presse, du même bras, un carquois apparemment



supporté par une courroie passée en sautoir. A côté du personnage est un chien à poil ras, qui se retourne. Sculpture assez soignée paraissant du Ier siècle. (Voir les nos 1560, 1666 et 1679.)

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

TOME PREMIER.

ALPES MARITIMES.

CIMIEZ (p. 7).

Page 10, n° 14. *Ajouter* à la bibliographie : Franz Studniczka, *Tropaeum Traiani* (Leipzig, 1904; in-8°), p. 19 et fig. 3 (d'après O. Benndorf).

1684. Fragment de table découvert à la Condamine. Au Musée de Monaco; moulage au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 34; largeur, 0 m. 48; épaisseur 0 m. 04.

Photographie communiquée par M. Labande, conservateur des archives du Palais, à Monaco. — Salomon Reinach, *Revue archéol.*, 1908, II (sous presse).

Au milieu, un personnage debout, drapé, couronné; à ses côtés, deux hommes nus : l'un debout, l'autre à genoux, à gauche, dans l'attitude des suppliants. A chaque extrémité, un autre personnage drapé; devant



celui de gauche est un homme nu, assis, de face. Le personnage de droite a la main gauche posée sur un objet peu reconnaissable. La pierre, complète à gauche, est brisée du côté droit; elle porte encore à la partie supérieure, dans le champ et sur la bordure, quelques lettres d'une inscription qui semble avoir été martelée.

Ce bas-relief, d'apparence médiévale, est inexpliqué. M. Salomon Reinach suppose que le personnage central est un roi qui touche des malades atteints d'écrouelles.

ALPES COTTIENNES.

SUSE (p. 13).

Page 15, n° 16. *Ajouter* à la bibliographie : Franz Studniczka, *Tropaeum Traiani*, p. 138 (face sud, 4, et face nord, 2, d'après Ferrero).

CORSE.

Page 25. *Ajouter* à la bibliographie : III. Michon (Étienne). *Bas-reliefs antiques de la Corse*. Paris, 1908; in-8°, 9 pages, 4 planches. Extrait du *Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques et scientifiques*, 1907, p. 424 à 432.

Même page, 1re colonne, ligne 1. *Au lieu de :* « 2 », *lire :* « 22 ».

1685. Tablette provenant d'Aléria et conservée au même lieu, chez M. de Matra. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 45 : largeur, 0 m. 50 ; épaisseur, 0 m. 04.



Photographie communiquée par M. Étienne Michon. — Michon, *Bas-reliefs*, p. 6 = *Bull. archéol.*, 1907, p. 429 et pl. LIII.

Rinceau stylisé. Sur la face opposée est l'inscription, de date beaucoup plus récente : *D(iis) M(anibus); Flavia Bitalis Mario Fusciano, co(n)iugi bene merenti feci; stupendiorum XXVII.*

1686. Fragment de dalle provenant, à ce qu'il semble, de l'ancienne chapelle de Saint-Marcel, près de Méria, « dont les matériaux auraient servi, en 1858, à faire le clocher de l'église [du village] » [Mich.], où la pierre est encastrée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 36 ; largeur, 0 m. 75 ; épaisseur, 0 m. 12.

Photographie communiquée par M. Étienne Michon. — G. Lafaye, *Bull. épigr.*, III (1883), p. 193, n° 1. — Allmer, *Revue épigr.*, III (1892), p. 147. — Espérandieu, *Inscript. ant. de la Corse* (Bastia, 1893; in-8°), p. 95 (gravure). — Michon, *Bas-reliefs*, p. 2 = *Bull. archéol.*, 1907, p. 425 et pl. LI.

Les côtés de cette dalle sont constitués par des hermès ailés, à tête juvénile, séparés, sur l'une des faces, par une plante stylisée. Sur l'autre face, où les ailes manquent, est l'inscription : *Ti. Claudio Caesari Augusto Ger-*

manico, pont(ifici) max(imo), tr(ibunicia) pot(estate), imp(eratori), co(n)s(uli) des(ignato); Eunus, Tati(i) f(ilius), sacerdo[s] Caesaris, de sua pecunia posui[t]: au-dessous, un fleuron qui projette de chaque côté une caulicole re-



courbée. Selon M. Michon, il s'agirait d'un pied de table dont on ne posséderait que la moitié supérieure.

1687. Stèle provenant, selon toute apparence, d'Aléria et encastrée au même lieu, au-dessus de la porte



d'une chapelle, dans l'île de Sainte-Marie. Pierre commune. Hauteur, o m. 50; largeur, o m. 65.

Photographie communiquée par M. Étienne Michon. — Michon, *Bas-reliefs*, p. 7 = *Bull. archéol.*, 1907, p. 430 et pl. LIV.

Bustes nus de deux hommes imberbes, dans un encadrement. Au-dessous et sur le bord gauche, une inscription, qui serait médiévale, d'après M. Michon, et dont il ne reste plus que des traces. Pierre tombale.

1688. Stèle de provenance inconnue, peut-être locale, conservée au-dessus de la porte du presbytère de Luri. Pierre commune. Hauteur, o m. 40; largeur, o m. 60; épaisseur, o m. 05.

Photographie communiquée par M. Étienne Michon. — Hantz et Dupuch, *La Corse* (Paris, 1907; in-8°), p. 33 (gravure). — Camille Jullian, *Revue des études anc.*, IX (1907), p. 357 (photogravure). — Michon, *Bas-reliefs*, p. 4 = *Bull. archéol.*, 1907, p. 427 et pl. LII.

Bustes de face, émergeant de fleurons, de deux hommes nus, barbus, et de deux femmes drapées; probablement



les images de deux époux et de leurs enfants. Au-dessous est une longue inscription qui ne peut être lue.

GAULE NARBONNAISE.

FRÉJUS (p. 33).

1689. Stèle mutilée découverte, en 1907, à Évenos, près de Toulon, «sur la propriété du comte de La Phalique» [BOTT.]. Au même lieu. «Basalte». Hauteur, 1 m. 23; largeur, 0 m. 70; épaisseur, 0 m. 18.

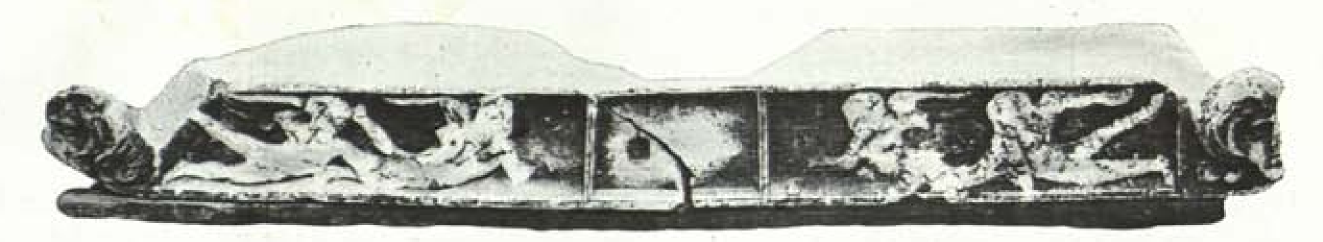
Renseignements et photographie de M. Bottin, d'Ollioules, communiqués par M. le Dr Guébhard, président de la Société préhistorique de France. — GUÉBHARD, *Bull. des Ant. de France*, 1907, p. 311.

Mars debout, de face, cuirassé et casqué. Le dieu a pu tenir une lance de la main gauche et s'appuyer, de l'autre



main, sur un bouclier. Toute la sculpture a beaucoup souffert; les pieds manquent.

1690. Couvercle de sarcophage en deux fragments, découvert à N.-D.-de-Vallauris, près de Trans, par Mireur, archiviste des Basses-Alpes. Au Musée de Draguignan. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 21; longueur, 2 m. 19; largeur, 0 m. 66.



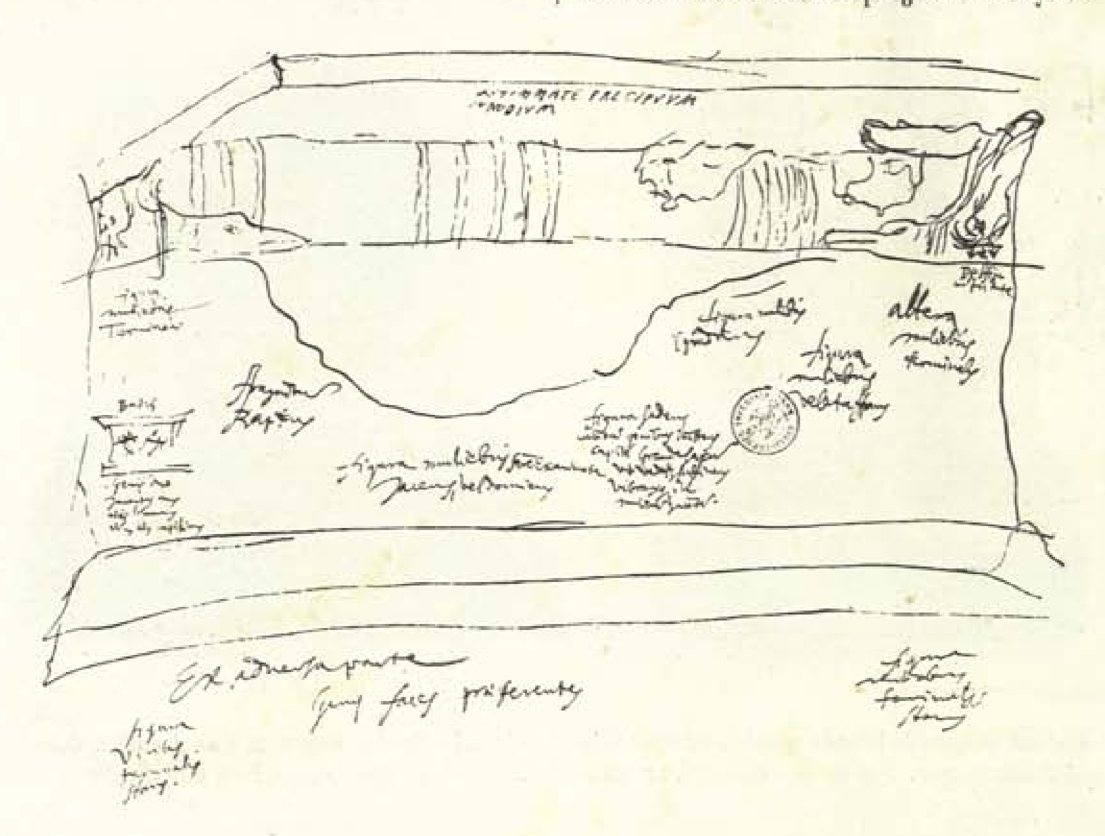
Photographie de M. l'abbé Chaillan, communiquée par M. Héron de Villefosse, membre de l'Institut. — CHAILLAN, *Bull. archéol.*, 1908 (sous presse.)

Quatre Amours nus, ailés, couchés, disposés deux à deux de chaque côté d'un cartel anépigraphe, que ceux du premier rang soutiennent. Aux angles, têtes de jeunes Satyres avec longs cheveux bouclés.

Page 40, n° 40. *Ajouter* à la bibliographie : Edm. LE BLANT, *Bull. archéol.*, 1888, p. 272 (héliogravure). — Salomon REINACH, *Le Musée chrétien dans la chapelle de Saint-Louis*

à Saint-Germain-en-Laye (Paris, 1903; in-8°), p. 21 (similigravure).

Page 41, n° 41. Je reproduis ci-après le dessin consacré par Peiresc au second des sarcophages de La Gayole :



TAUROENTUM (p. 42).

Page 44, n° 47. *Ajouter* à la bibliographie : Arnaud d'Agnel et de Gérin-Ricard, *Les antiquités de la vallée de l'Arc* (Marseille, 1907; in-8°), p. 145 (gravure).

MARSEILLE (p. 46).

Page 54, n° 53. *Ajouter* à la bibliographie : De Caix et Albert Lacroix, *La Gaule romaine*, p. 75 (gravure).

Page 58, n° 61. *Ajouter* à la bibliographie : Blümner, *Technologie und Terminologie der Gewerbe und Künste bei Griechen und Römern*, II, p. 369 et pl. VII, fig. 56.

Page 72, n°s 86 et 87. *Ajouter* à la bibliographie : Peiresc, ms. de la Bibl. nat., fonds franç., n° 6012, fol. 95 (dessin). — Matz, *Nachrichten der Göttinger gelehrten Gesellschaft*, 1872, p. 60. — Carl Robert, *Die antiken Sarkophag-reliefs*, II, 2, p. 215, n° 174 et pl. LVI.

AIX (p. 75).

Page 76. Un dessin très ancien et détaillé des *tours antiques* d'Aix se trouve à Rome, dans un manuscrit de Giuliano da San Gallo (autrefois à la Bibliothèque Barberini, aujourd'hui à la Vaticane), fol. 40. Cf. J. de Laurière, *Mém. des Ant. de France*, XLV (1884), p. 212; C. von Fabriczy, *G. da San Gallo*, p. 54.

Page 82, n° 104. *Ajouter* à la bibliographie : Theodor Schreiber, *Kulturhist. Bilderatlas*, I, *Altertum* (Leipzig, 1885; in-4°), pl. XL, n° 12 (d'après Millin).

Page 86, n° 108. *Ajouter* à la bibliographie : De Ripert-Monclar, *Bull. des Ant. de France*, 1885, p. 95 (gravure). — Arnaud d'Agnel et de Gérin-Ricard, *Les antiquités de la vallée de l'Arc*, p. 128 (gravure).

Pages 89 et 92, n°s 111 et 114. *Ajouter* à la bibliographie : François Peilhe, *Description des antiquitez de la ville de Saint-Remy, tirée de plusieurs scavants escrivains de l'antiquité*. [Arles], 1718; in-4°, 3 pages, 1 planche.

Page 100, n° 118. *Ajouter* à la bibliographie : Schreiber, *Kulturhist. Bilderatlas*, pl. LVII, n° 7.

Page 100, n° 119. *Ajouter* à la bibliographie : René Ménard, *Vie privée des anciens*, I (1880), p. 592 (gravure). — Schreiber, *Kulturhist. Bilderatlas.*, pl. LXXXVII, n° 11.

Page 105, n° 127, bibliographie. *Au lieu de : « Le pays d'Aix », lire : « Le pays d'Arles ».*

L'autel de Vernègues n'est pas perdu; M. Camille Jullian l'a retrouvé dans la cour du château de la Maison-Basse, où M. l'abbé Chaillan a bien voulu le photographier, sur ma demande. Il est

IMPRIMERIE NATIONALE.

en pierre commune et ses dimensions sont les suivantes : hauteur, o m. 80; largeur, o m. 70; épaisseur, o m. 34.

Il s'agit bien, ainsi que l'a reconnu le comte de Villeneuve, de quatre des douze grands dieux. Sur l'une des faces, Jupiter, les



1



2

jambes nues, tenant un sceptre de la main gauche, est reconnaissable à l'aigle qui l'accompagne. Sur la face opposée, un autre dieu, les jambes couvertes d'un manteau dont il porte les pans sur le bras gauche, pourrait être Neptune; à côté de lui sont



3



4

les traces d'une haste (manche d'un trident?), qu'il a dû tenir de la main droite. Sur les faces latérales : à droite, Mercure, pourvu de talonnières, la chlamyde flottante, tenant de la main gauche un caducée dont les serpents ont disparu; à gauche, Minerve, drapée, s'appuyant, de la main gauche, sur un bouclier. Toutes les figures sont debout. Sculpture soignée, paraissant du Ier siècle.

Page 108, n° 131. *Ajouter* à la bibliographie : Flouest, *Revue des Soc. savantes*, 1876, II, p. 211 (gravure).

1691. Fragment d'autel « entre Salon et Aurons, non loin de Vernègues, sur une hauteur qui domine la région du Val-de-Cuech ou Caich » [CHAIL.]. Marbre blanc peu résistant. Hauteur, 0 m. 70; largeur,



1



2

0 m. 52; épaisseur (à la partie inférieure), 0 m. 64 environ.

Photographies de M. l'abbé Chaillan; clichés communiqués par la *Revue des études anciennes*. — CHAILLAN, *Revue des études anc.*, IX (1907), p. 357 (similigravures). — Cf. Camille JULLIAN, *ibid.*, p. 353.

Arbre stylisé sur deux des faces; roue et maillet accosté de deux vases en forme d'*olla* sur les autres faces.



3

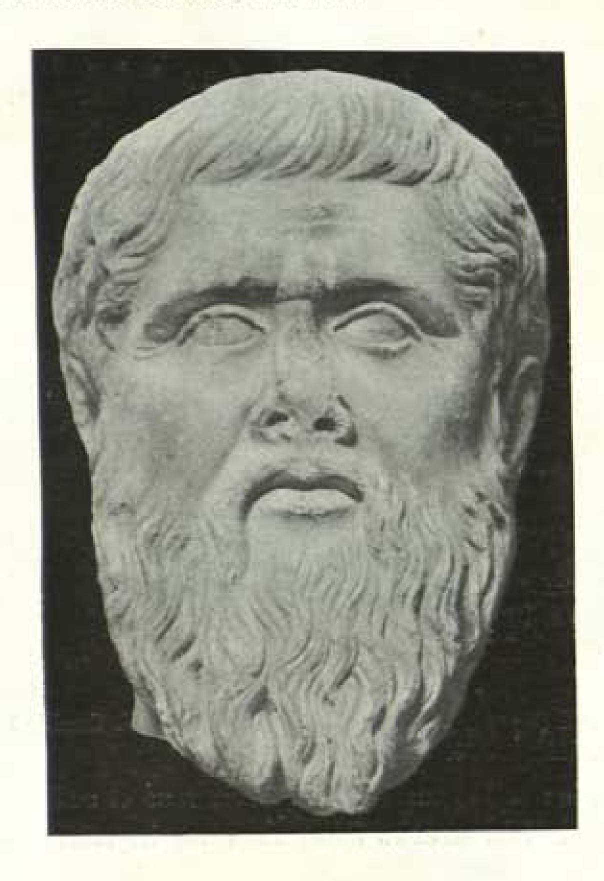


4

Cet autel, selon M. Jullian, grouperait trois des principaux symboles gaulois et rappellerait trois grands dieux : le dieu solaire (roue), le dieu au maillet et le dieu à l'arbre. (Voir le n° 497.)

1692. Tête mutilée de provenance inconnue; il se peut toutefois qu'on l'ait découverte à Aix, du temps de Peiresc, « dans les champs voisins du couvent des Observantins » [FAUR.], « situé jadis à l'est du local actuel des

eaux thermales » [GIB.]. Au Musée (fonds Saint-Vincens). Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 34.



FAURIS DE SAINT-VINCENS, *Mém. sur l'anc. cité d'Aix*, p. 14. — GIBERT, *Catal.*, p. 171, n° 236. — JOUBIN, dans *Photographische Einzelaufnahmen antiker Sculpturen*, V (1902), col. 79, n° 1402.

Portrait de Platon. (Cf. BERNOULLI, *Grieschische Ikonogr.*, p. 28, n° 9 et pl. VI, n° 1). Travail soigné. Le marbre n'a subi aucune restauration.

ARLES (p. 114).

Page 115. *Ajouter* à la bibliographie : Walter ALTMANN, *Die römischen Grabaltäre der Kaiserzeit*. Berlin, 1905; in-8°, 306 pages, 208 gravures, 2 planches.

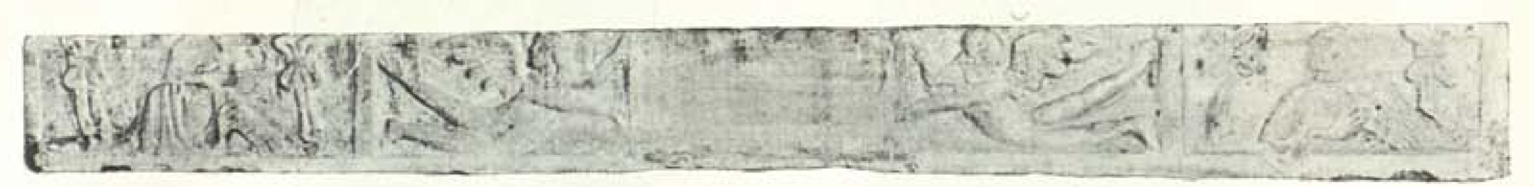
M. Altmann a figuré, aux pages indiquées entre parenthèses, les sculptures qui sont décrites sous les numéros suivants : 137 et 139 (p. 185), 140 (p. 23), 193 (p. 209), 195 (p. 208), 196 (p. 207).

Page 136, n° 168. *Ajouter* à la bibliographie : INGHIRAMI, *Monum. etrusci*, VI (1825), pl. N. — K.-O. MULLER, *Handbuch der Archaeolog. der Kunst* (1830), § 413, 2. — GUIGNIAUT, *Religions de l'antiquité*, p. 271 (grav. d'après Millin). — BRAUN, *Antike Marmorbildwerke* (1843), p. 23. — ARNETH, *Denkschriften der Wien. Akad. der Wissensch.*, I (1850), p. 308. — URLICHS, *Skopas* (1863), p. 22. — Carl ROBERT, *Die antiken Sarkophag-reliefs*, II, 2, p. 280 et pl. LXXII, n° 219.

Page 142, n° 176. *Ajouter* à la bibliographie : BLÜMNER, *Technologie und Terminologie der Gewerbe und Künste bei Griechen und Römern*, I, p. 331 (gravure d'après Millin).

1693. Couvercle de sarcophage servant de table à l'autel de la crypte des Saintes-Maries-de-la-Mer. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 20; longueur, 1 m. 93; largeur, 0 m. 58.

Photographie de M. l'abbé Chaillan, communiquée par M. Héron de Villefosse, membre de l'Institut. — CHAILLAN, *Bull. archéol.*, 1908 (sous presse).



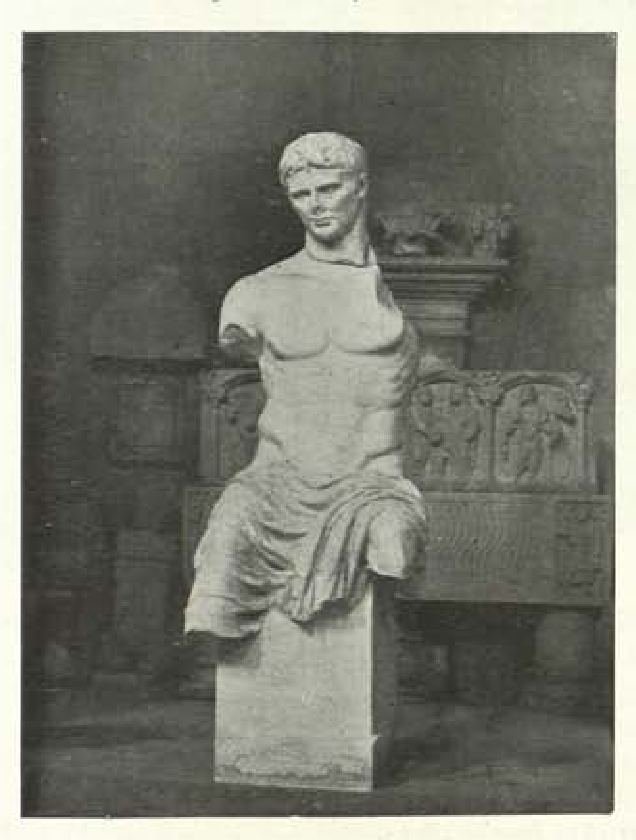
Au centre, deux Amours nus, ailés, soutenant un cartel anépigraphe. A chaque bout, devant une tenture, le buste d'un personnage drapé tenant un rouleau. Ce couvercle de sarcophage pourrait provenir des Aliscamps d'Arles, bien que les Saintes-Maries aient certainement été bâties à l'époque gallo-romaine.

1694. Fragments de statue trouvés : le torse nu, en 1750, en creusant un puits; les cuisses en 1788, et la tête en 1834, dans les ruines du théâtre. Au Musée d'Arles; moulage au Musée de Saint-Germain. Le torse, donné à Louis XVIII, en 1822, par la municipalité d'Arles, a fait partie, jusqu'en 1904, des collections du Musée du Louvre. Marbre de Carrare. Hauteur, 2 m. 16.

MILLIN, *Voyage dans le Midi*, III, p. 614 et pl. LXIX, n° 11. — DE NOBLE-LALAUZIÈRE, *Hist. d'Arles*, p. 14 et pl. VII. — LAUGIER DE CHARTROUSE, *Mém. des Ant. de France*, XIII (1837), p. 89. — ESTRANGIN, *Études*, p. 51, 118 et 145, et frontispice, n° 5; *Descript.*, p. 254, n° 77, p. 255, n° 80, et p. 280, n° 1. — CLARAC, *Musée* (1847), n° 788. — PERROT, *Lettres sur Nîmes*

II, p. 52 et pl. I, n° 82. — Lenthéric, *La Grèce et l'Orient en Provence*, p. 262. — Bazin, *Arles*, p. 134, n° 4 et p. 136, n° 10. — Bernoulli, *Röm. Ikonogr.*, I, p. 38, n° 60. — Salomon Reinach, *Répert.*, II, p. 6 et 632; III, p. 275. — Et. Michon, *Mém. des Ant. de France*, LX (1899), p. 117 et pl. V. — Héron de Villefosse, *Catal. somm. des marbres ant. du Louvre*, p. 91, n° 1621; *Bull. des Ant. de France*, 1908, p. 166.

Auguste, le torse nu, une draperie sur les genoux. Huart, conservateur du Musée d'Arles, a vérifié le premier, en 1834, par une expérience directe, faite à



Paris, que la tête et le torse s'adaptaient l'un à l'autre complètement.

1695. Cippe mutilé découvert à Arles, en février 1908, «dans un ancien mur du rempart, situé en face du théâtre antique» [vér.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 43; largeur, 0 m. 58; épaisseur, 0 m. 49.

Photographie de M. Véran, communiquée par le Comité des travaux historiques. — Véran, *Bull. archéol.*, 1908 (sous presse).

Bustes, dans une niche en forme de coquille, d'un homme et d'une femme drapés, la main droite ramenée contre l'épaule gauche; la femme est voilée. Au-dessous, l'inscription : [*M. Iuli*]*us*, *M. l*(*ibertus*), *Felix*, *vivos*, [*fecit*] *sibi*, *et Coeliae*, [*. . . f*(*iliae*)], *Maxumae*, *et* [*Iuli*]*ae*, *M. f*(*iliae*), *Pollae*. Dans un second registre, placé plus bas, les bustes de deux hommes drapés, se donnant la main. Au-dessous : [*. . . Iulius*, *M. f*(*ilius*)], *Potitus*; *M. Iulius*, *M. f*(*ilius*). . . . Le cippe, fracturé dans le bas où



l'inscription est incomplète, a été retaillé du côté gauche; un autre buste (celui de Polla) a dû disparaître, à la partie supérieure. Pierre tombale de deux époux et de leurs trois enfants.

APT (p. 174).

1696. Cippe découvert, en 1870, à Saint-Saturnin-d'Apt. Au Musée d'Avignon. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 80; largeur à la base, 0 m. 40; épaisseur, 0 m. 24.

Héron de Villefosse, *Bull. des Ant. de France*, 1879, p. 128 (gravure). — Sagnier, *Mém. de l'Acad. de Vaucluse*, III (1884), p. 26. — Allmer, *ibid.*, p. 112, note 3. — Espérandieu, *Inscript. ant. du Musée Calvet*, p. 12.

Sur la face principale, l'inscription : Ουαλικιο[ς] Ουερεσ?αιουνιαι? Au-dessous, les empreintes de deux pieds.



Un autre monument découvert à Cadenet (*C. I. L.*, XII, p. 137, n° 3) est décoré de la même manière.

ORANGE (p. 182).

Page 190, n° 260. *Ajouter* à la bibliographie : René Ménard, *Vie privée des anciens*, I (1880), p. 594 (gravure). — Jules de Laurière, *Mém. des Ant. de France*, XLV (1884), p. 200 (dessins de G. da San Gallo); cf. C. von Fabriczy, *G. da San Gallo*, p. 38. — Charles Renel, *Cultes militaires de Rome; les enseignes* (Paris, 1893; in-8°), p. 67 et 68 (gravure des trophées d'armes des faces nord et sud). — L'article non signé du *Mercure de France* est du marquis de Cambis-Velleron. (Cf. L. Chatelain, *Corresp. archéol.*, XV [1908], p. 2).

1697. Fragment de tablette « provenant d'Orange ». A Paris, chez M. l'abbé H. Thédenat, membre de l'Institut, qui le reçut, il y a quelques années, de l'abbé Beurlier. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 21; largeur, 0 m. 17; épaisseur, 0 m. 04.

Hercule nu, barbu, debout, la tête recouverte de la dépouille du lion nouée sous le menton, tenant de la



main droite une massue, de l'autre main un arc. La courroie que l'on aperçoit sur la poitrine est celle, sans doute, d'un carquois. Ouvrage grec de style archaïsant.

Renseignements de M. l'abbé H. Thédenat. — H. Thédenat, *Bull. critique*, 1907, p. 552.

VAISON (p. 212).

Page 212, ligne 15. *Au lieu de : « depuis 1822 », lire : « depuis 1812 jusqu'en 1822 ».*

Page 225, n° 297. Les extrémités des guirlandes sont tenues, non par des aigles, mais par des coqs. Un chapiteau semblable, de même provenance, est au Musée de Saint-Germain. (Salomon Reinach, *Catal.*, 3e édit., p. 24.)

VIENNE (p. 249).

Page 250. *Ajouter* à la bibliographie : H. Bazin, *Vienne et Lyon gallo-romains*. Paris, 1891; in-8°, 407 pages, 91 figures, 2 cartes.

Hippolyte Bazin a décrit ou cité, aux pages indiquées entre parenthèses, les sculptures qui font l'objet des notices suivantes : 337 (p. 143), 338 (p. 147), 340 (p. 148), 343 (p. 143), 344 (p. 151), 345 (p. 143), 346 (p. 143), 350 (p. 142), 360 (p. 140), 361 (p. 140), 362 (p. 140), 379 (p. 140), 387 (p. 141), 388 (p. 158), 396-398 (p. 145), 400 (p. xii), 403 (p. 144), 406 (p. 142), 409 (p. 140), 414 (p. 415), 415 (p. 121 et 134). Il n'a donné qu'un petit nombre de figures, quelques-unes d'après Rey et qui sont, par suite, retournées.

Page 262, n° 361. *Ajouter* à la bibliographie : Altmann, *Die römischen Grabaltäre der Kaiserzeit*, p. 22 (gravure).

Pages 281 et 480, n°s 410, 411 et 829. *Ajouter* à la bibliographie : Georges Radet, *Revue des études anc.*, 1908, p. 196. M. Radet pense que les sculptures de Panessas «datent, tout au plus, de l'Empire romain». Il y voit l'image d'un dieu oriental, souverain des bêtes, dont le culte a pu se répandre dans nos pays à l'époque de la diffusion du mithriacisme (temps des Sévères).

1698. Tablette «trouvée à Vienne (Isère)» [becdel.]. Au Musée du Puy. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 27; largeur, 0 m. 39; épaisseur, 0 m. 08.



De Becdelièvre, *Annales de la Soc. d'agric. du Puy*, X (1839-1840), p. 366, n° 32.

Masques affrontés de deux Satyres, l'un imberbe, avec la nébride nouée sous le menton, l'autre barbu (Silène). Tous deux ont une couronne de lierre avec baies et bandelettes flottantes. Devant le premier, dans le champ du bas-relief, le *pedum;* derrière l'autre, le tambourin. Les masques paraissent posés sur des rochers. A. de Becdelièvre cite encore (p. 368, n° 5 *a*), en lui attribuant la même provenance, une autre tablette en marbre blanc, «portant, d'un côté, une figure en relief et, de l'autre, deux masques». Je n'ai pas retrouvé cette sculpture.

NÎMES (p. 291).

Page 293, ligne 13. *Au lieu de :* «1617», *lire :* «1607».

Page 295, n° 427. Moulage au Musée de Saint-Germain.

Page 305, n° 449. *Ajouter* à la bibliographie : Flouest, *Bull. des Ant. de France*, 1887, p. 238 (gravure).

Page 320, n° 481. *Ajouter* à la bibliographie : Grasser, *De antiquit.* (1607), p. 32.

Page 322, n° 487. Moulage au Musée de Saint-Germain.

Page 386, n° 609. Moulage au Musée de Saint-Germain.

1699. Statue menhir découverte, en 1902, à Bragassargues, au lieu dit *Roux*, au sud du château du même nom, «en labourant un champ au moyen d'une machine



à vapeur» [ming.]. Au Muséum d'histoire naturelle de Nîmes; moulage au Musée de Saint-Germain. Calcaire coquillier. Hauteur, 0 m. 51; largeur, 0 m. 26; épaisseur, 0 m. 16.



Photographie communiquée par M. Galien Mingaud. — G. Mingaud, *Bull. de la Soc. des sciences natur. de Nîmes*, XXXIV (1906), p. 53 (gravure). — A. de Mortillet, *L'Homme préhistorique*, 1906, p. 243.

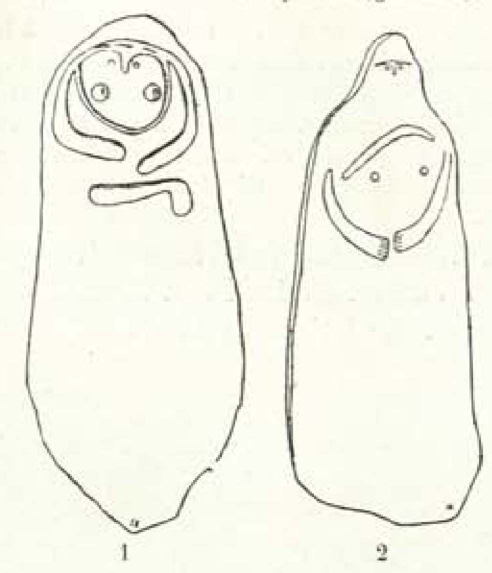
On ne distingue, de cette image, que les yeux, le nez, de chaque côté duquel sont deux lignes courbes pa-

rallèles (tatouage?), et les mains, représentées chacune par six stries. D'autres stries, figurées latéralement, sont, peut-être, des côtes.

1700. Statues menhirs provenant d'un tumulus, avec couloir d'accès, situé au Mas de l'Aveugle, commune de Collorgues (Gard). L'une des pierres, rencontrée en 1879, recouvrait une fosse commune; l'autre, découverte huit ans plus tard, « formait la plate-bande de la porte d'entrée, la face représentative tournée en dessous » [NIC.]. Au même lieu; moulage du n° 1 au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur : 1, 1 m. 75; 2, 1 m. 50.

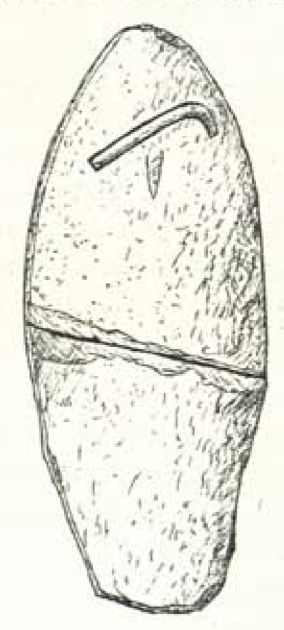


LOMBARD-DUMAS, *Note sur une sépulture mégalithique* (Nîmes, 1887; in-8°), p. 9 = *Mém. de l'Acad. de Nîmes*, 1886, p. 203 (gravure du n° 1); *Trois mégalithes sculptés dans le départ. du Gard*, p. 8 et 15 (gravures) = *Bull. de la Soc. des sciences natur. de Nîmes*, 1892, p. 87 et 94; *Catal. descript. des monum. mégalithiques du Gard*, p. 69 (gravures) = *Mém. de l'Acad. de Nîmes*, 1893, p. 78; *La sculpture préhistorique dans le Gard* (Nîmes, 1899; in-8°), p. 20 et 21 (gravures). — *La Soc., l'École et le Laborat. d'anthropol. de Paris à l'Exposit. univ.* (Paris, 1889, in-8°), p. 208 (gravure). — A. DE MORTILLET, *L'Homme préhistorique*, 10 mai 1887; *Revue mens. de l'École d'anthropol.*, 1891, p. 23 (gravures). — DE BAYE, *L'Archéol. préhist.* (1888), p. 95 (gravure du n° 1). — NICOLAS, *Assoc. franç. pour l'avancement des sciences*, 1889, II, p. 630 (gravures). — Salomon REINACH, *La sculpture en Europe avant les influences gréco-rom.*, p. 12 et 13 = *L'Anthropologie*, 1894, p. 27 et 28 (gravures ici reproduites). — CARTAILHAC, *L'Anthropologie*, 1894, p. 152 (figures). — Paul RAYMOND, *L'arrondissement d'Uzès avant l'histoire*, p. 104. — DÉCHELETTE, *Manuel d'archéol.*, I, p. 588 (gravures).



Sur chacune de ces deux statues, les yeux, le nez et les seins (?) sont indiqués; la bouche manque. La première est peut-être celle d'une femme parée d'un collier; la seconde a une sorte de crosse sur la poitrine.

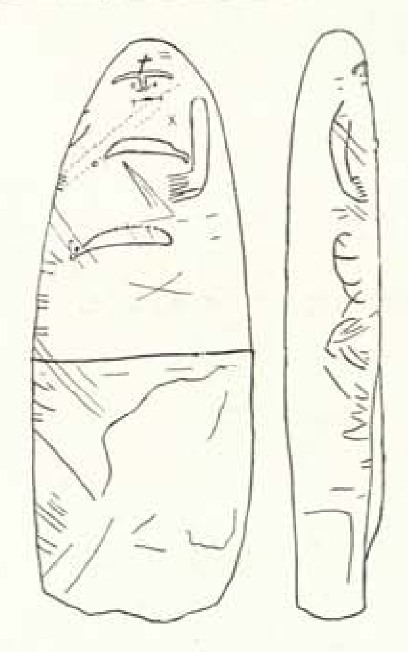
1701. Statue-menhir trouvée à Foissac (Gard); elle fermait « l'entrée d'une chambre funéraire, la partie sculptée en bas et la partie brute dépassant à peine le sol de quelques centimètres » [DUM.]. A Baron, chez M. Ulysse Dumas. Pierre de Monteils. Hauteur, 1 m. 50.



Dessin de M. Ulysse Dumas. — U. DUMAS, *Bull. de la Soc. des sciences natur. de Nîmes*, XXX (1902), p. 9 et 85 (gravure).

Aucune trace de visage. Il n'y a, sur cette pierre, qu'une *crosse* (hache emmanchée?), et deux lignes «qui figurent assez bien une lame de poignard» [DUMAS].

1702. Statue menhir trouvée à Saint-Victor-des-Oules (Gard). A Baron, chez M. Ulysse Dumas. Pierre commune. Hauteur, environ 1 m. 50.

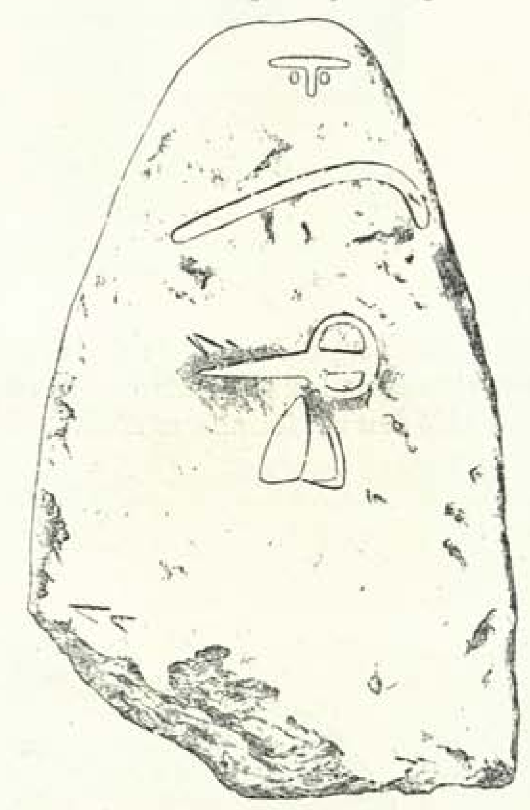


Dessin de M. Ulysse Dumas. — A. DE MORTILLET, *L'Homme préhistorique*, 1908, p. 33.

Homme dont les yeux, le nez, la bouche et les bras sont indiqués. Sur la poitrine et sur le ventre sont deux objets, à peu près pareils mais en sens inverse, dont je ne m'explique pas la destination. Sur le sommet de la tête, une croix. Cette croix, de même que la bouche et les narines, me paraissent des additions tardives. Une quantité de traits, dont la plupart sont peut-être parasites, se voient par devant et sur les côtés.

1703. Statue menhir découverte au quartier de Gayette, commune de Castelnau-Valence (Gard), où elle gisait abandonnée depuis un temps immémorial. A Paris, au Musée de l'École d'anthropologie. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 35.

LOMBARD-DUMAS, *Trois mégalithes sculptés dans le départ. du Gard*, p. 19 = *Bull. de la Soc. des sciences natur. de Nîmes*, 1892, p. 96; *Catal. descript. des monum. mégalithiques du Gard*, p. 73 = *Mém. de l'Acad. de Nîmes*, LVII (1893), p. 82 (gravure); *La sculpt. préhist. dans le Gard*, p. 26 (gravure). — A. DE MORTILLET, *Revue mens. de l'École d'anthropologie*, 1892, p. 89 (gravures). — Salomon REINACH, *La sculpt. en Europe avant les influences gréco-rom.*, p. 15 = *L'Anthropologie*, 1894, p. 28 (gravure). — DÉCHELETTE, *Manuel d'archéologie*, I, p. 588 (gravure).



Homme dont le nez et les yeux sont seuls indiqués; sur la poitrine, est une sorte de crosse; au-dessous, peut-être un ceinturon et la représentation grossière de deux jambes.

NARBONNE (p. 355).

Page 361, ligne 9. *Au lieu de :* «mars 1897», *lire :* «mars 1887».

Page 369, ligne 2. *Au lieu de :* «bras gauche», *lire :* «bras droit».

Page 400, n° 637. *Ajouter* à la bibliographie : THIERS, *Congrès archéol.*, 1906, p. 76 (similigravure, d'après une photographie de M. E. Lefèvre-Pontalis).

1704. Fragment d'un devant de sarcophage autrefois à Truilhas, près de Sallèles d'Aude. Légué au Musée de Narbonne, en 1881, par Hortala, curé de Sallèles. Marbre blanc des Pyrénées. Hauteur, 0 m. 30; largeur, 1 m. 03; épaisseur, 0 m. 08.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Amour nu, ailé, guidant une troupe de cinq chasseurs qui causent entre eux, et vers lesquels il tourne la tête. Les deux premiers portent sur leurs épaules, à l'aide d'un bâton, un sanglier mort contenu dans un filet; les



trois autres sont chargés d'un filet de chasse. Tous les cinq sont vêtus d'une tunique courte et d'un mantelet qui paraît taillé dans une fourrure. IIIe siècle.

1705. Statuette mutilée découverte à Avignonet (Haute-Garonne). Au Musée de Toulouse. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 20; largeur, 0 m. 42.



Du Mège, *Monum. relig.*, p. 322 et pl. VI, n° 26; *Descript.*, p. 96, n° 186. — Roschach, *Catal.*, p. 85, n° 198.

Amour ailé, nu, endormi, couché sur le flanc gauche, le bras gauche placé sous la tête; il tient de la main gauche un lézard, de l'autre main une couronne. Médiocre reproduction d'un motif funéraire assez répandu.

Voir le n° 573.

TOME SECOND.

LE COMMINGES (p. 3).

Page 4, n° 837. Selon M. de Gestas, la divinité représentée sur l'autel de Galié serait une femme. Il m'avait également paru qu'il s'agissait d'une déesse; mais il peut rester, malgré tout, quelque doute à cet égard.



Déesse indéterminée (Athéna autrefois coiffée d'un casque métallique?). Copie d'un original grec du ve siècle avant notre ère.

MARTRES-TOLOSANES (p. 29).

Page 29, ligne 6. *Au lieu de :* «fouilles», *lire :* «fouilles complètes». Les travaux de M. Joulin lui ont, en effet, permis de dresser le plan des diverses ruines.

1706. Tête «découverte à Valcabrère par M. Jubinal, et donnée par lui au Musée de Bagnères-de-Bigorre» [PLASS.]. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 25.

PLASSOT, *Catal. du Musée de Bagnères-de-Bigorre* (1852-1864), p. 45, n° 447.



Page 35, 1re colonne, lignes 1 et 2. *Au lieu de :* «patte gauche», *lire :* «patte droite»; *au lieu de :* «serre droite», *lire :* «serre gauche».

Page 44, n° 911. D'après M. SAUER (*Wochenschr. für klass. Philol.*, 1907, col. 1242), la statue donnée sous ce numéro serait une copie de l'Athéna de Myron.

Page 48, n° 923. *Ajouter* à la bibliographie : REINACH, *Répert.*, II, p. 430, n° 8 = III, p. 14, n° 8. Il est peu probable qu'il s'agisse d'Harpocrate.

Page 92, 1re colonne, ligne 4 : *Au lieu de :* «inacceptable», *lire :* «acceptable».

Page 100, n° 1023. *Supprimer les mots :* «trouvé à Martres-Tolosanes».

1707. Tête de provenance inconnue. Au Musée de Toulouse. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 35.



Portrait d'un personnage inconnu; le nez a été restauré. Ier siècle.

AUCH (p. 110).

Page 112, n° 1046. *Ajouter* à la bibliographie : De Caix et Albert Lacroix, *La Gaule romaine*, p. 339 (gravure).

Page 113, 1re colonne, ligne 11. *Au lieu de :* «*incoompara-b(ili)*», *lire :* «*incomparab(ili)*».

BORDEAUX (p. 120).

Page 136, 2e colonne, ligne 11. *Au lieu de* «*sevrial(is)*», *lire :* «*seviral(is)*».

1708. «Tête d'un cheval harnaché et dont une main tient la bride», découverte en 1868, «dans le mur de ville» qui s'étendait au midi, «sur toute la largeur de l'immeuble Beauvallon, rue des Trois-Canards» [sans.]. Ce fragment, de grande dimension, présentait «des détails intéressants»; le propriétaire ayant voulu le conserver, il en fut pris, pour le Musée des antiques, un moulage que je n'ai pas retrouvé.

Sansas, *Le Progrès*, 1868, p. 572 = *Soc. archéol. de Bordeaux*, VII (1880), p. 216.

1709. «Petit groupe, en calcaire grossier, représentant deux personnages assis, les mains appuyées sur un objet circulaire, comme un pain rond. Le travail est des plus barbares et les têtes manquent» [sans.]. Ce groupe, dont le propriétaire ne voulut pas se dessaisir, fut découvert, en 1868, dans le mur romain, sur l'emplacement de l'immeuble Beauvallon, rue des Trois-Canards, nos 13-19 «à peu près 119-109 du cours d'Alsace-et-Lorraine» [jull.]. Disparu?

Sansas, *Le Progrès*, 1868, p. 568 = *Soc. archéol.*, VII (1880), p. 212. — Cf. Camille Jullian, *Inscript.*, II, p. 325.

1710. Bloc de provenance locale. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 59; largeur, environ 0 m. 95; épaisseur, environ 0 m. 55.



A droite, un personnage debout, en tunique courte, les jambes et les bras nus, tenant une épée de la main

droite; à gauche, un autre personnage debout, paraissant costumé de la même manière. Gladiateurs?

1711. Bloc rectangulaire, retaillé du côté gauche, découvert, en 1840, «dans les fouilles pratiquées au fort



du Hâ» [JOUAN.]. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, o m. 36; largeur, o m. 67; épaisseur, o m. 19.

C. I. L., XIII, 657. — JOUANNET, *Actes de l'Acad. de Bordeaux*, II (1840), p. 308; *Inscript.*, n° 141. — SANSAS, *Notes*, p. 36; *Recueil des Actes de l'Acad. de Bordeaux*, XXVIII (1866), p. 464. — Ch. ROBERT, *Comptes rendus de l'Acad. des inscript. et belles-lettres*, 1872, p. 55. — ALLMER, *Revue épigr.*, I (1883), p. 337. — JULLIAN, *Inscript.*, I, p. 222, n° 92; *Hist. de Bordeaux*, p. 62 (phototypie).

Inscription : *D(iis) M(anibus), memoriae Ga[i(i)] Atili Roman(i), defu(ncti) ann(orum) III, dieru(m) XXXV; Romulus, p(ater), f(ilio) c(arissimo) p(osuit)*. Les lettres de la première ligne sont placées entre deux dauphins affrontés et séparées par une couronne entre deux palmes; à gauche, une plus grande palme est gravée au trait. Ce monument pourrait être chrétien.

AGEN (p. 225).

1712. Statue mutilée découverte à Agen, il y a une vingtaine d'années, lorsque fut bâti le marché couvert. Cette statue était couchée sur une mosaïque de près de 15 mètres de côté. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 1 m. 59.

Salomon REINACH, *Répert.*, III, p. 181, n° 8. — MOMMÉJA, *Catal.*, n° 8.

Personnage debout, drapé, chaussé; statue municipale. La tête n'appartient pas au corps; elle provient,



comme celle de la statue suivante, de la collection formée par Boudon de Saint-Amans.

1713. Statue mutilée découverte à Brax, aux portes d'Agen. Au Musée d'Agen. Marbre blanc. Hauteur, 1 m. 59.



Salomon Reinach, *Répert.*, III, p. 178, n° 1. — Momméja, *Catal.*, n° 9.

Personnage debout, drapé, chaussé; statue municipale avec la *capsa*. La tête (raccordée avec du plâtre) n'appartient pas au corps; elle a été découverte dans la ville même et provient de la collection formée par Boudon de Saint-Amans.

1714. «Près du mur de clôture de l'enclos du séminaire, du côté de Sembel, on trouva, [lorsqu'on bâtit le palais épiscopal (aujourd'hui les écoles centrales)], des dalles de marbre et les débris d'une aigle de pierre et d'une statue de Bacchus, de grandeur plus qu'humaine. La tête, séparée du tronc, était couronnée de pampres et de raisins. Quant au tronc, qui était d'une fort belle pierre, il a servi longtemps d'amusement aux jeunes séminaristes» [Labr.]. Ces débris sont perdus.

Labrunie, *Extraits des Essais d'Argenton*, dans le *Recueil des trav. de la Soc. d'agricult. d'Agen*, VIII, 1 (1856), p. 110. — Cf. Boudon de Saint-Amans, *ibid.*, II (1812), p. 243.

PÉRIGUEUX (p. 230).

Page 250, n° 1296. L'assise de pilastre décrite sous ce numéro a été donnée, en 1908, au Musée de Périgueux, par M[me] Sécrestat. Elle est décorée d'un rinceau sur chaque face latérale.

Page 251, n° 1301. Il résulte d'une note retrouvée récemment, par M. le marquis de Fayolle, parmi les papiers du D[r] Galy, que le bas-relief décrit sous ce numéro a été découvert à la Porte double d'Athènes et donné au Musée, en 1886, par M. Auguste Garcias, attaché à la mission française en Grèce.

1715. «On ne peut guère fouiller dans l'enclos des religieuses de la Visitation, [c'est-à-dire autour de l'amphithéâtre], sans y trouver des débris de maisons ruinées... A deux ou trois cents pas [d'un mur d'une prodigieuse longueur et épaisseur, tout bâti de belles pierres de taille], on s'aperçut [en 1640] que, sous un vieux arbre, il y avait des quartiers; à peine eut-on arraché cet arbre, qu'on vit un quartier fort large, qui avait des appuis aux quatre coins, comme pour le tenir suspendu, ce qui obligea de prendre des précautions pour le lever sans l'endommager. On trouva dessous une statue de *Jupiter*, en bas-relief, à demi-corps, le visage d'une beauté achevée, ainsi que les autres membres; elle tenait à la main deux serpents entrelacés en guise de sceptre. On trouva, dans le même endroit, une captive qui avait une chaîne à son bras et un pendant à une oreille; son visage était travaillé d'une si grande délicatesse, que les meilleurs sculpteurs en furent surpris; surtout d'un voile, qu'elle avait sur la tête, qui la couvrait, et les cheveux faits avec tant d'art et de dextérité, qu'ils paraissaient au travers de ce voile. Plus, une *Vénus*, de hauteur naturelle, et une *Diane* à cheval, tenant dans sa main une chaîne où un chien était attaché; elle portait un casque en tête, garni de plumets d'une délicatesse et d'un travail achevé. Plus, un *Hercule*, qui, de sa massue, abattait un

monstre à ses pieds. Toutes ces statues auraient été un trésor pour les religieuses de la Visitation, si elles avaient su s'en prévaloir; mais Dieu ne le permit pas; elles furent toutes brisées et mises en pièces » [GALY, reproduisant un passage d'une Histoire manuscrite des Visitandines de Périgueux écrite par elles-mêmes].

GALY, *Vésone et ses monuments*, p. 25 = *Congrès archéol.*, XXV (1858), p. 192.

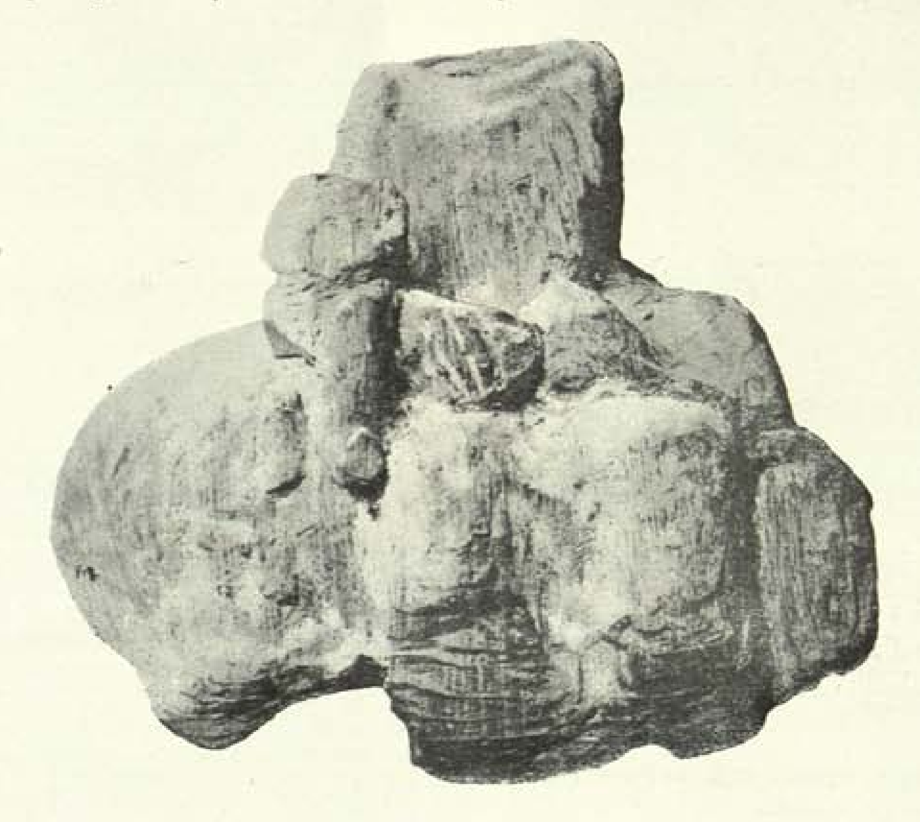
La statue de « Vénus » dont il est question dans le manuscrit cité par Galy diffère évidemment de celle que nous connaissons par W. de Taillefer (ci-dessus, n° 1286) et dont la découverte se placerait vers l'année 1760. La « Diane à cheval » était, peut-être, une Épona; mais son casque « garni de plumets » ne laisse pas que de surprendre. La « Captive » me fait penser à quelque figure d'Andromède. Quant aux dieux, on peut croire qu'il s'agissait, pour l'un, non pas de Jupiter, mais de Mercure, et pour l'autre, d'Hercule combattant l'hydre de Lerne.

SAINTES (p. 258).

Page 260, n° 1319. *Ajouter* à la bibliographie : Martial IMBERT, *Revue mens. de l'École d'anthropologie*, VI (1896), p. 18.

Page 262, n° 1323. Hauteur, 0 m. 75; largeur et épaisseur, 0 m. 51.

1716. Statuette mutilée « provenant d'un de ces puits qui abondent au nord de la vieille cité, dans les terrains



dits de *Saint-Saloine*, situés autour des thermes » [DANG.]. Au Musée de Saintes. Bois de chêne. Hauteur, 0 m. 16.

Photographie communiquée par M. Ch. Dangibeaud. — DANGIBEAUD, *Revue des études anc.*, VII (1905), p. 234 et pl. IV.

Épona. La déesse, vêtue d'une robe longue, un chien sur les genoux, est assise à droite sur un cheval marchant à droite. Un enfant nu, tenant une patère ou un gâteau, est à côté d'elle, sur le cheval.

ANGOULÊME (p. 258).

1717. Fragment de statue découvert, au mois de février 1903, en reconstruisant l'église de Sireuil (Charente). A Angoulême, chez M. A. Favraud. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 56.

Photographie communiquée par M. A. Favraud. — FAVRAUD, *Bull. de la Soc. archéol. de la Charente*, 1903, p. LXXXI; *Revue archéol.*, 1903, II, p. 97 (gravures).

Femme drapée, autour de laquelle s'enroulait un dragon ou serpent ailé. «Quel que soit l'état lamentable de ce fragment, on distingue encore sûrement que [le dragon] avait une tête très volumineuse et bombée, une sorte de crête ou crinière, des oreilles, deux ailes, peut-être des pattes, et une queue fourchue comme celle d'un poisson. La tête et la queue se relèvent gracieusement; la gueule entr'ouverte mord la draperie et la soulève légèrement; un œil existe encore sur la partie droite du monstre, et l'aile droite subsiste en entier. Sans rien affirmer, quant à l'attribution, on remarque que la tête ressemble à celle d'un bélier» [FAVRAUD]. La pierre porte des traces de peinture rouge. On découvrit, en même temps, une statue de femme drapée, à laquelle il





manque la tête, les bras et les pieds. Les deux sculptures étaient noyées dans le mortier et faisaient corps avec la maçonnerie d'une reconstruction précédente.

POITIERS (p. 294).

Page 305, 1re colonne, lignes 4 et 5. *Au lieu de :* «Jupiter d'Ammon», *lire :* «Jupiter Ammon».

1718. Bloc rectangulaire, «encastré au XIIe siècle, au dehors et bien en vue, au milieu du mur terminal du transept nord de l'église Saint-Hilaire, à Melle (Deux-Sèvres)» [DES.]. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 50; largeur, 1 m. 20.

Photographie et renseignements communiqués par M. Léo Desaivre. — RONDIER, *Mém. de la Soc. de statist. des Deux-Sèvres*, VI (1841-1842), p. 161, note 2.

Bustes drapés d'un homme et d'une femme, apparemment de deux époux, dans un médaillon. L'homme



avait peut-être la main droite sur l'épaule droite de sa compagne.

1719. Fragment de stèle « trouvé, en 1886, dans un champ, par un laboureur, au Pairé de Loubillé (Deux-Sèvres) » [FAVR.]. A Angoulême, chez M. A. Favraud. Pierre commune. Hauteur, o m. 35; largeur, o m. 20; épaisseur, o m. 15.



Photographie et renseignements communiqués par M. A. Favraud.

Buste nu d'un homme dont les bras levés forment la bordure de la stèle. Même décoration sur la face opposée. Divinités indéterminées?

1720. Médaillon mutilé « découvert à Mervant, commune de Poitiers » [LED.]. Donné, en 1835, au Musée des Antiquaires de l'Ouest. Marbre blanc. Hauteur, o m. 49; largeur, o m. 44; épaisseur, o m. 08.



Bull. des Ant. de l'Ouest, I (1835), p. 48. — *Catal.* (1854), p. 16. — LEDAIN, *Musée*, p. 36, n° 300.

Minerve? Le casque est romain. Second siècle?

1721. Tête « découverte à Mervant, commune de Poitiers » [LED.], avec le médaillon décrit sous le numéro précédent. Donnée, en 1835, au Musée des Antiquaires de l'Ouest. Marbre blanc. Hauteur, o m. 27.



Bull. des Ant. de l'Ouest, I (1835), p. 48. — *Catal.* (1854), p. 16. — LEDAIN, *Musée*, p. 35, n° 298.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Jeune femme. Les cheveux, noués sur le sommet de la tête et disposés en torsade autour du visage, cachent à demi les oreilles et forment, par derrière, un chignon bas. Divinité indéterminée, peut-être Vénus. Médiocre copie d'un original grec.

1722. Stèle mutilée à fronton triangulaire, découverte, en 1891, dans la plaine de Benêt, près de Maillezais (Vendée). D'abord au même lieu, chez M. Tristant, propriétaire; ensuite, en 1908, au Musée de Niort. Pierre



commune. Hauteur, 1 m. 10; largeur, 0 m. 54; épaisseur, 0 m. 15.

Renseignements communiqués par M. Léo Desaivre. — BROCHET, *Chez les gallo-romains du pays de Maillezais*, p. 17 = *Revue du Bas-Poitou*, 1891, p. 32 et pl. II.

Buste grossier d'un homme, dans une niche. Dans le fronton de la stèle, un croissant.

Voir le numéro suivant.

1723. Stèle à fronton triangulaire, de même provenance que la précédente. D'abord au même lieu, chez M. Tristant, propriétaire; ensuite, en 1908, au Musée de Niort. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 35; largeur, 0 m. 58; épaisseur, 0 m. 17.

Renseignements communiqués par M. Léo Desaivre. — BROCHET, *Chez les gallo-romains du pays de Maillezais*, p. 16 = *Revue du Bas-Poitou*, 1891, p. 32 et pl. II.

Buste d'une femme dans une niche, tenant de la main droite une bouteille à long col, de l'autre main un gobelet. Deux autres vases du même genre sont figurés devant elle et paraissent posés sur la bordure. Dans le



fronton de la stèle est un petit gradin surmonté d'une pomme de pin. Cette stèle, quoique fort grossière, est la plus intéressante des sculptures du même genre, d'ailleurs en petit nombre, trouvées dans la partie occidentale du territoire poitevin.

Voir le numéro précédent.

1724. Tête de provenance inconnue. Acquise par la Société des Antiquaires de l'Ouest en 1846. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 55.

Bull. des Ant. de l'Ouest, IV (1845-1846), p. 302. — LEDAIN, *Musée*, p. 35, n° 297.

Minerve. La déesse est coiffée du casque athénien, d'où s'échappe sa chevelure qui retombe, en lourdes nattes, sur les épaules. Elle a les oreilles percées pour le placement de boucles. Assez bonne sculpture, d'époque



incertaine, paraissant inspirée d'un original grec du IVe siècle avant notre ère.

1725. Tête découverte, en 1842, «à la Guillonnière, près Bonneuil-Matours (Vienne), au milieu de construc-



tions romaines en ruines» [LED.]. Au Musée des Antiquaires de l'Ouest. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 34.

Bull. des Ant. de l'Ouest, III (1841-1843), p. 396. — *Catal.* (1854), p. 17. — LEDAIN, *Musée*, p. 35, n° 299.

Jeune femme. Les cheveux disposés en torsades autour du visage forment, par derrière, un chignon bas avec mèches retombantes. Divinité indéterminée; peut-être Vénus. Médiocre copie d'un original grec.

BOURGES (p. 320).

Page 337, 1re colonne, ligne 4. *Au lieu de :* «Au Musée municipal», *lire :* «Au Musée de Saint-Germain».

Même page, n° 1470. M. Camille Jullian conjecture que les tridents des stèles de Bourges ont été faits pour supporter des *asciae*.

Page 346, n° 1491. *Ajouter* à la bibliographie : BUHOT DE KERSERS, *Statist.*, II, p. 53.

1726. Stèle à sommet cintré et acrotères, «découverte, il y a trente ans, dans le cimetière d'Alléan-Baugy [Cher]» [KERS.]. A Bourges, chez Mme Buhot de Kersers. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 56; largeur, 0 m. 26; épaisseur, 0 m. 12.

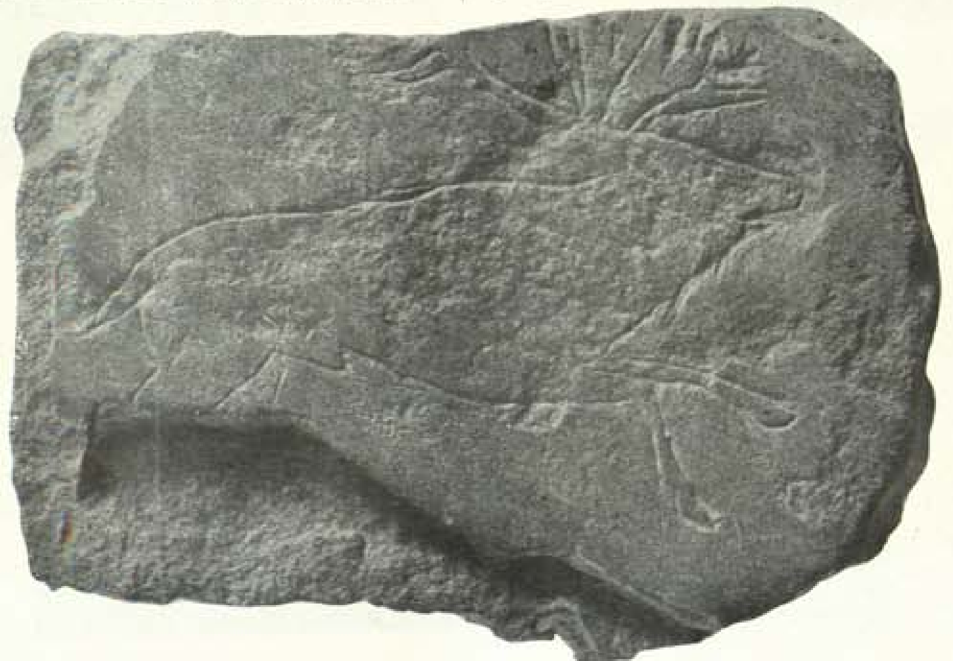
Photographie communiquée par M. P. de Goy. — BUHOT DE KERSERS, *Mém. des Ant. du Centre*, XIV (1886-1887), p. 23.

Buste d'un enfant drapé, tenant une pomme qu'il porte à sa bouche, dans une niche à demi-coupole



cannelée, entre deux pilastres. (Voir les nos 1486 et 1519.) Pierre tombale.

1727. Fragment de tablette découvert, en 1896, à quelques mètres d'une grotte, au-dessus de la plaine



cultivée dite *des Chambons*, commune de Saint-Marcel (Indre), avec des os gravés et sculptés, consistant en trois pendeloques, une tête de ruminant (renne femelle?) et une spatule. Au Musée de Saint-Germain. Schiste am-

phibolique. Hauteur, o m. 09; largeur, o m. 125; épaisseur, o m. 015.

BENOIST, *Mém. des Ant. du Centre*, XXIV (1900), p. 6 et pl. II. — BREUIL, *L'Anthropologie*, XIII (1902), p. 159 (gravure). — Salomon REINACH, *Apollo* (4ᵉ édit.), p. 3 (gravure); *Guide illustré du Musée de Saint-Germain* (1908), p. 13 (gravure); *Album des moulages et modèles en vente au Musée des Antiquités nationales* (Paris [1908]; in-8°), p. 15 et pl. V.

Renne au galop. Seconde époque quaternaire. Je donne cette gravure parce qu'elle est *sur pierre*.

ROUERGUE (p. 410).

1728. Groupe découvert à Lombers (Tarn). Au Musée d'Albi. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 75.



Photographie et dessins communiqués par M. Vidal, correspondant du Ministère de l'Instruction publique à Albi. — *Congrès de la Soc. franç. d'archéol.*, XXX (1863), p. 517 (gravure). — FLOUEST, *Bull. archéol.*, 1889, p. 199. — DANGIBEAUD, *Revue des études anc.*, VII (1905), p. 237 (gravure).

Femme drapée (Déesse Mère?) assise dans un fauteuil en osier tressé; elle tient son manteau de la main droite ramenée contre l'épaule gauche et appuie son autre main sur le genou du même côté. A sa droite, un enfant



nu, debout, de profil à droite, le pied gauche posé sur le dos d'un chien, également debout et à droite, présente, des deux mains, à la déesse, une sorte de bassin rempli de liquide. Le cou du chien est garni d'un collier. Toute la sculpture, du reste fort grossière, a beaucoup souffert. Deux bourrelets parallèles, par derrière sont probablement les traces d'une coiffure.

1729. Menhir sculpté découvert, en 1902, par le sieur Bru, de la Trivalle, près de la ferme de Frescaty,



commune de Lacaune (Tarn), dans un champ dit la *Resse Neuve*, à 50 mètres à l'ouest de la ferme, et à 100 mètres du ruisseau de Leucate; [la pierre] était enfouie à o m. 30 de profondeur, et couchée à plat, la face

tournée en bas» [HERM.]. A Toulouse, au Musée de la Société archéologique du Midi de la France. Grès rouge permien. Hauteur, 1 m. 67; largeur, 0 m. 65; épaisseur, 0 m. 20.

HERMET, *Bull. de la Soc. archéol. du Midi de la France*, VIII (1905), p. 270 (gravure); *Les statues-menhirs de l'Aveyron et du Tarn* (4e série), p. 9 = *Compte rendu du XIIIe congrès internat. d'anthropol.*, 1906, II, p. 214 (gravure ici reproduite).

Figure féminine (?) portant une ceinture et un collier (?). Les seins (?), les bras et les jambes sont indiqués. «La ceinture, qui entoure complètement la pierre, est ornée par devant de trois traits semi-circulaires qu'on serait tenté de prendre, au premier coup d'œil, pour trois C majuscules, . . . mais un examen attentif ne permet d'y voir que l'indication d'ornements fantaisistes, peut-être de feuilles imbriquées» [HERMET].

1730. Menhir sculpté «trouvé fortuitement dans la commune de Montlaur (Aveyron), à proximité du Mas d'Azaïs, sur la rive droite du Dourdou, entre le canal d'irrigation et la rivière, à peu près à égale distance de Camarès et de Montlaur» [HERM.]. La pierre était placée verticalement dans un champ, au-dessus d'un tombeau constitué par quatre dalles peu épaisses. Au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 12; largeur, 0 m. 75; épaisseur, 0 m. 11.



HERMET, *Statues-menhirs de l'Aveyron et du Tarn* (2e série), p. 6 = *Comptes rendus de l'Association franç. pour l'avanc. des sciences*, 1900, p. 337 (gravures).

Figure féminine (?) portant une ceinture et un collier (?). Les seins (?), les bras et les jambes sont indiqués, mais on ne peut rien dire de la tête, où la pierre a été rayée en tout sens par le soc des charrues. Au dos, on distingue la ceinture, comme par devant, et des omoplates (?) coudées à angle droit. Une plate-bande (chevelure ?) descend verticalement jusqu'à une faible distance de la ceinture. Un second menhir sculpté, découvert en même temps que celui qui fait l'objet de cette notice, a été détruit. M. l'abbé Hermet a signalé d'autres pierres du même genre : dans l'Aveyron, à Lacoste, à Anglas, commune de Laserre, et au Mas-Viel, commune de Prohencoux (*Congrès international d'anthropologie*, XIII, p. 210 et suiv.); dans le Tarn, à la Rafinie, commune de Martrin, à Saint-Julien, commune de Belmont, à Rieuviel, commune de Moulins-Mage, et aux Arribats, commune de Murat. Celle de la Rafinie n'existe plus; les six autres, fort mal conservées, ne nous apprennent rien de nouveau. La commune de Fraysse-sur-l'Argout, dans le département de l'Hérault, a fourni, enfin, trois menhirs sculptés (à Picarel, Fabié et Combaïssy) qui se rattachent au même groupe, et dont il ne m'a pas été possible de me procurer des photographies. Ils comptent, d'ailleurs, parmi les plus frustes. (Cf. A. DE MORTILLET, *Revue de l'École d'anthropol.*, 1893, p. 221.)

CAHORS (p. 418).

1731. «En 1645, au couvent des Chartreux de Cahors, on trouva une statue mutilée dont la tête, assez bien conservée, était couronnée de feuilles de chêne. Les savants de la province jugèrent que c'était la statue de Jupiter» [DELP.]. Perdue.

DELPON, *Statistique du Lot* (Paris, 1831; in-8°), I, p. 520.

La couronne de feuilles de chêne semblerait indiquer qu'il a pu s'agir d'un empereur du commencement du Ier siècle. (Voir les nos 948, 1012 et 1363.)

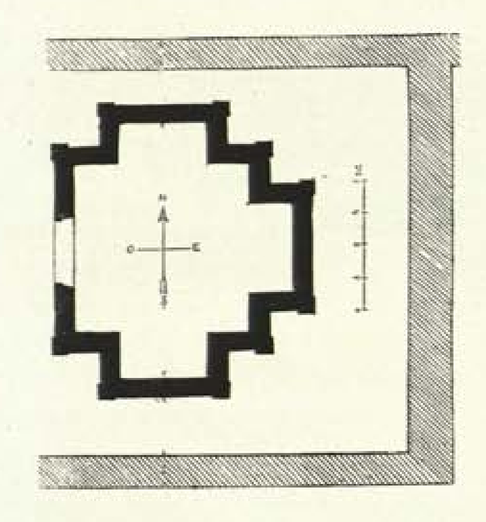
1732. «Un buste de César, en albâtre, presque jaune, et deux autres, l'un d'Auguste et le second d'Agrippa, en marbre blanc, furent découverts en creusant des fondations à Cahors, dans le commencement du dix-huitième siècle. On croit que le buste de César fut acquis par M. Lefranc de Pompignan; on ignore ce que sont devenus les deux derniers.» [DELP.].

DELPON, *Statistique du Lot*, I, p. 546.

LE GÉVAUDAN.

(GABALI.)

1733. Il existe au Monastier, canton de Saint-Germain-du-Teil, deux débris d'autel qui servent d'ornement à une fontaine et dont il ne m'a pas été possible, jusqu'à ce jour, de me procurer les photographies. L'abbé Corblet [1] reconnaissait sur l'un, « Hercule tenant par les cornes la biche du mont Monole » et sur l'autre, « les



oies du Capitole », ce qui paraît indiquer deux des travaux d'Hercule, si l'on admet qu'il a pu s'agir, en second lieu, des oiseaux du lac Stymphale. Le Dr Prunières, de Marvéjols, possédait un petit cippe, trouvé à Grèzes, et orné d'une tête de femme à sa partie supérieure [2]; je n'ai pas pu savoir ce qu'il est devenu. A ma connaissance, aucun autre monument figuré sur pierre n'a été trouvé dans le pays. Mais une place à part doit être faite au monument de Lanuéjols, dont on a pu dire qu'il donnait « l'idée d'une construction au moins aussi considérable et aussi décorée que les plus beaux des grands tombeaux découverts à Trion » [3].

Ce monument, en grand appareil, avec restes de corniche et d'entablement, a été déblayé en 1814; il est situé près du village dont il emprunte le nom, à 11 kilomètres à l'est de Mende, au fond d'une petite vallée d'accès difficile, au pied du Mont Lozère. « Son plan est un carré de 5 m. 35 de côté, dans œuvre, flanqué au nord, au midi et à l'est, de trois niches ou enfoncements de 1 m. 30 de profondeur sur 2 m. 75 de longueur. Le mur ouest est percé d'une porte de 2 mètres de largeur sur 2 m. 575 de hauteur. Cette porte est surmontée d'un linteau de 0 m. 565 de hauteur, sur lequel est gravée une inscription... composée de cinq lignes... Au-dessus de la porte et du linteau s'ouvre une baie semi-circulaire de 1 mètre de rayon. Cet arc est ceint, dans son développement, d'une archivolte de 0 m. 38 de largeur décorée d'une ornementation habilement tracée et sculptée, mais dégradée en partie.... La pierre employée est de nature calcaire, de très bonne qualité. Cependant, le linteau qui porte l'inscription m'a paru d'un grain plus fin et d'une qualité plus tendre... L'épaisseur des murs est de 0 m. 60; ils sont construits en pierres sèches. Les assises, d'inégale hauteur, n'ont pas moins de 0 m. 57; quelques-unes en ont 0 m. 80... Les quatre angles du carré sont décorés de pilastres de 0 m. 48 de largeur sur 0 m. 06 de saillie... » [TOUR.].

Photographie de M. le Dr Barbot, à Mende; dessin tiré de Tourette. — *C. I. L.*, XIII, 1567. — CAYX, *Mém. des Ant. de France*, VIII (1829), p. 238. — IGNON, *Mém. de la Soc. d'agric. de Mende*, XIII (1841-1842), p. 150. — BRETAGNE, *Bull. de la Soc. d'agric. de la Lozère*, VI (1855), p. 228. — DE MORÉ, *Congrès archéol. de France*, XXIV (1857), p. 94 = *Annuaire de l'Institut des provinces*, IX (1857), p. 216. — TOURETTE, *Congrès archéol. de France*, XXIV (1857), p. 200 (gravures). — DE CAUMONT, *Bull. monum.* (1858), p. 299. — GERMER-DURAND, *Bull. de la Soc. d'agric. de la Lozère*, XXXII (1881), p. 173. — ALLMER, *Revue épigr.*, III (1890), p. 40 = *Hist. de Languedoc*, XV, p. 1137 et 1246. — Ernest CORD, Gustave CORD et Armand VIRÉ, *La Lozère, causses et gorges du Tarn* (Paris, 1900; in-12), p. 96 (similigravure).

Sur le linteau, des Amours nus, ailés, à demi couchés, dont il ne reste plus que celui de droite, soutenaient les ailerons d'un cartouche avec l'inscription : *Honori et memoriae Luci(i) Pompon(ii) Bassuli et L(ucii)*

[1] *Congrès archéol. de France*, 1857, p. 43.

[2] HÉRON DE VILLEFOSSE, *Bull. des Ant. de France*, 1890, p. 86.

[3] ALLMER, *Hist. de Languedoc*, XV, p. 1132.

Pomp(onii) Balbini filiorum piissimorum; L(ucius) Iulius Bassianus, pater, et Pomponia Regola, mater, aedem a fundamento usque consummationem exstruxerunt et dedicaverunt cum aedificiis circumiacentibus. L'archivolte est décorée d'une ornementation formée de trois petits personnages ailés que relient des enroulements avec feuilles de vigne et grappes de raisin. A l'intérieur, en face de la porte d'entrée, la niche est terminée par un arc surbaissé dont



l'archivolte est ornée d'oves. Au milieu, se détachent trois groupes, chacun de deux oiseaux affrontés, à longue queue (colombes?), becquetant des fruits contenus dans un vase. Les deux niches du nord et du midi sont surmontées, l'une et l'autre, d'une plate-bande monolithe, brisée en deux parties, qui ont été reliées, sans doute en 1814, par deux forts goujons en fer, scellés dans la pierre. Les *aedificia circumiacentia*, dont parle l'inscription, n'existent plus. « Des fouilles pratiquées en 1881 ont, toutefois, fait retrouver, à environ 60 mètres en avant du tombeau, la base d'un petit édifice avec reste d'assise, présentant le bas d'une porte et, un peu plus loin, des débris de colonnes, de pilastres semi-circulaires, et d'une riche frise ornée de guirlandes que soutenaient des aigles » [ALLMER]. Le monument de Lanuéjols paraît dater du premier siècle de notre ère.

INDEX ALPHABÉTIQUE.

(LES CHIFFRES RENVOIENT AUX NUMÉROS DES SCULPTURES.)

IMPRIMERIE NATIONALE.